

VILLE DE LYON.

CATALOGUE

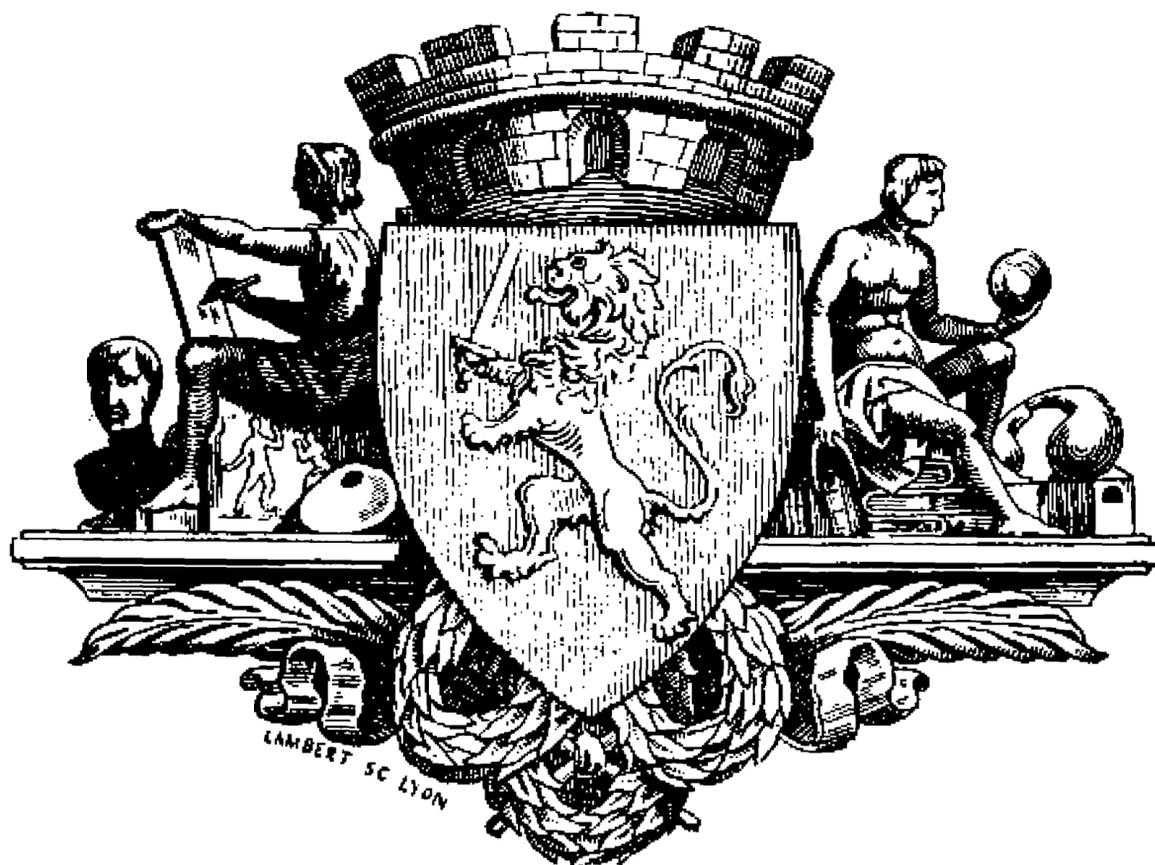
RAISONNÉ

DES ESTAMPES

DE LA

BIBLIOTHÈQUE DU PALAIS DES ARTS,

Par F. ROLLE.



LYON.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE TH. LÉPAGNEZ,

Petite rue de Cuire, 10, Croix-Rousse,

1854.

ÉCOLES FRANÇAISE ET ANGLAISE.

AVERTISSEMENT.

« L'institution au Palais des Arts d'une Bibliothèque publique, appelait nécessairement la création d'un Cabinet d'estampes. Il fallait aux professeurs et aux élèves de l'école de dessin, des modèles à étudier, des types fidèles de l'art dans les temps anciens et modernes, des galeries de portraits et de costumes, enfin des collections iconographiques dans lesquelles ils eussent la faculté d'étudier le style des peintres et des graveurs célèbres. Telle fut la pensée de M. Prunelle, maire de Lyon, fondateur de la Bibliothèque, lorsqu'il fit, en 1832, l'acquisition d'une collection d'estampes, fort nombreuse, et qui jouissait d'une certaine réputation. Ce premier fonds s'accrut bientôt par d'autres acquisitions, et le Cabinet se trouva définitivement constitué. »

Depuis l'époque où l'un de nos prédécesseurs écrivait ces lignes, la Bibliothèque a vu s'augmenter encore cette division si importante de ses attributions, soit par les envois du Gouvernement, soit par les dons des particuliers (*), et notre collection ne se compose pas, aujourd'hui, de moins de 40,000 pièces, tant estampes que dessins. (**)

Ce ne sont plus seulement les élèves et les professeurs de l'École des Beaux-arts qui viennent consulter nos portefeuilles :

(*) MM. Fulchiron, Lambert et Fleury Richard. Tout récemment la Société des Amis - des - Arts a bien voulu concourir à l'augmentation de nos collections, en partageant avec nous les estampes qu'elle destine à ses membres.

(**) Il n'est question ici que des pièces en portefeuille; le nombre de celles qui sont contenues dans les divers livres à estampes de la Bibliothèque est très considérable.

c'est tout ce que Lyon compte d'artistes ou d'amateurs s'occupant à un titre quelconque de dessin, de peinture, de gravure ou d'architecture; c'est tout un nouveau public dont les exigences légitimes doivent avoir satisfaction.

Il devenait donc indispensable et urgent de classer et de cataloguer nos estampes. Un premier travail avait été entrepris par M. Vibert, notre habile professeur de gravure; les écoles, jusque là pêle-mêle, avaient été séparées. Ce travail qui traçait la route à suivre, a pu être repris l'année dernière et poursuivi sans interruption jusqu'à ce jour.

Le volume que nous publions aujourd'hui renferme la première partie du Catalogue. Il traite de l'école française à laquelle on a rattaché l'école anglaise qui en dérive, pour la gravure du moins, cet art ayant été importé en Angleterre par des graveurs français, et les grands graveurs anglais du 18^{me} siècle ayant tous étudié en France.

Deux méthodes s'offraient à nous pour l'arrangement de nos collections. La première consistait à classer les maîtres par graveurs, la seconde par peintres ou dessinateurs. Nous avons cru devoir choisir celle-ci, parce qu'elle est appelée à rendre beaucoup plus de services, et qu'elle répond mieux, par conséquent, au but que l'on doit se proposer dans toute collection publique d'estampes. La classification par graveurs n'aurait servi qu'à ceux qui s'occupent exclusivement de gravure, c'est-à-dire aux iconophiles ou curieux, quelque soit le nom qu'on leur donne. L'ordre adopté pour les écoles française et anglaise, sera observé ultérieurement pour celles d'Italie et d'Espagne, d'Allemagne et des Pays-Bas.

Cela posé, on a suivi l'ordre chronologique pour le classement des maîtres entre eux. Chaque siècle, à partir du 16^{me}, forme un chapitre à part; mais comme la date de la naissance de bon nombre d'artistes est restée inconnue ou incertaine, et souvent même embarrassée de contradictions, on les a rangés par ordre alphabétique, à la suite du siècle auquel ils appartenaient de fait. En outre, comme plusieurs des maîtres nés dans le 18^{me} siècle, ont été et sont encore nos contemporains, et que, de plus, nous n'avons que peu ou point de renseignements sur ceux qui sont venus au 19^{me},

on a cru devoir les réunir aux artistes placés à la suite de l'époque précédente.

Un dernier chapitre, suivi lui-même d'un Appendice nécessité par la découverte récente de pièces dont l'existence était ignorée, est consacré aux Omissions et aux Inconnus. Cette dernière classe comprend les estampes rognées, mutilées, sans marque; en un mot, celles sur l'origine desquelles nous manquons absolument de données.

L'œuvre du classement a présenté des difficultés assez sérieuses qu'il n'était pas possible de surmonter complètement, sans consacrer à ce travail beaucoup plus de temps que n'en laisse le service d'une bibliothèque publique; nous prévenons donc qu'on rencontrera, dans le courant du Catalogue, des irrégularités, heureusement peu nombreuses, portant toutes sur des objets de détail. Pour remédier autant qu'il était en nous à cet inconvénient qui n'a pu être évité, on a placé dans la table alphabétique qui termine ce volume, les noms des maîtres étrangers, et on a eu soin de les faire suivre de numéros de renvoi, et de les distinguer par des caractères italiques indiquant qu'ils ne figurent dans l'école française qu'auxiliairement, ou d'une manière tout-à-fait exceptionnelle.

Cependant nous avons cru pouvoir déroger à ce principe en faveur du graveur lyonnais J. J. de Boissieu. On sait que ce charmant artiste a gravé d'après Vynants, Ruysdaël, Karel Dujardin, Berghem, le Poussin, Claude Lorrain, etc. Il nous en eût coûté de déparer l'œuvre de notre compatriote en restituant aux peintres qu'il a su faire revivre ce qu'il leur avait emprunté; nous avons donc respecté l'harmonie de ses travaux, en les laissant subsister dans leur ensemble. (*)

Il s'est présenté un autre inconvénient plus grave encore que ceux précédemment signalés, et que nous croyons de notre devoir de ne point passer sous silence: nous voulons

(*) En agissant ainsi, loin de céder à un caprice personnel, nous n'avons fait que nous rendre à un vœu exprimé à plusieurs reprises devant nous, et qui a sa source dans un sentiment honorable et bien naturel de patriotisme local. — Voir à l'œuvre de J. de Boissieu les explications données à ce sujet.

parler de la mutilation irréfléchie des marges. Il arrive souvent que des estampes dégradées doivent subir certains retranchements devenus nécessaires; dans ce cas il n'y a rien à dire. Il est permis, pour les collections comme la nôtre, de rogner les marges, mais avec une prudente réserve, afin de pouvoir fixer plus facilement l'estampe sur le vélin, par suite en assurer la conservation, et, en fin de compte, obtenir une certaine uniformité dans le format. Mais quelle nécessité y a-t-il de détruire le titre, les inscriptions et surtout les noms du peintre et du graveur qu'on lit communément au bas de chacune d'elles? On conçoit volontiers une pareille erreur venant de l'ignorance; mais si elle est le résultat d'un parti pris, la faute devient alors inexcusable. Or, le mal que nous signalons ici paraît être la conséquence d'une idée systématique et bizarre, poursuivie avec une persistance fâcheuse. En dernier analyse, nous avons dû subir la peine de cette regrettable manie; privés ainsi d'indications suffisantes, nous avons été contraints de laisser douteuses un assez grand nombre d'attributions. Il faut joindre encore à cette pratique déraisonnable, une autre considération tout aussi importante: c'est que l'estampe endommagée de la sorte, a perdu sa valeur vénale, et n'est plus, pour un grand nombre d'amateurs, qu'une image de rebut.

Quoiqu'il en soit de cet aveu, nous n'avons pas moins la ferme confiance d'avoir servi les intérêts de nos artistes, en leur ménageant le libre usage de nos collections. Ce bienfait, ils le doivent à l'initiative de M. le Conseiller d'État, chargé de l'administration du département du Rhône, dont la sollicitude active et éclairée embrasse à la fois les intérêts matériels et les exigences intellectuelles de la cité lyonnaise.

Plusieurs de nos estampes ont échappé aux patientes et laborieuses recherches de M. Robert-Dumesnil; d'autres enfin sont fort rares. Parmi ces dernières nous citerons un CHRIST AU TOMBEAU, de Nicolas Pinson de Valence, et une SAINTE FAMILLE, de Renaud Levieux de Nismes, pièces pour ainsi dire uniques, qui manquent toutes deux à la Bibliothèque impériale, et dont on ne connaissait, jusqu'à présent, que

deux épreuves de la première, et une seulement de la seconde.

Puisque nous venons de parler de M. Robert-Dumesnil, il convient de déclarer ici qu'on a beaucoup emprunté à ce savant iconographe qui a toujours été pour nous un guide sûr et fidèle. Que l'auteur du PEINTRE GRAVEUR FRANÇAIS veuille bien nous pardonner ces larcins ; ils trouvent une excuse dans la grande publicité de son livre devenu classique.

Malgré le soin apporté à la correction des épreuves, il s'est glissé dans ce livre un certain nombre de fautes qu'il est essentiel de faire disparaître ; le lecteur devra donc consulter l'ERRATA placé en regard de la table alphabétique qui clôt le volume.

CHARLES FRAISSE ,

Bibliothécaire du Palais des Arts.

Lyon , mai 1854.

ARTISTES

NÉS

DANS LE XVI^ME SIÈCLE.



JEAN COUSIN.

Célèbre peintre et sculpteur, né à Saucy, près Sens (Yonne), en 1520, et mort en 1590. Jean Cousin a excellé à la fois dans la peinture sur verre, la peinture à l'huile et la sculpture, et peut être regardé comme le fondateur de l'Ecole française.

Numéros
de
l'œuvre.

1. — *Le Serpent d'Airain.* — On lit, à droite, sur une pierre de la terrasse: 10. Cvsin 9. seno in. ven., et, à gauche: cvm. pri. Regis. S. fecit. Stephanvs f.

2. — *La Forge.* — Six robustes forgerons, entièrement nus, sont réunis autour d'une enclume; leurs marteaux levés vont retomber sur des pièces de fer que deux d'entr'eux tiennent à la main. A droite s'élève un arbre et, à gauche, est installé le soufflet que fait mouvoir un autre homme nu. Sur le devant, du même côté, on remarque un petit enfant assis par terre et embrassant une amphore qu'on voit à côté de lui. On lit sur une pierre de la terrasse: Léonar Galter fecit 1581, suivi du chiffre de l'artiste, et plus haut, sur le mur de la forge: Johann. Cvsinve senon. Jven.

ÉTIENNE DE LAULNE.

Dessinateur et graveur au burin, né à Orléans en 1520, et mort à Strasbourg vers 1595. Ce maître a gravé d'après Michel Ange, Raphaël, Luca Penni et autres, et enfin d'après ses propres compositions.

1-45. — 45 Pièces. — 1 à 3. Figures allégoriques (la Magnanimité, la Théologie et la Magnificence.), renfermées dans de petits médaillons ovales. — 4 à 45. — Différents sujets mythologiques, la plupart répétés, et, comme les précédents, contenus dans de petits médaillons ovales en hauteur.

46-71. — 26 P. — 46 à 67. — Sujets mythologiques. — 68 à 71 — Sujets de l'Ancien Testament. Tous ces petits morceaux sont de forme ovale, et quelques-uns d'entr'eux portent les dates de 1567, 1568, 1569 et 1573. — On lit, en bas, dans le champ de l'estampe : *Stephanus f. cym. pri. Regis*, et le nom de J. Mariette.

72-74. — 3. P. — 1. Frise allégorique et guerrière. — Elle représente Bellone assise sur des trophées d'armes et entourée de captifs enchaînés. — 2. Autre frise allégorique offrant un sujet analogue ; seulement Bellone est remplacée, ici, par une figure de la Victoire. On lit sur une enseigne qui flotte au-dessus de sa tête : *Stephanus fecit*. — 3. Femme, debout, vêtue d'une tunique, tenant une palme d'une main, et appuyée de l'autre, sur une tablette ; elle est placée dans une espèce de niche reposant sur une console aux coins de laquelle sont accoudées deux figures que supportent des rinceaux d'ornements. On lit sous les pieds de la figure principale : *Rétorique*, et dans la marge : *Cym privilegio Regis. Stephanus f.*

ANTOINE CARON.

Peintre, né à Beauvais vers 1521, et mort au commencement du 17^me siècle. Ce maître était le beau-père de Thomas de Leu, artiste qui a gravé un grand nombre de ses compositions.

1. — On voit, à la gauche du haut, Junon dans un char traîné par des paons. Jupiter armé de tonnerres, paraît à son tour, et semble se précipiter sur la terre où il est précédé par une colonne flamboyante traversant diagonalement la composition, de droite

à gauche. Du côté opposé et sur le premier plan, un fleuve, couché sur son urne, semble en proie à la terreur. Le fond offre des guerriers gisant sur le terrain, au milieu de flammes qui s'élèvent de toutes parts, des vaisseaux armés voguant sur un large fleuve, et enfin, à l'horizon, une ville décorée de somptueux édifices. On lit, dans le bas de la droite, l'inscription suivante tracée sur des roseaux : Anth. Caron inu., et L. Gaultier sculp.

2-3. — 2 Pièces. — 1. Au milieu et vers le haut de l'estampe, on voit un homme, debout, couronné de feuillage et vêtu d'une robe et d'un manteau. Il paraît sortir d'un massif d'arbres, et est entouré d'animaux de différentes espèces, couchés, ou debout. On remarque, sur le devant de l'estampe, une ronde de singes, de loups et de boucs que fait danser un ours qui joue de la musette. — Anth. Caron inu. — L. Gaultier sculp. — 2. *La Mort d'Orphée.* — Des Ménades achèvent d'assouvir leur rage sur les tristes restes du malheureux poète décapité. Vers le haut de l'estampe, d'autres Ménades dansent en rond sous une treille, et, sur le devant, deux dragons ailés paraissent exhiler vers le ciel de lamentables plaintes. On voit, dans le fond, les funérailles du chantre de la Thrace. — Anth. Caron inven. — L. Gaultier Sculp.

4-5. — 2 P. — 1. Un sculpteur achève de donner le dernier coup de ciseau à une figure de vache posée sur un échafaudage; il est aidé dans son travail par un enfant ailé. D'autres enfants remuent, scient ou portent du bois et des poutres. On voit plus loin, à droite, des ébauches de l'artiste rangées contre un monument d'architecture. Le fond offre un palais devant lequel est rassemblé un troupeau de vaches auxquelles un personnage couronné présente un diadème. — On lit, sur une poutre : Anth. Caron inuen, et à côté : L. Gaultier sculp. — 2. Cette composition représente l'intérieur d'une forêt où se voient une multitude d'amours se livrant à divers jeux; quelques-uns sont nichés dans le feuillage et d'autres voltigent sur le devant. Au premier plan, deux amours se font face : l'un bande son arc et s'apprête à décocher un trait sur son adversaire qui a déjà une flèche fichée dans la poitrine. — Anthon. Caron inuentor. — L. Gaultier sculp. 1609.

6-27. — Suite de vingt-deux compositions représentant toutes, comme les précédentes, des sujets de la fable ou de fantaisie.

Nous ne nous arrêterons point à donner la description de ces morceaux qui sont, d'ailleurs, entièrement conçus et exécutés dans le style des premiers. On lit en bas de quelques-uns : **Anthoine Caron inuentor. — Thomas de Leu sculp.**

HENRI LE ROY.

Dessinateur et graveur au burin, né vers 1521.

1-4. — 4 Pièces. — 1 à 4. Suite de feuilles d'oiseaux de différentes espèces, sans doute dessinés et gravés pour les orfèvres à l'industrie desquels ce maître paraît avoir consacré son talent. — On lit dans le bas : Henry Le Roy fecit. — H. Weyen ex.

SIMON VOUËT.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1582, et mort premier peintre du Roi, dans cette ville, le 5 juin 1641. — « Aucun de ses biographes, dit M. Robert Dumesnil, ne l'a dit; mais on doit à ce célèbre artiste une estampe qu'il a gravée à l'eau-forte. C'est une sainte famille traitée avec pureté, naïveté et élégance, d'une pointe semblable à celle dont s'est servi François Perrier. On sait que Vouët excellait à rendre les Vierges. » — Ce morceau est notre N. 8, et se trouve répété au N. 20 de l'œuvre.

1. — *Ste. Catherine.* — Elle est à genoux sur l'instrument de son supplice, et un ange lui présente la palme du martyr. — On lit sur la base de l'échafaud : **Simon Vouët, parisien, pinxit. Et, sur la terrasse : Claude Mellan, sculp. Romæ, 1625.** — L'estampe est dédiée au Cardinal Louis de Valette dont on voit les armoiries dans un cartouche du bas.
2. — *Allégorie.* — « Minerve tenant d'une main le globe, emblème de l'empire, et portant de l'autre une branche de laurier, montre le temple de la Gloire à un jeune guerrier, sans doute Louis XIII. On lit dans la marge, au centre : **Quisquis ad hoc sacrum, etc.** — A gauche ; **Simon Vouët pinxit, etc.** — et, à droite : **François Perrier sculp. Parisi. 1632.** » (1)

(1) Nous prévenons, une fois pour toutes, que les citations ou les descriptions empruntées, soit à M. Robert Dumesnil, soit à tout autre iconographe, seront toujours distinguées par des guillemets.

- 3-4. — 2 Pièces. — 1. *Hérodiade*. — Elle est représentée à mi-corps et portant la tête de St. Jean-Baptiste sur un plat. — On lit dans la marge : Promissas majora dedit, etc. — Si. Vouët Pari. pinx. — Cl. Mellan Gall^s. sculp. Romæ. — 2. *Ste. Amalthée*. — Elle est assise, vue à mi-corps et tournée à gauche ; ses yeux sont baissés et sa tête est couverte d'un voile sur lequel est posée une couronne de fleurs. Le titre se lit dans le haut de l'estampe. — Sans nom ni marque.
5. — *La Fortune arrêtée dans sa course*. — « La Grâce, sous les traits de Vénus que seconde l'Amour, retient la Fortune qui plane dans les airs en se dirigeant à gauche. » — Morceau rogné, mais gravé par Michel Dorigny, en 1642, d'après une peinture de Simon Vouët.
6. — *La Présentation de Jésus au temple*. — Pièce provenant du Musée Filhol, dessinée par Olnon et gravée par Bovinet.
7. — *David vainqueur de Goliath*. — Il est représenté à mi-corps, brandissant une épée, de la main droite, et le bras gauche appuyé sur l'énorme tête de son ennemi posée sur une grosse pierre qu'on voit à droite. — On lit dans la marge : Ferro dextra micat, etc. — Et plus bas : S. Vouët pinxit. — C. David scul. etc.
8. — *Sainte Famille*. — « L'enfant Jésus, dans les bras de sa sainte mère, tient, d'une main, un bouquet de cerises et cherche à attraper, de l'autre, un oiseau que St. Joseph lui présente sur l'index de la main droite. Composition dans un paysage. Elle est en demi-figures, sauf le petit Jésus. » On lit dans la marge :
 Siede in braccio à la madre il figlio Dio,
 Dona l'angelle à lui Giuseppo pio.
 Si. Vouët ja. sculp. etc. 1633.
9. — *Autre Sainte Famille*. — La Vierge, vue à mi-corps, est assise à droite, sous une draperie ; elle est appuyée contre un coussin posé sur un meuble, et tient sur elle l'enfant Jésus qui joue avec son voile. Elle fait, de la main droite, une indication à St. Joseph qu'on voit, un livre à la main, dans le fond de la gauche. — Dans la marge : Quo veneranda parens, etc. Et plus bas : S. Vouët pinxit. — Pétrus Daret sculpsit. Parisiis, 1646.
10. — *Le Christ au Tombeau*. — Le corps du Sauveur se voit dans une crypte ; il est dirigé à gauche et soutenu par deux anges. Dans le bas, de ce côté, la Madeleine agenouillée lui essuie les pieds avec le linceul et, dans le fond, se tiennent la Ste.

Vierge et St. Jean, éplorés. — A gauche, sur la terrasse : Simon Vouët pinxit. Au milieu, un écusson armorié, et, à droite : Pétrus Daret sculpsit.

11. — *Sainte Famille*. — « Assise dans un paysage, à droite, en avant de St. Joseph, la Ste. Vierge tient sur elle l'enfant Jésus et caresse le petit St. Jean que lui présente Ste. Elisabeth, et qui vient d'offrir sa banderolle au Sauveur qui en lit la devise : *Ecce agnus Dei.* » — Pièce rognée, gravée par Michel Dorigny, en 1642, d'après un tableau de S. Vouët.
12. — *St. François de Paule en extase sur les nues*. — Le Saint, agenouillé sur un nuage, vu presque de face et tourné vers la gauche, lève les yeux sur un ange qui est à côté de lui ; à droite et plus haut, est un autre ange, et, dans le haut de la gauche, se voient encore deux anges, plus petits, entourant une gloire resplendissante au centre de laquelle on lit : *Charitas.* — En bas, sur la terrasse : Sim. Vouët Paris. — Cl. Mellan Gall^e. f. Romæ. La marge est rognée.
13. — *St. François de Paule, fondateur des Minimes, recevant les Stygmates*. — Le saint ermite, dirigé à droite, est agenouillé parmi des rochers ; il a les pieds sur un faisceau d'épines. Sa robe déchirée laisse voir une large blessure à son flanc gauche. A la droite du Saint est un autre ermite abrité sous un quartier de rocher, et donnant les signes de la plus grande frayeur. En haut, de ce côté, le Christ apparaît armé de la foudre ; il est accompagné d'un petit ange portant la médaille destinée au fondateur de l'ordre des Minimes. Morceau rogné, gravé par J. Boulanger, d'après un tableau de S. Vouët.
14. — *Neptune et Amphitrite*. — Le souverain des mers, debout sur son char, se dirige à gauche, ayant à son côté Amphitrite supportée par un Triton. On lit dans la marge : *Rapta per indosi campos.* Suivi de : Simon Vouët pinx. cu. privil. 1644. — Mic. Dorigny sc.
- 15-16. — 2 Pièces. — 1. *La Réflexion*. — « La figure de la Réflexion, ayant à ses pieds le Temps, est assise sur les nuées, s'appuyant du bras gauche, entortillé d'un serpent, sur le globe du monde près duquel est l'Amour. Elle se regarde dans un miroir tenu par les Grâces, et deux amours la couronnent. » Dans la marge : *Hac sine nec virtus est ulla,* etc. — 2. *L'Abondance*. — « Elle est figurée par une riche campagne peuplée d'amours

et dans laquelle on voit une femme, le sein et les épaules nus, nonchalamment couchée entre une corbeille de raisins et un faune qui boit à un vase que lui présente un jeune satyre, et portant ses regards vers un petit enfant que lui apporte une nymphe. » — Dans la marge : Non capit ubertas sese, etc. — L'inscription, qu'on lit en bas de chacun de ces morceaux, est suivie de : Sim. Vouët pinxit. — Mich. Dorigny sculp. — Franc. Tortebat delin. et ex c. p. r., avec la date de 1666 pour le deuxième.

17. — *Le Christ en croix.* — Le Sauveur est cloué à la croix qui occupe la gauche de l'estampe ; sa tête cerclée d'une auréole est penchée sur l'épaule droite, et son regard est dirigé vers le ciel. St. Jean se tient, debout, tout en pleurs, au bas de la gauche. A la droite, se voient la Ste. Vierge qui, également debout, semble adresser la parole à son divin fils, et la Madeleine agenouillée à côté d'elle. Cette scène douloureuse se détache sur un fond noir. — Pièce rognée, sans nom ni marque.

18-19. — 2 Pièces. — 1. *Le Temps vaincu par l'Amour, Vénus et l'Espérance.* — « Le Temps est abattu au milieu du devant, et l'Amour ainsi que l'Espérance lui arrachent les ailes. Vénus qui, d'une main, l'a pris aux cheveux, le fustige de l'autre ; il est vaincu, et la Renommée, planant au haut avec la Fortune, sonne sa défaite. » — Dans la marge : Spes, Amor atque Venus, etc. Suivie de : S. Vouët pinx. — Mich. Dorigny sculp. 1646. — 2. Répétition du N. 5, mais avec la marge entière dans laquelle on lit : Fortunam celeri tranantem, etc. — Simon Vouët pinxit, 1642. Michel Dorigny sculpsit.

20. — Répétit. du N. 8.

21-22. — 2 Pièces. — 1. « Panneau d'ornements surmonté d'une harpie aux ailes éployées. » — 2. « Autre panneau d'ornements surmonté d'un terme de Pan au milieu de deux femmes tenant des guirlandes. » — Dans la marge de ces deux morceaux : S. Vouët in. — M. Dorigny sc.

23. — Répétit. du N. 2.

34. — Répétit. du N. 16.

FRANÇOIS PERRIER.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Mâcon en 1590, et mort à Paris en 1650. — Elève de Lanfranc.

1. — *St. Roch guérissant les pestiférés.* — Le Saint, debout, à droite, et invoquant le ciel, relève, à l'aide d'un ange, un homme atteint de la contagion. On lit dans la marge : *Ignibus Hippocrates pestem sedavit Athenis; etc.* — Puis, à gauche : *Franciscus-Burg-Perrier pinxit et sculp.*; et, à droite : *J. Blandus excudit, etc.* (1)
2. — *La Ste. Vierge, tenant l'enfant Jésus dans son giron, est assise sur une estrade. En bas, à gauche, se voit agenouillé un saint évêque revêtu de ses habits sacerdotaux, et offrant un cœur enflammé au Sauveur qui se penche vers lui. Au pied de l'estrade, deux petits anges sont assis par terre tenant, l'un un gros livre et l'autre une mitre. Le fond de la gauche offre encore d'autres anges portant la crosse épiscopale. — Dans la marge : François Perrier inventor, etc.*
3. — *Sainte Famille.* — Assise, à droite, dans une campagne, la Ste Vierge appuie son visage contre la tête de l'enfant Jésus à qui St. Joseph offre une grappe de raisin. Deux petits anges, debout, présentent au Sauveur une corbeille de fruits. — On lit dans la marge : *Portan gli angeli i frutti, etc.* — *Franciscus Perrier Burgundus jnu. sculp. 1633.*
4. — *Jésus-Christ en croix.* — Le Sauveur va bientôt rendre le dernier soupir. St. Jean assiste la Ste. Vierge qu'on voit évanouie à la gauche du bas. Trois saintes femmes paraissent plongées dans la douleur. — Dans la marge : *Erant autem ibi mulieres multæ, inter quas, etc.* — *Franciscus Perrier Burgundus pinxit et sculpsit. 1633, etc.*
5. — *Sainte Famille.* — Cette composition offre, dans le fond, un ange, debout, tenant un livre dans lequel la Ste. Vierge, assise et les mains jointes, lit ses prières. St. Joseph, également assis au devant de la gauche, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui joue avec les branches d'un palmier. — On lit dans la marge :

(1) Nous supprimerons à l'avenir, l'adresse du marchand et l'inscription : *Cum Privilegio Regis* qui l'accompagne ordinairement, comme étant, l'une et l'autre, inutiles à notre objet.

Franciscus Perrier Burgundus, inventor et pinxit. — Cette estampe est une copie, dans le même sens, d'un *clair obscur* du maître, par Michel Dorigny.

6. — *Autre Sainte Famille.* — La Ste. Vierge apprend à lire à l'enfant Jésus, assis devant elle sur un pan de muraille. En face d'eux est St. Joseph assis dans un fauteuil, à la gauche du devant. Dans la marge : *Hic sedes sophiæ, discit tamen, etc.* — Franciscus-Burg.-Perrier pinxit et sculp.
7. — *Frontispice.* — Le Temps, appuyé sur sa faux, mord le *Torse Antique* posé en avant d'un écusson vide, sur un socle où on lit : Figures antiques dessinées à Rome par François Perrier. On voit, dans le bas, un fût de colonne cannelée qu'entoure un serpent mordant sa queue. Dans le fond se développe une riche colonnade ornée de statues.
8. — *La Fuite en Égypte.* — St. Joseph, tenant l'enfant Jésus dans ses bras, est assis, à gauche, sous un palmier. La Ste. Vierge, conduite par un ange, l'invite à la suivre vers une barque montée par un batelier et un ange qui la fixent au rivage. — On lit au milieu de la marge : *J. prolem committe vadis, etc.*; et à gauche : Franciscus Perrier (Burg) pinxit et sculp.

CLAUDE VIGNON.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Tours en 1590, et mort en 1670.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Thalès.* — 2. *Chilo.* — Convay fecit.
- 3-4. — 2 P. — 1. *Périander.* — Convay fecit. — *Ptolémée.* — Rousselet fecit.
- 5-6. — 2 P. — 1. *Antiope.* — 2. *Pharaon.* — Rousselet fecit, pour les deux.
- 7-8. — 2 P. — 1. *Pittacus.* — 2. *Bias.* — Convay fecit, pour les deux.
- 9-10. — 2 P. — 1. Figure de femme dans le goût des précédentes. — 2. Autre figure de femme. — L'une et l'autre, sans doute, gravées par G. Rousselet. — On lit dans le bas de cette suite d'estampes qui toutes offrent un fond historié : Vignon inventor.

11. — *Sujet de Thèse.* — Il offre la religion comme étant la seule vraie science. — On lit dans la marge : *Judicamus nos scire aliquid, etc.* — J. ad Corin. Cap. 2. — A gauche, sur la terrasse : K. Audran fecit, et sur une pièce de bois : C. Vignon pinxit.
12. — *Frontispice.* — La Religion, assise sur un degré, et tenant dans ses bras les emblèmes de la papauté, est accoudée sur le genou de Moïse, assis à côté d'elle. Le législateur des Hébreux montre, de la main droite, un livre ouvert où sont écrits les commandements de l'église; l'autre main, armée de la verge, repose sur le bord supérieur des tables de la loi qu'un ange soutient, à droite, et où sont gravés les commandements de Dieu. Le St. Esprit plane sur cette scène. — On lit dans la marge : *Lex per Mosem data est, etc.* Et plus bas, à gauche : Vignon inven. — A droite : Rousselet sculpsit.
- 13 - 14. — 2 Pièces. — 1. *L'Adoration des Rois.* — La Ste. Vierge, assise vers la gauche du fond, présente l'enfant Jésus à l'adoration des rois mages qu'on voit à droite, et dont l'un est prosterné devant le Sauveur. On lit à gauche, sur la terrasse, cette inscription tracée à rebours : C. Vignon in. f. Romæ 1619. — 2. Petite estampe représentant quelque Saint, à genoux, devant le tribunal d'un gouverneur ou d'un proconsul, et tenant, pressé sur sa poitrine, un crucifix que cherchent à lui arracher deux gardes qui l'accablent de coups. — Sans nom ni marque.
15. — *Jésus-Christ délivre deux possédés et permet aux démons d'entrer dans des pourceaux.* — Ce morceau est le N. 8 de la suite des quinze pièces exécutées par l'artiste et publiées sous le titre de : *Les Miracles de Notre-Seigneur Jésus-Christ.* — Epreuve rognée.
16. — *Allégorie.* La Fortune est représentée debout, tournée vers la gauche; ses yeux sont couverts d'un bandeau. Une figure sortant des flots et ayant un trident à la main droite, lui présente, de la gauche, du corail et des perles. Une autre figure paraissant surgir du sol, lui offre à son tour, un large plateau couvert de chaînes et de pièces d'or. On voit enfin, dans le haut de l'estampe, et la tête entourée d'une auréole, une troisième figure qui s'incline vers la déesse et lui remet deux couronnes, l'une d'or, l'autre de laurier. — On lit vers la gauche, sur la terrasse : Vignon in. f. 1624. — Brébiette. s. Gul^s.
- 17-33. — 17 Pièces. Suite de sujets, le titre compris, tirés du

poème de Desmarets de Saint-Sorlin, intitulé *l'Ariadne*. — On lit au bas de ces vignettes : C. Vignon inv. — A. Bosse sculp.

34. — Répétition du N. 12.

35. — *La Prédication de St. Jean-Baptiste*. — L'apôtre, debout sur un rocher, répand la parole divine parmi les populations accourues dans le désert, pour l'entendre. — On lit en bas : Vignon in.

36-37. — 2 Pièces. — 1. *Jésus-Christ ressuscitant la fille de Jaire*. — 2. *Jésus-Christ guérissant plusieurs malades en Galilée*. — Ces deux morceaux sont rognés.

38. — *Les corps de St. Pierre et de St. Paul dans le même sépulcre*. — Un ange, planant dans le haut de la composition, leur apporte la palme du martyre. — On lit dans le bas de la gauche : Romæ C. V. F. 1620.

39. — *Jésus-Christ ressuscitant Lazare*. — Le Sauveur, debout, vers la gauche, ordonne à Lazare de sortir de sa tombe; à côté de lui se voient ses deux sœurs, Marthe et Marie. — Epreuve rognée.

JACQUES CALLOT.

Peintre, mais principalement célèbre dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Nancy en 1694, et mort dans la même ville le 23 mars 1765.

1. — *Louis de Lorraine, prince de Phalsbourg, etc.* — Il est représenté à cheval, au galop, et tourné vers la gauche du devant. On voit, dans le fond, un combat d'infanterie et de cavalerie. — Dans la marge, indépendamment du titre, sont écrits huit vers français en deux colonnes séparées par les armes de Son Altesse.

2. — *Épitaphe (tombeau) de Callot*. — L'artiste est représenté en buste dans une niche. On lit dans un cartouche qu'on voit au-dessous : A la postérité. — Passant, jette les yeux, etc. — Dans le bas de la droite : Bosse fecit.

3. — *Le Passage des Hébreux dans la mer Rouge*. — On voit dans le fond de la gauche, l'armée de Pharaon submergée. — A

- droite : Callot f. — Dans la marge une dédicace latine à Israël Henriet.
4. — *La petite Foire, ou les Joueurs de Boules.* — A la gauche du bas : Ja. Callot fe. — Nanceij (1).
5. — *Le Feu d'Artifice.* — Fort belle épreuve sur bois, entourée d'un cartouche formé d'animaux fantastiques, et gravée par Edouard Ecman, d'après une composition du maître.
6. — *Le Combat à la Barrière.*
- 7-8. — 2 Pièces. — 1. *Le Martyre de St. Sébastien.* — 2. Répétit. du N. 4.
- 9-10. — 2 P. — *Service funèbre célébré à Florence par ordre de Son Altesse Sérénissime le Grand Duc, à l'occasion de la mort de l'empereur Matthias, 1619.* — 2. *Vue du Pont Neuf de Paris, avec l'ancienne tour de Nesle.* (Copie en contre-partie de l'original.)
- 11-15. — 5 P. — 1 à 4. Sujets, le titre compris, de la suite des *Misères et des malheurs de la guerre*, avec des vers français dans la marge de chacun d'eux. — 5. *Scène de Comédie*, représentée dans un paysage orné, à droite, à gauche et dans le fond, d'arbres et de fabriques.
- 16-17. — 2 P. — 1. *Vue du Pont Neuf de Paris, avec la tour de Nesle.* (Original.) — 2. *Vue du Louvre, avec la tour de Nesle.*
- 18-20. — 3 P. — 1. *Titre.* — Il offre une campagne traversée par une large rivière, avec une ville dans le fond; on voit, dans le ciel, une banderolle sur laquelle on lit : *Diverse vedute designate in Fiorenza per Jacopo Callott (sic).* — 2. *Paysage.* — Site d'Italie. — 3. Répétit. du précédent.
- 21-26. — Suite de six *Paysages* représentant des sites d'Italie, avec répétit. de l'un d'eux.
- 27-28. — 2 P. — 1. *La Sainte Cène.* — On lit dans la marge : *Christe tuis, etc.* — 2. *Vue du Dôme de Florence, dite la Madone*

(1) Callot a signé presque toutes les pièces composant son œuvre; sa manière est d'ailleurs si nettement caractérisée qu'il n'est guère possible de se tromper à la simple vue de l'une quelconque de ses compositions, n'eût-elle ni nom ni marque. C'est pourquoi nous avons jugé superflu de reproduire, comme *preuve*, son nom à la fin de la description que nous donnons de chacune de ses estampes. Nous aurons dans la suite, plus d'une fois, l'occasion d'appliquer ce principe.

dellè fiorè. (On sait qu'en Italie, les églises prennent le nom de Dômes.)

- 29-30. — 2 P. — *St. Nicolas prêchant dans un bois.* — 2. *Les Supplices.* — Pièce regardée comme un des chefs-d'œuvre du maître, avec la tour Carrée et la petite Vierge. On lit dans le milieu du haut : *Supplicium sceleri frenum.* Et, dans la marge, huit vers français disposés deux à deux.
- 31-32. — Deux des 16 pièces de la *Tragédie de Soliman*, gravées en 1620.
- 33-34. — 2 P. — 1. *Le Miracle de St. Mansuette*, évêque de Tours, ressuscitant un jeune prince tué avec une balle, en jouant à la paume. — 2. *Vue de Paris.* — On remarque dans le fond le Pont Neuf et la tour de Nesle. Le devant de la composition est animé d'un assez grand nombre de figures pittoresquement groupées.
- 35-39. — 5 P. — *Paysages.* Offrant divers sites décorés de figures, d'arbres et de fabriques.
- 40-42. — 3 P. — 1. *Vue et perspective de la place St. Marc de Venise.* — Répétit. du N. 22. — 3. *Vue du Colisée.*
43. — *Le Parterre du Palais de Nancy.* — On voit, dans le milieu du haut, les armes de la maison de Lorraine entourées de banderoles sur lesquelles on lit : *Parterre du Palais de Nancy*, taillé en eau-forte, et dédié à Madame la duchesse de Lorraine, par Jacques Callot, son très hu. serv. et sujet, le 15 d'octobre 1625.
- 44-59. — Suite de 16 Pièces. — Elles représentent les figures de Jésus-Christ, de la Ste. Vierge et des Apôtres. Les fonds sont tous historiés et retracent chacun une action de la vie et le martyre du Saint dont ces morceaux offrent l'image. On lit sur le titre, également compris dans cette série : *Salvatoris beatæ Mariæ Virginis, sanctorum apostolorum icones a. J. Callot inventæ, sculptæ, etc.*
- 60-62. — 3 P. — *Le Bénédicité, ou La Sainte Famille à table.* — Epreuve à figures entières. St. Joseph, debout, porte un verre à la bouche de l'enfant Jésus. Morceau de forme ronde dont les angles sont teintés de tailles horizontales. On lit dans la marge : *Eia age care puer, etc.* — 2. Répétit. du même sujet, mais en demi-figures. On voit une porte et une fenêtre à losanges pratiquées dans la muraille du fond. — 3. *Pandore.* — La déesse

arrive sur la terre avec sa boîte à la main. On voit, en haut de l'estampe, les dieux assemblés dans l'Olympe.

63. — *Le Brelan.* — Sujet de nuit offrant, autour d'une table, des joueurs dont l'un, debout derrière une femme, trahit son jeu au moyen d'un miroir. Morceau de forme ovale dans l'encadrement duquel on lit : *Fraudi nata cohors*, etc.

64-87. — *Les Gueux.* — Suite de 24 pièces dont quelques-unes sont répétées.

88-94. — 7 Pièces. — 1. *Portrait de Claude Deruet, peintre et chevalier.* — Il est en pied et vu de face ; à côté de lui se voit son jeune fils portant un petit mousquet sur son épaule. On lit dans la marge une longue inscription venue à rebours, et commençant ainsi : *Ce fameux graveur de tant de beaux visages*, etc. ; et, au-dessous : *A Claude Deruet, escuier, chevalier de l'ordre de Portugal, son fidèle amy Jacques Callot fecit à Nancy 1632.* — 2 et 3. *St. Jean dans l'île de Pathmos.* — 4. *St. Paul terrassé, sur la route de Damas, par un rayon céleste.* — 5. *Sainte Famille.* La Vierge, assise au milieu du fond, et la tête entourée d'une auréole, tient sur elle l'enfant Jésus. On voit à sa gauche, St. Joseph, debout, et, à sa droite, Ste. Elisabeth, agenouillée, ayant devant elle le jeune St. Jean qui offre au Sauveur son agneau et sa petite croix de roseau. — 6. *L'Adoration des Mages.* — 7. Composition offrant un autel surmonté d'un tableau représentant la mère de Douleurs, tenant sur ses genoux le corps du Sauveur. On voit au bas, sur les degrés, deux moines priant, à genoux et les mains jointes.

95. — *La Tentation de St. Antoine.* — Pièce célèbre, connue, pour ainsi dire de tout le monde. On lit dans la marge, une dédicace latine à Louis Phélypeaux de la Vrillière, partagée par les armes de ce personnage, de chaque côté desquelles se trouvent encore dix vers latins commençant ainsi : *Informes larvæ*, *coecis*, etc.

96-101. — Suite de six pièces représentant *la Noblesse*, ou *les Modes ordinaires du temps.* Avec répétition d'une figure de femme.

102-112. — 11 Pièces de la suite des *Gueux.* Quelques-uns de ces morceaux sont répétés.

113-117. — 5 P. — 1. Répétit. du N. 17. — 2 et 3. *Martyre des*

Saints Paul et Barnabé, apôtres. — 4. *Le Massacre des Innocents.* — 5. Répétit. du même sujet.

118. — *Paysage.* — Site d'Italie traversé par un canal chargé de bateaux et orné, vers la gauche, de fabriques et de montagnes qui fuient jusqu'à l'horizon.

119-120. — 2 Pièces. — Personnages de la comédie italienne (le docteur *Pantalon* et *Arlequin*), avec fond représentant des spectateurs assis devant la scène d'un théâtre.

121-144. — 24 P. — Suite de figures grotesques connues sous le nom des *Bossus* ou des *Pygmées*, y compris deux titres dont l'un est la contre-partie de l'autre ; ils offrent un homme accroupi, montrant son derrière aux spectateurs ; sa chemise retroussée, porte l'inscription suivante : *Varie figure gobbi di Iacopo Callot fatto in Firenze lanno 1616.*

145-170. — 26 P. — Autre suite de figures représentant des personnages de la comédie italienne, dans diverses situations. Les morceaux numérotés 148-149, et offrant des figures grotesques, sont en dehors de cette série où se trouve compris le titre, au bas duquel on lit : *Balli di sfessania di Jacomo Callot.*

171-186. — 16 P. — 1 à 13. Suite des *Exercices militaires*, avec le titre dans lequel on lit : *Exercices militaires faits par Noble I. Callot, etc.* La série entière se compose de quatorze pièces. Celles qui portent les N^{os} 171-173, et le N. 172, sont des titres, avec changements, de la suite intitulée : *Les Misères et les malheurs de la guerre.*

187-188. — 1. Cette composition représente le deuxième des trois intermèdes joués à Florence pendant le carnaval de l'année 1616. Elle a été dessinée et gravée d'après Jules Parigi. (Pièce rare.) — 2. *Le double rocher au milieu de la mer.* — Au-dessus du plus élevé de ces rochers où flotte une banderolle avec la légende : *Nec imbellem feroces, etc.*, on voit trois aigles sortis de leur nid et s'élevant vers le soleil dont les rayons percent obliquement les nuages. Tous trois portent dans leurs serres des écussons armoriés. La marge offre les armes du grand Duc de Toscane.

189-194. — 6 P. — Cette suite représente les divertissements donnés à MM. le duc de Lorraine, Henri de Lorraine et de Phalsbourg à leur entrée à Nancy. — En voici les titres : 1. *Entrée de Son Altesse représentant le soleil.* — 2. *Entrée de Monseigneur*

Henri de Lorraine, etc., sous le nom de Pirandre. — 3. Entrée de Monseigneur le prince de Phaltzbourg, tenant au combat. — 4. Entrée des sieurs de Vroncourt, Tyllon et Marimont. — 5. Entrée de M. de Couvange et de M. de Chalabre. — 6. Entrée de M. le comte de Brionne, grand Chambellan de Son Altesse, représentant Jason.

195-196. — 2 P. — 1. Le N. 17 de la suite des grandes *Misères et malheurs de la guerre* (1). — 2. Une des quatre pièces composant la suite des *Joûtes et Tournois*, gravées d'après Giulio Parigi. (Theatro fatto in Firenze.)

197-214. — 18 P. — Le titre compris, des grandes *Misères et malheurs de la guerre*.

215-218. — 4 P. — De la suite de la *Passion de N. S. Jésus-Christ*.

219-228. — 10 P. — De la suite des *Misères et malheurs de la guerre*. — Les N^{os} 221-222 offrent une chapelle bâtie sur un rocher isolé dans la campagne, avec deux gros arbres de chaque côté, un ruisseau coulant sur le devant, et un fond orné d'arbres et de maisons.

229-231. — 3 P. — 1. *La Descente de Croix*. — On lit dans la marge : Functo offert nato pectus, etc. C. F. Silvestre fecit. — 2. Répétit. du même. — 3. *Le Martyre de St. Sébastien*, répétition du N. 7.

232-235. — 4 P. — 1. *La Sainte Cène*, Répétit. — 2. *Jésus-Christ lavant les pieds aux Apôtres*. — 3. *Le Couronnement d'épines*. — 4. *Le Crucifement*.

236-238. — 3 P. — 1. Répétit. du N. 232. — 2. *Paysage*. Perelle invc. et fecit. — 3. *Jésus-Christ au Jardin des Oliviers*. — Dans la marge : Tristis et afflicus, etc. — Chauveau inventor.

239-246. — 8 P. — 1 à 7. Sujets de la *Passion*. — 8 *Le Passage de la mer Rouge*. Répétit. en contre-partie.

237-249. — 3 P. — 1. *Vue de Paris*. Répétit. — 2 *La Chasse au Cerf, dans la campagne*. — 3. *Combat naval en vue de terre, entre un vaisseau et trois galères*.

250-253. — 4 P. — Sujets de la *Passion*.

(1) Il va sans dire que plusieurs de ces estampes sont des répétitions des mêmes sujets.

- 254-265. — 12 P. — 1 à 11. Sujets de la *petite Passion*. — 12. *Vue d'une place*, ornée d'une statue équestre et bordée de riches édifices.
- 266-273. — 23 P. — 1. *Le Crucifement*. Répétit. — 2. *Marche d'un Convoi d'artillerie*. — 3 à 22. Très-petits sujets de la *Passion*, de forme ronde et ovale. — 23. *Vue d'une place publique*. Composition animée d'un grand nombre de spectateurs assistant à une course de chevaux.
- 274-290. — 17 P. — Suite de sujets représentant *la Vie de la Ste. Vierge*, avec le titre sur lequel on lit : *Vita et historia beatæ Mariæ Virginis, matris Dei*, etc.
- 291-302. — 12 P. — 1 à 9. Sujets des *petites Misères de la guerre* et du *Martyre des Apôtres*. — 10 à 12. *Paysages*. — Vues de château et d'églises, dessinées et gravées par Israël Silvestre.
- 303-311. — 9 P. — 1. *La Descente de croix* (de la *petite Passion*). — 2. *Ste. Marguerite, reine d'Ecosse*. — 3. Homme nu, en marche, portant un autre homme sur son dos. Petite esquisse lithographiée, sans doute fac-simile d'un dessin de maître. — 4 à 6. Sujets de la *Vie de la Ste. Vierge*. — 7 à 9. Sujets des *petites Misères de la guerre*.
- 312-320. — 9 P. — 1. *La mort de St. Jacques, le mineur*. — 2. *La mort de St. Philippe, apôtre*. — 3. *La mort du traître Judas*. — 4. *La mort de St. Mathieu, apôtre*. — 5 à 9. Différentes vues dessinées et gravées par Israël Silvestre. Nous ne les citons ici que pour mémoire, attendu que nous les retrouverons plus tard dans l'œuvre de ce maître.
- 321-325. — 5 P. — 1 à 3. *Frontispices* pour différents livres. — 4. *La petite Treille*. — Charmant morceau dans la marge duquel on lit : La dernière planche gravée par dessint Callot, à la quelle l'eau forte n'a esté donnée qu'après sa mort. — 5. *La chasse au cerf, dans une forêt*.
- 326-327. — 2 P. — 1. *Le Portrait en buste de Charles Delorme, médecin des rois Henri IV et Louis XIII*, etc. — Ce personnage est représenté dans un médaillon ovale, renfermé dans une étoile et entouré d'arbres et de figures emblématiques. — 2. *Entrée de Son Altesse à pied*. — Il s'agit sans doute, ici, de quelque prince de Lorraine. Cette composition offre l'intérieur d'une vaste salle



voûtée et richement décorée, ornée, à droite et à gauche, de gradins et d'une tribune garnis d'une multitude de figures.

- 328-330. — 3 P. — 1. *Descente de M. de Toyras en l'isle de Ré.* Morceau mutilé dans le haut. — 2. *Débarquement de Troupes.* Probablement aussi dans l'île de Rhé. — 3. *Attaque d'une Forteresse.* — On voit, dans le fond de la gauche, la mer couverte de vaisseaux. Ces trois compositions sont renfermées dans des cartouches.
- 331-339. — 9 P. — 1 et 2. *Choc de cavalerie.* — 3 et 4. *Le Coup de pistolet.* — 5 à 9. Diverses vues dessinées et gravées par Israël Silvestre.
- 340-353. — 14 P. — 1. *Les vingt-trois Martyrs du Japon.* — 2. *Le Massacre des Innocents.* Répétit. — 3 à 12. Sujets de la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Petites pièces sans cadre et traitées d'une manière différente.
- 354-372. — 20 P. — 1. *L'Adoration des Mages.* — 2. *Sainte Famille.* Répétit. — 3. *Frontispice* pour les images de Jésus-Christ, de la Ste. Vierge et des Apôtres. — 4 à 20. Suite du *Martyre des Apôtres*, avec le titre, dans le bas duquel on lit : *Martyrium apostolorum.*
- 373-396. — 24 P. — 1 à 15. Répétit. de la suite précédente. (Il en manque une: *La Mort de Judas.*) — 16. *Le Porte-Drapeau.* — Il agite sa bannière, et se dirige, à grande hâte, sur le lieu d'un combat qui se livre dans le fond. — 17. *Le Tambour.* — Il marche en battant la caisse. Le fond offre une place garnie de spectateurs regardant une joute. — 18 à 24. Suite des sept péchés capitaux ; *L'Orgueil, la Luxure, la Gourmandise, la Colère, l'Avarice, l'Envie et la Paresse.*
- 397-411. — 15 P. — 1 à 4. Sujets du *Nouveau Testament.* — 5 à 15. *La vie de l'Enfant prodigue*, y compris le titre qui est répété.
- 412-430. 19 P. — 1 à 8. Sujets du *Nouveau Testament.* — 9. *St. Livarius*, noble de Metz, martyrisé vers l'an 490. Il est couvert de son armure et marche en portant sa tête dans ses mains. On voit, dans le fond, les soldats entourant le bourreau qui va décapiter le Saint. — 10 à 13. Sujets de la *Vie de la Vierge.* — 14. *La Mort de Judas.* Répétit. — 15. *L'Adoration du bouc, ou le Sabbat.* — 16. Personnage voilé, debout devant le trône d'un roi ou d'un empereur. — 17. *St. François*

- à mi-corps, dans le calice d'une fleur. — 18. *Le Portement de Croix*. — 19. *Le petit Prêtre, ou le porte-Dieu*. — Jolie pièce, épreuve avec la marque du trou (1).
- 431-451. — 21 P. — 1 à 8. Suite intitulée *les Pénitents et les Pénitentes*, avec le titre gravé par A. Bosse. Savoir : *Ste. Madeleine*, avec répétit. — *St. François, St. Jérôme*, avec répétit. *St. Jean et la Mort de Ste. Madeleine*. — 9 à 21. Morceaux de forme ovale représentant divers saints du calendrier.
- 451-481. — 30 P. — 1 à 18. Différents sujets du *Nouveau Testament*, de la *Vie de la Ste-Vierge* et de la *Passion*. — 19 à 30. Morceaux de la suite des *Caprices*; avec le titre sur lequel on lit : *Capricci di varie figure di Jacopo Callot*, et une dédicace au prince Laurent de Médicis.
- 482-485. — 4 Pièces. — Sujets des *Misères et malheurs de la guerre*.
- 486-488. — 3 P. — 1 à 2. Sujets des *Misères de la guerre*. (Ils sont répétés outre mesure.) — 3. *Frontispice pour l'Eloge de la Vierge*. On lit dans le cartouche : *Gloriosissimæ Virginis Deiparæ elogium*, etc.
- 489-494. — 6 P. — 1 à 2. *Costume de Gentilhomme*, avec répétit. — 3 à 4. Autre *Costume de Gentilhomme*, avec répétit. — 5 à 6. *Gueux*, avec répétit.
- 495-500. — 6 P. — *Gueux*, avec répétit.
- 501-506. — 6 P. — 1 à 3. *Vieille Mendicante*, avec 2 répétit. — 4 à 6. *Le Vielleur*. — Deux répétit. en contre-partie.
- 507-512. — 6 P. — 1. *Le Porteur d'eau*. — Le fond est orné de figures. — 2. *Le Capitan*. — Le fond offre une scène de théâtre au bas de laquelle se tiennent de nombreux spectateurs. — 3. *Le Mousquetaire à cheval*. — 4. *Frontispice*. — Il représente plusieurs figures groupées autour de l'étalage d'un marchand d'images. On lit sur une pancarte : *Varie figure di Jacopo Callot*. — 5. Deux figures grotesques dansent sur le devant de l'estampe. Le fond est décoré d'arbres et animé de figures de dames et de gentilshommes. — 6. *Les Bûcherons*. — Un homme et une femme, la hotte sur le dos, sont assis en face l'un de l'autre. La

(1) Cette planche exiguë parut tellement mignonne à l'artiste, qu'il imagina, plus tard, d'y pratiquer un trou pour la porter à un bouton de son pourpoint.

femme présente une écuelle à son voisin qui paraît vouloir la remplir avec une bouteille qu'il tient à la main.

513. — Répétit. du *Miracle de l'Evêque Mansuette*.

514. — *La grande Foire de la Madonna dell Imprunetta, près de Florence*. — Cette magnifique planche, une des pièces capitales de Callot, a été gravée en 1620. On lit dans la marge, une dédicace latine à Cosme, grand duc de Toscane, accompagnée de ses armes.

515. — *Le Combat de Veillane, près de Turin, gagné par M. d'Effiat*. — On voit son portrait suspendu, parmi des draperies et des trophées d'armes, au milieu du haut de l'estampe.

516. — Répétit. en contre-partie, de *la Foire de la Madonna dell Imprunetta*. — Quoique très-dégradée et rognée, cette épreuve est infiniment supérieure au N. 514.

517. *La grande Chasse au Cerf*.

518-519 — 2 Pièces. — Ces morceaux font partie de la suite des seize pièces de la *Tragédie de Soliman*.

520-521. — 2 P. — 1. *L'entrée du Roi (Louis XIII), à la Rochelle*. — Composition renfermée dans un cartouche. — 2. Répétit. de *la petite Foire*.

522-523. — 2 P. — 1. *Halte de Bohémiens*. — 2. *Campement de Bohémiens*.

524-538. — 15 P. — Elles font partie de la suite de *la petite Passion*.

539. — *Le Bénédicité, ou la sainte Famille à table*. — Répétit. du N. 60, mais avant l'achèvement de la planche.

540-541. — 2 Pièces de la suite de *l'Histoire de l'Enfant prodigue*. Ces deux morceaux sont encadrés dans des ornements surchargés de figures et d'arabesques de l'invention d'Oppenort, gravés par N. Tardieu.

542. — *Les Argonautes Polifème (sans doute Poliphème,) et Palémon, conduits par Cérès*.

KARLE, ou CHARLES AUDRAN.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1594, et mort dans la même ville en 1674. Karle Audran travailla en Italie sous Corneille Bloemaert.

- 1-3. — 3 Pièces. — 1. Homme nu, assis de face, les jambes fléchies et la tête posée sur son bras droit, lequel est plié et appuyé contre une grosse pierre où l'autre bras est allongé. Derrière cette figure s'élève un gros tronc d'arbre. Dans le fond de la gauche, on voit une statue de femme un flambeau à la main, et dressée sur un piédestal au bas duquel un feu est allumé. — Sur la terrasse : K. A. 1634. — 2. Répétit. du même. — 3. Autre homme nu et couronné de pampres. Il est à demi couché contre une muraille qu'ombragent quelques branches d'arbres, et semble livré à la rêverie. A ses pieds gisent des amphores et d'autres vases, ciselés. — A droite, sur la terrasse : K. A.

JACQUES BELLANGE.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Nancy le 13 octobre 1594, et mort dans la même ville vers 1638.

1. — *Le Christ mort.* — Le corps inanimé du Sauveur, affaissé sur lui-même, est soutenu par la mère de douleurs, assise de face, et sur les genoux de laquelle ses bras reposent étendus. — On lit dans le haut de la droite, les mots : Bellange eques in. incidebat, tracés de bas en haut.
2. — *La Femme au brasier.* — Une femme, assise à gauche, répand, d'une main, quelque parfum sur un brasier et, de l'autre, elle porte un mouchoir à ses yeux. Dans la marge : Bellange eques in. incide.
- 3-4. — 2. Pièces. — 1. Gueux, debout, dirigé à gauche et regardant en face. Il chante en s'accompagnant de la vielle. Le fond est teinté de tailles horizontales. — On lit dans le bas : Bellange inv. — 2. *La Vierge et l'enfant Jésus.* — La Ste. Vierge, assise de face, tient une rose de la main droite, et de l'autre,

soutient le Sauveur posé sur elle; une draperie orne le fond de l'estampe. On lit à droite, dans la marge : Bellange fecit.

5-6. — 2 P. — 1. *St. Pierre*. — Il porte un gros livre et tient une clef dans chaque main. — 2. *La Ste. Vierge*. — Elle a la tête entourée d'une auréole, et porte à la main gauche un globe surmonté d'une croix. — Morceaux sans nom ni marque.

7. — *L'Adoration des Mages*. — La Vierge, assise au milieu de la composition, offre l'enfant Jésus à l'adoration des rois Mages. On remarque, vers le milieu du devant, un page ou valet armé d'un arc et d'un carquois, et tenant un perroquet sur son bras. En bas, à gauche : Bellange fecit.

8. — *Le Martyre de Ste. Lucie*. — On voit, au centre de l'estampe, Ste. Lucie, les mains liées, et agenouillée sur un échafaud. Un bourreau vient de lui plonger un couteau dans le sein. On remarque, à la gauche du bas, une femme chrétienne en pleurs. Le fond du même côté, offre une ville ornée de riches édifices au milieu desquels se dresse un obélisque. Composition animée d'un grand nombre de figures. On lit, dans le bas : J. Bellange.

NICOLAS POUSSIN.

Peintre. Ce grand homme, né aux Andelys (Eure), en 1594, est mort à Rome en 1665.

1. — *Jupiter, enfant, nourri par les nymphes sur le mont Ida*. — On voit, vers la gauche, une femme agenouillée qui s'apprête à traire une chèvre. A droite, une nymphe assise par terre, donne à boire à l'enfant, tandis qu'une autre nymphe tire un rayon de miel d'une ruche. — On lit dans la marge : Castellus (Guillaume Chateau), Del. et sc. (1)

2. — *Le Testament d'Eudamidas de la ville de Corinthe*. — On lit dans la marge : J. Pesne del. et sculps.

(1) L'inscription : *Poussin pinxit*, ou *psint par Poussin*, se trouvant dans le bas de presque toutes les pièces dont nous donnons ici le catalogue, nous ne la reproduisons pas. Nous supprimerons également les inscriptions, dédicaces, etc., pour ne laisser subsister que le nom du graveur.

3. — *Jésus-Christ sur la croix, entre les deux Larrons.* — Claudia Stella sculp.
4. — *Moïse exposé sur le Nil.* — L. Simonneau junior sculp.
- 5-6. — Grande pièce en deux feuilles. — J. Pesne sculpsit.
7. — *Le Baptême de Notre-Seigneur dans le Jourdain.* — Sans nom de graveur.
8. — *Le Ravissement de St. Paul.* — Natalis fecit.
9. — *Jésus-Christ et la Femme adultère.* — G. Audran.
10. — *Le Jugement de Salomon.*
11. — Répétit. du N. 3.
- 12-13. — *L'Extrême-Onction.* — Grande estampe en deux feuilles s'assemblant côte à côte. Ce sujet fait partie de la suite des sept sacrements. — J. Pesne del. et sculp.
- 14-15. — 2 Pièces. — 1. *Le Père-Eternel porté sur des nuages et entouré d'anges.* — 2. *La Vierge avec l'enfant Jésus et St. Jean.* — La Ste. Vierge tournée à gauche, est assise au pied d'un édifice qu'ombragent de grands arbres. Elle tient sur son giron l'enfant Jésus qui va prendre des fruits que lui offrent de petits anges groupés devant lui. On voit, à côté, St. Jean avec sa petite croix de roseau. Dans la marge de chacun de ces morceaux : Tableau du Poussin au palais des ducs Torre, à Naples. Puis, pour le second seulement : Gravé à l'eau-forte par A. de St. Aubin. — Terminé au burin par Macret. Le premier, quoique anonyme, est également gravé par Augustin de St. Aubin.
16. — *La sainte Famille servie par des anges.* — Claudia Stella sculp. 1668.
17. — *Ste. Marguerite terrassant le dragon.* — F. Chauveau scul.
18. — *St. Jean annonce aux Juifs la nécessité de la pénitence, et les baptise dans les eaux du Jourdain.* — On lit, sur la terrasse : E. Jaurat sculp. 1709.
19. — *Le Déluge.* — Ce morceau est mélangé de pointe et de manière noire, dans le goût de certaines estampes de J. de Bois-sieu, mais il leur est de beaucoup inférieur. Le nom du graveur, qui, du reste, est indéchiffrable, se voit tracé sur un rocher de la droite.

20. — *St. Jean baptisant les Juifs dans le Jourdain.* — Grande pièce en deux feuilles. Dans la marge : Jean Pesne delin et sculp.
21. — *La Sainte Cène.* — Grande pièce en deux feuilles. J. Pesne sculp.
22. — *Le sacrement de la Confirmation.* — Grande pièce en deux feuilles. J. Pesne sculpsit.
23. — *Le sacrement de l'Extrême-Onction.* — Grande pièce en deux feuilles. — J. Pesne sculp.
24. — *Jésus-Christ remet à St. Pierre les clefs de son Eglise.* — En deux feuilles. J. Pesne sculp.
25. — *Moïse exposé sur le Nil.* — Première feuille de l'estampe complète. Elle offre le Nil appuyé sur un sphinx, et la mère de Moïse confiant le berceau au fleuve.
26. — Répétit. de la *Confirmation.* Première feuille.
27. — *La Ste. Vierge apparaissant à Ste. Françoise.* — G. Audran sculpsit.
28. — *Phaëton demandant au Soleil la permission de conduire son char.* — Dans la marge : Cezare Fantetti sculp.
29. — *La Mort de Germanicus.* — Sans nom de graveur.
30. — *Armide transportant Renaud, endormi.* — Chasteau sculp.
31. — *Le Ravissement de St. Paul.* — Répétit. — G. Chasteau sculp.
32. — *Le Mariage de la Vierge.* — G. Au. (Gérard Audran.) sc.
33. — *Jésus-Christ et la Samaritaine.* — J. Pesne sculpsit.
34. — *Le Baptême de Jésus-Christ.* — Première feuille.
35. — *Pyrrhus sauvé et porté à Mégare.* — Première feuille.
36. — *Moïse exposé sur le Nil.* — Deuxième feuille. Claudia Stella sculp.
- 37-38. — *Le sacrement de l'Ordre.* — Grande Pièce en deux feuilles. J. Pesne del. sculp.
39. — *Le sacrement de la Pénitence.* — Jésus remet les péchés de la Madeleine pendant son repas chez Simon le Pharisien. — Première feuille.

40. — Répétit. du N. 36.
41. — *Le sacrement de la Pénitence.* — Deuxième feuille. J. Pesne del. et sculp.
42. — *L'Ordre.* — Répétit. du N. 38.
43. — *La Confirmation.* — Répétit. de la deuxième feuille.
44. — *St. Jacques, le Majeur.* — Il est à genoux et entouré de ses compagnons, les uns prosternés, les autres debout. Il lève les yeux vers la Ste. Vierge, assise sur des nuages et escortée d'une foule d'anges. On lit dans la marge: Dessiné par Dubois. — Gravé par Boilly. Cette pièce provient du Musée Filhol.
45. — *L'Adoration des Bergers.* — J. Pesne delin. et sculp.
46. — *Pyrrhus sauvé et porté à Mégare.* — Répétit. du sujet mentionné plus haut, mais réduit. — Chasteau sculpsit. Pièce mutilée.
47. — *Le Christ au Tombeau.* — J. Pesne sculpsit.
48. — *Le Christ mort.* — F. Chauveau sculp.
49. — *Moïse sauvé des eaux.*
50. — *Esther devant Assuérus.* — J. Pesne.
51. — *Moïse secourant les filles de Jéthro, à la fontaine.* — Dans l'encadrement, à droite: à Paris chez... (Audran sans doute; le nom est effacé.) graveur du Roy.
- 52-59. — 8 P., — 1. *L'Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem* (1). — On lit au bas de ce morceau et des suivants, jusqu'au N. 59 inclusivement: N. Poussin pinxit. — Claudia Stella scul. — 2. *La Cène.* — 3. *La prise de Jésus.* — 4. *Jésus amené devant le grand prêtre Caïphe.* — 5. *Jésus outragé dans la maison du grand-prêtre.* — 6. *Jésus conduit chez Pilate.* — 7. *Jésus renvoyé à Hérode.* — 8. *Jésus ramené d'Hérode à Pilate.*
60. — *Le Testament d'Eudamidas.* — Répétit. en petit. — Gravé par B. Audran.

(1) Cette composition fait partie de la suite des quatorze pièces de la *Passion*, attribuée à J. Stella qui se serait, dit-on, servi du nom du Poussin, dans le but de favoriser le débit de ces estampes. Nous n'essaierons pas d'éclaircir ce point; toutefois, comme la suite dont il s'agit est à peu près double, nous avons pris le parti de la diviser en deux et de ranger chacune des fractions ainsi obtenues, dans l'œuvre respectif de ces maîtres.

61. — *Jésus-Christ chez Simon le Pharisien.* — Répétit. en petit. — Gravé par B. Audran.
62. — *Le sacrement de l'Ordre.* — Répétit. en petit. — Gravé par B. Audran.
63. — *Le sacrement du Mariage.* — Répétit. en petit. — Gravé par B. Audran.
64. — *La Cène.* — Répétit. en petit. — Gravé par B. Audran.
65. — *La Mort de Saphire.* — L. Audran scul.
66. — *Le repos de la sainte Famille en Egypte.* — F. Chauveau sculp.
67. — Répétit. du N. 16. — Belle épreuve.
68. — *Jésus-Christ guérissant les aveugles de Jéricho.* — G. Chasteau sculpsit.
69. — *Frontispice pour la Bible.* — On voit, dans une gloire resplendissante, le Père Éternel planant au-dessus de deux femmes dont l'une, celle de gauche qui est ailée, écrit dans un livre, et la deuxième porte une tablette sur laquelle est représenté un sphinx accroupi. On lit dans un rectangle placé au milieu d'elles : *Biblia sacra Parisiis MDCLII*, etc. Et, de chaque côté : N. Poussin in. — C. Mellan s.
70. — *Paysage.* — Il offre une campagne où sont assises deux femmes qui se retournent, effrayées, à l'aspect d'une couleuvre rampant sur des rochers.
- 71-72. — *Véturie et Volumnie fléchissant la colère de Coriolan.* — Grande estampe en deux pièces. On lit au bas de la deuxième : Gravé par Audran à Paris.
73. — *Esther devant Assuérus.* — Répétit. en grand et dans un autre sens. — F. de Poilly sculp.
74. — *Pyrrhus sauvé.* — Répétit. comprenant les deux feuilles. — Cette même planche est gravée par G. Audran.
- 75-77. — Répétit. des N^{os} 9, 51 et 25.
78. — Répétit. en grand et dans un autre sens du N. 65. — Gravé par J. Pesne.
79. — *Moïse changeant en Serpent la Verge d'Aaron.* — Pièce

dégradée et rognée dans tous les sens. Cette planche est due au burin de F. de Poilly.

80. — *Le Baptême de N. Seigneur Jésus-Christ dans le Jourdain.* — Deuxième feuille. — J. Pesne del. et sculp.

81. — *L'Empire de Flore.* — La déesse est assise sur un char traîné, vers la droite, par des amours. Elle est suivie d'une troupe de nymphes et de faunes, et reçoit des fleurs qu'un guerrier lui présente sur son bouclier. On voit, à droite, un groupe de grands arbres ainsi qu'un Fleuve et une naïade couchés sur le devant, de ce côté, et regardant passer le cortège. — Dans la marge : St. (Etienne) Fessard sc. 1770.

82. — *Le Ravissement de St. Paul.* — Répétit. Pièce fort dégradée, due à Jean Pesne.

83. — *L'Annonciation.* — Un ange descendu du haut de la gauche, apparaît à la Vierge, assise sur une estrade, et lui annonce qu'elle enfantera le Sauveur. Le Saint-Esprit, entouré d'une auréole, plane sur la tête de la jeune fille qui semble troublée à cette nouvelle. Ce morceau ne porte ni nom ni marque, mais il est gravé par Pierre del Po, d'après une composition du maître.

84. — *Bacchanale.* — A l'ombre d'un bouquet de grands arbres, s'élevant vers la gauche de l'estampe, on voit une ronde de nymphes et de satyres. Un de ces derniers a renversé une nymphe vers laquelle une de ses compagnes s'empresse d'accourir.

85. — *Moïse exposé sur le Nil.* — Répétit. réduite du N. 4.

86. — *Jésus-Christ crucifié entre les deux Larrons.* — Répétit. réduite du N. 4. Ce morceau et le précédent portent l'adresse d'Audran. Ils sont sans doute, l'un et l'autre, gravés par G. Audran.

87. — *Paysage.* — Site montueux et boisé offrant, à gauche et à droite, de grands arbres et, de ce dernier côté, le coude d'une rivière. — On lit à gauche, sur la terrasse : Nic. Poussin inv.

88. — *L'Orage.* — La foudre tombe sur un gros arbre s'élevant, vers la droite, au bord d'un chemin suivi par un charriot attelé de deux bœufs que le feu du ciel paraît avoir frappés ainsi que leur conducteur. A gauche, un homme s'enfuit, effrayé, vers les murailles d'une ville qu'on voit du même côté. — La marge est rognée.

89. — *Armide transportant Renaud, endormi, dans ses jardins.* — Répétit. dans un autre format, du N. 30. — Ph. Simonneau filius sculp.
- 90-93. — Suite de quatre grands *Paysages héroïques*, ornés d'arbres, de figures et de fabriques. — P. Monier delinea vit. — Steph. Baudet sculpsit.
- 94-97. — Autre suite de quatre grands *Paysages* dans le style des précédents. — 1. *Diogène jetant son écuelle.* — 2. *Polyphème assis sur des rochers et jouant de la flûte.* — 3. *La mort d'Eurydice.* — 4. *Jeune homme étouffé par un serpent, au bord d'une fontaine.* — Dans la marge du bas : Dessiné et gravé par Est. Baudet G. ord. du Roy.
98. — *La Peste des Philistins.* — Dans la marge : Steph. Picart Rom.^{us} sculp. 1677.
99. — *Rébecca à la fontaine.* — Œg. (Gilles) Rousselet sculp. 1677.
100. — *Les Hébreux recueillant la Manne dans le désert.* — G. Chasteau sculp. 1680.
101. — *Moïse tiré des eaux du Nil par la fille de Pharaon.* — Œgid. Rousselet sculpsit.
102. — *Pierre et Jean se rendant au Temple, guérissent un boiteux de naissance.* — Claudia Stella sculp.
103. — *Pyrrhus sauvé.* — Répétit. — G. Chasteau sculp. 1676.
104. — *Jésus guérissant les deux Aveugles de Jéricho.* — G. Chasteau sculp.
105. — *L'Adoration des Bergers.* — Steph. Picart Rom.^{us} sculp.

MICHEL LASNE.

Dessinateur et graveur au burin, né à Caen en 1596, et mort à Paris en 1677.

1. — *La Botte de Pandore.* — La déesse, entièrement nue et debout, sur un nuage, occupe le milieu de la composition ; autour d'elle sont groupées les divinités de l'Olympe. Pandore tient à la main le présent que vient de lui faire le maître du tonnerre dont elle paraît écouter les dernières instructions. Non loin de là se

voit Mercure prêt à la guider vers la terre. — On lit, au milieu du bas : ML. (Michel Lasne), chiffre de l'artiste.

2. — *Le Christ à la Colonne.* — Le Sauveur, debout, vu de face, les jambes fléchies, la tête rayonnante et inclinée sur l'épaule droite, jette, vers la gauche, des regards pleins de douceur et de mansuétude. Il a les poignets liés par une corde fixée à un pilier placé à droite. On, lit dans la marge : Ego in flagella paratus sum. Ps. 37. Et, au-dessous, une dédicace latine à Anne d'Autriche, régente, avec des armoiries mi-parties de France et d'Autriche. Le tout suivi de : Devotissimus M. Lasne.

JACQUES STELLA.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Lyon en 1596, et mort à Paris en 1657. — On lui doit, comme graveur à l'eau-forte, cinq estampes qui sont toutes très-rares. Papillon veut que ce maître ait gravé en bois, mais Huber (1), d'accord avec M. Robert-Dumesnil, attribue ces tailles à Paul Maupin, d'Abbeville, qui n'aurait travaillé que d'après les compositions de l'artiste.

- 1-10. — 10 Pièces.(2) — 1. *L'Entrée de Notre-Seigneur à Jérusalem.* — 2. *La Cène.* — 3. *Le Lavement des pieds.* — 4. *Jésus devant Caïphe.* — 5. *Jésus est souffleté chez Anne, beau-père de Caïphe.* — 6. *Jésus est conduit devant Pilate.* — 7. *Jésus, condamné par Pilate, est revêtu d'un manteau d'écarlate.* — 8. *Les soldats jouent aux dés la robe de Jésus.* — 9. *Le Reniement de St. Pierre.* — 10. *Le jardin des Oliviers.* On lit dans la marge de chacun de ces dix morceaux : J. Stella inv. et pinxit. — Claudia Stella sculp.

11. — *Frontispice, pour la suite intitulée : Pastorales.* — Il représente deux termes-cariatides supportant une frise, ombragée de vignes, sur laquelle est écrit : *Pastorales.* On voit une fontaine au milieu, et, de chaque côté, des instruments de jardinage. Dans le bas de l'estampe, on lit : à Paris, par Claudia Stella, etc. 1667.

- 12-31. — 17 Pièces. — La suite des *Pastorales.* — 1. Répétit.

(1) *Manuel des Amateurs de l'Art.*

(2) Voir la deuxième note marginale, à l'œuvre du Poussin.

du *Frontispice*. — 2. *Le Contrat de Mariage*. — 3. *Le Départ des fiancés pour l'église*. — 4. *Le Repas du midi, à la ferme*. — 5. *La Fenaison*. — 6. *Le Repas et les Travaux du soir, à la ferme*. — 7. *La Greffe*. — 8. *La Danse champêtre*. — 9. Répétition du N. 5. — 10. *La Main-chaude*. — 11. *Le Retour des champs*. — 12. *Le jeu de Quilles et la Balançoire*. — 13. *La Balançoire, avec changement*. — 14. *Le Loup poursuivi par les Bergers*. — 15. Répétit. du N. 2. — 16. *Le Déjeuner champêtre*. — 17. *La Pipée et la Chasse au filet*.

29-31. — 3 P. — 1. *La Ste. Vierge et l'enfant Jésus*. — La Vierge, tenant sur elle le Sauveur, est accoudée sur une table couverte d'une draperie où l'on voit une corbeille pleine de fruits et un oiseau qui becquète une grenade. On lit dans la marge, une dédicace à Nicolas Sainetot, et au-dessous : *Stella pinxit*. — *Poilly sculpsit*. — 2. *L'Adoration des Bergers*. — 3. *Le Repos de la sainte Famille*. Ces deux derniers morceaux sont signés de Nicolas Cochin, le père, et lui appartiennent en propre.

32-48. — 17 P. — Répétition complète des *Pastorales*.

49-100. — Dans le livre à estampes inscrit au Catalogue des livres de la Bibliothèque, sous le N. 2849 (1), se trouve une suite de 51 pièces gravées par Claudine Stella, d'après les compositions de J. Stella son oncle. Cette série intitulée : *Les Jeux et les Plaisirs de l'Enfance*, est précédée de deux titres représentant : — 1. Un attique qu'un enfant décore d'une guirlande de feuillage. On y lit l'inscription suivante, que semblent indiquer deux autres enfants occupant la droite : *Les Jeux et les Plaisirs de l'Enfance invantez par Stella et gravés par Claudine Bouzonnet Stella*. Plus bas, sur la marche de l'escalier : *à Paris aux Galleries du Louvre chez la ditte Stella, etc. 1667*. — 2. Autre attique contre lequel est appuyé un écusson aux armes de la famille de Thou à qui cette suite est dédiée. Ces armoiries sont entourées d'enfants, de guirlandes, de couronnes de fleurs et de branches de palmier et d'olivier. — 3. *La Chasse au Papillon*. — 4. *Le Dada*. — 5. *Le Volant*. — 6. *La Balançoire*. — 7. *Le Masque*. — 8. *Le Jeu d'épingles*. — 9. *Le Traineau*. — 10. *Les Bouteilles (bulles) de savon*. — 11. *La Course du pot*. — 12. *Les petits Feux*. — 13. *Le Colin-maillard*. — 14. *Le Sabot*. — 15. *La Fossette*. —

(1) Nous reviendrons, quelque jour, sur les livres à estampes de la Bibliothèque de St-Pierre, dans une Notice qui leur sera spécialement consacrée.

16. *La Rangette.* — 17. *La Fossette aux noyaux.* — 18. *La Marelle et le Cerf-volant.* — 19. *La Marelle à cloche-pied.* — 20. *La Patte aux jetons.* — 21. *Les Quilles.* — 22. *La Guerre.* — 23. *La Toupie.* — 24. *Le Cheval fondu.* — 25. *La Culbute.* — 26. *Les petits Canons.* — 27. *La Paume.* — 28. *Le Frappe-main.* — 29. *L'Assaut du château.* — 30. *La Poire.* — 31. *Le Breilan.* — 32. *Le Bain.* — 33. *La Glissoire.* — 34. *Le Jeu de pète en gueule.* — 35. *La Joûte.* — 36. *Le Court-bâton.* — 37. *Les Dés.* — 38. *La Poste.* — 39. *Le Cercle et le Bilboquet.* — 40. *La Mouche.* — 41. *La Crosse.* — 42. *Le Bâtonnet et la Charrue.* — 43. *La Fronde.* — 44. *Les Dards.* — 45. *L'Arbaleète.* — 46. *Le Pape-gai.* — 47. *Le Ballon.* — 48. *L'Escrime.* — 49. *La Danse.* — 50. *La Bataille.* — 51. *Le Palet.*

101-145. — 45 P. — Répétit. de la suite précédente.

146. — *Jésus-Christ devant Pilate.*

147. — *La Communion de la Madelaine.* — La Sainte est représentée, à genoux sur des nuages, les bras croisés sur sa poitrine, et n'ayant d'autre voile que sa longue chevelure. Deux anges la soutiennent pendant qu'elle attend l'hostie que va lui administrer un prêtre vénérable, debout, sur la marche d'un autel dressé à droite. On lit dans le bas de la gauche : J. Stella pinx. — Egid. Rousselet sculp. Et, dans la marge, l'inscription : C'en est fait, Magdeleine expire, etc. (15 vers).

148. — *La Prise de Jésus-Christ dans le jardin des Oliviers.*

149. — Grande et belle composition offrant la *Cérémonie de la présentation des tributs au grand duc de Toscane.* — « Un cortège immense, auquel prend part une foule de peuple de sexe et de condition différents, défile sur une des places de la ville de Florence. L'artiste se remarque à gauche, vers le bas, assis sur un toit et dessinant à côté d'un homme qui tient le parasol dont il est abrité. Au ciel brillent, à gauche, le soleil, et, à l'opposite, les armoiries des Médicis. Dans un cartouche, au milieu du bas, tombant dans la marge, est écrit : Serenissimo Ferdinando II mag; Ætruriæ duci Jacobus Stella pictor Lugdunensis dedicat consecrat que ipse inuenit. et delineavit 1621. » — (Rob. Dumesnil.) — On lit dans cette marge une longue explication du sujet en langue italienne.

150-163. — Suite de 14 Pièces gravées en bois, représentant *Jésus-Christ et les Apôtres*, et renfermées dans des encadrements

composés de trophées d'instruments de supplice et de la Passion. — 1. *N. Salvatore.* — 2. *S. Giovanni apost. e evang.* — 3. *S. Giacomo apost.* — 4. *S. Andrea apost.* — 5. *S. Paolo apost.* — 7. *S. Matteo apost. e evang.* — 8. *S. Tomaso apost.* — 9. *S. Tadeo apost.* — 10. *S. Bartolomeo apost.* — 11. *S. Mattia apost.* — 12. *S. Simone apost.* — 13. *S. Filippo apost.* — 14. *S. Pietro apost.* — On lit à la droite du bas de ces morceaux, le N. 150 excepté : J. Stella inv. in Roma.

164. — *Le Mariage mystique de Ste. Catherine.* — La Ste. Vierge, St. Joseph et l'enfant Jésus, sont réunis au milieu de la composition, et assis sur un débris de colonne cannelée gisant sur le sol, lequel provient des restes d'un riche édifice qui se voit, à gauche, auprès d'un bouquet d'arbres. Le Sauveur passe l'anneau symbolique au doigt de Ste. Catherine, agenouillée devant lui, tandis que, à droite, un groupe d'anges fait entendre une musique céleste. D'autres anges planent dans les airs ; l'un d'eux tient une palme et une couronne, pendant qu'un deuxième répand des fleurs sur les personnages de cette scène. — Dans la marge : Stella pinx. — C. Stella sculp.

165. — *Frontispice pour une édition de l'Histoire des Conciles.* — La Religion, appuyée contre un autel où sont déposées la tiare et les clefs de St. Pierre, tient un bouclier qui reflète une vive lumière sur la tourbe des imposteurs et des incrédules, que deux petits génies ailés chassent avec des épées flamboyantes. On lit sur une draperie suspendue au-dessus de l'autel : *Sacro sancta Concilia ad regiam editionem exacta, etc.* — Et, dans la marge : J. Stella in. — P. Landry sculp.

166-178. — 13 Pièces. — Répétit. de la suite des *Apôtres.* — 1. *St. Mathieu.* — 2. *St. Jacques, le majeur.* — 3. *St. Thomas.* — 4. *St. Matthias.* — 5. *St. Paul.* — 6. *St. Simon.* — 7. *St. Jacques, le mineur.* — 8. *St. Taddée.* — 9. *St. Mathieu, Evang.* — 10. *St. Jean, Evang.* — 11. *St. Marc, Evang.* — 12. *La Sibylle de Delphes.* — 13. *Le prophète Jonas.* — Ces épreuves, privées d'encadrement et anonymes, portent, en haut de la droite, le titre du sujet écrit en lettres cursives. Quelques unes ont été retouchées, d'autres présentent exactement les mêmes tailles que celles décrites précédemment ; en résumé, elles sont toutes inférieures aux premières.

179-189. — 11 P. — Répétit. de divers sujets de la suite des *Pastorales.*

PIERRE BREBIETTE.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né vers 1596.

1. — *La Mère de Douleurs.* — La Ste. Vierge, assise au pied de la croix, contemple avec douleur les instruments de la Passion épars à sa gauche. A droite, on voit deux petits anges éplorés, tournant leurs regards vers le ciel. — P. Brebiette f. et, dans la marge : *Consolatrix afflictorum, etc.*

2-5. — 4 Pièces. — 1. Cette composition offre un Satyre menant une brouette pleine de petits amours ; il est aidé dans son opération par d'autres amours attelés au véhicule. — P. Brebiette fecit. — 2. A gauche, se voient deux Satyres s'efforçant de hisser le vieux Silène sur son âne ; devant ce groupe, se tiennent deux nymphes et deux enfants couchés dans un traîneau tiré par d'autres enfants. — P. Brebiette fecit 1640. Et, dans la marge :

Ce Silène est rempli de vin,
Autant que son triomphe est vain.

3. — Deux ânes se voient galopant vers la gauche de l'estampe ; l'un d'eux est monté par un enfant couronné de pampres, et l'autre, par une bacchante. D'autres enfants et satyres les suivent en courant ; tous paraissent avoir été mis en fuite par des abeilles échappées de leur ruche. — P. Brebiette fecit. Et, dans la marge :

Légèreté et ignorance
Nous cause (*sic*) beaucoup de souffrance.

4. — Plusieurs figures, marchant deux à deux, se dirigent du côté droit de l'estampe ; parmi elles se voient des enfants portant les attributs des sciences mathématiques. — P. Brebiette fecit et inv. Dans la marge, le mot *arithmétique* et, de chaque côté, les deux vers que voici :

Les atômes volants et les sablons Lybiques
Peuvent être nombrés dedans l'arithmétique.

Ces quatre morceaux sont en forme de frise.

6. — *Bacchanale.* — On voit, au milieu de la composition, Bacchus couronné de pampres, et monté sur un âne auquel un jeune enfant donne la provende. Le dieu est soutenu, de chaque côté, par deux bacchants. Une troupe de bacchantes, de satyres et d'animaux divers, entoure ce groupe. Tout à fait à droite, on remarque une bacchante faisant raisonner un tympanon, et, à ses

pieds, un homme étendu sur le dos, qui introduit dans sa bouche le goulot d'une bouteille. On lit sur la terrasse : P. Brebiette fecit in.

7. — *Le Sacrifice à Bacchus.* — Pièce en forme de frise. — P. B. in. fecit.

8-12. — 5 Pièces. — 1. *Le Concert bachique.* — Un homme nu, assis de face et couronné de pampres, tient de la main droite, posée sur une bouteille, un verre rempli de vin; il a le bras gauche allongé sur une table où se trouvent quelques pièces de monnaie. Au-dessus de lui, à droite, se voit une femme, debout, jouant de la mandore. Trois autres femmes, groupées dans le fond de la gauche, chantent en lisant un livre de musique, et, sur le devant de la droite, se tient un enfant accroupi qui racle une espèce de guitare. — Pierre Brebiette in. et fecit. — 2. *St. Grégoire.* — Le Saint, la tiare en tête, et revêtu de ses habits pontificaux, est assis, vers la gauche de l'estampe, devant une table chargée de livres; au-dessus de lui, plane le St. Esprit dont il paraît recevoir l'inspiration. Dans la marge, le titre. — Sans nom ni marque. — 3. *Sacrifice de Satyres.* — 4. *Bacchanale.* — Au bas de ce morceau et du précédent, l'un et l'autre en forme de frise, on lit : P. Brebiette fecit in Roma. — 5. *Le Mendiant.* — Il est représenté debout. Le fond offre un groupe d'autres gueux. — On lit dans le bas : Pierre (qu'il ne faut pas confondre avec notre artiste,) fecit.

13-21. — 9 P. — Elles représentent des jeux de Tritons et de Néréides, des Sacrifices, un Concert marin et des Bacchanales. Tous ces morceaux sont en forme de frise, et signés : P. Brebiette.

22. — *Bacchanale d'Enfants.* — Cette composition offre un âne sur lequel sont grimpés plusieurs enfants nus, dont l'un verse un vase de vin dans la bouche de l'animal, tandis qu'un second se tient suspendu à son licou. D'autres enfants, paraissant ivres, dansent et jouent de la flûte et du tympanon. Ce morceau, rogné dans tous les sens et sans marque, est gravé d'une pointe semblable à celle de P. Brebiette. C'est pourquoi nous l'avons, sauf erreur, rangé dans son œuvre.

NICOLAS CHAPRON.

Peintre et graveur à l'eau-forte. Cet artiste qui fut élève de S. Vouët, est né à Châteaudun (Eure-et-Loir), en 1599, selon l'opinion la plus vraisemblable. Voici d'après M. R. Dumesnil, la raison qui nous fait préférer *Chapron* à *Chapperon* et *Chaperon* : « C'est, dit-il, que la suite de la *Bible de Raphaël*, chef-d'œuvre du maître, qui dut fonder dessus toute sa gloire et sa renommée, porte plusieurs fois et toujours son nom écrit comme nous le faisons. »

- 1-2. — 2 Pièces. — Un religieux, à genoux sur des nuages, invoque l'enfant Jésus que le Vierge tient dans ses bras. Le groupe céleste est entouré d'une gloire et d'un chœur d'anges. L'un de ces derniers, qu'on remarque aux pieds de la mère du Sauveur, présente un chapelet au religieux. Morceau sans nom. — 2. *Le Satyre et sa femelle* (1). — On voit un satyre et sa femelle assis à l'entrée d'un bois, et ayant deux de leurs petits à côté d'eux. On lit sur une pierre du bas de la gauche : Chaperon in. et sculp.
3. — *Les suivants de Silène*. — Cette composition offre une bacchante qu'accompagne un faune portant un enfant sur ses épaules. Tous deux, précédés d'un autre enfant conduisant une chèvre, semblent se diriger du côté de Silène qu'on voit monté sur son âne, à la droite du fond. Dans le bas, du même côté : Chaperon in. et sculp.
4. — *L'Alliance de Bacchus et de Vénus*. — On voit, à gauche, ces deux divinités, debout, à l'ombre de gros arbres d'où pend une large draperie. Le milieu offre une bacchante couchée et endormie, non loin de laquelle est un satyre retenant une chèvre que tette un enfant. La marge est rognée, mais ce morceau a été dessiné et gravé par Chapron en 1639.
- 5-6. — 2 Pièces. — 1. *Silène*. — Le compagnon de Bacchus, en état d'ivresse, est assis, à gauche, à l'ombre d'un bouquet de gros arbres. Deux enfants jouent entre ses jambes et un satyre lui donne à boire. On lit au bas de la droite : Chapperon in. et sculp. — 2. Répétit. du même sujet.
7. — *Frontispice*. — Il représente un Prophète, vu de face et

(1) Nous avons, d'accord avec M. R. Dumesnil, adopté cette dénomination, pour désigner la compagne de ces êtres hybrides.

assis sur un socle qui occupe le milieu de la composition. A ses côtés se tiennent, debout, deux génies supportant une guirlande de fleurs et de fruits, sur laquelle repose une tablette où est tracée une dédicace latine à Gilles Renard, etc. Le vieillard porte une autre tablette sur laquelle on lit : *Sacræ historiæ acta à Raphaelè Urbin. in Vaticanis Xystis.* — Sur le bas du socle : *N. Chapron fecit.*

8-9. — 2 Pièces. — Répétit. des N^{os} 2 et 3.

10. — *Bacchanale d'enfants.* — Un enfant, monté sur un bouc rétif, s'appuie d'une main, sur un second enfant qui cherche à maintenir l'animal en place; de l'autre main, il se cramponne à une branche d'arbre qui se trouve à sa portée. Un petit génie ailé voltige vers la gauche et complète ce groupe. — On lit sur la terrasse, de ce côté : *Chapperon inven. — Denys fecit à Arles.*

JACQUES BLANCHARD.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1600, et mort dans la même ville en 1638.

1. — *Le sommeil de l'enfant Jésus.* — On le voit couché et endormi sur son berceau. La Ste. Vierge, vue de face et à mi-jambes, enlève le voile qui couvrait le Sauveur et le montre au petit St. Jean qui se tient à gauche, les mains jointes et sa croix de roseau pressée contre lui. Une draperie décore le haut de la droite. On lit sur les linges du berceau : *J. Blanchard in. — Daret sc.* (C'est de Pierre Daret qu'il s'agit ici, et non de Jean Daret). — Et, plus bas : *Jacobus Blanchard pinxit 1638.* — *Daret sculpsit, répétés de nouveau.*
2. — *St. Sébastien secouru par les saintes femmes.* — Le Saint, vu de face, repose, à demi couché sur un matelas, dans une salle décorée de colonnes. Deux saintes femmes, agenouillées aux côtés du martyr, lui soutiennent le buste, pendant qu'une troisième retire une flèche enfoncée dans son cou. On lit, dans la marge, quatre vers latins : *Subtili turba hæc reparent, etc.* — Puis : *Jacobus Blanchard pin.* — *Garnier fe.*

3. — *La Sainte Famille.* — La mère du Sauveur est assise, à droite, sur un banc. Elle soutient son divin Fils, debout sur une table, et qui semble s'éloigner de St. Joseph qu'on voit, à gauche, accoudé sur ce meuble, et offrant à l'enfant une assiette de bouillie. La Vierge et St. Joseph sont représentés en demi-figures. — On lit à l'une des extrémités du banc : Blanchard pinxit (1).
4. — *La Charité.* — Elle est représentée sous la figure d'une femme couchée tout le long de l'estampe et dirigée de gauche à droite. Elle tient entre ses bras un jeune enfant à qui elle donne le sein. Un autre enfant plus grand, debout, derrière la Charité, lui montre un petit camarade qui cherche à garder l'équilibre sur le dos d'un mouton qu'il vient d'enfourcher. Le fond offre des bâtiments ruinés. — Morceau rogné, gravé par Antoine Garnier d'après Jacques Blanchard.

MOISE VALENTIN.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Coulommiers (Seine et Marne), en 1600, et mort à Rome en 1632. D'abord disciple de S. Vouët, il ne tarda pas à quitter la manière de ce maître pour adopter celle du Caravage qu'il atteignit presque; plus tard le Poussin le ramena à d'autres idées.

1. — *Le Poëte.* — Un homme représenté à mi-corps, vu de trois-quarts et dirigé à droite, tient entre les mains, une flûte dont il vient de jouer. Sa tête légèrement inclinée à gauche, est couronnée de laurier; il a la bouche entr'ouverte comme pour chanter et il est vêtu d'un ample manteau dont le collet est garni de fourrure. — A gauche, dans la marge : Valentin Inven. (2)

- 2-7. — Suite de 6 Pièces. — Représentant les quatre Evangélistes vus à mi-corps et ayant, chacun à son côté, l'animal

(1) Est-ce à Jacques Blanchard, à Gabriel, son fils, ou bien encore à Jean, frère puiné de Jacques, qu'est due cette composition? Nos recherches à cet égard sont demeurées sans résultat. Pour trancher la difficulté, nous avons rangé notre pièce dans l'œuvre de Jacques Blanchard, le chef de cette famille d'artistes.

(2) Suivant M. R. Dumesnil, ce maître n'a gravé qu'une seule estampe intitulée : *La bonne Aventure.* Cette pièce manque à notre collection.

- symbolique qui le distingue. — 1. *St. Marc.* — 2. *St. Mathieu.* — 3. *St. Jean.* — 4. *St. Luc.* — 5 et 6. *St. Marc et St. Mathieu.* — Les deux derniers, répétit. des N^{os} 1 et 2 de ce paragraphe. — Ces six morceaux sont gravés par G. Rousselet.
8. — *Le Denier de César.* — Composition en demi-figures, comme les précédentes. — Stef. Baudet sculp.

FRANÇOIS QUESNEL.

Peintre attaché à la Cour de Henri III, né à Edimbourg (sans doute de parents français), en 1542, et mort à Paris en 1619 (1).

1. — *Cérémonie du Couronnement de Louis XIII.* — On lit au milieu du bas, au-dessus du trait carré : F. Quesnel pinxit 1610. — P. Firens sculp. Et, dans la marge, douze vers français à la louange du jeune Roi.

NICOLAS BÉATRIZET.

Graveur au burin, né en Lorraine. On ignore la date précise de sa naissance (2).

- 1-2. — *Le Combat des Amazones.* — Grande estampe en deux pièces se réunissant dans le sens de la longueur. Elle est gravée d'après le bas-relief d'un sarcophage antique du Capitole. On lit dans la marge : Amazonum pugna adfabre efficta de sarcophago vetustissimo Nicolaus Beatricius Lotharingus in lucem emisit. MDLIX.

(1) La véritable place de F. Quesnel est entre Antoine Caron et Henri le Roy, mais comme le travail relatif à ces maîtres était déjà fait, nous avons dû le faire figurer immédiatement avant les artistes de la dernière catégorie de ce siècle.

(2) Nous plaçons à la suite de chaque siècle ceux des artistes que nous savons y être nés, mais dont la date de la naissance est incertaine ou inconnue.

THOMAS DE LEU.

Dessinateur et graveur au burin. Joubert le fait naître en 1562, et Huber, en 1570, à Paris. Ces dates nous paraissent suspectes, en ce sens qu'il n'est pas vraisemblable que de Leu ait pu graver à l'âge de 10 ans et, même à 18 ans, le morceau daté de 1585, dont nous donnons, ci-après, la description, et qui accuse, de la part de son auteur, une pratique consommée du métier.

1. — *Le Repos de la sainte Famille.* — La Ste. Vierge, la tête entourée d'un nimbe, se voit assise sur le devant de l'estampe. Elle vient d'enlever les langes qui couvraient l'enfant Jésus. Derrière elle se déroule une vaste draperie qui s'étend jusque dans le haut de l'estampe où elle est fixée à un arbre. À droite, sur un plan plus éloigné, St. Joseph, représenté à mi-corps, offre un fruit à la mère du Sauveur. Dans le fond, du même côté, on remarque sur un tertre, l'âne attaché à un tronc d'arbre et en train de braire. — À la gauche du bas, on lit : *Tomaes d. Leu fe. 1580.* — *Bernardinus Passarus nevni.* Et, dans la marge : *Ipsa salus quibus est comes, etc.*

2-19. — 18 Pièces. — Suite de sujets composés pour un livre de piété. — On lit au bas de quelques-uns : *Tho. de Leu fecit.* Les autres sont signés : *J. de Weert. f.*

ARTISTES

NÉS

DANS LE XVII^ME SIÈCLE.



CLAUDE LE LORRAIN.

Son véritable nom est Claude Gellée, mais il est plus connu sous le nom de Claude le Lorrain. Cet illustre paysagiste, né vers 1601, à Chamagne, près de Charmes (Vosges), est mort à Rome en 1678, selon les uns, et en 1682, selon les autres. Claude a gravé à l'eau-forte 42 pièces, dont 39 offrent des paysages, des feux d'artifice et des décorations, et les 3 autres sont des griffonnements.

Numéros
de
l'Œuvre.

1. — *Le Sacrifice.* — Dans une riche campagne boisée, extrêmement vaste, dont l'horizon est terminé par des montagnes et la mer, on voit, à droite, deux temples antiques dont l'un, celui qui est le plus éloigné, est construit en rotonde et paraît consacré à la Fortune. Au bas des degrés du premier, on remarque des sacrificateurs qui allument le feu sacré et se disposent à immoler une génisse à la divinité du lieu. Un autre groupe, chargé d'offrandes, débouche d'entre les deux édifices. On observe encore à l'entrée d'une forêt s'élevant à gauche, une deuxième troupe de sacrificateurs précédée d'une victime et se dirigeant vers les premiers. — Dans la marge : Claude Gellée le Lorrain pinx. — William Woollett sculp. 1760.

2. — *La Fête et le Sacrifice à Jupiter.* — On voit, à droite, et dans le fond du même côté, deux temples richement ornés de colonnes. Au milieu, s'élève un bouquet de grands arbres parmi lesquels on remarque un palmier. Une troupe de sacrificateurs, traversant un pont situé vers la droite, se dirige sur le plus rapproché des deux temples, tandis que, au côté opposé, se repose à l'ombre de grands arbres un chœur de canéphores attendant le moment de pénétrer dans le sanctuaire. — C. le Lorrain pinx. — Moithey sc.

Le Recueil d'Estampes portant le N. 4 renferme les sept pièces suivantes de notre maître (1).

3-9. — 7 P. — 1. *Le Naufrage.* — 2. *Le Dessinateur.* — 3. *Le Pont de bois.* — 4. *Les quatre Chèvres.* — 5. *Le Pâtre et la Bergère.* — 6 et 7. *Griffonnements de paysages.*

10. — *Vue des plus beaux édifices dans une campagne de Rome.* — On voit pâtre sur le premier plan, élevé en terrasse, un troupeau de vaches et de chèvres. Le second plan offre une nappe d'eau qui traverse entièrement l'estampe. Elle est bordée, à droite, par un portique ruiné et, à gauche, par des rochers ombragés d'arbres. Dans l'eau, de ce côté, sont deux femmes portant une chèvre. Le fond présente des aqueducs en ruines, des collines boisées, des montagnes et la mer, à l'horizon. Dans la marge : Claude Lorrain pinxit. — Naudet excudit. (Il est sans doute aussi l'auteur de cette planche.)

11. — *Le Petit Passage.* — Composition offrant, à droite, une rivière portant deux nacelles montées par des pêcheurs qui tirent leurs filets. Plus loin s'élève un pont qui va d'une rive à l'autre. L'horizon, de ce côté, est terminé par des montagnes. On voit, à gauche, sur le premier plan, un massif de grands arbres ombrageant un petit bras de la rivière que traversent des hommes et des femmes. — Dans la marge : Cl. Lorrain pinxit. — Féradiny sculp.

12. — *Le Troupeau en marche par un temps orageux.*

13. — *Les Ruines.* — Site baigné par une rivière bordée d'arbres et coulant, du milieu du fond, jusque vers le bas de la

(1) Nous ne donnons pas ici la description des morceaux gravés par Claude. On pourra la lire, tout au long, dans le *Peintre graveur français* (Tome I, pag. 7 et suivantes), à qui nous empruntons seulement nos titres, pour faciliter les recherches.

droite, où se voit, sous un bouquet de grands arbres, un dessinateur qu'un homme tenant un parasol, protège contre les rayons du soleil couchant. Ce dessinateur copie les ruines d'un temple situé à gauche, au milieu desquelles paissent quelques chèvres sous la garde d'un pâtre. — Dans la marge : Claudio Gellée Lorenese pinx. — J. Mason sculp. (1)

CLAUDE MELLAN.

Peintre, dessinateur et graveur au burin, né à Abbeville en 1604, et mort à Paris en 1688.

1. — *La Sainte Face.* — Célèbre estampe représentant la tête du Sauveur grande comme nature, et gravée d'une seule taille tournante commençant à l'extrémité du nez. Ce morceau est malheureusement fort endommagé.
2. — *Jésus-Christ expirant sur la croix.* — A la droite de l'instrument du supplice, on voit la Ste. Vierge et St. Jean, les regards attachés sur le Sauveur; à gauche, la Madeleine, agenouillée, embrasse l'arbre de la croix. On lit sur une pierre une dédicace latine à Vincent Justin, marquis de Bassan, suivie de : Claudius Mellan Gall°.
3. — *Ste. Claire agenouillée et adorant le St-Sacrement.* — On lit sur la marche de l'autel : C. Mellan in. et fe. 1667.
4. — *St. Augustin se convertissant dans les jardins d'Alep.* — On lit, à la gauche au bas, sur une banderolle : Dolores animæ, etc. A droite, sur une autre banderolle : Deus, vita mea, etc, et enfin, sur une pierre : 1660. C. Mellan inv. et f.
- 5-6. — 2 P. — 1. *Ste. Madeleine.* — Elle est assise et adossée contre une grosse pierre. Sa tête tournée vers le ciel, dans l'attitude de la méditation, repose dans sa main gauche; l'autre main embrasse le genou droit. A côté de la sainte, on voit

(1) Ces 13 pièces sont tout ce que nous possédons de l'œuvre de Claude le Lorrain. Mais si l'on veut avoir une idée plus exacte de l'ensemble des travaux accomplis par ce grand artiste, on n'a qu'à consulter le recueil intitulé : *Le Livre de Vérité* (2 vol. in-f°). Ce précieux ouvrage, qui fait partie de la Bibliothèque, a été publié à Londres par John Boydell, vers la fin du 18^e siècle; il renferme deux cents estampes d'après les dessins originaux de Claude, de la collection du duc de Devonshire, exécutées par Rich. Earlom, dans la manière et à l'imitation du dessin du maître.

une croix appuyée contre un quartier de rocher et fixée, dans le bas, au moyen d'une autre pierre sur laquelle on lit : C. Mellan in. et sc. — 2. *St. Cajetan.* — Il est représenté, à genoux, aux pieds de la Vierge qu'on voit assise sur des nuages, et il adore l'enfant Jésus que lui présente sa sainte mère. Trois têtes de chérubins se montrent à droite et à gauche de ce groupe. — Dans le bas de la droite : C. Mellan G. in. et f.

7. — *St. Alexis mourant.* — Il est tourné à droite et couché, tout de son long, contre un escalier (celui de sa propre maison), au bas duquel se tiennent, debout, trois personnes. Un crucifix repose sur sa poitrine et, à côté de lui, se voient son chapeau et son bâton de pèlerin. On lit dans le bas : S. Alexis romanus, et : C. Mellan G. in. et f.
8. — *Frontispice.* — Il représente la Foi, debout, embrassant une croix avec son bras droit ; elle a le bras gauche appuyé sur une tablette où on lit : Les principaux points de la foi catholique définis, etc. 1642. — C. Mellan in. et s.
9. — *Autre Frontispice.* — Le Cardinal de Richelieu, dirigé à gauche et agenouillé aux pieds de la Ste. Vierge, assise sur des nuées avec un cortège de chérubins, présente à l'enfant Jésus, appuyé contre le sein maternel, un livre ouvert dans lequel on lit : La perfection du chrestien. — C. Mellan in. et sc.
10. — *Allégorie.* — La France assise dans une campagne, sur des pièces de canon, est tournée à gauche. Elle regarde fixément le soleil qui brille à l'angle supérieur du même côté. Cette figure de la patrie tient, de la main droite, une corne d'abondance et appuie l'autre sur une tablette où sont empreintes les armes d'un Cardinal, sans doute celles de Mazarin. On remarque, dans le fond de la droite, la foule des passions mauvaises mises en fuite et dispersées.
11. — *Frontispice pour le livre intitulé : Les Moqueurs moqués.* — Il offre plusieurs Satyres dont l'un est assis sur un globe qui porte l'inscription : Sic se ridendum dat derisoribus orbis. Ces figures semblent désigner, du doigt, une grande pancarte attachée à un arbre. — Sans nom.
12. — *La Mort d'Adonis.* — On le voit, gisant à terre, sur le devant de l'estampe. A droite, Vénus qui vient de descendre d'un nuage, se précipite, éperdue, sur le corps de son amant. Le fond offre une campagne dans laquelle on voit le sanglier poursuivi par

des chiens et des amours. On lit sur une pierre de la terrasse: Cl. Mellan Gall^s inven. et s.

13. — *Frontispice*. — Minerve et Mercure, venus de la droite, se dirigent, à gauche, vers deux arbres autour desquels sont groupées plusieurs femmes dans diverses attitudes. L'une d'elles, qui se tient en avant de ses compagnes, déroule une pancarte sur laquelle on lit: Deum time quod tibi non vis alteri ne facito. On lit, sur une pierre de la terrasse: Mellan G^s inven. et sculp. 1682.
14. — *Allégorie*. — Colbert, représenté sous la figure d'Hercule, soutient sur ses épaules, un globe fleurdelisé autour duquel est écrit: Sunt munera, etc. Sa partie supérieure est ornée d'étoiles au-dessous desquelles on lit: Via lactea. Plus bas, à la gauche du globe, on voit un lis accompagné de l'inscription: Junonis lacte nitesco. Enfin, aux pieds de Colbert, est figurée une tablette où sont gravées les armes de ce ministre. Morceau sans marque, entouré d'un encadrement avec la légende: Joannes Baptista Colbert sic Atlas borbonica tenet.
15. — *Frontispice* pour l'*Histoire sainte des Rois*, par le jésuite Talon. — C. Mellan inv. — Et. au-dessous: 1659, date de la 2^e édition du livre.
16. — *Le dépôt de la régence du royaume de France fait par la reine-mère entre les mains de la Reine de paix, mère de Dieu*. — Tel est le titre de cette estampe qui représente la régente Anne d'Autriche offrant à la Ste. Vierge ses deux enfants, Louis XIV et le duc d'Orléans. — Dans le bas de la droite: C. Mellan G. in. et f.
17. — *Frontispice*. — La Foi, tenant une croix de la main droite, et ayant une palme à la main gauche, est appuyée contre un piédestal où sont tracées des armoiries. On lit sur le soubassement: C. Mellan G. in. et f.
18. — *Allégorie*. — Une femme nue et dirigée à droite, se voit couchée sur un lit. Elle est entourée d'enfants qui lui offrent des raisins. Parmi ceux-là, on remarque un petit nègre qui soulève une des cuisses de la dame. A gauche, sur une console qui n'est qu'indiquée, on aperçoit une souricière et, plus loin, sous une draperie du fond, une vieille tenant un masque à la main. — Pièce libre et inachevée, sans nom ni marque.
19. — *St. Bruno dans le désert*. — Le Saint se voit dans une grotte percée d'ouvertures à travers lesquelles on remarque, dans un

paysage semé de rochers arides, d'autres religieux en prières. Il est à genoux et tourné à gauche ; sa main droite est étendue sur sa poitrine et ses yeux sont levés vers le haut de la planche d'où partent des rayons qui illuminent la figure tout entière. On lit, au-dessous du Saint, une dédicace latine au Cardinal Alph. Louis Duplessis de Richelieu, archevêque de Lyon. — Claude Mellan G. inven. et sculp.

20. — *Frontispice pour le Nouveau Testament.* — On voit, à la droite de la composition, un génie ailé, à genoux sur une pierre carrée posée contre un piédestal que surmonte une pyramide, sur laquelle il trace, avec une flèche, l'inscription grecque : *nomos erôtoson*, etc. (*La Loi désirée...*) Trois enfants ailés voltigent, dans le haut, en tenant une banderolle avec la légende : *ê kainê diathêkê.* (*Le Nouveau Testament.*) — C. Mellan in. f., écrit de bas en haut.

21. — *Louis XIII, enfant, recevant une députation des Echevins de la ville de Paris.* — Le jeune Roi, coiffé d'un chapeau orné d'une plume et revêtu d'un costume d'apparat, est assis sous un vaste dais au haut duquel sont brodées les armes de France flanquées, à droite et à gauche, de celles des Médicis et de la Ville de Paris. La reine-mère accompagne son fils. De chaque côté du bas, on voit rangés, à genoux, les membres de la députation qui tous regardent le spectateur, à l'exception de l'un d'eux, Germain Piètre, qui présente un livre au Monarque. On remarque, sur une des marches du trône, les écussons armoriés de chacun de ces personnages. — Pièce rognée.

22. — Répétit. du N. 15, avec changement. — C. Mellan in. et s. Et, dans la marge : 1645, date de la 1^{re} édition du livre.

23-24. — 2P. — *Frontispice.* — 1. Un homme couvert d'un manteau et couronné de lauriers, est assis, de face, sur une grosse pierre carrée adossée à un rocher ; il tient une lyre d'une main, et de l'autre il déploie une pancarte sur laquelle on lit : *Les Amours de Tristan.* On voit, à gauche, monté sur une pierre carrée, un amour armé de l'arc et du carquois, qui se penche pour regarder cette inscription. — C. Mellan G. inven. et sculp. — 2. Minerve, entourée des attributs des sciences et des arts, guide le jeune Dauphin (Louis XIV) vers une espèce d'autel dressé à droite, dont elle paraît vouloir lui faire monter les degrés. La déesse montre, du doigt, au jeune prince l'inscription suivante, tracée sur une des faces du monument : De l'instruction

de Monseigneur le Dauphin. — C. Mellan G. inven. et f. 1640.

25. — *Pièce gravée d'après une statue antique de Mercure, en marbre.* — C. Mellan del. et sculp. 1669.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE.

Célèbre peintre, né à Bruxelles en 1602, et mort à l'abbaye de Port Royal des Champs, près Versailles, en 1674. — Quoique Philippe de Champagne soit flamand de naissance, on est convenu de le ranger parmi les maîtres dont s'honore la France, d'abord à cause du long séjour qu'il fit dans notre pays, puis pour son titre de peintre et, plus tard, de recteur de l'Académie Royale.

1. — *Jésus-Christ et la Samaritaine.* On lit, à la gauche du bas : Phil. Champagne pinx. — Sans nom de graveur.
- 2-3. — 2 Pièces. — 1. On voit un groupe de deux anges planant dans les airs; l'un d'eux tient une palme, d'une main, et, de l'autre, une couronne qu'il élève au-dessus de lui. — P. Champagne pinx. — I. Morin sculp. — 2. *St. Bernard.* — Il est assis devant une table et occupé à composer ses écrits, sous l'inspiration céleste. Deux anges lui présentent un livre ouvert. On lit dans la marge : S. Bernardus doctor ecclesiae, etc. — Champagne pin. — Morin sculp.
4. — *Le Solitaire.* — Il est représenté de face et agenouillé devant sa cabane. Ses bras sont élevés vers le ciel qu'il semble implorer. On voit écrit sur une des poutres de l'ermitage : Ad quid venisti? Et, dans le bas de la droite, sur une grosse pierre où se trouve une tête de mort : Fuge, tace, quiesce. — P. Champagne p. — Claudia Stella sculp.
- 5-13. — 9 Pièces. — Elles offrent, chacune, une figure allégorique posée sur la tablette d'un piédestal. Ce sont : — 1. *L'Amour de Dieu.* — 2. Répétit. du même sujet. — 3. *La Félicité.* — 4. Répétit. du même. — 5. *La Science.* — 6. *La Tranquillité.* — 7. *La Contemplation.* — 8. *L'Amitié.* — 9. *La Fin dernière.* Ces titres sont tous suivis d'une sentence. — Champagne inven. — Ch. David sculp.
14. — *Notre Seigneur Jésus-Christ.* — Le Sauveur est vu de

de face et en buste, sur un fond noir; il a la tête entourée d'un nimbe. Dans la marge: *Hic est vere salvator mundi.* — Champagne pin. — Morin sculp.

15. — *La Madeleine pénitente.* — La Sainte, vue en demi-figure et tournée à gauche, est représentée agenouillée dans une grotte. Ses mains sont croisées sur sa poitrine; devant elle se voient un livre ouvert, appuyé contre une tête de mort, une croix et la boîte à parfums. Dans la marge: *Remittuntur ei peccata multa, etc.* — P. Champagne pin. — N. Montaigne sculp. 1651.

16. — *La Ste. Vierge et l'enfant Jésus.* — Vue à mi-corps et tournée à droite, la Vierge tient dans ses bras le Sauveur qui appuie ses deux mains sur la poitrine de sa sainte mère. — Dans la marge: *Dilectus meus inter ubera, etc.* Et plus bas: *Ph. Champagne pin.* — Morin scul.

17. — *La Tête de mort.* — On voit une tête de mort posée sur une console. A droite, est un vase où trempe une rose et, à gauche, une montre ouverte. Dans la marge: *Quid terra cinis que superbis, etc.* — P. Champagne pin. — Morin sculp.

18. — *St. Bruno et ses compagnons, en prières.* — Le Saint, vu dans une grotte, est agenouillé sur une pierre et dirigé vers la gauche de l'estampe. Il joint les mains et lève vers le ciel sa tête couronnée d'un nimbe. Derrière lui, se tiennent quatre Chartreux, aussi à genoux, dans l'attitude de l'invocation. — Dans la marge: *Ph. de Champagne inv.* — Pellicot del. — Cette pièce est lithographiée.

19. — *L'Adoration des Bergers.* — La Ste. Vierge est agenouillée dans une étable, au bas de la crèche sur laquelle repose l'enfant Jésus dont la tête est ceinte d'une auréole qui répand une vive lumière sur toute la scène. St. Joseph se voit à côté de l'âne et du bœuf qu'il tient par une corde. Les Bergers, à genoux, autour du groupe principal, semblent, par des actions de grâces, remercier le ciel de la naissance du Sauveur, et offrent, en même temps, à celui-ci, l'agneau emblématique. Deux anges, voltigeant dans le haut de la composition, déroulent une banderolle sur laquelle est écrit: *Gloria in excelsis, etc.* — Morceau rogné, gravé par Jean Morin.

20. — Répétit. du N. 17.

21. — *Vignette.* — Elle offre un sujet tiré de l'Évangile selon St. Jean. Chap. VI, verset 69. — De Champagne del. — P. Van Schuppen sculp. 1666.

HENRI MAUPERCHÉ.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1602 ou en 1606, et mort dans la même ville en 1686.

- 1-6. — Suite de 6 pièces représentant la *Parabole de l'Enfant prodigue.* — 1. *L'Enfant prodigue demande sa part de l'héritage paternel.* — 2. *Son Départ.* — 3. *Il dissipe son patrimoine.* — 4. *Il est ruiné et chassé par ses faux amis.* — 5. *Il est réduit à garder les porcs.* — 6. *Il retourne au logis de son père.* On lit dans la marge d'en haut du premier de ces morceaux : *Len Fan (sic) prodigue.* Et dans celle du bas : *H. Mauperché in. fecit.* L'inscription : *Hen. Mauperché inventor pinxit fecit,* est tracée dans la marge inférieure des cinq derniers (1).
- 7-8. — 2. Pièces. — 1. *La Nativité.* — 2. *Les Pèlerins d'Emmaüs.* — Site montueux, semé de broussailles et de bouquets d'arbres, au milieu duquel on voit, sur le devant, un reste de colonnade d'ordre corinthien. Plus loin, vers la droite, les pèlerins d'Emmaüs cheminant ayant le Sauveur entr'eux. On remarque une chèvre broutant dans le fond de ce côté. Dans la marge : *Hen. Mauperché inventor pinxit fecit.* (Morceau non décrit par M. R. Dumesnil.)
- 9-11. — 3 P. — 1. *La Pêche aux écrevisses.* — 2. Répétit. du précédent. — 3. *Le Pont sous le grand chemin.*
- 12-14. — 3 P. — Paysages moyens. — 1. *Le Pan de muraille.* — 2. *La Colonnade.* — 3. *Les deux Vestiges de monuments.*
- 15-16. — 2 P. — 1. *Le retour de Ragès.* — 2. Répétit. du N. 6.
17. — *La Sainte Famille.* (Pièce douteuse.)

(1) Voir le *Peintre graveur français* (Tom. I pag. 43 et suivantes), pour les morceaux non décrits.

CHARLES ERRARD.

Peintre d'histoire et architecte, né à Nantes vers 1606, et mort en 1689, à la tête de l'École française de Rome dont il fut le premier directeur.

1-9. — 9 Pièces. — Suite de *Vases d'ornement*, dessinés à Rome et provenant : le N. 1. Des jardins de Justinien. — 2. De la galerie de Martin Longhi, architecte. — 3. De Saint-Laurent, extra muros. — 4. Des jardins Borghèse. — 5. Des jardins de Tivoli. — 6. Des jardins du Transtévère. — 7. De la maison d'un noble romain. — 8. Des jardins de Médicis. — 9. D'un jardin situé auprès du monument des Horaces. On lit au bas de chacun de ces morceaux : Carol. Errard delin. — Tournier scul.

LAURENT DE LA HYRE.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1606 et mort dans la même ville en 1656. Laurent de La Hyre eut d'abord pour maître Etienne de La Hyre, son père ; il devint ensuite élève de S. Vouët dont il ne tarda pas à quitter la manière pour suivre son propre génie.

1. — *La Ste. Vierge, l'enfant Jésus et le petit St. Jean.* — La Vierge, assise sur une grosse pierre et la tête posée sur ses deux mains jointes, paraît sommeiller tandis que le petit St. Jean baise un des pieds du Sauveur, debout, à droite. On voit, à gauche, derrière la Vierge, un tertre qu'ombrage un gros arbre, et, dans le fond de la droite, St. Joseph conduisant l'âne par le licou. Sur la terrasse : L. de La Hyre in. et sculp. 1640. Dans la marge : Non sum dignus, etc.

2. — *Le Christ mort sur la croix.* — Dans la marge : La Hire pin. — Sans nom de graveur.

3-5. — 3 Pièces. — 1. *L'Etang.* — Au milieu d'un étang, se dresse un piédestal surmonté d'une figure couchée faisant l'office de fontaine. La droite est ornée d'arbres et de roseaux, et le devant de la gauche, de plantes aquatiques et d'un plant de roses trémières. Sur la face du piédestal : L. de La Hyre in. et scul. 1640. — 2. *L'Arbre mort.* — Tout le devant de la composition est baigné par une vaste nappe d'eau. On voit, au delà, vers la gauche,

un arbre mort s'élevant jusqu'au bord supérieur de l'estampe. Le fond est orné d'arbres et de rochers. Le chiffre du maître se lit au bas de la droite. — 3. Répétit. du N. 1.

6-9. — 4 P. — 1. *Le Sarcophage.* — Ce monument s'élève, à gauche, sur un tertre en partie couvert et ombragé d'arbres de différentes sortes. Plus loin, à droite, on voit une rivière et, dans le fond, une colline en pente douce qui, prenant naissance au bord de l'eau, monte graduellement jusqu'à l'horizon, de ce côté. Dans le bas de la droite : L. H. — 2. *L'homme vu par le dos.* — On voit, à la gauche de l'estampe, une espèce de pâtre, debout, le dos tourné au spectateur et appuyé contre le tronc d'un arbre mort. Il est armé d'une longue perche et, à ses pieds coule une rivière qui, venue du fond, va se perdre à droite. Dans le fond, du même côté, s'élève un bois sur la lisière duquel deux personnes marchent de compagnie. — Au bas de la gauche : L. de La Hyre in. et sculp. 1640. — 3. *La Chasse au Lion.* — Ce morceau offre un riche paysage animé d'un grand nombre de cavaliers et d'autres figures à pied poursuivant un lion. Vers le milieu du bas : N. C. f. (Nicolas Cochin.) — 4. *La chasse au Cerf, au Lièvre et au Sanglier.* — Dans un riche paysage orné d'arbres, qu'arrose une rivière, on voit, à différentes distances, deux de ces derniers animaux poursuivis par des chasseurs et des chiens. Plus loin encore, d'autres chasseurs courent sur un cerf qui s'est jeté à l'eau. Pièce sans marque, gravée par N. Cochin.

10-11. — 2 P. — 1. Dessin à la plume, médiocrement exécuté. Il offre un paysage orné de maisons, dans le goût d'Israël Silvestre. — 2. Répétit. du N. 7.

12. — *Le Sacrifice de Gédéon.* — On voit, à la gauche de la composition, (dont cette pièce n'est que la moitié) un ange, debout, tenant à la main gauche le bâton dont il se sert pour allumer l'offrande posée sur l'autel d'où s'élève la flamme. Vers le milieu, à côté de l'ange, Gédéon, un genou en terre, étend les mains vers la pierre du sacrifice. Le fond de la gauche offre un bois touffu. — L. de La Hyre in. et scul.

13-14. — 2. P. — 1. *La Sainte Famille à la palme.* — En avant d'une muraille faisant partie d'un édifice ruiné qui occupe la droite, la Ste. Vierge soutient l'enfant Jésus, assis devant elle sur une longue pierre, et saisissant une palme que lui présente St. Joseph placé derrière la mère du Sauveur. — L. de La Hyre in. et sculp. 1639. — 2. *Le supplice de Marsyas.* — On voit, à

droite, Apollon écorchant, tout vif, le malheureux Satyre attaché à un arbre qui s'élève à l'entrée d'une forêt située à gauche. En bas de ce côté, sur la terrasse : L. de La Hyre in. et scul.

15. — *La Ste. Vierge et l'enfant Jésus servis par des anges.* — Assise, à droite, sur une pierre carrée ayant appartenu à un somptueux édifice dont quelques restes subsistent encore, la Vierge, dirigée à gauche, tient, debout sur elle, l'enfant Jésus qui prend, ainsi que sa sainte Mère, les fruits que leur présentent des anges groupés devant eux, au milieu de la composition. On remarque, dans le fond, St. Joseph, debout, en avant d'une colonne. Deux autres groupes d'anges sont occupés, à la gauche du devant, à vider une corbeille pleine de fruits et, dans le fond, du même côté, à tendre des guirlandes de fleurs. A droite, sur la terrasse : L. de La Hyre in. et sculp. 1640.

16-17. — 2 P. — 1. *La Vierge aux anges.* — Au pied d'un édifice en ruines situé à droite, la Ste. Vierge, assise, tient le Sauveur sur ses genoux. Tous deux semblent sourire à la venue d'un groupe d'anges descendus de la gauche, et apportant la croix à l'enfant Jésus qui tend les bras pour la recevoir. A gauche, sur la terrasse : L. de La Hyre invenit et sculpsit 1639. — 2. Répétit. du même sujet, mais avec la lettre dans la marge.

18-19. — 2 P. — 1. *Apollon et Coronis.* — « La mère d'Esculape est couchée et sommeille à l'entrée d'une forêt, à droite, tandis que Apollon, assis au-dessus d'elle, paraît écouter le corbeau délateur qui vole à gauche. — Sur l'écorce d'un hêtre, au haut de la droite en lettres retournées : L. de La Hyre ; et sur la terrasse, au bas de la gauche : L. de La Hyre in. et scul. » (1) — 2. *Apollon et Clytie.* — Clytie, le sein percé d'une flèche, est étendue morte au milieu du bas, à l'entrée d'une forêt qui est à droite. Accouru du fond de la gauche, Apollon s'empresse à la relever pour la métamorphoser. » A gauche, sur la terrasse : L. de La Hyre in. et scul.

20. — *Sainte Famille. L'enfant Jésus écrasant le serpent.* — On voit la sainte famille réunie auprès d'un soubassement, décoré de sculptures, sur lequel est accoudée la Vierge, tournée à droite et soutenant l'enfant Jésus, debout devant elle. Le Sauveur pose le

(1) Les descriptions comprises entre guillemets sont empruntées à M. R. Dumesnil.

pied sur la tête d'un énorme serpent qui rampe à terre, et porte la main à une croix avec laquelle il achève d'écraser le reptile. A droite, deux anges élèvent cette croix que d'autres anges, au nombre de cinq, attachent, au moyen d'une guirlande de fleurs, à un des arbres qui ornent la composition. A gauche, sur la terrasse : L de La Hyre in. et sculp. 1639.

21-22. — Répétit. des N^{os} 20 et 15.

23. — *Le sacrifice de Gédéon.* — Deuxième planche de l'estampe totale. On voit, à la gauche du fond, une caravane de chameaux se dirigeant vers des eaux qui s'échappent en cascades du pied d'une montagne située à droite.

24. — Autre répétit. du N. 15.

25. — Id. du N. 20.

26. — *La Ste. Vierge et Ste. Elisabeth.* — A la droite de la composition et tournée vers la gauche, la Ste. Vierge, assise sur une pierre, au pied d'un édifice en ruines, tient sur elle l'enfant Jésus à qui le petit St. Jean, suivi de son mouton et conduit par Ste. Elisabeth, offre un oiseau. On voit à leurs pieds, vers la gauche, un groupe de trois anges portant des fruits. Le fond de ce côté, est baigné par une rivière ombragée de grands arbres. Dans la marge : L. de La Hire inv. — F. Chauveau sc.

27-29. — 3 Pièces. — 1. *St. Jean-Baptiste servi par des anges.* — Le jeune St. Jean est représenté assis sur une pierre carrée provenant des ruines d'un édifice à colonnes, dont on remarque le soubassement dans le fond de la droite. Son agneau est derrière lui et, à son côté, se trouve sa croix de roseau. Le précurseur reçoit des fruits de la main d'un ange qu'on voit à gauche; un groupe d'autres petits anges voltige au-dessus de cette scène. Morceau rogné. — 2. *La Toilette de l'Amour.* — Vénus, assise au pied d'un arbre et dirigée à gauche, peigne la chevelure de l'Amour qui, debout devant elle, fait des efforts pour s'échapper. On voit, à ses pieds, son arc et son carquois. Epreuve rognée, sans nom ni marque. — 3. *Allégorie.* — Apollon ordonne à Hercule de chasser, à coups de massue, l'Ignorance aux pieds de bouc et aux oreilles d'âne. — Sans nom ni marque. — Ces deux dernières estampes, étrangères à notre artiste, sont dues, elles-mêmes, à des maîtres différents.

30. — *Jésus-Christ porté au ciel.* — Le corps inanimé du Sauveur

remonte vers son Père, auquel son esprit s'est déjà réuni. Il est porté et soutenu sur des nuages, par des chœurs d'anges. Le Tout-Puissant placé derrière le Rédempteur, désigne celui-ci au Monde en prononçant ces paroles qu'on lit dans la marge : Propter scelus populi mei percussi eum. — L. de La Hyre invenit. Sans nom de graveur. (1)

31-33. — 3. Pièces. — 1. *Narcisse*. — On voit, à l'entrée d'une forêt, Narcisse armé d'un javelot, et ayant son chien couché à ses pieds. Il est assis au bord d'une fontaine sur laquelle il se penche pour contempler son image. — 2. *Les trois Enfants*. — Cette composition offre, à l'entrée d'un bois, deux enfants qui se parlent, appuyés sur un tonneau. Un troisième enfant est endormi dans le fond de la droite. — 3. *L'Amour*. — On le voit, assis, à gauche, sur un banc de gazon, à l'entrée d'un bois. Il regarde un portrait qu'il tient d'une main, pendant que, de l'autre, il saisit son arc qui est derrière lui. — On lit dans le bas de ces trois morceaux : L. de La Hyre in. et scul.

34. *Le jugement de Pâris*. — Le royal berger est assis, à gauche, sous un groupe de grands arbres ; on voit à son côté, Mercure qui se penche pour lui remettre la pomme d'or. Les trois déesses se tiennent, debout, à la droite du devant, prêtes à entrer dans la lice. On lit, à gauche : L. de La Hyre in. F. C. f. ; et, dans la marge, le titre en latin.

35. — *St. Augustin*. — Ce père de l'Eglise est représenté assis devant une table chargée de livres, et écrivant sous l'inspiration d'un rayon céleste. Il tient à la main gauche un cœur enflammé qu'il contemple avec adoration. — L. de La Hyre in. — F. Chauveau fe.

REMY VUIBERT.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Troyes (Aube), ou à Paris vers 1607. Vuibert qui fut élève de S. Vouët, a gravé d'après Raphaël, le Poussin, le Dominiquin, le Guide, et ses propres compositions.

1. — *La Présentation au Temple*. — Cette estampe offre la Ste. Vierge, agenouillée, portant dans ses bras l'enfant Jésus qu'elle

(1) Le tableau original se voit actuellement au Musée de Lyon.

présente au grand-prêtre, debout, au pied d'un autel dressé à droite, et incliné pour le recevoir. Un homme, tenant un vase ciselé, est assis sur une des marches de l'autel, et au bas, du côté opposé, on remarque un autre homme, à genoux, ouvrant une cage d'où il tire une colombe. Dans la marge : *Suscepimus Deus misericordiam, etc. Psalm 35.* Et plus bas, à gauche : *Remy Vuibert inve. et sculptor. Parisiis 1640.*

2. — Répétit. du même sujet.

NICOLAS MIGNARD.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Troyes vers 1608, et mort à Paris en 1668. Cet artiste était le frère de Pierre Mignard : il est connu sous le nom de Mignard d'Avignon, parce qu'il se maria dans cette ville et y demeura longtemps.

1. — *Ste. Marguerite.* — La Sainte, vue de face et à mi-corps, est enfermée dans une prison. Ses yeux sont levés vers le ciel à qui elle semble adresser des actions de grâces, sa main gauche est étendue sur sa poitrine, et la droite repose sur les anneaux du dragon qu'elle vient de dompter. On lit dans la marge : *N. Mignard pinxit et sculpsit.* — Cette pièce a été omise par M. R. Dumesnil qui n'en attribue seulement que neuf à la pointe de ce maître.

LOUIS DE BOULOGNE, LE PÈRE. (1)

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1609, et mort dans la même ville en 1674.

1. — *Le Miracle de St. Paul à Ephèse.* — On voit le Saint, debout, au milieu de la composition ; il a un livre sous le bras droit,

(1) Louis de Boulogne a signé ses compositions : *Boulogne, De Boulogne*, et plus souvent : *De Boullongne*. Mais, d'un autre côté, son fils aîné ayant écrit sur ses estampes, son nom tel que nous le faisons en tête de l'œuvre du père, nous concluons, avec M. R. Dumesnil, à l'adoption de cette dernière orthographe.

et de la main gauche il exorcise un démoniaque qui est enchaîné à un fût de colonne s'élevant à la gauche de l'estampe. On lit dans le bas de la droite : Boullongne f.

2-5. — 4 P. — 1. *Frontispice*. — On voit, au milieu de l'estampe, un jeune homme coiffé d'un bonnet de fourrure et couvert d'un manteau; il est assis, dirigé à gauche, et tient une tablette sur laquelle il dessine une figure académique posée sur un socle. Derrière lui, se tient, debout, un jeune enfant qui le regarde travailler. On lit sur une face du piédestal : Livre de portraiture fait par L. de Boullongne 1648. — 2. *Artémise*. La reine d'Halicarnasse est assise, à gauche, près du tombeau de Mausole son époux; elle a la tête inclinée et semble sur le point d'expirer. On voit, à droite, trois femmes éplorées et penchées vers elle dans l'attitude du désespoir. Composition encadrée dans un rond entouré de laurier. — 3. *La Vierge au rideau*. — La Ste. Vierge tient sur elle l'enfant Jésus; elle est assise, à gauche, et dirigée à droite. Le fond de l'estampe est décoré d'une draperie. — 4. *La Vierge à la colonne*. — La Ste. Vierge, assise au pied du soubassement d'une colonne qu'on voit à gauche, tient sur son giron l'enfant Jésus qui reçoit l'agneau que lui présente le petit St. Jean vu à mi-corps, à droite, et suivi de Ste. Elisabeth. St. Joseph, debout derrière la Vierge, s'appuie contre la colonne. — Ces quatre morceaux sont rognés.

6. — *Frontispice*. — La muse de l'Histoire assise sous un palmier, au bas d'une pyramide qu'on voit à gauche, vient d'écrire sur le premier feuillet d'un livre soutenu par le Temps : *Histoire du Monde*, par M. Chevreau. On remarque, à gauche, la figure de la Foi, à droite, celle de la Vérité et, sur le devant, la figure de la Géographie, assise sur une des marches du monument, et tenant un globe terrestre. — B. L. de Boulogne in. et pinxit. — S. Thomassin sculp.

7. — *Le Martyre de St. Pierre*. — Le Saint est attaché, la tête en bas, à une croix dont les bourreaux fixent la partie supérieure dans le sol. Au haut de la droite, un ange paraît avec la palme du martyr. Le fond de la gauche est garni de soldats. Dans la marge : L. de Boullongne in. et f. 1649.

8-9. — Répétit. des N^{os} 1 et 7.

10-11. — 2 P. — 1. *Le Christ mort*. — On voit, au bas du Cal-

vaine qui occupe la droite, le Sauveur étendu mort devant la Ste. Vierge. La Madeleine baise une de ses mains, tandis que Joseph d'Arimatee procède à l'ensevelissement. A droite est St. Jean plongé dans la douleur et, au-dessus de lui, sont deux petits anges également en proie à l'affliction. — L. de Boullongne invenit et fecit; et, dans la marge: En effort natura, etc. — 2. *La Charité romaine.* — Assise, à gauche, sur une pierre, et tournée à droite, la fille du prisonnier lui offre le sein, tout en regardant son enfant qu'elle tient sur ses genoux, et qui semble vouloir s'opposer à cet acte de dévouement filial. — L. de Boullongne fe.

12. — Répétit. du N. 5.

GRÉGOIRE HURET.

Dessinateur et graveur au burin, né à Lyon en 1610, et mort à Paris en 1670.

1. — *Frontispice pour l'Histoire-Sainte* du Père Nicolas Talon de la Compagnie de Jésus. — Moïse assis, vers la droite, sur les degrés d'un temple dont l'entrée est décorée de pilâtres et de médaillons historiés, semble écouter les paroles d'une femme, debout, tenant un miroir d'une main, et lui montrant de l'autre, les inscriptions de la façade. Cette planche est imprimée sur une deuxième planche offrant un manteau fleurdelisé maintenu, dans le haut, par deux anges. — Gr. Huret inven. et fecit.
- 2-3. — 2 P. — 1. *Frontispice pour la Chronique générale de l'Ordre des Minimes.* — Le religieux François Lanoue, auteur de l'ouvrage, à genoux sur une haute estrade placée dans l'intérieur d'un temple, et accompagné, de part et d'autre, de figures allégoriques, paraît offrir la dédicace de son livre à la Ste. Vierge qu'on voit, à gauche, portée sur des nuages. On remarque à côté de la mère de Dieu, un ange tenant une croix et un écusson sur lequel on lit: *Charitas*. Tout à fait dans le haut de la gauche, se voit la Sainte-Trinité au milieu d'une gloire resplendissante. — Huret inv. et scul. — 2. *Autre frontispice pour la Science héroïque*, du sieur de la Colombière Wilson (*sic*). — Le Temps, armé de

sa faux et tenant un sablier, se voit couché et endormi au bas d'un portique richement décoré et sculpté. Minerve, assise sur un piédestal élevé, et ayant Mars, debout, à sa droite, pose un pied sur le cou de Saturne. Dans le haut, une renommée vole vers la droite en sonnant de la trompette. — Grég. Huret inv. et f.

4-5. — 2 P. — 1. Religieuse agenouillée, à droite, sur les dalles d'un temple, et dans l'attitude de l'adoration. Deux anges l'assistent et lui montrent le Sauveur qui paraît sur un nuage, tenant à la main trois lances qu'il présente à la pieuse femme. Dans la marge : La très sainte et très illustre princesse Margueryte de Savoye, etc., et six vers français. — Huret in. et fe. — 2. Autre religieuse, debout dans une cellule, et la tête ceinte d'une auréole. Elle est entourée de sœurs, à genoux, paraissant écouter comme elle, dans le ravissement, un concert céleste que font entendre des anges qu'on voit au haut de la gauche. Dans la marge : La très illustre et vénérable mère, Marie Madeleine des Vrsins, etc. — Huret in. et fe.

6. — On voit dans l'intérieur d'une cellule, deux religieuses, l'une, à genoux et en prières, et l'autre debout sur un nuage. Celle-ci tient un lys à la main, et semble prête à se rendre au céleste séjour, où l'attend un trône qu'on remarque dans le haut de la gauche. Dans la marge : La vénérable sœur Jeanne de Ste. Catherine, etc., avec six vers français. — Huret in. et fe.

7. — *Actéon changé en cerf.* — La lune brillant dans son plein, éclaire l'intérieur d'une forêt où l'on voit l'infortuné chasseur, victime de la colère de Diane, pourchassé et terrassé par sa meute qui s'apprête à le dévorer. Dans la marge : Grég. Huret, inven. et fecit.

8-9. — 2 P. — 1. *Le Sommeil de l'enfant Jésus.* — 1. La Ste. Vierge, vue presque de face, est assise dans une chambre; elle tient un livre à la main et paraît veiller au chevet d'un lit sur lequel l'enfant Jésus repose dans le calme de l'innocence. Tous deux ont la tête ceinte d'une auréole. St. Joseph se voit dans le fond de la droite, à côté d'un meuble sur lequel on remarque des tablettes où sont tracés les Commandements de Dieu. Cette scène paisible est éclairée par une lampe suspendue au plafond. — G. Huret f. — 2. *Le Ravissement de St. Bruno.* — Le fondateur des Chartreux, vêtu de sa robe de moine, est porté dans les airs par trois anges dont l'un lui soutient les pieds. Le bas de l'estampe

offre une vue topographique de la Chartreuse, entourée d'une ceinture de rochers. (1)

10. — Sujet représentant une campagne où coule une rivière qui, venue du fond offrant une ville décorée de riches édifices, arrose le devant de l'estampe. Ses bords, ombragés de grands arbres, sont animés de groupes de figures qui paraissent se montrer ironiquement une tête humaine entraînée par le courant et détachée d'un cadavre sanglant qu'on voit gisant, plus haut, sur la rive opposée. — Grég. Huret inven. et fecit.

PIERRE MIGNARD.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Troyes en 1610, et mort à Paris en 1695. Ce maître est désigné sous le nom de Mignard le Romain, à cause du long séjour qu'il fit à Rome où il demeura pendant plus de vingt ans.

1. — *Ste. Scholastique*. — Elle est agenouillée, à gauche, au bas d'un autel dressé à droite. Ses bras sont levés et ses mains tendues vers la Ste. Vierge qui lui apparaît avec son divin Fils, au milieu d'une gloire d'anges et de chérubins occupant presque toute la composition. On voit, sur la marche de l'autel, le livre de prières et la crosse de la Sainte. — Dans la marge : III^e D^{no}. Petro, etc., et : Petrus Mignard inv. et fe. — Cette pièce, irrégulièrement cintrée dans le haut, est, selon M. R. Dumesnil, la seule que ce maître ait gravée.
2. — Répétit. du morceau précédent.
3. — *Le Portement de croix*. — Grande composition. On lit sur un papier déroulé qu'on voit parmi des plantes ornant le milieu du bas : Mignard Truensis in. et Pinxit. — G. Audran sculpsit.
4. — *St. Antoine, abbé*. — Le Saint, assis, vu de trois-quarts et à mi-jambes, est dirigé à gauche. Il a les deux mains appuyées sur son bâton et paraît livré à la méditation ; devant lui se voit

(1) Cette composition est exactement la même que celle du tableau de Le Sueur faisant partie de la suite de l'histoire de St. Bruno ; à la différence près du paysage qui a été sans doute ajouté ici par F. Poilly, lequel a gravé ce morceau (du reste dégradé et mutilé) et dont on lit le nom dans le bas de la droite.

un crucifix. Dans la marge : Mignard « lequel ? » inv. et pinxit. — Bened. Farjat sculp. an. 1711.

5. — *La Peste d'Éaque, ou d'Égine.* — Belle composition offrant un génie planant dans les airs, au-dessus d'un petit édifice qui orne le fond, et répandant sur la cité le poison de la contagion. Dans cette épreuve, qui est des secondes tirées, le graveur a substitué à la figure de Junon, celle du ministre de sa vengeance. Ce morceau est gravé par G. Audran.
6. — *Apollon distribuant des récompenses aux Arts et aux Sciences, et Minerve couronnant le Génie de la France.* — Plafond peint par l'artiste dans la galerie du petit appartement du Roi à Versailles. — Simon Thomassin filius. Amstel. 1711.
7. — *Ste. Cécile chantant les louanges du vrai Dieu au son des instruments.* — Assise dans une salle décorée d'une colonnade à jour qui laisse voir la campagne, la Sainte chante et joue de la harpe. A gauche est une table couverte d'un tapis, contre laquelle est appuyée une basse. D'autres instruments de musique se voient à droite, ainsi qu'un petit ange qui, accoudé sur un des genoux de la musicienne, accompagne le chant de celle-ci. — Mignard pinxit. — F. Chereau sculp.
8. — *L'Été (Æstas).* — *Le Sacrifice en l'honneur de Cérès.* — D'après un tableau peint dans la galerie du Duc d'Orléans, à St-Cloud. — On lit sous le trait carré le titre ci-dessus, puis : Peint par P. Mignard escuyer 1^{er} peintre du Roy.
9. — *L'Hyver. (Hyems.)* — *Cybèle, déesse de la Terre, implore le retour du soleil.* — Le reste comme dans le morceau précédent.
10. — *Le Parnasse.* — Apollon est représenté jouant de la lyre à l'ombre de lauriers qui croissent au sommet de l'Hélicon, situé à gauche. Autour du dieu des beaux-arts, et le long des rives de l'Hippocrène qui descend de ce côté, sont rangées les neuf Muses avec leurs attributs respectifs. On voit, à droite, sur le premier plan, Minerve guidant la Peinture et lui montrant, du geste, la poétique assemblée. Ce morceau est entouré d'un cadre historié que surmonte un soleil flanqué de deux aigles aux ailes éployées. On lit dans la bordure du bas, dont le milieu offre un mascarón figurant une tête de faune couronnée de raisins : P. Mignard inve. — F. Chauveau sculp.

11. — Répétit. du N. 6. — Ce morceau et les deux suivants, tous trois de très-grande dimension, sont gravés par G. Audran.
12. — *Mercuré et la Vigilance*, avec leurs symboles.
13. — *La Prévoyance et le Secret*, avec leurs symboles.

NICOLAS ROBERT.

Peintre en miniature et graveur à l'eau-forte, né à Langres ou à Orléans, en 1610, et mort à Paris en 1684. Ce maître est l'auteur de la célèbre collection de fleurs qui fut autrefois composée et peinte en miniature pour Gaston d'Orléans, et qui est, dit-on, actuellement conservée à la Bibliothèque Impériale, à Paris.

- 1-40. — 40 Pièces. — Elles offrent toutes des fleurs, à l'exception de cinq d'entre elles, dont l'une, le N. 27, peut être, sauf erreur, attribuée à Nicolas Cochin, et l'autre, le N. 28, rentre tout-à-fait dans la manière de notre artiste. Voici les titres de cette suite : — 1. *Lilium persicum* dod. (1) On lit à la gauche du bas : N. R. — (Ce sont les initiales du maître; elles sont communes à tous les morceaux qui suivent.) — 2. *Auricula ursi* dod. — 3. *Anemonæ variæ, flore simplici*. — 4. *Colchicum pleno flore*. — *Crocus sativus. b.* — 5. *Narcissus latifolius flore prorsus flavo. clus.* — 6. *Malva rosa fl. rubro.* — 7. *Rosa provincialis* (sans doute *provinalis*). dod. — 8. *Narcissus incomparabilis.* — *Narcissus calice prælongo fl. dupl.* — *Narcissus juntilolius major, dod.* — 9. *Narcissus africanus flavus polyanthos, clus.* — 10. *Tulipa variegata.* — *Iris cærulea. dod.* — 11. *Viola lutea grandiflora.* — 12. *Rosa silvestris flore pleno.* — 13. *Solanum indicum flore boraginis.* — 14. *Narcissus albus circulo purpureo. b.* — *Tulipa variegata.* — 15. *Cyarius vulgarie* (ris?) lob. jeo. — *Ranunculus flore globoso. dod.* — *Iris tuberosa Belgarum. lob. jeo.* — 16. *Fritillaria flore duplici.* — *Aquilegia pumila præcox canadensis cornuti.* — *Ranunculus flore flavo venis rubris distincto. clus.* — 17. *Pseudo-Narcissus hispanicus. clus.* — Nar-

(1) Ces titres sont, comme on le voit, écrits en langue latine; nous les reproduisons tels qu'on les lit en bas de chacune des estampes dont nous donnons ici la nomenclature.

cissus d'Argiers *palyanthos totus luteus*. — *Narcissus maximus pallidus amplo calice flavo. clus.* — 18. *Tanacetum africanum majus simplici flore. b.* — *Tanacetum africanum minus. b.* — *Tulipa variegata.* — *Anemone flore simplici.* — 19. *Digitalis ferruginea angusti folia.* — *Lilium fl. orengiaco.* — 20 à 23. — Bouquets de fleurs, avec un frontispice représentant une couronne de fleurs entourant un ovale sur lequel est écrit : A M^r Perrault conseiller du Roy, etc., et dans la marge : Plusieurs guirlandes, vases et bouquets de fleurs dessinez et gravez après le naturel par Nicolas Robert peintre ordinaire du Roy, très utiles pour plusieurs arts. — 24. *Struthio africanus.* (Autruche.) — 25. *Fiber ales Bieure* (1). (Canards.) — 26. *Cygnus.* (Cygne.) — 27. *Le Lion et la Lionne couchés.* — Derrière eux est un autre lion, debout, et tourné à droite. — 28. *Le Chat sauvage.* — 29. *Frontispice.* — Il offre une guirlande de fleurs entourant un cartouche dans lequel on lit : Diverses fleurs dessinées et gravées d'après le naturel, par N. Robert. — 30. *Lilium montanum flore purpurecente punctatum.* — 31. *Hyacinthus orientalis maximus.* — 32. *Caryophyllus maximus ruber.* — *Alcea syriaca hort.* — 33. *Helleborus niger foetidus.* — 34. *Nigella flore majore pleno cœruleo.* — *Hyacinthus orientalis flore duplici.* — 35. *Doronicum americanum latiniato folio.* — *Tulipa variegata.* — 36. *Helleborus niger legitimus.* — *Papaver erraticum pyrenaicum flore luteo.* — *Borago.* — 37. *Helleborus niger flore viridi.* — 38. *Anemone dicta la larmoyée.* — *Lilium purpureo sanguineum flore reflexo.* — 39. *Campanula vulgatiior foliis urticae.* — *Campanula persifolia* (sans doute pour *persifolia*). — 40. *Lilium album.*

(1) Nous ne savons ce que le graveur de lettres a voulu dire en traçant l'inscription : *Fiber... Bieure*, en bas de cette estampe. *Fiber* veut dire *Loutre*, et le vieux mot français *Bièvre* a la même signification. Or, notre planche représente simplement des *Canards* qui barbotent dans un étang.

ABRAHAM BOSSE.

Peintre, assure-t-on, mais plutôt dessinateur et graveur à l'eau-forte. Bosse, né à Tours en 1644, est mort dans la même ville, les uns disent en 1678, d'autres en 1680.

Ce qui assigne surtout à ce maître un rang distingué dans l'art français du 17^e siècle, ce sont les nombreuses et charmantes estampes dans lesquelles il nous a transmis les costumes, les usages, les modes, en un mot, toute la vie intime de son temps. Il a reproduit sous une forme familière et habillé des vêtements de cette époque pittoresque, les paraboles de l'Enfant prodigue, des Vierges sages et des Vierges folles, du Lazare, les quatre Ages de l'homme, les Occupations et les Actions de la vie ordinaire, etc., etc. Il a transformé le tout en scènes de famille, de festin, de cabaret. Son siècle entier est là : architecture, ameublement et décoration, jardins, charmilles, chambres tendues de tapisseries et ornées de lits à baldaquin aux lourdes courtines, jeux d'enfants, musiciens, gueux, capitaines Fracasse, paysans, soldats, courtisans, sujets de conversation, intérieurs de boutiques, farces de la foire, l'atelier du peintre, celui du graveur, etc.; rien n'y manque et tout y porte l'empreinte de ce goût d'esprit un peu bravache, mais noble et digne, qui donne une physionomie à part à cette période de la Fronde si éminemment turbulente et si dramatique.

Ce qui précède suffit déjà pour donner une idée du style des compositions de l'artiste, et nous dispense de décrire, au moins pour la plupart, les pièces dont nous donnons ci-après le catalogue.

1. — *Le capitaine Fracasse.* — Figure de gentilhomme à la mine hautaine, le poing sur la hanche et l'épée au côté. — A. Bosse inven. — Rousselet fe. (1) — Pièce rognée.
- 2-5. — 4 Pièces. — 1. *Le Ramoneur.* — 2. *Le Soldat.* — 3. *Le Fifre.* — 4. *Le Capitaine.* — Le fond de ces quatre morceaux est orné d'un paysage, et la marge de chacun contient deux vers français relatifs au sujet.
6. — Sujet de la suite des *Vierges sages.*
7. — *Louis XIII, entouré de sa Cour, recevant une députation d'échevins et de prévôts des marchands.* — Les députés sont à genoux, en bas du fauteuil sur lequel le Roi est assis. Cette scène se passe dans un appartement dont le fond offre une fenêtre ouverte laissant voir, dans la campagne, des troupes qui défilent sous le feu de canons en batterie derrière un retranchement.
8. — *L'Intérieur d'un atelier de gravure.*

(1) Bosse a marqué presque toutes ses estampes de la manière suivante : *AB*, *A. Bosse*, et, plus communément, *ABosse*. Cela posé, nous ne répéterons plus sa signature à la suite des pièces de son œuvre.

- 9-10. — 2 Pièces. — 1. *Le Festin*. — 2. *Le Bal*. — On lit dans la marge douze vers français.
11. — *La Fortune de la France*. — (Allégorie.) — Avec vingt-quatre vers français dans la marge.
- 12-34. — 23 P. — 1. *La Galerie du palais*. — 2. *Le Chaudeau*. — 3. *Les Présents à la mariée*. — 4. *Le Pâtissier-traiteur*. — 5. *Les deux Vieillards*. — 6. *Le Cordonnier*. — 7. *La Nourrice*. — 8. *Les Amoureux*. — 9. Répétit. du *Festin*. — 10. Répétit. du *Bal*. — 11. *L'Enfance*. — On lit au milieu de la marge, dans un carré : Les III Aages de l'homme faites par ABosse. — 12. *La Danse champêtre*. — 13. *Le galant Cordonnier*. — 14. *Le Régal clandestin*. — 15. *La nouvelle Accouchée*. — 16. *L'Apothicaire*. — 17. *Le noble Peintre*. — Cette composition offre l'intérieur d'un atelier de peintre. L'artiste est assis devant son chevalet où se voit le portrait du roi Louis XIII. Il jette les yeux sur une estampe « Le peintre gueux » que lui montre un jeune garçon qui s'est approché de lui. Derrière sa chaise, se tient, debout et tourné vers le spectateur, un gentilhomme de fière mine, la tête ombragée d'un feutre à plumes et enveloppé dans son manteau. — 18. *Le Ménage heureux*. — 19. *Le Coucher de la mariée*. — 20. *Visiter les malades*. — Cette pièce a fait partie de la suite des Sept œuvres de Miséricorde. — 21. *Le mauvais Riche*. — Ce morceau et les deux suivants font partie de la suite des six pièces du *Lazare*. — 22. *La Mort du mauvais riche*. — 23. *La Mort de Lazare*. — On lit dans la marge de toutes ces estampes et des suivantes jusqu'au N. 50 inclusivement, un plus ou moins grand nombre de vers français ayant rapport au sujet.
- 35-37. — 3 P. — 1. *Le Retour du baptême*. — 2. *La Toilette du petit-maître*. — 3. *Le Théâtre*.
- 38-41. *Les Saisons*. — Suite de 4 Pièces. — 1. *Le Printemps*. — 2. *L'Eté*. — 3. *L'Automne*. — 4. *L'Hiver*.
- 42-46. — *Les cinq Sens de nature*. — Suite de 5 Pièces. — 1. *La Vue*. — 2. *L'Ouïe*. — 3. *Le Goût*. — 4. *L'Odorat*. — 5. *Le Toucher*.
- 47-50. — 4 Des six pièces de la parabole de l'enfant-prodigue. — 1. *L'enfant-prodigue recevant sa part de l'héritage paternel*. — 2. Répétit. de la précédente. — 3. *L'enfant-prodigue réduit à garder les pourceaux*. — 4. *Le retour de l'enfant-prodigue*.

51. — *Cérémonie observée au contrat de mariage passé en 1645 à Fontainebleau, en présence de Leurs Majestés, entre Vladislas IV, roi de Pologne et de Suède, et Marie de Gonzague.* — Cette planche historique est une des plus belles de l'œuvre d'Abraham Bosse. Elle porte la date du 8 novembre 1645.
- 52-53. — 2 Pièces. — 1. *Le Chirurgien-barbier*, avec 12 vers. — 2. Répétit. du N. 1. — Cette épreuve est entière et bien conservée. On lit dans la marge un quatrain commençant ainsi : *Quelque vain que tu sois, fanfaron mon amy, etc.*
54. — *Les Noces de Cana.* — Petite vignette en forme de frise, sans marque.
55. — Sujet tiré du roman de *Polexandre*.

FRANÇOIS CHAUEAU.

Peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1613 et mort dans cette ville en 1674. (1)

1. — *Frontispice.* — La gauche offre un homme vêtu à la romaine et couronné de lauriers; il est appuyé sur un piédestal et tient à la main un faisceau de licteur entouré d'une banderolle sur laquelle on lit : *Eminet non imminet.* On voit, à droite, Minerve armée de sa lance, regardant attentivement une sphère céleste posée sur le socle où sont tracées les armes d'un cardinal, etc.
2. — Sujet représentant le roi Louis XIV et les Seigneurs de sa Cour agenouillés, à droite, en face d'un pape et d'autres princes de l'Eglise, également à genoux, au bas d'un autel où est exposé le St. Sacrement qu'on voit entouré de nuages et d'une gloire d'anges et de chérubins. — Dans la marge: *Paris, etc.* — Œgid. Rousselet 1662.
- 3-4. — 2 Pièces. — 1. *Frontispice*, pour une édition de l'*Histoire-Sainte et du Nouveau-Testament*, publiée à Paris en 1669. —

(1) Ce maître a signé la presque totalité de ses compositions : *F. Chauveau in. et fecit*, *F. C. in. et fe.*, ou : *FC.* (Initiales liées entr'elles et formant monogramme.) Nous n'enregistrerons que le nom des graveurs qui ont travaillé d'après lui.

- F. Poilly sc. — 2. *Autre frontispice*, pour un ouvrage intitulé : *Les nouvelles Vies des Saints*, par F. S. Martin. — Boulanger sc.
- 5-6. — 2 P. — 1. *Allégorie*, en l'honneur de Colbert dont on voit, au milieu, les armes cantonnées, à droite et à gauche, des figures de Minerve et de Mercure. — 2. *Devise*.
- 7-36. — 30 P. — Suite de petits sujets tirés des *Métamorphoses d'Ovide*, mises en rondeaux par M. de Benserade. — Il se trouve parmi eux quelques morceaux de Sébastien Le Clerc ; nous sommes obligé de les laisser figurer ici pour ne point rompre l'arrangement préexistant.
- 37-44. — 8 P. — Les N^{os} 1 à 6, en forme de frise, représentent des Tritons et des Néréïdes se jouant sur les flots, parmi des dauphins et autres monstres marins. — 6 à 8. Sujets pour une édition des comédies de Plaute.
- 45-71. — 27 P. — 1 à 25. Suite de sujets, le titre compris, tirés des *Eglogues*, des *Georgiques* et de l'*Enéïde* de Virgile. — 26. *Frontispice* pour l'ouvrage intitulé : *La Science générale*, par Louis de Lesclache. — 27. *La mort de Sardanapale*.
- 72-75. — 4 P. — 1 à 3. Sujets que nous supposons tirés des poèmes d'*Alaric* ou de *Clovis*. — 4. Composition offrant une campagne dans laquelle on voit des tables de festin renversées, et les convives égorgés par des ennemis sortis à l'improviste des murailles d'une ville occupant le fond.
- 76-77. — 2 P. — 1. *Le Sac de Troie*. On voit Priam et sa famille massacrés sur les marches de l'autel de Jupiter. — 2. Composition offrant des convives surpris et égorgés dans une salle de festin.
- 78-84. — 7 P. — Sujets tirés de la *Jérusalem délivrée*, le titre compris.
- 85-86. — 2 P. — 1. On voit des cavaliers escortant des piétons, hommes et femmes, chargés de bagages, et les dirigeant vers l'entrée d'une ville située à droite, où ils ont été devancés par un troupeau de chèvres. Tous se hâtent pour échapper à la pluie qui tombe à torrents vers la gauche. — 2. *La mort de Phocion*.
- 87-98. — 12 P. — 1. *Vue perspective du tabernacle où est renfermée l'Arche-d'Alliance*. — 2. *Frontispice*, pour l'ouvrage intitulé : *Theologia germanica*. — 3. *Autre frontispice*, pour un

Traité d'Architecture. — 4 à 6. Sujets tirés du poème d'*Alaric*(?)
(1) — 7 à 12. Sujets de la *Jérusalem* (?)

99-104. — 6 P. — 1 à 5. Sujets d'*Alaric*. — 6. Scène de l'*Amphitrion*, de Plaute.

105-118. — 14 P. — Sujets tirés des poèmes d'*Alaric*, de *Clovis*, de *La Jérusalem délivrée*, de *La Pucelle*, ou de toute autre épopée, roman, etc. du temps, (à part *La Jérusalem*) totalement oubliés aujourd'hui. Nous avouons que nous sommes fort embarrassé pour assigner un titre réel à ces compositions dont les costumes et l'arrangement n'offrent aucun indice, aucun éclaircissement propre à nous mettre sur la voie de la découverte. Nous ajouterons que notre regret n'est pas grand, attendu que ces morceaux ne présentent qu'un très mince intérêt artistique.

119-122. — 4 P. — 1. *Cul de lampe*. — Il représente une femme, sans doute la fille de Dibutade, traçant contre une muraille le profil de son amant. Composition entourée d'ornements. — C. Le Brun in. — 2 à 3. Sujets de poèmes et de romans. — 4. *Junon brisant les portes du temple de Janus*. (Enéide.)

123-128. — 6 P. — 1. *Frontispice pour le Bréviaire Romain, latin et français, partie d'Hiver*. — 2. *Vignette*. — Des anges soutiennent une croix entourée d'une gloire et d'une couronne de palmes; de chaque côté, on voit des guerriers agenouillés et, au milieu du haut, une banderolle avec ces mots : *In hoc signo vinces*. — 3. *La Sainte-Trinité adorée par les anges, dans le ciel*. — 4. *Costumes de Grand-prêtre et de Lévitte juifs*. — 5. *Le Chandelier à sept branches*. — 6. Composition offrant, dans une chambre, un jeune homme à genoux devant un prie-Dieu. Ce morceau fait partie d'une suite de sujets pieux, etc., que nous allons indiquer sommairement. Dans le haut et le bas de chacun d'eux, on voit des lettres fleuries enlacées de banderolles où se lisent des devises et des sentences latines.

129-140. — 12 P. — 1. Les puissances célestes confondant la science humaine. — 2. Deux jeunes gens se voient dans une salle richement décorée où sont placés circulairement des tré-

(1) Les points d'interrogation qu'on rencontrera dans la suite, entre parenthèses, exprimeront un doute de notre part.

pieds enflammés. — 3. Personnages réunis sous des arbres, à la porte d'une hôtellerie, et se livrant à la bonne chère. — 4. Deux jeunes gens visitant le sanctuaire des beaux-arts. — 5. Deux jeunes gens sont admis dans le sanctuaire des Muses et des Grâces. — 6. Assemblée nombreuse assise sur les gradins d'une salle circulaire au centre de laquelle se voit un bassin plein d'eau où un homme s'exerce à la natation. — 7. Jeune homme paraissant indiquer à un de ses amis le chemin du temple de la Religion. — 8. Jeunes gens en conférence dans un salon au fond duquel on remarque un prie-Dieu. — 9. Deux jeunes gens se rencontrent et se saluent affectueusement dans un parterre précédant un palais magnifique. — 10. Prince, debout, sur le seuil de son palais; il est entouré de ses courtisans et lit une requête qu'un homme vient de lui présenter. — 11. Jésus-Christ apparaissant, au milieu d'une gloire, à des joueurs de cartes attablés dans une salle. — 12. Deux jeunes gens sont admis au ciel, dans les rangs des bienheureux, au milieu d'un concert d'anges et d'instruments de musique.

141-142. — 2 P. — 1. *St. Bruno en route pour le désert de la Grande-Chartreuse.* — (Voir à l'œuvre d'Eust. Le Sueur). — 2. *Frontispice.* Il représente une femme « la Bretagne, peut-être (?) » assise, à droite, sous un dais, et posant une couronne de laurier sur la tête d'un guerrier casqué, debout, au bas des degrés du trône où se tient cette figure. Il est entouré d'autres guerriers couronnés, de différentes nations.

143-145. — 3 P. — 1. *La Salutation angélique.* — 2. *La Paresse.* — Ce sujet est sans doute tiré du *Lutrin*, de Boileau. — 3. *La naissance de la Vierge.*

146. — *Arc de triomphe élevé à la gloire de Louis XIV*, sur les dessins de C. Le Brun.

147-149. — 3 Pièces. — 1 à 2. *Devises.* — 3. *Vignette-frontispice.*

150-160. — 11 P. — *Vignettes*, représentant différents sujets de l'*Ancien-Testament*, etc.

161. — *Décoration théâtrale.* — Nous ignorons pour quelle pièce dramatique elle a été composée. — Morceau rogné.

162-163. — 2 Pièces. — 1. *Devise*, en l'honneur de Colbert. (Répétit.) — 2. *Le Diable au milieu de sa cour infernale.*

164. — *Frise.* — Enfants jouant avec des armes et autres instruments guerriers. Au milieu se voit l'écusson de France.

- 165-166. — 2 Pièces. — 1. *Frontispice* pour un Atlas de géographie intitulé : *L'Europe*, et dédié à Mgr. Le Tellier, marquis de Louvois, par N. Sanson, le fils. — 2. *Autre frontispice*, accompagné d'une dédicace à Frédéric Henri, prince d'Orange, etc. Ce dernier morceau est d'une pointe plutôt semblable à celle de Nicolas Cochin, qu'à celle de F. Chauveau.
167. — *Neptune déchainant les vents et les flots. (Quos ego... Virg.)*
- 168-173. — 6 Pièces. — 1 à 3. Sujets de poèmes ou de romans. 4. *Allégorie*. — Elle est composée en l'honneur d'un jeune prince dont on voit le portrait confié à la Renommée par Mars et Minerve, etc. — 5. *Frontispice*, pour la suite des *Eglogues* et des *Georgiques*. — 6. *Allégorie*. Elle représente Apollon monté sur son char et invitant les Peuples et les Arts à jouir des bienfaits de la Paix.
- 174-179. — 6 P. — 1 à 5. *Divers frontispices*. — 6. *Allégorie*. Une femme, sans doute la France, assise sous un dais fleurdelisé, se voit tirillée par les passions politiques. Un guerrier armé d'un sabre, en arrête un autre, couvert d'un manteau semé de léopards, qui semble vouloir porter la main à la couronne qui ceint la tête de la Patrie.
- 180-190. — 11 P. — 1 à 8. Sujets tirés des *Histoires Sainte, Ancienne et Romaine*. — 9 à 10. *Vignettes-frontispice*. — 11. *Lettre grise*.
- 191-195. — 5 P. — 1 à 2. *Paysages*. — 3. *Frontispice*, pour le *Bréviaire Romain, latin et français, partie du Printemps*. — 4. *Autre frontispice*, pour le même ouvrage, *partie d'Été*. — 5. *L'Adoration des bergers*.
- 196-200. — 5 P. — *La Ste. Vierge, l'enfant Jésus et St. Jean*. — La Vierge est assise sous un groupe d'arbres et tournée à gauche; elle tient son divin Fils sur ses genoux, et presse contre elle le petit Saint, agenouillé, auquel le Sauveur semble faire accueil. Dans le fond, se voient de petits anges voltigeant et portant des guirlandes de fleurs. — 2. Répétit. du même sujet, mais en contre-partie et avec changement. Les travaux, préparés ici à l'eau-forte pure, sont moins avancés que dans le morceau précédent. — 3. *Frontispice*, pour le *Bréviaire Romain, partie d'Automne*. — 4. *La Sainte Trinité adorée par les anges*. — 5. *Jésus-Christ dans le désert*.

201. — *Frontispice*, pour le livre intitulé : *La science du Salut*, par le p. Philippe Chahu de la C^{ie} de Jésus.
- 202-249. — 48 Pièces. — Sujets tirés du poème de *Pharamond*, des *Héroïdes d'Ovide*, et des romans de *Macarise* et de *Cassandre*. (1)
250. — *Le pasteur Aristée et ses abeilles*.
- 251-262. — 12 Pièces. — 1 à 9. Sujets de l'*Ancien-Testament*, le titre compris. — 10. *Cul de lampe*. — 11. *Devise*. — 12. *Frise d'ornements*.
- 263-272. — 10 P. — 1 à 4. Sujets de la *Vie des Saints*. — 5. *St. Ambroise* (?) *écrivain sous l'inspiration du souffle divin*. — 6. *St. Louis*. Il est représenté dans le ciel et agenouillé sur des nuages entourés d'anges. Le Sauveur lui remet une couronne d'épines. — 8 à 9. Sujets de romans. — 10. *Lettre grise*.
- 273-281. — 9 P. — 1. Sujets des *Métamorphoses*. — 2. Sujet de l'*Histoire Romaine*. — 3 à 8. *Lettres grises*. — 9. *Frise d'ornements*.
- 282-294. — 13 P. — Ces morceaux font partie d'une suite d'ornements de peinture et de sculpture qui décoraient la galerie d'Apollon au Louvre et le grand appartement du roi à Versailles; ils ont été dessinés et gravés par notre artiste de concert avec J. Berain et Le Moine. — 1 à 9. *Portes dans le grand appartement des Tuileries*. — 10 à 13. *Dessus de porte dans le grand appartement des Tuileries*.

(1) Toutes ces estampes, d'ailleurs sans importance, sont collées pêle-mêle sur les cartons; de sorte qu'il n'est guère facile de distinguer les sujets appartenant en propre à chacun des ouvrages cités, dont personne aujourd'hui ne se soucie et même ne soupçonne l'existence. Nous avons, en conséquence, laissé les choses subsister telles quelles, sans y rien changer.

GASPARD DUGHET, DIT GASPRE POUSSIN.

« Issu d'un père parisien, disciple et beau-frère de l'immortel Poussin, émule de Claude Le Lorrain, voilà, dit M. Robert Dumesnil, plus de titres qu'il n'en faut pour ranger Gaspard Dughet parmi les peintres de l'École française. »

Né à Rome en 1613, selon les uns, et selon d'autres, en 1617, il mourut dans cette ville en 1675.

Ses noms sont en italien : *Gasparo Duche*, et c'est ainsi qu'il a signé les planches qu'il a gravées; mais en France nous le connaissons sous le nom de *Gaspre* et même de *Gouaspre-Poussin*.

L'on possède de ce célèbre peintre, huit pièces (nous n'en avons que sept) gravées d'une pointe habile et spirituelle et qui rappellent à s'y méprendre les esquisses du Poussin.

1-7. — 7 Pièces. — *Paysages*. — Ils offrent différents sites; quelques-uns de ces morceaux sont de forme ronde. (1)

8. — *Le coup de tonnerre*. — Site montueux traversé, à gauche, par une rivière dont le bord opposé est orné de fabriques. La foudre sortant du sein de nuages qui assombrissent le ciel, frappe une tour carrée située sur la crête des rochers du fond. A la gauche du devant, on voit un arbre brisé par l'orage et, à droite, cinq figures conduisant des bestiaux; effrayées du désordre des éléments, elles paraissent chercher, sous les grands arbres de la route, un abri contre le mauvais temps. Dans la marge : Gaspar Poussin pinx. — J. Wood sculp.

9. — *L'homme à cheval suivi de ses chiens*. — Paysage montueux orné de fabriques, dans le fond, et d'un temple, vers la droite. Il est baigné, à gauche, par une rivière venant du fond, et traversé, à l'opposite, par un torrent qui roule en cascades à travers les rochers. Le devant de l'estampe offre un chemin ombragé et semé de grosses roches derrière lesquelles va disparaître un cavalier suivi de trois chiens. On remarque, plus près du bord, un autre chien arrêté et dirigé vers le spectateur. — Gaspar Poussin pinx. — Vivarès sculp.

10. — *Le Voyageur demandant son chemin*. — Site dont les premiers plans sont accidentés et boisés; au-delà, s'étend une rivière qui coule parallèlement au bord inférieur de l'estampe, et de

(1) Pour la description de ces estampes, nous renvoyons le lecteur au *Peintre graveur français* (T. 1, p. 127 et suivantes). Nous ne nous occupons seulement avec détail que de celles qui ont été gravées d'après les compositions du maître.

l'autre côté de laquelle s'élèvent de belles fabriques s'appuyant à des collines qui fuient, de droite à gauche, jusqu'à l'horizon. On voit en bas, de ce dernier côté, un voyageur qui semble demander son chemin à un homme couché, tout auprès, dans un pli du terrain. — Gaspar Poussin pinx. — Chatelain sculp.

11. — *Le repos des Chasseurs.* — Site pittoresquement semé d'arbres et de rochers et laissant voir, à gauche, la mer qui s'étend jusqu'à l'horizon. Au milieu de la composition, est creusé un petit vallon orné de fabriques, où coule une rivière qui disparaît, à gauche, dans une ravine. Sur le premier plan, deux chasseurs munis de leurs armes, sont assis sur un tertre, ayant devant eux leur chien qui signale, en aboyant, l'arrivée d'un troisième chasseur lequel, précédé de son chien, débouche d'un chemin creux occupant le devant de la gauche. — Gaspar Poussin pinx. — J. Mason sculp.
12. — *Les deux hommes en conversation.* — Site offrant une plaine traversée, à gauche, par une rivière venue du fond, bordée de quelques grands arbres et baignant, de ce côté, le devant de l'estampe. Le fond est terminé par des montagnes qui fuient, à droite, jusqu'à l'horizon, et en avant desquelles sont assises quelques fabriques. Plus rapprochées du spectateur, vers le milieu, trois figures se voient assises sur la berge; deux autres figures se tiennent, tout-à-fait au bas de la droite, à côté d'un bouquet d'arbres; l'une d'elles qui paraît être un voyageur fait une indication à la première, couchée au bord du chemin. — Gaspar Poussin pinxit. — Chatelain sculp.
13. — *Le pêcheur dans le torrent.* — Paysage offrant des rochers plantés de bouquets d'arbres et couronnés de fabriques, dans le fond. Vers la droite coule un torrent qui, tombant en cascades parmi des roches, se répand sur le devant où se voit, au milieu du courant, un homme occupé à pêcher. On remarque à gauche, au pied d'un grand arbre mort, trois autres hommes assis et conversant entre eux. — Gaspar Poussin pinx. — J. Mason sculp.
14. — *Le troupeau à l'abreuvoir.* — Site traversé, dans son milieu, par une rivière qui, venue du fond de la droite, coule en serpentant jusqu'au bas du même côté. Ses bords sont ornés, à la droite et à la gauche du devant, de gros arbres et on voit, dans le courant, un troupeau que fait boire un berger posté sur la grève. Plus bas deux pêcheurs paraissent sortir de l'eau. Le fond est

décoré à gauche d'une tour en ruines et , à droite , d'une haute montagne. — Gaspar Poussin pinx. — P. C. Cannot sculp.

15. — *Le troupeau sortant de l'abreuvoir.* — Site offrant, vers le milieu du fond, une mare bordée, à droite, de quelques fabriques et, à gauche, de bouquets d'arbres. On voit dans la même direction que les premières, mais sur un plan plus éloigné, d'autres fabriques assises sur des escarpements de terrain. Un troupeau sortant de l'abreuvoir marche, sous la conduite de deux pâtres, dans un chemin qui, parti du bord de l'eau, se dirige vers le bas de la droite. Au côté opposé se remarquent deux hommes sous un grand arbre ; l'un d'eux qui se tient debout, paraît gesticuler en parlant à l'autre qui est assis. — Gaspar Poussin pinx. — J. Vood sculp.

16. — *Le charriot traîné par des bœufs.* — Site présentant, dans le fond, une masse de rochers à la base desquels est pratiqué un passage voûté donnant issue à un chemin qui se dirige au bas de la gauche ; il est suivi par un charriot attelé de deux bœufs que paraît guider avec peine leur conducteur armé d'un aiguillon. On voit en bas, sur un des bords de la route, un homme couché contre une butte et livré au sommeil. Composition ornée d'arbres et décorée, dans le fond de la droite, d'une fabrique surmontée d'un campanile. — Gaspar Poussin pinx. — Chatelain sculp.

17. — *Le paysage au double rocher.* — Site montueux, boisé et extrêmement pittoresque. On voit, au milieu du fond, un énorme rocher isolé et partagé en deux. Au bas des derniers contreforts de cette masse, se dessinent quelques fabriques élevées sur le bord d'un petit lac qui en occupe le devant. Non loin de la rive opposée, pâit un troupeau de bœufs dont les gardiens sont couchés sur un tertre voisin. On remarque, vers le devant, et précédé de deux chiens, un chasseur qui se dirige vers la droite pour ramasser un oiseau qu'il vient d'abattre d'un coup de fusil. — Gaspar Poussin pinx. — Vivarès sculp.

18-19. — 2 Pièces. — 1. Paysage montueux orné d'arbres et de figures. On remarque, au devant de la gauche, un pêcheur portant un filet sur son épaule et se dirigeant vers une rivière qui coule de ce côté. — 2. Site montueux dont le milieu du fond est occupé par des fabriques qui couronnent un escarpement de terrain. Un ruisseau paraissant venir de la droite du fond, coule entre deux rives encaissées où il forme des cascades.

Tout-à-fait sur le devant, est un homme assis au bord d'un chemin ; il joue de la flûte et fait danser une femme qu'on voit devant lui. On lit dans le bas de ces deux morceaux, en forme de frise : Inv. par le Gaspre Poussin et gravé par Audran.

LOUIS TESTELIN.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1615, et mort en 1655.

1. — *La Sainte Famille.* — La Vierge, assise de face, au milieu de la composition, tient l'enfant Jésus debout devant elle ; tous deux regardent à gauche où se voit Ste. Anne, inclinée et contemplant le Sauveur. On remarque, dans le fond de la droite, St. Joseph appuyé contre l'entablement d'une colonne et regardant le spectateur. A gauche, sur la terrasse : L. Testelin in. et fe. (Cette pièce est la seule que ce maître ait gravée.)
2. — *Frise.* — Elle représente des amours suspendus à une guirlande de fleurs attachée à une console. Dans le bas de la gauche : Testelin delin.
- 3-4. — 2 Pièces. — 1. *Frise.* Elle offre des enfants ailés groupés et suspendus à des guirlandes de fruits. — 2. *Autre frise.* Elle représente des enfants suspendant des guirlandes de fleurs à une tête de Pan, et les rattachant à des sphinx accroupis de chaque côté. — Dessiné par Louis Testelin et gravé par L. Ferdinand.
- 5-6. — 2 P. — *Frise d'enfants.* — Ils sont enlacés dans des guirlandes ; l'un tient un masque de théâtre, tandis que deux autres lutinent une petite fille qu'on voit renversée sur le dos. — 2. *Guirlande d'enfants.* Ils sont groupés avec des armes de différentes sortes. On lit à la gauche du bas : Dessigné par L. Testelin et gravé par L. Ferdinand.
7. — *Le Temps aidé par l'amour de la Vertu, débrouille des nuages de l'Ignorance la vérité de la Peinture.* — Tel est le titre tracé en bas de ce morceau qui offre le Temps, les ailes déployées et le corps enveloppé des anneaux d'un serpent. Il est accompagné, dans les airs, par un petit génie ailé et couronné de laurier. Saturne dissipe les nuages qui dérobaient aux yeux la

Peinture qu'on voit étendue par terre, et soulevant le voile qui la couvrait. Pièce de forme ronde. — L. Testelin pinxit. — Audran scul.

8-9. — 2 Pièces. — 1. *La Fraude découverte.* — Deux petits génies ailés, dont l'un porte un miroir réfléchissant les rayons solaires, enlèvent une draperie qui couvrait un autre enfant, assis par terre avec un masque à côté de lui, et dont les jambes sont terminées en queues de serpent. — 2. *L'Union.* — Sur le devant, deux petits génies ailés s'embrassent et un autre, couché derrière eux, tient un faisceau de dards entre ses mains. On voit, à droite, une corne d'abondance. Ces deux sujets, figurant des bas-reliefs, sont renfermés dans des médaillons contenus eux-mêmes dans un carré aux angles teintés. Ils ne portent ni nom ni marque, mais ils peuvent, sans trop d'erreur, être attribués à notre maître.

10-11. — 2 P. — 1. *Les Jeux d'enfants.* — Des enfants nus, au nombre de neuf, se livrent, dans une campagne accidentée, aux exercices de leur âge; deux d'entre eux voltigent au-dessus de la scène en tenant une banderolle déployée. Morceau rogné, gravé par Pierre Ferdinand (frère de L. Ferdinand) d'après une composition de L. Testelin. — 2. Cette estampe offre l'Amour vu de face et debout, sur une tablette; les ailes ouvertes et le carquois au côté, le petit dieu vient de tendre son arc dont il paraît vouloir décocher le trait sur le spectateur. Morceau rogné, d'une date ancienne et qui, dans tous les cas, ne peut être attribué à L. Testelin.

12. — *Grande composition allégorique.* — Eu égard à ses dimensions, ce morceau pourrait bien avoir été exécuté par l'artiste pour l'ornement de quelque plafond, et non comme *Frontispice*, ou simplement comme composition isolée. Quoi qu'il en soit, en voici la description : le haut de l'estampe est rempli d'une multitude de petits génies ailés, assis ou debout sur des nuages, et ayant aux mains les attributs des divinités de l'Olympe. Tout-à-fait au haut de la droite, on remarque une bande du Zodiaque où est figuré le signe de l'Écrevisse. On voit, dans le bas, une peau de lion soutenue, de chaque côté de sa partie supérieure, par deux enfants ailés lesquels sont entourés d'autres petits génies jouant de divers instruments de musique. On lit à gauche, sur la terrasse : L. Tettelin invent. — P. Ferdinand sculp.

13. — *Groupes ou Guirlandes d'enfants.* — Ils sont tous disposés

verticalement et voltigent entourés de guirlandes de fleurs et de lacs de rubans. — Sans marque.

14. — *Groupe d'amours jouant dans l'Olympe avec les attributs des dieux.* — Pièce rognée et mutilée, sans doute gravée par P. Ferdinand d'après une composition du maître.

15. — Répétit. du N. 7.

SÉBASTIEN BOURDON.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Montpellier en 1616, et mort à Paris en 1671.

1. — *Paysage.* — Site orné de rochers couronnés de fabriques en ruines, au bas desquelles on voit, à droite, d'autres édifices crénelés, en partie cachés par l'épais feuillage de grands arbres. En bas de ces constructions, s'étend une nappe d'eau qui se déverse, par une petite cascade, dans un bassin inférieur plus vaste, occupant toute la largeur de l'estampe. On voit, sur le devant, un homme conduisant un charriot attelé de quatre bœufs qu'il dirige vers le fond, et à leur suite, une femme et son âne près de traverser un petit pont de bois jeté sur un ruisseau qui prend naissance dans la pièce d'eau. Dans la marge : S. Bourdon pinxit. — J. Prou sculp.

2. — *Le dîner des Laboureurs.* — Composition en demi-figures offrant, dans un intérieur rustique, deux hommes et une femme assis autour d'une table posée sur un tonneau. L'homme qui est à droite mange son écuelle de soupe; près de lui est un chien qui attend quelque bribe du repas. On voit, au côté opposé, la femme soutenant, d'une main, son enfant à qui elle donne le sein, pendant que, de l'autre, elle tend son verre que remplit le second paysan placé à côté d'elle. On remarque, dans le fond, un troisième paysan qui se chauffe au foyer, tout en regardant cette scène. — Dans la marge : Bourdon pinxit. — St. Maurice sculpebat 1732. Et, au milieu, le vers si connu : O fortunati nimium, etc.

3-9. — *Les Œuvres de Miséricorde.* — Suite de 7 Pièces numérotées en chiffres romains. On lit dans la marge de chacune d'elles, le titre, une dédicace à J. B. Colbert, et le nom du

maître. — 1. *Esurientes pascere*. Abraham traitant les anges qui lui sont envoyés par le Seigneur. — 2. *Potare sitientes*. Les enfants d'Abdias apportant à boire aux prophètes qui s'étaient cachés pour se soustraire à la fureur de Jézabel. — 3. *Hospitio excipere advenas*. Loth exerçant l'hospitalité envers deux anges. — 4. *Vestire nudos*. Job faisant distribuer aux pauvres de l'argent et des vêtements. — 5. *Ægros curare*. David, revêtu d'un sac, pleurant son péché et intercédant pour son peuple affligé de la peste. — 6. *Liberare captivos*. Nabuzardan rendant la liberté au prophète Jérémie qu'il renvoie chargé de présents. — 7. *Sepelire mortuos*. Tobie faisant ensevelir les cadavres des hommes que Sennacherib avait fait mettre à mort. (1)

10-11. — 2 Pièces. — 1. *La fuite en Egypte*. — 2. *Famille de mendiants au repos*.

12-13. — 2 P. — 1. *Le songe de St. Joseph*. — 2. *Le retour d'Egypte*.

14-16. — 3 P. — 1. *Les pauvres au repos*. — 2. *La Salutation Angélique*. — 3. *La Sainte Famille et Ste. Catherine*.

17-19. — 3 P. — 1. *La Vierge à l'écuelle*. — 2. Répétit. du N. 16. — 3. *Frontispice pour un Cahier d'ornements*. Dessiné et gravé par Pierre Bourdon, maître graveur à Paris, 1707.

20. — *L'Aveugle, joueur de violon*. — On voit un homme, assis de face, au milieu de l'estampe. Il tient un verre plein à la main gauche et son bras droit, armé d'un broc, repose sur une table. Un autre homme et une femme, également assis autour de la table, paraissent écouter le buveur qui entonne une chanson bachique. On remarque derrière celui-ci, un aveugle adossé contre un arbre et jouant du violon. Composition en demi-figures. — Dans la marge : Bourdon pinxit. — St Maurice sculpebat, 1732. Et, plus bas, ce distique d'Horace : *Quis post vina gravem, etc.*

21. — *Allégorie*. — En avant d'un temple dont le fronton est décoré d'armoiries et les entrecolonnes sont ornés de guirlandes de fleurs, on voit deux femmes agenouillées, vers la droite, sur des livres posés sur les degrés de l'édifice; l'une d'elle est cou-

(1) Ces sept compositions, riches et variées, ont été gravées par l'artiste d'après autant de tableaux peints par lui. Voir pour leur description, ainsi que pour celle des Nos 10, 12 à 17, 22 et 25, le *Peintre graveur français* (T. 1, p. 133 et suiv.).

ronnée. Toutes deux présentent à une troisième femme qui descend d'un nuage à leur rencontre, un livre ouvert dans lequel sont tracées des inscriptions en diverses langues. Le Temps armé de sa faux et de son sablier est renversé au pied de ce groupe. On remarque, à gauche, un autel allumé dont les flammes semblent respecter un phénix qui se tient au milieu d'elles. Une Renommée plane dans le haut de la droite, ayant dans ses bras un médaillon offrant le portrait d'un prélat, et suivie de deux petits génies ailés tenant chacun un écusson armorié.
— Séb. Bourdon pinxit. — Œgid Rousselet sculpsit.

22. — *La Visitation.*

23. — *Allégorie.* — A droite, sous le péristyle d'un temple orné de colonnes d'ordre corinthien, est dressé un trône surmonté d'un dais; sur ce siège sont déposés un sceptre et un diadème. Une femme couronnée qui vient de descendre d'un nuage, guide un jeune enfant vers ces attributs de la puissance souveraine et l'aide à monter les degrés qui y conduisent. On remarque à droite, trois figures entre les colonnes de l'édifice, à gauche, un groupe d'anges et, voltigeant dans le haut de la composition, du même côté, deux autres anges plus petits portant une Bible ouverte. — On lit sur le degré du bas : Egredimur... mater sua.
— Cant. 5. Et sur cette même marche : Séb. Bourdon pinxit.
— Œgid. Rousselet sculp.

24. — *Le départ de Jacob.* — Cette composition, conçue dans le goût de B. Castiglione, représente une marche d'animaux traversant l'estampe de gauche à droite. On remarque sur le devant, au milieu d'un pêle-mêle pittoresque d'ustensiles de ménage gisant sur le sol, un cheval de bât chargé d'une valise et d'un coffre recouvert d'une draperie rayée. Cet animal est précédé de pâtres qui poussent devant eux un troupeau de chèvres et de moutons. Derrière, se voient une femme portant son enfant dans ses bras et, à gauche, un portique voûté d'où débouchent deux ânes chargés, ainsi qu'un chameau conduit par un homme coiffé d'une toque. Dieu le père paraît dans le ciel, au milieu d'une gloire, et semble indiquer leur route aux émigrants.
— Morceau avant la lettre, gravé par Corneille Visscher d'après un tableau du Bourdon.

25. — *Le retour de Jacob.*

THOMAS BLANCHET.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1617, et mort à Lyon en 1689
 — « Vers 1681, dit M. Dumesnil, il fonda à Lyon une école académique de peinture qui lui a survécu, et d'où il est sorti beaucoup d'artistes de mérite. »
 — Et, plus loin : « Nous lui devons, comme graveur à l'eau-forte, l'estampe ci-après (notre N. 1), qui est d'une mauvaise exécution. »

1. — « Dix anges, en l'air, présentent cinq écussons d'armes à la ville de Lyon, figurée par une femme la tête couverte de la couronne murale, assise à gauche et écrivant. Le lion, symbole de la ville, est à son côté. Elle s'appuie sur une espèce de bouclier portant l'empreinte de quatre écus d'armes. » — (R. Dumesnil.)

2-3. — 2 Pièces. — 1. *Frontispice*, pour un livre intitulé : *L'Art des Emblèmes*. — T. Blanghet (pour Blanchet) in. — J.-J. Tournaysen sc. Lugduni 1662. — 2. On voit Bellone montrant à un guerrier le plan d'une ville fortifiée; autour d'eux sont éparés des trophées militaires et les instruments de l'ingénieur. On lit sur un drapeau flottant au bout d'un bâton : Nouvelle manière de fortification composée pour la Noblesse Française par Brioye ingénieur et géographe ordinaire du Roy, etc. — Ces deux morceaux se trouvent collés sur la même feuille. (1)

MICHEL DORIGNY.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Saint-Quentin en 1617, et mort à Paris en 1665.

1-2. — 2 Pièces. — 1. Une bacchante, assise à gauche, tend la main pour recevoir des raisins que vient de cueillir un enfant monté sur un gros arbre s'élevant au milieu du fond. On voit, à droite, au pied de l'arbre, un bacchant, assis, ayant à côté de lui un groupe de trois autres enfants. — 2. *Les Vendanges*. — Des nymphes et des enfants se voient suspendus à des vignes

(1) On se rappelle les explications que nous avons données à ce sujet, dans notre *Acant-Propos*.

grimpantes dont ils cueillent les raisins pour en remplir une cuve. — On lit en bas de chacun de ces morceaux : M. Dorigny in. et fecit.

3. — *L'Adoration des Mages.* — La Ste. Vierge, assise à droite, sur les marches d'un riche édifice, offre l'enfant Jésus à l'adoration des Mages. On voit l'un d'eux prosterné aux pieds du Sauveur qui le bénit; les deux autres entourent ce groupe. — A la gauche du bas : George Lalleman inventor. — Dorigny fecit. (1)
4. — *Bacchus et Ariane.* — Ariane, assise à gauche, reçoit la couronne d'étoiles que Bacchus, debout à côté d'elle, dépose sur la tête de la fille de Minos. Composition renfermée dans un ovale; notre épreuve est rognée jusqu'au trait qui sert d'encadrement.
5. — Silène ivre, monté sur une chèvre et soutenu par deux satyres, se dirige vers la gauche, accompagné de son cortège ordinaire. — Sans nom ni marque.

JEAN LEPAUTRE.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1617, et mort dans la même ville en 1682. L'œuvre de ce maître se compose principalement de motifs d'architecture, d'ornements, et en général de tout ce qui regarde la décoration intérieure des édifices religieux et privés. Ses compositions historiques lui ont, en outre, servi de prétexte à un riche développement d'ornementation et d'ameublements de toute sorte, dans le goût de son siècle.

- 1-3. — 3 Pièces. — 1. *Le portrait de Jean Lepautre.* -- L'artiste s'est représenté en buste, drapé dans son manteau et dirigé à gauche. La tête, d'un caractère fier et réfléchi, est posée de trois-quarts et regarde le spectateur. Ce portrait, renfermé dans un rond entouré d'une bordure de fleurs, est placé sur un ornement d'architecture qui laisse voir, de chaque côté, un fond historié. — Jean le Pautre inv. et fecit. — 2. Pilastres ornés de

(1) Nous dérogeons, cette fois, à nos habitudes, en donnant au graveur la préférence sur l'inventeur. On nous pardonnera cette infraction à la règle que nous nous sommes prescrite, en faveur du mérite bien connu de Michel Dorigny.

- cariatides; on voit, au milieu, un médaillon offrant une tête de Mercure et, dans le bas de la gauche, trois figures dont l'une est occupée à dessiner. — 3. *Frise*, composée de proues et de poupes de galères de l'antiquité. — On lit dans un cartouche que soutiennent quatre figures assises ou accroupies: *Frises*, feuillage ou Tritons marins à la romaine, inventez et gravez par Jean le Pautre. (1)
4. — *Plafond*. — Le médaillon central offre un épisode de l'histoire de Silène.
- 5-7. — Suite de trois grandes Pièces représentant la *Cérémonie du sacre de Louis XIV dans la cathédrale de Rheims*. Avec huit vers français en bas de chacune d'elles.
- 8-9. — 2 P. — 1. *Le maître d'école des Falisques châtié par ses écoliers*. — 2. *La mort de Sénèque*.
- 10-11. — 2 P. — 1. *Le massacre des Innocents*. — 2. *La chasse au sanglier de Calydon*.
- 12-13. — 2 P. — 1. *Égée voulant empoisonner son fils, à l'instigation de Médée*. — 2. *L'enlèvement d'Hélène*.
- 14-15. — 2 P. — 1. *L'adoration des Bergers*. — 2. *La fuite en Egypte*.
- 16-19. — 4 P. — 1. *Narcisse se mirant dans le cristal d'une fontaine*. — 2. *Le Festin champêtre*. — 3. *Paysage*. Il offre les ruines d'un arc de triomphe, et est animé de plusieurs figures. — 4. *Autre paysage*. Il est orné de ruines, vers la gauche, et il présente, sur le devant, un sarcophage mutilé et décoré d'un bas-relief que contemplant trois personnes réunies en groupe.
- 20-23. — 4 P. — 1. *Vénus descend du ciel en terre accompagnée de ses petits Amours, pour embrasser Adonis qui n'aimait que la chasse*. (Ce titre naïf se lit dans la marge de l'estampe.) — 2. *La folie des pères et des mères*. — 3. *La Folie dans son char de triomphe*. — Ce dernier morceau et celui qui le précède sont des compositions satyriques dont l'une est le pendant de l'autre. — 4. *Frise*, composée de figures et d'animaux chimériques enlacés dans des rinceaux d'ornements.

(1) Les estampes de ce maître sont marquées de la manière suivante: *le Pautre, le Potre, le Postre, Pautre et le Paultre*. Ces différents noms sont ordinairement précédés du prénom de *Jean*, ou simplement de l'initiale *J*.

- 24-29. — 6 P. — 1. *Joseph et Putiphar.* — 2. *Adam et Ève chassés du Paradis terrestre.* — 3. Statue surmontant un piédestal en forme de taurobole; fond d'architecture. — 4. Homme nu, assis sur une pierre; il tient un bâton à la main gauche et appuie sa tête sur son bras droit. — Morceau ovale, ainsi que le précédent. — 5 et 6. *Frises montantes.* Elles sont composées de figures, de médaillons, de cartouches et de rinceaux de feuillage enchevêtrés les uns dans les autres.
- 30-33. — 4 P. — 1. *La Sainte Cène.* — 2. *La Ste. Vierge, l'enfant Jésus et le petit St. Jean.* — 3. Buste d'homme presque vu de face et portant un bâton sur l'épaule droite. — 4. Buste de vieillard, (sans doute St. Paul,) portant une barbe épaisse; il a une épée appuyée contre lui et paraît absorbé dans la lecture d'un gros livre posé sur une table.
- 34-35. — 2 P. — 1. *Naissance d'Adonis.* — 2. Sujet représentant une *Chasse au cerf*, et probablement tiré de la fable.
- 36-41. — 6 P. — 1 et 2. Compositions satyriques. — 3. Monuments et décorations d'architecture. — 4. *Frontispice* avec un médaillon portant l'adresse de Le Blond. — 5. *Paysage.* — 6. *La fuite en Egypte.* De forme ronde.
- 42-43. — 2 P. — 1. *L'entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem.* — 2. *Paysage.* Il est décoré de monuments d'architecture, et offre une fontaine en rocaille qui alimente un canal d'où quelques pêcheurs retirent leurs filets.
- 44-45. — 2 P. — 1. *Paysage* accidenté, traversé par un ruisseau tombant en cascade vers le milieu du devant, où s'élève un groupe de deux grands arbres. On voit, à gauche, un chemin sur le bord duquel est un homme, debout, en conversation avec un autre homme, assis. La droite offre un arc de triomphe flanqué de constructions; et servant de porte d'entrée à une ville vers laquelle se dirigent des piétons et des cavaliers. — 2. *Le Passage de la Mer Rouge.* On y voit la destruction de l'armée de Pharaon.
46. — *La prédication dans une église.* — Dans la marge : *Scissæ sunt in deserto*, etc.
- 47-50. — 4 P. — 1. *Apollon et Diane perçant de flèches les enfants de Niobé.* — 2. *Virginius tuant sa fille pour la sauver du*

deshonneur. — 3. *Circé changeant en pourceaux les compagnons d'Ulysse.* — 4. *Marche d'un triomphateur romain.*

51-52. — 2 P. — 1. *L'enlèvement d'Europe.* — Composition renfermée dans un riche paysage. — 2. *Progné faisant manger à Térée son propre fils.*

53-54. — 2 P. — 1. *Apollon et Daphné.* — 2. *L'enlèvement de Proserpine.* — Ce dernier morceau est de l'invention de J. Berain, mais il est gravé par Le Pautre.

55-56. — 2 P. — 1. *La colère de Coriolan fléchie par les prières de sa femme et de sa mère.* — 2. *César recevant les tribus, à la suite de la bataille de Pharsale.*

57-58. — 2 P. — 1. *Jésus-Christ et la Cananéenne.* — 2. *Sujet inconnu.*

59-60. — 2 P. — 1. *Le massacre des Innocents.* — 2. *Silène ivre, conduit devant Bacchus.* (Répétit.)

61-64. — 4 P. — Sujets de la *Jérusalem délivrée*, ou de tout autre poëme héroïque.

65-66. — 2 P. — 1. *Hercule terrassant le lion de Némée.* — 2. *Hercule terrassant Antée.* — Le premier de ces morceaux est de forme ronde, le deuxième de forme octogone.

67. — *La Sainte Famille servie par des Anges.* — La scène se passe dans un superbe paysage décoré de ruines d'un magnifique aspect.

68-75. — 8 P. — 1. *L'adoration des Bergers.* — 2. *Décoration.* — Elle se compose de médaillons et de cadres disposés le long de deux pilastres, sur un panneau central. Les médaillons offrent des saints du calendrier, et les cadres, *Le supplice de St. Mathias, la Purification de la Vierge et la Chaire de St. Pierre.* — 3. *Plafond.* — Il représente la Vierge soutenue par des anges et accueillie, dans le ciel, par le Père-Éternel. — 4. *Agar dans le désert (?)* — 5. *Fragment de frise.* — Il offre un médaillon flanqué de faces de chérubins. — 6. *Paysage.* — 7. *Décoration de Jardin.* — 8. *Paysage.* — On voit, à la gauche du devant, un homme faisant une indication à une femme.

76. — *Le Massacre des Innocents.* — Cette composition diffère entièrement des précédentes offrant le même sujet.

77. — *L'enlèvement d'Hippodamie et le combat des Centaures et des Lapithes.*
- 78-79. — 2 P. — 1. *Caracalla tuant son frère Geta dans les bras de Julia, leur mère.* — 2. *Le festin de Néron.* — On voit la foudre tombant au milieu des convives effrayés.
- 80-81. — 2 P. — 1. *Le repas chez Simon le Pharisien.* — 2. *Jésus-Christ chassant les vendeurs du Temple.*
- 82-85. — 4 P. — Elles offrent des sujets de Comédie, ou de Farces de la Foire.
- 86-87. — 2 P. — 1. *Charmilles et fontaines pour la décoration d'un jardin.* — 2. *Baana et Rechab, serviteurs d'Isbaseth, apportant la tête de ce prince à David qui les fait mourir.*
- 88-93. — 6 P. — 1. Composition offrant l'intérieur d'une tente où une femme, couverte d'une armure, se voit étendue morte, sur des coussins. Autour d'elle s'empressent des suivantes et des guerriers. — 2 à 3. Modèles de cheminée. — 4 à 6. *Frisés d'ornements.*
- 94-96. — 3 P. — 1. Décoration d'appartement. On voit, dans une chambre, un lit où repose une nouvelle accouchée entourée de nombreux visiteurs. Le haut offre deux petits génies déroulant une banderolle sur laquelle on lit : *Alcoves à la Royale inventez et gravé (sic) par I. Le Pautre.* — 2. Autre alcôve. — 3. Dessus de porte.
- 97-98. — 2 P. — 1. *Paysage.* — Il est décoré, dans le fond, d'un pavillon et d'une fontaine tombant en cascades dans une large pièce d'eau dont les bords sont ornés de restes d'architecture. — 2. *Autre Paysage,* avec canal bordé d'arbres. On voit, à gauche, les restes d'une pyramide ornée de bas-reliefs qu'examinent quelques curieux.
- 99-100. — 2 P. — 1. *Le Père-Eternel dans sa gloire.* — 2. *Allégorie.*
- 101-104. — 4 P. — 1. *Bacchanale.* — 2. *Pygmalion et Galatée.* Composition renfermée dans un salon richement décoré. — 3 à 4. *Frisés,* chacune avec un médaillon contenant un paysage.
- 105-108. — 4 P. — 1. *Hercule, Mercure et Minerve terrassant une hydre.* — Jupiter et Junon se voient sur des nuages, dans le haut de la droite. — 2. Répétit. du N. 50. — 3. Modèle d'alcôve, avec sujet historié. — 4. Décoration d'appartement.

- 109-112. — 4 P. — 1. *Paysage*. (Nous le croyons de Perelle.)
— 2 à 4. Modèles de fontaines monumentales.
- 113-116. — 4 P. — 1. *Frontispice*, pour une suite de modèles de fontaines. — 2 à 3. Fontaines. — 4. Motifs de décoration architecturale pour les jardins.
- 117-120. — 4 P. — Décorations d'architecture.
121. — *Paysage*. — On y voit l'Ange rassurant Tobie effrayé à la vue du poisson.
122. — *Frontispice*, pour une suite de dessins, composés par l'artiste, pour la décoration des carrosses, chaises, etc., en usage de son temps.
123. — *Allégorie*. — Cette composition offre l'Architecture sous les traits de Minerve; celle-ci s'avance sous de riches portiques, ayant à la main les attributs de son art. Dans le haut de l'estampe, voltigent deux petits génies dont l'un porte un flambeau allumé, et l'autre tient une couronne qu'il s'apprête à poser sur la tête de la patronne des Beaux-Arts. On voit, dans le fond, Saturne s'efforçant de renverser une statue de son piédestal.
124. — *Autre allégorie*. — Elle est relative à une fondation pieuse ordonnée par le roi Louis XIV, à la suite d'un vœu fait pour la conclusion de la paix d'Arras.
- 125-127. — 3 Pièces. — 1. *Frontispice*. — 2. *Petit Paysage*, en rond. — 3. *Autre Paysage*. Il offre un monument funèbre au milieu de ruines sur lesquelles est assis un pâtre qui garde son troupeau en jouant de la flûte.
- 128-131. — 4 P. — 1. Cheminée. — 2. Dessus de porte. (Répétit.) — 3 à 4. Plafonds.
- 132-137. — 6 P. — 1 à 2. Cheminées. — 3. Panneau d'ornement. — 4 à 5. *Paysages*, octogone et rond. — 6. *Frise d'ornements*.
- 138-143. — 6 P. — 1. *Paysage*. Ruines romaines. — 2. *Frontispice*. Il offre la Renommée portée sur des nuages et sonnant de la trompette. On lit sur le drapelet de l'instrument : Les œuvres du S' Le Muet. Cette Renommée est contenue dans un médaillon soutenu par deux petits génies, et posé sur un cartouche où est écrit : Manière de bien bastir, etc. — 3. *Le repos de la Sainte Famille*. — 4 à 5. *Paysage*, avec ruines. — 6. Fragment inférieur d'un vase d'ornement. (Le haut est rogné.)

- 144-149. — 6 P. — 1 à 2. Cheminées. — 3. Panneau. — 4. *Paysage*, avec ruines. — 5. *Frontispice*. La Peinture ayant à ses pieds les attributs de son art, dessine sur une tablette que soutient un petit génie placé à côté d'elle. — 6. Alcôve.
- 150-155. — 6 P. — 1. Chaire à prêcher. — 2. Chevet d'église, avec un tableau ovale représentant *la Fuite en Egypte*. — 3. Plafond. Il représente le Père-Eternel porté sur des nuages. — 4. Ruines. — 5. Plafond. Il offre la Renommée chassant la Haine et la Calomnie. — 6. Deux anges se voient au milieu de nuages et semblent se diriger vers la terre où ils portent sans doute à quelque martyr, la palme et la couronne célestes.
- 156-161. — 6 P. — 1 à 3. Epitaphes. (1) — 4 à 5. *Paysages*. — 6. Frise.
- 162-165. — 4 P. — 1. Panneaux. — 2. Cheminée. — 3 à 4. Frises, Corniches.
- 166-169. — 4 P. — 1. Panneau. — 2. Frise. — 3 à 4. Cheminées.
- 170-175. — 6 P. — 1. Bénitier. Il est surmonté d'un médaillon offrant *L'Ange et Tobie*. — 2. Autel orné d'un tableau représentant *la Descente de croix*. — 3. Chaire à prêcher. — 4 à 5. Cénotaphes. — 6. Plafond.
- 176-181. — 6 P. — *Frontispice*. Il offre une épitaphe. On lit, au bas, dans un cartouche : Sépultures et Epitaphes nouvellement inventez et gravez par, etc. — 2 à 3. Autres épitaphes. — 4. Porte bombée décorée d'ornements. — 5 à 6. *Paysages*.
182. — Obélisque. — Cette décoration, de l'invention de Le Brun, est gravée par Le Pautre.
183. — Décoration funèbre. — Berrin (Berain) inv. — Le Pautre sculp.
- 184-187. — 4 P. — 1 à 2. Alcôves. — 3 à 4. Cheminées.
- 188-190. — 3 P. — 1 à 2. Epitaphes. — 3. Alcôve, avec un sujet historié représentant *la Mort d'Alexandre de Macédoine*.
- 191-196. — 6 P. — 1. Cheminée. — 2. Lit. — On voit, dans le haut de ce morceau, de petits génies ailés achevant de dérouler une pancarte où est écrit : Livre de Lits à la Romaine, inventé

(1) On donne le nom d'*épitaphes*, à ces monuments funèbres qu'on voit souvent incrustés dans les murailles des églises.

- et gravé, etc. — 3. Fontaine monumentale. — 4. Dessus de porte. — 5. Alcôve. — 6. *Paysage*. (Répétit.)
- 197-201. — 5 P. — 1. Cheminée. — Dans un cartouche : Cheminées à l'Italienne, nouvellement, etc. — 2. Tabernacle. — Dans un cartouche : Tabernacles pour orner et embellir les autels, etc. — 3. Épitaphe. — 4. Trumeau. — 5. Entrée de chœur.
- 202-204. — 3 P. — 1. Décoration intérieure et extérieure pour un cabinet consacré aux beaux-arts. On voit les figures du Génie et du Travail placées dans une niche, de chaque côté de la porte d'entrée. — 2. *Frontispice*. Il offre Minerve, assise sur le soubassement d'une colonne faisant partie d'un édifice somptueux. La déesse semble accueillir deux petits génies qui lui présentent des dessins d'ornement. — Morceau daté de 1654. — 3. Décoration intérieure d'appartement. — (Répétit.)
- 205-208. — 4 P. — 1. Trumeaux. — 2. *Frontispice*, pour la suite d'alcôves à l'Italienne. — (Répétit.) — 3 à 4. Plafonds. — Le dernier est accompagné d'un pendentif.
- 209-214. — 6 P. — 1. Porte. — 2. Table de toilette décorée d'un miroir. — 3. Fragment de plafond. — 4. Alcôve. — 5 à 6. *Paysages*. (Ruines.)
- 215-220. — 6 P. — 1. Buffet. — 2 à 4. Frises. — 5 à 6. Fragments de trépieds, ou de vases d'ornement. (Le haut est rogné.)
- 221-225. — 5 P. — 1. Dessus de porte. — 2. Alcôve. — 3. Fragments de plafonds. — 4. *Frontispice*. En avant d'une décoration d'architecture, on voit deux femmes, l'une assise, l'autre debout, ayant entre elles une espèce de tablette où sont tracés des ornements. Elles sont entourées de trois petits génies portant des pancartes où sont également dessinés des ornements. On lit, en bas, dans une banderolle : *Ornements de Panaux (sic)* pour enrichir les lambris, etc. — 5. *Paysage*. — Très-petit morceau, rogné.
- 226-230. — 5 P. — Panneaux et Frises.
- 231-236. — 6 P. — 1. Cheminées. — 2. *Frontispice*. On lit sur une tablette : Livre de miroirs, tables et guéridons, inventé, etc. — 3. Autre cheminée. — 4 à 5. *Le massacre des Innocents*. — 6. Plafond.
- 237-238. — 2 P. — Alcôves, chacune avec un sujet historique.
- 239-242. — 4 P. — Décorations de panneaux et de lambris.
- 243-246. — 4 P. — Décoration religieuse. — 2. Plafond. — 3.

Frontispice. Il représente une console supportée par des cariatides et ornée, dans le milieu, d'un trophée d'armes et d'un médaillon avec l'inscription : Nouveaux dessins (*sic*) pour orner et embellir les carrosses, etc. — 4. Frise, avec un médaillon représentant l'Espérance qui tourne ses regards vers le ciel. En bas, sur une banderolle : Frises et différents ornements à l'Italienne, etc.

247-250. — 4 P. — Motifs de décorations d'appartement. Deux d'entre eux sont des répétitions.

251-253. — 3 P. — 1. Décoration d'église. C'est une espèce d'armoire ou de tabernacle. (Répétit.) — 2. Plafond. — Il offre, en son milieu, St. Michel précipitant les mauvais anges dans l'enfer. — 3. Modèles de flambeaux.

254-259. — 6 P. — Frises diverses.

260-263. — 4 P. — 1 à 2. Panneaux. — 3 à 4. Suite de frises. Le N. 3 offre une draperie sur laquelle on lit : Frises, feuillages ou Tritons marins, antiques et modernes, etc.

264-268. — 5 P. — 1 à 2. Cheminées à la Romaine. — 3. Panneau. — 4. Répétit. du N. 239. — 5. Entrée de chœur.

269-270. — 2 P. — 1. Décorations de fontaines. — 2. Répétit. du N. 2 de l'œuvre.

271-272. — 2 P. — Décorations de galeries et de terrasses.

273-274. — 2 P. — 1. *Didon accueillant Enée à son arrivée à Carthage.* — 2. Décoration de cheminée.

275. — *Grande frise.* Elle offre, un chœur de Nymphes dansant, dans la campagne, au son du hautbois dont joue un homme assis, à droite, au pied d'un monument d'architecture. On voit, à l'opposite, une bande d'amours tenant des guirlandes de fleurs qu'ils enroulent autour d'un arbre.

276-278. — 3 P. — 1 à 2. Frises montantes. — 3. Modèle de Saint-Ciboire.

279-281. — 3 P. — Frises. — L'une d'elles est répétée.

282. — *Frontispice.* — Il représente une draperie appliquée sur un cartouche et se rattachant, en haut et en bas, à des mascarons; deux petits génies en soutiennent les plis. On lit dans une espèce d'écusson qui se voit au milieu : Livre de Portraiture tiré

du Carrache, Villamène et autres excellans (*sic*) maîtres d'Italie, etc.

283-322. — 40 P. — Frises diverses composées de figures d'hommes et d'animaux, de vases, de rinceaux d'ornements, de fleurs et de feuillages. — Grotesques.

323-325. — 3 P. — 1. Alcôve. — 2. *Vue du palais et de l'église St. Marc, à Venise.* — 3. *St. Laurent de Venise.* — Ces deux derniers morceaux sont d'Israël Silvestre.

327-328. — 3 P. — Vases d'ornement avec fonds animés de figures.

329-340. — 12 P. — Frises, corniches, mascarons, etc.

341-342. — 2 P. — 1. Compositions offrant les termes de Flore, Cérès, Bacchus et Saturne. On voit, au milieu, une femme casquée tenant une palme et une couronne dans ses mains; elle est assise sur un trophée d'armes, au pied d'une pyramide que deux petits génies ailés couronnent d'un diadème fleurdelisé. Dans le bas, se voient deux autres petits génies tenant une draperie sur laquelle on lit : Termes, Supports et Ornaments pour embellir les maisons et jardins. — 2. Autres termes.

343-344. — 2 P. — Termes et cariatides.

345-349. — 5 P. — 1. Panneau. Il représente *Didon se donnant la mort sur son bûcher.* — 2 à 3. Frises montantes. — 4. *La Chasse au sanglier.* — 5. *La Chasse au cerf.* — Ces deux derniers morceaux sont des frises décorées de feuillages et de rinceaux d'ornements.

350-359. — 10 P. — Frises. — La plupart offrent des sujets historiés et sont ornées de rinceaux de feuillage, etc.

360. — Trophées guerriers.

361-362. — 2 P. — 1. On voit, à gauche, un temple décoré d'un péristyle à colonnes, dont les marches sont dirigées vers une place qu'animent divers groupes de figures dans le costume antique. Le fond est orné d'arbres et de fabriques. Au bas de l'édifice principal, se tiennent quatre personnes dont l'une paraît donner des ordres à des gens qui soulèvent de grosses pierres. — 2. *L'Adoration des Rois.* — Riche paysage décoré, à droite, des ruines d'un superbe portique.

363-367. — 6 P. — 1 à 2. Modèles de bénitiers. — 3. *L'Adora-*

tion des Bergers. — Morceau ovale. — 4. *Allégorie.* On voit une femme assise sur un bœuf couché sur des nuages ; elle est couronnée de feuillage et tient d'une main la double croix pontificale, tandis que de l'autre elle brandit une épée. Ce groupe est entouré de quatre petits génies dont deux portent les emblèmes de la papauté et de l'épiscopat ; le troisième tient entre ses bras un livre et une sphère céleste, le quatrième enfin, à l'épaule chargée d'une croix d'où pend une cotte d'armes. — 5 à 6. Petites frises.

368-369. — 2 P. — 1. *Paysage.* Il est orné d'un palais avec terrasses, grottes et jet-d'eau, et offre, dans le bas, une pièce d'eau où se voient des baigneurs. On remarque, à la gauche du devant, une femme occupée à traire une vache et un pâtre qui garde un troupeau de moutons. — 2. Monuments d'architecture dont la mer vient baigner les marches.

370-371. — 2 P. — 1. Répétit. — 2. Décorations architecturales pour jardins, avec pièces et jets-d'eau. On voit sur les terrasses du devant, des promeneurs arrosés et mis en fuite par de petits jets-d'eau sortis du sol à l'improviste.

372. — *Jésus-Christ condamné par Pilate.* — Le juge, assis sur son siège, se lave les mains dans une aiguière que lui présente un serviteur.

373-378. — 6 P. — 1 à 2. Panneaux. — 3. Motifs de cheminée. — 4 à 6. Vases d'ornement. — Ils sont entourés de figures et de fleurs, et offrent des fonds d'architecture.

379-380. — 2 P. — 1. Vase d'ornement, avec fond de paysage. — 2. Autre vase d'ornement, avec fond de paysage animé de Nymphes, de Faunes, etc., célébrant la fête de Pan. La bordure de ce morceau est ornée, dans le bas, des figures de Bacchus et de son compagnon Silène et, dans le haut, d'hommes supportant des guirlandes de pampres auxquelles sont suspendus deux amours flanquant un mascarón.

381-382. — 2 P. — Cheminées.

383. — Fontaine monumentale en rocaille pour la décoration d'un jardin, avec jet d'eau retombant en cascades dans des vasques.

384-388. — 5 Pièces. — 1 à 3. Frises avec mascarons. — 4 à 5. *Paysages.* (Ruines.) — Le dernier, répétit.

- 389-390. — 2 P. — 1. Répétit. du N. 275. — 2. Frise. Elle représente *le Combat des Centaures et des Lapithes*.
- 391-396. — 6 P. — Epitaphe, Cheminée, (Répétit.) Panneau, Paysages, Frise offrant des trophées d'armes, des figures de guerriers, celle de Bellone, etc.
- 397-398. — 2 P. — 1. Répétit. du N. 390. — 2. Frise. Elle représente *le Triomphe de Neptune*.
- 399-400. — 2 P. — *La chasse au Sanglier*. — (Frise.) — 2. Autre Frise. Elle offre un *Bacchanale d'enfants*, dont l'un est assis sur un char traîné par des panthères.
- 401-402. — 2 P. — Ornaments de Plafonds. — 2. *Paysage*.
- 403-405. — 3 P. — Tables, miroirs et guéridons.
406. — *Arc de triomphe*. — Les pilastres de ce monument sont décorés de médaillons offrant les portraits de personnages du temps. On voit, dans le fond, à travers le portique, un quadrigé dirigé par un guerrier qui tient une tablette à la main. Dans le haut, flotte une banderolle sur laquelle on lit : *Arc de triomphe de la Paix*.
- 405-409. — 5 P. — Décorations d'appartements et de galeries.
- 410-413. — 4 P. — 1. Panneau. — Niche. (Elle est ornée d'une statue.) — Fragment d'un plafond voûté. — 2 à 4. Portes et entrée de chœur.
- 414-417. — 4 P. — 1. Décoration d'église. — 2 à 4. Rinceaux de feuillages.
- 418-425. — 8 P. — Frises composées de feuillages, de figures d'hommes et d'animaux, de Tritons, de Néréïdes et de monstres marins entrelacés ; le tout à *la Romaine*, comme le dit l'inscription tracée dans le cartouche de l'une d'elles.
- 426-431. — 6 P. — 1 à 2. Frises montantes. On lit dans un cartouche, au bas du N. 1 : Frises ou montants à la moderne servant pour l'utilité des lambris, etc. — 3. Frises horizontales. — 4. Corniches diverses. — 5 à 6. Grandes frises montantes.
- 432-433. — 2 P. — 1. *Le festin d'Atrée*. — Ce personnage ayant séduit la femme de Thyeste, celui-ci, pour se venger, égorga les enfants du traître et les lui servit dans un abominable festin.
- 434-438. — 5 P. — Fragments de plafonds. — On lit dans un

- cartouche, au bas du N. 1 : Angles de plafons (*sic*) de galerie et autres ornemens, etc.
- 439-441. — 3 P. — 1 à 2. Confessionnaux. — 3. Fragments de corniches.
- 442-445. — 4 P. — Modèles de bénitiers. — On lit, au bas du N. 1, dans un médaillon soutenu par deux petits anges : Différents dessins pour faire des Plaques et Eauxbénitiers (*sic*), nouvellement inventez, etc.
- 446-456. — 11 P. — Modèles d'autels. — Dans un cartouche : Nouveaux dessins d'autels à la Romaine, etc.
- 457-463. — 4 P. — Modèles de cheminées. — On lit sur une draperie qui ferme le devant de la cheminée N. 1 : Cheminées à la moderne, etc. 1661.
- 464-465. — 2 P. — Modèles de buffets ou d'armoires.
- 466-470. — 5 P. — Frises montantes.
- 471-482. — 12 P. — Décorations de panneaux pour lambris de chambres et de galeries.
483. — Un personnage couronné se précipite, l'épée haute, sur une femme échevelée en proie à la terreur; elle est agenouillée au bord d'une terrasse située le long de la mer qui baigne le devant. Un jeune homme s'élançe à la rencontre du monarque et cherche à arrêter son bras. Le fond, animé de nombreux spectateurs, est décoré de monuments d'architecture, d'arbres, de fabriques et de montagnes. — Sans doute quelque sujet tiré d'un roman de chevalerie, ou d'une tragédie.
- 484-485. — 2 P. — 1. *Frontispice*, pour un recueil de décorations. — 2. Modèle de buffet ou d'armoire.
486. — *Paysage*. — Il offre l'intérieur d'un village; on voit sur le devant, un homme qui vient de tirer d'un puits, un sceau d'eau qu'il verse dans une auge où un cheval plonge sa tête pour boire.
487. — *La Sainte Famille adorée par les anges*. — La Vierge est assise, à droite, au pied d'un arbre, sur un fût de colonne brisée auprès duquel s'élèvent des restes d'architecture. La mère du Sauveur tient celui-ci entre ses genoux. On voit St. Joseph, debout, à sa droite, et, agenouillé devant ce groupe, un ange qui offre des fleurs à l'enfant-Dieu. A gauche, se remarquent

deux autres petits anges chargés de fleurs. — Ce morceau, de forme ronde, est marqué d'un B tracé sur la terrasse, au bas de la gauche.

EUSTACHE LE SUEUR.

Ce grand artiste, né à Paris en 1617, est mort dans la même ville en 1688, âgé seulement de 38 ans. Le Sueur n'a gravé à la pointe qu'une seule estampe, c'est une *Sainte Famille*, à mi-corps. Nous la décrivons plus bas, au N. 12.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Terpsichore*. — La muse, assise sous de grands arbres et dirigée à gauche, tient entre ses jambes une harpe dont elle joue. Cette figure est renfermée dans un ovale encadré d'une couronne d'olivier nouée de rubans. Les angles de la planche sont teints. — 2. *Calliope*. — Assise sous des arbres et vue de face, elle tient à la main gauche un triangle sur lequel elle frappe, de la droite, avec une baguette. Même encadrement qu'au morceau précédent dont celui-ci est, du reste, le pendant. — On lit dans le bas de ces deux estampes : Peint par Le Sueur. — Dessiné et gravé par Picart.
3. — *Bacchanale*. — Des satyres et des bacchantes dansent au fond de cette composition qui est ornée d'arbres. On remarque un vieux satyre découvrant une nymphe qui sommeille à la gauche du devant. Dans la marge : E. Le Sueur pinx. — M. Dorigny sc.
4. — *St. Paul prêchant la parole de Dieu au peuple d'Ephèse*. — On lit dans le bas de l'estampe : Eust. Le Sueur pinxit. — Benedict : Audran sculp.
5. — *Le Songe de Poliphile*. — A gauche, dans la marge : Eust.^{che} Lesueur pinxit. — A droite : J. Bouillard sculpsit.
6. — *Darius faisant ouvrir le tombeau de Nitocris, reine de Babylone*. — On lit dans la marge, l'explication du sujet, et plus bas, à gauche : Peint par Eustache Le Sueur. — A droite : Terminé au burin par B. Picart en 1725.
7. — *Jésus-Christ et la Madeleine chez Simon le Pharisien*. — On lit dans le bas de l'estampe : Peint par l'illustre M^r Le Sueur. — Gravé par Trachon.
8. — *Le songe de Salomon*. — On lit à gauche, sous le trait

carré : Eustache Le Sueur pinxit. Et, à droite : B. Picart ex.
Sans nom de graveur.

9. — *Le Martyre de St. Protas.* — Grande et noble composition. Dans le bas, à gauche : Inventé par Le Sueur, et gravé par G. Audran. On lit dans la marge, l'explication du sujet en français et en latin et, au milieu, une dédicace à M.^{gneur} le Marquis de Beringhem.
10. — *Jésus-Christ guérissant un aveugle.* — Le Seigneur, accompagné de ses disciples, et paraissant venir de la gauche, s'arrête pour toucher les yeux d'un pauvre aveugle qui s'est jeté à genoux sur son passage. Un enfant accouru du même côté, regarde cette scène avec une curiosité mêlée de surprise. Le fond de la gauche offre un temple décoré de colonnes. Dans la marge du même côté : Le Sueur pinxit. — Sans nom de graveur. (Pièce rognée.)
11. — *L'Entrevue de Salomon et de la reine de Saba.* — Le fils de David descend de son trône, dressé à gauche, pour se rendre au-devant de la reine de Saba, venue de la droite, et suivie de ses femmes et de ses esclaves qui déposent les riches présents destinés au monarque. Le fond est décoré d'un portique à jour. — Morceau sans marque.
12. — *Sainte Famille, à mi-corps.* — « Au milieu de l'estampe, en avant du soubassement d'une colonne, la Vierge, vue de face, et la tête tendrement penchée sur son divin Fils, à qui elle donne le sein, le soutient de la main droite, placé qu'il est sur une draperie posée sur un appui existant en travers de la composition. St. Joseph est à gauche, une main étendue sur sa poitrine, et souriant à cette scène. Le petit St. Jean, debout, en avant de l'appui, tient dans les bras son mouton qu'il offre au Rédempteur. » (R. Dumesnil.) — On lit, à gauche, dans la marge : Eust. Le Sueur inv. et fe. — (Pièce rare.)
13. — *Le Martyre de St. Laurent.* — Le préfet de Rome, Cornelius Secularis, assis dans sa chaise curule qu'entourent des prêtres païens et des licteurs, se tient, en avant d'un portique qu'on voit à gauche, sur une haute terrasse d'où il domine la scène et surveille les apprêts du supplice. St. Laurent, dépouillé de ses vêtements, les bras élevés et les regards dirigés vers le ciel, est étendu par les bourreaux, sur un gril au-dessous duquel brûle un feu qu'attisent d'autres tourmenteurs. On voit

un ange planant dans les airs et apportant au Saint la couronne du martyr. — On lit dans le bas de la gauche : Le Sueur pinxit. — Ce morceau est gravé par G. Audran.

14. — *Uranie*. — Couronnée d'étoiles et assise sur une grosse pierre placée sous des arbres, la muse de l'Astronomie est accoudée sur le globe céleste ; elle tient un compas de la main droite, et, de la gauche, elle montre le ciel. — Peint par Le Sueur. — Dessiné et gravé par Picart.

15. — *Clio, Euterpe et Thalie*. — Elles sont toutes trois assises au pied d'un groupe d'arbres. La première tient une trompette, la deuxième joue de la flûte, enfin Thalie, vue de profil et dirigée vers la droite, regarde un masque de théâtre qu'elle tient à la main. — Peint par Le Sueur, dessiné par Picart. — Gravé par Duflos.

16. — *Melpomène, Polymnie et Erato*. — Comme les précédentes, les trois sœurs sont assises sous un groupe d'arbres, au milieu de la composition. L'une chante, une autre l'accompagne en jouant de la basse et la troisième se voit derrière elles, appuyée sur un livre. — Dans la marge : Peint par Le Sueur, dessiné par Picart, terminé par Duchange.

17. — *Le Parnasse*. — On lit le titre sur la terrasse, et dans la marge, au-dessous du trait carré : Gravé par B. Picart, d'après l'esquisse de le Sueur.

18-19. — 2 Pièces. — Elles font partie de la suite de la *Vie de St. Bruno*, gravée par François Chauveau d'après les tableaux peints par le maître pour le cloître de la Chartreuse de Paris, et et qui se voient actuellement au Musée du Louvre. — 1. *St. Bruno apparaît au Comte Roger*. — 2. *La mort du docteur Raymond*. — Ces deux morceaux et tous ceux de la même suite sont accompagnés, dans la marge, de quatre vers latins et d'autant de vers français.

20-24. — 5 P. — 1. *Les Chartreux défrichent la terre*. — 2 à 5. Cartouches historiés offrant des sujets de l'Histoire-Sainte. — F. Chauveau in. et fecit.

25-26. — 2 P. — 1. *Message du Pape Urbain II*. — 2. *La mort de St. Bruno*. (1)

27-28. — 2 P. — Répétit. du N. 6.

(1) La suite complète de la *Vie de St. Bruno*, gravée par F. Chauveau, se trouve en 23 pièces, le titre compris, dans un recueil d'estampes de la Bibliothèque portant au dos : *Vie de St. Bruno*. (1 vol. in-fol.)

CHARLES LE BRUN.

Célèbre peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1619, et mort dans la même ville le 12 février 1690. Le Brun fut élève de Simon Vouët et de Nicolas Poussin. C'est principalement à l'influence de cet artiste qu'on doit la création de l'Ecole Française à Rome en 1666.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Corvinus*. — Cette estampe est le N. 6 de la suite des *Héros de l'ancienne Rome*, en 8 morceaux, gravée par Henri Goltzius. — 2. *La Bataille d'Arbelles*. — Gravé par Sébastien Le Clerc.
3. — *Ligue de l'Allemagne, de l'Espagne et de la Hollande contre la France en 1672*. — Pièce semi-circulaire. En bas, dans la marge : Gravé par B. Picart d'après l'esquisse de Ch. Le Brun. — Ce morceau orne une des extrémités de la galerie de Versailles, et sert de dessus de porte au salon de la Guerre.
- 4-7. — 4 Pièces. — Suite des *Quatre Heures du jour*. — 1. *L'Aurore*. — 2. *Le Midi*. — 3. *Le Soir*. — 4. *La Nuit*. — On lit en bas de ces quatre morceaux : Le Brun in. fe. (1)
8. — *Le Massacre des Innocents*. — Gravé par Cl. Duflos.
9. — *Le Martyre de St. Etienne*. — On lit dans la marge, une dédicace latine à Etienne Jean de Bartillat, avec les armes du dédicataire.
10. — *La Madeleine touchée par le repentir, se dépouille de ses bijoux et de ses somptueux vêtements*. — C. Le Brun pinxit. — G. Edelinck sculpt. Et dans la marge : *Magdala dum gemmas, etc.*
11. — Répétit. du précédent.
12. — Répétit. du N. 9.
- 13-14. — 2 P. — *Le Crucifix aux anges*. — Grande estampe de deux feuilles superposées. — On lit, à gauche, sur la terrasse : C. Le Brun pinxit, et, à droite : Edelinck sculp. — Au milieu de la marge, est tracée l'inscription : *Christianissimo regi dignum mundo, etc.*, et, de chaque côté, deux autres inscriptions en

(1) Voir le *Peintre graveur français* pour ces quatre pièces et celles qui sont gravées d'après le maître, par Gérard Edelinck. — *Le Brun*. (Tom. 1^{er}, pages 164-165.) G. Edelinck. (T. VII, pages 169 et suiv.)

latin et en français : Nous voyons celui qui avait été rendu pour peu de temps inférieur aux anges, etc.

15. — *La descente du Saint Esprit sur les Apôtres.* — On lit dans la bordure : C. Le Brun pinx. — Crespy sculp., et dans la marge : C'est ce qui a esté dit par le prophète Joël, etc. — Actes. Chap. 2. — Joël 2.-28.
16. — Répétit. du précédent. — C. Duflos sculpsit. — Dans la marge : Foris apparentibus linguis igneis, etc.
17. — Répétit. du précédent et du N. 15, mais en grand. — On lit, à gauche, dans la marge : Ce tableau a été peint par M. Le Brun et se conserve au séminaire St. Sulpice à Paris. — A droite : Gravées par Audran chez qui elles se vendent.
18. — *L'entrée triomphante d'Alexandre dans Babylone.* — A gauche, dans la marge : Car. Le Brun pinxit. — A droite : J. Audran, et deux inscriptions latine et française : Ainsy par la vertu s'élèvent les héros, — au milieu desquelles sont tracées des armoiries.
19. — *La défaite de Porus.* — Deuxième feuille de l'estampe totale. — On lit dans la marge : La vertu plaist quoyque vaincue.
- 20-21. — 2 P. — *La famille de Darius aux pieds d'Alexandre.* — Dans la marge : Car. Le Brun pinxit. — Et l'inscription : Il est d'un Roy de se vaincre soi-même. Avec des armoiries. — 2. Répétit. du même sujet, avec la même inscription que ci-dessus.
22. — *Le passage du Granique.* — Dans la marge : Le Brun pinxit. Et l'inscription : La vertu surmonte tout obstacle, etc.
23. — *Porus est vaincu et blessé.* — Le Brun pinxit. — Avec une mâle vertu, etc.
24. — *La bataille d'Arbelles.* — Le Brun pinxit.
25. — Répétit. du N. 19.
26. — Répétit. du même sujet, mais en grand, avec la dédicace à Jules Hardouin Mansart par son très humble, B. Audran, et les armes du dédicataire.
27. — Répétit. en grand de *la Bataille d'Arbelles*, avec dédicace à Mansart par B. Audran.
28. — Répétit. de *l'Entrée d'Alexandre dans Babylone.*
29. — Idem du *Passage du Granique.* — Avec dédicace à Mansart par B. Audran.

30. — Répétit. du *Porus vaincu et blessé*, par B. Audran.
- 31-32. — 2 Pièces. — Compositions exécutées par Le Brun pour les tapisseries du Roi. (Voir, plus bas, les N^{os} 52 et suivants.)
33. — *Plafond du grand Escalier du château de Versailles*. — C. Lebrun inv. et pinx. — C. Simonneau l'aîné sculp.
- 34-35. — 2 Pièces. — 1. *Détail du plafond du grand Escalier du château de Versailles*. — Pièce en forme de frise. — C. Le Brun invent. — Step. Baudet sc. — 2. Répétit. du précédent.
36. — *St. Jean dans l'île de Pathmos*. — L'évangéliste, légèrement tourné à gauche et assis sur le devant de l'estampe, jette vers le ciel un regard inspiré; il appuie le coude sur un rocher situé à droite, et tient à la main un style dont il vient de se servir. On voit, à ses pieds, l'aigle les ailes déployées et, dans le fond, un ciel sombre sillonné d'éclairs. — Sans nom de graveur.
37. — Cette composition offre un saint martyr agenouillé, à droite, sur une pierre carrée; il a les mains liées derrière le dos et les regards dirigés vers le ciel qu'il semble invoquer avec ferveur, pendant que des bourreaux le dépouillent de ses vêtements. À sa gauche, un prêtre païen l'exhorte à sacrifier aux idoles et, plus bas, tout-à-fait à droite, on voit un soldat poussant un camarade contre une échelle dont il a déjà gravi le premier degré. — Morceau lithographié. Dans la marge : Le Brun del. — Franquinet fecit. Plus bas : tiré du Musée royal. (Cette pièce est sans doute le *fac-simile* d'un dessin de Le Brun de la collection du Louvre.)
- 38-39. — 2 P. — Compositions exécutées pour les tapisseries du Roi. (Voir aux N^{os} 52 et suivants.)
40. — *Méléagre offrant à Atalante la tête du sanglier de Calydon*. On voit la fille de Jason assise, à droite, sur une peau de panthère; son arc est à côté d'elle et ses chiens sont couchés à ses pieds. Au-dessus de ce groupe s'étend un dais formé d'une draperie suspendue à un arbre et aux colonnes d'un édifice s'élevant dans le fond, de ce côté. En face d'Atalante, vers la gauche, se tient Méléagre qu'accompagnent un piqueur et ses lévriers. Il a un genou appuyé sur le corps du sanglier et offre à son amante la tête du monstre dont il vient de délivrer l'Étolie. — On lit sur la terrasse : E. Le Brun pinxit. — B. Picart del. — E. Jaurat sculp.

41. — *St. Jean dans l'île de Pathmos.* — Répétit. en grand, du N. 36. — On lit, à gauche, sur la terrasse : C. Le Brun pinx., et, à droite : De Poilly sculps., etc.
42. — *Grande Thèse.* — Elle offre le portrait de Louis XIV soutenu par la Religion assise sur un globe terrestre qu'accompagnent, à gauche, la figure de la Foi tenant un livre d'une main et un flambeau de l'autre, et, à droite, trois autres figures allégoriques vaincues et terrassées. — On lit dans la marge postiche : C. Le Brun pinxit. — G. Edelinck sculpsit. — Le morceau décrit est la partie inférieure de l'estampe entière qui se compose de deux grandes planches s'assemblant horizontalement.
- 43-46. — Répétit. des N^{os} 4-7.
47. — *Sujet de Thèse.* — Cette composition présente un prêtre, debout, sur les marches d'un édifice; il foule aux pieds les figures du Schisme, de l'Hérésie et de l'Impiété. On voit, au haut de la gauche, sur des nuages, trois anges portant le triangle symbolique entouré d'une gloire qui lance de vifs rayons. — Sur une banderolle on lit : Unum, et si tres cernat, adorat. — A gauche, sur la terrasse : Le Brun inve., plus bas : Landry ex. (Est-il l'auteur de cette planche?) et, au-dessous : Tres tribus inficit unus.
48. — *La Franche-Comté conquise pour la seconde fois (1674).* — A gauche, dans l'encadrement : Magdalena Hortemels Cochis sculpsit. Et, au-dessous du titre, dans la marge : Un des tableaux de la voûte de la grande galerie de Versailles, peint par M. Le Brun.
- 49-51. — 3 P. — Compositions exécutées pour les tapisseries du Roi. (Voir les N^{os} suivants.)
- 52-55. — *Les Quatre Eléments.* — Suite de quatre pièces composées par Le Brun pour les tapisseries du Roi à la manufacture des Gobelins. Ces morceaux sont tous gravés par Séb. Le Clerc. On voit, au bas de chacun d'eux, au milieu de l'encadrement, un cartouche contenant quatre vers latins. — 1. *L'Air.* — Ludovicus XIV hostium sui que, etc. — 2. *La Terre.* — Ludovicus XIV terræ frugum, etc. — 3. *L'eau.* — Ludovicus XIV humanæ vinculum, etc. — 4. *Le Feu.* — Ludovicus XIV potentissimus regiæ, etc.
- 56-59. — *Les Quatre Saisons.* — Suite de quatre pièces dont la

- disposition est analogue à celle des précédentes. — 1. *Le Printemps*. — Fervet in invicto Lodoici, etc. — 2. *L'Été*. — Excelsas Lodoici ædes, etc. — 3. *L'Automne*. — Delia nunc dapibus, etc. — 4. *L'Hiver*. — Hinc Saturnus adest Lodoico, etc.
60. — *Entrevue de Louis XIV et de Philippe IV dans l'île des Faisans en 1660, pour la conclusion de la paix (celle des Pyrénées) et l'accomplissement du mariage du roi de France avec Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne*. — Ch. Le Brun inv. — E. Jaurat sculp. 1728.
61. — *Cérémonie du renouvellement de l'Alliance entre la France et les Suisses, dans l'église Notre-Dame de Paris, entre le roi Louis XIV et les Ambassadeurs des 13 cantons et de leurs alliés, le 18 novembre 1663*. — C. Le Brun inven. — Pet. Seve pinxit. — Jo. Nolin sculpsit.
62. — *Siège de Tournay (1667)*. — Louis XIV dans la tranchée, se hausse sur une banquette pour examiner l'état de la place. On lit dans le cartouche du bas, outre le titre : Car. Le Brun pinx. — S. Le Clerc sculps. 1681.
63. — *Siège de Douay. (1667.)* Au moment où Louis XIV visite la tranchée, un boulet parti de la ville tue, à ses côtés, le cheval d'un garde du corps.
64. — *Défaite de l'armée espagnole par les troupes françaises commandées par Marsin, près du canal de Bruges (1667)*. — Car. Le Brun pinx. — S. Le Clerc sculps. 1680.
65. — *Cérémonie du mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse d'Autriche (1660)*. — Ch. Le Brun inv. — B. (sans doute pour E.) Jaurat sculp. 1731.
- 66-68. — 3 P. — 1. *La Douleur*. — 2. *Le Repentir*. — Ces deux morceaux offrant des têtes d'expression tirées des compositions de Le Brun; ils sont tous deux gravés par N.^{as} Joseph Voyez et dédiés à la nation française. — 3. *Frontispice*. Il est en forme de frise et représente Apollon assis dans une galerie de tableaux. Le dieu découvre aux yeux de femmes qui l'entourent, d'autres peintures exposées dans une galerie voisine. De chaque côté de la bordure, on voit un coq chantant, grimpé sur un rinceau d'ornements où est tracée la devise : Vos ego me Sol excitat. — C. Le Brun in. — F. Chauveau sculp.
- 69-72. — Suite de quatre pièces gravées d'après la statuaire. — 1. *Le Printemps*. — Par Laurent Magnier, de Paris. — G. Edelinck

sculp. 1681. — 2. *L'Eté*. — Par Pierre Hutinot, de Paris. — G. Edelinck sculps. 1681. — 3. *L'Automne*. — Par Thomas Regnaudin, de Moulins. — Jo. (Jean) Edelinck sculps. 1679. — 4. *Vénus*. — Par Gaspar de Marcy, de Cambrai. — Jo. Edelinck sculps. 1680. Ces statues qui figuraient autrefois dans les jardins de Versailles, ont toutes été exécutées sur les dessins de Le Brun.

73-85. — *Les Batailles d'Alexandre-le-Grand*. — Quatre très-grandes pièces en 13 planches s'assemblant verticalement. Cette superbe suite est gravée par Gérard Audran d'après les peintures de Le Brun.

86-87. — 2 Pièces. — *La Tente de Darius*. — Alexandre accompagné d'Ephestion, entre dans la tente de Darius vaincu et rassure la famille de ce prince. Grande estampe en deux planches s'assemblant dans le sens vertical, gravée par Gérard Edelinck, d'après le tableau de Le Brun. Elle accompagne d'ordinaire la suite des *Grandes Batailles*.

88-93. — *Le grand escalier de Versailles*. — Suite de 6 grandes Pièces, le titre compris, offrant les différents détails d'ornementation de cette partie de la demeure de Louis XIV. — Gravé par G. Audran.

94. — Répétit. du N. 48. — Sous l'encadrement : Peint par Ch. Le Brun et dessiné par J.-B. Massé. — Gravé par Simonneau. (1)

NICOLAS COCHIN.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Troyes en 1619, et mort à Paris vers la fin du 17^me siècle.

1-3. — 3 Pièces. — 1. *La Présentation de la Croix*. — 2. *L'Adoration des Mages*. — 3. *L'Adoration des Bergers*. — Petite pièce ovale. On lit dans le bas de chacun de ces morceaux : N. C. f.

4. — *Dieu remettant à Moïse les Tables de la Loi*. — Sans marque.

(1) Un très-grand nombre de compositions de Le Brun sont répandues dans les divers Recueils d'estampes de la Bibliothèque.



5. — *Le Bal champêtre.* — Sur le devant d'un riche paysage orné de massifs d'arbres et d'une élégante fontaine monumentale s'élevant au milieu du fond, se trouve réunie une nombreuse société dans le costume du temps de Louis XIII. Trois jeunes gens et autant de jeunes filles, seuls au milieu d'un cercle formé par les spectateurs, se livrent à la danse, aux accords d'un orchestre qu'on voit, plus loin, sous des touffes de verdure. Pièce dans un cartouche terminé, en bas, par un mascarons de chaque côté duquel on lit : *Nichlas (sic) Cochin fecit, à Paris.*
6. — *La Défaite de l'armée de Sennachérib, roi des Assyriens, par l'Ange, sous le règne d'Ezéchias, roi d'Israël.* — Pièce dans un cartouche entouré de festons de feuillage.
7. — *Le Meurtre d'Abel.* — Pièce rognée, sans autre marque que le chiffre 1 empreint sur la terrasse, vers la droite du bas.
- 8-9. — 2 Pièces. — 1. Répétit. du précédent. — 2. *Le Martyre de St. Erasme.* — Le Saint est représenté couché sur un cheval; les bourreaux lui arrachent du ventre ses entrailles qu'ils enroulent autour d'une espèce de treuil. On lit dans la marge : *S. Erasme ora pro nobis.* Et, au-dessous, une dédicace italienne à Etienne Garbesi, bienfaiteur de Piétro Testa qui est l'auteur de cette planche. (1)
10. — *La Tentation de St. Antoine.* — Ce morceau est une réminiscence éloignée de la fameuse planche de Callot dont l'artiste semblerait s'être inspiré (2). — Rogné, sans nom ni marque.

JACQUES DASSONVILLE. (3)

Dessinateur et graveur à l'eau-forte. On le croit né à St-Ouen, près de Rouen, en 1619 et non pas en 1719 ainsi que l'a écrit Basan (4). On ignore la date de sa mort.

- 1-6. — 6 Pièces. — 1. *L'Homme à la ratière.* — Une femme se voit assise sur la première marche d'un escalier situé au bas de la gauche; un homme assis devant elle, sur un fond de tonneau,

(1) Nous retrouverons plus tard cette pièce, dans le Catalogue de l'*École Italienne*, à l'œuvre de P. Testa où elle est même répétée.

(2) Nicolas Cochin a gravé dans le goût de Callot.

(3) Ce maître a signé tour-à-tour : *Dassonville, Da Sonneville et Dassonneville.* (R. Dumesnil.)

(4) *Dictionnaire des Graveurs anciens et modernes.*

lui montre une ratière qu'il tient à la main. Plus loin, de l'autre côté de la femme, un vieillard, pareillement assis devant une sellette où se trouve un pot, fait la lecture d'une gazette à un autre homme placé à côté de lui et qui paraît l'écouter attentivement. Au-delà de ce groupe, un quatrième homme, le bras passé autour du cou d'une femme, présente à celle-ci un miroir dans lequel elle se regarde. On lit sur l'escalier : *Jacque Dassonneville fecit et in.* — 2. *Les Nez bouchés.* — Composition offrant une vieille femme, assise à gauche et dirigée à droite. Elle soutient un enfant qui satisfait un besoin naturel, et en face duquel on voit un autre enfant occupé de la même manière. Deux hommes, dont l'un est assis, se tiennent à l'opposite et se bouchent le nez. On remarque, dans le fond de la gauche, à côté d'une cheminée, trois personnes dont deux échangent des caresses. Morceau sans marque. — 3. *Le Charlatan.* — On voit une vieille femme, assise à gauche et tournée à droite, à laquelle un opérateur arrache une dent. Au bas de la gauche, s'est glissé un filou qui, un genou en terre, se dispose à couper avec des ciseaux, la bourse de la vieille qu'il vient de dérober à celle-ci. On voit, au fond de la droite, un groupe de quatre personnes devant une cheminée. Morceau rogné. — 4. *Le Toast.* — Un homme est assis de face, au milieu du devant, ayant un enfant entre les jambes; il tient un pot d'une main, pendant que de l'autre, il élève son verre. Derrière ce groupe, un autre homme, assis sur un baquet retourné, chasse en l'air la fumée de sa pipe. Plus loin, à gauche, un troisième personnage parle à une femme, debout, portant une cruche à bière, et lui désigne une figure qui se montre encadrée dans une fenêtre de la muraille du fond, derrière la cheminée. Morceau rogné. — 5. *La Pipe.* — On voit, au milieu de l'estampe, un homme assis sur une moitié de tonneau garni d'un dossier, et tenant un pot de bière. Derrière lui, en avant d'une cheminée située au fond de la droite, un autre homme, debout, semble vouloir introduire sa pipe dans la bouche de son voisin. On remarque, dans le fond de la gauche, une femme coupant du pain à deux marmots attablés devant elle. Morceau rogné. — 6. *L'Épouilleuse.* — Une vieille femme en haillons est assise à droite et dirigée à gauche; elle épouille un enfant placé devant elle. On remarque, au fond de la gauche, un mendiant qui se gratte la poitrine. — Sans marque.

7. — *L'Opération de la teigne.* — Un teigneux se voit, assis sur un escabeau, dans une boutique de barbier. Celui-ci, debout,

d'arrière le patient, lui racle la tête avec un couteau. Autour de ce groupe, se tiennent des hommes déguenillés, vêtus de justaucorps de peau de mouton, une vieille femme avec des lunettes sur le nez, et, auprès d'elle, une autre femme plus jeune, ayant un enfant à son côté et un autre, plus petit, sur le bras. A la droite du bas, on remarque un chien et, suspendus à la fenêtre du fond, les ustensiles du barbier, un chapelet de dents ainsi qu'une cage où est enfermé un sansonnet. Sans marque.

DOMINIQUE BARRIÈRE.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Marseille au commencement du 17^e siècle, (1) et mort à Rome, où il séjourna longtemps, vers 1680.

1. — Site montueux dont le devant est parsemé d'arbres et de rochers; il est éclairé par le soleil qu'on voit briller au haut de la gauche. Dans le fond, coule un large fleuve sur lequel glisse une barque à voiles et, au-delà, s'élève une ville adossée à une chaîne de montagnes. On voit, planant dans les airs, un aigle tenant un de ses petits dans une de ses serres, et dans l'autre une banderolle où est tracée la devise : *Acie non ungue probatur*. L'oiseau paraît s'être envolé d'un rocher, situé à la droite de l'estampe, dans lequel est creusé un trou où sont restés deux autres aiglons. On remarque au bas, de ce côté, des armoiries sculptées dans le roc et surmontées d'une couronne et d'un aigle. A gauche, dans la marge : *Dom. Barrière invent. et fec.*
2. — *Pièce emblématique en l'honneur du pape Clément X.* — Sur un piédestal orné de guirlandes de fleurs et de fruits flanquant, de part et d'autre les armes de Sa Sainteté, on voit posée verticalement, une grande couronne ovale tressée avec des palmes, des tiges de lis et des branches de laurier; elle est soutenue, de chaque côté, par deux dauphins dont les queues s'enroulent autour d'elle. Cette décoration est surmontée du portrait du Saint-Père que maintiennent trois anges portant des banderolles flottantes où sont tracées des inscriptions. On lit au milieu, dans le

(1) Les auteurs ne sont pas d'accord sur la date de sa naissance, cependant on peut sans trop d'erreur, la fixer approximativement à l'année 1620.

champ de cette couronne : Clementi X. P. O. M. — Anagrammata — Præsigire, etc. — A gauche de la base du piédestal : D. Barrière del. et sc., etc. Le fond offre un monument d'architecture semi-circulaire, où sont ménagées des niches contenant des statues.

J.-P. CROZIER.

L'histoire de l'art est absolument muette sur cet artiste. M. Robert Dumesnil conclut de la date de 1646 qui figure au bas d'une des trois seules estampes qu'il ait gravées, que ce maître est né vers 1620.

1. — *Offrande à Bacchus.* — Le vieux Silène environné de femmes et de satyres se voit, au milieu de la composition, assis sur le dos d'un faune et s'appêtant à faire des libations en l'honneur de Bacchus dont l'autel, chargé d'offrandes, occupe la gauche. Pièce rognée, sans nom ni marque.

WILLIAM FAITHORNE, LE VIEUX.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Londres vers 1620, et mort dans la même ville en 1691.

1. — *Frontispice*, pour un livre intitulé : *De la vie intérieure*, par le R. P. André Baiole, de la Compagnie de Jésus. — G. Faithorne fe.

ALBERT FLAMEN.

Peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte. Le lieu de sa naissance est inconnu; néanmoins, nous adoptons l'opinion de M. Robert Dumesnil qui lui assigne la France pour patrie, et le classe parmi nos artistes nationaux. Flamen est né vers 1620; on ignore la date précise de sa mort, seulement on sait qu'il gravait encore après 1664.

- 1-3. — 3 Pièces. — 1. *Titre.* — Deux génies planant de chaque côté du haut, soutiennent une draperie armoriée sur laquelle on lit : Livre d'oyseaux dédié à Messire Gilles Fovequet, Coëner (pour conseiller) du Roy au parlement de Paris. Et, dans la marge :

Gravés et dessinés au naturel par Albert Flamen, etc. — Le fond est orné de quelques arbres et terminé par des collines. — 2. *Le Martin-Pêcheur*. — Cette composition offre la vue d'un marais couvert de joncs et de roseaux, au-devant duquel se voient plusieurs de ces oiseaux. En bas est écrit : Alcedo. — Martin-Pescheur, suivi de A. B. Flamen fe. — 3. *Le Pivoine*. — On voit, vers le devant de l'estampe, un arbre sur lequel sont perchés plusieurs de ces oiseaux. Dans la marge : Ficedula. — Pivoyné. — Et le nom de l'artiste tel qu'il est rapporté au N. 2. (1)

4-9. — 6 P. — 1. *Le Râle*. — Deux de ces oiseaux se tiennent debout, sur le devant, et un troisième est au vol dans le haut. La droite est ornée de roseaux et, dans le fond de ce côté, s'élève un bois qui cache une rivière laquelle, venue du fond, va se perdre à gauche. Dans la marge : Ortygometra. — Ralle. — 2. *Le Vanneau*. — Trois de ces oiseaux sont à terre, sur le devant, et un quatrième se voit dans l'eau. D'autres vanneaux volent aux alentours et deux d'entre eux semblent se rapprocher du groupe au repos. Cette composition est traversée par un ruisseau bordé d'arbres, à droite, à gauche et dans le fond. Dans la marge : Vanellus. — Vanneau. — 3. *La Bécasse*. — On voit, à la droite de l'estampe, trois bécasses dont l'une est prise au lacet. Deux autres volent au-dessus. Le paysage offre quelques chaumières dans un bois que borde un ruisseau. Dans la marge : Rusticula. — Beccasse. — 4. *La Bécassine*. — Au milieu de ce morceau, s'élève un épais fourré d'arbustes, de ronces et autres plantes grim-pantes de chaque côté duquel s'étend une pièce d'eau où s'ébattent plusieurs bécassines. On voit, dans le fond, une chaumière et des arbres. Dans la marge : Rusticula minor. — Bécassine. — 5. *Le Geai*. — Quatre de ces oiseaux se voient debout, sur le devant; deux d'entre eux se chamaillent et plusieurs autres volent au-dessus de cette scène. Le fond offre une colline boisée au pied de laquelle marchent trois figures. Dans la marge : Garrulus. — Gey. — 6. *La Sarcelle*. — Une large rivière embrasse tout le devant de l'estampe. Quatre sarcelles nagent dans ses eaux, une

(1) Ce maître a signé ses estampes : *AB. Flamen fe.*, *AB. Flamen fe.* (l'*A* et le *B* liés en forme de monogramme), et quelquefois *ALB. Flamen fe.* — En reproduisant les titres et inscriptions qu'on lit sur les morceaux dont nous donnons ici le catalogue, nous n'avons point généralement conservé l'ancienne orthographe qui les distingue. Le lecteur pourra, à cet égard et pour compléter nos descriptions, consulter, s'il le juge à propos, le savant et consciencieux ouvrage de M. R. Dumesnil, (*Le Peintre graveur français*. Tome 3, pages 139 et suiv.)

autre plonge et une sixième s'élève verticalement en l'air. On voit, à la droite du fond, une tour et, à gauche, une maison entourée d'arbres. Dans la marge : *Querquedula*. — *Sarcelle*.

10-14. — 5 P. — 1. *Le Gardon*. — Plusieurs de ces poissons se voient sur le terrain ; derrière eux est un filet qui sèche suspendu à deux arbres. Le fond offre une campagne boisée, ornée de fabriques et arrosée par une rivière. — 2. Groupe de divers poissons de mer. On voit, dans le fond, l'élément salé avec des bâtiments à l'ancre et à la voile. — 3. *Titre*. — Il offre un grand nombre d'oiseaux s'élevant vers un Saint-Sacrement entouré d'une gloire céleste. Le bas offre deux phénix supportant un cartouche dans lequel on lit : *Orpheus Eucharisticus, sive, etc.* (1) — 4. *Le Barbeau*. — On voit, sur le premier plan, trois de ces poissons étendus sur l'herbe. Le fond présente une rivière au bord de laquelle est un pêcheur et, à gauche, une vieille tour qui s'élève sur une langue de terre. — 5. *Le Homard*. — On voit, sur le devant de l'estampe, un de ces crustacés et, derrière lui, les pinces d'un autre individu de la même famille. Le fond offre la mer avec des barques et des bâtiments à la voile.

15-18. — 4 P. — 1. *Vue d'un moulin à blé près Bar-sur-Seine*. — 2. *La Flez* (le Flétan). — Deux de ces poissons sont couchés sur le rivage. Le fond offre la mer avec des bateaux de pêche. — 3. Groupe de poissons de mer de différentes espèces. Dans le fond, une mer agitée et des voiles battues par le vent. — 4. *Le Merlan*. — Deux de ces poissons gisent étendus sur la plage. Mer garnie de bateaux de pêche.

19-24. — 6 P. — 1. *Titre*. — Il offre une espèce d'enfoncement pratiqué dans une construction ruinée où croissent des arbustes et autres végétations. On lit dans un cartouche : *Paisages dessinés après le naturel aux environs de Paris et gravés par Albert Flamen, peintre. — Dédiez à Messire Guillaume Tronson, etc.* — 2. *Autre titre*. — On lit sur une draperie attachée à deux arbres qui traversent le haut de l'estampe : *Vue de diverses paysages au naturel d'alentour de Paris. — Dessiné et gravé par A. B. Flamen.* — 3. *Paysage vu de dessous les arcades de l'aqueduc d'Arcueil*. — 4. *Vue des moulins à poudre d'Essonne et de la Commanderie de St-Jean en l'Isle*. — 5. *Vue du*

(1) Ce *Titre* a été gravé pour l'ouvrage du même nom, du père Augustin Chesneau, publié en 1687.

parterre de la maison de M^r de Sève, abbé de l'Isle, à Issy. — 6. Répétit. du précédent.

25-27. — 3 P. — 1. *Vue du Port à l'Anglais, du côté de Charenton.* — 2. *Vue de Longuetoise, du côté de la grande garenne.* — 3. *Intérieur de forêt.* — Il est animé de figures assises et en marche.

28-33. — 6 P. — 1. *Vue de St-Germain et Corbeil, de dessus la rivière.* — 2. Répétit. du même. — 3. *Vue du Bourg-la-Reine, du côté de Fontenay-aux-Roses.* — 4 et 5. Répétit. du précédent. — 6. *Vue des Moulins, derrière les Chartreux.*

34-39. — 6 P. — 1. Répétit. du N. 20. — 2. *Vue de l'abbaye de Longchamps à Surène.* — 3. *Vue de Charentonneau, du côté de Charenton-St-Maurice.* — 4. *Vue du château et village d'Etioles, près Corbeil.* — 5. *Vue d'Alfort, de dessus le pont de Charenton.* — 6. *Vue de St-Germain-le-Vieil Corbeil et maison de M. de Bouville.*

40-45. — 6 P. — 1. *Le vieux château et partie du pont de Corbeil, vu du côté de Seinemont.* — 2. Répétit. du précédent. — 3. *Vue de Baigneux, du côté de Fontenay-aux-Roses.* — 4. *Gentilly, vu du chemin haut qui vient du faubourg St-Marceau.* — 5. *Vue de la maison de M. de Châteauneuf et village de Montrouge.* — 6. *Ruine de la vieille église de Vaugirard.*

46-51. — 6 P. — 1. *Vue de Notre-Dame de Bourgogne, près Nancy.* — 2. *Vue d'un moulin à fer près de Bar-sur-Seine.* — 3. *Une partie du village de Gentilly, vu de dessus le pont.* — 4. *Vue du faubourg St-Léonard à Corbeil.* — 5. Répétit. du précédent. — 6. *Le château de Peray, près Corbeil, à M^r Tronson, vu du jardin.*

52-57. — 6 P. — 1. *Vue des Arcades de Gentilly.* — 2 à 3. Répétit. du précédent. — 4. *Vue du faubourg et église de St-Victor.* — 5. Répétit. du même. — 6. *Le village de Châtillon vu du côté de Baigneux.*

58. — *Vue d'un moulin à blé près de Bar-sur-Seine.*

59-240. — 182 P. — Ces estampes ornent l'ouvrage intitulé : *Devises et emblesmes d'amour moralisez.* — 4^e Edition (in-12). Paris. Estienne Loyson 1672. Sur le *Titre* (N. 63) qui représente une draperie nouée aux deux côtés du haut, et descendant jusqu'en bas où elle semble voiler deux amours, on lit la même

inscription que ci-dessus, suivie de : Gravés à Paris par Albert Flamen peintre. Imprimés chez Estienne Loyson au Palais, au nom de Jésus 1672. — Un certain nombre de ces morceaux, d'ailleurs assez fréquemment répétés, font partie d'autres suites d'emblèmes analogues consacrés à divers sujets. Il sera, nous le rappelons, facile d'en avoir l'explication en feuilletant le *Peintre graveur français*.

JACQUES COURTOIS, DIT LE BOURGUIGNON.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Saint-Hippolyte (Doubs), en 1624, et mort à Rome en 1676, chez les Jésuites dont il avait pris l'habit vers la fin de sa carrière. De là l'appellation de « *il padre Giacomo Cortese* » qui servit aux Italiens à le distinguer. — « Nous devons, dit M. R. Dumesnil, à sa pointe énergique et pleine de feu, seize estampes de batailles. — Elles sont d'une rareté extrême. » (1).

1. — Pièce faisant partie de la suite des quatre estampes gravées par l'artiste pour l'ouvrage de Strada intitulé : *La guerre de Belgique* (2). — En voici le sujet : 1. *Prise de Berck (Berca) sur le Rhin, en 1589* (3). Le camp des assiégeants est établi au bas de la droite, et défendu par deux forts qui le couvrent du côté de la ville qu'on voit au haut du même côté. Un personnage se tient à cheval au milieu de l'estampe. — Morceau sans marque.
2. — *Prise de la ville de l'Ecluse, en 1588*. — Cette ville est située dans le fond de la gauche, en face de l'île de Catzand. On voit en bas, du même côté, près d'un pont de bateaux jeté sur un canal, deux barques : l'une est chargée de soldats et l'autre, à voiles, est manœuvrée par des matelots. Ces deux embarcations paraissent venir de Flessingue. Au bas de la droite, sont des travailleurs qui remplissent ou portent des sacs à terre. Dans l'angle de ce côté : *Jacomo Cortese fecit et inuenit*.
3. — *Combat de Steenberg, en 1583*. — Cette ville est représentée à vol d'oiseau dans le haut de la gauche. Au milieu du fond, s'étend un lac au bord duquel s'élèvent des maisons. Deux

(1) Nous n'en possédons que dix dont quelques-unes sont répétées.

(2) *Fabiani Stradae de Bello Belgico decades duae, Romae, 1640.* (2 vol. in-fol.) — Une seconde édition de cet ouvrage a paru, également à Rome, en 1647.

(3) Au haut de chacune, flotte une large banderolle contenant, en latin, l'explication du sujet qu'elle représente.

corps d'armée se livrent bataille dans l'espace resté libre vers le devant, où se voit un des chefs renversé de son cheval, lequel est étendu mort à ses pieds. Le prince de Parme accourt au galop, du fond de la droite. En bas, du même côté : Giacomo Cortese fecit et inventor.

4. — Répétit. du précédent. — Epreuve mutilée.

5-6. — 2 P. — 1. Répétit. du N. 1 de l'œuvre. — Epreuve entière et parfaitement conservée. — 2. Répétit. du N. 2 de l'œuvre.

7. — *Prise de la ville d'Oudenarde (Aldenarda) en 1587.* — On voit, dans le fond de la gauche, une partie de cette ville à vol d'oiseau. Elle est attaquée par plusieurs colonnes de troupes. Le Comte de Mansfield se dirige au galop vers le prince de Parme assis au bas de la gauche. Le duc d'Alençon se tient à l'opposite, avec un nombreux cortège d'officiers. — Sans marque.

8. — Répétit. du précédent. Epreuve mutilée.

9-10. — 2 Pièces. — 1. *Le chef blessé à mort.* — Composition offrant un combat de cavalerie. On voit, au milieu de l'estampe, un chef, la tête nue et la main armée d'une épée, tombant à la renverse, sans doute atteint mortellement. Son cheval se cabre, peut-être blessé lui-même. On remarque, à droite et à gauche, deux hommes étendus morts sur le terrain et, vers le milieu du devant, un troisième soldat qui vient de tomber à son tour. Dans le bas de la droite : G. Cortese f. — 2. *Le Champ de bataille.* — On voit un groupe de trois cavaliers arrêtés, à droite, sur le premier plan. Le terrain est jonché de cadavres d'hommes et de chevaux et de débris d'armes. On remarque des hommes occupés à enlever les morts de ce champ de carnage et, dans le fond, des troupes qui s'éloignent en traversant une plaine bordée de hautes montagnes. Dans le bas de la droite : G. Cortese f.

ISRAËL SILVESTRE.

Dessinateur - paysagiste et graveur à l'eau-forte, né à Nancy en 1621, et mort à Paris en 1694. Cet artiste fut le disciple en même temps que le neveu d'Israël Henriët.

1. — *Vue et perspective du château de Vaux, par le côté.* — Ce morceau et les suivants, jusqu'au N. 8 inclusivement, sont de pièces de grande dimension.

2-8. — 7 Pièces. — 1. *Vue et perspective de la couronne et du parterre de Vaux.* — 2. *Vue et perspective du parterre de fleurs.* — 3. *Autre vue du jardin de Vaux.* — *Vue et perspective de la grotte et d'une partie du canal.* — Le devant de cette composition est orné de figures très-spirituellement posées et touchées. — 5. *Vue et perspective des petites cascades de Vaux.* — 6. *Vue et perspective du château de Versailles, du côté de l'orangerie.* — Sur le devant de ce morceau qui offre une plaine baignée, vers la droite, par un étang, on voit une chasse au cerf à laquelle assistent les seigneurs de la cour et le carrosse royal. — 7. *Vue et perspective du château de Fontainebleau.* — On lit dans la marge de chacune de ces huit estampes : *Israël Silvestre del. et sculp. suivi pour le N. 7 de : Parisiis 1664. (1)*

9-12. — 4 P. — 1. *L'hôtel de Nevers et l'île du Palais.* — Ce morceau est décoré d'armoiries entourées d'une couronne de laurier et contenues dans un rond qui repose, en bas, sur le milieu du trait carré. — 2. *La statue de Henri IV et l'île du Palais.* — 3. *L'hôtel de Nevers et les galeries du Louvre.* — 4. *Le pont St Michel et la rue Neuve St-Louis.*

13-15. — 3 P. — 1. *Vue et perspective de l'entrée du château de Tanlay, dans la duché de Bourgogne.* — 2. *Vue et perspective du château d'Ecouen et d'une partie du bourg.* — 3. *Vue du château de Villeroy.*

16-18. — 3 P. — 1. *Vue et perspective du château de Pont en Champagne appartenant à M^r Boutillier Secrétaire d'Etat et Surintendant des finances, sur le dessin et conduite de M^r Muet*

(1) Les pièces composant l'œuvre de ce maître, sont signées : *Israël Silvestre* ou *Silvestre*; quelquefois, mais rarement, elles ne portent ni non ni marque. Pour nos titres nous n'avons point tenu compte de l'ancienne orthographe.

- architecte. — 2. *Vue de St-Laurent hors les murs, à Rome.* —
 3. *Vue de Ste-Agnès hors les portes de Rome.*
- 19-21. — 3 P. — 1. *Vue de l'orangerie et de la perspective de Ruel.* — 2. *Vue et perspective du château du Verger en Anjou, demeure ordinaire des princes de Rohan-Guéméné.* — 3. *Vue de l'entrée du château d'Ancy le Franc.*
- 22-24. — 3 P. — 1. *Vue particulière de la ville de Lyon sous Notre-Dame-de-Fourvières.* — 2. *Vue de l'abbaye de Quincy, proche de Tanlay, du diocèse de Langres.* — 3. *Vue et perspective de la maison de ville de Lyon du côté du jardin.*
- 25-27. — 3 P. — 1. *Vue et perspective du château d'Ancy le Franc dans la duché de Bourgogne, appartenant à M. le Comte de Tonnerre.* — 2. *Vue de la Grande-Chartreuse.* — 3. *Vue de la montagne de Sommes et partie de Naples.*
- 28-30. — 3 P. — 1. *La ville de Richelieu en Poitou, construite par le grand cardinal duc de Richelieu, au bout du parterre de son superbe château de Richelieu, de la conduite et des soins de M. le Mercier, architecte.* — 2. *Ste-Croix de Jérusalem, à Rome.* — 3. *Vue de la cour des Fontaines de Fontainebleau.*
- 31-33. — 3 P. — 1. *Vue et perspective de la grande église de Séville en Espagne, et d'une partie de la ville. Dans la marge : Dessiné et gravé par L. Meusnier. 1668.* — 2. *L'église de St-Paul sur le chemin d'Ostie, à Rome.* — 3. Répétit. du N. 17.
- 34-36. — 3 P. — 1. *Vue du pont Lamentano proche de Tivoli.* — On voit, dans le ciel, une large banderolle sur laquelle on lit : *Veües de différents lieux dessinées et gravées par Isr. Sylvestre.* — 2. *Vue et perspective de la basse-cour et d'une partie du grand canal du château de Tanlay.* — 3. *Vue et perspective de la maison appartenant à M^{me} de Bretonvilliers, du côté du jardin, dans l'île Notre-Dame.* — Avec la date de 1652.
- 37-39. — 3 P. — 1. *Vue et perspective de l'église et de la cour du Temple.* — 2. *Vue et perspective de l'église Notre-Dame-de-Boulogne.* — 3. *Vue et perspective du palais du roi de Portugal, à Lisbonne.* — Ce dernier morceau est dessiné et gravé par Louis Meunier.
40. — Répétit. du N. 26.
- 41-47. — 7 Pièces. — 1 à 5. Suite de cinq paysages, le titre compris. — 1. *Titre.* — Il offre un piédestal décoré d'armoiries

et portant l'inscription suivante : Les Lieux les plus remarquables de Paris et des environs faits par Israël Silvestre. — Dédie à M.^{gneur} L. de Buade, seigneur de Frontenac, etc. Le fond est orné d'un paysage. — Dans la marge, quatre vers français. — 2. *La porte de la Conférence.* — 3. *Vue de l' Arsenal.* — 4. Répétit. du précédent. — 5. *Vue du port St-Bernard.* — Ces trois derniers morceaux contiennent chacun un quatrain français, dans la marge. — 6. *Le martyre de St. Pierre, apôtre.* — 7. *Le martyre de St. Paul, apôtre.* — Ces deux petites pièces sont de Callot.

48-55. — 8 P. — 1. *Vue des martyrs de Montmartre près Paris.* — 2. *Vue d'une partie du château de Merlou.* — 3. *Eglise royale, collégiale et paroissiale de St-Germain-l'Auxerrois à Paris.* — 4. *Vue de la fontaine St-Innocent (des Innocents, sans doute) à Paris.* — 5. *Vue de l'église St-Laurent à faubourg de Paris.* — 6. *Vue de côté de l'église de Ruel.* — 7. *Eglise de Notre-Dame-de-la-Victoire à Rome.* — 8. *Vue de l'église des filles du Mont-Calvaire, au marais du Temple.*

56-59. — 4 P. — 1. *Vue de l'église St-Pierre de Montpellier.* — 2. *Vue du jardin de M. le grand-prieur du Temple.* — 3. *Vue de la grotte de Ruel.* — 4. *Vue de Croissy St-Martin St-Léonard à quatre lieues de Paris, à M. de Patrocle écuyer de la reine mère du roi. 1655.*

60-64. — 5 P. — 1. *Cartouche.* — Il est décoré de draperies et de festons de rubans, et surmonté d'un autre écusson plus petit sur lequel est posée une couronne. — On lit dans le cartouche Diverses veües faites par Israël Silvestre, etc. — 2. *Vue d'une partie du jardin de Gros-Bois, à 6 lieues de Paris.* — 3. *Vue du jardin du palais d'Orléans et du Petit-Luxembourg.* — 4. *Vue de la cascade de Lusigny.* — 5. — *Vue du jardin de Lusigny-en-Brie, à 7 lieues de Paris.*

65-68. — 4 P. — 1. *Vue de l'abbaye St-Germain des Prés, le Paris.* — 2. *La ville de Moret, près de Fontainebleau.* — 3. *Maison abbatiale de St-Germain des Prés, les Paris.* — 4. *Château de Montbar en Bourgogne.*

69-71. — 3 P. — 1. *Vue et perspective du château de Tanlay, du côté du jardin.* — 2. *Vue et perspective de l'entrée du château de Bury en Blaisois, bâti par messire Florimond Robertot, ministre et seul secrétaire d'état en France, sous les rois Charles VIII*

- Louis XII et François I^{er}. — 3. Titre. Livre de diverses perspectives et paysages faits sur le naturel. — Par Israël Silvestre, etc. — 1651.*
- 72-74. — 3 P. —** *Le Couvent des Feuillants dans la rue St-Honoré. — 2. Vue et perspective du château d'Ecouen à cinq lieues de Paris. Bâti par les connétables de Montmorency. — 3. Vue et perspective du Luxembourg du côté du jardin, à présent appelé palais d'Orléans.*
- 75-77. — 3 P. —** *1. Vue du palais Major, à Rome. — 2. Vue et perspective du château et paysages des environs de Tanlay. — 3. Vue du château et bourg de Tanlay, du côté du village de St-Vilmé.*
- 78-84. — 7 P. —** *1. Vue de l'île Notre-Dame, à Paris. — 2. Vue de la porte St-Antoine. Avec un quatrain dans la marge de chacun de ces morceaux. — 3. Vue d'une partie de l'église St-Etienne de Sens. — 4. Vue du château royal de Versailles où le roi se va souvent divertir à la chasse. — 5. Vue de l'étang et perspective du parc de Tanlay. — 6. Martyre de St-André, apôtre. — 7. Martyre de St-Jacques-le-majeur, apôtre. — Ces deux petites pièces sont de Callot.*
- 85-88. — 3 P. —** *1. Vue et perspective du dedans du palais d'Orléans. — 2. Vue et perspective du château de Rincy du côté des offices. — 3. L'église de St-Sébastien, dite in via Appia, à Rome.*
- 89-91. — 3 P. —** *1. Arc de triomphe érigé à Stockholm au couronnement de la reine de Suède et conduit par le S^r de la Vallée, etc. — Gravé par J. Marot, architecte. — 2. Titre, pour une suite de vues du palais d'Orléans (le Luxembourg) et de divers lieux de Paris et des environs. 1649. — 3. Répétit. d'un morceau précédent.*
- 92-94. — 3 P. —** *1. Vue du dôme du palais des Tuileries, — bâti par Philibert Delorme et Jean Bullant, architectes. — 2. Vue de l'Hôtel-de-Ville de Paris. — 3. Vue du palais de la vigne de Ludovisio, à Rome.*
- 95-97. — 3 P. —** *1. Vue et perspective du château de Maison à quatre lieues de Paris, bâti par M^r de Maison, etc. — 2. Titre, pour une suite de vues des bâtiments de la Sorbonne et de plusieurs autres édifices remarquables de la France. 1649. — 3. Vue de la Cour des fontaines à Fontainebleau. — Perelle sculpsit.*

- 98-101. — 4 P. — 1 à 2. *Vues d'Avignon.* — 3. *Vue de Notre-Dame de Paris.* — 4. *Vue du vieux château de Rouen.*
- 102-103. — 2 P. — 1. *Le Grand carré d'eau (château de Coffry).* — 2. *Vue de la cascade de Frémont sur le chemin de Fontainebleau.*
- 104-106. — 3 P. — 1 à 2. *Vues d'églises.* — 3. *Vue du Colysée, ou Amphithéâtre de Marcellus.*
- 107-108. — 2 P. — 1. *Paysage.* — 2. *Vue de l'église de Venteuil près de la Roche-Guyon.*
- 109-120. — 12 P. — 1. *Titre.* — On voit, dans le haut, une large banderolle flottante sur laquelle on lit : *Diverse vedute di porte di mare intagliate da Israël Silvestre anno D. 1647.* — Ce morceau et les suivants jusqu'au N. 120, sont de forme ronde. Ils offrent des vues de mer, d'églises et autres monuments de l'Italie; quelques-unes sont prises à Marseille.
- 121-125. — 5 P. — Elles présentent diverses vues de Dijon, Marseille et Grenoble. Toutes sont gravées par Perelle d'après les dessins de notre artiste.
- 126-132. — 7 P. — 1 à 5. *Vues d'édifices de Rome et des environs de Paris.* — 6. *Le Martyre de St. Thadée apôtre.* — 7. *Le Martyre de St. Barthélemi apôtre.* Ces deux dernières pièces sont de Callot.
- 133-142. — 10 P. — 1. *Vue d'une maison du faubourg St-Germain.* — 2. *Vue du château de Semur en Bourgogne.* — 3. *Vue du château de Bourbon-l'Archambault.* — 4. *La Trinité-du-Mont.* — 5. *Vue d'une des portes de la ville de St-Denis, du côté de Paris.* — 6. Répétit. du N. 34. — 7. *Le Dôme de Florence.* — 8. *La Colonne Trajane.* — 9. *Eglise St-Silvestre de Monte-Cavallo.* — 10. *Le Bucentaure de Venise.*
- 143-153. — 11 P. — 1. *Vue de la porte du Grand-Pont à Rouen.* — 2. *Vue d'une grotte de Ruel.* — 3. *Cascade proche de St-Joyre, en Dauphiné.* — 4. *Place de Rouen où les Anglais ont fait mourir la Pucelle d'Orléans.* — 5. *Partie du temple de Faustine.* — 6. *Vue de l'église St-Pierre de Reims.* — 7. *Eglise St-Bernard à Termini.* — 8. *Porte de Grenoble.* — 9. *Vue de l'arc de Constantin et du Colysée à Rome.* — 10. *Partie du pont St-Esprit.* — 11. *Vue de la Grande-Chartreuse. (Répétit.)*
- 154-158. — 5 P. — 1. *La Tour de Clermont en Dauphiné, appartenant à M^r le Comte de Tonnerre.* — 2. *Vue de la maison de*

M. le Coigneux, président à mortier au Parlement de Paris, sise au faubourg St-Germain. — 3. Vue du fort de Meulan sur la rivière de Seine. — 4. Vue du château de Courance en Gâtinais. — 5. Le Martyre de St-Barnabé, apôtre. (Callot.)

159-163. — 5 P. — 1 à 2. *Eglises de Rome. — 3. Maison de M. le premier président du parlement de Paris. On voit dans le ciel, une banderolle avec cette inscription : Diverses veües faites par Israël Silvestre. 1652. — 4. Château de Chantelou proche de Paris. — 5. Répétit. du N. 42.*

164-172. — 9 P. — 1. Répétit. du N. 136. — 2. *Titre. Il offre un cartouche posé contre un piédestal. A droite est un panier couvert d'un linge et, à gauche, une femme assise et coiffée d'un chapeau de paille. On lit sur le cartouche : Divers paysages mis au jour par F. Silvestre. Dans la marge : F. Silvestre in. — Tardieu sculp. — 3. Vue de Notre-Dame-de-Lorette. — 4. Vue du sépulcre des Valois à St-Denis. — 5. Vue de la chapelle de St-Germain-en-Laye. — 6. Vue de l'entrée du château de Merlou. — 7. Capodi-Bove. — 8. Répétit. du précédent. — 9. Titre, pour une suite de vues d'Italie.*

173-181. — 9 P. — 1. *Vue de l'église St-André à Pontoise. — 2. Vue d'une église de Poissy. — 3. Vue de la fontaine du rocher à Liancourt. — 7 à 8. Chantilly. — 9. Vue du port de Ripa-Grande à Rome.*

182-193. — Suite de douze grandes pièces reproduisant le Château de Versailles sous la plupart de ses aspects. — 1. *Vue et perspective du château de Versailles du côté de l'entrée. — 2. Idem de dedans l'anti-cour. (Sans doute l'avant-cour.) — 3. Idem du côté de l'Orangerie. — 4. Château royal de Versailles vu du milieu de la grande avenue. — 5. Idem vu de l'avant-cour. — 6. Répétit. du précédent. — 7. Vue du château, des jardins et de la ville de Versailles du côté de l'étang. — 8. Vue du château de Versailles du côté du jardin. — 9. Idem du côté de l'allée d'eau et de la fontaine du dragon. — 10. Le château de Versailles vu de la grande place. — 11. Vue du château de Versailles et des deux ailes du côté du jardin. — 12. Plan de la maison royale de Versailles.*

GABRIEL PERELLE, LE PÈRE.

Ce maître, né à Vernon-sur-Seine vers 1622, suivant Huber et Rost, est mort à Paris en 1678. Il s'était associé le talent de ses deux fils et élèves, Nicolas et Adam, comme lui dessinateurs et graveurs à l'eau-forte et au burin (1). Indépendamment des estampes qu'ils ont gravées d'après leurs propres compositions, ces trois artistes en ont encore exécuté une foule d'autres d'après les dessins de Paul Bril, Corneille Poëlembourg, G. Dughet, Asselyn, Fouquières, Callot et surtout d'après ceux d'Israël Silvestre.

1-4. — 4 P. — 1. *Paysage* avec canal et bateau; il est orné d'arbres et de figures. — 2. *Vue* d'un jardin entouré de palais et animé de figures. — 3. *Vue* d'un pavillon s'élevant au bord d'une pièce d'eau; il est décoré de fontaines, d'escaliers et de figures. — 4. *Vue* d'un jardin entouré de pavillons, avec jets d'eau, etc. — Ces quatre morceaux sont de forme ronde. — On lit au bas de chacun d'eux : Perelle in. et fecit. (2)

5-6. — 2 P. — 1. *Paysage* avec pont jeté sur un canal; il est orné d'arbres, de maisons et de figures. — 2 *Le Colombier*. — Intérieur de village offrant des ruines, des masures, parmi lesquelles un colombier, et quelques figures.

7-11. — 5 P. — 1. *L'Automne*. — 2. *L'Hiver*. — 3. *Paysage*. — Il offre une vue de mer ornée de restes d'architecture, d'arbres, de barques et de figures. — 4 à 5. *Ruines*. — On lit au bas de chacun des deux derniers morceaux : Perelle in. — W.^m Elliot sculp.

12-13. — 2 P. — 1. *Le Troupeau en marche dans la forêt*. — 2. *L'Embarquement des marchandises*. — *Vue* de mer ornée, sur le devant et les côtés, de ruines, d'arbres, de fabriques et de montagnes, et animée de figures.

14-15. — 2 P. — 1. Site montueux et boisé orné, dans le fond, d'un pont jeté sur une rivière, à une des extrémités duquel s'é-

(1) *Nicolas Perelle* est né à Paris et mort à Orléans. *Adam Perelle*, né en 1638, est mort à Paris en 1698. (*Catalogue Rigal*, pag. 281.)

(2) Ce maître a signé ses estampes, dont un assez grand nombre affectent la forme ronde : *Perelle in. et fecit*, *Inventé et gravé par Perelle*, sans aucune marque indiquant un prénom. Il n'est donc pas facile de distinguer ce qui lui revient en propre, d'avec les compositions de ses fils dont la manière, au moins pour *Nicolas*, est identique avec le faire paternel. Au surplus, tout ce que nous possédons de la pointe des *Perelle*, ayant été confondu dans l'œuvre de *Gabriel*, l'amateur sera toujours libre de diriger ses recherches à sa fantaisie.

lève avec un édifice ruiné. — 2. Autre site montueux et boisé avec une mare sur le devant, parmi de grands arbres, et, dans le lointain, quelques figures en marche.

16-17. — 2 P. — 1. *Le Coup de vent.* — Site montueux et boisé dans le fond, où coule une rivière. On voit, sur le devant, de grands arbres courbés sous l'effort du vent et, plus loin, quelques figures en marche vers des fabriques occupant la gauche. — 2. *Le Chemin dans la forêt.* — Site montueux et boisé offrant une rivière bordée d'un chemin que suivent deux hommes et des bestiaux se dirigeant dans le fond.

18-19. — 2 P. — 1. *Le Troupeau de chèvres.* — Pays montueux et boisé, baigné par une rivière où se voit une île plantée d'arbres; vers la gauche marchent deux hommes conduisant un troupeau de chèvres. — 2. *L'Abreuvoir.* — Site montueux et sauvage semé de bouquets d'arbres, avec une mare où s'abreuve un troupeau.

20-21. — 2 P. — 1. Site montueux et boisé, traversé, sur le devant, par une rivière qui coule sous de grands arbres; on voit, dans le lointain, des fabriques, des figures et un troupeau en marche vers le fond. — 2. Vue d'une riche campagne offrant, sur le devant, un bouquet de grands arbres et, dans le fond, un moulin avec les maisons d'un village.

22-23. — 2 P. — 1. Vue d'un port de mer avec colonnade ruinée, sur le devant, et des fabriques en avant d'une chaîne de montagnes qui se dressent dans le fond de la droite. Composition animée de figures. — 2. Répétit. du précédent.

24-25. — 2 P. — Site montueux et boisé offrant un chemin que suivent deux hommes chassant, vers le fond, un troupeau et un mulet chargé. — 2. *Le Coup de soleil.* — Vue d'un port de mer présentant, sur le devant, les arcades d'un riche édifice ruiné; la ville s'étend dans le fond. Composition éclairée par les rayons solaires brillant sur un ciel orageux.

26-27. — 2 P. — *L'Automne*, sujet différent du N. 7. — 2. *Le Retour de la chasse.*

28-29. — 2 P. — 1. Site montueux et semé de rochers, avec quelques arbres agités par l'orage. — 2. Riche campagne arrosée par un large fleuve dont les bords sont ornés d'arbres et de fabriques.

30-31. — 2 P. — 1. *Ruines*, avec figures de pèlerins au pied d'un

gros arbre qui s'élève sur le devant. — 2. Riche paysage semé à l'horizon, de collines, de rivières, d'arbres et de fabriques.

32-33. — 2 P. — Ruines d'un temple à colonnes dans un site rocheux et boisé; composition animée de figures de pâtres chassant des bestiaux devant eux. — 2. *Temple de la villa Adrienne*. — Morceau sans marque que nous croyons grave d'après J. Asselyn.

34-35. — 2 P. — 1. Site offrant, sur le devant, un mamelon escarpé, ombragé de grands arbres au pied desquels se tiennent trois figures. On voit, dans le fond, au milieu de la verdure, des ruines gothiques et le clocher d'une abbaye. — 2. *Temple gothique dans une campagne baignée par une rivière, et parsemée d'arbres à travers lesquels on distingue des toits rustiques*.

36-37. — 2 P. — 1 à 2. — *Ruines antiques*.

38-39. — 2 P. — 1. *L'Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem*. — Morceau traité dans le goût de S. Le Clerc. — 2. *Paysage*. — Il est boisé, le fond est terminé par des collines, et il offre une rivière au bord de laquelle se tiennent deux groupes de figures.

40-41. — 2 P. — 1. Ruines d'un édifice somptueux décoré de colonnes d'ordre dorique. Cette composition, animée d'un grand nombre de figures, présente, dans le fond, une campagne boisée traversée par une rivière, avec fabriques et collines, à l'horizon. — 2. Ruines d'une ancienne abbaye, entourée d'autres ruines plus modernes, avec figures et canal sur le devant. Fond boisé orné de fabriques et terminé par des collines, à l'horizon.

42-43. — 2 P. — 1. *Vue des galeries inférieures du Colysée*. — (Sans doute d'après Asselyn.) — 2. *Paysage*, orné de ruines antiques et de fabriques modernes; il est semé d'arbres et traversé par une rivière où s'abreuve un troupeau dont le gardien se voit sur un tertre, auprès d'une femme qui coupe de l'herbe.

44-45. — 2 P. — 1. *Paysage* richement décoré d'arbres, de ruines et de fabriques; il est baigné par de larges cours d'eau et offre, dans un chemin creux qui règne sur le devant, deux figures en marche se dirigeant du côté d'un homme assis sur une pierre et ayant son chien à côté de lui. — 2. *Les Plaisirs champêtres*. — Site montueux orné de ruines, de fabriques et de grands arbres ombrageant une rivière formant cascade sur le devant où se

voient des bergers qui se livrent à différents jeux, au son de la flûte et du hautbois.

46-47. — 2 P. — 1 à 2. *Ruines antiques.* — Le N. 2 est la répétition en contre-partie du N. 1.

48-49. — 2 P. — 1. Ruines d'un temple décoré d'un péristyle et de portiques. Le fond est garni de collines au pied desquelles coule une rivière ombragée d'arbres dont une chapelle gothique orne les bords. On voit, sur le devant, un homme et son chien cheminant à côté d'une femme qui porte un paquet sur sa tête. — 2. *Vue d'une partie du Colysée.* — Quelques curieux se remarquent sous les arceaux ruinés, ainsi que deux dessinateurs, assis à la gauche du devant.

50-51. — 2 P. — 1. *L'Automne.* — 2. *L'Hiver.*

52-53 — 2 P. — 1. *Ruines d'un temple en rotonde, au bord de la mer.* — Jolie composition ornée d'arbres, de fabriques et d'un grand nombre de figures et de bateaux. — 2. *L'Été.*

54-55. — 2 P. — *Paysages.* Ils offrent, à peu de chose près, les mêmes caractères que les précédents.

56. — *La Danse champêtre.* — A gauche d'un grand arbre s'élevant au milieu du devant, on voit une troupe de paysans qui dansent au son du violon. De chaque côté, on remarque quelques ruines et, dans le fond, des fabriques et les arbres d'un parc.

57-60. — 4 P. — 1. Vue d'une ville fortifiée dont on aperçoit les maisons et les édifices, par-dessus les remparts. Le devant offre, à droite, des arbres et, à gauche, les ruines d'un édifice d'ordre corinthien au pied duquel se voient des figures qui remuent des ballots. — 2. *La Tempête.* — Mer agitée présentant des vaisseaux luttant contre les éléments, tandis que d'autres s'abîment dans les flots. A gauche s'élèvent des rochers couronnés de tours et de fabriques. — 3. Vue d'un port de mer garni de murailles d'où part un coup de canon. Quelques bâtiments se voient en réparation sur le rivage auquel est amarrée une galère dont on décharge la cargaison. — 4. *L'Été.* — Cette composition représente une femme assise par terre et appuyée sur une gerbe de blé. Vêtue d'une simple tunique, elle tient une faucille à la main et semble écouter les propos d'un satyre agenouillé, à côté d'elle, au pied d'un arbre. A droite est un petit génie qui sourit malicieusement et, plus loin, de ce côté, une fontaine

monumentale où un enfant puise de l'eau. Le fond offre un champ de blé le long duquel sont couchés d'autres petits génies que Zéphyre réveille au son de la trompette. Ce morceau porte, à la droite du bas, les lettres NP, liées en forme de monogramme. (Cette marque, qui appartient à Nicolas Perelle (1), est commune aux N^{os} 61 et 62, qui suivent.)

61-64. — 4 P. — 1. *L'Hiver*. — Un homme et une femme se voient assis, à gauche, auprès d'un brasier allumé auquel ils se chauffent; un enfant, debout, à côté d'eux, tend ses mains vers la flamme, tandis qu'un autre, plus petit, apporte une brassée de bois pour alimenter le foyer. — 2. Répétit. du précédent. — 3. *Le Printemps*. — Site montueux et boisé offrant, dans son milieu, une clairière où se voit une chasse au cerf. — 4. *L'Été* (2). Site présentant quelques gros arbres, sur le devant, et, dans l'éloignement, un champ de blé où sont occupés des moissonneurs. On remarque une charrette chargée se dirigeant vers un village qui occupe la droite du fond.

65-69. — 5 P. — *Le Phare*. — Espèce de phare ou de tour de signaux au pied de laquelle est mouillée une galère entourée d'autres embarcations. Dans le fond de la droite, s'élève un rocher couronné de fabriques. — 2. *Le Port de mer*. — Composition à-peu-près semblable à la précédente. — 3. *Paysage*. — Il offre une mare sur le devant, à gauche, une entrée de forêt, à droite, un rocher escarpé et, plus loin, deux figures en marche vers le fond où se déroule une plaine que termine une ville s'élevant à l'horizon. — 4. *Paysage*. — Il est orné, vers le devant, d'arbres au bas desquels coule une rivière qui fait tourner un moulin. — 5. Vue d'une porte de ville située à gauche et précédée d'un péristyle à colonnes, en ruines. Quelques figures se tiennent auprès de ce monument, et on remarque, à l'opposite, un pâtre qui s'éloigne, avec son troupeau, dans le fond du même côté.

70-75. — 6 P. — Suite de petits paysages représentant des villes maritimes avec ruines.

76-79. — 4 P. — *Paysages*. — Ce sont des sites ayant à-peu-près

(1) F. Brulliot (*Dictionnaire des Monogrammes*, etc. Tom. I, N^{os} 2805, 2998).

(2) Quoique portant le même titre, ces morceaux diffèrent cependant les uns des autres pour la composition.

le même aspect et offrant des fabriques, des arbres et des rivières.

80. — *L'Entrée de forêt.* — Sur le devant est une mare au bord de laquelle se tient un groupe de figures; à côté, passe un chemin que suivent plusieurs personnes et qui s'enfonce dans l'intérieur d'une sombre forêt. Le fond de la droite présente une rivière, des arbres et des collines, jusqu'à l'horizon.

81. — *Le Baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ.* — Site solitaire offrant une rivière ombragée d'arbres touffus. Vers la droite, quelques fabriques se montrent, à travers le feuillage, sur un escarpement du fond. On voit en bas, de ce côté, St. Jean, debout, au bord de l'eau, et administrant le baptême au Rédempteur.

82-88. — 6 P. — *Paysages.* — A quelques différences près, ces compositions ont toutes le même caractère. Elles offrent presque toujours: soit des ruines, soit des fabriques, soit les unes et les autres réunies, et sont animées de figures et ornées d'arbres, de rivières, de montagnes, etc.

89-90. — 2 P. — 1. *Le Saut de mouton.* — Des bergers jouent au saut de mouton au pied d'un bouquet d'arbres situé à gauche; d'autres grands arbres dépouillés de branches s'élèvent, en avant, sur le bord d'une rivière qui vient du fond, où se voit un temple orné de colonnes. — 2. *May.* — Petite estampe représentant un site boisé, avec quelques chaumières dans le fond de la droite, et, à gauche, un bateau sur une rivière.

91-92. — 2 P. — 1. *Paysage.* — A gauche, se voient les ruines d'une fontaine monumentale au bas de laquelle se tiennent des femmes qui puisent de l'eau dans son bassin. De grands arbres s'élèvent à la droite du devant, et le fond offre un moulin sur une rivière. — 2. *Paysage,* avec arbres, canal et fabriques.

97-173. — Suite de 81 P. — Elles représentent des vues de Rome, de Paris, de Versailles, de Fontainebleau, etc., et de diverses demeures princières et seigneuriales, alors debout dans les provinces de la France. La plupart d'entr'elles ayant déjà été décrites ou signalées à l'œuvre d'Israël Silvestre, nous n'en ferons pas autrement mention. (1)

(1) Le complément de ces *Vues*, dont nous ne possédons, comme on le voit, qu'un assez petit nombre, en feuilles, se trouve dans un livre à estampes de la Bibliothèque, intitulé: *Recueil de vues des Maisons Royales de France, etc.*

- 173-178. — 5 P. — *Paysages*. En forme de frise.
- 179-181. — 3 P. — *Paysages*. — Ils offrent divers sites analogues à ceux précédemment décrits.
- 182-183. — 2 P. — Répétit. des N^{os} 80 et 79.
- 184-185. — 2 P. — 1. *L'Orage*. — Site sauvage parsemé d'arbres et de rochers. On voit, sur un plateau qui occupe le milieu de l'estampe, quelques figures luttant avec effort contre le vent qui s'engouffre dans leurs vêtements; elles se dirigent vers le fond où le ciel, chargé de nuages, est rayé par la pluie. — 2. *Paysage*. Il est traversé par une rivière bordée de grands arbres et qui venue du fond, coule sur le devant de la gauche où se voient trois figures en marche.
186. — Site traversé, vers le milieu, par un ruisseau ombragé de grands arbres que traverse un pont à hauteur duquel passe au galop, un cavalier se dirigeant vers le fond. On remarque à la droite du devant, deux bergers qui causent, entourés de leur troupeau.
- 187-188. — 2 P. — 1. *Les Pèlerins d'Emmaüs*. — Ils marchent vers le bord droit de l'estampe, dans un chemin creux qui traverse un bois aux arbres clair semés; le Sauveur se tient en tr'eux et leur parle. A gauche est un gros arbre que des pâtre dépouillent de ses rameaux. — 2. *Paysage*. Il est orné d'arbres et de rochers. On voit, à droite, un ruisseau qui tombe en cascades et, à gauche, un groupe de trois personnes dont deux sont couchées sur des ballots.
- 189-190. — 2 P. — *Le Pont sur le ruisseau*. — Site offrant, la droite du devant, un ruisseau traversé par un pont en bois que passent un cavalier et un piéton. Plus loin, sur le chemin on voit un troupeau avec deux bergers et, dans le fond de la gauche, des arbres et des fabriques. — 2. Répétit. du N. 82.
- 191-192. — 2 P. — *Le Repos en Egypte*. — La Sainte Famille se voit, à droite, sous un grand arbre; deux anges sont en adoration devant l'enfant Jésus. Le fond de la gauche offre une rivière qui coule parmi des rochers et des bouquets d'arbres. — 2. *Jésus-Christ et la Cananéenne*. — Site boisé et montueux où on voit, à gauche, dans une clairière, le Seigneur entouré de ses disciples et ayant la Cananéenne agenouillée devant lui.
- 193-194. — 2 P. — 1. *Paysage*. Il offre une campagne accidentée

où s'élève, vers le fond de la gauche, une habitation somptueuse entourée de bouquets de bois. On voit, sur le devant, quelques figures traversant un pont de bois jeté sur un ruisseau profondément encaissé. A droite, se dresse un groupe de grands arbres. — 2. *Le Massacre des Innocents*. — Site montueux et boisé, richement décoré de ruines et de fabriques. On remarque, vers le milieu, un pont d'une seule arche traversant un ruisseau. Composition animée d'une multitude de figures.

195-196. — 2 P. — *Paysages*. Ils sont ornés de rochers boisés et animés de figures.

197-201. — 5 P. — Suite des *Quatre-Eléments*. — 1. *L'Air*. — Chasse au faucon et récréations champêtres. — 2. *La Terre*. — Amusements et occupations champêtres. — 3. *Le Feu*. — Paysans se désolant à l'aspect d'une ville incendiée, dans le lointain, par un parti de cavalerie. — 4. *L'Eau*. — Vaisseaux battus par la tempête et se brisant contre des rochers. — 5. Répétit. du N. 187.

202-203. — 2 P. — *Paysages*. — Ils sont baignés chacun par une large rivière venue du fond, et ornés d'arbres, de ruines et de fabriques.

204-205. — 2 P. — 1. *Le Printemps*. — Composition différente de celles qui portent le même titre. — 2. Répétit. du même morceau.

206-224. — 19 P. — Divers *Paysages* à peu près semblables à ceux que nous venons de décrire ou d'indiquer; parmi ces compositions, se trouve la répétition des *Quatre-Saisons*.

PIERRE PUGET.

Sculpteur, peintre, architecte et constructeur de vaisseaux. Il est né à Marseille en 1622, et mort en 1694. — Puget est un des plus grands artistes produits par la France.

1. — *St. Charles prenant soin des pestiférés*. — Outre ce titre qui se trouve dans la marge de l'estampe, on lit encore: Ce bas-relief en marbre de Pierre Puget, haut de 5 pieds sur 3 et 1/2 de large, est conservé à Marseille dans le bureau de la Consigne. Il n'a jamais été gravé et l'on s'est fait un plaisir d'en offrir l'estampe

à l'Académie de Peinture et de Sculpture établie à Marseille. — David, massiliensis delineavit 1764. — Moreau sculpsit. — Terminé au burin par Debuigne.

NICOLAS LOIR.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1624, et mort dans la même ville en 1679.

1. — *Alphée et Aréthuse.* — On voit, à gauche, Alphée poursuivant Aréthuse; au milieu, est Diane entourée d'un nuage, et dérober la fille de Nérée aux embrassements de l'amoureux chasseur. On lit, à gauche, dans la marge : Loir fecit.
2. — *Le Trio d'amours sur des nuages.* — Trois amours voltigeant sur des nuages, de droite à gauche; deux d'entre eux tiennent un cordon terminé par un gland. — On lit, dans le bas à gauche : N. Loir in. et fecit.
3. — *Cleobis et Biton.* — Les deux frères, mus par un sentiment de piété filiale, sont attelés au char d'Argée, leur mère, et dirigent, escortés par la foule du peuple, vers le temple de Junon dont elle était prêtresse. Le haut de la droite est occupé par l'édifice en avant duquel on remarque les apprêts d'un sacrifice. On lit, à droite, sur une marche : N. Loir pinxit sculpsit. — Et dans la marge partagée par un écusson qui s'étend dans le champ de l'estampe, la description du sujet en latin et en français.
4. — Répétit. du précédent.
5. — *La Ste. Vierge et l'enfant Jésus.* — Cette composition offre la Ste. Vierge, assise de face et vue à mi-jambes, en avant d'une draperie qui va se rattacher à la droite du haut. Elle tient d'une main, l'enfant Jésus sur son genou gauche, pendant que de l'autre main, elle saisit un linge qui se trouve à sa portée. Le Sauveur, entièrement nu, vient de quitter son berceau qui se voit jonché de roses, à la droite du bas, et il joue avec un fruit que lui a donné sa sainte mère. A gauche, dans la marge : Loir in. et pin. et ex. — A droite : A. Loir sculp.
6. — *La Ste. Vierge et l'enfant Jésus.* — La Ste. Vierge, assise sur des nuages, est vue de trois-quarts et tournée vers la gauche; un de ses pieds repose sur la tête du serpent, et elle regarde

avec tendresse son divin fils, couché sur son giron, et qui lui sourit. Dans la marge : N. Loir in. — A. Loir scul.

7-12. — 6 P. — Ces compositions représentent toutes des *Saintes familles*. On lit en bas de chacune d'elles : N. L. I. F. — 1. On voit le petit St. Jean en adoration devant l'enfant Jésus, assis. La Vierge, agenouillée derrière le Sauveur, semble écouter St. Joseph appuyé, à gauche, contre un mur. — 2. La Ste. Vierge, assise sur un mur, paraît désigner un objet au Sauveur qu'on voit, debout, à l'extrémité inférieure de son berceau. St. Joseph se montre à droite. — 3. On voit, à droite, l'enfant Jésus à califourchon sur l'agneau du jeune St. Jean, assis à côté de lui. A l'opposite, la Ste. Vierge est assise, dans l'attitude de la réflexion, en avant de Ste. Elisabeth. On voit St. Joseph, debout, dans le fond. — 4. La Ste. Vierge, assise au milieu de l'estampe, tient sur elle l'enfant Jésus qui paraît vouloir descendre pour accueillir le petit St. Jean. Elle tourne la tête du côté de St. Joseph qui lui fait une indication. On voit un ange dans le fond de la droite. — 5. La Vierge, assise, se retourne pour écouter Ste. Elisabeth qui, debout, à droite, semble lui parler. L'enfant Jésus et St. Jean se voient pareillement, debout, aux côtés de de la mère de Dieu. — 6. La Vierge, assise et soutenant le Sauveur, debout, à côté d'elle, parle à St. Joseph accoudé sur un socle.

13-19. — 7 P. — Les trois premiers de ces morceaux représentent des *Saintes familles* au bas desquelles on lit, comme aux précédentes : N. L. I. F. — 1. La Vierge, assise par terre, au milieu de la composition, dirige l'attention de l'enfant Jésus vers le jeune St. Jean qu'on voit, debout, derrière elle, en avant de Ste. Elisabeth. St. Joseph assiste à cette scène qu'il semble contempler avec intérêt. — 2. On voit, à gauche, la Vierge assise, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux et acceptant les fruits offerts par St. Jean. — 3. La Ste. Vierge, assise au milieu de la composition, sourit au petit St. Jean qu'on voit à droite, et qui offre sa croix de roseau au Sauveur, debout sur une pierre et soutenu par sa sainte mère. — 4. Deux femmes supportant des festons, se voient, assises sur une décoration d'architecture posée sur des sphinx. — 5. Deux femmes appuyées sur un faisceau, se regardent de chaque côté d'un trophée d'armes. Ce morceau et le précédent portent en bas le nom du maître. — 6. *Les Apprêts de Diane pour la chasse*. — La déesse, caressant son chien, est assise au milieu et tourne la tête, à gauche, vers une nymphe qui

porte un épieu. — Sans marque. — 7. *Combat entre un Centaure et un Triton.* — Un combat a lieu, au bord de la mer, entre un Centaure et un Triton. Le premier est abattu des quatre pieds. On voit, sur les flots, un Centaure marin armé d'une massue portant en croupe une Néréïde. — Morceau sans marque, étranger à notre artiste.

20. — *Plafond.* — Deux amours penchés sur des consoles, en portent des festons, au milieu du bas. Dans la marge : *Barlow fecit.*

FRANÇOIS BARLOW.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né dans le Lincolnshire (Angleterre), en 1626, et mort en 1702.

1. — *Le Loup, la Mère et l'Enfant.* — Intérieur rustique duquel on voit, près de la cheminée, une ménagère penchée à le berceau de son marmot qui crie et qu'elle menace du ton qu'on voit effectivement paraître, les pattes appuyées sur le haut de la porte. On remarque, épars sur le carreau, des ustensils de ménage et, au milieu d'eux, un chat occupé à ronger un os. — Sans marque.

2-5. — 4 P. — 1. *Le Loup et la Cigogne.* — Un loup, vu de profil est assis, à gauche, au coin d'un bois; il ouvre une énorme gueule dans laquelle une cigogne vient d'introduire le bec pour retirer l'os qui s'est arrêté dans le gosier du compère. — 2. *Chêne et le Roseau.* — On voit, à droite, un grand chêne courbé par le vent; il est à demi déraciné et son feuillage couvre toute la gauche de l'estampe. Au-dessous du géant, est l'humble roseau qui plie, mais sans se rompre comme son puissant voisin. — Ce morceau et le précédent sont sans nom ni marque. — 3. Deux oies se voient au bord d'un étang; l'une d'elles se régale de plantes aquatiques, tandis que l'autre allonge le cou comme pour crier. Dans la marge : *Barlow pinxit.* — 4. *Les Cygnes.* — Un de ces oiseaux nage dans un étang qu'il traverse de droite à gauche. Sur le bord, en avant d'une touffe de roseaux, se tient un second cygne qui lisse son plumage avec son bec. On voit, dans le fond de la gauche, deux autres cygnes voguant de conserve. Dans la marge : *Barlow pinxit.*

6-9. — 4 P. — 1. *La Poule et le Milan.* — On voit un de ces derniers oiseaux malade et couché sur le dos dans un nid bâti au haut d'un arbre. A côté de lui est perchée sur une branche, la poule qu'il a appelée pour aller de sa part implorer l'assistance des dieux. — 2. *Le Paon et la Pie.* — Un grand nombre d'oiseaux de différentes espèces sont réunis, à l'ombre d'un bois, autour d'un paon qui étale sa queue et dont l'aigrette est surmontée d'une couronne. A côté, est une pie qui s'oppose à l'élection qu'on veut faire de lui pour roi et, non loin de là, on remarque un aigle qui s'avance de son côté. — 3. *Le Loup, le Chien et la Brebis, devant le tribunal de l'Aigle.* — Ces trois premiers animaux se trouvent réunis devant deux aigles perchés sur une branche d'arbre; la cause ayant été, à ce qu'il semble, suffisamment entendue, les juges se disposent à prononcer leur sentence. — 4. *Les Milans et les Pigeons.* — Deux milans s'abattent sur une basse-cour où s'élève, à gauche, un colombier dont les habitants effarouchés ont, la plupart, regagné les ouvertures. Ces rapaces oiseaux ont été précédés là, par un des leurs dont les nombreuses victimes couvrent le sol. Le fond est garni d'une barrière et orné d'arbres et d'un autre colombier. — Ces quatre derniers morceaux sont sans marque. (1)

GUILLAUME COURTOIS.

Peintre et graveur à l'eau-forte. Cet artiste est né aussi à St-Hippolyte, comme son frère Jacques, mais six ou sept ans après lui, c'est-à-dire vers 1628. Il est mort à Rome en 1679.

1. — *L'Adoration des Mages.* — On voit, à droite, sous une sorte d'auvent, la Ste. Vierge, assise sur un fût de colonne renversé. Sa tête est nimbée et elle tient dans ses bras l'enfant Jésus dont la tête est entourée d'une auréole éclatante. Derrière elle, St. Joseph, également couronné d'un nimbe, est accoudé sur un bât et regarde attentivement la scène qui se passe sous ses yeux. A gauche, les mages, à genoux, adorent le Sauveur à qui ils offrent leurs présents. Dans le fond qu'occupe entièrement la

(1) Ces compositions font partie du livre intitulé : *Les Fables d'Esopé et de plusieurs autres excellents mythologues, dessinées et gravées par R. Barlow.* 112 Pl. compris le titre, où Esopé est représenté. — Amsterdam, 1714. — in-4°. (*Catalogue Rigal*, pag. 10.)

suite des rois étrangers, se dresse une colonne au sommet de laquelle brille l'étoile qui leur a servi de phare. Non loin de là, trois anges voltigent au milieu des nuages. On lit dans la marge : Guill. Cortese del., et Stephan. Picart sculpsit Romæ.

2. — *La Peste d'Israël.* — Deux hommes éclairés par une torche que tient un jeune garçon, transportent, vers la droite, un cadavre qu'ils ont saisi, l'un par les pieds, et l'autre sous les aisselles. Auprès de ce groupe, à gauche, est un autre cadavre gisant sur le sol. Le fond est orné de fabriques et de terrasses où se voient quelques personnes en proie à l'affliction. Le croissant de la lune se montre, au haut de la droite, à l'angle d'une mesure. On lit dans la marge : Heu ad omnes abominationes etc., suivie de Guill^m Cortese pinxit et sculp.

NOËL COYPEL.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né en Basse-Normandie en 1628, et mort à Paris en 1707.

1. — *La Ste. Vierge et l'enfant Jésus.* — La Vierge, vue à mi-corps, est assise, à gauche, en avant d'une muraille ornée de pilastres cannelés. La mère du Sauveur tient, debout, sur elle, son divin Fils qui la caresse et qu'elle entoure de ses deux bras dont les mains sont jointes. Composition dans un ovale. — On lit dans les angles du bas : N. Coypel in. sculp. etc.

JEAN BERAIN.

Dessinateur ordinaire du Cabinet de Louis XIV, et graveur à l'eau-forte. Ce artiste, né à St-Mihiel (Meuse) en 1630 ou 1636 selon les uns, est mort à Paris en 1697 ou 1711 selon d'autres.

1. — *Frontispice.* — Il offre une espèce de cartouche entouré de figures et d'ornements, dans lequel on lit : Ornaments de Peinture et de Sculpture qui sont dans la galerie d'Apollon au château du Louvre et dans le grand appartement du Roi au palais des Tuileries. — Dessinés et gravés par les S^{cs} Berain, Chauveau et Le Moine. — Dans la marge : J. Berain delin. — G. I. B. Scotin sculps. 1710.

- 2-3. — 2 Pièces. — Grands trumeaux de la Galerie d'Apollon.
— J. Berain del. et sculp.
- 4-6. — 3 P. — Petits trumeaux, . . . idem. . . . idem. . .
- 7-12. — 6 P. — Plafonds, idem. . . . idem. . .
- 13-14. — 2 P. — 1. *Paysage*. — Il offre, à gauche, un gros arbre au pied duquel sont deux pâtres, l'un assis, l'autre debout, gardant un troupeau de chèvres et de moutons qui paissent aux alentours. Le fond de la droite est occupé par une colline boisée que couronne une tour. — On lit, au milieu du bas, sur la terrasse : J. Berrin fecit 1656. — 2. Fragment de paysage, sans nom ni marque, qu'on trouvera décrit à la fin de ce volume où il figure, à peu près intact, parmi les pièces dont les auteurs nous sont inconnus. (1)

FRANÇOIS GIRARDON.

Sculpteur, né à Troyes en 1630, mort en 1715.

1. — *Le Christ en croix*. — Au pied de la croix sur laquelle le Sauveur va expirer, on voit le serpent vaincu, la pomme symbolique, les ossements humains et la boîte à parfums. Cette composition se détache sur un fond uniformément noir. — On lit dans la marge : Ex prototypo Æneo Fr. Girardon sculp. reg. — Cl. Duflos sculp., et l'inscription : Sic Deus dilexit mundum.

JEAN MAROT.

Architecte, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1630, et mort en 1695.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Porte de fer du vestibule du château de Maisons*. — Jean Marot fecit. — 2. *Balcon en fer*. Il est du même style.

(1) Le *Recueil d'Estampes* inscrit au Catalogue de la Bibliothèque sous le N° 1731, renferme une grande quantité de planches d'ornements dessinées et gravées par J. Berain, ou seulement gravées d'après cet artiste. On peut dire que son œuvre, comme ornemaniste, est tout entier là.

- 3-4. — 2 P. — *Panneau et Frises d'ornements.* — Sans marque.
- 5-6. — 2 P. Idem. Idem. Idem.
- 7-15. — 9 P. — 1 à 2. *Panneau et Frise d'ornements.* — Sans marque. — 3 à 9. Petites pièces représentant des armoiries et divers culs-de-lampe sur bois et sur cuivre, dont deux sont gravés par Ertinger et Dolivar. — Depuis le N. 3 jusqu'au N. 15, les morceaux dont on vient de lire le titre, sont étrangers à notre artiste.
16. — *Feuille de mascarons de vases et de rinceaux d'ornements.* — On lit, dans un élégant cartouche, l'inscription suivante que nous reproduisons textuellement : Nouveaux livre d'orfèvrerie inventé par Marot architecte du Roy fait avec privilège des Etats generox des provinces unie. — Ce vent à la Haye ché l'auteur.

JACQUES ROUSSEAU.

Peintre de paysages et de perspectives, et graveur à l'eau-forte; né à Paris en 1630 et mort à Londres en 1693.

1. — *Les Ruines antiques.* — Composition offrant un site montueux. On voit, sur le devant de la gauche, un groupe de trois femmes, debout, et vêtues à l'antique. Au second plan est un temple d'ordre ionique en ruines, devant lequel s'étend un vaste espace carré, pavé de larges dalles et entouré d'un mur d'enceinte décoré de statues. Plus loin s'élève un aqueduc; enfin le fond est orné de riches fabriques. Dans la marge, à gauche : J. Rousseau inventor et fecit.
2. — *Diane et ses Nymphes.* — Une colline plantée d'arbres et de broussailles se dresse au milieu de l'estampe. Diane s'y voit nonchalamment couchée, et regardant trois de ses Nymphes qui s'apprêtent à prendre un bain dans un bassin d'une eau limpide occupant le bas de l'estampe, et au bord duquel on remarque plusieurs figures. De hautes montagnes, en partie boisées, s'élèvent à la droite du fond et s'abaissent graduellement jusque vers le côté opposé où se montre la mer avec deux voiles à l'horizon. — Dans la marge : J. Rousseau inventor et sculp.
-

GLAUDE GOYRAND.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Sens, en 1634. — Il a gravé des paysages dans le goût d'Israël Silvestre. Ses ouvrages datent de Paris et de Rome qu'il paraît avoir habité quelque temps. (1)

1. — *St. Jean dans le désert.* — Dans la marge : Ego vox clamantis in deserto. — Goirand fecit.
2. — *Pan et Syrinx.* — Site agreste et boisé offrant, sur le devant, Pan poursuivant Syrinx qui se sauve dans les roseaux du Ladon, lequel coule à la gauche de l'estampe. — Morceau rogné, gravé par Cl. Goyrand pour Israël Henriet. — (C'est une copie, en contre-partie, de l'estampe d'Herman Swanevelt, représentant le même sujet.)
3. — *Titre*, pour un recueil de Vues d'Israël Silvestre. Ce morceau présente, vers le milieu du devant, une grande pierre carrée qu'entourent trois personnes regardant des débris de vases antiques posés dessus, et provenant de fouilles qui s'exécutent tout près de là, ainsi qu'on le voit à une excavation pratiquée dans le sol, et au bord de laquelle se tient, assis, un homme ayant une bêche entre les jambes. A gauche, est un chemin qui traverse un bois et que suivent deux figures. Le fond de la droite offre une pièce d'eau bordée de montagnes et de fabriques. — On lit dans la marge : Veues et perspectives nouvelles tirées sur les plus beaux lieux de Paris et des environs. — A gauche : Cl. Goyrand fecit. — A droite : Israël excud., etc. 1645.

FRANÇOIS ANTOINE VAN DER MEULEN.

Célèbre peintre de batailles, né à Bruxelles en 1634, et mort à Paris en 1690. Nous classons cet artiste parmi les maîtres français, comme nous l'avons déjà fait pour Philippe de Champagne.

- 1-4. — 4 Pièces. — Elles offrent chacune une étude de cheval

(1) Huber et Rost. (*Manuel des amateurs de l'art.* — T. VII, page 273.)

couché par terre. — *F. V. Meulen* pinx. (1) — *V. HB. sc.* (*Van Huchtenbourg sc.*)

5. — *Vue de la ville d'Ardres du côté de Calais.* — Grand paysage orné d'arbres, à gauche, et offrant, plus bas, des soldats qui escortent des bagages d'armée. On voit, à droite, sur un plan plus éloigné, une partie de la ville d'Ardres et de ses fortifications. Dans la marge, outre le titre : Dessigné sur le naturel pour le Roy très chrestien par *F. Vander-Meulen*.

6-7. — 2 Pièces. — Site accidenté et boisé, présentant, à gauche, une pièce d'eau dont les bords sont garnis de roseaux. A droite, s'élèvent deux grands arbres et, en avant de ceux-ci, des rochers au pied desquels sont assises deux figures. On voit, vers le fond, une abbaye entourée de murs. — *F. Bauduins* sculp. — 2. *Céphale et Procris.* — Ce morceau, de forme ronde, est de *Perelle*.

8-11. — 4 P. — 1. *La Chasse au cerf dans une forêt.* — 2. *Combat de cavalerie.* — On lit en bas de ces deux morceaux : *V. HB.* — 3. *L'Ange et Tobie.* Ce morceau est de *Perelle*. — 4. Répétit. du N. 7.

12-15. — 4 P. — 1. Site orné d'arbres; on voit, vers le milieu, un berger, assis, jouant de la flûte à côté de son troupeau et, à la gauche du devant, deux figures en marche vers le fond que termine une chaîne de montagnes. — 2. *Le Torrent.* — Il se précipite, sur le devant, au milieu de rochers qui obstruent son lit. On voit, à droite, sur un mamelon, des pâtres qui gardent un troupeau et, plus loin, des arbres agités par le vent. — 3. Site offrant, à gauche, deux grands arbres; à l'opposite, un groupe de trois voyageurs à cheval, et, au milieu, un chemin au bord duquel trois personnes se reposent. On remarque, plus loin, d'autres cavaliers se dirigeant vers une ville qu'on aperçoit encaissée entre des montagnes, et au-delà de celle-ci, se voit un pont jeté sur une large rivière qui coule dans le fond. — 4. Cette composition représente une marche d'armée à travers un pays semé d'arbres et coupé d'accidents de terrain. — *V. HB sc.*

16. — *Le Combat.* — Site montueux et orné de grands arbres; on voit, à gauche, un combat d'infanterie et de cavalerie au-dessus

(1) Les estampes de cet artiste sont généralement marquées comme nous le rapportons ici.

- de colonnes de fumée s'élevant du bas. Ce morceau est mutilé.
- 17-18. — 2 P. — Grande estampe en deux feuilles s'assemblant verticalement. Elle représente l'*Entrée de la Reine dans Arras*. — On lit dans la marge, outre ce titre en latin et en français : Dessigné sur le naturel et peinte pour le Roy très chrestien, par F. Vander-Meulen. — R. Bonnart sculpsit.
19. — *La Chasse au cerf*. — Sujet différant de celui dont nous avons donné le même titre plus haut. Ce morceau qui est limité par un trait carré, n'est sans doute que la moitié de la composition dont il paraît être détaché. — F. Bauduins sculp.
- 20-21. — 2 P. — *Vue de Leuve*. — Grande estampe en deux feuilles s'assemblant côte à côte. On lit dans les marges réunies : Veüe de Leuve, place très forte dans le Brabant, située dans un marais, attaquée et forcée de nuit par les Français en l'année 1678. — Inscription répétée en latin; et, plus bas : Dessigné sur les lieux pour le Roi très chrestien par F. Vander-Meulen, etc. — Franç.^{ois} Ertinger : sculp. : A.^o 1685.
- 22-23. — 2 P. — Etudes de chevaux couchés par terre. — On lit en bas du premier de ces morceaux : Le Brun invenit. — Vander-Meulen del. — V. HB. f. En bas du deuxième : F. V. Meulen pinx. — V. HB. f. — (Répétit.)
24. — *Vue de la ville d'Ardres du côté de Calais*. — Estampe en deux feuilles dont le présent morceau est la deuxième partie. On lit dans la marge : Prospectus Ardrarum Caletum versùs. — Sous le trait carré, à droite : Baudouins sculp. (1)
25. — *La Bataille de Mont-Cassel gagnée par l'armée française sous les ordres du duc d'Orléans, sur l'armée des Pays-Bas commandée par le prince d'Orange*. — Dans la marge : R. Bonnart sculp. — Et, sous le titre : Dessigné sur le naturel et peint dans le grand escalier du château de Versailles, etc.
26. — *Vue de la ville de St-Omer du côté du fort de Bournonville*. — R. Bonnart sculp. — Dessigné et peint, etc.
27. — *Vue de la ville et de la citadelle de Cambrai assiégées et*

(1) On trouvera toutes ces vues, complètes, et généralement l'œuvre de Vander Meulen, dans un recueil d'estampes de la Bibliothèque intitulé : *Vues, Marches, Entrées, Paysages, etc. de F. Vander-Meulen* (3 vol. g. in-f.), et provenant de l'ancienne Bibliothèque de Choisy-le-Roi.

prises par le Roi au mois d'avril de l'année 1677. — Franç. Ertinger sculp. — Dessignée sur les lieux et peinte, etc.

28. — Site offrant un terrain accidenté et, dans le fond, une église de village. On voit un chemin qui, parti du bas de la gauche, va se perdre en serpentant, sous les arbres dont est garni le fond de ce côté. Il est suivi par une charrette, des piétons et des cavaliers. On remarque, sur le devant de la droite, trois hommes assis au bord de la route. — *F. B. f.* (C'est le chiffre d'Antoine-François Beaudouin.)
29. — *Le Passage du bac.* — Site montueux offrant, dans le bas, une rivière bordée d'arbres qui traverse l'estampe de droite à gauche; elle tombe en cascades d'une gorge de rochers couronnés de quelques fabriques. Un bac amarré à un poteau planté sur la rive, paraît attendre des voyageurs qui, venus du devant, se dirigent à la hâte vers l'embarcation. On remarque non loin de là, deux figures, assises, dont l'une dessine et l'autre se retourne pour regarder un voyageur à cheval lequel, suivi de son valet, débouche d'entre les arbres de la droite. — *F. Baudouins sculp.*
30. — *L'Ouragan.* — Site sauvage parsemé de bouquets d'arbres courbés par le vent, et offrant, à gauche, un torrent qui coule dans une ravine. On voit, épars sur le sol, des débris de branches d'arbres et, dans un chemin, des voyageurs les uns à pied, les autres à cheval, qui s'efforcent de résister à la violence de la tempête. — Sans nom de graveur.
31. — *L'Abbaye.* — Vue d'une église gothique entourée de ses dépendances; elle est située dans un enclos ceint de murs et boisé. Le fond de la gauche offre des rochers élevés qui s'abaissent vers la droite, et derrière lesquels on voit poindre, dans le lointain, la flèche d'une autre église. On remarque, sur le devant, deux voyageurs à cheval, accompagnés de leur valet menant un cheval de main, qui semblent demander des renseignements à un homme, à pied, ayant son chapeau à la main. — Sans marque.
32. — *La Gorge de montagnes.* — Site abrupt et boisé; il est traversé par un chemin sinueux qui monte et disparaît dans le haut. Quelques figures le parcourent, parmi lesquelles, tout-à-fait dans le milieu du bas, se voient des chasseurs à cheval arrêtés près d'un autre cavalier qui a mis pied à terre et qu'ils semblent questionner. — *F. Baudouins sculp.*

33. — *Marche de Cavaliers.* — A la gauche de cette composition qui offre, de ce côté, quelques chaumières et le clocher d'une église, on voit un groupe de cavaliers descendant vers le milieu de l'estampe, le long du terrain qui s'incline brusquement jusque fort avant dans le fond. Ils sont précédés d'un grand nombre d'autres cavaliers et gens de pied. Ces derniers parcourent une large route frayée au travers d'une forêt, et qui s'ouvre dans une plaine où l'on remarque, à l'horizon, les édifices d'une ville. Un carrosse venu du fond, paraît se diriger vers le groupe principal. — I. V. HB.
34. — *Les deux Bergères.* — Vaste plaine boisée et terminée, à l'horizon, par des collines ombragées de verdure. Vers le milieu du fond, on voit un clocher de village et, vers la droite, deux pièces d'eau. Le devant est bordé d'un chemin qui se dirige vers la gauche du bas, où s'élèvent deux gros arbres au pied desquels se tiennent deux jeunes filles accompagnées d'un chien. L'une d'elles, qui tient d'une main sa houlette, ouvre de l'autre une cage que lui présente sa compagne, et où un oiseau est retenu captif. — Æ. Bauduin fecit.
35. — *Choc de Cavalerie.* — On remarque sur le devant de l'estampe, à l'endroit où le combat est le plus acharné, deux cavaliers démontés dont l'un s'apprête à percer d'un coup d'épée son adversaire terrassé, tandis que celui-ci cherche vainement à se défendre avec la crosse d'un pistolet qu'il a saisi par le canon. Grande composition remplie de tumulte et de mouvement. — On lit dans la marge, une dédicace latine à Ch. Albert duc de Chevreuse et, outre le nom de l'artiste répété deux fois : I. Van Huchtenbourg sculp.
36. — *Départ du Roi (Louis XIV) pour la guerre de Hollande, et Fondation de l'hôtel royal des Invalides.* — Pièce sans marque, dont la composition peut être attribuée à Van der Meulen, et la gravure à V. Huchtenbourg, R. Bonnart ou F. Beaudouin.

CLAUD^{NE} ET AN^{ETTE} BOUSSONNET-STELLA.

Elles étaient sœurs et nièces de J. Stella. La première, née à Lyon en 1634, est morte à Paris en 1697. La deuxième est également née à Lyon vers 1635. Claudine était peintre et graveur à l'eau-forte et au burin; quant à Antoinette, elle gravait seulement à la pointe.

1-5. — 5 Pièces. — 1. *L'Entrée de l'empereur Sigismond à Mantoue.* — Planche gravée d'après la longue frise exécutée en stuc au palais du T, à Mantoue, sur les cartons de Jules Romain. — On lit, dans le bas de la gauche : Antonia B. Stella sculp., et, à droite : Claudia B. Stella excudit 1675. — 2. *David implorant la miséricorde divine.* — 3. *La Ste. Vierge, St. Jean et les Bienheureux adorant le Père-Eternel, au milieu d'un concert céleste.* — 4. *La Présentation de la Vierge au temple.* — 5. *L'Annonciation.* — On lit au bas de ces quatre morceaux : Claudia B. Stella in. sculp.

JEAN-BAPTISTE MONNOYER.

Célèbre peintre de fleurs et de fruits et graveur à l'eau-forte, né à Lille en 1635, et mort à Londres en 1699. L'étude de l'œuvre de Baptiste, — car ce maître est plus souvent désigné ainsi, que sous son nom patronymique, — l'étude de son œuvre offrant un intérêt tout local, nous aurons recours à M. Robert Dumesnil qui fait l'appréciation suivante des morceaux que cet artiste nous a laissés : « Il a gravé, dit-il, d'une pointe aimable et spirituelle différents bouquets, vases, corbeilles et couronnes de fleurs, se détachant pour la plupart sur des fonds entièrement blancs. Son œuvre se compose de trente-quatre pièces (1), fort recherchées des amateurs d'eaux-fortes et aussi des fabricants de papiers de tenture et d'étoffes de tous les pays, aux dessinateurs desquels elles servent d'études pour diriger leur goût dans les compositions que la mode commande. »

1. — *Frontispice.* — On voit sur un socle que supporte un piédestal circulaire, un vase de forme antique décoré d'un bas-relief offrant la figure de Bacchus entre deux bacchantes; des guirlandes de fleurs, attachées au haut par des banderolles flottantes, retombent de chaque côté. Le fond est orné d'une décoration d'architecture couronnée d'une frise offrant alternativement des triglyphés et des cartouches contenant des trophées d'armes. —

(1) Nous n'en possédons seulement que 18, avec répétition de l'une d'elles.

On lit sur le socle, partagé également par les armes de Le Brun : Nobil.^{mo} Viro D. D. Carolo Le Brun Equiti, Protopictori Regis, etc. Et sur la base du piédestal : Livres de plusieurs Vaze de fleurs faits d'après le naturel par J. Baptiste, avec privil. du Roy.

2. — Vase posé sur une console, ainsi que les suivants ; son ventre est orné d'un bas-relief offrant une danse où figurent un satyre, une bacchante et un enfant. Il est garni de tulipes, de pavots et de jasmins. Sur la console : J. Baptiste sculp.
3. — Vase dont le bas est orné de trois mascarons drapés ; il est garni de pavots, de tulipes, d'anémones, de pieds-d'alouette et de chèvrefeuille. — J. Baptiste ex.
4. — Vase dont l'anse gauche est formée d'un serpent dont la queue s'appuie sur un mascarone figurant une tête de Gorgone ; il est garni d'iris, de tubéreuses et de lis. Une tige de pois de senteur s'échappe du bouquet et traîne sur la console. — J. Baptiste scul.
5. — Vase dont le ventre est orné d'un lion et de guirlandes de feuillage se rattachant à des mascarons ; il est garni de roses, de pavots, de pieds-d'alouette et de jasmin, dont deux branches retombent de chaque côté. — J. Baptiste sculp.
6. — Vase dont le pied est orné de deux serpents enlacés ; il est garni de roses, de pavots et de liserons dont une brindille retombe, à gauche, sur la console. — J. Baptiste ex.
7. — Vase présentant, à sa circonférence, Apollon et le chœur des Muses ; il est garni de roses et de pavots. — Baptiste ex.
8. — Vase de la partie inférieure duquel sortent, de chaque côté, de petites anses détachées et terminées, dans le haut, par des mascarons. Il est garni de lis et de branches d'oranger et de grenadier, en boutons et en fleurs.
9. — Vase orné, de chaque côté, d'une tête de lion, et garni de jacinthes, de pivoines et d'anémones. — J. Baptiste sculp.
10. — Corbeille posée sur une console, ainsi que les deux suivantes ; elle est remplie de roses, d'anémones et de jasmin de Virginie, avec une tige d'impériale. — J. Baptiste sculp.
11. — . . . Idem. . . . pleine de roses trémières, d'ancolies, de pivoines, de lis, d'œillets, de branches de cerisier en fleurs et de campanules. — J. Baptiste sculp.

12. — Corbeille garnie d'anémones, de pivoines, de tulipes et de jasmin. — J. Baptiste sculp.
13. — Vase en verre posé, ainsi que les quatre suivants, sur une console; il contient des pavots, des lis, etc. — J. Baptiste scul.
14. — . . . Idem. . . . contenant des tiges d'œillet, de roses et de grenadier. — J. Baptiste sculp.
15. — . . . Idem. . . . rempli de branches de rosier et d'orange en fleurs et en boutons, avec une tige de capucine tombant, à droite, sur la console. — J. Baptiste scul.
16. — . . . Idem. . . . garni de roses, de pivoines, de pois de senteur, etc. — J. Baptiste sculp.
17. — . . . Idem. . . . avec tulipes, pivoines, jacinthes, lilas et jasmin. — On lit, à droite, sur la console : V. f. (c'est-à-dire : Vauquer fecit. — Jean Vauquer était élève de Baptiste.) 18. — Bouquet. Il est formé de tiges d'œillets et de jasmin.
19. — Répétit. du N. 14.

ANTOINE MASSON.

Peintre de portraits et graveur au burin, né à Louvry, près d'Orléans, en 1636 et mort à Paris en 1700.

1. — *St. Jérôme.* — Le Saint est représenté à mi-corps, vu de profil et dirigé à droite où se voit un crucifix. Il tient d'une main un caillou avec lequel il se frappe la poitrine, et de l'autre un gros livre ouvert à l'endroit du psaume 50. — On lit sur le côté droit d'une arcade, au fond de la gauche : Ant. Masson in. et f. 1693, et au milieu de la marge : St. Hierosme.

SIMON DE LA BOISSIÈRE.

Ingénieur, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris vers 1637.

1. — *Moïse frappant le rocher.* — On lit, à gauche, sur la terrasse : S. Boissière inve. et fecit.
-

SÉBASTIEN LE CLERC.

Célèbre dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Metz (Moselle) en 1637, et mort à Paris en 1714. Cet habile artiste a été extrêmement fécond, aussi son œuvre gravé se monte-t-il à l'énorme chiffre de 4000 pièces. Nous ne ferons, pour ainsi dire, qu'indiquer celles que nous possédons et dont le nombre est déjà très considérable (1).

1. — *Le portrait de Sébastien Le Clerc, dessinateur et graveur ordinaire de la maison du Roi.* — On lit sur la tablette du socle: Cl. Duflos sculpsit.
2. — *Façade du palais de Stockholm bâti sous le règne de Charles XI et regardant le faubourg du Nord.* — N. Tessin inv. et del. S. Le Clerc sculpsit. (2)
3. — *Représentation des machines qui ont servi à élever les deux grandes pierres qui couvrent le fronton de la principale façade de l'entrée du Louvre.*
- 4-5. — 2 P. — 1. *Plafond de la salle d'un hôtel bâti à Stockholm appartenant à M. le baron de Tessin, maréchal de la Cour, etc.* — 2. *Plafond de la chambre du lit de M. le baron de Tessin, etc.*
6. — *Composition allégorique exécutée à l'occasion du mariage de Mons.^{gneur} le duc de Bourgogne avec Marie-Adélaïde de Savoie, 7 décembre 1697.* — C. Simonneau major sculpsit.
7. — *Allégorie.* — La Nature languissante, — croyons-nous — demande aux dieux, pour sa guérison, la connaissance et l'emploi des simples et autres plantes bienfaisantes que produit son empire. — G. Scotin sculp. — D'après la composition du maître.
8. — *Réception du roi Louis XIV à l'Hôtel-de-ville le 30 janvier 1687, lorsque ce prince vint à Notre-Dame rendre à Dieu des actions de grâces pour le rétablissement de sa santé.*
- 9-10. — 2 P. — 1. *Catafalque dressé en l'honneur d'un prince d'Allemagne.* — 2. *Cénotaphe élevé à la mémoire de Henri Bonneau, écuyer, seigneur de Trassy-Barbé.* — F. Girardon inv. et fecit in marmore.

(1) Dans la transcription des titres nous n'avons point reproduit l'ancienne orthographe.

(2) Ce maître a signé ses estampes, *Sébastien Le Clerc inv. et sculpsit.* — *S. Le Clerc f.* — Nous ne mentionnerons, dans le courant du Catalogue de son œuvre, que les noms des graveurs qui ont travaillé d'après lui.

11. — *Catafalque* élevé à la mémoire du chancelier Séguier. — C. Le Brun inv.
12. — *Funérailles du roi de Suède Charles XI, le 24 novembre 1697.* — N. Lib. Baro de Tessin... inv.
13. — *L'Académie des Sciences et des Beaux-Arts.* — Avec une dédicace au roi Louis XIV.
14. — *Arc-de-Triomphe de Louis XIV à la porte St-Antoine.* — 1679.
15. — *L'Apothéose d'Isis.* — Présenté à M.^{lle} la princesse de Bournonville, etc.
16. — *Frontispice, pour l'ouvrage intitulé : Mémoires pour servir à l'Histoire Naturelle des animaux.* Paris 1671.
17. — Pièce satirique servant de riposte à l'*Almanach de Lustucru.* — « Ce reforgeur de testes de femmes y est représenté la teste sur l'enclume, et deux femmes, dont l'une le tient par les cheveux, frappent dessus de fort grand cœur. On y voit nombre de matrones en différentes fonctions et attitudes. Les unes éteignent la forge, les autres estrillent les garçons de Lustucru, etc. — On y en voit qui n'ayant point de testes, choisissent ou ajustent sur leurs épaules celles qui leur appartiennent. L'invention de ce petit morceau est jolie. Il est exécuté d'un goût assez différent de ce que M. Le Clerc avait gravé jusques là, n'y ayant point d'hachures croisées. C'est la manière que M. Le Clerc a suivie le plus ordinairement dans la suite. » (1) — Morceau exécuté en 1663.
- 18-19. — 2 Pièces. — 1. *Cérémonie de la prestation de serment de fidélité entre les mains du Roi dans la chapelle de Versailles, par M. le marquis de Dangeau, à cause de la grande-maitrise de l'Ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel et de St. Lazare, le 18 décembre 1695.* — Epreuve avant la lettre. — 2. Répétit. — Avec la lettre.
- 20-29. — 10 P. — 1. *Réduction de la ville de Marsal en Lorraine, par le roi Louis XIV, l'an 1663.* — 2. *Siège et prise de Bouchain, 11 mars 1676.* — 3. Répétit. du précédent, meilleure épreuve. — 4. *La bataille navale de Palerme livrée par le maréchal de Vivonne, aux flottes combinées d'Espagne et de Hol-*

(1) *Catalogue de tous les ouvrages de S. Le Clerc, rangés par années.* (Extrait du recueil N. 438 des Mémoires mss. de l'Académie de Lyon). — Ce catalogue qui a été dressé dans le dernier siècle par le neveu de S. Le Clerc, prêtre du diocèse de Lyon, est, du reste, très incomplet.

lande, 2 juin 1676. — 5. *Le siège de l'Escalette entre Messine et Taormine, sous la conduite du maréchal de Vivonne, 8 novembre 1676.* — 6. *Messine secourue par le maréchal de Vivonne, 11 février 1675.* — 7. *La bataille navale livrée près d'Agouste le 22 avril 1676.* — Ce fut dans cette action que Ruyter perdit la vie. — 8. *Siège de Gray par le duc de Noailles; la ville se rend le 28 février 1674, etc.* — 9. *Siège de Salins par le duc de La Feuillade et réduction de cette ville. 1674.* — 10. *La Bataille de Cassel livrée au prince d'Orange par le duc d'Orléans.*

30-31. — 2 Pièces. — 1. *Tobie pêchant le poisson dans le Tigre.* — 2. *Elie enlevé dans un char de feu.* — Ce titre se lit dans la marge du bas; dans celle du haut est écrit : *Chûte de la rivière de Niagara.*

32-35. — 4 P. — 1. *La Bataille de Grau.* — 2. *Le Siège de Bude.* — 3. *La Bataille d'Arran.* — 4. *Les Transylvains soumis.* — Ces sujets principaux sont entourés d'ornements, de cartouches et de médaillons renfermant d'autres petits sujets complémentaires.

36-39. — 4 P. — 1. Répétit. du n. 9. — 2. *La Bataille de St-Gothard.* — 3. *Le Siège du château de Muran.* — 4. *Le Siège de Philisbourg.* — Ces morceaux sont historiés comme les précédents; il en est de même des suivants jusqu'au N. 49.

40-49. — 10 P. — 1. *Le Passage de la forêt Noire.* — 2. *Défaite des Turcs près de Vienne.* — 3. *La Bataille de Barcan.* — 4. *Le Siège de Vicegrade.* — 5. *Messine secourue.* — Répétit. avec changement du sujet mentionné plus haut. — 6. *Siège de Dinant.* — 7. *Bataille de Cassel.* — Répétit. avec changement. — 8. *Siège de St-Omer.* — 9. *Combat de Leuze.* — 10. *Namur assiégé par le Roi.*

50-59. — 10 P. — Répétit. des derniers morceaux, à l'exception du N. 52. *Les Ambassadeurs de Siam,* et du N. 59. *Démolition du temple de Charenton.* — Les N^{os} 56 à 59 sont des copies en contre-partie, au bas desquelles on lit : Pacot sculp.

60-61. — 2 P. — 1. *La Galerie de l'hôtel Royal des Gobelins où l'on fait voir à Monseig.^r Colbert, marquis de Villacerf, etc., quelques actions d'Alexandre représentées en tapisseries sur les tableaux de M. Le Brun.* — 2. Monument élevé à la gloire du Dauphin (?)

62. — *Le Sommeil d'Endymion.* — Gravé par E. Jaurat. 1712.
On lit au milieu de la marge : 1. La Vue.
- 63-65. — 3 P. — 1. *Le bon Pasteur.* — Au milieu, dans la marge : Puer parvulus minabit eos. — Et, de chaque côté du titre, deux vers français. — Ici c'est un adolescent qui mène le troupeau. — 2. Copie dans un autre sens ; le pasteur se voit vers le fond. — Sans marque. — 3. Répétit. du N. 63, avec cette différence qu'ici, l'adolescent est remplacé par un jeune enfant.
66. — Répétit. du N. 11.
- 67-72. — 6 Pièces. — 1. *Les Ambassadeurs de Siam.* — 2. *La Démolition du temple de Charenton.* — Ces deux morceaux sont les planches originales des sujets cités plus haut. — 3. *Hommages que l'Amour fait rendre par sa brillante Cour à Psyché qu'il a enlevée dans un palais magnifique.* — *Fuite de la jalouse Vénus.* — 4. *Soins que prend Vénus pour mettre ses charmes en état de se soutenir contre ceux de Psyché.* — *Joie maligne de Junon et de Pallas.* — 5. *Désespoir de l'Amour qui a perdu Psyché et n'en a conservé que le portrait.* — 6. *Noces de l'Amour et de Psyché avec une pompe digne des deux époux.*
- 73-77. — 5 P. — 1 à 4. Répétit. des N^{os} 69, 72, 71 et 63. — 5. *La multiplication des pains.*
- 78-79. — 2 P. — 1. *Le Passage du Granique.* — 2. *Bataille de l'Hydaspe.* — Porus, trahi et blessé, est accueilli par Alexandre qui le dédommage généreusement de sa défaite.
80. — *Frontispice, pour un dictionnaire des écrivains de la moyenne et basse latinité.*
- 81-86. — 6 P. — 1 à 2. Répétit. du N. 70. — 3 à 4. Répétit. des N^{os} 31 et 30. — 5 à 6. Répétit. du N. 77. — Dans la marge de ces deux morceaux, on lit l'explication du sujet en latin et en français, suivie d'une dédicace au père La Chaise, confesseur du Roi.
87. — *L'Académie des Sciences (?)*. — Répétit. avec changement. — Pièce inachevée.
- 88-94. — 7 Pièces. — 1. *Le Songe de Salomon.* — Eustache Le Sueur pinx., etc. — 2. *Le Christ en croix.* Dans la marge : *Posuit Dominus in eo iniquitatem*, etc. — 3. Répétit. du N. 88. — 4. *Personnage couronné, tenant une croix à la main ; il est renversé sur les marches d'un autel et mis à mort par des soldats.*

Très-petit morceau ovale. — 5. *Prédication dans un temple.* — 6. *Jésus-Christ et la femme adultère.* — 7. *Sujet inconnu.* (Peut-être Jésus-Christ dans le prétoire?)

95-99. — 5 P. — 1. *Esther s'évanouit en présence d'Assuérus.* — C. Le Brun in. — 2. Répétit. du même. — 3. *Monument élevé à la gloire de Louis XIV dans l'hôtel-de-ville de Troyes, 1687.* — On lit sur le socle, outre sept vers français : F. Girardon sculpteur ordinaire du Roy a fait cette médaille avec tous ses accessoires et accompagnements, et l'a donnée à la ville de Troyes, etc. — 4. *La Forteresse de Montmélian prise par M. de Catinat, 21 décembre 1691.* — 5. Répétit. du N. 60.

100-103. — 4 P. — 1 à 2. *Paysages.* — 3. *Une Expérience dans un laboratoire de chimie.* — 4. *Louis XIV en conférence avec un de ses ministres.* (Sans doute Colbert?)

104. — *Jésus-Christ et la femme adultère.* — Répétit. avec changement.

105-106. — 2 Pièces. — Répétit. du N. 15.

107-122. — 16 P. — Suite de figures représentant des types du temps. — 1. *Le Pèlerin.* — 2. Répétit. du même. — 3. *Le Néroman.* — 4. *Le Juif.* — 5. *Le Garçon de cabaret.* — 6. *Le Vieilleur.* — 7. *Le Ramoneur.* — 8. *Le Gueux.* — 9. *Le Président à mortier.* — 10. *L'Officier.* — 11. *Le Sergent.* — 12. *Le Mousquetaire.* — 13. *Le Piquier.* — 14. *Le Jardinier.* — 15. Répétit. du même. — 16. *Le Marchand.*

123-124. — 2 P. — *Le Siège de Nimègue. Août 1672.* — *Le fort de Schenck. 19 Juin 1672.*

125-129. — 5 P. — Plans. — 1. *Du Siège de Philisbourg.* — 2. *De Vienne.* — 3. *Du Siège de Bude.* — 4. *De Mayence.* — 5. Répétit. du N. 87.

130. — *Le Sacrifice d'Abraham.* — F. Silvestre in. et fecit.

131-133. — 3 Pièces. — *L'Entrée d'Alexandre dans Babylone.* — Dans la marge, outre le titre : Présentée à Monseigneur le Dauphin, — ses armes s'y trouvent, — par son très-humble, etc.

134. — *Le Marchand de vinaigre.* — Sans marque. (Abraham Bosse?)

135-136. — 2 Pièces. — 1. *Le Jugement de Salomon.* — Gravé par N. Tardieu 1721. — 2. Répétit. de la Prestation de serment du marquis de Dangeau.

137. — *Vue d'une partie de l'hôtel royal des Gobelins, où sont établies les manufactures des meubles de la Couronne.* — Cette légende est tracée sur une banderolle déployée dans le haut de l'estampe, à droite. On lit dans la marge du bas, 16 vers :

Eco qui de nos voix (*sic*) fais retentir ces lieux

.

À nostre directeur faire au moins quelques fêtes.

Dans le fait, cette composition représente les apprêts d'une fête donnée à Le Brun, premier peintre du Roi et directeur des Gobelins.

138-139. — 2 Pièces. — 1. *Frontispice*, pour l'édition des *Métamorphoses d'Ovide* mises en rondeaux par Benserade et imprimées à Paris par les soins de Sébastien Mabre Cramoisy, directeur de l'Imprimerie Royale. — 2. *Autre frontispice*, pour une suite de planches retraçant *La Vie et les Miracles du Père Benoît*, ainsi que nous l'apprend l'inscription : *Vita et miracula sanctissimi patris Benedicti....*, tracée dans un ovale qu'entoure un cadre orné de guirlandes de fleurs.

140-171. — 32 P. — La suite dont nous venons de parler comprend trente-deux planches, moins le titre. Chacune d'elles est contenue dans un cadre offrant, de chaque côté, différentes figures combinées avec des draperies, des groupes de fruits et des emblèmes. En bas et en haut, sont ménagés des cartouches avec des inscriptions. Celles du bas se composent invariablement de quatre vers latins donnant l'explication du sujet.

172-194. — Suite de 23 Pièces, le titre compris, représentant des sujets tirés des *Fables d'Esopé*. Ces petits morceaux sont encadrés dans un ovale en longueur qu'entoure un double trait carré dont les angles sont teintés de tailles horizontales.

195-406. — 212 Pièces. — Ces morceaux offrent tous des sujets de l'*Ancien* et du *Nouveau-Testament*, et de la *Passion de N. S. Jésus-Christ*, à l'exception des N^{os} suivants : 267. *Lettre grise.* — 323. *Devise.* — 345. Répétit. du N. 98. — 406. *Décoration d'architecture.*

407-420. — 14 P. — 1 à 10. Sujets, le titre compris, tirés du *Poëme d'Adonis* du Cavalier Marin. — 11 à 14. *Petits paysages.*

421-438. — 18 P. — 1 à 16. Sujets de la *Jérusalem délivrée.* — 17. Satyre délivrant une femme nue attachée à un tronc d'arbre. — 18. Répétit. du même.

- 439-822. — 384 P. — Suite de petits morceaux exécutés pour un livre imprimé chez Audran en 1687, sous le titre de : *l'Imitation des Saints*.
- 823-863. — 41 P. — Suite d'estampes comprenant le Plan du Labyrinthe de Versailles, et les grottes, fontaines, jets-d'eau, etc., qui décorent cette résidence royale.
- 864-899. — 36 P. — Répétit. de la suite précédente avec le plan du Labyrinthe.
- 900-902. — 3 P. — 1. Répétit. de la *Bataille d'Arbelles*. — 2 à 3. Répétit. de *l'Entrée dans Babylone*, avec changement.
- 903-905. — 3 P. — 1 à 2. Répétit. de *l'Apothéose d'Isis*, avec changement pour la dernière. — 3. *La Tente de Darius*.
- 906-940. — 35 P. — Suite de devises pour les tapisseries du Roi.
- 941-1198. — Suite de 258 Pièces de numismatique, (sceaux et médailles,) depuis 1493 (Charles VIII) jusqu'à 1701 (Louis XIV).
- 1199-1329. — 131 Pièces. — Y compris cinq *Frontispices* offrant chacun une dédicace. — 1. Divers dessins de figures dédiés à Mons.^r Colbert d'Ormoy, surintendant, etc. — 2. Divers dessins de figures dédiés à Monsieur de Bouccœur, conseiller, etc. — 3. Quelques Figures, Chevaux et Paysages présentés à Monseig.^r le Duc de Bourgogne, etc. — 4. Caractères des Passions gravés sur les dessins de l'illustre M. Le Brun, etc. — 5. Principes de Dessin.
- 1330-1519. — Suite de 190 Pièces. — Elles offrent des Paysages, plusieurs planches pour un traité de Géométrie, des Etudes de figures pour l'ornement du paysage, et quelques Frontispices avec dédicaces.
- 1520-1663. — Suite de 144 Pièces. — Elles représentent des sujets de *l'Ancien* et du *Nouveau-Testament*, des *Métamorphoses d'Ovide*, de *l'Histoire de France*, des romans du temps (H. d'Urfé, les deux Scudéry, la Calprenède ou leurs émules, et les petits poètes italiens contemporains), des Etudes de figures dans des paysages finis, des Vues, des Emblèmes, des Décorations d'architecture, des Lettres-grises, etc. — Un grand nombre de ces morceaux sont répétés.
- 1664-1719. — 56 Pièces. — Elles offrent des *Culs-de-lampe*, des *Lettres-grises*, *Fleurons* et autres ornements typographiques.

1720. — Répétit. du N. 4.
- 1721-1735. — 15 Pièces. — De la suite de *la Vie des Saints*.
- 1736-1742. — 7 P. — *Types*. — 1. *Un Santon, ou saint homme des Turcs*. — 2. *Religieux de l'Ordre de Edhemé*. (Ce morceau ainsi que le précédent ornent une *Histoire de l'Empire Ottoman*.) — 3. *Cartouche*. — On lit, au milieu : Divers états et conditions de la vie humaine. — 4. *Le Pape*. — 5. *Le Cardinal*. — 6. *L'Abbé*. — 7. *L'Hermite*.
- 1743-1744. — 2 P. — 1. Morceau satirique représentant un homme couronné de lauriers; il est assis et accoudé sur une table, et sa tête repose dans sa main. Une espèce de Diable lui souffle de la fumée au visage, avec un cornet de papier. On voit, dans le fond, les rayons d'une bibliothèque et, au bas de la droite, un compas et une balance avec des pièces de monnaie. L'inscription suivante est tracée dans un cartouche du haut : *Camouflet de nos grands auteurs négligents*, etc. — 2. Répétit. du même, avec changements.
1745. — *Armoiries*. — Elles sont suspendues dans les airs par deux petits génies; le bas est orné d'un fond de paysage.
- 1746-1757. — 12 P. — Suite de costumes musulmans exécutés pour *l'Histoire de l'Empire Ottoman*.
- 1758-1774. — 17 P. — 1 à 11 sujets tirés des *Métamorphoses d'Ovide*. — 12 à 17. Suite de figures de fantaisie. (Répétit.)
- 1775-1783. — 9 P. — 1 à 4. *Frontispices ou Vignettes allégoriques*. — 5. *Prédication dans une église*. (Répétit.) — 6. *Sujet de roman*. — 7. *Paysage*. — Il offre une rue de ville. — 8 à 9. *Culs-de-lampe*.
- 1784-1832. — 49 P. — *Titres, Culs-de-lampe, Lettres-grises, Vignettes allégoriques*, etc.
- 1833-1872. — 40 P. — 1. *Le Conseiller*. — 2. *Le Galérien*. — 3 à 40. Suite de morceaux, le titre compris, représentant les différentes actions du prêtre pendant la célébration du Service divin.
- 1873-1880. — 8 P. — 1 à 2. *Frontispice et Vignette*, pour le livre intitulé : *L'Office de la Vierge Marie pour tous les temps de l'année*, etc. — Metz, Claude Bouchard, 1668. — 3. *Le Christ en croix*. (Répétit.) — 4. *David jouant de la harpe*. — 5 à 6. *Frontispice et Vignette*, pour les *Heures dévotes*, imprimées à Amberès, en Espagne. La vignette représente le roi et la reine de ce pays

offrant leurs actions de grâces à Notre-Dame d'Atocha, à l'occasion de la naissance du Prince des Asturies qui eut lieu le 25 juillet 1707. — 7. *La Ste. Vierge reçue dans le ciel par le Père-Eternel.* — 8. *La Pentecôte.*

1881-1904. — 24 P. — Suite de figures, la plupart répétées, représentant des costumes du temps.

1905-1937. — 33 P. — 1 à 4. Petites figures. — 5. *Paysage-Architecture.* — 6 à 33. Sujets tirés des *Métamorphoses d'Ovide.*

1938-1954. — 17 P. — Divers petits sujets, tant de l'*Histoire-Sainte* que de la *Mythologie*, etc.

1955-2082. — 128 P. — Sujets de l'*Ecriture-Sainte.*

2083-2089. — 7 P. — 1 à 2. *Vignettes allégoriques.* (Avec répétit.) — 3. *Louis XIV au Cabinet du Jardin du Roi.* — Répétit. du N. 16, mais en contre-partie et réduite. — 4 à 7. *Paysages.*

2090-2144. — 55 P. — 1. *Le Christ en croix.* (Répétit.) — 2. *La Ste. Vierge foulant aux pieds le dragon.* — 3. *Le Monogramme du Christ.* — Il est entouré d'une gloire et surmonté d'une couronne de faces de chérubins. — 4 à 5. *Le Prêtre au confessionnal.* (Avec répétit.) — 5. *Le prophète Nathan reprochant à David l'enlèvement de Bethsabée et le meurtre d'Urie.* — 7 à 44. Suite de morceaux, le titre compris, représentant les actions du prêtre pendant la messe. — C'est la 2^e édition du livre publié à Metz par Bouchard, avec la date de 1661. — 45. *Cul-de-lampe.* — 46 à 55. Sujets du *Nouveau-Testament.*

2145-2160. — 16 P. — *Petits Paysages, Vues, etc.*

2161-2183. — 23 P. — 1 à 8. *Petits Paysages.* — 9 à 23. — *Culs-de-lampe, Fleurons, petites Vignettes ovales, etc.*

2184-2196. — 13 P. — 1. *Marsyas attaché à un arbre sur l'ordre d'Apollon.* — Dans la marge : Marsye, énigme. — 2. *Jason s'emparant de la toison d'or.* — Dans la marge : Jason, énigme. — 3. *Guerrier présentant la tête de Méduse à un enfant qui s'enfuit.* — Dans la marge : Méduse, énigme. — 4. *La Pentecôte.* (Répétit.) — 5. *L'Annonciation.* — 6. Ce morceau représente un Saint ayant une tige de lis à la main, et élevant ses regards vers le ciel. — 7. *Décoration architecturale.* — Elle est surmontée d'un groupe offrant la Religion assise sur un char attelé de deux chevaux qui foulent aux pieds l'hydre de l'Hérésie.

— 8 à 9. *Vignettes*. — Elles offrent des emblèmes héraldiques.
 — 10. *L'Annonciation*. — Morceau renfermé dans un ovale et qui nous paraît remonter au 16^e siècle. — Sans marque. — 11. Autre *Annonciation*. Elle est de la même époque que la précédente. — Sans marque. — 12 à 13. *Petits Paysages*.

JACQUES PROU.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris vers 1639. Cet artiste qui étudia le paysage chez S. Bourdon, paraît ne s'être occupé que de ce genre de composition.

1. — *Frontispice*, pour la suite de paysages que nous allons indiquer ci-après. Il représente, de chaque côté de l'estampe, deux pilastres couronnés d'un entablement au milieu duquel sont suspendues des armoiries. Immédiatement au-dessous, est posée contre le soubassement, une tête d'ornement colossale, sur laquelle sont appuyés deux petits génies dont l'un tient un masque, et l'autre une palette et un pinceau. On lit sur la banderolle qui recouvre le bas : Vues des plus beaux édifices de la ville de Rome ; et dans la marge, à gauche : Jacq.^s Prou delin. et sculp. — Dédié à M^r Begon Con.^{er} du Roy, etc.
 2. — *Vue de l'Hôpital du St-Esprit regardé du pont St-Ange.*
 3. — *Vue du Mont Vatican derrière l'église de St-Pierre.*
 4. — *Vue du devant de l'Eglise de Ste-Marie-Majeure, du côté du midi.*
 5. — *Vue du Marché Romain appelé Campo-Vaccino, d'où l'on voit les ruines du palais Majeur des empereurs et la vigne Farnèse.*
 6. — *Vue du Pont Sixte et de l'Hôpital St-Sixte, du côté du midi.*
 — On lit en bas de ces cinq derniers morceaux : Jacq. Prou delin. et sculp.
-

CHARLES DE LAFOSSE.

Peintre, né à Paris en 1640, et mort dans la même ville en 1716.

1. — *Apollon et les Muses.* — Le dieu du jour et de la poésie, assis sur un nuage et tenant une lyre à la main droite, préside l'assemblée des Muses qu'on voit, un peu au-dessous, assises ou couchées sur des nuages. Pégase prend son vol vers le haut de la droite. — On lit dans la marge : De Lafosse pinx. — Lu. de Chastillon sculp.

NICOLAS PINSON.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Valence (Drôme), vers 1640. Selon M. R. Dumesnil, cet artiste n'a gravé que deux planches qui sont de la dernière rareté : *Le Christ mort et l'Assomption de la Vierge.* — Nous n'en possédons qu'une seule, la première, que nous décrivons ci-après. (1)

1. — *Le Christ mort.* — Le corps du Sauveur se voit étendu, au devant de l'estampe, sur une draperie qui couvre le sol ; il est dirigé à gauche. La Madeleine, vue de profil, est agenouillée du même côté, et penchée sur le Christ dont elle a saisi une des mains qu'elle arrose de larmes. Plus haut, à droite, la mère de douleurs, assise et affaissée sur elle-même, semble être éva-

(1) Voir le *Peintre graveur français* (T. 3, p. 315) et l'ouvrage de M. P. de Chennevières, intitulé : *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'ancienne France* (T. 1^{er}, p. 138). — D'un autre côté, C.-P. Landon, en son recueil ayant pour titre : *Vies et œuvres des peintres les plus célèbres de toutes les écoles*, etc., a introduit dans l'œuvre du Poussin une réduction au trait et dans le même sens, de notre estampe. On lit sous le trait carré : *Poussin pinx.* — *M^{me} Soyer née Landon sc.* Ainsi donc, voilà N. Pinson mis sur le compte de N. Poussin, comme si ce grand homme n'était pas déjà assez riche de son propre fonds ! Landon, par exemple, a oublié de nous apprendre à quelle source il a puisé et sur quelle autorité il s'est appuyé. Que conclure de cette particularité ? C'est qu'il y a eu évidemment confusion de la part de cet auteur, et que, trompé par la similitude des initiales, il n'a pas hésité à attribuer, sans plus d'examen, au Poussin, ce qui revient de droit à N. Pinson. Quoi qu'il en soit, l'inscription tracée dans la marge de l'estampe qui nous occupe, est péremptoire et rétablit la vérité d'une manière absolue. « — Je me désie singulièrement de Landon, — » dit, quelque part, M. de Chennevières.

nouie entre les bras de St. Jean qui la soutient. Deux saintes femmes en proie à l'affliction, complètent ce groupe derrière lequel se dressent des roches rugueuses où croissent de chétives broussailles. On remarque, dans le fond de la gauche, et en partie cachée par un bouquet d'arbres, une ville adossée à une montagne dont les flancs sont eux-mêmes ombragés de quelques touffes de verdure. — On lit, au bas de la droite, sur la terrasse: N. P. In., et dans la marge : *Ill.^{mo} ac R.^{mo} Domino Comiti, Abbati Philiberto Hyacinto Filippe, Admodum Ill.^{mo} Domino Inter tuæ Illustris Domus pias tabellas ut fixisti pro tua humanitate pietatis meæ imaginem, nunc sculptam amanter, et benignè ut soles excipe. Dominationis uestrae admodum Ill.^{mo} — Addictissimus servus — Nicolaus Pinsonus. ex Valentia in Gallia.*

CLAUDE AUDRAN.

Peintre, né à Lyon en 1641, et mort à Paris en 1684. Cet artiste fut élève de Le Brun, et son imitateur servile.

- 1-2. — 2 Pièces. — *La Multiplication des pains.* — Grande estampe en deux feuilles s'assemblant côte à côte. — Le Seigneur, debout, sur un tertre situé vers la gauche, vient d'accomplir le miracle de la multiplication des pains. Il est entouré de ses disciples qui distribuent à la foule, assise circulairement, la nourriture ainsi obtenue. — On lit dans la marge : Dans un désert près de la mer de Galilée, etc. — St. Jean 6. — Et, plus bas, à gauche : Inventé par feu Claude Audran et terminé par Vernansol. — Sur la terrasse, du même côté : J. Audran sculp.
3. — *La Peinture.* — Composition allégorique exécutée pour servir de décoration à un plafond. — On lit dans le bas : Inventé et peint par C. Audran. — Gravé par son frère.
- 4-6. — 3 Pièces. — 1. Répétit. du morceau précédent. — 2. *La Louve allaitant Romulus et Rémus.* — On voit derrière ce groupe, un trophée d'armes. — Vignette en forme de frise. — Watelé in. — L. Cossin sc. — 3. Morceau en forme de frise offrant quelques ondulations de terrain. On voit, à droite, un

bouquet d'arbres , à gauche et dans le fond , des figures d'hommes et d'animaux. Sous le trait carré : Par Anthoine Le Pautre architecte du Roy.

GEORGES FOCUS.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte , né à Châteaudun (Eure-et-Loir) vers 1644 , et mort à Paris en 1708.

1. — *Frontispice.* — On voit , au milieu du bas , un homme assis et tourné à gauche ; il tient entre ses jambes une espèce de vase fermé qu'il semble vouloir découvrir. Au-dessus de lui , sur un rocher qui borde un chemin , s'élève un monument près duquel se tiennent deux figures , l'une assise et l'autre debout. On lit sur une des faces du monument : *Strada daqua* , etc. Le fond est orné d'une pièce d'eau et de fabriques situées au bas d'une chaîne de montagnes qui ferme l'horizon. A gauche , règne une ligne de rochers boisés. On lit dans la marge : Diverses veües d'Italie. — Dédié à M.^r Le Brun escuyer premier Peintre du Roy , etc.

MICHEL-ANGE CORNEILLE.

Peintre et graveur à l'eau-forte , fils aîné de Michel Corneille , et élève de S. Vouët. Cet artiste , né à Paris en 1642 , est mort dans la même ville en 1708.

1. — *Notre-Dame des Anges*, dite *La Portioncule.* — St. François d'Assise se voit prosterné , à droite , au pied d'un autel élevé au côté opposé. Ses bras et ses regards sont dirigés vers le ciel où lui apparaît la Ste. Vierge qui semble intercéder pour lui auprès du Sauveur porté sur des nuages , et entouré d'une gloire et des milices célestes. On lit dans la marge , le titre placé en tête de cette description , et , à la gauche du bas : Peint dans le chœur des Capucins du Marais à Paris , par Michel Corneille et gravé par le même.
2. — *St. François d'Assise ravi en extase par la musique céleste.* — Le Saint , couché sur le devant de la composition , et appuyé sur un rocher qu'on voit à droite , tient dans ses bras un crucifix. Il semble se réveiller ainsi qu'un de ses compagnons , qu'on

remarque à la gauche du fond , aux accords d'un concert céleste que font entendre des anges groupés , dans le haut , sur des nuages. On lit dans la marge : St. François d'Assise. ; et , plus bas : M. A. de Corneille invenit et pinxit , etc.

3. — *La Fuite en Egypte.* — La Ste. Vierge , portant l'enfant Jésus endormi sur son sein , arrive , accompagnée de St. Joseph conduisant l'âne , au bord d'une rivière où deux mariniers dirigent une barque prête à recevoir les voyageurs. Vers la droite , s'élève un palmier dans le feuillage duquel voltigent des anges et des chérubins. — On lit dans la marge : Joseph prit la mère et l'enfant et se retira en Egypte. — Plus bas , une dédicace au Maréchal duc de Noailles , partagée par les armes de ce seigneur et suivie de : D'après le tableau qui existait autrefois dans la chapelle des Pénitents-Blancs de Confalon , à Lyon.
4. — *Sainte Famille.* — La Ste. Vierge , assise au bord de la mer , tient sur elle l'enfant Jésus que caresse le petit St. Jean. Ste. Anne se voit accroupie dans le fond , près du berceau du Sauveur. — On lit au bas de la droite : M. Corneille scul privilège ; et , au-dessous de ce dernier mot : Junior , etc.
5. — *Le Martyre de St. André.* — On voit , au milieu de l'estampe , le Saint prosterné et regardant la croix , instrument de son martyre , qui est dressée à gauche. Le haut est éclairé par une gloire d'où sort un ange qui apporte à l'apôtre la palme et la couronne célestes. — On lit à la gauche du bas : M. A. Corneille in. et fe. ; et dans la marge : Divi Andreæ ad crucem , etc. ; ainsi qu'une dédicace à Edouard Colbert , marquis de Villacerf.
6. — *St. François d'Assise.* — Il est représenté debout , sur le bord de l'estampe , légèrement tourné à gauche , les mains jointes et les regards dirigés vers le ciel. Sa tête est surmontée d'un nimbe. On lit dans la marge le titre cité plus haut , suivi de : Peint et gravé par M. A. de Corneille , etc.
7. — *Dieu apparaissant à Abraham.* — Le Patriarche se voit agenouillé près de la porte de sa demeure , située à droite ; il est tourné de profil vers la gauche où lui apparaît le Seigneur porté sur des nuées , au milieu d'une gloire d'anges. Dans la marge : Dixit Dominus ad Abram , etc. — M. Corneille inv. sculp.
8. — *L'Optique.* — On voit une femme assise sur une terrasse et appuyée sur des livres ; elle tient d'une main , une pancarte déployée , et de l'autre un télescope avec lequel elle semble inter-

roger le ciel. Autour de cette figure sont de petits génies armés chacun d'un instrument d'optique. Morceau ovale exécuté pour un plafond. — M. Corneille pinxit. — Simonneau sculpsit.

ETIENNE BAUDET.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Blois en 1598, et mort en 1691, selon Huber et Rost. Joubert et les auteurs de la *Biographie Portative Universelle*, le font naître en 1643 et mourir en 1719.

1. — Statue antique de marbre, de Bacchus, au palais des Tuileries. — On lit en bas de ce morceau et des suivants : Steph. Baudet sculps. — Avec la date de 1679, pour celui-ci
2. — Buste antique de marbre d'un faune, au palais des Tuileries. — 1678.
3. — . . Idem . . d'Alexandre-le-Grand, . Idem . . — 1677.
4. — . . Idem . . de Marcella, femme d'Agrippa, Id. — 1679.
5. — . . Idem . . de bronze, Idem . . — Id.

JEAN FRANÇOIS MILLET, DIT FRANCISQUE.

Peintre et graveur à l'eau-forte. — « Millet, dit M. R. Damesnil, naquit à Anvers en 1643 ou 1644; mais, français d'origine, il se fixa de bonne heure à Paris où il s'inspira des ouvrages du Poussin, qu'il prit constamment pour modèles. Il fut membre de l'Académie de Peinture dont, plus tard, il devint professeur, comme peintre d'histoire qu'il savait enrichir de beaux paysages. Il ne vit jamais l'Italie, et ce fut à Paris, où il mourut en 1680, qu'il mit au jour ses plus beaux ouvrages: c'est à ces différents titres que nous le rangeons dans l'école française. » — Francisque Millet a gravé lui-même trois planches d'une exessive rareté (1). Nous n'en possédons aucune. Un peintre du nom de Théodore, qui fut élève de ce maître, a gravé un certain nombre de ses compositions. Perelle, Chiboust et Lemoyne ont aussi travaillé d'après lui.

MORCEAUX GRAVÉS PAR THÉODORE. (2)

1-37. — 37 Pièces. — 1. *La Fuite en Egypte*. — 2. *Le petit*

(1) *Le Peintre graveur français* (T. 1^{er}. p. 244-245).

(2) Voir, pour leur description, le *Peintre graveur français*. (T. 1^{er}. p. 249 et suiv.) Les N. 31 et 37 sont étrangers à cet artiste.

Moïse sauvé. — 3. *Les Baigneurs.* — 4. *Le Pêcheur dans sa nacelle.* — 5. Répétit. du N. 1. — 6. *Les Filles de Cécrops.* — 7. *La Femme assise près d'un vase.* — 8, 9. Répétit. des N^{os} 7 et 4. — 10. *La petite Famille.* — 11. *La Fontaine.* — 12. Répétit. du N. 3. — 13. *Le Paysage aux Lapins.* — 14. *L'Orage.* — 15, 16. Répétit. des N^{os} 6 et 7. — 17. *Jésus-Christ et la Cananéenne.* — 18. *Le Pêcheur à la ligne.* — 19. *Les deux Hommes marchant de compagnie.* — 20, 21 et 22. Répétit. des N^{os} 4 et 10. — 23. *La Cascade.* — 24. *Céphale et Procris.* — 25. *Le Troupeau au bord de l'eau.* — 26. *L'Homme au large manteau au milieu du chemin.* — 27. Répétit. du précédent. 28. *La Réveuse.* — 29. *Le Pauvre demandant l'aumône.* — 30. *La double Cascade.* — Ce morceau et les suivants, jusqu'au N. 36 inclusivement, sont de forme ronde. — 31. *La Femme et les deux Pêcheurs.* — Une rivière coule, du milieu du fond, sur la gauche du devant, où elle tombe en cascade; elle est traversée par un pont de pierre qui aboutit à un bâtiment situé dans le fond de la gauche, au pied d'une montagne. Au devant de l'estampe, une jeune femme portant un panier sur sa tête, parle à un pêcheur, vu par le dos, à genoux près d'un autre homme qui ramasse des poissons. — 32. Répétit. du N. 30. — 33. *La Baie.* — 34. *Le petit Bateau.* — 35. *Jeune Femme portant un paquet sur sa tête.* — 36. *Le Sarcophage.* — 37. Site montueux et boisé, coupé de profonds ravins. Vers la gauche du bas, on remarque l'entrée d'une caverne creusée dans un rocher qui se trouve là, et, plus près, de ce côté, un homme assis au pied d'un gros arbre dont les branches traversent le bord supérieur de l'estampe. — On lit en bas de l'ouverture de la caverne, sur une pierre : Francisque.

MORCEAUX GRAVÉS PAR DIFFÉRENTS ARTISTES.

38. — *La Fuite en Egypte.* — Cette composition est entièrement remplie par une énorme masse de rochers qui règnent sur le second plan, et dont les crevasses sont garnies d'arbres et de broussailles. Une tour couronne un des pics de droite, et une ouverture qui existe au milieu, laisse voir une échappée de paysage orné, dans le lointain, d'arbres et de fabriques. Sur le premier plan, on voit la Sainte Famille servie par des anges, en avant d'un pli de terrain qui cache en partie une femme accompagnée d'un enfant et d'une vache. Dans la marge, à gauche : Joseph Francisque Milet pinxit. — A droite : J. Lemoyne scul.

39-40. — 2 Pièces. — 1. *La Ronde champêtre.* — Paysage montueux orné d'arbres et de fabriques, dans lequel serpente, de gauche à droite, une rivière traversée par un pont que passent un pâtre et son troupeau. Sur le devant où se remarquent, à droite, les restes d'une colonnade d'ordre toscan, on voit deux hommes appuyés sur un parapet et, plus loin, une ronde de femmes. — **2. *Le Repas champêtre.* —** Site montueux et boisé, orné de fabriques, vers la gauche que traverse une rivière venue du fond de la droite, et dont les bords sont garnis d'arbres. Sur le premier plan, au pied d'un gros arbre qui s'élève sur un tertre que longe un chemin, on voit trois femmes, un pâtre et un enfant procédant, sur l'herbe, aux apprêts d'une collation champêtre. — On lit dans la marge de ce morceau et du précédent : Francisque pinxit. — Gravé par Perelle.

41-42. — 2 P. — 1. *Le Port de mer.* — On voit, sur la droite du devant, trois femmes dont deux sont couchées parmi les restes d'un riche édifice qui occupe le même côté, au second plan. La troisième, vue de dos, est assise sur une pierre et file sa quenouille. Non loin de ces figures, est un troupeau de moutons qui paît sous la garde d'un chien attaché à un tronc d'arbre. A gauche, le terrain s'incline jusqu'au bord de la mer qui baigne le fond de ce côté, et qu'animent un grand nombre de bâtiments à la voile. — **2. *La Tresseuse de couronnes.* —** Site orné, dans le fond de la gauche, de riches fabriques entremêlées de bouquets d'arbres, et traversé, au milieu, par une rivière au bord de laquelle sont deux bergers, l'un assis, l'autre debout, qui gardent leur troupeau. A droite, sur le premier plan, on voit les restes d'une colonnade d'ordre ionique, et, à gauche, un homme cueillant des fleurs que dispose en couronne une femme, assise, ayant derrière elle des chèvres et des moutons. — Dans la marge de ces deux morceaux : Francisque pinxit. — Gravé par Perelle.

43-44. — 2 P. — 1. *Le Coup de tonnerre.* — Site âpre et sauvage traversé par une rivière qui, venue de la droite du fond, borde le pied de montagnes chauves s'élevant de ce côté. Ses bords sont ombragés d'arbres et garnis de fabriques, parmi lesquelles on remarque une tour frappée par la foudre qui vient d'éclater dans un ciel noir d'où la pluie s'échappe à torrents. A la gauche du devant, un ruisseau coule dans un lit creusé au milieu de rochers couronnés d'arbres, et, à droite, se voient deux hommes qui, donnant les signes de la plus grande frayeur, se sont mis à l'abri sous une énorme pierre. — **2. *Le Pont sur le ruisseau.* —**

Paysage montueux dont tout le fond est enrichi de tours et de fabriques au-dessus desquelles paraissent quelques pics de montagnes, à l'horizon. Un pont de deux arches est jeté, à droite sur un ruisseau qui, venu du fond de ce côté, coule jusque devant, dans un lit semé de grosses pierres où il forme de petites cascades. La gauche offre quelques escarpements plantés d'arbres, et traversés par un chemin creux que suivent deux hommes se dirigeant vers les habitations. — On lit dans la marge de ces deux derniers morceaux : Francisque pinxit. — Chibou sculp.

45-53. — 9 P. — Répétit. de morceaux mentionnés plus haut. Ils font partie du Recueil d'estampes portant le N. 5.

54. — Répétit. du N. 14.

JEAN JOUVENET.

Peintre, né à Rouen en 1644, et mort à Paris en 1717.

1. — *Vénus dans les forges de Vulcain faisant forger des armes pour Énée.* — On lit, à gauche, dans la marge : Sensit læ dolis, etc. — *Æneid.* 8^o; et, à droite :
Son artifice et sa beauté
Cachent son infidélité.
J. Jouvenet pinxit 1713. — L. Desplaces sculpsit.
 2. — *L'Élévation en croix.* — Jouvenet pinxit. — Desplaces sculpsit et deux inscriptions, l'une latine et l'autre française.
 3. — *La Mécanique.* — Composition allégorique de forme oval exécutée pour un plafond. — On lit de chaque côté du bas : Joan Jouvenet inven. et pinxit. — Lud. Simonneau Junior sculpsit.
 - 4-5. — 2 Pièces. — 1. *La Pêche miraculeuse.* — 2. *La Résurrection de Lazare.* — On lit en bas de ces deux morceaux : Joan Jouvenet pinxit. — Joan. Audran sculpsit.
-

RÉNÉ-ANTOINE HOUASSE.

Peintre, né à Paris en 1648, et mort dans la même ville en 1710.

1. — *L'Eloquence.* — Composition allégorique faisant partie du système de décoration d'un plafond. Morceau ovale. — On lit dans le bas : Houasse invenit et pinxit. — Joan. Bonnart junior deli.¹ et sculp.

ROBERT BONNART.

Peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris vers 1646. Cet artiste fut élève de Van der Meulen.

1. — *Vue de la ville de Philisbourg réduite à l'obéissance du Roi par son armée commandée par M.^{gneur} le Dauphin, le 29 octobre 1688, après seize jours de tranchée ouverte.* — Avec une dédicace qu'accompagnent les armes du Prince. — On lit, à gauche, dans la marge : Peint et gravé par Robert Bonnart.
2. — *Les Voyageurs.* — Deux gentilshommes à cheval, accompagnés d'un guide, sont précédés d'un valet, également monté, qui mène deux chevaux de main. Cette petite troupe se dirige vers la lisière d'un bois où elle est presque parvenue. Le fond offre une chaîne de coteaux en avant desquels se voient des maisons en partie cachées par un taillis. A gauche, sur la terrasse : R. Bonnart fecit.
- 3-4. — 2 Pièces. — 1. *St. Luc.* — L'Évangéliste, vu de face, est assis sur une espèce de socle; d'une main il tient une plume, et de l'autre un livre. Le bœuf est couché à son côté gauche. — A droite, sur les dalles : Rob. Bon. del. et p., et dans la marge : Il est célèbre par l'Évangile, etc. — 2. *St. Marc.* — Dans la même pose que le précédent, il tient de la main droite une plume, et de l'autre, une tablette qu'il appuie sur sa cuisse gauche. Le lion emblématique est couché à côté de lui, à droite. — R. Bon. del., et dans la marge : Il fut homme de bien, etc.
- 5-6. — 2 P. — 1. *St. Grégoire-le-Grand.* — Le saint Pontife coiffé de la tiare et revêtu des habits sacerdotaux, se voit assis dans un fauteuil; il paraît recevoir le souffle du Saint-Esprit qu'il

va bientôt faire passer dans le livre qu'il compose et qu'on voit ouvert sur une table, à gauche. — R. B. del., avec quatre vers français dans la marge. — 2. *St. Ambroise*. — Le Saint, le mitre en tête et couvert de ses habits épiscopaux, se voit, assis de face dans un fauteuil, et ayant sur son genou gauche un livre ouvert. On remarque derrière lui une ruche bourdonnante et dans le fond, un portique à jour dont l'entrecolonnement laisse passer un rayon céleste. — R. B. del., et quatre vers français dans la marge.

JEAN-BAPTISTE CORNEILLE.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1646, et mort dans cette ville en 1698. Cet artiste était le frère puîné de Michel-Ange Corneille.

1. — *Mercur*. — Le messager de l'Olympe vient de recevoir une mission du maître des dieux qu'on voit entouré de sa Cour, à gauche du haut. Il vole dans l'espace et se dirige à droite, tenant à la main son caducée et la tête couverte du pétase ailé. Morceau de forme ronde. — On lit, de chaque côté du bas : Joan. B. Corneille pinxit et sculpsit.
2. — *Jésus-Christ apparaissant à Ste. Thérèse et à St. Jean de la Croix*. — Le Sauveur descendu du ciel, au milieu d'une gloire d'anges et de chérubins, porte ses regards sur Ste. Thérèse prosternée à droite, et lui montre de la main gauche, un des clous de la passion. De l'autre main il soutient une grande croix que tient embrassée St. Jean, agenouillé du côté opposé. Pièce cintrée par le haut. — On lit à la gauche du bas : J. C. sculp. et, dans le haut, en dehors du champ de l'estampe : Inventum hanc tabellam pinxit, Joanes Corneille, etc.
3. — Répétit. du précédent.
4. — *Frontispice*, pour le *Dictionnaire de l'Académie française*. — Les Génies des Beaux-Arts et du Commerce couronnent le buste de Louis XIV posé sur un piédestal au bas duquel se voit une femme, assise, tenant un bouquet à la main, et de petits génies qui lui présentent des guirlandes et des corbeilles de fleurs. Dans la marge : J. B. Corneille invenit. — Jo. Mariette sculpsit. — G. Edelinck effigiem Regis sculp.

5. — *Vignette*, pour le *Dictionnaire de l'Académie française*. — J. B.^{le} Corneille inv. — J. Mariette sculp.

JOSEPH PARROCEL.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Brignolles (Var) en 1648, et mort à Paris en 1704.

1. — *Combat de Cavalerie*. — On voit des hommes et un cheval étendus morts sur le premier plan. Un peu à droite, trois cavaliers, dont un porte-enseigne, sont lancés au galop et s'attaquent avec furie. Plus loin, la mêlée a lieu dans un ravin et se développe avec acharnement, au milieu de nuages de poudre et de fumée, jusqu'à l'horizon que bornent, à gauche, des tours reliées entre elles par des murailles, et que termine, à droite, un rocher isolé et aride surplombant le champ du carnage. — On lit dans la marge, à gauche : Parrocel pinx. A droite : F. Bas... (Basan?) le reste du nom, à demi-effacé, est illisible.

2. — *Grand Paysage*. — Il offre un site tourmenté. La gauche est garnie de rochers abrupts et taillés à pic; celui du milieu est surmonté d'une forteresse en ruines. Au bas de celui du fond, s'ouvre une caverne d'où sort en bouillonnant une fontaine qui devenue, plus bas, une rivière, arrose tout le devant de l'estampe et passe devant un rocher isolé, couronné de maisons et orné, à droite et à gauche, de groupes d'arbres dont l'un, celui de gauche, le dépasse en hauteur. Cette rivière remonte vers la droite, coule, plus loin, sous un pont, et disparaît à l'horizon que bornent deux montagnes jumelles. Des groupes de pêcheurs, de lavandières et de voyageurs animent cette composition dans la marge de laquelle est écrit, à gauche : Dessinée et gravée par J. J. Parrocel.

3-4. — 2 Pièces. — 1. *Frontispice*, pour la suite des quarante estampes représentant *Les Miracles de la vie de Jésus-Christ*. (1) — On voit une gloire d'anges environnant un globe éblouissant qui occupe le milieu du fond et où est le *Jéhovah* (2). Le plus grand des anges, qui se tient au haut de la gauche, semble

(1) Nous n'en possédons que quelques-unes, le titre compris.

(2) C'est-à-dire ce triangle entouré de rayons, au centre duquel est figuré un œil.

- adresser la parole à un groupe de figures, agenouillées à droite et paraissant saisies de crainte et d'étonnement. — On lit en le Jéhovah : Les Miracles de la vie de N.^o Seigneur Jésus-Christ et sur la terrasse : Parrossel In. — 2. *Le Repos de la Sainte Famille.* — On voit, à droite, la Sainte Famille qui se repose l'ombre d'un bois. St. Joseph caresse un mouton à qui la Vierge présente quelques brins d'herbe. Le Sauveur, assis sur le giron maternel, dans une attitude pleine d'abandon et de naturel, regarde en souriant cette scène de douce quiétude. Le fond de gauche offre un palmier au bas duquel se tiennent deux personnes, et, plus loin, une colline couronnée de fabriques. — Morceau sans marque et rogné dans tous les sens.
- 5-6. — 2 P. — 1. *La Ste. Vierge et St. Joseph vont de Galilée à Bethléem.* — *St. Luc, chap. 2.* — La Vierge, assise sur l'âne et vue de face, s'entretient avec St. Joseph. Tous trois se dirigent vers la gauche où on voit écrit, sur la terrasse : J. Parrocel in. et f. — 2. *La Ste. Vierge et St. Joseph cherchant l'enfant Jésus.* — *St. Luc, chap. 2.* — La Vierge, désolée, se voit au milieu, non loin de St. Joseph; elle interroge un cavalier qui passe et se dirige à droite. — Vers le milieu, la signature Parros in. et f. a été effacée.
7. — *La Moisson.* — Une femme la tête ceinte d'épis, est assise sur des gerbes, au pied d'un gros arbre; elle est représentée de face et couronnant de fleurs un enfant appuyé sur elle. Un autre enfant placé à sa droite, lui présente des bouquets qu'il tire d'une corbeille, tandis qu'un troisième enfant est endormi sur l'herbe, à la gauche du devant. On voit enfin, d'autres petits moissonneurs travaillant dans un champ qui occupe le fond du même côté. — Dans la marge, à droite : Parrocel in. et f.
8. — *Combat du Col de Bagnols.* — On voit sur le premier plan de ce morceau, des hommes et des chevaux morts ou blessés. On remarque, au milieu, un cavalier lancé au galop et dirigé à gauche qui s'apprête à porter un coup de sabre à un autre cavalier venant à sa rencontre l'épée à la main. Une haute montagne chauve s'élève dans le fond de la droite et clôt le champ de bataille, de ce côté. Dans la marge : Combat donné au passage du Col de Bagnols par l'armée du Roy..... le 4^e juillet 1677 J. Parrocel in. et fecit.
9. — *Jésus-Christ est tenté sur la montagne.* — *St. Math. ch. 4* — Site âpre et désolé, semé de rochers sur quelques-uns des

quels se dresse, à la gauche du bas, un bouquet d'arbres grêles dont l'un, brisé, gît sur le sol, en travers de l'estampe. Une haute montagne stérile s'élève à la droite du fond; on voit, à son sommet, le Sauveur assis et repoussant du geste le Tentateur qui prend son vol dans l'espace. — Sur la terrasse, à gauche: J. Par. in. et f.

10-13. — 4 Pièces. — 1. *L'Aurore*. — Vue d'un camp. On remarque un officier suivi d'un trompette sonnant le boute-selle; tous deux sortent de la gauche du fond où est dressée une tente. A droite deux hommes pansent leurs chevaux. — 2. *Le Midi*. — Halte de gens de guerre. Ils sont attablés sur le devant. A gauche est un valet qui achève de sangler un cheval que se prépare à monter son maître. On voit, dans le fond, quelques tentes dressées au pied d'une colline et, sur la crête de celle-ci, une ville en flammes. — 3. *Le Soir*. — Champ de bataille. Le devant est jonché de morts, de mourants et de blessés. Plus loin, à gauche, un cavalier fait le coup de feu contre un autre qui fuit à toute bride vers la droite. Dans la marge, de ce côté: J. P. — 4. *La Nuit*. — Ce morceau offre un champ de bataille après l'action. Un cavalier précédé d'un soldat portant une torche, s'approche d'un autre soldat blessé, couché, au milieu, à côté de son cheval. — Cette suite de quatre morceaux est intitulée: *Les Quatre-Heures du jour*. — Dans les marges on lit, à gauche, sous le trait carré: J. Parrocel in. et fecit (le N. 3 excepté); et, au milieu, le nom de chaque heure en latin: *Aurora, Meridies, Vesper et Nox*.

14. — *Je suis la lumière du monde, etc.* — *St. Jean, chap. 8, vers. 2.* — Une foule du monde se voit groupée et prosternée de chaque côté de l'estampe. Au milieu, brille un globe lumineux sur lequel on lit: *Les Mystères de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ*. — Sur la terrasse: Parrocel in. et fe. — Ce morceau sert de Frontispice à une suite de vingt-cinq estampes portant le titre ci-dessus. La pièce suivante en fait partie.

15. — *Le Massacre des enfants de Bethléem*. — On voit, au milieu, un cavalier dirigé vers la gauche du fond; il semble veiller à l'accomplissement des ordres d'Hérode. Plusieurs cadavres d'enfants sont étendus sur le devant. — Vers le milieu du bas: Parross. in. et f.

16. — *Combat de Cavalerie*. — Le premier plan offre, au milieu de cadavres d'hommes et de chevaux, un cavalier mortellement atteint et renversé sur la croupe de son coursier qui se

cabre et dont les naseaux sont fumants. Un deuxième cavalier tenant une enseigne d'une main, porte de l'autre un dernier coup de sabre à son adversaire vaincu qu'un fantassin, accouru de la droite du devant, se dispose à achever. A gauche est un gros arbre et, on voit dans le fond, une mêlée furieuse et l'incendie d'une ville. — Dans la marge : Parocel pater p. — A. de Marcenay sc.^{bat} 1755; et une dédicace à M.^r de la Live de Jully, introducteur des ambassadeurs, etc., accompagnée des armes de ce personnage.

BON DE BOULOGNE.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1649, et mort dans cette ville en 1717. Ce maître était le fils aîné de Louis de Boulogne.

1. — *L'Architecture.* — Cette figure allégorique, représentée assise de face, est appuyée sur un socle placé au bas d'une colonne entourée d'une draperie aux larges plis. Elle tient une équerre d'une main, et de l'autre un plan que mesure, au compas, un petit génie, debout à côté d'elle. Deux autres petits génies se voient couchés à ses pieds, et, plus loin, vers la droite, cinq enfants trainant une grosse pierre de taille. Le fond est décoré d'édifices somptueux. Morceau ovale dont les angles sont blancs. — On lit de chaque côté du bas : Inventé et peint par Boulogne l'aîné et gravé par B. Audran.
2. — *Plafond.* — Le morceau que nous plaçons ici représente le plafond où figurait — car nous ne savons si elle existe encore et où elle se trouve — la composition que nous venons de décrire. On aura ainsi une idée de l'effet que pouvait produire cette décoration à laquelle ont concouru J. Jouvenet, M. Ange Corneille, Cl. Audran, Houasse, etc., et enfin, notre artiste. Nous avons décrit ou simplement indiqué à l'œuvre de chacun d'eux, sa part de travail à cette vaste machine. — On lit en bas du N. 2: Doli-vart delin. et fecit.

JEAN-BAPTISTE SANTERRE.

Peintre, élève de Bon De Boulogne. Cet artiste, né à Magny (Seine-et-Oise), en 1681, est mort en 1747.

- 1-3. — 3 Pièces. — 1. *Jeune Dame*. — Elle est assise et vue à mi-corps. Dans la marge : Santerre pinx. — Château sculp. 1708. — 2. *Jeune Fille*. — Vue à mi-corps et appuyée sur une console, elle tient à la main une grappe de raisin. Sans nom ni marque. — 3. *Buste de jeune Fille*. — Elle est coiffée d'une toque ornée d'une plume, et tient un oiseau sur l'index de la main droite. — Chataigner sculpsit.

FRANÇOIS VERDIER.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né en 1681, et mort à Paris en 1730.

1. — *Allégorie*. — On voit, à la partie supérieure de l'estampe, une femme personnifiant la France, assise sur des trophées d'armes, et tenant entre ses bras le portrait du roi (sans doute Louis XIV,) que vient de lui présenter un jeune enfant à cheval sur un globe. Cette femme tourne la tête vers une deuxième figure de femme, nue, qui, portée, à gauche, sur des nuages, se penche pour déposer une couronne de lauriers sur la tête de la première. Ce groupe est entouré d'autres femmes et d'enfants, assis ou debout, et le fond est décoré d'un édifice à colonnes. La partie inférieure du morceau offre deux génies ailés déroulant une draperie qui enveloppe un serpent mordant sa queue. Le cercle formé par le reptile, contient un autre sujet allégorique représentant Louis XIV (?) revêtu d'une cuirasse antique et couronnant de lauriers une femme assise, à droite, et appuyée sur un globe fleurdelisé : en même temps, un enfant décore cette figure d'un diadème orné de fleurs de lis. Le bas est occupé par Saturne couché de gauche à droite, et tenant son sablier et sa faux dont la lame porte l'inscription : F. Verdier in.
2. — Pièce finale faisant partie d'une suite de 40 estampes, le titre compris, retraçant l'*Histoire de Samson*. — « L'Invention représenté (*sic*) par un jeune homme ayant une flamme de feu sur la teste et des ailes au dos, aidé de l'Histoire Sainte

donne au public les principales actions de la vie de Samson. La gravure figurée par plusieurs génies qui ont contribué à l'exécution du corps de l'ouvrage, paraissent se reposer après leur travail. » — Cette description du sujet se lit dans la marge. — Sur la terrasse, vers la droite : Inventé est gravé par F. Verdier.

3. — *Figure d'Académie.* — Homme un genou en terre et les bras tendus vers le ciel ; un de ses poignets est lié à une corde attachée à un anneau scellé dans une muraille située à gauche.
4. — *Autre figure d'Académie.* — Homme assis sur une pierre, dans l'intérieur d'une grotte ; ses bras, tendus en avant, embrassent sa jambe droite élevée, le pied reposant sur la pierre. Il est coiffé d'une draperie roulée en turban. On lit en bas de ce morceau et du précédent : F. Verdier invenit. — J. B^{te} de Poilly sculp. (1)

LOUIS DE BOULOGNE, LE FILS.

Peintre et graveur à l'eau-forte (2), né à Paris en 1654 et mort dans cette ville en 1734. Cet artiste était fils de Louis de Boulogne et frère puîné de Bon Boulogne.

- 1-6. — Suite de six pièces dessinées et gravées d'après les peintures à fresque exécutées par l'artiste dans la chapelle de St. Augustin, aux Invalides. Quatre de ces morceaux sont contenus dans un cartouche uniforme soutenu, de chaque côté du bas, par de petits anges soulevant des festons de pampres et de raisins. Les deux autres sont entourés d'un cadre droit cintré par le haut. On lit dans le bas, à gauche : Lud. de Boullongne eques in. et pinx. — À droite : C. N. Cochin sculp. — Enfin, dans la marge du bas se trouve l'indication du sujet. — 1. *St. Augustin converti.* — 2. *St. Augustin baptisé par St. Ambroise.* — 3. *St. Augustin, encore prêtre, prêche à Hippone en présence de l'empereur Valère.* — 4. *St. Augustin est sacré Evêque par le primat de Numidie.* — 5. *St. Augustin confond les Donatistes*

(1) Dans le Recueil d'Estampes portant le N. 21, on trouve cette suite de figures d'Académie, avec le titre qui est ainsi conçu : *Recueil de plusieurs figures d'Académie dessinées d'après le naturel par F. Verdier, peintre ordinaire du Roy, et gravées par J.-Bap. de Poilly.*

(2) L. de Boulogne le fils n'a gravé qu'une seule estampe ; c'est une *Sainte Famille.* (*Peintre graveur français.* — T. III, p. 283.)

dans la conférence de Carthage. — 6. St. Augustin au lit de la mort guérit un malade.

7. — *Figure d'Académie.* — Homme nu, assis sur un quartier de rocher; il a le haut du corps rejeté en arrière et son bras droit, arrondi autour de sa tête, soutient une draperie qui retombe jusqu'à terre.
8. — *Concert d'Ange.* — Morceau peint dans l'embrasure de la fenêtre d'en haut qui éclaire le sanctuaire du Dôme des Invalides. — L. de Boullongne pinx. — C. N. C. (Ch. N. Cochin) sc.

JEAN MARIETTE.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1654 et mort dans cette ville en 1742.

- 1-2. — 2 Pièces. — Cette composition offre Jupiter et Junon assis dans l'Olympe. La déesse semble ordonner aux Vents et aux Tempêtes d'exercer leur fureur contre la Terre qu'on voit couchée au devant, sous la figure de Cybèle, et qui cherche à protéger les trésors éclos dans son sein. On remarque, à droite, le lion attribut de cette divinité et, vers le fond de la gauche, Neptune en courroux, monté sur un char que traînent des chevaux marins, et frappant la mer de son trident. — J. Mariette in. et sculp. 1687. — 2. *La Muse de l'Astronomie.* — Jo. Mariette in. et f.

RAYMOND LA FAGE.

Célèbre dessinateur et graveur à l'eau-forte. La Fage, né le 1^{er} octobre 1656 à l'Isle, près d'Albi, est mort le 4 novembre 1690. (1) — Un de ses admirateurs, Vander-Bruggen, publia à Paris, après la mort du maître, un recueil de ses meilleurs dessins gravés par Vermeulen, C. Simonneau, H. Coussin, G. Audran, F. Ertinger, C. Delahaye, etc. — « Cet artiste, dit M. Robert Dumesnil, a laissé quelques morceaux gravés d'une pointe aussi légère et badine que l'étaient sa plume et son crayon; elles sont toutes fort rares. (2) — R. La Fage fut élève de J. Pierre Rivalz.

- 1-78. — Le Recueil d'estampes inscrit au Catalogue des livres de la Bibliothèque sous le N. 1738 contient 77 Pièces de notre

(1) Pointel de Chennevières. (*Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'ancienne France.* T. II, p. 230-231.)

(2) Nous ne possédons que trois de ces dernières, avec répétition de l'une d'elles.

artiste. Celle qui porte le N. 2 et qui sert de frontispice, offre le portrait historié de Pierre-Vincent Bertin, secrétaire du Roi en ses conseils, etc., à qui le recueil est dédié. Son portrait est peint par N. de Largillière, et les figures de l'entourage ainsi que le reste de la composition sont dessinés par Coypel le fils; la planche est tout entière de la main de G. Edelinck. — 1. *Le Portrait de Raymond La Fage*. Il est dessiné par lui-même et entouré de figures allégoriques. — (Nous avons donné la description du N. 2.) — 3. *La Châte des anges rebelles*. — 4. *Une Scène du Déluge*. — 5. *Le Déluge*. — 6. *Le Passage de la Mer Rouge*. — 7. *Josué arrêtant le soleil*. — 8. *Moïse frappant le rocher*. — 9. *Le Serpent d'airain*. — 10. *Le Veau d'or*. — 11. *Le Martyre de St. Etienne*. — 12. *Vocation de Moïse*. — 13. *Cain bâtit la ville d'Enoch*. — 14. *La Peste des Philistins*. — 15. *Le Triomphe de Bacchus*. — 16. *Danse de Satyres et de Bacchantes*. — (Ces deux derniers morceaux et un grand nombre des suivants sont en forme de frise.) — 17. *Junon implorant le secours d'Eole*. — 18. *Danse d'enfants*. — L'un d'eux est à califourchon sur un lion. — 19. *Enfants tirant un flet de pêche*. — Un dragon sort de la mer et les couvre de la fumée qu'il vomit. — 20. *Jupiter et Sémélé*. — 21 à 28. *Bacchanales*. — 29. *Les Musiciens sur l'eau*. — On voit, en un coin de la gauche, le buste de La Fage dans un médaillon que surmonte la Fortune appuyée sur sa roue. — 30. *Diane et Endymion*. — 31. *L'Aurore*. — 32. *Bain de Nymphes et de Satyres*. — 33. *Fête en l'honneur de Bacchus*. — 34. *Bacchanale*. On y voit le portrait de La Fage surmonté de son chiffre et porté en guise d'enseigne. — 35. *Le Repos de Silène*. — On voit, à droite, La Fage portant un cadre d'une main et tenant un verre de l'autre; il semble anéantir de son regard, les ignorants et les envieux qui se lèvent à sa suite. — 36 à 40. *Bacchanales et Marche de Bacchus*. — 41. *La Fête de Flore*. — 42. *La Mort d'Hyacinthe*. — 43. *Narcisse se mirant dans l'eau*. — 44. *Le Triomphe de Neptune et d'Amphitrite*. — 45 à 52. *Bacchanales*. — 53. *St. Michel combattant contre les anges rebelles*. — 54. Répétit. du N. 9. — 55. *L'Education de Bacchus*. — Morceau semi-circulaire. — 56. Cette composition offre une femme dont des bourreaux arrachent les entrailles. (Sans doute le martyre de quelque sainte.) — 57. *L'Ange et Tobie*. — 58. *Le Portrait historié de La Fage*. — 59. *Enée accompagné de la Sibylle descend au lac d'Averne où il rencontre l'ombre de son pilote (Palinure), resté sans sépulture après sa mort*. — 60 à 71. Différents sujets tirés de l'*Histoire de Toulouse*.

- Parmi eux se trouve un frontispice représentant R. La Fage dans l'attitude de l'inspiration et entouré de figures allégoriques. On lit dans le bas : *Effigies Raymondi La Fage galli delineatoris celeberrimi, defuncti anno M.D.C.LXXXIV. Ætatis XXXIII.* — Le N. 63 offre une femme agenouillée qui ramasse des morceaux de bois; elle se retourne pour parler à un vieillard debout à côté d'elle. Un jeune enfant nu se voit entre eux, portant dans ses bras un faisceau de bâtons. Fond décoré d'architecture. — Morceau ovale. — 72. *Les Noces de Cana.* — 73. *Laocoon et ses fils étouffés par les serpents, au pied de la statue de Neptune.* — 74. Griffonnement représentant une scène de meurtre. — 75. *Sainte Famille.* — 76 à 77. Répétit. des N^{os} 7 et 6. — 78. *Religieux invoquant la Ste. Vierge et l'enfant Jésus.*
- 79-96. — 18 Pièces. — 1. *Le Sommeil de Flore.* — 2 à 18. Répétit. de morceaux précédemment indiqués.
- 97-99. — 3 P. — 1. *La Vierge au Linge.* — On voit, au bas de la composition, l'enfant Jésus endormi sur un coussin posé sur une pierre. La Vierge le soutient d'une main, pendant que de l'autre elle soulève le linge qui le couvrait, afin de contempler ses traits. Le fond de la droite offre un arbre et quelques touffes de feuillage, et celui de la gauche présente une porte de ville. — On lit sur la pierre : R. La Fage, en caractères venus à rebours; et, dans la marge : *Ego dormio et cor meum vigilat.* — 2. Répétit. du même. — 3. *La Vierge au Berceau.* — La Ste. Vierge, représentée en avant d'une colonne qui occupe la gauche, caresse son divin fils qu'on voit, debout devant elle, au milieu de la composition; le Sauveur se hausse pour recevoir les baisers de sa sainte mère. St. Joseph se montre en arrière, un peu à droite de la colonne. Le fond, de ce côté, offre une ville entourée de murailles que cache en partie un bouquet d'arbres. — On lit au bas du berceau, à droite : La Fage IN. f. — Ce morceau et le précédent sont gravés par l'artiste.
- 100-102. — 3 P. — Répétit. de morceaux précédents.
- 103-106. — 4 P. — (Répétit.)
- 107-108. — 2 P. — 1. *Tobie faisant donner la sépulture aux morts.* — 2. *Sainte Famille, avec répétition sur la même planche.*
109. — *Le Pillage du temple de Delphes.* (Pausanias. — 10^e Livre.)
- 110-119. — 10 Pièces. — (Répétit.)
120. — *St. François stygmatisé.*

- 121-124. — 4 Pièces. — 1 à 3. — *L'Enlèvement d'Europe.* — 4. *Suzanne et les Vieillards.*
125. — *Le Déluge.* — Répétit. du N. 5.
126. — *La Madeleine repentante.* — Avec l'inscription : Remittuntur et peccata, etc. — Luc. Cap. 7.
- 127-132. — 6 Pièces. — 1. *Bacchanale.* (Répétit.) — 2. *Le Triomphe de Bacchus.* — 3. *La Nuit.* — 4 à 6. *Bacchanales.* (Répétit.)
- 133-134. — 2 P. — 1. *Les Titans foudroyés par Jupiter.* — 2. *La Pêche miraculeuse.*
- 135-136. — 2 P. — 1. *Nymphes repoussant un Satyre.* — 2. *L'Adoration des Bergers.*
- 137-138. — 2 P. — 1. *Le Portrait de La Fage.* — Il est contenu dans un cadre supporté par des Satyres. Morceau cintré avec cette inscription dans le haut : Vere sua Raymondi La Fage effigies. — 2. *Abraham recevant les Anges.*
- 139-140. — 2 P. — 1. *Jésus-Christ guérissant le Paralytique.* — 2. *Bacchanale.*
141. — *Moïse frappant le Rocher.* — (Répétit. avec changement.)
142. — *La Nuit.* — Diane paraît, au milieu des nuages, entre les branches du croissant de la lune. Nymphes, fleuves, naïades, faunes, sylvains, satyres, bergers : tout sur la terre est livré au repos. La Fage, lui-même, s'est représenté, à la gauche du bas, dans un médaillon que les génies de la Peinture et du Dessin couvrent d'une draperie, pour le dérober aux regards de l'Envie qu'on reconnaît à sa crinière de serpents.
- 143-153. — 11 Pièces. — Répétit. de morceaux précédents.

LOUIS SIMONNEAU.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Orléans en 1686, et mort à Paris en 1738. — Cet artiste était le frère puîné de C. Simonneau.

1. — *Frontispice.* — Il offre un cartouche composé de coquillages, d'armoiries de pavillons et autres emblèmes de la Géographie et de la Navigation. On voit, au bas, des Tritons qui soufflent dans

des conques marines et des chevaux marins sortant du sein des flots. Dans le cartouche : Plan de plusieurs bâtiments de mer avec leurs proportions. — Dédié à Son Altesse sérénissime M.^{gneur} Louis Auguste de Bourbon, duc du Maine, etc., par Henri Sbonski de Passebon Ecuier, lieutenant d'une des galères du Roy. — En bas, à droite, sous le trait carré : Simonneau sculpsit. (1)

HYACINTHE RIGAUD.

Célèbre peintre de portraits, né à Perpignan en 1659 et mort à Paris en 1743.

1. — *Vertumne et Pomone.* — Vertumne, travesti en vieille et couché le long du parapet d'une terrasse de jardin, cherche à séduire Pomone, évidemment représentée ici sous les traits d'Elisabeth de Gouy, femme du peintre. La déesse est vue de face et en demi-figure; elle est vêtue de riches étoffes et coiffée à la mode du temps. On voit, dans le fond de la droite, le soleil couchant près de disparaître de l'autre côté des hautes terrasses du jardin. — Dans la marge : Hyacinthe Rigaud pinxit. — M. Dossier sculpsit; et huit vers français : Aux doux airs que le peintre donne, etc.

LOUIS CHÉRON.

Peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1660. Cet artiste s'étant retiré à Londres après la révocation de l'édit de Nantes, en 1696, mourut dans cette ville, suivant H. Walpole, en 1713.

1. *Ananie et Saphire punis de mort.* — On voit St. Pierre, debout, à droite, et entouré de disciples; il paraît adresser des reproches à Saphire qui tombe morte, au côté opposé, et dont deux hommes se disposent à enlever le corps. Dans le fond de la gauche, on remarque deux autres hommes portant le cadavre d'Ananie. — Dans la marge, du même côté : Lud'. Chéron inv. et sculpsit; et, au milieu, le titre rapporté en tête de notre description.

(1) Nous attribuons cette estampe à *Louis Simonneau*, uniquement parce qu'elle présente les caractères du style des *Audran*, dont cet artiste avait composé sa manière.

- 2-5. — 4 Pièces. — 1. *David ayant, par vanité, fait faire le dénombrement de son peuple, la peste en fit périr 70,000 en trois jours.* — L. C. inv. et sculp. — 2. *David malade de la conjuration d'Absalon, prie Dieu de le guérir.* — 3. *Cantique de Zacharie à la circoncision de son fils qui fut nommé Jean.* — 4. *Dans la prise de Jérusalem, Nabuchodonosor fait égorger les prêtres jusque sur l'autel.* — Ces trois derniers morceaux sont signés : Ludovicus Chéron inv. et sculp.

ANTOINE COYPEL.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1664, et mort dans cette ville, premier peintre du roi, le 7 janvier 1722. Antoine Coypel était le fils aîné de Noël Coypel.

1. — *Vertumne et Pomone.* — On lit dans la marge, à gauche : Ant. Coypel in. et pinx., à droite : C. Vermeulen sculp.; et plus bas : Sapies, si te bene jungere unum que, etc. — Avec une dédicace à M.^r Le Nostre Con.^{se} du Roy, etc.
2. — *Armide et Renaud.* — Dans la marge : Ant. Coypel pinxit. — Jo. Audran sculpsit, et une dédicace à Richelieu, duc de Fronsac.
3. — *La Colère d'Achille.* — Dans la marge, à gauche, on lit : Inventé et peint pour le Roy par A. Coypel. — A droite : gravé par Nicolas Tardieu.
4. — *Les Adieux d'Hector et d'Andromaque.* — Dans la marge : Inventé et peint pour le Roy par Ant. Coypel. — Gravé par Nic. Tardieu.
5. — *Le Triomphe de Galatée.* — Ant. Coypel pinx. — Cl. Duflos sculp. et huit vers français.
6. — *Bacchus et Ariane.* — A. Coypel pinx. — Cl. Duflos sculp. Huit vers français.
7. — *L'Alliance de Bacchus et de l'Amour.* — Peint par A. Coypel. — Gravé par J. Audran, etc.
8. — *Esther et Assuérus.* — On lit dans le champ de l'estampe : A. Coypel pinxit; et dans la marge, l'explication du sujet en latin et en français.

9. — *Enée et Achate paraissant devant Didon.* — La reine de Carthage est assise, dans l'intérieur d'un temple, sur son trône qu'ombrage une draperie; elle est entourée de la foule du peuple et semble à la fois surprise et charmée en voyant le héros troyen et son fidèle compagnon qui, tous deux, viennent de sortir d'un nuage. — (Cum circumfusa repente scindit se nubes.) — Ant. Coypel pinx. — Sim. Thomassin fils scul. 1721.
10. — *Le Triomphe de Vénus.* — Morceau sans marque, gravé par L. Desplaces.
11. — *L'Amour réfugié dans la maison d'Anacréon.* — Dans la marge, outre le titre on lit : Peint par M.^s Coypel Ecuier 1^{er} peintre du Roy. — L. Desplaces sculp.
12. — *Le Sacrifice d'Abraham.* — Dans la marge : Anton.^s Coypel pinxit. — Petr.^s Drevet sculpsit, 1707.; et l'inscription : Nunc cognovi quod times, etc., accompagnée d'une dédicace au duc de Noailles, traversée par ses armes.
13. — *Vulcain montre à Vénus les armes qu'il a forgées pour Enée.* — (Vulcani domus...) — N. Tardieu sculps.
14. — *Junon sollicite Eole de déchaîner la tempête contre la flotte d'Enée.* — (Incute vini ventis...) — Tardieu sculp.
15. — *L'Incendie de la flotte d'Enée.* — (Ite deæ pelagi...) — D. Beauvais sculpsit.
16. — *Neptune rétablit le calme dans son empire.* — (Quos ego...) — J. M. Nattier del. — B. Picart sculpsit 1717.
- Ces quatre derniers morceaux font partie de la suite des douze estampes gravées d'après les tableaux de l'histoire d'Enée, peinte par notre artiste sur la voute de la grande galerie du Palais-Royal.
17. — *Allégorie.* — Un prince (sans doute le Duc d'Orléans, régent), assis sur un trône et vêtu d'un manteau fleurdelisé, semble accueillir les Arts de la Paix. — Ce morceau, rogné et sans marque, rappelle le style d'Antoine Coypel; c'est pour ce motif que nous le lui attribuons.
18. — *Pan châtié par les Amours.* — Tombé à la renverse, Pan est assujetti dans cette position par un Amour qui lui tire les oreilles, tandis qu'un autre le frappe. Au bas de la gauche : A. C. fecit 1692.
19. — *Judith et Holopherne.* — La veuve de Mauassès, coiffée

d'un riche turban et le cimenterre à la main, vient d'accomplir son sanglant dessein. La tête d'Holopherne est enveloppée dans une draperie que tient la servante de Judith qui porte, en outre, à la main droite, un flambeau allumé. Composition en demi-figures. — On lit dans la marge : Deus fecit virtutem in Israel. — Judith. C. XIII.; et plus bas : Inventé, peint et gravé par A. Coypel, etc., et terminé par C. Simonneau l'année 1684.

20. — *Le Baptême de Jésus-Christ.* — Le Sauveur, les mains croisées sur la poitrine, est tourné vers la gauche et agenouillé sur une pierre, dans le lit du Jourdain. St. Jean debout, du même côté, répand l'eau du baptême sur la tête du Rédempteur. Le Père-Eternel paraît dans les nuages au milieu d'une gloire d'anges, et le St. Esprit plane au-dessous, entouré d'une brillante auréole. — On lit dans la marge, une dédicace latine à J. François Destrades, suivie de : A. Coypel pinxit et fecit.

21-22. — 2 Pièces. — 1. *Titre.* — Il offre le portrait de Louis XV enfant, revêtu de ses habits royaux et soutenu, à droite, par Minerve, tandis qu'à gauche, le génie de l'Immortalité, descendu du ciel, sur des nuages, se dispose à placer sur la tête du jeune monarque une couronne de laurier qu'il tient à la main. On voit au pied de ce groupe, le Temps armé de sa faux et renversé, et, dans le fond, un édifice à colonnes ainsi qu'une figure — peut-être l'Anarchie — qui s'éloigne en écumant de rage. — Dans la marge, à gauche : Inventé par M.^r Coypel Ecuier, premier peintre du Roi. — Gravé par B. Audran gr.^r ord.^o du Roi. — 2. *La Résurrection universelle.* — L'Ange du Jugement dernier paraît dans les airs, environné d'une gloire resplendissante et sonnante de la trompette. Au même moment les morts surgissent de toutes parts, qui de la poussière, qui de leur sépulcre. — On lit au bas de cette petite vignette : A. Coypel in. — N. Tardieu seul.

28. — *Mars et Vénus.* — Le dieu de la guerre, couvert de sa brillante armure et arrivant de la droite, se présente à l'entrée de la forge de Vulcain qui se voit, dans le fond de la gauche, occupé à forger les traits de l'Amour. Vénus, assise de face au milieu de la composition, trempe dans une coupe de poison les flèches du petit dieu lequel vient, en souriant, d'en lancer une contre Mars qui s'efforce de l'arracher de la plaie. — Morceau sans autre marque que le titre, gravé par L. Desplaces.

24. — *Démocrate.* — Représenté en buste et dirigé à gauche, le

philosophe d'Abdère est coiffé d'une toque de fourrure, et regarde de trois-quarts le spectateur à qui il fait un geste goguenard avec la main droite. — On lit dans la marge, outre le titre, un quatrain commençant ainsi : Cet enjoué censeur des sottises des hommes, etc. ; et au-dessous : A. Coypel pinxit, incidit et excudit 1692.

25. — *Allégorie à la gloire de M^r le Dauphin.* — La figure de la France, assise sur des trophées d'armes posés sur le globe du monde, lève les yeux au ciel où brille le soleil qui éclaire de ses rayons un obélisque avec l'inscription : *Temporum felicitas.* Le dieu de l'Hyménée a pris une de ses mains dans laquelle Madame la Dauphine, assise à droite, pose l'une des siennes. La Victoire toute festonnée de guirlandes de fleurs, plane dans le bas ; au-dessus d'elle se voit Hercule qui échange sa massue contre un rameau d'olivier que lui présente l'Abondance et que soutient Junon. La Renommée sonne de la trompette dans le haut de la gauche où l'on remarque son temple en perspective. Composition contenue dans un ovale formé de cornes d'abondance terminées en têtes de dauphins, et d'où sortent des fruits, des guirlandes de fleurs, des branches de laurier, des palmes, etc. — On lit, au haut de l'estampe, dans un cartouche : *Tout concourt à la fois au bonheur de la France, etc.* ; et dans un autre, en bas : *A Monseigneur le Dauphin. — Je consacre, grand Prince, à la postérité, etc.* — Coypel, junior invenit et fecit.

26. — Répétit. du N. 21.

27. — *Frontispice.* — La muse de l'Histoire, appuyée sur le Temps, écrit les actions mémorables du règne de Louis XIV. Au bas de la gauche un petit génie burine les mêmes faits, et on voit, dans le haut, le portrait du monarque porté par deux autres génies qu'accompagne Mercure. — Ant. Coypel in. — N. Pitau effigiem regis sculp. — C. Simonneau sculp.

28-30. — 3 Pièces. — 1. *La Création d'Adam et d'Eve.* — 2. *Le Fruit défendu, et Adam et Eve chassés du paradis terrestre.* — *Le Meurtre d'Abel et Le Déluge.* — Très-petits morceaux dans la marge desquels on lit : Coypel in. — C. Simonneau sculp. — 3. *Vignette.* — Jésus se levant de grand matin s'en allait prier dans le désert. Marc 1. 35. — C. Simonneau fecit.

ANTOINE DIEU.

Peintre, né à Paris en 1662, et mort en 1727.

- 1-13. — 13 Pièces. — 1. *L'Ecce-Homo.* — 2. *Le Couronnement d'épines.* — 3. *L'Élévation en croix.* — 4. *La Mort du Sauveur.* — 5. *La Résurrection de N. S. Jésus-Christ.* — 6. *Le Lavement des pieds.* — 7. *La Sainte-Cène.* — 8. *La Prise de Jésus au jardin des Oliviers.* — 9. Répétit. du même morceau. — 10. *Jésus-Christ devant Caïphe.* — 11. Répétit. du même. — 12. *La Flagellation.* — 13. Répétit. du même. — On lit en bas de ces morceaux : Ant. Dieu inv. et pinx. (1) — J. Audran sculp.
14. — *St. Antoine de Padoue adorant l'enfant Jésus.* — L. Simonneau le jeune sculp.
- 15-16. — 2 Pièces. — 1. *Jésus au jardin des Oliviers.* — 2. Répétit. du précédent. — J. Langlois sculp.
- 17-18. — 2 Pièces. — 1. *Le Portement de croix.* — 2. Répétit du précédent. — Simonneau le jeune sculp.
- 19-20. — 2 P. — 1. *Le Crucifement.* — 2. Répétit. du précédent — C. Simonneau sculp.
- 21-22. — 2 P. — 1. *Jésus-Christ en croix.* — 2. Répétit. du précédent. — Simonneau le jeune sculp.

BERNARD PICART.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1663, et mort à Amsterdam en 1733. Cet artiste alla s'établir en Hollande en 1716 et, dès lors, ne travailla plus que pour les libraires. Le nombre de vignettes de tout genre qu'il a laissées, est considérable.

1. — *Allégorie.* — Minerve et les Sciences témoignent leur reconnaissance à Louis XIV, fondateur de l'Académie des Sciences. — On lit au bas de l'estampe : B. Picart del. et sculp. 1729.
2. — *Autre Allégorie.* — La Navigation et le Commerce personnifiés par Mercure, réunissent à l'Europe les trois autres parties

(1) Cette inscription se trouvant répétée au bas des pièces suivantes, nous ne la reproduisons plus.

du monde figurées par des femmes entourées des productions de leur pays. — Dans la marge, 14 vers français : L'Asie et ses parfums, les trésors de l'Afrique, etc.

3. — ... Idem ... — Minerve, assise sur un trône, fait une indication de sa main gauche armée d'un sceptre, vers un médaillon que tient une femme couronnée ayant une fleur de lis brodée sur sa tunique. Autour de ce médaillon, qui offre un buste d'homme, on lit l'inscription : Leon Batista Alberti florentino. Au bas des marches du trône, se tiennent les génies de l'Architecture et de la Peinture, et, dans le haut, voltige un autre petit génie portant une banderolle avec la légende : Summo decore nitescat.
4. — ... Idem ... — La République de Hollande se voit assise sur un trône, et entourée des figures du Commerce, de l'Industrie, etc., et de celles de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique qui, toutes, lui offrent à l'envi leurs trésors. Une femme, représentant la Numismatique, semble aider l'Histoire qui écrit les annales des Etats de Hollande, tandis que plusieurs génies s'occupent, les uns à frapper des médailles, et les autres à les classer.
5. — *Composition allégorique, pour les Annales de la monarchie française.* — Au milieu du temple de Mémoire dont les entre-colonnements sont décorés des statues des rois de France, on voit l'Histoire, qui en écrit les règnes, occupée à contempler les portraits de Louis XV et de l'Infante-Reine dont le mariage clôt ces annales; la Vérité guide sa main et elle foule aux pieds la Flatterie et la Satire. En face d'elle, sont la Chronologie, la Généalogie et la Numismatique qui lui prêtent leur concours. Le haut de l'estampe offre le portrait du Roi soutenu par la Renommée et couronné par la Providence, et celui de l'Infante que vient d'apporter l'Hymen.
6. — *Monument consacré à la postérité en mémoire de la folie incroyable de la XX^e année du XVIII^e siècle.* — (La Banque de Law et l'agiotage de la rue Quincampoix.) — Cette curieuse pièce satirique est animée d'un grand nombre de figures et couverte d'inscriptions et de légendes. La description du sujet se trouve en français et en hollandais, dans la marge du bas.
7. — *Frontispice, pour une Histoire d'Angleterre 1713.* — Gravé par Vander-Gouwen.
8. — *Festin offert aux dieux et aux Césars par Romulus, fonda-*

teur de Rome. — 1727. — Ce sujet est tiré des *Césars de l'empereur Julien.*

9. — *Epithalame.* (1) — C'est une des pièces de cette suite ordinaire qui en compte douze. — 1724. — On lit dans la marge : *Oppugnant alii, hic solus de corde triumphat.*

10-11. — 2 Pièces. — 1. *Ruth et Booz.* — Ce morceau, du reste sans marque, qui n'est point dans la manière habituelle de l'artiste, pourrait bien être une de ces *impostures innocentes* qu'il se plaisait à graver d'après les maîtres d'Italie et des Pays-Bas. — 2. *Vignette allégorique.* — Debout sur les degrés d'un temple et entourée des Vertus théologiques, la Religion ayant une Bible ouverte à côté d'elle, paraît accueillir l'Astronomie qui se met sous sa protection où se trouve déjà le reste des Arts et des Sciences. 1708.

12. — *Le Triomphe de la Peinture.* 1725. — On lit dans la marge, l'explication du sujet.

13-20. — 8 Pièces. — Ce sont des feuilles de têtes, de coiffures, de costumes, etc., gravés au trait. 1703.

21-33. — 13 P. — *Vignettes allégoriques.* — La plupart servent de titres à différents ouvrages. Quelques-unes sont étrangères à notre artiste, notamment le N. 33 et dernier, qui offre la *Nymphé Salmacis poursuivant Hermaphrodite*, et qui paraît être une copie par Cl. Goyrand, de l'estampe d'Herman Swanevelt. (2)

(1) On donnait autrefois, en Hollande, le nom d'*Epithalames*, à de petites estampes qu'on était dans l'usage de faire graver pour solenniser les mariages que contractaient entr'elles les personnes riches, ou même celles de la classe aisée. B. Picart a excellé dans ce genre de compositions. Celles qu'il nous a laissées sont, la plupart, d'une élégance rare et d'un fini précieux; aussi sont-elles fort recherchées des amateurs.

(2) L'œuvre de Bernard Picard se trouve contenu dans le Recueil d'Estampes inscrit au catalogue des livres de la Bibliothèque, sous le N°. 4894 (2 vol. in-fol°). Nous y avons malheureusement constaté de nombreuses et regrettables lacunes provenant toutes, — ceci est triste à dire — de vols commis au préjudice de l'établissement.

PIERRE PARROCEL.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Avignon vers 1664, et mort en 1739.
Cet artiste était le neveu de Joseph Parrocel.

1. — *La Félicité publique.* — Composition remplie de figures allégoriques et mythologiques, exécutée pour servir de décoration à une fête donnée le jour des Sts. Pierre et Paul, en l'honneur de Charles de Bourbon, roi des Deux-Siciles, et du pape Clément XII, en 1739. — l'année même de la mort de l'artiste (1) — Dans la marge : Felicitas publica. — Prospettiva della secunda macchina, etc.; et au-dessous, à gauche : Pietro Parrocel inv., dis. et incise. — A droite : Michel'Angelo Specchi architetto.
- 2-3. — *Le Triomphe de Mardochée.* — « Aman prit donc la robe et le cheval qu'il (Assuérus) avait désignés; et ayant revêtu Mardochée de la robe dans la place de la ville et lui ayant fait monter le cheval, il marchait devant lui et criait : c'est ainsi que mérite d'être honoré tout homme qu'il plaira au roi d'honorer. » (Esther, chap. VIII, verset 11.) — Grande composition en deux feuilles et en longueur. Elle est rognée et sans marque.
4. — *Petite Bacchanale d'enfants.* — Trois enfants, dont un petit satyre, sont réunis sur le devant de l'estampe, à droite. L'un d'eux, couché par terre et le dos appuyé contre un camarade, vide une coupe qu'il a portée à ses lèvres; le jeune satyre prend des pommes et des raisins dans une corbeille, et, entre les deux, un autre petit garçon boit à même d'une cruche. — On lit sous le trait carré, à droite : P. Parrocel.
- 5-6. — 2 Pièces. — *Les Enfants et le lion.* — Plusieurs enfants, dont l'un est ailé, entourent un lion couché dans la campagne. Deux d'entre eux sont assis sur le flanc et la croupe de l'animal, trois autres se tiennent à sa droite avec des bouquets et des couronnes de fleurs; enfin, un groupe de trois marmots se voit à gauche. L'un de ces derniers, à cheval sur un globe, et ayant entre

(1) M. L. Dussieux (*Les Artistes français à l'étranger*, — P. 20,) fait mourir P. Parrocel l'an 1722, en Allemagne. Cet auteur qui a puisé ses renseignements sur notre maître, dans l'*Abecedario pittorico* annoté par Mariette, n'explique pas si ce dernier lui a fourni la date qu'il nous offre. En tous cas, cette donnée est en contradiction avec le millésime de 1739, inscrit au bas de l'estampe que nous mentionnons.

les jambes une corne d'abondance, fait de la main gauche une indication vers la droite. — Sous le trait carré : P. Parrocel. — 2. *Le Sommeil du Satyre*. — On voit un enfant et un satyre endormis, à gauche, sur un tertre qui traverse l'estampe. Derrière eux est une chèvre que fait manger un autre enfant, et sur laquelle s'appuie un jeune faune jouant de la flûte. Une femme, assise à droite, dort la tête posée sur ses mains qui recouvrent un vase; à côté d'elle, est un enfant, debout, portant un panier de raisins. — P. Parrocel invenit et fecit.

7-8. — 2 P. — 1. *La Distribution du lait*. — Un homme, assis vers le milieu de la composition, tient un pot de la main droite, pendant que de l'autre, il donne une écuelle de lait à une petite fille, debout devant lui. Ce groupe est entouré de femmes et d'enfants qui attendent leur part du breuvage. A droite, sur le devant, se voient deux chèvres couchées près d'un homme couvert d'un manteau et en marche vers la gauche. — Dans la marge : P. Parrocel invenit et f. — 2. *La Danse des Bohémiens*. — Au milieu du devant, on voit des hommes et des femmes dansant au son du hautbois et du violon, dont jouent deux ménestriers qui se tiennent à la gauche d'une butte occupée par plusieurs personnes attentives à cette scène. On remarque du même côté, une femme se dirigeant sur le devant, avec un enfant dans ses bras, et, plus loin, un homme qui donne à boire à une petite fille. — P. Parrocel invenit et f.

9. — *Le Repas des Bohémiens*. — Une nombreuse troupe de Bohémiens est rassemblée dans des ruines romaines. Quelques femmes sont occupées à servir une partie de la bande qu'on voit attablée, dans le fond de la gauche, sous des débris d'arceaux, tandis que, vers la droite, le reste se livre au jeu et au vin. — Morceau rogné.

10. — Cette composition offre un ange qui, les ailes déployées, apparaît, vers la droite de l'estampe, au grand prêtre des juifs, agenouillé, de ce côté, au bas des degrés d'un autel où brûlent deux flambeaux. Le messager céleste communique au vieillard la volonté du Seigneur. On voit dans le fond, qui est décoré de colonnes, l'arche sainte aux extrémités de laquelle sont figurés deux anges à genoux. — Sur la première marche de l'autel, on lit, en lettres venues à rebours : Pet. Parrocel in.

NICOLAS BERTIN.

Peintre , né à Paris en 1667 , et mort dans la même ville en 1736.

1. — *Jésus-Christ et la Samaritaine.* — On lit dans la marge le distique latin : *Poscit aquam sitiens, etc.*; et le quatrain français : *Jésus parle : à sa voix , etc.* — L'un et l'autre sont suivis d'une dédicace à Michel Colin de Duchesne , valet de chambre du duc de Bourgogne. — N. Bertin inv. et pinx. — Tardieu sculp.
2. — *La Gaieté de Silène.* — On voit le compagnon de Bacchus étendu sur le dos, à l'entrée d'une grotte tapissée de lierre. Il a les mains liées par derrière, et il est lutiné par un faune et une nymphe, assis de chaque côté de lui. Morceau entouré d'un encadrement au bas duquel on lit : Gravé d'après le tableau peint par N. Bertin peintre français, par De Launay.

ANTOINE RIVALZ.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Toulouse en 1667 , et mort dans cette ville en 1735.

1. — *Allégorie à la mémoire du Poussin.* — « Mère de la Justice et de la Vertu, la Vérité, sous la forme d'un génie ailé tenant d'une main un flambeau, et de l'autre un glaive, ayant à sa droite l'Enthousiasme portant un livre sur lequel il finit d'écrire ces mots : *Liber memoriæ Poussinus*, descend du haut de la droite et chasse l'Envie, la tête hérissée de serpents, l'Ignorance aux oreilles d'âne et la Nuit couronnée de pavots. Les muses des trois arts environnent la déesse de la Beauté. Au bas de la gauche, Psyché, appuyée sur une bêche figurant le travail où l'âme trouve du loisir pour la méditation, se voit debout derrière les Muses, à côté du dieu de l'Eloquence aux formes juvéniles et nu qui lui montre le triomphe de la Vérité. Cette scène se passe en avant d'un temple d'ordre corinthien qui occupe le fond de l'estampe et qui est supposé élevé en l'honneur du grand homme. »
(1) — Sur une marge, au bas de la gauche : A. Rivalz del. et

(1) Cette description, empruntée presque entièrement au *Peintre graveur français* (T. 1. page 274), est d'une exactitude rigoureuse.

incide. Romæ anno 1700 ; et, dans la marge, deux strophes latines séparées par une dédicace à Louis Le Brun, auteur des vers.

2. — Cette pièce et la suivante font partie d'une suite de quatre vignettes ornant le *Traité sur la peinture*, de Pierre du Puy du Grez, avocat, et qui fut imprimé à Toulouse en 1699. — On voit, au milieu de l'estampe, la Peinture debout, et livrée à la méditation ; elle se trouve dans un cabinet d'étude que décorent les rayons d'une bibliothèque, et paraît écouter attentivement les conseils de Minerve planant derrière elle. On remarque, jetés çà et là sur le carreau et sur les meubles, les attributs des beaux-arts. — On lit sur la couverture d'un livre, ces mots tracés à rebours : A. Rivalz Tolosas in. et incidebat.
3. — Assise à son chevalet, au milieu d'un parterre, la Peinture se dispose à faire le portrait de Junon qu'on voit sur des nuages, au haut de la gauche. — On lit la même signature que ci-dessus, sur le soubassement d'un vase d'ornement occupant la droite.
- 4-5. — 2 Pièces. — *Allégorie*. — Louis XV prend les rênes de l'État. Le jeune monarque, conduit par la France, s'apprête à monter dans un char dont les coursiers sont maintenus par de jeunes filles costumées en nymphes. De chaque côté du premier plan, sont assises des femmes attentives à ce spectacle. Dans la marge : Ant. Rivalz pinx. — Ambrosius Croizat sculp. ; et une strophe latine en deux colonnes. — 2. *Autre Allégorie*. — On voit, à droite, sous la conduite de Minerve qui les guide vers le temple de Mémoire, la Peinture et la Sculpture que précèdent un petit singe. Deux génies ailés éloignent la foule des envieux et des ignorants qui rampent à la gauche du devant. — Morceau rogné.

NICOLAS VLEUGELS ou VLEUGHELS.

Peintre, né à Paris vers 1669, et mort à Rome, où il était directeur de l'Académie royale de peinture, en 1737. — Selon M. R. Dumesnil, cet artiste n'a gravé qu'une seule estampe.

1. — *La Jument du compère Pierre*. — On lit dans la marge : Messire Jean travaille à ta félicité, etc. ; et : Peint par le che-

valier *Vleughels*. — De *Larmessin* sculp. — Ces signatures sont communes aux deux morceaux suivants dont le sujet est, comme pour celui-ci, tiré des *Contes de La Fontaine*.

2. — *Le Villageois qui cherche son veau*. — Dans la marge, le quatrain : *Perché sur cet ormeau, etc.*
3. — *Frère Luce*. — Dans la marge : *Mère simple et fille ingénue, etc.*
- 4-6. — 3 Pièces. — 1. *Apollon, Melpomène, Calliope et Clio*. — 2. *Erato et Euterpe*. — 3. *Uranie et Polymnie*. — On lit au bas de ces trois morceaux : *N. Vleughels pinx. — E. Jeurat sculp. 1719.*

GILLES MARIE OPPENORT.

Architecte, dessinateur, directeur des manufactures et intendant des jardins des maisons royales, né à Paris en 1672, et mort dans cette ville en 1742.

1. — *Titre*. — Il offre un monument d'architecture en forme de cartouche. Cette décoration est flanquée, à gauche, de la figure de *Diane* avec les attributs de la chasse, et, à droite, de celle d'*Apollon* tenant une lyre à la main, et ayant un dragon couché à ses pieds. Le faite est surmonté d'une coquille qu'accompagnent des cornes d'abondance et un coq les ailes déployées. — On lit au centre du cartouche : *Premier livre de différents morceaux à l'usage de tous ceux qui s'appliquent aux beaux-arts, inventés par G. M. Oppenort architecte du Roy, et gravé par Huquier.*
2. — *Autre Titre*, pour la XII^e suite des *Etudes* de G. M. Oppenort, architecte, etc.

RÉNÉ FRÉMIN.

Sculpteur, né à Paris en 1673, et mort dans cette ville en 1743.

1. — *Hercule et Déjanire*. — Le héros, vainqueur d'*Achéloüs* qu'on voit terrassé à ses pieds, enlève *Déjanire* qu'il tient entre ses bras. — On lit dans l'encadrement : *R. Frémin sculptor regius. — S. Thomassin sculptor regius fecit, etc.*
-

CLAUDE GILLOT.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Langres en 1673, et mort à Paris en 1722.
Cet artiste fut le maître d'Antoine Watteau.

1. — *La Foire dans la forêt.* — Des baraques foraines sont dressées dans une clairière de forêt. On voit, dans le fond de la gauche, des satyres rassemblés en foule autour du tréteau d'un charlatan; plus près, du même côté, d'autres satyres mâles et femelles semblent consulter un avocat, reconnaissable à sa longue robe et à ses sacs de procès. On remarque, à la droite du devant, un vieux maître d'école montrant à lire à de petits satyres. — Dans la marge : C. Gillot fecit.
2. — *La Danse.* — Des jeunes gens de l'un et l'autre sexe se livrent à la danse sur la place d'une ville dont on voit les édifices dans le fond. Assis, à gauche, sur une pierre placée au pied d'un gros arbre, un musicien marque la mesure avec son tambourin. — Sous le trait carré : Gillot in. — C. (le comte de Caylus) sculp.
3. — *Panneau.* — Dans une espèce de niche dont le sommet est formé d'arceaux composés de guirlandes et de couronnes de verdure, on voit Flore en marche avec une corbeille remplie de fleurs. Plus bas, au milieu d'ornements variés, d'arbres et de rinceaux de feuillage, on remarque un médaillon offrant le portrait de la déesse du printemps et de Zéphyre, son époux. Cet ornement est accompagné, à droite, d'une nymphe qui danse en élevant une corbeille de fleurs, et, à gauche, d'une autre nymphe faisant résonner un tympanon. — Ce morceau, sans marque, est un agréable spécimen du style de décoration de l'époque.
4. — *Fête du dieu Pan célébrée par des Sylvains et des Nymphes.* — Une foule de nymphes, de sylvains, de bacchants et de bacchantes sont réunis dans l'éclaircie d'un bois, au milieu de laquelle on voit, derrière une espèce d'autel envahi par un groupe de femmes nues, le buste de la divinité champêtre, niché dans un rocher hérissé d'arbustes. Tous se livrent à la joie et présentent au dieu des offrandes de fleurs et de fruits. — On lit, à gauche, dans la marge : Inventé, peint et gravé par C. Gillot; au milieu, le titre ci-dessus, et, au-dessous, douze vers français : Célébrons le dieu Pan, etc.

5. — *Le Mariage.* — Un vieux satyre dont le nez est chargé d'une énorme paire de lunettes, se voit, assis, à l'ombre d'une forêt, sur un siège préparé au pied d'un mur surmonté des statues de Pan et de la Nature. Le vieillard remplit les fonctions de grand-prêtre et se dispose à unir par le mariage, un satyre et une jeune fille, debout devant lui. Un grand nombre d'autres satyres, mâles et femelles, assistent à cette cérémonie qu'égayent un chœur de musiciens placés à droite. — Dans la marge, à gauche: C. Gillot fecit., et le titre au milieu de deux colonnes, chacune de quatre vers français: Triste fête! où l'Amour, etc.
6. — *Fête de Bacchus célébrée par des Satyres et des Bacchantes.* — Un terme surmonté du buste de Bacchus, est posé sur un piédestal entouré de guirlandes de fleurs, en avant d'une niche creusée dans un rocher tapissé de lierre qui occupe le milieu de la composition. Des bacchants de toute espèce auxquels sont mêlés des boucs, déposent au bas de l'objet de leur culte des fruits de toute sorte: parmi ces offrandes on distingue un porc-épic que portent dans une corbeille, deux satyres venant de la gauche. — Dans la marge: Inventé, peint et gravé par C. Gillot; au milieu, le titre, et, plus bas, douze vers français en trois colonnes: Que l'on n'accuse point Bacchus, etc.
7. — *Fête de Faune dieu des forêts.* — Cette composition offre à-peu-près la même disposition que les précédentes; aussi n'en donnerons-nous point la description. — Dans la marge: Inventé, peint et gravé par C. Gillot, le titre et douze vers français: Nymphes, Silvains redoublez vos efforts, etc.
- 8-9. — Répétit. du morceau précédent.
10. — *Fête de Diane troublée par des Satyres.* — Le milieu de l'estampe est occupé par le buste de la déesse qui surmonte un terme dont le milieu est arrondi en balustre. Cette décoration est placée en avant d'une niche pratiquée dans un rocher ombragé de grands arbres. Une troupe de nymphes effrayées se presse autour de la figure de Diane, comme pour se mettre sous sa protection, à l'aspect de faunes et de satyres qui, débouchant, à droite et à gauche, d'entre les arbres et les rochers, se dirigent vers elles. — Dans la marge: Inventé, peint et gravé par C. Gillot., et le titre suivi, au-dessous, de douze, vers français: Maintes Nymphes enchanteresses, etc.
- 11-12. — Répétit. des N^{os} 10 et 6.

13. — *Les Satyres invalides.* — Des satyres courbés par l'âge et usés par la débauche, sont réunis dans l'intérieur d'une forêt. Le milieu du fond offre une espèce d'appentis en branchages, sous lequel sont assis à une table grossière, près de quelques tisons allumés, un vieux et une vieille en conversation. Un satyre à la longue barbe, appuyé sur des béquilles et venant de la droite, se dirige vers un groupe de trois voisins, assis au pied d'un gros arbre, au côté opposé où se voit la statue de Pan. — Sans marque.
14. — *La Ste. Vierge et l'enfant Jésus.* — La Vierge est assise, à gauche, sur une grosse pierre carrée, au bas d'un piédestal que surmonte un vase où croît un rosier touffu. La mère du Sauveur est occupée à un ouvrage de couture. Vers la droite, l'enfant Jésus, la tête entourée d'une auréole, se tient debout et les mains jointes, dans l'attitude de la prière. De petits anges, voltigeant en l'air, déposent une couronne de fleurs sur la tête du Rédempteur. — On lit, à gauche, sur la terrasse, au pied d'une petite croix ornée d'une guirlande de roses : Gillot in. et sc.
- 15-18. — Répétit. des N^{os} 4, 6, 7 et 10.
19. — *La Naissance.* — On voit, suspendu à des arbres, dans une forêt, une espèce de hamac, dans lequel est couchée une femelle de satyre en mal d'enfant ; elle est entourée de nymphes qui lui donnent des soins. Vers la droite se remarque la statue de Lucine qui préside aux accouchements. Le reste de la composition est occupé par des groupes de satyres, de faunes et d'égyptiens au milieu desquels on distingue quelques chèvres. — Dans la marge : C. Gillot fecit., et le titre suivi de seize vers français en deux colonnes : Un Satyre ici naît, etc.
20. — *Les Obsèques.* — Une fosse est creusée au pied d'un monument funèbre élevé sur un espace régulier entouré de gradins, et ménagé dans une forêt : c'est le champ du repos. A la gauche du devant, on voit paraître un cercueil suivi d'un nombreux cortège de satyres accompagnant le défunt à sa dernière demeure. — Dans la marge : C. Gillot fecit. ; le titre et, de chaque côté, huit vers français : Pour un Satyre mort, etc.
21. — *Le Sabbat.* — Fantaisie à la manière de Callot et de David Téniers le jeune. — Dans la marge, à droite : Gillot inv. et sculp. ; et seize vers français : Errant pendant la nuit, etc.
22. — *Fête de Pan.* — Répétit. du N^o 4. — C'est une épreuve d'essai montée de ton, peut-être par Gillot lui-même.

- 23-24. — *Panneau*. — Il représente Thétis entourée de décorations et d'attributs. — Morceau d'un effet piquant, conçu et exécuté dans le goût du N° 3 dont il est le pendant. — On lit dans la marge : Gillot inv. — Cochin fil. sculp. — 2. *Petit Frontispice*, pour *Le Martyre des Apôtres*. — Dans la marge : Nicolas Cochin f.

LOUIS SILVESTRE.

Peintre, né à Paris en 1675, et mort en 1760.

1. — *Apollon poursuivant Daphné*. — Dans la marge, outre une dédicace à Jules Hardouin Mansart, on lit huit vers français et autant de vers latins, en deux colonnes, et, plus bas : L. Silvestre in. et pinx. — N. Chateau sculp.

PIERRE-JACQUES CAZES.

Peintre, né à Paris en 1676, et mort dans la même ville en 1754.

1. — *St. Pierre guérissant un boiteux*. — L'apôtre, debout sur les marches d'un temple, saisit la main d'un paralytique couché à son côté, en même temps qu'il lui montre le ciel et lui ordonne de se lever. Des groupes d'hommes et de femmes animent la composition et semblent attentifs à l'événement qui se prépare. — Cazes pinxit. — C. N. Cochin sculpsit; et une inscription latine expliquant le sujet.
2. — *Jupiter et Danaé*. — On lit dans la marge, huit vers français ainsi qu'une dédicace à M.^{gneur} Louis de Rochechouart, duc de Mortemart, etc. — P. Cazes pinx. — L. Desplaces sculp.
-

J^N.-B^{TE}. FRANÇOIS DE TROY.

Peintre, né à Paris en 1676, et mort à Rome en 1732.

1. — *Le Jugement de Salomon.* — Cette composition offre, à la gauche du devant, les deux mères agenouillées aux pieds de Salomon qu'on voit, assis sur son trône, dans le fond de la droite. Le bourreau, nu jusqu'à la ceinture et le glaive levé, n'attend plus que le signal du roi pour donner la mort à l'enfant qu'il a saisi par une jambe. — Morceau rogné, gravé par Louis Joseph le Lorrain d'après un tableau du maître.
2. — *La Mort de Cléopâtre.* — Assise et la tête renversée sur des coussins, la reine vient de rendre le dernier soupir; son bras droit est allongé sur une table occupant la gauche, où se trouve encore la corbeille de fruits qui renfermait le reptile, cause de sa mort. Antoine éperdu, accourt auprès de sa maîtresse, tandis qu'une esclave déroule le turban qui enveloppe la tête de celle-ci. On remarque, sur le devant de l'estampe, une autre esclave étendue morte, victime de l'essai de quelque poison. — Dans la marge : J. B. de Troy. C. pinx. — J. L. Le Lorrain scul. in Romà.
3. — *Les Apprêts du bal.* — Une jeune dame qu'achève de coiffer sa femme de chambre, est représentée assise dans un élégant boudoir; elle est entourée de petits maîtres qui attendent sans doute que sa toilette soit terminée, pour l'accompagner au bal masqué. — De Troy Eq. pinx. — J. Beauvarlet sculp.
4. — *Le Retour du bal.* — De retour du bal, la dame du morceau précédent est assise devant un bon feu; elle se livre aux mains d'une suivante qui la débarrasse de son déguisement. On remarque, dans le fond de la gauche, une autre femme cherchant à lier conversation avec un homme endormi dans un fauteuil. — Ce morceau est signé comme le N. 3 dont il est, d'ailleurs, le pendant.
5. — *La Ste. Vierge.* — Elle est représentée dans le ciel, debout sur le globe du monde et foulant aux pieds le serpent. Des groupes d'anges voltigent autour de la mère de Dieu. On lit sur le champ de l'estampe, à droite : Troy J. F.

JEAN RAOUX.

Peintre, né à Montpellier en 1677, et mort à Paris en 1734. (1)

1. — *Bethsabée au bain.* — On voit, dans un jardin ombragé, la femme d'Urie assise, à droite, au bord d'un bassin; à ses pieds sont des vases de parfums et un petit coffre à bijoux. Une servante, un genou en terre en avant de sa maîtresse, ajuste la sandale de celle-ci, tandis que, plus loin, vers la gauche, une autre suivante, vue de dos, dispose sur une balustrade, un miroir et différents objets de toilette. Dans le fond de ce côté, on voit, à travers les arbres, le roi David sur la terrasse de son palais. — Dans la marge: Peint par Raoux. — Gravé par Chéreau le jeune.; et huit vers français: David de Bethsabé éprouve la puissance, etc.

ANTOINE WATTEAU.

Célèbre peintre et graveur à l'eau-forte, né à Valenciennes en 1684, et mort à Nogent-sur-Marne, près Paris, le 18 juillet 1721. On sait que ce grand artiste fut reçu à l'Académie de peinture avec le titre de *Peintre des fêtes galantes*.

1. — *L'Aventurière.* — Un groupe de trois personnes se voit, à droite, sous un berceau de vignes. Deux d'entre elles sont assises: la plus rapprochée du spectateur joue de la guitare et regarde en face; elle est coiffée d'une toque de velours. Devant cette figure, se tient, debout, une femme vêtue d'une pelisse garnie de fourrure, ayant une longue canne à la main et la tête couverte d'un chapeau à plumes. Le fond de la gauche est orné d'une pièce d'eau ombragée d'arbres, et d'une terrasse garnie d'une balustrade contre laquelle s'appuient quelques figures, assises ou debout. — Dans la marge, à droite: B. Audran scul., et, plus bas, le titre; puis, en français et en latin: Gravée d'après le tableau original par Watteau, de même grandeur.
2. — Deux amoureux se tenant par la main, sont dirigés à droite. Un vieillard à barbe grise, coiffé d'un bonnet de mezetin et appuyé sur son bâton, cherche à entraîner la jeune fille de ce côté.

(1) La *Biographie universelle* le fait naître en 1667.

Derrière eux, à gauche, sous de grands arbres légèrement feuillés, deux personnages costumés à la mode de la comédie italienne, jouent, l'un de la guitare et l'autre de la vielle. — Dans la marge : Wat. del. — J. Au. (Audran) sc.

3. — *Petite Pastorale.* — Trois jeunes enfants portant la houlette et la panetière du berger se voient, assis sous des arbres, dans la campagne; un chien est couché à leurs pieds. Devant eux se tient une jeune fille qui danse au son du hautbois. On remarque dans le fond de la droite, un clocher, des arbres et un paysan gardant son troupeau. — Dans la marge, à gauche : Vateaux pinx., avec quatre vers français : Iris c'est de bonheur (sic) avoir l'air à la danse, etc. — Petite pièce ovale en longueur.
4. — *Spectacle français.* — Cette composition offre une scène de comédie. — Wateau pinx. — P. Dupin sculp.
5. — *La Comédie italienne.* — Composition de cinq figures, vues à mi-corps, dans différentes positions; ce sont des types de la comédie italienne. Parmi elles on remarque un jeune nègre. — Morceau rogné.
- 6-7. — 2 Pièces. — *La Troupe italienne.* — « Cinq acteurs de la comédie italienne, vus presque en pied, semblent faire leur adieux au public qu'ils saluent. Scapin placé derrière Pierrot, à droite, écarte le rideau; tous deux regardent de face aussi bien que deux actrices vues au milieu, qu'Arlequin, en habit de mezetin, étant à gauche, regarde attentivement. » (1) — Dans la marge, on lit, savoir au-dessous du trait carré : Peint et gravé à l'eau-forte par Watteaux et retouché au burin par Simonneau l'ainé. Au-dessus, huit vers en deux colonnes : Ces habits sont italiens, etc. — 2. Répétit. du même. — La pièce N. 6 est le 3^e état de cette planche, et le N. 7 en est le 2^e.
8. — *Retour de guinguette.* — On voit une rue de village qui se prolonge vers la gauche du fond offrant une barrière et un cabaret qu'on reconnaît à son enseigne. Sur le devant de l'estampe, plusieurs groupes de gens en goguette conduits par leurs femmes, se dirigent de ce côté où l'on remarque encore d'autres ivrognes en belle humeur. A la droite du second plan, et près d'un mur ombragé de verdure, est attablée une nombreuse compagnie de personnes de qualité auxquelles des pauvres demandent l'au-

(1) *Le Peintre Graveur français.* (T. 2. page 186.)

mône. Dans le bas du même côté, des chasseurs entourés de leurs chiens, se reposent au pied d'un gros arbre dont les branches s'étendent jusqu'au haut de l'estampe qu'ils traversent. — A gauche, sous le trait carré : A. Watteau pinxit. — A droite : P. Chedel sculpsit.

9. — *La Partie de bateau.* — Une nombreuse société vient de débarquer dans une petite île située au milieu d'un lac, ou dans la mer dont on voit, à gauche, la côte voisine. Toutes ces personnes, partagées en différents groupes, assis et debout, se livrent à la conversation sous des saules ornant cet îlot que relie à la terre ferme une arche de pont ruinée. En bas, une barque montée par trois personnes accoste le rivage. — Morceau rogné, sans marque.
10. — *La Promeneuse.* — On voit, dans un jardin, une femme dirigée vers la droite, non loin d'un escalier dont on n'aperçoit que les deux premières marches. Cette figure a les mains ramenées sur la poitrine, une étoffe est pliée sur son bras gauche et sa tête est presque entièrement tournée vers le fond orné d'arbres et d'un banc rustique. — On lit sur la terrasse, à gauche : Wa. f.
11. — *La Balançoire.* — Des groupes de personnes, sont assis, dans diverses attitudes sur une pelouse ombragée de grands arbres à l'un desquels est suspendue une balançoire où est assise une jeune femme s'entretenant avec ses compagnes. Debout, vers la droite, un homme s'est emparé d'une des cordes de l'appareil qu'il semble vouloir mettre en mouvement. — A. Watteau pinxit. — Joulin (Joullain) sculp.
12. — *Fêtes vénitiennes.* — Une nombreuse assemblée se trouve réunie au milieu d'un bosquet de grands arbres. Au fond de la gauche, s'élève un mur semi-circulaire surmonté d'une fontaine composée d'une naïade et d'un dauphin ; l'extrémité de ce mur, en retour, est ornée d'un piédestal couronné d'un vase d'ornement enrichi de sculptures. La société est assise au bas de cette décoration et se développe, à droite, jusqu'au pied des arbres. Sur le devant Colombine et le docteur Pantalon dansent le menuet au son de la musette. — A. Watteau pinxit. — Lau. Cars sculp.
13. — *L'Embarquement pour Cythère.* — Grande et belle composition : c'est, dit-on, le tableau capital du maître. A l'entrée d'une forêt s'élevant à gauche, et sous de grands arbres dont les épais rameaux s'étendent jusque vers la droite, on voit une statue de Vénus à qui des amours cherchent à enlever un carquois qu'elle tient dans ses mains. Au bas et à droite du piédestal, qui dis-

paraît presque tout entier sous des touffes de plantes grimpantes et de rosiers, sont épars des groupes d'amoureux enlacés et de guirlandes de fleurs tressées par des amours. Tous portent le chapelet et le bourdon du pèlerin. Quelques-uns sont encore assis, les autres, debout, se dirigent, par couples, vers le bord de la mer où déjà ils ont été précédés par un grand nombre de compagnons de voyage, prêts à monter dans la nef qui doit les conduire à Cythère. Des nichées d'amours voltigeant ou grimpaient au haut des mâts, raidissent les cordages, déploient les voiles et arborent le pavillon du plaisir. On distingue à l'horizon, les montagnes de l'île fortunée, but du pèlerinage. — Dans la marge : A. Watteau pinxit. — Tardieu sculpsit.

14. — *La Mariée de village.* — Très-grande composition animée d'une quantité de figures. — A. Watteau pinxit. — C. N. Cochin sculp.

15-16. — 2 Pièces. — Etudes de têtes. — Wat. — ca.

17-20. — 4 P. — Etudes de têtes. — Elles sont marquées Wat. et Watteaux f. — On lit en outre, en bas de ces derniers morceaux et des N^{os} 15 et 16 : Huquier ex. etc. — (Huquier en est sans doute aussi le graveur.)

21. — *Les Comédiens italiens.* — Cinq figures de comédiens sont représentés à mi-corps, auprès de la statue de Pan qui occupe la gauche. De ce côté, Pierrot se voit de face, avec sa fraise et son chapeau incliné sur l'oreille; derrière lui, Arlequin se livre à ses joyeux ébats. A droite Scapin, assis, et la main posée sur la garde de sa rapière, est en conversation avec une femme également assise, et qui joue de la guitare. Enfin, la tête d'un cinquième personnage se montre, dans le fond, à travers les plis d'un rideau. — Watteaux pinxit. — L. Surugue sculp.; et plus bas huit vers français en deux colonnes :

Arlequin, Pierrot et Scapin
En dansant (*sic*) ont l'âme ravie,

.

22. — Etude de saules dont les racines plongent dans l'eau, au milieu des joncs et des nénuphars. — Sans marque.

23. — *Louis XIV remettant le Cordon-Bleu à Monsieur de Bourgogne, père de Louis XV, Roy de France régnant.* — Ce titre se lit dans la marge de cette composition, ainsi que les inscriptions A. Watteau pinxit. — N. de Larmessin sculp.

24. — *L'Accordée de village.* — Grande estampe dans la marge de laquelle on lit : A. Watteau pinx. — N. de Larmessin sculp.
25. — *Panneau.* — Il offre un trophée. — A. Watteau in. — Huquier sculp.
- 26-27. — *Titre.* — Il représente un enfant appuyé contre une ancre, et assis sur des filets de pêche ramassés sur un ornement d'architecture au bas duquel on voit les flots de la mer et quelques poissons. Derrière la figure, est dressée une large coquille dont l'intérieur offre l'inscription : Livre nouveau de différents trophées inventés par A. Watteau et gravés par Huquier.

JEAN MARC NATTIER.

Peintre, né à Paris en 1685, et mort dans cette ville en 1766.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Vénus corrigeant l'Amour.* — Cette composition offre une campagne où l'on voit Vénus qui vient de quitter les coussins sur lesquels elle reposait. La déesse est penchée vers son fils qui cherche à s'échapper et qu'elle retient d'une main, pendant que de l'autre elle le fustige avec une touffe de roses. — 2. *Vénus désarmant l'Amour.* — La déesse se voit, portée sur des nuages, au milieu des airs; à son côté est Cupidon dont elle vient d'enlever le carquois et qui montre à sa mère la pointe acérée d'un de ses redoutables traits. — On lit dans la marge de ces deux morceaux, de forme ovale, dont les angles sont teints de tailles horizontales : J. M. Nattier inv.¹ et pinxit. — B. L'Épicié sculp.¹

JEAN-BAPTISTE OUDRY.

Célèbre peintre d'animaux et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1686, et mort à Beauvais en 1755. — Oudry était directeur de la manufacture des Gobelins et de celle de Beauvais.

1. — *Titre.* — Il offre un héron et un chevreuil suspendus par les pattes à un arbre dépouillé de feuilles. Derrière eux, s'élève un

monument d'architecture au bas duquel sont groupés un fusil des ustensiles de chasse et deux faucons chaperonnés. — On lit sur une pierre : Dédié à Messire Louis Bontemps, premier valet de chambre du Roy, etc., par son très-humble et obéissant serviteur, J. B. Oudry 1725. ; et, à côté : Peint et gravé par J. B.^{le} Oudry peintre du Roy.

2. — *Les Pêcheurs.* — Quatre pêcheurs se voient, à droite, sur un rocher; ils sont occupés à partager le poisson qu'ils ont pris. Une barque à la voile, se remarque, au milieu du fond, non loin d'un promontoire situé à gauche. — Dans la marge : Peint et gravé par J. B.^{le} Oudry, peintre ordinaire du Roy., et, au milieu, une dédicace à M.^r de Béringham, partagée par les armes de ce gentilhomme.
3. — *La Chasse au cerf.* — On voit, sur la lisière d'une forêt, un cerf aux abois, couché par terre et assailli par une meute furieuse. Le devant de l'estampe est baigné par un étang où se remarquent deux chiens qui se battent parmi les roseaux. D'autres chiens, accourus du fond de la forêt, se précipitent sur le lieu de la scène. — Dans la marge : J. B. Oudry pinx. — N. C. Silvestre sculpsit; et, au-dessous, une dédicace à Messire Louis Fagon, chevalier, conseiller d'état ordinaire, etc.

FRANÇOIS LEMOINE.

Peintre, né à Paris en 1688. Ce malheureux artiste se donna la mort le
4 Juin 1737.

1. — *La Contenance de Scipion.* — Tableau exécuté pour le magasin du Roi à Versailles. — On lit dans la marge : Peint par F. L. Moyne en 1727. — Gravé par Ch. Le Vasseur en 1767., et plus bas, une dédicace à M. de Marigny, etc.
- 2-3. — 2 Pièces. — 1. *Enfants jouant avec la massue d'Hercule et la peau du lion de Némée.* — On lit dans la marge, à gauche : Sur l'exquise (sic) peinture par F. Lemoine. — A droite : gravé par N. Silvestre le fils. — 2. *Prométhée.* — Il est étendu et enchaîné sur le fatal rocher; le vautour cramponné à sa robuste poitrine, procède à son sanglant festin pendant que la victime pousse des cris douloureux. — F. Silvestre in. et fec.

4. — *Latone métamorphosant en grenouilles les paysans de la Lycie.* — Dans la marge : F. Lemoine pinxit. — De F... (Franqueville) graveur du Cabinet du Roy sculpsit.
5. — *Hercule filant aux pieds d'Omphale.* — Dans la marge : Fr. Le Moyne pinx. — Laur. Cars sculp.; et, plus bas, une dédicace latine à F. Berger, amateur des arts judicieux et éclairé.

CHARLES PARROCEL.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1688, et mort en 1752. Cet artiste était fils et élève de Joseph Parrocel.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. Homme, debout et vu de face, se dirigeant vers le spectateur. Il est coiffé d'une espèce de turban orné d'une plume, et tient une épée à la main gauche, pendant que de l'autre il fait une indication. On voit, dans le fond, la mer avec quelques bâtiments. — A droite, sur la terrasse : C. P. — 2. *Le Coup de pistolet.* — Combat de cavalerie offrant un chef qui, venu au galop de la gauche, décharge à bout portant son pistolet contre un autre officier renversé sur la croupe de son cheval qui se cabre. Non loin de ce groupe, un fantassin, saisi de frayeur, s'enfuit à toutes jambes vers la droite. — Ce morceau est sans marque, mais nous le croyons de L. Félix de La Rue, élève du maître.
- 3-6. — 4 P. — 1. *La Vivandière.* — Intérieur d'un camp baraqué. On voit, sur le devant, un soldat en conversation avec une vivandière : à gauche est un autre soldat qui fait la cuisine et, plus loin, sous de grands arbres s'élevant à droite, on remarque un cavalier occupé à panser son cheval. — Sans marque. — 2. *Le Dragon.* — A cheval, vu de profil et tourné à gauche, il tient son fusil haut et paraît être en vedette. Sur la terrasse : C. Parrocel f. — 3. *Le Mousquetaire.* — Un mousquetaire à cheval, vu de trois-quarts, est dirigé à gauche, où se tient, sur un plan plus éloigné, un cavalier du même corps. Le premier fait un geste avec la main comme pour donner des ordres. D'autres cavaliers galopent vers le fond offrant, à l'horizon, une colline où sont assises les baraques d'un camp. — Sur la terrasse, au bas de ce côté, les lettres : C. P. f., à peine lisibles. — 4. *Escarmouche de Cavalerie.* — Deux cavaliers, l'épée à la main et lancés au galop, cherchent

à se joindre à travers un monceau d'hommes et de chevaux étendus morts ou blessés sur le terrain. A gauche, sur la terrasse : Grimelin inv. sculp.

7. — *Le Mousquetaire.* — Répétit. du N. 5.

NICOLAS LANCRET.

Peintre, né à Paris en 1690, et mort dans cette ville en 1743. Lancret fut élève de Watteau et, comme son maître, admis à l'Académie avec le titre de *Peintre des fêtes galantes.*

1-5. — 5 Pièces. — 1. *Nicaise.* — 2. *La Servante justifiée.* — 3. *Le petit Chien qui secoue de l'argent et des pierreries.* — 4. *A Femme avare galant escroc.* — 5. *Les Oies de frère Philippe.* — On lit en bas de chacun de ces morceaux, dont le sujet est tiré des *Contes de La Fontaine* : N. Lancret pinxit. — De Larmessin sculp.; et un quatrain correspondant.

6. — *Le Midi.* — On voit, à la droite de la composition, un homme et trois jeunes femmes réunis à l'ombre d'un bosquet. L'une des femmes, assise sur le devant, se penche pour regarder l'heure de midi qu'indique un cadran solaire situé au côté opposé, et dont l'aiguille est tenue par un amour surmontant une fontaine ornée de deux dauphins. Une autre femme et le cavalier règlent leur montre sur cette horloge. — Dans la marge : N. Lancret pinxit. — De Larmessin sculp.; et un quatrain commençant ainsi : Cet instant fait du jour la mesure et la loy, etc.

7. — *Le Maître galant.* — Cette composition offre un bosquet qui ombrage la statue de Pan tenant à la main un cornet à bouquin. A la gauche du terme, se voit, debout et appuyé sur un bâton, un berger, lequel en regarde un autre qui enseigne le flageolet à une bergère. Tous deux sont assis et tournés à droite. Un bouquet d'arbres s'élève dans le fond de la gauche, et le côté opposé est décoré d'une fontaine monumentale où est sculptée une tête de lion qui jette de l'eau dans un réservoir. — Dans la marge : Lancret pinxit. — J. P. Lebas sculp.; et, au milieu, le titre suivi d'une dédicace au comte de Tessin.

8. — *Le Jeu de pied de bœuf.* — Société de jeunes gens et de jeunes femmes, rassemblés à l'ombre de charmilles ; les uns conversent entre eux et les autres jouent à la main-chaude. Le fond de la

gauche est orné d'une fontaine dont le jet-d'eau retombe dans une vasque que supporte un groupe d'amours. — N. Lancret pinxit. — De Larmessin sculpsit.; le titre, et un quatrain : C'est en vain que l'Amour, etc.

NOEL-NICOLAS COYPEL.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1692, et mort dans cette ville en 1735. Cet artiste était fils de Noël, frère germain d'Antoine et oncle de Charles Coypel, dont nous parlerons incessamment. (1)

1. — *Ste. Thérèse.* — Elle est assise, à droite, dans une attitude extatique; ses bras sont ouverts et ses yeux levés au ciel. A ses pieds se voient une discipline et un livre posé contre une tête de mort. A gauche, plane un ange armé d'un dard flamboyant. — Morceau de forme ovale, au bas duquel on lit : Peint et gravé par N. N. Coypel.
2. — *La Musique.* — Assise à gauche, Euterpe joue de la lyre au milieu des Jeux et des Ris personnifiés par des enfants. On remarque, à la droite du fond, la scène de l'Opéra. Composition ovale. — On lit dans les angles du bas : Coypel le fils pinxit. — Edelinck effigies sculp. etc.

JEAN RESTOUT.

Peintre et graveur à l'eau-forte, et élève de J. Jouvenet. Cet artiste, né à Rouen en 1692, est mort en 1768.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Etude de deux vieillards.* — Le premier, représenté en buste et vu de trois-quarts, est coiffé d'un turban et vêtu d'un castan bordé de fourrure; un médaillon orne sa poitrine. Le deuxième, dont on n'aperçoit que la tête, dans le fond de la droite, se montre de profil et n'est seulement qu'indiqué. — 2. *Etude de deux femmes.* — La première, vue de face et en

(1) Afin d'éviter la confusion, il est bon de s'entendre sur la filiation des Coypel. Cette marche est, du reste, celle que nous avons suivie pour chaque génération d'artistes portant le même nom.

buste, a le sein nu et la poitrine ornée d'un collier à plusieurs rangs ; sa tête, relevée et inclinée à gauche, est coiffée d'un turban garni de plumes. La deuxième, qui appuie une main sur l'épaule droite de sa compagne, est placée un peu en arrière et ne laisse voir que sa tête couronnée de cheveux flottants. — Dans la marge, à gauche : Restout f.^{ic} Romæ 1764.

CHARLES COYPEL.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1694, et mort dans la même ville en 1752 ou en 1753. Cet artiste était fils d'Ant. Coypel.

1. — *Satyre dérobant les traits de l'Amour.* — Cette composition offre, en son milieu, une espèce d'autel sur lequel deux amours forgent des flèches dont un troisième garnit sa trousse. Vers la gauche, un autre amour présente une flèche à une petite fille qui en essaie la pointe sur son doigt, tandis qu'un cinquième, voltigeant au-dessus de la scène, s'apprête à décocher un trait contre un satyre lequel disparaît derrière un arbre, avec un carquois qu'il vient de dérober. — Dans la marge : Peint par Ch. Coypel. — Gravé par L. Desplaces ; et huit vers français en deux colonnes : Satyre audacieux, etc.
2. — Deux têtes antiques sont encadrées chacune dans un médaillon surmonté d'une tête d'ornement, vue de face, ceinte de bandelettes et couronnée de lauriers. Derrière, on voit deux trompettes croisées. — On lit dans le bas de la gauche : Car. Coypel delineavit. — A droite : C. (Caylus) s.
3. — *Thalie chassée par la Peinture.* — La Muse, chargée de livres, s'enfuit vers la droite et descend un escalier dont les marches sont encombrées de volumes au dos desquels se lisent des titres dramatiques. Elle est suivie de plusieurs petits génies qui l'aident à transporter son bagage littéraire ; la Peinture qu'on voit, dans le fond de la gauche, entre le torse antique et l'Hercule Farnèse, fait un geste impérieux à sa rivale intimidée. Cette scène se passe dans un atelier décoré du portrait et des toiles de l'artiste. — Dans la marge : Inventé et peint par Charles Coypel en 1732. — Gravé par Lépicié en 1733.
4. — *L'Amour maître d'Ecole.* — Coiffé d'un chapeau à larges

bords et affublé d'un habit de pédagogue sous lequel pointent ses ailes et son carquois, Cupidon est gravement assis dans un fauteuil placé à gauche. Il tient à la main l'*Art d'aimer* qu'il explique à une jeune fille agenouillée devant lui; une deuxième petite fille se tient, debout, à côté de ce groupe, et, dans le fond, deux autres enfants sont occupés à étudier leur leçon. — C. Coypel pinxit. — Gravé par Lépicié 1730.; et, au-dessous, un quatrain français : L'air grave, etc.

5. — *L'Amour de ville ou l'Amour coquet.* — Un jeune homme fait des protestations d'amour à une jeune femme, assise de face et représentée en demi-figure, tandis qu'un petit nègre, qu'on voit à la droite de celle-ci, lui glisse un billet doux, en cachette. — Inventé et peint par Ch. Coypel 1731. — Gravé par Lépicié 1732.; et, plus bas, le titre suivi de cinq vers français : Loin de l'innocence des bois, etc.
6. — *Jeu d'Enfants.* — Une jeune coquette est assise à sa toilette; derrière elle, sa soubrette montée sur une chaise, paraît s'occuper activement de la coiffure de cette beauté enfantine qui minaude devant un miroir, tout en se mettant du rouge. Parmi ses courtisans, on remarque un galant militaire qui lui débite des fadeurs, la volumineuse perruque d'un président et un petit abbé occupé à griffonner un madrigal sur le coin de la table de toilette. On voit encore, au côté gauche de l'appartement, un coureur lestement costumé, qui remet une lettre à la maîtresse du boudoir. — Peint par Ch. Coypel. — Gravé par Lépicié; le titre et quatre vers : De la mode et de ses boutades, etc.
7. — *Roland apprend des bergers la fuite d'Angélique.* — Composition animée d'un grand nombre de figures. — Dans la marge : Peint par Charles Coypel. — Gravé par Pierre Surugue le fils, en 1737.

JUSTE-AURÉLE MEISSONNIER.

Architecte, peintre, sculpteur et orfèvre de Louis XV, né à Turin en 1698, et mort à Paris en 1750.

1. — *Titre*, pour un livre d'ornements. Il offre un cartouche enroulé de chicorées et de rinceaux de feuillage, dans le goût du temps. Cette décoration est accompagnée d'une figure de fleuve tenant un gouvernail, et appuyée sur son urne. — On lit dans le

cartouche : Livre d'ornements inventés et dessinés par J. O. Meissonnier architecte, dessinateur de la Chambre et Cabinet du Roi. — Dans la marge : Laureolli sculp.

ADRIEN MANGLARD.

Peintre de marines et de paysages et graveur à l'eau-forte, né à Lyon en 1696, et mort à Rome en 1760. Cet artiste eut l'honneur d'être le maître de Joseph Vernet.

1. — *Vue de l'intérieur d'un port.* — Le devant de cette composition offre des personnages de différentes nations, un charriot entouré de bœufs et une chaloupe en radoub. Plus loin, à droite, on remarque des constructions, au pied d'une haute montagne et, au milieu, un vaisseau au carénage. Le nom de l'artiste est tracé à rebours sur une dalle du bas. — Dans la marge, à gauche : Adr. Manglard fecit an. 1753.
2. — *Vue du Tombeau de Cecilia Metella.* — Ce monument est situé dans le fond de la gauche. Au bas du même côté, on voit un dessinateur assis, et, à droite, un groupe de cinq figures. — On lit sur un débris d'architecture : Manglard 1753., tracé à rebours; et, dans la marge : Mausoleo o sepolcro di Cecilia Metella, etc.
3. — *Intérieur de forêt.* — Ce morceau offre une clairière de forêt au milieu de laquelle on voit quatre personnes, dont l'une est prosternée. A gauche, sur la terrasse, on lit : Manglard 1753., en caractères retournés. — Dans la marge du même côté : Manglard fec. Romæ 1753.
4. — *Le Troupeau de buffles.* — A droite, un pâtre vu de dos, se tient debout, appuyé sur son bâton; il parle à un autre homme qui se repose au pied d'une roche ombragée d'arbres. Le milieu et la gauche de la composition sont occupés par un troupeau de buffles, les uns couchés et les autres debout, et le fond est garni de collines s'étageant successivement jusqu'à l'horizon que termine une montagne couronnée d'une forteresse. Le monogramme du maître est tracé au bas. — Dans la marge : Manglard fec. Romæ 1753.
5. — *La Felouque au mouillage.* — Un de ces bâtiments est au mouillage, en travers de la composition. Une chaloupe montée par quelques hommes se voit près du flanc droit de ce navire,

et on remarque une embarcation semblable en chargement près d'un quai occupant la gauche. — Dans la marge : Manglard fec. Romæ 1753.

WILLIAM HOGARTH.

Dessinateur, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Londres en 1697 ou 1698, et mort dans la même ville en 1764. Hogarth fut, en Angleterre, le créateur de la caricature morale, dans l'acception la plus élevée du mot.

1. — *La Rue de la bière.* — Le devant de la composition offre un assemblage de gens de conditions diverses : c'est d'abord un énorme boucher, puis, derrière lui, un savetier non moins colossal qui brandit un gigot de la main gauche. En avant de ces deux personnages, on voit un paveur caressant une marchande de légumes, et deux harengères en train de chanter une ballade. Au-dessus de ces groupes, un peintre gueux, grimpé sur une échelle, achève de barbouiller une enseigne où il a figuré une bouteille et un verre. Tout ce monde est armé de pots de bière écumeuse. On remarque, au fond de la composition, une maison en construction dont le toit est garni de couvreurs qui vident des pots de bière en poussant un hurrah. — Dans la marge du haut : Beer street, et dans celle du bas, douze vers anglais : Beer, happy produce of our isle, etc. — Au-dessous, à gauche : Design'd by W. Hogarth.
2. — *La Ruelle du gin.* — Une femme couverte de haillons et d'ulcères, est assise sur les marches d'un escalier occupant le devant de la composition. Complètement abruti par la boisson, cette malheureuse laisse choir son enfant, en voulant puiser dans sa boîte à tabac. Plus bas, sur le même escalier, un homme en guenilles, dont les yeux éteints et l'aspect cadavéreux n'indiquent que trop les ravages de l'alcool, est affaissé à côté d'un panier d'où il tire machinalement une bouteille. Plus loin, d'autres misérables disputent des os à un boule-dogue et rampent pêle-mêle dans la fange avec les colimaçons immondes ; quelques-uns portent en gage leurs hardes et leurs ustensiles de ménage, à un usurier dont la boutique semble être établie, tout exprès, dans ce cloaque du vice. La foule enfin, se précipite, en se livrant combat, à la porte d'un marchand de gin dont le magasin entrouvert laisse voir des rangées de tonneaux de la pernicieuse liqueur.

Le fond offre, indépendamment d'autres épisodes aussi caractéristiques que les premiers, des maisons qui s'écroulent les unes sur les autres. Ce hideux tableau de l'intempérance et de ses funestes suites est plein de verve et de vérité. — Dans la marge du haut : *Gin lane.*, dans celle du bas : *Design'd by W. Hogarth.*; et douze vers anglais : *Gin cursed fiend, with fury fraught, etc.*

J^N.-B^{TE}-SIMÉON CHARDIN.

Peintre, né à Paris en 1699, et mort dans la même ville en 1779.

1. — *La Liseuse.* — Femme représentée en demi-figure, assise sur une chaise et regardant le spectateur; elle est dirigée à droite et tient un livre fermé entre ses mains posées sur elle. On voit du même côté, une cheminée dont un écran modère la chaleur. Le fond de l'appartement est garni d'un paravent. — Dans la marge : *J. B^{te} S. Chardin pinxit.* — *L. Surugue sculpsit 1747.*
 2. — *Le Château de cartes.* — Cette composition offre un jeune garçon représenté en demi-figure et tourné, de profil, vers la droite. Il est coiffé d'un tricorne et appuyé sur une table de jeu dont il a ouvert le tiroir, pour y prendre des cartes qu'il s'occupe à placer les unes sur les autres. — Notre épreuve est rognée, mais on lit encore sous le trait carré, à droite : *Fillœul sculp.*
 3. — Répétit., avec changement, du morceau précédent. Ici la figure est dirigée à gauche. — *J.ⁿ B.^{te} Siméon Chardin pinx.* — *Lépicie sculp.*
 4. — *La Maîtresse d'école.* — Ce morceau représente une jeune fille, debout, vue de profil et tournée à droite; elle est appuyée sur un meuble et montre à lire à un petit enfant qu'on voit, également debout, à son côté. Composition en demi-figures. — Dans la marge : *Peint par Chardin.* — *Gravé par Lépicie.*
 5. — *L'Education du serin.* — Une jeune dame est assise dans un fauteuil près de son métier à tapisserie; elle tient sur ses genoux une serinette dont elle joue pour apprendre à chanter à son serin qu'on voit dans une cage posée sur un guéridon, à la droite du devant. — Dans la marge : *Peint par Chardin.* — *Gravé par L. Cars.*; et une dédicace à *M.^r de Vaudières, conseiller du Roy en ses conseils, etc.*
-

HUBERT-FRANÇOIS GRAVELOT.

Dessinateur, né à Paris en 1699, et mort dans cette ville en 1773.

- 1-5. — 5 Pièces. — Vignettes représentant des sujets tirés de pièces de comédie. — Dans la marge de chacune d'elles : H. Gravelot inv. — N. Le Mire sculp. 1762 et 1763.
- 6-14. — 9 P. — 1 à 2. Sujets tirés du Théâtre de Voltaire. — 3. *Le Marchand de peaux de lapins*. — Ce morceau, marqué d'un D (Brulliot n'en donne pas l'explication), provient de la même main qui a exécuté le N. 95 de l'œuvre de Marillier où nous le trouverons plus tard. — 4 à 9. Sujets de romans, contes, etc., étrangers à l'artiste.
- 15-16. — 2 P. — 1. *Frontispice*, pour l'ouvrage intitulé : *Bibliothèque des artistes et des amateurs*. — H. Gravelot del. — 2. *Les Indiens d'Hispanola (Cuba) offrant à Christophe Colomb les jeunes filles de leurs tribus*. — Sans marque.
17. — Sujet emprunté à une tragédie. — H. Gravelot inv. — L. Lempereur sculp. (1)

PIERRE SUBLEYRAS.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Uzès (Gard) en 1699, et mort à Rome en 1749.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Le Triomphe de Bacchus et d'Ariane*. — 2. Répétit. du précédent. (2)
3. — *La Madeleine aux pieds de Jésus*.
- 4-5. — 2 Pièces. — 1. *Le Serpent d'airain*. — 2. Répétit. du même morceau.
- 6-7. — Répétit. des Nos 3 et 5.

(1) Ces petites compositions n'offrent sans doute pas un grand intérêt comme exécution, mais elles peuvent être utiles pour l'étude de l'histoire de l'Art français, au 18^me siècle.

(2) Voir, pour la description du N. 1, le *Peintre graveur français*, (T. II. p. 479) et pour celle des Nos 3 à 5, le même ouvrage, (T. II. p. 258 et 257.)

JEAN DUMONT, LE ROMAIN.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1700, et mort en 1781.

1. — *Angélique vient trouver Maugis d'Aigremont sur le rocher où il était enchaîné.* — Cette composition, dont le sujet est comme on le voit, tiré du *Roland* de l'Arioste, représente Maugis assis sur une pierre, au pied d'un rocher situé à gauche et surplombant la mer qui s'étend, à droite, jusqu'à l'horizon. Il a les poignets liés derrière le dos, au moyen d'une chaîne scellée dans le roc. Angélique, ayant un livre à la main droite, s'offre à lui portée dans les airs par des génies infernaux. — Dans la marge : J. Dumont le Rom. pinx. — C. N. Cochin sculp., et le titre rapporté plus haut.
2. — *Glaucus et Scilla.* — Scilla est assise, à gauche, sur un rocher qu'ombrage un arbre et qui s'avance sur la mer. Elle écoute la déclaration amoureuse de Glaucus qu'on voit, à l'opposite, accoudé sur une pointe de rocher, la tête couronnée de roseaux et la ceinture entourée d'une guirlande de plantes marines. Le corps du dieu est terminé par une queue de poisson, en partie cachée par les flots. Au-dessus de Glaucus, voltige un amour qui s'apprête à lui lancer un trait. Le fond offre Amphitrite portée sur un char traîné par des dauphins, et suivie d'une troupe de tritons et de néréïdes. — Dans la marge : Peint et gravé par J. Du Mont 1726., et, au-dessous, un quatrain en deux colonnes : Scilla n'a pour Glaucus que de la cruauté, etc.
- 3-4. — 2 Pièces. — 1. On voit, dans une grotte éclairée par une ouverture régnant au haut de la gauche, une femme couverte d'un long voile, et agenouillée devant une espèce d'autel sur lequel est posé une couronne d'épines. La droite offre une grande croix inclinée, dont les extrémités sont coupées par les marges de l'estampe. On remarque, dans le bas, un petit ange tenant dans ses bras un écusson aux armes de la maison d'Orléans. — 2. *Cartouche.* — Il est formé d'une coquille dans laquelle on lit : Semaine-sainte pour la maison d'Orléans. Au bas, sont figurés le *lambel* et les trois fleurs-de-lis. — Sur chacun de ces morceaux : J. Du Mont le Rom. in. sculp. 1738.

5. — Répétit. du N. 3. — Dans la marge : Semaine-sainte pour la maison d'Orléans.

CHARLES NATOIRE.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Nismes en 1700, et mort en 1778, à Rome où il était directeur de l'Académie de Peinture.

1. — *La Moisson.* — La droite offre un enfant couché et sommeillant sur une gerbe; sa tête repose sur son bras gauche appuyé contre une grosse pierre. Un autre enfant ailé, vu au-delà, se penche vers son petit compagnon et cherche à le réveiller avec un fétu de chaume. Le fond est garni d'arbres. — Ce morceau et le suivant n'ont point de marque, mais ils sont tout-à-fait dans la manière du maître.
2. — *La Vendange.* — Vers le devant de l'estampe, deux jeunes enfants jouent avec un bouc sur lequel l'un d'eux est assis: ce dernier présente à l'animal une grappe de raisin. Derrière ce groupe, on voit, entourée de ceps de vigne, une cuve contre laquelle est appliquée une échelle que gravit un autre enfant chargé d'une hotte remplie de vendange. Un arbre s'élève vers la gauche du fond.
- 3-6. — 4 Pièces. — 1. *Le Printemps.* — Deux enfants se voient sur une terrasse de jardin, au bord d'un ruisseau qui en arrose le devant; autour d'eux sont épars des outils et des ustensiles d'horticulture. Un autre enfant, ailé, voltige dans l'air, au-dessus de ce groupe, tenant d'une main une couronne de fleurs, et de l'autre un bouquet qu'il offre aux jeunes jardiniers. — 2. *L'Été.* — Cette composition présente quatre enfants assis ou couchés sur des gerbes, au pied d'un gros arbre dont on ne voit que le tronc et le feuillage inférieur. D'autres enfants se remarquent, les uns occupés, à gauche, aux travaux de la maison, et un dernier allant réveiller un de ses compagnons endormi, à l'opposite, sur un tas de javelles. — 3. *L'Automne.* — Trois enfants se voient, à gauche, au pied d'un rocher des crevasses duquel sort un arbre qu'enlacent les rameaux d'une vigne. L'un d'eux approche de sa bouche une grappe de raisin qui pend au-dessus de lui, tandis qu'un autre cherche à s'emparer d'une coupe remplie

de vin, que le troisième semble lui refuser. A côté d'eux est couché un bouc qui broute des pampres. — 4. *L'Hiver*. — Sur le devant d'un étang glacé dont les bords escarpés laissent voir, à droite, une chaumière dont le toit est couvert de neige, et des arbres dépouillés de feuilles, trois enfants sont attelés à un traîneau où une petite fille est assise. L'un d'eux, qui s'est laissé choir, crie sous les coups de corde que lui administre un de ses camarades. — Ces quatre morceaux sont de forme ovale et rognés.

7-8. — 2 P. — 1. *L'Adoration des Mages*. — La Ste. Vierge, vue en demi-figure, assise et dirigée à droite, tient l'enfant Jésus sur ses genoux. Devant elle sont les Mages qui viennent adorer le Sauveur. L'un d'eux lui présente un vase rempli de parfums, pendant que St. Joseph debout, derrière la mère de Dieu, fait une indication à un second de ces visiteurs. — Morceau ovale dont les angles sont blancs. — En bas, à gauche : C. Natoire inv. et fec. — 2. Plusieurs enfants se voient dans un jardin, à côté d'un berceau occupant la droite; ils sont occupés à tresser des guirlandes et des couronnes de fleurs. Au-dessus d'eux, voltige un autre enfant. Le fond de la gauche offre un jet-d'eau qui retombe dans des vasques superposées. — Sans marque.

9-10. — 2 P. — 1. *L'Automne*. — 2. *L'Hiver*. — Ces deux compositions sont assez semblables à celles portant le même nom décrites précédemment. Le N. 9 est sans marque; on lit sur la terrasse du N. 10 : C. Natoire f.

13-14. — Répétit. du N. 7.

15. — *Vénus et Enée*. — La déesse, reposant sur un nuage qui se voit, à droite, au pied d'un gros arbre, présente à son fils, assis de l'autre côté, un bouclier ciselé, ouvrage de Vulcain; elle lui en fait admirer le travail et l'initie, en même temps, à ses futures destinées. Au bas de la droite, sont des amours portant les autres pièces de l'armure du héros troyen. — C. Natoire pinxit. — J. Jacques Flipart sculp.; et une dédicace au duc de Luynes, avec ses armes.

JEAN RIGAUD.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1700, et mort dans la même ville en 1754.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Vue générale de Fontainebleau prise du haut de la montagne opposée, du côté du parterre.* — On lit dans la marge du haut : Diverses vues de la maison royale de Fontainebleau dessinées sur les lieux et gravées par J. Rigaud en 1738. Le devant de ce morceau offre une chasse au cerf qui a lieu à l'entrée de la forêt. — 2. Répétit. du précédent.
3. — *Vue du château de St-Cloud du côté de la grande avenue, à la seconde grille.* — On lit dans la marge du bas, à gauche : J. Rigaud in. sculp., et, dans celle du haut : Diver.^{ses} vues de St-Cloud appartenant à M.^{gneur} le duc d'Orléans.
4. — *Vue du Château de Sceaux prise dans l'éloignement en face, du côté de Chatenay.*
5. — *Le Bassin d'Apollon.* (Parc de Versailles.)
6. — *Vue du Château Royal de Vincennes du côté du jardin, prise du bord de la terrasse.* — On lit en bas de cette pièce et des deux précédentes : J. Rigaud in. sculp.
- 7-19. — 13 Pièces. — 1. *Titre.* — Il présente un cartouche rocaille surmonté d'un écusson couronné, soutenu par deux génies ailés et portant l'inscription suivante : Livre de paysages et marines où sont représentées les Aventures des voyageurs. (1) — Présenté à M.^r le prince de Tonny-Charente, etc., par son très-humble et obéissant serviteur J. Rigaud. Le cartouche est accompagné des emblèmes de la navigation. Derrière cette décoration, s'élève un monument carré occupé, au centre, par une pyramide, et aux quatre angles par des colonnes. Le fond de la gauche est orné d'arbres à travers lesquels on distingue la mer à l'horizon. — Dans la marge : J. Rigaud inv. et sculp. — Voici maintenant cette suite : — 1. *Bon Voyage.* — 2. *Le Départ du gîte.* — 3. Répétit. du précédent. — 4. *Ils sont volés.* — 5. *Leur retour chez eux.* — 6. *Paysage.* — Il offre un site accidenté semé, à gauche, de bouquets d'arbres et arrosé, de ce côté,

(1) Nous n'avons point reproduit l'ancienne orthographe, dans la transcription des titres et autres inscriptions des pièces de l'œuvre de J. Rigaud.

par un ruisseau formant une petite cascade. On remarque, l'opposite, deux voyageurs dont l'un porte un paquet. Fond décoré de fabriques. — Ce morceau est d'Adrien Vander-Cabel — 7. *Ils s'embarquent.* — 8. *Ils font naufrage.* — 9. *Attaque et pris par des corsaires turcs.* — 10. *Menés en esclavage.* — 11. *Etat de leur esclavage chez le roi de Maroc.* — 12. *Ils s sauvent.* — Tous ces morceaux sont signés : J. Rigaud in. sculp.

20-31. — 12 P. — 1. *Construction des Galères.* — Ce morceau sert de titre à une suite d'estampes offrant des vues de ports de mer où sont établis des chantiers de construction pour les galères. — On lit dans la marge, partagée par les armes du dédicataire Marines où sont représentés divers sujets de galères, présentée à Mg.^r le chevalier d'Orléans, grand prieur et général des galères de France, etc. — 2. *Armement des Galères.* — 3. *Départ de Vaisseaux de la rade de Toulon.* — 4. *Armement des Vaisseaux* — 5. *Chantier de construction des Vaisseaux.* — Ce morceau est le titre d'une suite d'estampes représentant des ports de mer où se construisent et s'arment les vaisseaux. — Dans la marge Marines et suite de galères où sont représentés semblables sujet de vaisseaux, présentées à Mg.^r de Phélypeaux, chevalier comte de Maurepas, etc. Le milieu de l'inscription est traversé par l'écusson de ce personnage. — 6. *Vaisseau prêt à être mis en mer.* — 7. *Baptême de la Galère.* — 8. *Naufrage de Vaisseaux.* — 9. *Fête des Galères dans le port de Marseille.* — 10. *Combat de Vaisseaux.* — 11. *Coup du départ et embarquement sur les Galères.* — 12. Répétit. du précédent. — On lit au bas de ces morceaux : Rigaud inven. sculp., et : J. R. in. sculp.

32-37. — Suite de six Pièces, y compris le titre, dans la marge duquel est tracée l'inscription : Représentation des actions les plus considérables du siège d'une place, suivie d'une dédicace à messire François César le Tellier, marquis de Montmirail etc., accompagnée de ses armes. — 1. *Ouverture de la tranchée.* — 2. *Comment on soutient et repousse les sorties.* — 3. *Attaque de deux bastions, les brèches faites par le mineur.* — 4. *Attaque et logement du chemin couvert.* — 5. *L'Assaut donné au corps de la place.* — 6. *La Place laissée au pillage.* — On lit au bas de ces six morceaux : J. Rigaud in. sculp.

38-43. — 7 Pièces. — 1. *Le Bassin d'Encelade. (Versailles.)* — 2. *La Salle aux marronniers. (Versailles.)* — 3. *Vue de la Cascade de St-Cloud.* — Avec la date de 1730. — 4. *Vue de la*

Cascade de Sceaux. — 5. *Vue des Parterres de Sceaux et du grand Canal, dans l'éloignement.* — 6. *Vue du Canal de Fontainebleau.* — On lit dans les marges : J. Rigaud in. sculp.

44-47. — 4 P. — 1. *Arrivée au gîte.* — 2. *La Méridienne.* — Ces deux morceaux font partie de la Suite des Aventures des Voyageurs. — 3 et 4. Répétit. des N^{os} 45 et 8. (1)

ALEXANDRE. (2)

Peintre.

1. — *La Poésie.* — Cette composition offre une femme plongée dans la rêverie et appuyée contre une table enrichie d'ornements, sur laquelle elle est accoudée; sa tête couronnée de laurier repose dans une de ses mains. Autour de cette figure se voient de petits génies jouant de la lyre, du hautbois et de la trompette. Un autre tient un masque à la main. Le fond est orné d'une draperie soulevée qui laisse apercevoir les rayons d'une bibliothèque, ainsi que la scène d'un théâtre où s'agitent des comédiens. — Morceau ovale, au bas duquel on lit : Alexandre invenit et pinxit. — P. Le Pautre delineavit et fecit. Cette pièce est un fragment du *Plafond* dont il a été si souvent question.

(1) La plupart des estampes de Rigaud, d'ailleurs recommandables sous le rapport de l'exécution, sont très intéressantes au point de vue du *costume*. Les petites figures qu'il a jetées dans les parcs et les parterres de ses châteaux, ou qu'il a fait asseoir à l'ombre des charmilles de ses jardins, sont touchées avec goût et esprit. Il a su les grouper avec bonheur, et il a eu le talent de leur conserver cette physionomie piquante et si gracieusement maniérée de la frivole époque où il vivait. La forme des ajustements est observée et reproduite avec une exactitude scrupuleuse. Soit qu'il s'agisse des *Aventures des voyageurs*, soit que transportés sur les quais de Toulon et de Marseille, il nous fasse assister à l'*Arrivée* ou au *Départ des vaisseaux et des galères du Roy*, nous reconnaissons partout la même animation et les mêmes détails variés et charmants. L'artiste et l'amateur peuvent donc trouver leur compte à consulter l'œuvre de J. Rigaud, quelque incomplet que nous le possédions.

(2) Ici commence la série des artistes qui viennent à la suite du 17^{me} siècle. On se rappelle que déjà, pour le siècle précédent, nous avons compris dans cette catégorie ceux des maîtres de cette époque dont la naissance nous est inconnue, ou du moins, ne nous a pas paru offrir de garanties suffisantes d'authenticité.

HONORÉ BLANC.

Dessinateur d'ornements et graveur à l'eau-forte.

1-3. — 3 Pièces. — 1. *Cartouche*. — Il est orné de figures, de mascarons, etc. — On lit au centre : D. D. Dominico Francisc Ricard amico suo charissimo. O C D. Honoratus Blanc. — 2. *Feuille de mascarons*. — Avec le monogramme HB. — 3. *Décoration d'architecture*. — Elle est accompagnée de figures, de mascarons et d'ornements. Ce dernier morceau est un dessin légèrement tracé au crayon et très-finement lavé à l'encre de Chine. — Sans marque.

4-8. — 4 P. — 1 à 4. *Feuilles de mascarons, de grôtesques, etc.* avec la signature : HBlanc, et la marque HB. (Les lettres H et B, liées en forme de monogramme.)

P. CALMARAT.

Peintre.

1. — *L'Adoration des Rois*. — P. Calmarat pinx. — Gentot fecit

D. COLANDON.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né, suivant Florent le Comte, à Cannes (Var).

1. — *La Nourrice*. — Sur le bord d'un torrent rapide qui coule obliquement de gauche à droite, on voit une femme, assise de face et allaitant son nourrisson, à laquelle un voyageur, debout côté d'elle, et ayant un bâton sur l'épaule, parle, le bras étendu dans la direction qu'il va sans doute suivre. Le fond présente, à droite, une forteresse située sur un mamelon escarpé. A sa base est construit un moulin mis en mouvement par une rivière formant deux chutes et disparaissant dans le bas du même côté. Un bouquet de gros arbres s'élève à la gauche du devant et, enfin

des montagnes terminent l'horizon. — Dans la marge : D. Colandon in. fecit. — Ce morceau est l'une des deux seules estampes connues du maître.

CHARLES DOFIN OU DAUPHIN.

Peintre, mort à Turin en 1693. Il était fils d'Olivier Dauphin, peintre et élève de S. Vouët, mort à Modène en 1679.

1. — *L'Annonciation de la Vierge.* — Dans le bas : Car. L. Dauphin pinxit. — J. Jac. Thourneysen sc. etc. — Dans la marge postiche, on lit une dédicace latine au Cardinal de Simiane, accompagnée des armes de cette éminence.

B. DUBOIS.

Peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte.

- 1-3. — 3 Pièces. — 1. *L'Ange et Tobie.* — Site présentant, à droite, les restes d'un temple décoré d'un péristyle d'ordre corinthien. Devant eux coule une rivière au bord de laquelle on voit l'Ange et Tobie qui vient de pêcher le poisson. Fond montueux couronné, à gauche, d'une forteresse en ruines. — On lit sur une pierre, à la droite du bas : B. Dubois jnv. et fecit. et excudit. — 2. *Alexandre et Diogène.* — Paysage offrant des ruines d'une riche architecture. On voit, au pied d'un gros arbre qui s'élève sur le devant de l'estampe, Alexandre, entouré de sa suite, visitant Diogène, assis à l'entrée de son tonneau. — On lit sur une pierre du côté opposé : B. Dubois jnv. pinxit et excudit 1643. — 3. *Ruines antiques.* — Ce morceau peut être attribué à Stéphan. de la Belle.

FRIQUET.

Peintre et graveur à l'eau-forte, élève de S. Bourdon.

1. — *La Sculpture.* — Fragment du *Plafond* dont il a déjà été question ailleurs. — Friquet invenit et pinxit. — L. Cossin sculpsit.

2-3. — 2 Pièces. — 1. *Le Couronnement de la Vierge.* — Le Sauveur est représenté assis sur des nuages; ses pieds et ses mains portent encore les stigmates de la passion. Il tient un roseau à la main droite, et de l'autre il pose une couronne étoilée sur la tête de sa sainte mère qu'on voit, assise à sa gauche, les mains croisées sur sa poitrine. De chaque côté, se montrent quelques faces de chérubins, et, dans le haut, le St. Esprit plane au milieu d'une gloire éclatante. — Morceau ovalé, rogné et sans marque. — 2. *La Fuite en Egypte.* — La Ste. Vierge, portant l'enfant Jésus dans ses bras, presse le pas et tourne la tête du côté de St. Joseph, comme pour lui dire de se hâter. Celui-ci interroge la campagne avec anxiété et tire à lui le licou de l'âne qui arrache, en passant, quelque brin de verdure. Au-delà de bouquets d'arbres et de broussailles s'élevant à droite, on aperçoit, dans le lointain, un cavalier et un piéton en marche vers des fabriques qui ornent le fond. On lit sur la terrasse : F. in. ex. etc.

4-5. — 2 P. — 1. *Les Ivrognes.* — On voit une troupe de soldards avinés qui, débouchant d'un passage voûté, conduisent un vieillard pris de boisson qu'ils soutiennent par les bras. A côté d'eux marche une femme allaitant son enfant. Ce groupe est précédé de deux hommes lesquels en portent un troisième, ivre-mort. — Morceau rogné et sans marque qui, s'il n'est pas de Friquet, se rapproche du moins de sa manière ou de celle de S. Bourdon. — 2. *St. Jean prêchant dans le désert.* — Composition dans le style italien.

GODRAN ET A. MATHIEU.

Tous deux dessinateurs, et le deuxième graveur à l'eau-forte.

1-2. — 2 Pièces. — 1. *Trophée.* — Il représente un guerrier armé d'un bâton de commandement et enlevant son cheval au galop au milieu de faisceaux d'armes qui garnissent un piédestal au bas duquel se pressent quatre figures allégoriques. Parmi elles se remarque l'Histoire achevant de tracer l'inscription suivante sur une draperie déroulée par Bellone : Les armes triomphantes de Son Altesse Monseigneur le duc D'Espéron, pour le sujet de son heureuse entrée faite dans la ville de Dijon le 8^e May 1656., etc. — Godran inv. — A. Mathieu fe. — 2. *Feu d'artifice.* — On lit l'ins-

cription : Dessin du feu d'artifice qui fut tiré en la place de la Sainte-Chapelle, le jour de l'entrée de Son Altesse. — Godran juven. — A. Muthieu fe. sculp.

ALEXIS GRIMOU ou GRIMOUD.

Peintre, mort à Paris vers 1740.

1. — *L'Espagnol*. — Buste de jeune homme coiffé d'une toque et dirigé à gauche; il a la tête tournée de trois-quarts et la main droite appuyée sur le pommeau d'une épée. Morceau contenu dans un encadrement ovale posé sur un socle où se lit le titre. — Dans la marge : Grimou pinx. — F. Flipart sculp.
- 2-3. — 2 Pièces. — 1. *L'Espagnolette*. — Buste de jeune fille coiffée d'une toque à plumes et tournée à droite; elle a le bras du même côté appuyé sur une console occupant le devant, et tient un oiseau sur l'index de la main gauche. — 2. *Le Flûteur*. — Jeune garçon vu à mi-corps et dirigé à gauche; il joue de la flûte. Derrière lui s'élève un tronc d'arbre; le fond est orné d'un paysage. — On lit dans la marge de ce morceau et du précédent, dont celui-ci est le pendant : Peint par Grimoud. — Gravé par Lépicé 1740.

GILLES GUÉRIN.

Sculpteur, né à Paris.

1. — Groupe représentant deux chevaux du Soleil auxquels des tritons présentent de l'eau dans des coquilles marines. Ce morceau, en marbre blanc, figurait autrefois dans une des grottes du jardin de Versailles. — Gravé par Stéphane Baudet 1676.

CHARLES HÉRAULT.

Peintre de paysage.

1. — *Paysage*. — Grande composition dans le goût des paysages héroïques du Poussin. Elle offre, vers le milieu, une énorme

masse de rochers à la base desquels règne une ceinture d'arbres touffus, ombrageant en partie une vaste pièce d'eau qui s'étend jusque vers le devant de l'estampe. Les premiers plans sont animés de groupes de femmes cueillant des fleurs dont elles remplissent des corbeilles. Plus loin, une barque glisse sur la nappe d'eau, et, au-delà, on voit un troupeau paissant sous la garde de quelques bergers. Le fond est orné de fabriques et de montagnes qui forment une barrière à l'horizon. — Dans la marge: Inventé et peint par Charles Hérault. — Gravé par Gérard Scotin l'aîné, en 1714.

ÉTIENNE JEAURAT.

Peintre.

1. — *L'Amour coquet*. — Réunion de petites filles, dans le costume du temps. L'une d'elles, debout, ayant à son côté une trousse garnie de flèches et de petites ailes aux épaules, se pavane en agitant un éventail et semble dire le quatrain suivant, qu'on lit dans la marge :

Pour façonner une coquette
L'Amour se trompe et m'a surpris ;
Un Abbé sait mieux la recette
J'en appelle à tous les maris. — Lépicié.

Sous le trait carré : Peint par Et. Jaurat et gravé par son frère (Edme) 1732.

2. — Sujet tiré des *Métamorphoses* d'Ovide. — « Jupiter trompé par Prométhée, s'en vengea sur l'humanité en la privant de l'usage du feu ; mais Prométhée, aidé par Minerve, monta au ciel et déroba au char du Soleil, du feu sacré qu'il porta sur la terre dans la tige d'un arbrisseau nommé Férule. » — Steph^e. Jaurat pinxit. — Sans nom de graveur.

J. DE LA JOUE.

Peintre ordinaire du Roi (Louis XV) et membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Mort en 1761.

1. — *Titre*. — Il offre une tapisserie entourée de rinceaux d'ornements, de fruits, et accompagnée des attributs des sciences na-

turelles et géographiques, et des beaux-arts. Au-dessus d'elle, sont les armoiries du duc d'Antin supportées par deux Indiens. On lit dans l'espace laissé en blanc : Livre nouveau de douze morceaux de fantaisie utiles à divers usages. Dédié à M.^{gneu}, Louis Antoine de Pardailan de Gondrin, duc d'Antin, etc., par son très humble serviteur J. de la Joue, etc.

- 2-12. — 11 Pièces. — Suite d'ornements, d'attributs, de cartouches historiés et de trophées dans le style Louis XIV et Louis XV, dessinés par de la Joue et gravés par Huquier. — Le N. 10 est dessiné par Be. Taro, et gravé par B. Paillon.

DE LAMONCE.

Dessinateur.

1. — *Frontispice*, pour un ouvrage intitulé : *Theses mathematicæ*. — De Lamonce in. — B. Audran fecit.

LAURENT.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

1. — *Sainte Famille*. — La Ste. Vierge, vue presque de dos, est assise dans un fauteuil et tournée à gauche. Elle tient sur son giron l'enfant Jésus à qui St. Joseph, placé un peu en arrière de la mère de Dieu, présente un fruit. Le Sauveur donne la main au petit St. Jean qui porte sa croix de roseau. — Dans la marge : Laurent f.

GÉDÉON LÉGARÉ.

Orfèvre et dessinateur.

1. — *Titre*, pour un recueil de dessins d'orfèvrerie. On lit dans un cartouche : Livre de feuilles d'orfèvrerie inventé par Gédéon Légaré au faubourg St. Germain, etc. — P. Lombard fe.

LENAIN.

C'est le nom qu'ont porté trois frères : Louis, Antoine et Mathieu. Tous trois étaient peintres et furent agréés à l'Académie lors de sa fondation, en 1648. Jusqu'ici leur vie est restée entourée de mystère, malgré les efforts soutenus d'investigateurs patients qui n'ont pu parvenir qu'à jeter une faible lumière sur ces existences ignorées. On n'est même pas d'accord sur l'orthographe du nom. S'appelaient-ils *Lenain* ou *Le Nain*? On penche cependant pour le premier de ces noms, et, de plus, on est convenu de les désigner au singulier, sans s'inquiéter de la trilogie fraternelle. (1)

1. — *La Forge*. — « Un maréchal met son fer au feu et n'attendra qu'une minute pour le battre sur son enclume ; l'ainé tire le soufflet de la forge pendant qu'un petit garçon regarde la scène avec insouciance, les mains derrière le dos. La femme du forgeron, grande paysanne habillée comme dans le nord de la France, est en face du spectateur, les mains l'une sur l'autre : le père est assis dans un coin, il tient une grosse bouteille d'une main ; de l'autre un verre de vin. » (2) — Dans la marge, à gauche : *Le Nain pinxit.*, et une inscription indiquant que le tableau original faisait partie du cabinet du duc de Choiseul.

E. LOYS.

Peintre, né à Montpellier.

1. — *Tobie rendant la vue à son père*. — Tobie, debout au milieu de l'estampe, applique le fiel du poisson sur les paupières de son père aveugle, qu'on voit assis sur une grosse pierre occupant la droite. L'Ange et la femme du vieillard se tiennent au côté opposé, où un petit chien semble, par ses caresses, témoigner sa joie à la mère du jeune homme. Le fond de la droite offre une maison avec une porte au seuil de laquelle une servante est arrêtée. On lit sur la terrasse de ce côté : *Inventé, dessiné et gravé à l'eau-forte par E. Loys.*, et, dans la marge ces mots tracés à la main, d'une écriture ancienne : *peintre de Montpellier*.

(1) Nous devons nos renseignements sur ces artistes à un petit opuscule de M. Champfleury, intitulé : *Essai sur la vie et l'œuvre des Lenain, peintres Laonnais*.

(2) Champfleury (pag. 7).

MICHEL MONTAGNE OU DE PLATE-MONTAGNE.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Anvers au commencement du 17^e siècle. Cet artiste travailla longtemps en Italie et se fixa à Paris; il francisa alors son nom flamand de *Van Platten Berch* et s'appela de *Plate Montagne*, ou simplement *Montagne*.

1. — *Le Village dans la forêt.* — Très beau paysage offrant, de chaque côté, deux collines; celle de droite est ombragée d'un bouquet de gros arbres, et l'autre est ornée d'un groupe de trois autres arbres. La dernière est traversée par un chemin que parcourent un paysan en marche dans le bas, et un cavalier précédé d'un piéton tous deux se dirigeant vers le fond où l'on aperçoit un village au milieu d'une forêt. — Dans la marge: M. Montagne sculp.

2-3. — 2 Pièces. — 1. *Le Paysage aux danseurs.* — Deux moissonneurs dansent, vers le milieu de l'estampe, au son de la flûte dont joue un autre homme qui marche à droite. Au côté opposé règne un escarpement de terrain qu'ombragent trois grands arbres, et le fond offre une mer couverte de bâtiments. — Dans la marge: M. Montaigne in. et fe. — 2. *La Ville sur une presqu'île.* — Des hommes, dont l'un roule un tonneau, se voient sur une langue de terre, à la droite du bas. Au milieu du fond s'élève une ville entourée de murailles, que semble relier à la terre ferme un isthme où se remarque un groupe de cinq figures. — Dans la marge: Montaigne fecit.

DE MONTMOLLIN.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte dans le goût de G. Perelle, mais avec une pointe plus fine et bien moins habile.

1-2. — 2 Pièces. — 1. Site présentant, vers le fond de la gauche, un temple circulaire environné d'arbres et de fabriques. Plus bas, est un pont d'une seule arche jeté sur une rivière qui, venue du fond de la droite, se perd dans le bas de la gauche, orné d'un groupe de deux arbres. Sur une de ses rives, s'élève encore un bouquet de gros arbres au pied desquels se voit un homme qui garde du bétail. — On lit sur la terrasse: de Montmollin. — 2. Riche paysage traversé par une large rivière dont les bords sont

garnis d'arbres et de fabriques, et où se remarque, à gauche, une espèce de logis seigneurial. Le bas du même côté est orné d'un gros arbre, et l'on voit sur l'une des rives, quelques figures assises et debout. Fond terminé par une chaîne de montagnes. — Dans la marge : de Montmollin.

JEAN MORIN.

Né à Paris au commencement du 17^e siècle, et mort dans cette ville vers 1666, Jean Morin, élève présumé de Philippe de Champagne, peignit peu et s'adonna de préférence à la gravure à la pointe qu'il mania dans le goût d'Antoine Van-Dyck. Outre le portrait, cet artiste a encore gravé, d'après ses propres compositions, divers sujets, tant de la Bible et de dévotion, que de paysages. (1)

1-5. — 5 Pièces. — 1. *Les Ruines dans le fond.* — Une femme et son enfant sont assis au milieu du bas. Le fond offre des ruines antiques ombragées de verdure, et la droite un groupe de deux grands arbres. — 2. *Le Paysan et son chien.* — Un chemin pratiqué au milieu du bas, se dirige à la droite du fond, où on voit un village et un pont. Au bord de ce chemin, on remarque, assis et adossé à un mamelon où s'élève un arbre mort, un paysan ayant à côté de lui son chien qui semble lui faire des caresses. — 3. *L'Enclos.* — Le milieu du bas est arrosé par une pièce d'eau derrière laquelle on voit un parc entouré de murailles, où est percée une porte et où s'appuie un pavillon de garde. Plus bas, de ce côté-ci du bassin, on remarque, montée sur un âne et tenant son enfant dans ses bras, une femme que deux hommes dirigent à gauche. — 4. *Les Ruines à gauche.* — La gauche de l'estampe est occupée par des ruines ombragées de broussailles, de plantes grimpantes et d'un groupe de trois arbres. Au bas de ces restes, on remarque, à droite, plusieurs personnes et, au-delà, un troupeau de bestiaux. — 5. *Le Porte-balle assis.* — Le bas de l'estampe est traversé par un chemin qui cotoie une rivière, et au bord duquel est assis, vers le milieu, un porte-balle ayant à côté de lui un homme, debout, qui fait une indication à droite, dans la direction de deux pêcheurs qu'on voit de ce côté. A gauche, au-delà de cette rivière, s'élève un bois touffu. — On lit dans le bas de chacun de ces morceaux : Morin fe. et Ex. Cum Priuil. Re.

(1) *Le Peintre graveur français* (Tom. II, pag. 32).

A. - T. PAILLET.

Dessinateur.

1-4. — 4 Pièces. — 1. *La Vérité*. — A peine couverte d'un voile, la Vérité marche dans un chemin uni. Le soleil brille au-dessus de sa tête, et elle reçoit une lance et un masque des mains d'une femme couronnée de laurier. On remarque dans l'éloignement, l'ignorance et l'Envie que semblent éblouir les rayons émanant de cette divinité. — A. T. Paillet in. et del. — 2. *La Sagesse*. — Debout, sur le seuil de son temple, la Sagesse exhorte la jeunesse rassemblée au bas des degrés de l'édifice, à suivre les sentiers de la prudence et de la vertu. — Stella del. — 3. *Apollon*. — Le dieu se voit, debout et couronné de laurier; il tient sa lyre d'une main, et de l'autre il désigne les bustes d'Homère et de Virgile placés à l'entrée d'un bois de lauriers qui s'élève dans la fond. Son pied gauche repose sur un amas de livres dont le sol est jonché, et non loin desquels coule la source d'Hippocrène. — A. T. Paillet in. et del. — 4. Un homme armé d'un foudre, (sans doute celui de l'éloquence) paraît sur le parvis d'un temple, et semble être accueilli avec enthousiasme par la multitude répandue au bas des degrés. — A. T. Paillet in. et delin. — On lit au bas de ces cinq morceaux : Vallet sculp.

5-13. — 9 P. — Ce sont des vignettes. — 1 à 3. Sujets tirés de *l'Imitation de Jésus-Christ*. — 4 à 5. Réunion de petits génies des beaux-arts, avec la devise : *Quas non se fingat ad artes.*, et le chiffre N. G. (disposé en monogramme), dont F. Brulliot ne dit rien. — 6. *L'Origine du dessin*. — 7. *La Création de la femme*. — 8. *Eve offrant à Adam le fruit défendu*. — 9. *Le Meurtre d'Abel*. — Les quatre derniers morceaux sont sans marque.

PIERRE RUCHOLLE.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

1-16. — 16 Pièces. — Suite de petites vignettes de forme ovale, représentant des sujets pieux.

17-27. — 11 P. — 1 à 8 Continuation de la suite précédente. —

9 à 10. Petits morceaux décrits à l'œuvre de J. Callot. — 11 Petite vignette offrant St. François agenouillé dans le désert et recevant les stygmates. — Sans marque.

TH. RENAUDIN.

Sculpteur, né à Moulins (Allier).

1. — *Le Temps et l'Occasion*. — D'après un groupe en marbre composé de quatre figures. Le Temps vient de saisir l'Occasion qu'il tient dans ses bras, et foule au pied une femme assise sur un lion. — On lit sur le socle : Th. Renaudin sculptor regius. — S. Thomassin sculptor regius fecit.

PIERRE-PAUL SEVIN.

Peintre, dessinateur et décorateur, né à Tournon (Ardèche), et mort sans doute à Lyon où il s'était établi.

- 1-4 — 4 Pièces. — *Vignettes*. — 1. *Allégorie*. — Elle offre un sujet religieux. — Sevin f. — Vermeulen sc. — 2. *La Saint Cène*. — C. Vermeulen sc. — 3. *Frontispice, pour une Vie de grand Condé*. — 3. *Chiffre*. — Il est entouré de tiges de lis et d'emblèmes religieux. — On lit au bas de ce morceau et du précédent : Sevin fe. — C. Vermeulen sc.
- 5-7. — 3 P. — *Vignettes*. — Elles représentent des armoiries et autres emblèmes héraldiques. — Sevin inven. — Ces morceaux sont gravés par Dolivart, C. Vermeulen et Giffart.
- 8-13. — 6. P. — *Vignettes*. — Elles offrent des têtes de chapitre et, comme les précédentes, des armoiries, etc. — Sevin f. — C. Vermeulen sculp.
- 14-15. — 2 Pièces. — *Emblèmes religieux*. — P. Sevin del. — F. Ertinger sculp.
- 16-20. — 5 P. — 1. *Composition allégorique en l'honneur de P. Paul Sevin*; elle est accompagnée de devises et d'un madrigal à l'adresse de l'artiste : Sevin qui de son père apprit l'art du pinceau, etc. — 2. *Frontispice, pour les Mémoires de l'Acu-*

démie de Soissons. — Sevin f. — C. Vermeulen sculp. — 3. *Frontispice*, pour l'ouvrage intitulé : *L'Aumosne chrestienne.* — A. Bosse fe. 1651. — 4. *Cartouche.* — On voit, en haut, le soleil éclairant de ses rayons le globe terrestre sur lequel est posée une croix. — 5. *Devise.* — Le soleil traversant un miroir, en flamme, d'un de ses rayons, un faisceau de dards soutenu par un lion. — Ad. F. (Albert Flamen) 1673.

SIMON FRANÇOIS.

Peintre, né à Tours.

1. — *L'Enfant-Jésus dans le ciel.* — Le Sauveur, la tête ceinte d'une auréole, est debout, vu de face et emmaillotté dans une couverture; il est porté sur des nuages et entouré d'une gloire de chérubins. — Dans la marge: Adorate eum omnes angeli ejus. Psalm. 96., et au-dessous: Simon François, Turonensis pinx. — J. Boulanger scul.

THIMOTHÉE (?).

Dessinateur. Nous n'avons point de renseignements sur cet artiste dont nous ignorons même le nom complet. Car celui de Thimothée que nous déduisons de l'abréviation, *Thim*, — si c'en est une — précédant le mot *inv.* qu'on voit au bas des estampes mentionnées ci-après, n'est, après tout, qu'une simple conjecture de notre part. En fin de compte, il appartient au 17^e siècle, puisque Jérôme David, né en 1600, a gravé ses compositions.

- 1-8. — 8 Pièces. — Suite de morceaux représentant différentes actions de la vie d'Ignace de Loyola, fondateur de l'ordre des Jésuites. On lit dans la marge de chacune d'elles une inscription latine dont nous ne reproduisons que les premiers mots, et, en bas de quelques-unes seulement: *Thim inv.* — H. David fecit. — 1. D. Ignatius Christi vestigia, etc. — 2. D. Ignatius regnum Metanocœ ingreditur, etc. — 3. D. Ignatius in templo. B. M. Virginis, etc. — 4. Angeli tutelares D. Ignatii ostendunt. — 5. D. Ignatius Hierosolymam ingreditur, etc. — 6. D. Ignatius ex desponsati maris, etc. — 7. Apparet Venetis D. Ignatio divina sapientia. — 8. Rogné complètement.
-

HENRI WATELÉ.

Dessinateur.

1. — *Frontispice.* — La figure de la Poésie, assise sur des nuages, remet une trompette à un petit génie planant, à gauche, en deçà d'un obélisque. On voit les génies des beaux-arts rassemblés dans le bas. — Dans la marge : H. Watelé delin. — G. Edelineck sculp. etc.



ARTISTES

NÉS

DANS LE XVIII^M SIÈCLE.



JEAN-ÉTIENNE LIOTARD.

Peintre en miniature et en émail, né à Genève en 1702, et mort à Paris en 1776.

1. — Femme assise sur un divan et vue de trois-quarts ; elle porte le costume oriental. — Dans la marge : Dessiné par J. E. Liotard peintre du Roy. — Gravé par P. F. Tardieu en 1752.
2. — *Une Dame franque de Galata et son esclave qui sont sur le point d'aller à Constantinople.* — « L'esclave présente à sa maîtresse un voile semblable à celui qui lui couvre le visage, et sans lequel les femmes turques ne sortent jamais. » — À la suite de cette explication, tracée dans la marge, on lit encore : Dessiné d'après nature à Constantinople par J. Etienne Liotard, le visage gravé à Vienne par lui-même, et les figures par Joseph Cameratta.
3. — *Une Dame franque de Péra, à Constantinople, recevant visite.* — On lit dans la marge : Dessiné d'après nature, etc. (La même inscription qu'au N. précédent.)

- 4-5. — 2 Pièces — 1. *Costume de femme turque.* — 2. *Paysanne de la campagne de Rome.* — On lit au bas de ces deux morceaux : Dessiné d'après nature par J. E. Liotard, et gravé par J. C. Reinsperger.

FRANÇOIS ROËTTIERS.

Graveur en médailles et à l'eau-forte, né à Paris en 1702.

1. — *Le Passage de la mer Rouge.* — Les Hébreux poursuivis par l'armée de Pharaon, sont en sûreté sur le rivage opposé où l'on remarque Moïse étendant sa verge sur les flots qui engloutissent les soldats égyptiens. — Dans la marge, le titre, et, au-dessous : Inventé et gravé par F. Roëttiers.
2. — Cette composition présente un satyre vu de profil et tourné vers la gauche ; il est assis et joue des cymbales. Derrière lui est un vieillard nu, qui s'éloigne précipitamment à l'aspect d'une femme à la contenance altière, laquelle paraît sur la scène, à côté d'un piédestal surmonté d'un vase d'ornement. On remarque, à gauche, un fleuve couché sur son urne et, autour de lui, deux autres figures. Le fond de ce côté est décoré d'une pyramide. — Morceau rogné et sans marque.
- 3-6. — 4 Pièces. — 1. *Le Serpent d'airain.* — 2. Répétit. du N. 1 de l'œuvre. — 3. *Bacchanale.* — Les suivants de Bacchus dansent, au son des instruments, autour de la statue de Pan qui se voit à droite. — 4. *Autre Bacchanale* — Des bacchantes et des satyres viennent troubler une assemblée de vieillards qu'on voit, assis, près d'un arbre au pied duquel s'élève un piédestal surmonté d'un vase ciselé. — Sans marque.
7. — *Le Génie de la sculpture.* — Il est représenté sous la figure d'une femme, debout, sous un portique richement décoré. Elle s'appuie sur un livre posé sur un socle où se voit un globe, et tient à la main un compas et une équerre ; de l'autre main elle montre un tableau placé sur un chevalet, à un petit génie, également debout à côté d'elle, et qui porte une règle et un niveau. On lit, à gauche, sur la terrasse : Roëttiers in. f.
-

PIERRE-CHARLES TRÉMOLLIÈRE.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Cholet (Maine-et-Loire) en 1703, et mort à Paris en 1739.

1. — *Alphée et Aréthuse*. — Le fleuve, couronné de roseaux, sort d'un bois situé à gauche, et se met à la poursuite de la nymphe que Diane couvre d'un nuage protecteur. Au-dessus de cette scène, voltige un amour ayant à la main un flambeau renversé. — Dans la marge : Trémolières pinx. — Etienne Fessard sculp., et, au milieu, le titre suivi de six vers français : Aréthuse aimait mieux se changer en fontaine, etc.
2. — *Le Baptême*. — Un nouveau-né est présenté aux fonds baptismaux qu'on voit vers la droite; à l'entour sont groupés les assistants parmi lesquels on remarque, en première ligne, le parrain et la marraine. En avant, du même côté, est un enfant de chœur, à genoux, portant les saintes huiles sur un plateau. — On lit, au bas de la gauche, l'inscription suivante, tracée sans doute par une main contemporaine: Trémolières invenit et sculpsit.
3. — *La Confirmation*. — Un évêque, la mitre en tête et la crosse à la main, donne la confirmation à des enfants accompagnés de leurs parents et agenouillés devant lui. Le prélat est entouré de son clergé. — On lit sous le trait carré, à gauche : Peint et gravé par Trémolier.

FRANÇOIS BOUCHER.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1704, et mort dans cette ville en 1770. Boucher était premier peintre du Roi.

1. — *La petite Reposée*. — Jeune fille assise contre un mur, avec un enfant à côté d'elle. — On lit au bas de la gauche : F. Boucher sculp. 1756.
- 2-3. — 2 Pièces. — 1. *Feuille de Griffonnements*. — 2. *Jeune Fille et jeune Garçon assis sur un tertre*. — On lit dans les marges : Boucher sculpsit.

- 4-5. — 2 P. — *Feuilles de Griffonnements*. — Boucher sculpsit.
6. — *La Foire de campagne*. — Composition animée d'un grand nombre de figures. — Dans la marge : Boucher inv. — Cochin filius sculp., et le titre suivi d'un quatrain français et d'une dédicace au marquis de Nicolaï, traversée par son écusson.
7. — *Le Sommeil interrompu*. — Cette composition offre une bergère endormie sur le devant, et entourée de son chien et de ses moutons. Un berger se glisse sans bruit entre les arbres, et se dispose à réveiller la jeune fille avec un fétu de paille qu'il approche de son visage. — F. Boucher delin. — L. Bonnet sculp. — Cette pièce est gravée à la manière du crayon et imprimée en rouge.
- 8-11. — 4 Pièces. — Elles offrent des croquis et des griffonnements. — Boucher sculpsit.
- 12-14. — 3 Pièces. — Elles font partie de la suite des *Fontaines* publiées par J. Gabriel Huquier, le père. Ces compositions offrent des tritons et des néréides dont les poses se marient à un dispositif d'architecture et d'ornementation rocaille, tout-à-fait dans le goût du temps. Elles sont complétées par un fouillis d'urnes, de coquilles, de coques marines lançant de l'eau, de roseaux et de feuillages. — On lit sur un cartouche ménagé dans le N. 12 : *Second livre de Fontaines inventées par F. Boucher peintre du Roy*. — P. Aveline sculp.
15. — *La Courtisane amoureuse*. — On lit dans la marge : F. Boucher pinxit. — De Larmessin sculp. (1) — Ce sujet est emprunté aux *Contes de La Fontaine*.
16. — *La petite Maitresse d'école*. — Dans la marge ; de Fehrt scu.
47. — *Le Calendrier des Vieillards*. — De Larmessin sculpsit. — (*Contes de La Fontaine*.)
18. — *Les Douceurs de l'Eté*. — Cette composition représente une scène de bain dans un bocage. — Moitte sculp.
19. *Plafond ou Panneau*. — Il offre un sujet mythologique. — On

(1) Nous laissons, pour le moment, nos descriptions de côté ; le style de Boucher est tellement connu, qu'ici elles deviendraient autant de hors-d'œuvre. Nous ferons toutefois, mais sommairement, une exception en faveur de celles de nos estampes qui ne portent point de titre. Nous nous bornerons également à l'indication pure et simple du nom du graveur, ne mentionnant celui du maître que lorsque la chose sera jugée nécessaire.

lit dans le bas : Lavis fait en mars 1758 par François, pensionnaire et graveur des dessins du cabinet du Roy. (1)

20. — *Titre.* — Il offre un cartouche rocaille, à chicorées, etc., soutenu par deux amours, et posé sur un piédestal circulaire décoré d'un bas-relief. On lit, au milieu de cette décoration : Livre d'Etudes d'après les dessins originaux de Blomart, (pour Bloemaert) gravé par François Boucher peintre de l'Académie royale.
- 21-22. — 2 Pièces. — 1. *La Gourmandise.* — 2. *Sainte Famille.* — Ces deux morceaux sont anonymes ; le dernier est de forme ovale.
- 23-24. — 2 P. — 1. *Le Repos des voyageurs.* — 2. *Les Mendians.* — On lit dans les marges : Boucher sculpsit.
- 25-27. — 3 P. — 1. *Le Ruisseau.* — St. Non sculp. — 2. *La petite Laveuse.* — A gauche, sur la terrasse : F. Boucher 1756. — 3. *Le Clocher.* — F. Reclam scul.
- 28-29. — 2. P. — 1. *La Vache qui pisse.* — Dans la marge : Gravé par G. Daullé graveur du Roi 1758. — 2. *L'Abreuvoir des oiseaux.* — Gravé par Q. Chedel.
- 30-33. — 4 P. — 1. *Vue d'une chaussée et d'un petit pont de bois, à l'extrémité d'une forêt.* — 2. *Vue d'un hermitage près de l'ancien Port-Royal.* — 3. *Vue des ruines d'une tour qu'on dit avoir été bâtie par les Romains.* — 4. *Vue de quelques grottes solitaires de la Thébàide.* — On lit dans la marge de ces quatre morceaux, outre le nom du maître : QPC. (c'est-à-dire : Quentin Pierre Chedel) fecit.
34. — *Le Panier mystérieux.* — R. Gaillard sculp., et une dédicace à la maréchale de Duras, avec ses armes.
- 35-36. — 2. Pièces. — 1. *Ruines.* — On lit sur la terrasse, à gauche : F. Boucher sc., et, dans la marge : II^{ème} Ruine de Balbec. — Epreuve imprimée en rouge. — 2. *Vue de la Pliniana sur le lac de Côme.* — Dans la marge : Dess. par Du Perreux. — Morceau gravé à l'aqua-tinte.
37. — *L'Enlèvement d'Europe.* — Dans la marge : Gravé par Cl. Duflos. (D'après un tableau du maître.)
38. — *Les Délices de l'Automne.* — Gravé par J. Daullé gr. du Roy et de l'Académie impériale d'Ausbourg., au-dessous, le titre

(1) Nous croyons cette planche gravée d'après une composition de Boucher.

et une dédicace à madame de Pompadour, dame du palais de la Reine, avec les armes de la marquise.

39-40. — 2 P. — 1. *Les Bergers à la fontaine.* — St. Fessard sculpsit 1756. — 2. *Vénus présentant à Enée les armes forgées par Vulcain.* — P. F. Courtois sculp.

41-43. — 3 P. — 1. *Le Berger récompensé.* — R. Gaillard sculp., et une dédicace à la maréchale de Duras. — 2. *Les Charmes du Printemps.* — Gravé par J. Daullé graveur du Roi, etc., et une dédicace à M^{mo}. de Pompadour. — 3. *La belle Villageoise.* — Soubeyran sculp., le titre et six vers français : Heureux enfants, heureuse mère, etc.

44-45. — 2 P. — 1. Répétit. du N. 6. — 2. *Les jeunes Mères.* — F. Janinet. — Morceau gravé à la manière du lavis et imprimé en bistre.

46-47. — 2 P. — *Feuilles de griffonnements*, offrant des têtes et des figures d'hommes et de femmes. — Dans la marge, à droite : Boucher sculpsit.

48. — *Les Baigneuses.* — Gravé par Daullé g^r. du Roy et de l'Académie Imp^{le}. d'Ausbourg.

49-54. — 6 Pièces. — 1. *La Jardinière fleuriste.* — Dans la marge, le titre, et, au-dessous : Gravé par L. Bonnet d'après le dessin de feu M. Boucher 1^{er} peintre du Roy. — 2. Jeune homme représenté de face et regardant à gauche. Derrière lui se voient une femme allaitant son nourrisson et un enfant couché par terre. — L. Bonnet sculp., et, dans la marge, une dédicace à M^r. du Fresnay, conseiller au Châtelet. — 3. *L'Education de l'Amour.* — Demarteau l'aîné sculps. — 4. Jeune pâtre appuyé contre un arbre et dirigé à droite ; il fait danser un chien au son de la musette. — Demarteau l'aîné sculp. 177.. — 5. Jeune fille et jeune garçon jouant avec un chat qu'ils ont emmaillotté. — Composition en demi-figures. Demarteau l'aîné sculp. — 6. *Nymphe jouant avec des amours.* — Demarteau l^{no} sc. — Ces six morceaux sont gravés à la manière du crayon rouge.

55. — *Allégorie.* — Cette composition offre un génie couronnant le buste de Marie-Antoinette, dauphine de France. On voit, à ses pieds, des amours jouant avec des colombes, au milieu des fleurs et du feuillage. — Gravé par Demarteau l'aîné, etc. (Crayon rouge.)

56-58. — 3 Pièces. — 1. Jeune fille, vue de dos, la main gauche

appuyée contre un mur, et tenant de la droite un enfant sur son sein; à ses pieds est un autre enfant couché contre un paquet. — A gauche, sur la terrasse : Boucher fecit., et, dans la marge, une dédicace à M^{me} de Heusy. — 2. *Les Amours*. — Ils sont couchés sur des dauphins et se jouent à la surface des flots. — 3. *C'est la fille à Simonette*. — On lit en bas de ces deux derniers morceaux : Demarteau sculp.

59-60. — 2 P. — 1. *Le Mariage de Ste. Catherine*. — 2. *La Vierge et l'enfant Jésus*. — En bas des deux morceaux : Demarteau l'aîné sculp.

61-62. — 2. P. — 1. Berger couché au pied d'un arbre, près de son troupeau. — 2. Amour, debout, le carquois sur l'épaule, et mangeant des grappes de raisin. — Ces deux morceaux sont gravés par Demarteau. (1)

63. — *Paysage*. — Il offre une cour de ferme ornée d'un arbre, vers la gauche; plus bas, du même côté, deux enfants jouent sur une botte de paille, au pied d'une cahute en planches. — Demarteau sculp., et, dans la marge, une dédicace à M^r. Blondel d'Azincourt.

64. — *Fontaine*. — Elle fait partie de la suite publiée par G. Huquier, et dont nous avons parlé plus haut.

65. — *Groupe d'Amours*. — L'un d'eux, ayant une amphore à côté de lui, sommeille, couché sur des fleurs, pendant que deux autres lui dérobent ses flèches et son carquois. — Sans marque.

66-67. — 2 Pièces. — 1. Femme debout, vue de dos et vêtue d'une tunique légère; elle porte sur sa tête une corbeille de fleurs, et on voit à ses pieds, d'autres femmes occupées à cueillir des bouquets. — 2. Jeune fille portant une petite cage attachée au bout d'un bâton, et ayant un oiseau perché sur le doigt; elle parle à deux enfants, assis à ses pieds.

68. — Amour couché sur un nuage, ayant un bras passé sur le cou d'une colombe, et faisant une indication avec le doigt. — Jordan sculp. — Cette pièce et les précédentes sont gravées à la manière du crayon.

69-70 — 2 Pièces. — 1. *Le Moulin à l'eau*. — Chedel sc. — 2. *Espèce de Titre*. — Il offre l'entrée d'une grotte tapissée de lierre et de festons de vigne; on voit, à droite, Silène couché parmi

(1) Toutes les pièces gravées par Demarteau l'aîné, le sont à la manière du crayon rouge ou noir.

des outres et des amphores, et, vers le fond, se remarquent trois figures qui semblent surprises à l'aspect du compagnon de Bacchus. La mer s'étend à l'horizon. — Morceau sans marque, mais indubitablement gravé par Chedel.

71. — *Le Repos de la Sainte Famille en Egypte.* — Demarteau l'ainé sc. (1)

(1) Le recueil d'estampes de la Bibliothèque, intitulé: *Oeuvre de Demarteau l'ainé*, (2 vol. in-fol^o max^o.) contient, indépendamment de celles qui ont disparu et dont le nombre est assez élevé, 257 pièces gravées à la manière du crayon, par cet artiste, d'après F. Boucher. Elles offrent des têtes d'étude, des figures de femmes et d'enfants nus, des groupes d'amours, des pastorales, des sujets religieux, mythologiques et de genre, des études d'animaux et enfin des paysages. Beaucoup de ces morceaux sont répétés, mais ils se trouvent ici à différents degrés d'avancement, et sont imprimés « en différentes manières. » Ces dernières explications nous sont fournies par une note manuscrite qu'un contemporain (sans doute le collectionneur) a tracée au bas du deuxième feuillet du 1^{er} vol. Ce n'est pas tout: cette note se continue et nous apprend que Gilles Demarteau est le véritable inventeur de la gravure à l'imitation du crayon, du moins telle qu'il était parvenu à la pratiquer; car il ne faut pas perdre de vue que déjà, bien antérieurement, le hollandais Janus Lutma avait entrevu le procédé en question. Jusqu'ici l'opinion la plus accréditée avait été que l'honneur de cette découverte ou, pour parler plus exactement, de ce perfectionnement, revenait à Jean-Charles François, natif de Nancy. Huber et Rost établissent le fait en toute confiance, et d'autres l'ont répété après eux. Toutefois, il découle de ce qui va suivre, que cette assertion ne serait rien moins que fondée. Il va sans dire que nous déclinons personnellement la responsabilité d'une semblable proposition, et que nous ne garantissons nullement la validité du présent titre dont, après tout, nous ignorons l'origine. Or voici ce que ce document nous enseigne (la copie est textuelle): « Demarteau l'ainé est l'inventeur de cette manière de graver qui imite si parfaitement le crayon; la bonté de son cœur l'engagea à partager les premières découvertes avec un de ses camarades nommé François, qui gravait avec luy chez un armurier sur des platines etc.... Cet homme peu digne d'un choix qui lui serait devenu très-utile s'il eût connu le prix de l'amitié et de la reconnaissance, fit à l'inçu de son bienfaiteur, quelques petites têtes médiocres, et les présenta à M. le marquis de Marigny directeur général des Bâtiments etc... et en obtint une pension du Roy de 600 liv. Encouragé par un succès qui n'aurait pas dû le laisser sans remords, il demanda à M. Boulogne le père, pour lors contrôleur général, un privilège exclusif qui lui fut refusé; il fit remplir de son nom les papiers publics; Demarteau plus affligé que piqué d'un procédé si bas, n'y répondit que cessant de luy communiquer ses réflexions et les nouveaux moyens qu'il multipliait tous les jours par son intelligence, et qui luy donnèrent la facilité de produire les chefs-d'œuvres contenus dans ce volume et le suivant (le recueil cité plus haut). La bonne conduite et l'honesteté de Demarteau luy acquirent promptement l'estime et l'amitié des plus célèbres artistes, tel que M. Boucher p^r. peintre du Roy qui voyait avec plaisir ses dessins rendus avec la plus grande vérité; plusieurs amateurs furent aussy empressés à luy donner des marques de leur amitié et préconisèrent ses talents; tout se réunit pour le rétablir dans des droits injustement usurpés. Il fut reçu à l'Académie Royale avec un sufrage universel et M. Pierre successeur de M. Boucher obtint de

QUENTIN-PIERRE CHEDEL.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Châlons-sur-Marne en 1703, et mort dans cette ville en 1762.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *La Cascade*. — Site montueux offrant, dans son milieu, une rivière bordée de collines boisées, avec un pont et une ville à l'horizon. Ce cours d'eau se dirige sur le devant où il tombe, en formant une double cascade, dans un bassin inférieur semé de rochers; de grands arbres ornent ses rives où se voient un homme et son chien. — 2. *Le Nid*. — Site accidenté et boisé, traversé par une rivière qui serpente de droite à gauche, et où flottent des barques et un radeau. On voit, sur le devant, des chevreuils, des lapins et des bécasses, et, à droite, sur un tronc d'arbre mort, un nid en branchages, entouré d'oiseaux. — Dans la marge de ces deux morceaux : Chedel. sc.
3. — *L'Anier*. — Paysage boisé et orné de ruines, dans le fond de la gauche; celui de la droite est terminé par des collines. Au second plan, s'élève un bouquet d'arbres devant lequel passe un troupeau de moutons, sous la conduite de deux pâtres. La droite du devant est ombragée d'un autre bouquet d'arbres, et, vers le côté opposé, on remarque un groupe d'hommes, assis et debout, dont l'un est appuyé contre un âne. — Chedel sc.

CARLE VANLOO.

Peintre, né à Nice (Etats-Sardes) en 1703, et mort à Paris en 1765.

1. — *Ste. Geneviève patronne de Paris*. — La Sainte, vue de profil et dirigée à droite, est assise dans la campagne, au pied d'un arbre qui occupe le milieu de la composition. Elle lit attentivement un

« M. de Marigny la même pension qu'il donna alors au vrai mérite, et qu'il
 « eût eû dans le premier moment si on luy eût présenté celui à qui elle était
 « due légitimement. François, cet adversaire si peu digne de l'attention de ses
 « supérieurs et des grâces du Roy, est mort sans avoir rien produit qui puisse
 « luy laisser une réputation et sans avoir augmenté sa fortune; c'est le sort
 « que méritait son infidélité et son ingratitude. »

livre qu'elle tient entre ses mains. A droite, coule un ruisseau ; plus loin, du même côté, on voit le troupeau de la bergère couché à ses pieds, et, à gauche, ses sabots et sa quenouille garnie de lin. Quelques têtes de chérubins se montrent dans le ciel, au-dessus de la jeune fille. — On lit dans la marge, teintée de tailles horizontales : C. Vanloo Eques pinxit. — J. Balechou Arelat^s. sculpsit., et le titre suivi d'une dédicace au Roi, avec les armes de France. — Ce morceau est regardé comme un des chefs-d'œuvre du célèbre disciple de Bern. Lépicié. Notre estampe est une des deuxièmes épreuves de la planche.

2. — Répétit. du morceau précédent. — Nous croyons que cette pièce est une des premières épreuves, avant la marge teintée : la cheville du pied gauche est en blanc, et le bas du jupon de la Sainte n'est pas indiqué. Du reste, notre estampe est rognée dans tous les sens, jusqu'au trait carré.
3. — *Bacha faisant peindre sa maîtresse.* — Cette composition offre l'intérieur d'un atelier de peintre. L'artiste, que nous croyons être C. Vanloo lui-même, tourne la tête du côté du spectateur ; il est assis, la palette à la main, devant une toile où est ébauché le portrait d'une femme en costume oriental. A côté de l'odalisque, se voit le pacha ou bacha, — comme on disait alors — assis dans un vaste fauteuil, et magnifiquement vêtu de brocart. D'autres figures animent la scène. — Dans la marge : Peint par Carle Vanloo. — Gravé par Lépicié., et le titre rapporté plus haut.

JACQUES-PHILIPPE LEBAS.

Dessinateur et célèbre graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1707,
et mort dans la même ville en 1784.

- 1-5. — 5 Pièces. — 1. *Feuille de Griffonnements.* — Elle offre une tête de vieillard, et ce même vieillard, en figure entière, assis sur un panier, et les mains appuyées contre son chapeau qu'il tient sur ses genoux. — 2. *La Fuite en Egypte.* — 3. *Tête d'enfant.* — 4 à 5. *Têtes de Vieillards.* — Morceaux sans marque.
6. — *Les gentilles Villageoises.* — Deux jeunes femmes cheminent sur un mulet chargé de volailles, qu'un jeune gars conduit à

la ville voisine. Ce groupe suit un chemin creux, bordé de grands arbres, que parcourent d'autres voyageurs. On remarque, dans le fond, une guinguette située au haut d'une côte qui borne l'horizon. — Sous le trait carré: J. Ph. Le Bas inv. et sculp., au milieu, le titre et, de chaque côté, quatre vers français: Quand je vois que leur cœur, etc.

7-9. — 3 Pièces. — 1. Sujet inconnu. — 2. *Le Passage du gué.* — Deux femmes, dont l'une tient son enfant dans ses bras, traversent un ruisseau bordé de saules et d'aulnes. A côté d'elles est une troisième femme suivie d'une chèvre, et portant une botte d'herbages. On voit, dans le fond, des bestiaux sous la conduite d'un pâtre qui joue de la flûte. Un pont et des maisons ornent la gauche. — 3. Cette petite composition offre des voyageurs, hommes et femmes, assis et couchés le long d'un chemin, au pied de rochers s'élevant à droite. — Sur la terrasse du côté opposé: Lebas inv.

10-12. — 2 P. — 1. *Titre.* — Il est contenu dans un ovale, et représente la Gloire et la Renommée déroulant une large bannière sur laquelle on lit: Suite de sujets dessinés d'après l'antique par Edme Bouchardon, sculpteur du Roy, et gravés à l'eau-forte par M^r le comte de C. (Caylus), terminés au burin par J. P. Lebas, etc., avec la date de 1737. — 2. Répétit. du N. 9.

12. — *Petite Pastorale.* — Elle offre des bergers, des femmes et des enfants. — Sans marque.

13-19. — 7 Pièces. — *Vignettes.* — 1. *Parterre où des promeneurs cueillent des fleurs.* — 2. *Scène de l'endangeurs.* — 4. *Attributs géographiques accompagnés de petits génies.* — 5. *Enfants* — L'un dans une barque, un autre arrache une tige d'arbuste et le troisième porte un instrument de physique. — Ces quatre petites pièces, encadrées dans des rinceaux d'ornements rocaille, sont dessinées et gravées par Lebas. — 6. *Petits génies, examinant des médailles qu'ils tirent d'une urne.* Eisen del. — J. P. Lebas sc. — 7. *Bataille de Lutzen.* — Canot del. — J. P. Le Bas sculp.

FRANÇOIS VIVARÈS.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Lodève (Hérault), d'autres disent à St.-Jean de Bruel (Aveyron), en 1709, et mort à Londres en 1782.

- 1-6. — 6 Pièces. — 1 à 3. *Paysages*. — Ils sont ovales et offrent des sites de l'Angleterre. — On lit sur une grosse pierre qui occupe le devant de l'un d'eux : Fran^s. Vivarès in^t. sculp^t. 1772. 4 à 6. *Autres Paysages*. — Ils sont, comme les précédents, de forme ovale et rognés. Le N. 6, que nous croyons appartenir à l'école des Pays-Pas, est traité dans le goût de Hans Bol ou de Jean Savery.

JEAN-BAPTISTE CHATELAIN.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et à l'aqua-tinte, né à Londres en 1710. et mort en 1771.

1. — *L'Orage*. — Ciel noir déchiré par la foudre qui frappe un édifice situé sur le sommet d'une montagne occupant la droite le fond. On remarque, au bord d'une pièce d'eau qui baigne le devant de la gauche, deux gros arbres courbés par la violence du vent. — Sous l'encadrement : Chatelin del^t. — Jukes fecit., et : Published January 2, 1775, by W. Ryland London.

ALDRE .-DENIS DE NIERT, MARQUIS DE GAMBAIS.

Gentilhomme de la chambre du Roi, etc., et dessinateur. Né en 1710, et mort en 1744.

1. — *Fête en l'honneur de Bacchus*. — La scène se passe dans l'intérieur d'un temple. Cette pièce a été gravée par C. N. Cochin, en 1745. — Outre l'explication tracée dans la marge, ainsi qu'une dédicace à M^r. de Bachaumont, ami de l'auteur, on y lit encore huit vers latins commençant ainsi : Quis desiderio sit pudor aut modus, etc.
-

JEAN-BAPTISTE LALLEMAND.

Peintre de paysages et de ruines, et graveur à l'eau-forte, né à Dijon en 1710, et mort vers 1802.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Paysage*. — Groupe de chaumières entourées d'arbres; on voit, sur le devant, un cavalier conduisant un cheval de main. A droite, coule un ruisseau au bas duquel on lit : L. Fec. — 2. *Paysage*. — Il offre, en son milieu, une chaumière garnie d'un escalier extérieur, derrière laquelle s'élève un bois. Vers le devant de la gauche, près d'une mare située à la partie inférieure de l'estampe, on voit un homme occupé à charger un cheval, et, à côté de lui, une femme et un enfant agenouillés près d'une cage à poulets, avec un chien couché à côté d'eux. — Dans la marge : J. B. Lallemand del. et sculp.
3. — *Vue des environs de Frascati*. — Site orné de ruines, avec un bouquet d'arbres dans le milieu, et, sur le devant, une rivière où se désaltère un homme détaché d'un groupe de figures, assises plus haut. — Dans la marge : J. B. Lallemand pinx. — D. Née sculp., et le titre.
4. — *Fontaine des environs de Tivoli*. — Arcades et autres restes de constructions romaines, parsemés d'arbres et de broussailles. Au-dessus du bassin de la fontaine, se dresse un piédestal surmonté d'une statue de femme. Le bas est animé de quelques figures dans le costume antique. — Mêmes marques qu'au précédent, et le titre.
5. — *Vue de l'église Notre-Dame de Brou dans l'éloignement, prise auprès de la ville de Bourg-en-Bresse*. — Dessiné par Lallemand. Dirigé par Liénard.
- 6-7 — 2 Pièces. — 1. *Première vue de la Cathédrale d'Auxerre*. — Dessiné par Lallemand. — Dirigé par Née. — 2. *Deuxième vue de la Cathédrale d'Auxerre*. — Dessiné par Lallemand. — Dirigé par Masquelier.
- 8-9. — 2 P. — 1. *Vue de l'intérieur du chœur des Chartreux de Dijon avec les tombeaux des ducs de Bourgogne*. — 2. *Vue du tombeau de Jean-sans-Peur, prise du côté où il est vu dans le chœur des Chartreux de Dijon*. — Dans la marge de ces deux morceaux : Dessiné par Lallemand. — Dirigé par Née.

10-11. — 2 P. — 1. *Vue de l'église cathédrale d'Autun.* — 2. *Vue du château de Chagny en Bourgogne, entre Beaune et Châlons.* — Pour ces deux morceaux : Dessiné par Lallemand. Dirigé par Née.

CHARLES EISEN.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1711, et mort à Bruxelles le 4 janvier 1778. Cet artiste a peint quelques tableaux.

1. — *La Peinture.* — Sur le devant de l'estampe, au bas d'un édifice en ruines dont quelques colonnes, encore debout, soutiennent des restes d'entablement, on voit une femme, assise devant un chevalet, et occupée à peindre une autre jeune femme qui se tient sur un canapé placé à côté de la première. A ses pieds est couché un petit chien, et, derrière elle, une troisième femme, debout, est appuyée sur le rebord du meuble. Vers la gauche, où se remarque un groupe de deux personnes assises par terre, un homme qui vient d'arriver, fait un geste de surprise à l'aspect du tableau commencé. — Sans marque.
2. — *La Sculpture.* — Sur un terrain planté d'arbres où se voient, vers le fond de la droite, les restes d'un arc de triomphe, et plus loin, dans le milieu, un portique à colonnes richement décoré de statues, des sculpteurs se livrent aux travaux de leur art; ils sont entourés de morceaux ébauchés, ou déjà achevés, et sont visités par une dame accompagnée d'un gentilhomme qui lui donne des explications. — Sans marque.
3. — *L'Architecture.* — Sur le devant de cette composition, où l'on remarque, éparses sur le sol, plusieurs pièces d'architecture, se voit un groupe de trois personnes, au nombre desquelles figure un abbé à qui un architecte montre le plan d'un édifice, tracé sur un tableau. A droite, sont des ouvriers occupés à mesurer un bloc de pierre, et, à gauche, une fontaine enrichie de sculptures. Le fond offre un portique à jour au centre duquel est bâtie une rotonde précédée d'un perron semi-circulaire, dont les extrémités sont décorées de statues.
4. — *Bacchus triomphant retourne dans l'île de Naxe (Naxos).* — Le dieu, encore enfant, et couronné de pampres, vient de la gauche; il est à cheval sur une panthère que conduit un petit satyre

soufflant dans un cornet à bouquin. D'autres enfants dansent autour de ce groupe. — On lit dans la marge, le titre, six vers français et l'inscription : Dessiné et retouché sur cuivre par Eisen, d'après un ancien bas-relief d'ivoire, de même grandeur.

5. — *L'Architecture*. — Répétit. du N. 3, avec changements. — Dans la marge : J. L. Bonet pour l'architecture. — C. Eisen pour les figures.
6. — *Titre*. — Il offre un cartouche surmonté de draperies, soutenu, à droite, par une figure de Minerve, et, à gauche, par une femme dessinant sous la direction d'une autre femme au-dessus de laquelle voltigent deux petits génies. Cette décoration repose sur un socle rocaille où est empreint l'écusson du Marquis de Voyer d'Argenson, maréchal de camp, etc., à qui l'œuvre est dédié. — On lit dans le cartouche : Premier livre d'une œuvre suivie contenant différents sujets de décorations et d'ornements, etc., par Charles Eisen, peintre et dessinateur, etc. — A gauche, dans la marge : Ch. Eisen del. et inv.
7. — *Le Génie de la peinture dirigeant le placement des tableaux dans un salon d'exposition*. — Ce morceau est entouré d'un encadrement. — Ch. Eisen inv. — N. Le Mire sculp. 1766.
- 8-10. — 3 Pièces. — *Vignettes*. — 1 à 2. Sujets inconnus. — Ch. Eisen inv. et fec. 1765. — L'un est gravé par J. F. Rousseau, et l'autre par D. Née. — 3. *Persée délivrant Andromède*. — Ch. Eisen inv.

NOËL HALLÉ.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1711, et mort en 1781.

- 1-4. — 4 Pièces. — 1. *Antiochus pansé par son médecin*. — Le roi, couché sur un lit dressé sous une tente, est entouré d'un groupe de chirurgiens qui bandent les blessures dont il est atteint. L'un d'eux est assis, vers la droite, à une table où il écrit : à gauche, brûle une cassolette de parfums, et, autour des personnages de cette scène, sont rangés des gardes appuyés sur leurs lances. — 2. Répétit. du même morceau. — 3. *Antiochus renversé de son char*. — L'ennemi d'Israël vient d'être précipité de son char par un effet de la vengeance céleste. Un servi-

teur contient les coursiers qui se cabrent, pendant que des guerriers s'empressent de le relever. Le fond de la composition est occupé par l'armée du prince qui défile vers la droite. — 4. Répétit. du précédent. — Ces morceaux sont tous rognés; néanmoins, on juge, d'après ce qui reste de l'inscription tracée au-dessus du trait carré du N. 4, qu'il y avait écrit dans la marge : N. Hallé in. et sc.

- 5-6. — 2 P. — 1. *L'Annonciation*. — Dans la marge : Hallé in. — Cochin sc., et, au-dessous : Ce tableau a de hauteur 13 pieds sur 12 de large. — 2. *Masque antique de Pan*. — Sur une tablette est tracé un monogramme formé des lettres I, B et C. — Tiré du cabinet de M^r Magnan d'Aix.
7. — Répétit. du N. 1.

RICHARD WILSON.

Peintre de paysages, né dans le comté de Montgomery (Angleterre), en 1713, et mort en 1782.

1. — *Vue d'une place publique entourée de maisons et d'édifices dans le style italien. Ce morceau est exécuté dans le goût des vues de Venise, de Canaletto.* — R. Wilson del. — Ja.^s Gandon sc.

JACQUES-GERMAIN SOUFFLOT.

Architecte célèbre, peintre, sculpteur et intendant général des bâtiments de la couronne. Né à Irancy (Bourgogne), en 1714, et mort à Paris en 1781.

1. — *Vue intérieure de la nouvelle église de Ste-Geneviève.* — C. R. G. Poulleau sculp.
-

CLAUDE-JOSEPH VERNET.

Célèbre peintre de marines et graveur à l'eau-forte, né à Avignon en 1714, et mort à Paris en 1789.

1. — *La jeune Napolitaine à la pêche.* — Dans la marge : J. Vernet pinxit. — J. Le Veau sculp. — Au milieu, le titre et une dédicace à M.^r Vialy peintre, par Aliamet, avec l'écusson du dedicataire.
2. — *Vue de Spoleto.* — Site offrant, en son milieu, une masse de rochers couronnés de fabriques et de ruines, et parsemés d'arbres. Des cascades, tombant à la droite et à la gauche, versent leurs eaux dans un bassin qui occupe le devant, et où se voient une barque et des pêcheurs occupés à tirer leurs filets. — Peint par Vernet. — Gravé par Martini., et une dédicace à M.^{me} la B.^{ne} de Wittersheim, avec ses armes.
3. — *Les Pêcheurs.* — Deux pêcheurs dont l'un, entièrement nu, tient une ligne et un panier rempli de poissons, se voient, debout, près d'une femme agenouillée à côté de ses paniers. Plus loin, à droite, un homme tire un filet d'une rivière qui coule dans cette direction. Au milieu du second plan, s'élève un gros saule qui s'avance au-dessus de l'eau, et aux branches duquel d'autres pêcheurs suspendent des filets. La gauche du fond est garnie de rochers couronnés d'arbres et de fabriques. — On lit, au milieu du bas, sur la terrasse : Joseph Vernet fecit.
4. — Répétit. du morceau précédent.
5. — *Marine.* — De gros rochers, dont quelques-uns, ceux du fond, sont ornés d'arbres et de fabriques, dominant la scène. Au bas de ces rochers et sur le même plan, est bâtie une tour carrée derrière laquelle s'élève une épaisse fumée indiquant le carénage de quelque navire. Des embarcations à la voile et à la rame glissent sur une mer calme, et le devant de la composition est animé d'hommes et de femmes occupés à la pêche. — A droite, dans la marge : Joseph Vernet fecit.
6. — *La Tempête.* — Cette estampe offre un ciel orageux, et une mer soulevée que laboure péniblement un vaisseau amenant ses voiles. Dans le fond de la droite, se voient d'autres bâtiments ballottés par la tourmente. A gauche, des pêcheurs ramènent leurs filets sur une plage que dominant des rochers élevés. On aperçoit, au milieu du fond, les tours et les édifices d'un port

de mer. — J. Vernet pinx. — F. E. Weirotter sculp. Romæ 1764.

7. — *Vue du port de Marseille.* — Dans la marge : Vernet pinx. — Thom.^s Morris sculp., et le titre en anglais.
8. — *Les Jeteurs de filets.* — Des pêcheurs montés dans une barque qui flotte sur le devant de la composition, jettent leurs filets à la mer. De chaque côté du bas, sont assis des hommes et des femmes conversant entr'eux. Le fond de la gauche offre des rochers élevés, au-delà desquels on voit un phare et une ville maritime, et celui de la droite présente des bâtiments sous voiles, en avant d'une tartane au mouillage. — Dans la marge : J. Vernet pinx. — A. P. Coulet sculp., et le titre rapporté plus haut.
9. — *Les Baigneuses.* — Nous ne pouvons mieux faire ici que d'offrir au lecteur l'élégante description que M. Charles Blanc a faite de ce charmant morceau, dans son *Histoire des Peintres.* (Monographie de Joseph Vernet.) — « C'est, dit-il, un délicieux tableau préférable aux plus suaves Poëlembourg. Des rochers appuyés l'un contre l'autre et se faisant équilibre, ont formé une grotte naturelle qui offre aux baigneurs un asile plein de mystère et de fraîcheur. A voir ces femmes voluptueuses qui, se croyant inaperçues, se livrent sans peur aux caresses de l'onde agitée, on croirait d'abord qu'il s'agit de Calypso, de ses nymphes et de sa grotte; mais la suivante qui porte un panier de vins et de fruits, nous rappelle que c'est là une Calypso familière, que ses nymphes sont venues de la ville prochaine et qu'elles sont troublées, non pas par l'arrivée de Télémaque et de Mentor, mais par les propos moqueurs de quelques jeunes Marseillais qu'on aperçoit au loin, dans les chaloupes et sur le rivage. » — Cette pièce est gravée par J. J. Balechou, d'après le tableau du maître.
10. — Répétit. du précédent, mais dans un autre sens, et gravé par St. Flour.
11. — *La Tempête au clair de lune.* — Un vaisseau battu par la tempête et dont les voiles sont déchirées par le vent, navigue à droite, et se dirige sur la côte qui se présente, à l'opposite, bordée de rochers au bas desquels sont amoncelés des débris de mer, et qui abritent un feu entouré de naufragés que des marins aident à se réchauffer. Le fond offre un port de mer avec un phare allumé, au-dessus duquel brille la lune sortant du sein des nuages. — J. Vernet pinx. — G. S. de Flumet sculp.

12. — *La Tempête.* — Un vaisseau vient de se briser, à droite, contre un rocher qui s'avance dans la mer; sur le devant, de ce côté, des marins portent secours à des naufragés, tandis que d'autres halent un cordage lié à une vergue à laquelle un de ces malheureux se tient cramponné. On voit, dans le creux des lames, une chaloupe chargée de monde, qui se dirige avec effort vers le rivage situé à gauche, et couvert de spectateurs dont les gestes témoignent de leur anxiété. Sur la jetée où s'agite cette population, on remarque des restes de constructions antiques et, derrière elles, un môle terminé par un phare au-dessus duquel éclate la foudre. Le milieu du fond offre un autre vaisseau battu par la tempête, et une ville maritime qu'éclairent vivement les lueurs de l'orage. — On lit dans la marge, teintée de tailles horizontales : J. J. Balechou sculp., et une dédicace à M.^r le Duc de Chaulnes, avec ses armes.
13. — Répétit. du précédent. — C'est une épreuve d'essai; ses marges sont chargées de travaux.
14. — *Le Soleil couchant.* — Des pêcheurs se voient sur le devant de la composition, en avant de roches qui garnissent la plage. Plus loin, vers la droite, est un fort carré où flotte un pavillon, et, à gauche, un bâtiment qui arrive au mouillage, et derrière lequel le soleil se couche à l'horizon. — Dans la marge : Peint par J. Vernet. — Gravé par J. J. Balechou à Avignon, et une dédicace à M.^r de Marigny, etc.
- 15-16. — 2 Pièces. — 1. *Le Naufrage.* — Mer agitée sur laquelle flotte, au fond de la droite, un vaisseau battu par la tempête. Au milieu, est un port de mer adossé à des montagnes. On voit, à la gauche du devant, un autre navire qui vient de se briser sur des rochers; des naufragés gagnent péniblement le bord, tandis que d'autres surnagent encore au milieu des vagues furieuses. Le ciel est sillonné d'éclairs. — Dans la marge : Carle Vernet d'après Joseph Vernet. — Esquisse lithographiée à deux teintes. — 2. *Jésus-Christ remettant à St. Pierre les commandements de l'Eglise.* — Dans la marge : Franquinet del. — D'après le Poussin., et, au milieu : Tiré du Musée Royal.
17. — *Les Pêcheurs napolitains.* — Un ruisseau venant de la droite, coule sous un bouquet de grands arbres situé à gauche. Au côté opposé, se tient, debout, un pêcheur vêtu d'un caleçon et ayant un filet sous le bras. On voit, à côté de lui, une femme et deux hommes dont l'un, assis sur une grosse pierre, tient

dans ses mains un panier rempli de poissons. — J. Vernet pinx.
— A. P. Coulet sculp., et le titre.

18. — *Deuxième Vue des environs d'Antibes.* — Le devant de cette composition présente, à gauche, des rochers où se tiennent des pêcheurs dont l'un a jeté sa ligne à l'eau. Plus loin, sur la plage opposée, d'autres pêcheurs poussent une embarcation à la mer. Au troisième plan, un petit bâtiment sous voiles double un promontoire situé à droite, et au sommet duquel est bâti un phare. L'horizon est borné par la chaîne des Alpes maritimes, et une ville (sans doute Nice) qu'on aperçoit, dans le lointain, le long de la côte d'Italie. — Morceau dans une bordure ovale; le reste de la planche est teinté. — Vernet pinxit, et le titre rapporté plus haut.

CHARLES-NICOLAS COCHIN, LE FILS.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1745, et mort dans la même ville le 29 avril 1790.

- 1-10. — 10 Pièces. — 1 à 4. *Petites Vignettes.* — Elles représentent des pastorales. — On lit dans le bas : Cochin inv. — 5. *Petite Vignette.* — Elle offre des assiégeants repoussés, dans une sortie, par l'ennemi qui lui encloue ses canons. — C. Cochin filius in. et sculp. — 6 à 8. Petits amours forgeant des dards, crayonnant les traits de l'un deux, et lançant des flèches contre un cœur qu'ils ont pris pour but. — 9. *Ronde d'enfants.* — Ces quatre derniers morceaux sont sans marque. — 10. *Griffonnements.*
- 11-12. — 2 P. — 1. La Religion console un moribond en lui montrant le ciel et une couronne d'étoiles, pendant que la Mort s'apprête à le couvrir d'un suaire. — Épreuve ébauchée. — Cochin filius inv. — C. Baquoy sculps. — 2. Répétit. du précédent; épreuve terminée, avec la date de 1766.
- 13-14. — 2 P. — *Vignettes.* — 1. *La cour plénière.* — 2. *La Numismatique protégeant l'Histoire et la sauvant de la fureur du Temps.* — On lit au bas de chacun de ces morceaux : Cochin filius in. et sculp.
- 15-16. — 2 P. — 1. *Vignette allégorique.* — Elle offre la Fable

portée sur des nuages, entourée de petits génies et armée d'un fouet. Elle chasse et précipite dans le séjour des vices, l'Orgueil, l'Ignorance et la Folie. — Dans la marge : C. N. Cochin filius del. 1773. — B. L. Prévost sculp., et ces deux vers :

Si la Vérité vous offense,
La Fable au moins se peut souffrir.

LA FONTAINE; l. IV.

— 2. *Vignette-Frontispice*, pour la *Ste. Bible*. — Cochin filius in. et sculp.

17. — *L'Archange St. Michel précipitant les démons dans les enfers*.

— On voit dans le bas de l'estampe un combat entre les Croisés et les Sarrazins. Ce sujet est tiré du 9^e chant de *La Jérusalem*, et la vignette orne l'édition de Firmin Didot l'aîné.

18. — *Vignette*. — Un roi descendu de son trône, ayant son sceptre et sa couronne à côté de lui, se voit prosterné devant le Christ qui lui apparaît dans sa gloire, la croix de la rédemption à la main. Des anges voltigent à l'entour, l'un portant une harpe, et d'autres les instruments de la passion. — Sans marque et non terminé.

19. — *Frontispice*, pour la suite d'estampes intitulée : *L'Eglise royale des Invalides*. — Il représente l'Architecture, agenouillée, et offrant à Louis XIV, entouré de seigneurs et de gardes, le plan de l'Hôtel des Invalides qu'on voit en construction dans le fond. Ce frontispice est posé sur une plinthe décorée d'un cartouche surmonté des armes de France, dans lequel se lit le titre. — Peint par Pierre Dulin. — Dessiné et gravé par C. N. Cochin. (C'est du père de notre artiste qu'il s'agit ici, le même qui a gravé la chapelle de St. Augustin d'après L. de Boulogne.)

20-48. — 29 Pièces. — Suite de petits paysages, le titre compris. Celui-ci offre, dans le fond, un amphithéâtre ruiné où croissent des arbres et des ronces. On voit, au devant, une grosse pierre carrée avec l'inscription : Livre de paysages gravé d'après M.^r Cochin 1758. — De Felrt fecit.

49. — *L'Origine de la Tragédie*. — Cette vignette représente Thespis et ses acteurs barbouillés de lie, montés sur des trétaux. — C. N. Cochin filius delin. — C. N. Cochin sculp.

CHARLES HUTIN.

Peintre, sculpteur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1715, et mort à Dresde en 1776.

1-4. — 4 Pièces. — 1. *Le Christ en croix.* — Le Sauveur, qu'éclaire une vive lumière, se voit en croix entre les deux larrons. Le fils de Dieu vient d'expirer. Au pied de l'instrument du supplice, où rampe le serpent vaincu, on remarque St. Jean soutenant la Vierge évanouie. Derrière eux, est un groupe de soldats à cheval. — 2. *La Ste. Trinité.* — 2. Le Sauveur, sa mission divine accomplie sur la terre, est monté au ciel où on le voit offrant à son Père l'instrument de sa passion; à ses pieds, on remarque les clous et la couronne d'épines, et, au-dessus du groupe, le St. Esprit planant au milieu d'une gloire d'anges. — Ce morceau et le précédent sont cintrés par le haut. — 3. Un vieillard, assis, à gauche, dans un fauteuil, parle à un autre vieillard, assis également, au côté opposé, et qui semble l'écouter attentivement. Cette scène est éclairée par une lampe suspendue dans le haut. — 4. Répétit. du même. — Ces quatre morceaux ne portent ni nom ni marque.

5-7. — 3 P. — 1. *Sainte Famille.* — On voit, dans l'intérieur d'une étable ornée, à gauche, de quelques colonnes, la Ste. Vierge agenouillée et enveloppant de langes son divin fils couché sur son berceau. St. Joseph, debout et appuyé sur un bâton, contemple cette scène avec une pieuse sollicitude. Le bœuf et l'âne se remarquent dans le fond de la droite. — Sans marque. — 2. *Le jeune Dessinateur.* — Un jeune homme, assis sur un fût de colonne renversé, dessine une statue posée, à droite, sur un piédestal. On remarque, plus loin, le torse antique, et, dans le fond, parmi d'autres monuments, une pyramide avec une plaque portant cette inscription : C. Hutin in. inc. 1763. — 3. *Jésus au jardin des Oliviers.* — Le Sauveur, à genoux et appuyé contre une pierre, paraît en proie à une tristesse profonde; une auréole entoure sa tête, et toute sa personne est inondée d'une lumière éblouissante venue du ciel, d'où descend un ange qui offre le calice d'amertume au Rédempteur. On voit, dans le haut, quelques têtes de chérubins parmi les nuages, et, dans le fond de la gauche, les disciples sommeillant au pied d'un rocher. — Sans marque.

- 8-9. — 2 P. — 1. *Frontispice*. — Deux femmes personnifiant la peinture et la sculpture, avec leurs attributs respectifs, accotent un socle offrant un médaillon entouré d'une guirlande de feuillage. Dans le fond, s'élève une muraille décorée de pilastres, sur laquelle on lit : Recueil de différents sujets composés et gravés par Charles Hutin à Dresden 1763. — 2. Répétit. du même morceau.
- 10-11. — 2 P. — 1. *Cénotaphe*. — Il est en forme de pyramide et décore une niche. Un génie funèbre, assis au bord du sarcophage, inscrit dans un cartouche, le nom et les titres du défunt avec la date de 1763. — On lit, dans le bas de la droite, sur les dalles : C. Hutin inv. s. — 2. Répétit. du précédent.
- 12-13. — 2 P. — 1. *Autre Cénotaphe*. — Il se compose d'une colonne surmontée d'un sablier, de chaque côté de laquelle se tiennent la Sculpture et l'Architecture. Derrière, s'élève un petit monument formé d'un entablement soutenu par deux colonnes entre lesquelles on lit, sur une plaque : Ede (Edme) Bouchardon sculptor regius celeberrimus obiit anno 1762. — Dans le bas de la gauche : C. Hutin inv. inc. 1764. — 2. Répétit. du même morceau.
- 14-17. — 4 P. — *St. Roch distribuant son bien aux pauvres*. — Dans la marge : C. Hutin in. inc. — 2 à 3. Répétit. du morceau précédent, la dernière plus chargée de travaux. — 4. *Donner à boire à ceux qui ont soif*. — C. Hutin in. inc. — (Ce morceau fait partie de la suite des sept Œuvres de Miséricorde qui vient après : elle est incomplète.)
- 18-23. — 6 P. — 1. *Donner à manger à ceux qui ont faim*. — 2. Répétit. du même. — 2. *Donner des vêtements à ceux qui sont nus*. — 4. *Secourir les malades*. — 5. *Donner la sépulture aux morts*. — Tous ces morceaux sont signés : C. H. in. inc. — 6. Répétit. du N. 5.
- 24-26. — 3 P. — 1. *Monument funèbre*. — Il offre un piédestal surmonté d'une colonne que termine une Renommée portant un buste. On voit, à la base du monument, deux pleureuses dirigées en sens contraire, et la tête couverte d'un voile. — Sur la plaque du piédestal, on lit : Manibus Francisci Lemoine, magistri excellentissimi sacrum. — Gratitudo dedicat. — obiit anno 1740. — A gauche, sur la dalle : C. Hutin in. inc. — 2. *Jésus-Christ et la Samaritaine*. — Assis à gauche et dirigé à droite, le Sauveur, la tête ceinte d'une auréole, est appuyé sur la margelle d'un puits

où se voit pareillement accoudée, la Samaritaine ayant un vase à côté d'elle. — C. Hutin in. inc. — 3. *Le Berger et la Bergère.* — Ils sont couchés dans la campagne, à l'ombre d'un arbre qui s'élève à droite. On remarque dans le fond de la gauche, une vache et un mouton. — C. Hutin in. inc. 1766.

27-28. — 2 P. — Répétit. des N^{os} 1 et 2.

29. — *La Chasse au cerf.* — On y voit figurer Diane suivie de ses nymphes et de sa meute, et accompagnée d'un guerrier s'apprêtant à frapper de son javelot, un cerf aux abois que la déesse vient de traverser d'une flèche. — Rogné et sans marque.

30. — *Ulysse résistant aux chants des Sirènes.* — Le héros se voit attaché au mât de son vaisseau qu'entourent des sirènes se jouant parmi les flots; ses compagnons se bouchent les oreilles pour ne point entendre le chant séducteur des filles d'Achéloüs. — Rogné, sans marque.

LOUIS-JOSEPH LE LORRAIN.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1715, et mort à St-Pétersbourg en 1760.

1. — Composition offrant une réunion des personnages fameux des temps héroïques et mythologiques; tous y sont mis en scène, dans quelque action importante de leur histoire. Parmi eux figurent: Ariane et Phèdre, Chloris et Thya, Ulysse et Elpenor, Protésilas, Orphée, Marsyas, Palamède, Méléagre, Sysiphe, Tantalé, etc. — On lit sur une pierre de la terrasse, vers la gauche: Le Lorrain in. 1757.

2-3. — 2 Pièces. — 1 à 2. Vues de grandes places bordées d'édifices et de décorations dans le goût italien, et animées d'un grand nombre de figures. — On lit sur une pierre du N. 1: L. Lor.^{ain}

J^N.-B^{TE}.-MARIE PIERRE.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1715. Pierre mourut revêtu du titre de premier peintre du roi, le 15 mai 1789, juste au moment de l'ouverture des Etats-Généraux. « On ne pouvait, dit M. Charles Blanc, mourir plus à propos pour enterrer la décadence, et céder la place au sévère Regnault et au grand David. »

1. — *Etude de têtes de Vieillards.* — Dans le bas de la gauche: J. B. M. Pierre del. — A droite: Fr. Ingouf sculp.

2. — *Hermites dans un désert.* — Sur le devant d'un site sauvage et montueux, occupé, à droite, par un énorme rocher percé de cavernes d'où s'échappent des torrents tumultueux, est assis un moine coiffé de son capuchon, et tournant le dos au spectateur; ce solitaire paraît absorbé dans la lecture. Deux autres religieux se voient, à la gauche du second plan, assis au pied d'un grand arbre qui s'élève jusqu'au haut de l'estampe. L'un d'eux médite, à l'écart, sur un crucifix, et l'autre lit dans un livre ouvert sur ses genoux. — Dans la marge: Pierre pinx. — Chedel scul., et, au milieu, le titre cité plus haut.
3. — *Griffonnements.* — Ils offrent une tête de femme et quatre têtes de vieillards, sur la même feuille. — Morceau sans autre marque que la date de 1724. On ne peut pas admettre que ce morceau soit de notre maître, mais nous l'avons classé ici parce qu'il se rapproche de sa manière.
4. — *Groupe de quatre têtes.* — Une de vieillard, une d'enfant, qui se voit à gauche, et, au-dessus, un tête d'âne en train de braire, à côté de laquelle est une autre tête de jeune homme. — Ce morceau a été exécuté de concert avec Watelet ainsi que l'indique l'inscription suivante qu'on lit à la gauche du bas: CL.^{us} H.^{us} Watelet. J.^{es} B.^{us} M.^a Pierre, uná eádem que die sculpsere in villa Moletrincæ, Gallicè... (le reste est rogné) — A droite, la date de 1756.
- 5-8. — 4 Pièces. — 1. *St. François assistant une jeune fille mourante.* — 2. Répétit. du même. — 3. *Le Miracle de St. Benoît.* — 4. Répétit. du même. — Morceaux ovales. — On lit dans le bas: Pierre sculp.
- 9-14. — 6 P. — 1. Femme agenouillée devant une croix, dans la campagne. — 2. Jeune dessinateur assis, de face, sur une grosse pierre carrée, avec un portefeuille sous le bras droit. — 3. Répétit. du N. 9. — 4. Mendiant coiffé d'un feutre à larges bords et vêtu d'une houppelande; il est debout et tient un bâton à la main. — 5. Autre mendiant, debout, vu des trois-quarts et dirigé à gauche. On voit, dans le fond, trois autres mendiants, assis et debout. — Dans la marge: Pierre fec. — 6. Autre mendiant boiteux, appuyé sur des béquilles, et en marche vers la gauche; il tend son bonnet pour recevoir l'aumône. — On lit sur la terrasse de ce morceau et des quatre premiers: J. B. M. Pierre 1756.

- 15-17. — 3 P. — 1. Mendiant à longue barbe, affublé d'une vieille couverture, et se dirigeant, le bâton à la main, vers la gauche. — 2. Femme assise sur une chaise et vue de face; elle donne le sein à un enfant couché sur ses genoux. — 3. Homme, debout, tourné à gauche et portant le costume du paysan russe. — On lit au bas de ces trois morceaux : J. B. M. Pierre 1756.
- 18-19. — 2 P. — 1. *Les Marchands de légumes.* — Deux hommes sont assis vers la gauche de la composition; l'un épluche des légumes et l'autre présente sa marchandise à une femme qui lui tend son tablier, et qui est accompagnée d'une petite fille ayant un panier au bras. On aperçoit, près d'une auberge occupant le fond de la droite, les tréteaux d'un charlatan entourés par la foule. — A gauche, sur la terrasse : Pierre fecit. — 2. Répétit. du même morceau.
20. — *Vignette.* — Elle orne l'*Art de peindre*, par Claude Henri Watelet. On voit un petit génie assis sur des nuages, tenant une balance à la main, et ayant derrière son dos, des estampes et des guirlandes de fleurs. — Pierre inv. — C. H. Watelet sc.
21. — *St. Nicolas secourant des matelots en danger.* — Le saint Evêque, la crosse à la main et porté sur des nuages, montre le ciel qui s'éclaircit, à des mariniers dont la barque, battue par la tempête, est sur le point de sombrer. — Dans la marge : Peint par M.^r Pierre en 1747, et gravé par Nicolas Dupuis en 1750. Epreuve rognée.
- 22-26. — 5 Pièces. — 1. Petits génies portés sur des nuages, et étudiant des figures de géométrie tracées sur une tablette. — 2. Jeune enfant assis sur un nuage, avec un coq derrière lui. — 3. Petit génie ailé voltigeant sur des nuages et jetant des couronnes. — 4. Groupe de trois petits génies, assis, et voltigeant sur des nuages; deux d'entre eux sonnent de la trompette et le troisième caresse un agneau. — On lit en bas de ces vignettes qui ornent le poème de Watelet : Pierre inv. — C. H. Watelet, sc., et : Marguerite Le Comte sc. — 1759.
27. — *Silvie délivrée du Satyre.* — Sujet tiré de l'*Aminte* du Tasse. — Pierre inv.

JOSEPH-MARIE VIEN.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Montpellier en 1716, et mort à Paris en 1809. Ce maître eut l'honneur de commencer la régénération de la peinture en France, et de former David.

1. — *Offrande à Vénus.* — Cette composition offre l'intérieur d'un temple en rotonde, où l'on voit deux jeunes filles montant les degrés d'un autel situé à gauche, et richement décoré de rinceaux d'ornements et de guirlandes de feuillage. La première y dépose une colombe enveloppée d'une guirlande de fleurs ; sa compagne la suit en tenant de la main gauche une autre colombe également ornée de fleurs, et de la droite une corbeille pleine d'offrandes. — On lit dans la marge, le titre rapporté en tête de cette description, suivi de : Gravé d'après le tableau original de M. Vien par Beauvarlet.
2. — *Offrande à Cérès.* — Dans un jardin ombragé de grands arbres et orné de touffes de rosiers en fleurs, on voit deux jeunes filles, l'une, debout, au milieu de l'estampe et vue de face, et l'autre agenouillée à sa gauche. Celle-ci présente à la première, des guirlandes de fleurs pour en parer la statue de la déesse des moissons, qui s'élève à droite. — Dans la marge, le titre, et : gravé d'après le tableau original de M.^r Vien par Beauvarlet.
3. — *Buste de Vestale.* — Vue de face et coiffée d'un voile qui lui couvre les yeux, elle a sur la tête une couronne de roses et en tient une autre entre ses mains. — Morceau encadré dans un ovale, au-dessous duquel est un soubassement où est tracée une dédicace à M.^r de Jouville maître des requêtes, accompagnée de son écusson. — J. Vien pinx. — J. Marchand sculp.

JEAN-CHARLES FRANÇOIS.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, au burin et surtout à la manière du crayon, dont il dispute l'invention à Gilles Demarteau qui lui donna ses conseils. Né à Nancy, en 1717 et mort en 1769.

1. — *Monument funèbre élevé à la mémoire de Marie Leczinska, fille de Stanislas roi de Pologne et reine de France, décédée en*

1768. — On lit sur le soubassement du socle, un huitain composé en l'honneur de cette princesse. — Dans la marge : Fait par François graveur ord.^{re} du Roy de Pologne duc de Lorraine.

JEAN-GEORGES WILLE.

Dessinateur et graveur au burin, né à Grossenlinden (Hesse) en 1717, et mort à Paris le 7 avril 1808.

1. — *Le Chasseur et la Bergère.* — Site âpre et sauvage, parsemé de bouquets d'arbres, avec une petite cascade qui tombe et disparaît dans une gorge du fond. On voit sur une pelouse occupant le devant de la composition, un jeune chasseur, assis à côté d'une bergère à laquelle il fait la cour. — Dans la marge : Dessiné et gravé par J. G. Ville en 1762.

CLAUDE-HENRI WATELET.

Célèbre amateur, peintre, dessinateur, graveur à l'eau-forte et littérateur, (1) né à Paris en 1718, et mort dans la même ville en 1786.

1. — *Etude de femmes.* — L'une d'elles, qui se trouve au premier plan, est vêtue d'une ample robe et dirigée à gauche. A sa droite, est une deuxième femme qui ramène ses vêtements en avant; elle est vue de face et incline légèrement la tête à gauche. Derrière ces deux figures, on en remarque deux autres qui ne sont qu'indiquées. — Dans le bas de la gauche : Watelet 1760. — Pièce mélangée de pointe et de manière noire.
2. — *L'Alchimiste.* — Vieillard à longue barbe, vêtu d'une houppelande et coiffé d'un bonnet garni de fourrure; il est assis à une table couverte d'un tapis et plongé dans la lecture d'un volumineux grimoire appuyé contre la muraille, et à côté duquel on

(1) On sait que Watelet était membre de l'Académie française. Entr'autres ouvrages, on lui doit *l'Art de peindre* qui parut en 1760 (in-4^o. et in-12), orné avec luxe — du moins pour l'époque — de vignettes, médaillons et culs-de-lampe, gravés à l'eau-forte par lui-même et terminés au burin par L. Lempeur, d'après les dessins de J. B^s. Marie Pierre, ami du poète; puis le *Dictionnaire des arts de peinture, sculpture et gravure* (8 vol. in-8^o.), qui fut publié après la mort de l'auteur.

voit deux fioles contenant des drogues. Cette composition, exécutée comme la précédente, est éclairée par une lampe suspendue au plafond. — Sans marque.

MARGUERITE LECOMTE.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, née à Paris en 1719. (1)

1-3. — 3 Pièces. — 1. Mendiant, debout, couvert de haillons et appuyé sur son bâton. — On lit au bas de la gauche : M.^{de} Le Comte sc. 1753. — 2 à 3. *Petits paysages*. — Au bas de chacun d'eux : Marguerite Lecomte sc. 1755.

JOSHUA REYNOLDS.

Célèbre peintre, littérateur et président de l'Académie royale de Londres; né à Plympton (Devonshire) en 1723, et mort à Londres en 1792.

1. — *La petite Rusée*. — Jeune fille, vue de face et représentée à mi-jambes; elle est coiffée en cheveux et sa tête, ceinte d'un bandeau, repose sur ses deux bras arrondis et appuyés sur une console. — Dans la marge, sous l'encadrement : Painted by sir Joshua Reynolds. — Engraved by J. F. Bause 1784, et, au milieu, le titre.

JACQUES-GABRIEL DE ST. AUBIN.

Peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1724 et mort en 1780.

1-4. — 4 Pièces. — *Vignettes*. — 1. *Pharaon se faisant expliquer les songes par Joseph*. — Dans la marge : Gabriel de S.^t Aubin 1752. — 2. *Allégorie*. — Elle se rapporte à la naissance du

(1) Cette dame, femme d'un procureur au Châtelet, fut l'amie et l'élève de C. Henri Watelet.

Dauphin. — G. de S.^t Aubin invenit. — 3. *La France rend grâces à Esculape de la guérison de M.^{gneur} le Dauphin.* — Sous le trait carré : G. de S.^t Aubin 1752, et le titre suivi de la description du sujet. — 4. Cette composition offre l'intérieur d'un temple richement décoré; sur le devant est dressé un autel où brûle le feu du sacrifice. Un guerrier armé d'une hache, met en fuite des soldats qui semblent vouloir s'opposer à l'accomplissement des rites sacrés. — Sous le trait carré : Gabriel de S.^t Aubin 1750.

5-7. — 3 P. — 1. *La Colère de Neptune.* — Le dieu, brandissant son trident, se voit, debout, sur une coquille marine traînée par des dauphins; on remarque, de chaque côté, des divinités marines effrayées à son aspect. Ce groupe repose sur un socle où on lit : Exécuté en bronze chez M.^r le Chevalier de Jullienne, 1767, et, sous le trait carré : G. de S.^t Aubin inv. — 2. *Allégorie.* — Elle a trait au Commerce. — Gab. de S.^t Aubin 17... — 3. *Laban à la recherche de ses idoles.* — Gab. de S.^t Aubin pinxit.

8-9. — 2 P. — *Vignettes.* — 1. *Le Charlatan du Pont-Neuf.* — Dans la marge : G. de S.^t Aubin f., et le quatrain : Ce charlatan sur la scène publique, etc. — *Titre, pour le Nouveau Dictionnaire de l'Académie française.* Edit. de 1718. — Sans marque.

JEAN-BAPTISTE GREUZE.

Peintre, né à Tournus (Saône-et-Loire) en 1724, et mort à Paris en 1805.

1. — *La Lecture.* — On voit, dans l'intérieur d'une chambre, un homme et deux femmes, assis autour d'une table; l'une de ces dernières fait une lecture que paraissent écouter attentivement les deux autres personnes. On remarque un chien couché sous la table. — Dans le bas de la droite : J. M. Moreau Le J^{ne} 1765.
2. — *L'heureux Ménage.* — Une jeune femme, assise, et la tête appuyée sur l'épaule de son mari, caresse tendrement le menton de celui-ci qui découvre, en souriant, le berceau de leur enfant. — J. M. Moreau Le J^{ne} sculp.
3. — *La Marchande de marée.* — On voit une femme, assise sur une chaise, à l'angle d'une muraille; elle est légèrement tournée

à gauche, et a la tête relevée et inclinée sur l'épaule. Devant elle, est un panier rempli de poissons. — Dans la marge: Greuze delinea vit. — F^{se} Deschamps f^e. Beauvarlet sculp.

4. — *Tête d'étude*, pour le tableau de la *Dame de charité*, peinte d'après M^{de} Greuze. On voit, au-dessous, l'esquisse de cette même composition. — Gravé par Massard 1772.
5. — *Le Repos des voyageurs*. — Un vieillard, vu de face, est assis sur une espèce de banc de pierre pratiqué dans une anfractuosité de rocher; sa tête repose dans une de ses mains, et de l'autre il tient un long bâton de voyage. A ses pieds, est couché et sommeille un petit garçon fatigué par la marche. — Morceau sans marque, gravé par Bervic.
6. — *La Poupée*. — Une enfant, représentée à mi-jambes, est assise et appuyée sur une petite table; elle joue avec une petite figure de capucin. — On lit dans la marge: Gravé d'après le tableau original de M^r Greuze peintre du Roy, tiré du cabinet de M^r de La Live, introducteur des ambassadeurs, par P. C. Ingouf.
7. — *Le Pardon paternel*. — Un fils repentant s'est jeté aux pieds de son père, vieillard qu'on voit assis, à droite, dans un fauteuil. La mère et la sœur du jeune homme se tiennent debout, au milieu de la composition. L'une pleure, accoudée sur la tablette de la cheminée, pendant que l'autre, les mains jointes, lève les yeux au ciel pour le remercier du retour de l'enfant prodigue. — Dans la marge: Greuze del. — Franquinet fe. — Et, au milieu: Tiré du cabinet de M^r le baron Denon. — Ce morceau est lithographié.
8. — *La Dame bienfaisante*. — Un vieillard, ancien officier, ainsi que l'indique une épée suspendue au-dessus du chevet, se voit couché dans son lit; sa fidèle compagne, également âgée, occupe, à côté de lui, sa place accoutumée. A droite, un jeune garçon est appuyé sur le dossier de la couche de ses vieux parents. Au côté opposé, une jeune fille, guidée par sa mère, présente une bourse au couple indigent. Cette scène se passe dans un galetas dont l'ameublement accuse une honorable pauvreté. — Dans la marge: Peint par J. B^{te} Greuze. — Gravé par Massard 1778., au milieu, le titre, et, au-dessous, une dédicace à M^{de} la duchesse de Bourbon, avec les armes de cette princesse.
9. — *La Veuve et son curé*. — Un ecclésiastique, assis dans un fauteuil placé à droite, et ayant un chien à côté du lui, parait donner des conseils à une jeune fille qu'on voit, debout, au côté

opposé, entre sa mère et ses autres frères et sœurs. — Dans la marge : Peint par J. B. Greuze peintre du Roi. — Gravé par J. C. Levasseur graveur du Roi.; et, au milieu, le titre suivi de : Dédié à messieurs les curés qui portent la paix et la concorde dans les familles.

10. — *La Cruche cassée.* — Jeune fille vue de face et représentée en demi-figure ; ses traits sont empreints d'un naïf étonnement. Elle porte au bras une cruche fêlée, et relève de l'autre main son tablier rempli de fleurs. A la gauche du fond, est une fontaine monumentale offrant un lion couché qui jette de l'eau dans un bassin. — Morceau renfermé dans un encadrement ovale, et gravé par J. Massard, en 1773.

11. — *La Lecture de la Bible.* — Un vieillard est assis, à droite, et appuyé sur un meuble où est déposée une Bible ouverte. Il semble expliquer les passages du livre saint à sa famille réunie autour de lui, dans une religieuse attention. On remarque, à gauche, la grand'mère imposant silence à un enfant qui joue avec un chien. — Dans la marge : Peint par J. B^{te} Greuze. — Gravé par Pitre Marténasie 1759. Cette pièce est dédiée à M^r de La Live de Jully, etc.

12. — *Le petit Tapageur.* — Cette composition offre une jeune mère de famille, assise dans l'intérieur de son ménage ; elle tient sur elle un petit enfant endormi, et fait signe à un garçon, plus grand, qu'on voit appuyé sur le dossier de sa chaise et soufflant dans un mirliton, de ne point réveiller son nourrisson, ainsi qu'un autre frère qui sommeille dans sa petite chaise, sur le devant de la gauche. Dans la marge : Gravé par Laurent Cars graveur du Roi, d'après le tableau de J. B^{te} Greuze, tiré du cabinet de M^r. de Jullienne, etc. retouché et fini au burin par Claude Donat Jardinier.

13. — *Le Père aveugle.* — Vieillard aveugle, assis dans une chaumière ; il est dirigé à droite, et tient dans ses mains la main d'une jeune femme assise, de face, à côté de lui, tandis que celle-ci appuie l'autre sur l'épaule d'un jeune homme qui remonte l'escalier d'une cave, avec un pot de vin à la main. — Peint par Greuze. — Gravé par Laurent Cars., et une dédicace à M^r de La Live de Jully.

14-15. — 2 Pièces. — 1. *La Tricoteuse endormie.* — Jeune fille assise de face et vue à mi-jambes ; elle sommeille, la tête inclinée

sur l'épaule gauche, en tenant dans ses mains un bas et des aiguilles à tricoter. Un panier et des pelotons de laine sont posés sur une table occupant la droite. — Dans la marge : Gravé d'après le tableau original de M^r Greuze peintre du Roy, par Claude Donat Jardinier. — 2. Répétit. du N. 2 de l'œuvre.

16. *La Malédiction paternelle.* — Un vieillard vient de rendre le dernier soupir ; sa famille éplorée se livre à la douleur, tandis que la veuve en deuil, debout au pied de la couche funèbre, montre ce triste spectacle au fils coupable qui semble accablé sous le poids du remords. — On lit sous le trait carré de cette petite pièce : J. Moreau 1778.

17. — *L'Occupation paisible.* — Intérieur rustique offrant, autour d'une table posée sur un tonneau, une jeune fille et sa mère occupées à écosser des pois. A gauche, on remarque la bru maintenant un petit garçon qui tient à la main une écuelle de lait, et, à droite, l'aïeul qui s'avance avec une corbeille pleine de pois. — On lit dans la marge : Greuze pinxit., le titre et huit vers français commençant ainsi : Contemplez ce tableau, citadins, courtisans, etc. Au milieu est un petit trophée d'instruments de jardinage. Le tout est suivi de l'inscription : L'original est gravé par M^r Le Bas et se vend chez l'auteur, etc.

18. — *L'Accordée de village.* — Intérieur campagnard présentant, à la droite du devant, le notaire du lieu, assis à une table, et dressant le contrat de mariage des jeunes fiancés qu'on voit, debout, au milieu de l'estampe, et entourés de leurs parents. La mère presse la main de sa fille, pendant que le père remet une bourse à son gendre, tout en lui traçant ses nouveaux devoirs. On remarque, vers la gauche du devant, une poule et ses poussins becquetant le grain que leur jette une enfant. — Dans la marge : Peint par Greuze. — Gravé par Mirel., et le titre suivi de huit vers français : Mon fils, recevez cette bourse, etc.

J^N.-FRANÇOIS-LOUIS DE LAGRENÉE.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1724, et mort dans la même ville en 1805.

1. — Feuille de vases, trépied, fontaine, colonne, etc. antiques. — A la droite du bas : Lagrenée in. Romæ 1765.
- 2-3. — 2 Pièces. — 1. Cette composition offre une femme agenouillée vers la gauche, en avant d'une fontaine située de ce côté ; elle semble éblouie à l'aspect d'un ange éclatant de lumière qui paraît à droite. Des groupes d'autres anges voltigent au milieu des cieux entr'ouverts. — Sous le trait carré : Rembrandt p. — Lagrenée sculp. a. f. — 2. *Sacrifice à Pan.* — Un satyre suivi d'une bacchante et d'un enfant, s'apprête à déposer une corbeille de fruits sur un autel situé à gauche, au pied d'un cyprès, et contre lequel est déjà appuyée une amphore pleine de vin. — Lagrenée in. et sculp. 1765 Romæ.
4. — *Autre Sacrifice à Pan.* — La statue du fils d'Hermès occupe le milieu de la composition. Elle est ombragée d'un gros arbre auquel grimpe un satyre ayant à la main un tympanon qu'une bacchante cherche à lui enlever. Devant le dieu, est dressé un trépied où se consomment les entrailles d'un bouc offert en holocauste. Des bacchants et des bacchantes assistent à la cérémonie, debout et assis. On remarque, dans le fond de la gauche, le centaure Chiron ayant en croupe le jeune Achille, à qui il indique la scène que nous venons d'esquisser. — Sur la terrasse : Lagrenée inv. et sculp.
5. — *Les Amours enchaînés par les Grâces.* — L. de La Grenée pinxit. — L. S. Lempereur sculpsit., et le titre.
6. — *La Peinture chérie des Grâces.* — Dans la marge : Peint par L. Lagrenée. — Gravé par F. Deniel., et le titre suivi d'une dédicace au duc de Nivernais, avec ses armes.

NICOLAS ET PIERRE OZANNE, FRÈRES.

Le premier, dessinateur de la marine et graveur à l'eau-forte et au burin, est né à Brest en 1728, et mort en 1814. Il enseigna aux enfants de France (Louis XVI et ses frères), la construction des vaisseaux et la tactique navale. Pierre, ingénieur-constructeur de la marine, et graveur à la pointe et au burin, également né à Brest, en 1737, est mort en 1813.

1-27. — 27 Pièces. — Suite de vues de ports de mer. On lit dans la marge de chacune des estampes composant cette série : N. Ozanne del. — Y. le Gouaz sculp., le titre, puis l'inscription suivante partagée en deux par les armes de France : Réduit de la collection des ports de France dessinés pour le Roi en 1776, par le S^r. Ozanne (Pierre), ingénieur de la marine, pensionnaire de Sa Majesté. — 1. *Le Port de Marseille, vu de la fausse braie de la citadelle, à trois toises d'élévation.* — 2. *Le Port de Marseille vu de l'ancien arsenal.* — 3. *Le Port de Cette, vu du côté de l'est.* — 4. *Le Port de Bastia, vu du côté de l'est.* — 5. *Le Port de Lorient, vu du rivage de Caudran.* — 6. *Le Port de Lorient, vu du quai de la machine à mâter.* — 7. *Le Port de Bayonne, vu de la rive gauche, au-dessus de la ville.* — 8. *Le Port d'Antibes, vu de la campagne du côté de l'ouest.* — 9. *Le Port de Bordeaux, vu devant le Château-Trompette sur la Garonne.* — 10. *Le Port de Bordeaux, vu du quai des Farines.* — 11. *Le Port de Calais, vu de la jetée de l'est.* — 12. *Le Port de Boulogne, vu de la jetée du Pidou.* — 13. *Le Port de Paimbœuf, vu du rivage contigu dans la partie de l'est.* — 14. *Le Port de la Rochelle, vu de la petite rive.* — 15. *Le Bassin du Havre, vu du bureau des constructions.* — 16. *Le Port de Nantes, vu du chantier de construction de la Fosse.* — 17. *Le Port de Nantes, vu de l'île Feydeau.* — 18. *Le Port de Rouen, vu de l'île de la Croix.* — 19. *Le Port de Dieppe, vu à mi-côte de la falaise du Pollet.* — 20. *Le Port de Rouen, vu du milieu de la Seine, devant le vieux palais.* — 21. *Le Port de Dieppe, vu du grand quai.* — 22. *Le Port de St.-Malo, vu devant St.-Servant, en face de l'Eperon.* — 23. *St. Servant, vu de la porte de la marine de St.-Malo.* — 24. *Le Port-Vieux de Toulon, vu de l'atelier de peinture.* — 25. *Le Port de Rochefort, vu du magasin des colonies.* — 26. *Le Port de Brest, vu du chenal devant le nouveau quai aux canons.* — 27. *Port-Neuf de Toulon, vu de dessus le vieux môle.*

28-29. — 2 P. — 1. *Titre.* — Il offre l'intérieur d'un port de mer avec des bâtiments au mouillage et, sur la plage, une carcasse de navire ainsi qu'une embarcation en radoub. On voit, dans le ciel, de petits génies soutenant un médaillon entouré d'une guirlande de roses, dans lequel on lit : *Marines et Paysages.* — Dans la marge : Gravé par Jeanne Françoise et Marie Jeanne Ozanne. (1) — 2. *Marine.* — Elle présente un phare situé à la droite du second plan, et, dans le fond de la gauche, un môle qui abrite des bâtiments à l'ancre. On voit, vers le devant, des pêcheurs postés sur une langue de terre, et, dans le bas de la droite, deux hommes, l'un assis, et l'autre debout et appuyé contre un tonneau. — Dans la marge : N. Ozanne inv. — J. Ozanne sculp. — Le titre est rogné.

JEAN PILLEMENT.

Peintre d'animaux, de fleurs et de paysages, né en 1728, et mort à Lyon en 1808.

1. — *La Chasse au sanglier.* — Intérieur de forêt baigné par une mare occupant le fond de la gauche. On voit, sur le devant, un cavalier et une dame à cheval, près de tirer sur un sanglier forcé par des chiens et contenu par des piqueurs armés d'épieux. Cette composition est encore animée d'autres figures qu'on aperçoit dans l'éloignement. — On lit sur une pierre de la terrasse, au-dessous d'un tronc d'arbre : J. Pillement delin. — W. Woollett fecit aqua forti., et, dans la marge, le titre placé en tête de la description.
2. — *Titre.* — Il offre un gros rocher isolé, occupant presque tout le devant de l'estampe ; on voit la mer de chaque côté, et, dans le fond, d'autres rochers ainsi qu'une chaloupe à la voile. On lit, sur la pierre du plus rapproché : Recueil de vues de rochers de mer inventé et dessiné par Jean Pillement, et gravé par P. C. Canot. — London.... 2 Jan. 1758.

(1) C'étaient les sœurs de nos artistes ; elles maniaient la pointe et le burin, et secondaient leurs frères dans leurs travaux.

JEAN-BAPTISTE DESHAYS.

Peintre, né à Rome en 1729, et mort à Paris en 1763.

1. — *Le Martyre de St. Barthélemi.* — Le Saint, debout et vu de face, a les bras étendus et les yeux levés au ciel; son genou repose sur l'instrument du supplice auquel se disposent à le lier, des bourreaux qui le flagellent et le dépouillent de ses vêtements. Un groupe de chérubins apparaît dans la nue, vers le haut de la droite. Dans le fond de ce côté, des soldats sont occupés à contenir la foule et, à gauche, on voit, assis, derrière la balustrade d'un temple à colonnes s'élevant de ce côté, le préfet entouré de licteurs et de prêtres païens. — Peint par Deshays. — Gravé par Ph. Parizeau. — Ce morceau est dédié à l'artiste.
2. — *Le Martyre de St. André.* — Agenouillé devant l'instrument de son supplice, et renversé entre les bras d'un bourreau qui achève de lui enlever ses vêtements, le Saint tourne ses regards et tend les bras vers le ciel, où paraissent deux anges qui lui apportent la palme et la couronne du martyre. Un des officiers chargés de surveiller l'exécution, exhorte l'apôtre à sacrifier aux idoles dont une statue orne la gauche. La foule du peuple se presse autour de l'échafaud. — Peint par Deshays. — Gravé par N. Parizeau. — Morceau dédié à l'artiste.
3. — *St. Benoît.* — Il est à genoux, vu de trois-quarts et dirigé à gauche; ses bras sont levés, et il jette les yeux sur un globe surmonté d'une croix, qui paraît dans le ciel. Un crucifix en bois est planté devant le Saint, et l'on voit, à côté de lui, sur le sol, sa crosse d'abbé, une tête de mort et un gros livre ouvert. Fond de paysage. — Morceau octogone. — Dans la marge : Sanctus Benedictus., et, plus bas : par Deshays, etc.

JOSEPH GOUPY.

Peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Nevers en 1729, et mort en 1780, selon toute apparence, à Londres où il avait résidé longtemps.

1. — *Mucius Scævola se brûlant la main devant le roi Porsenna.* — On lit, à la droite de l'estampe, ces mots ménagés en blanc

sur le bouclier d'un soldat étrusque : Jos. Goupy Inv. Pinx. Londini MDCCXXVI (il y a nécessairement ici, une erreur de date)., et, dans la marge, le récit de Tite-Live qui rappelle ce trait d'énergique résolution.

FRANÇOIS CASANOVA.

Peintre de batailles et graveur à l'eau-forte, né à Londres en 1730, et mort à Brühl (Moravie) en 1805.

1. — *Escarmouche de cavalerie.* — On voit, à la gauche du devant, un cavalier et son cheval étendus morts sur le terrain. Au milieu du second plan, au-delà d'une roche qui sort de terre, est un autre cavalier fuyant à toute bride vers la gauche; il est penché sur l'encolure de son cheval et étend les bras, comme s'il succombait à un coup de pistolet que lui tire un troisième soldat venu à sa rencontre, au grand galop. Dans le fond, s'agitent des combattants enveloppés de nuages de fumée. — On lit, au bas de la droite, sur une pierre placée à côté d'un tronc d'arbre : F. Casanova in.
2. — Cette composition, dont nous ignorons le sujet, offre deux chevaliers armés de toutes pièces, arrêtés à l'entrée d'une caverne creusée au sommet d'une montagne située à gauche; ils semblent examiner attentivement un trophée d'armes surmonté d'une plaque fixée en dehors, au-dessus de la partie cintrée de l'ouverture. Non loin de là, un troisième guerrier se voit couché sur un quartier de rocher en saillie. Les restes d'un temple ornent le fond de la droite. — Dans la marge : Casanova inv. — Pinet sc.
3. — *La Fontaine au lion.* — A droite, au milieu de ruines embragées d'arbres, on voit une fontaine dont l'eau tombe dans un large bassin qui en garnit le bas; ce monument est surmonté d'un lion couché. Un voyageur y fait boire son cheval, une femme y remplit son seau, et, plus bas, à droite, une autre femme, accompagnée d'un enfant, se lave les jambes dans un ruisseau qui traverse toute l'estampe, dont le devant est occupé par un arbre mort couché sur le sol. A la gauche du fond, que termine une chaîne de collines, débouche un pâtre entouré de son troupeau, chassant devant lui un âne chargé qu'il dirige vers l'abreuvoir.

— Dans la marge : Peint par Casanova peintre du Roi. — Gravé à l'eau-forte par Laurent et terminé au burin par Le Vasseur graveur du Roi., et le titre.

4. — *La Vie rurale.* — On voit une femme occupée à traire une chèvre, à côté d'un troupeau de moutons au repos ; elle parle à une autre femme montée sur un âne, en avant d'une maison située à gauche. La droite offre une rivière, au bord de laquelle pâture un troupeau de vaches et de moutons. Le fond de ce côté est terminé par des montagnes. — On lit dans la marge, le titre et la même inscription que ci-dessus.

5. — Répétit. du N. 1.

PHILIPPE CHOFFARD.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1730 et mort en 1809.

1-2. — 2 Pièces. — 1. *Titre*, pour un ouvrage dédié à Monsieur le marquis de Marigny conseiller du roi, etc. etc. — Il offre les armes de ce personnage qui, comme chacun le sait, s'appelait Poisson et était frère de la marquise de Pompadour. — P. P. Choffard fecit 1763. — 2. *Cul-de-lampe.* — Il représente l'écu de France barré et surmonté d'un casque, avec la devise : *n'espoic ne peur*, et entouré d'emblèmes religieux, civils et militaires. — P. P. Choffard fecit 1775.

3-4. — 2 P. — 1. *Vignette.* — Site accidenté et parsemé de rochers d'où tombent des cascades ; on y voit un chamois en sentinelle sur la pointe d'une roche occupant la gauche du devant. — P. P. Choffard fecit 1747. — 2. *Frontispice*, pour un traité des différentes religions. — L. Pauquet sculp.

RICHARD, ABBÉ DE SAINT NON.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1730, et mort en 1791. (1)

1. — *Bas-relief dans la cour du palais Falcetti.* — Il offre deux jeunes filles, debout, et dirigées à gauche, du côté d'un autel antique où brûle le feu sacré. L'une d'elles montre à la deuxième à jouer de la double flûte. — Sans marque.

2. — *La Danse de village.* — On voit, à droite, une foule de rustres qui dansent sur une place située en avant d'une église; des tentes, abritant des buveurs, sont dressées sous des bouquets d'arbres dont cette partie de l'estampe est ornée. Le fond offre un golfe entouré de montagnes; plus près sont des maisons et, sur le devant de la droite, quelques personnes prenant leur repas sur l'herbe. A côté de ce groupe, on remarque un tonneau où est écrit : *S^t. Non sculpsit.* — Suivant Huber et Rost, ce morceau aurait été gravé d'après un tableau de Berghem. Cela peut être : mais, à l'exception de l'homme, de la femme et du cheval, qu'on remarque à gauche, rien, dans cette composition, ne rappelle le style de ce maître.

- 3-6. — 4 Pièces. — 1. *Bas-relief antique.* — Il offre des femmes portant un brancard où sont posés un autel et des vases sacrés; elles sont accompagnées de deux canéphores. — 2. *Chandelier antique en marbre, au tombeau de Bacchus près de Rome.* — 3. — *Fontaine antique.* — Elle se compose de trois cariatides supportant une vasque. — On lit, au bas de la droite : *S^t. Non sc. 1763.* — 4. *Bas-relief antique.* — Il représente une femme dirigée à gauche et tenant une corne d'abondance.

- 7-8. — 2 P. — 1. *Le Marché aux bestiaux.* — Place de village où sont rassemblés des bœufs et des moutons, sous la garde de paysans. Dans le fond de la droite, se voit une rivière traversée par un pont que passe une charrette. On remarque, à gauche, à côté de gens attablés en plein air, un tonneau sur lequel on lit : *S^t. Non sc. 1788.* — 2. Répétit. du N. 2.

(1) A la suite d'une disgrâce causée par la bulle *Unigenitus*, St. Non alla parcourir l'Italie, en compagnie de H. Robert et de H. Fragonard. De retour de son voyage dans ce pays, il publia un ouvrage magnifiquement illustré, ayant pour titre : *Voyage pittoresque de Naples et de Sicile.* (5 vol. in f^o.)

GEORGE ET JEAN SMITH FRÈRES.

Peintres de paysage et graveurs à l'eau-forte, nés à Chichester (Angleterre), le premier en 1730. Celui-ci est mort en 1776 et le second en 1764.

1. — *Paysage*. — Il offre sur le bord d'une large rivière, deux *cottages* entourés de grands arbres. On voit, sur le devant, quelques bestiaux dans un pâturage. — Geo. Smith pinx. — In°. Smith. sculp.

2-5. — 4 P. — 1. Site agreste offrant des chaumières environnées d'arbres, au milieu desquelles on voit une prairie arrosée par un ruisseau qui se divise en deux bras, l'un traversé par un pont en bois, et l'autre par un pont de pierre ruiné. Fond boisé. — 2. *Vue d'hiver*. — Elle présente des chaumières dont les toits sont couverts de neige; derrière elles s'élève un bouquet de grands arbres dégarnis de feuilles. Le devant offre un terrain inondé et gelé, où l'on remarque une charrue prise dans la glace. — 3. Site montueux et boisé où l'on voit, à droite, des maisons à demi-cachées sous des masses de verdure, et, à gauche, une rivière bordée d'une prairie où paissent quelques vaches. — 4. *Le Clair de lune*. — Paysage offrant, à gauche, une chaîne de montagnes dont les dernières pentes s'arrêtent au milieu de l'estampe, où elles forment une langue de terre garnie de maisons. L'horizon est terminé par la mer qui baigne le bas de la composition, où est creusée une petite baie dont le bord est ombragé d'arbres touffus. Le devant est orné d'un cottage accompagné de ruines, et la lune, dégagée de nuages, éclaire ce site pittoresque. — Dans la marge de ces quatre morceaux : Geo. et Jn° Smith Chichester 1767. — Cette date de 1767 ne s'accorderait guère avec celle de 1764 que les biographes assignent à la mort de Jean; mais il est probable qu'après avoir longtemps uni leurs talents, George n'a pas voulu séparer son nom de celui de son frère, après le départ de ce dernier.

6. — *Vue prise dans le Dove-Dale*, à trois milles au nord d'Ashbourn. — J. Smith pinx. et del. — A. Benoist sculp.

HONORÉ FRAGONARD.

Peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1732, et mort dans la même ville en 1806.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *St. Marc, évangeliste, ravi au ciel par des anges.* — Le Saint est soutenu par des anges, au milieu des nuages, et le ciel s'ouvre pour le recevoir. Au-dessous du groupe, on aperçoit la tête du lion. — Dans le bas de la gauche: Lanfranc.... à Naples., et, à droite, Frago. — 2. Deux vieillards costumés en juifs de Rembrandt, déposent des sacs d'argent sur une table couverte d'un tapis, devant laquelle est assis, à droite, un autre vieillard qui semble témoigner quelque surprise de cette action. — Pièce non terminée, au bas de laquelle on lit: Fragonard.
3. — *L'Education fait tout.* — Plusieurs enfants se voient réunis dans une chambre rustique, autour de deux petits chiens, dont l'un est affublé d'un grand chapeau, et l'autre couvert d'un manteau; ce dernier tient un roseau entre ses pattes. Tous deux sont dressés contre une muraille, et une jeune fille cherche à les maintenir dans cette position. — Morceau renfermé dans une bordure ovale ornée de festons de fleurs, de fruits et de feuillage, et fixée contre un ornement d'architecture sur lequel on lit: Peint par Fragonard. — Gravé par de Launay, etc., et la date de 1796.
- 4-6. — 3 Pièces. — 1. *Vue prise dans les jardins de Tivoli.* — Dans la marge: S^t. Non sc. 1763. — Frago. del. — 2. *St. Jérôme dans le désert.* — Le solitaire, dirigé à droite, est assis sur une pierre et dort, la tête appuyée sur son bras; le lion est couché à ses pieds. Un ange apparaît au Saint, pendant son sommeil, et montre du doigt le ciel où se voient, parmi les nuages, deux autres anges dont l'un tient un livre ouvert. — Morceau sans marque. — 3. *Bas-relief antique.* — Il est entouré de feuillages et de roseaux, et offre un satyre et une bacchante, tous les deux dansant. — On lit, à gauche, sur une pierre posée à côté d'un vase d'ornement: Frago.

HUBERT ROBERT.

Peintre de ruines et de paysage et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1733, et mort dans cette ville en 1808.

1. — *Paysage.* — Il offre une gorge de rochers couronnés d'arbres; l'un de ces derniers, brisé par le bas, pend au-dessus d'un torrent qui coule dans le fond de la droite. Quelques pêcheurs jettent leurs filets dans le bassin qui baigne la partie inférieure de l'estampe. — On lit dans la marge, une dédicace au comte d'Hestentein, etc. suivie de : H. Roberti pinx. scul. Rom. 1764.
2. — *Autre Paysage.* — Il représente une rivière tombant, en cascades, d'une gorge de rochers où est jeté un pont que passe un troupeau. On voit, à droite, un grand arbre penché sur la rivière; au bas de celle-ci, est établie une passerelle que traverse un homme ayant une ligne à la main. On remarque, non loin de là, une femme accompagnée de ses deux enfants. — Dans la marge : Robert pinx. — Maugein sculp.
- 3-4. — 2 Pièces. — 1. Piédestal décoré de bas-reliefs et surmonté d'une colonne dont on ne voit que le pied; cette architecture repose sur un soubassement raccordé, lui-même, avec des substructions au bas desquelles se tiennent trois guerriers. — 2. *Dessin d'un monument en marbre élevé dans l'église de la Trinité-du-Mont, à Rome, par les soins de Cl. Henri Watelet, membre de l'Académie française, et ses compagnons de voyage, à la mémoire de Marie-Joseph de Buchelai, un des leurs, mort en Italie.* Cette inscription se lit sur le socle du monument. — Dans la marge : H. Roberti inv. incid., etc.
- 5-9. — 5 P. — 1. Ces cinq estampes font partie d'une suite de dix planches (le titre compris) chiffrées, dessinées et gravées par H. Robert, et dédiées à Madame Le Comte. — 1. *Titre.* — Il offre un socle entouré de plantes grimpantes, et surmonté d'un vase antique où est figurée une tête de faune. On lit sur une face du piédestal, la dédicace à M.^{me} Le Comte, et le nom de l'artiste. — 2. *Buste antique.* — Il représente une tête de femme posée sur un piédestal, et entourée d'arbres, de touffes de verdure et de roseaux. On voit au bas de la gauche, deux urnes cinéraires. — 3. *Ruines.* — Ce sont celles d'un temple antique d'ordre ionique, situé à gauche. De ce côté, vers le devant, on

remarque une statue de femme dressée sur un cippe funéraire, au milieu de plantes et de chapiteaux renversés sur le sol. Non loin de ce monument, s'élève un piédestal dont la plate-forme est occupée par trois figures, l'une debout, et les deux autres assises. — 4. Quatre personnes se voient réunies sur les marches d'un escalier situé à gauche, au pied d'un petit édifice à colonnes dont l'entablement, couronné d'arbustes et de plantes grimpantes, est surmonté d'un masque antique sous lequel est écrit : S. P. Q. R (la devise de l'ancienne Rome, comme on sait). Le devant offre des bornes reliées par des chaînes. Ce morceau porte la date de 1763. — 5. *La Charité*. — On voit, descendant les marches d'un escalier au haut duquel s'élève un temple en rotonde orné de colonnes, une femme qui fait l'aumône à une vieille mendicante paraissant sortir d'une petite cabane en branchages, dressée à la droite du devant. — Le croquis de ce dernier morceau se trouve dans la collection des dessins de la Bibliothèque ; il est dessiné à la plume et teinté d'aquarelle.

10-14. — 5 P. — Ce sont les cinq dernières planches de la suite dont nous venons de parler. — 1. Cette composition présente un sarcophage antique orné de bas-reliefs ; il est situé à gauche où se voient deux hommes, debout, en conversation. Une autre figure est assise sur les marches du monument, et le fond de la droite offre une pyramide en partie cachée par un rideau de peupliers. — Ce morceau, de même que les précédents et ceux qui viennent après, porte la signature : Roberti Roma. — 2. *La Citerne*. — On voit une femme tirant un seau d'eau d'une citerne ombragée de peupliers, dont la margelle est formée d'un sarcophage antique. — 3. Un homme couvert d'un manteau et ayant un bâton à la main, se voit, debout, sur un débris de frise antique couché sur le sol, et au bas duquel sont deux autres figures. Le fond offre les restes d'un arc de triomphe. — 4. Intérieur d'un édifice dont les arceaux ruinés sont recouverts d'une toiture en planches : quelques visiteurs, conduits par un *cicerone*, se voient, debout, sur les décombres. — 5. Un homme et une femme sont en conversation, non loin d'un appareil auquel est hissée, au moyen d'un treuil, une lanterne qui repose sur une espèce de pilotis. Le fond orné d'arbres, à droite, offre, plus loin, une muraille antique à mâchicoulis.

15. — *Titre*. — Quatre femmes sont réunies autour d'un sarcophage antique servant de bassin à une fontaine formée de grosses pierres, au haut de laquelle est sculptée une tête de lion

qui lance une gerbe d'eau. Composition ornée d'arbres et de touffes de roseaux. — On lit sous le trait carré, à gauche : Robert del., à droite : Adélaïde Allou sc. 1771.; et, au milieu de la marge : Différentes vues dessinées d'après nature par M.^{rs} Robert et Fragonard peintres du Roy, dans les environs de Rome et de Naples.

16. — *Une Rue de ville en Italie.* — Longue perspective bordée, de part et d'autre, de maisons espacées et ombragées d'arbres. On voit, à la gauche du premier plan, des *pifferari* groupés au haut d'un escalier d'auberge, et faisant danser la saltarelle. Vers le milieu, des cochers de *corricolos* sont en marché avec des voyageurs, et, à droite, un muletier conduit ses bêtes à l'abreuvoir situé de ce côté. Le reste de la rue est animé de groupes, les uns en marche, les autres assis devant les portes des habitations. — Dans la marge : Gravé à l'eau-forte par Duplessi-Bertaux. — Terminé au burin par Helman. — Nous ne savons, au juste, si ce morceau est de Hubert Robert, mais comme il porte l'empreinte de sa manière, nous n'hésitons pas à le lui attribuer.

17. — *L'Ecurie de Jules.* — Colonnade corinthienne surmontée d'une frise et d'un entablement fuyant en perspective, de la droite à la gauche de l'estampe. Des bicoques modernes sont adossées à ces restes antiques, au bas desquels se voient un palefrenier qui fait boire ses chevaux dans une auge, et, sur le devant de la droite, trois femmes en conversation, ayant un chien à côté d'elles. — Dans la marge : Robert del. — Le Grand le jeune sc., et le titre.

18. — *Vue du Temple péripète (1) de Pestum à dix-huit ou vingt lieues de Naples, situé sur le bord de la mer dans le golfe de Salerne.* — Cette composition est animée, sur le devant, de deux figures, et d'un troupeau de vaches et de moutons paissant au milieu des ruines. — On lit dans la marge, outre le titre : Dessiné d'après nature par H. Robert peintre du Roy., et, sous le trait carré : Gravé à l'eau-forte par Germain. — Terminé par Dupin.

19. — *Coupe ou Vue intérieure du Temple péripète hypète de Pestum.* — Dans la marge : Dessiné d'après nature, etc. (Le reste de l'inscription comme au précédent.)

(1) On appelle ainsi, un édifice ou temple environné, en son pourtour extérieur, d'un rang de colonnes isolées, distantes du mur de la largeur d'un entre-colonnement. Il y a des péripètes carrés et des ronds.

JEAN-BAPTISTE LE PRINCE.

Peintre et graveur à l'eau-forte et à la manière du lavis, né à Paris en 1733, et mort dans cette ville en 1781. (1)

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *La Conversation russe.* — On voit, dans une chaumière moscovite, un jeune homme et une jeune femme, assis chacun sur un baquet retourné; ils font face à une table où ils prennent leur repas. A côté d'eux est un homme à longue barbe, portant le costume des paysans russes et fumant sa pipe. — On lit, dans le bas de la gauche: Le Prince 1768. — 2. *Paysage.* — Il offre, à gauche, un berger couché au pied d'un arbre et entouré de ses moutons. On voit, dans le fond du même côté, une maisonnette bâtie sur un tertre; à droite, coule une rivière derrière laquelle s'étend un rideau d'arbres. — Au milieu du bas, sur la terrasse: Le Prince del. — S.^t Non sc. 1755.
3. — *La Marchande de pommes.* — Une paysanne russe se voit, assise sur un banc placé contre une maison bâtie en troncs d'arbres; elle est dirigée à gauche. A son côté, est un panier d'où elle vient de tirer des pommes qu'elle offre à deux jeunes enfants, debout devant elle. — Rogné, sans marque.
4. — *Jésus dans le Temple.* — Il est représenté, debout, sur une estrade, dans l'intérieur de l'édifice; on voit les docteurs de la loi rangés autour d'une table et attentifs à la parole de l'enfant divin. A droite, le grand-prêtre est assis dans une chaire cachée dans l'ombre, et, vers la gauche du fond, paraissent la Ste. Vierge et St. Joseph, tous les deux à la recherche de leur fils. On lit, sur la pierre d'un escalier: Le Prince 1768. Morceau gravé à la manière du lavis et imprimé en bistre.
5. — *Les Laveuses.* — A gauche, des femmes, ayant à côté d'elles un petit garçon, sont occupées à laver du linge au bord d'un ruisseau qui coule sur le devant de l'estampe. A droite, s'élève une chaumière entourée de grands arbres. — On lit dans le bas: Le Prince 1771. Gravé à la manière du lavis et imprimé en bistre.
6. — *Paysage.* — Il offre un canal chargé de bateaux; on voit, sur

(1) Cet artiste, qui fut élève de Boucher, passa près de sept années en Russie. Il parcourut une grande partie de ce vaste empire, et c'est de là qu'il rapporta cette quantité de dessins de *costumes* et de *scènes de mœurs* qui, plus tard, gravés par lui, composent actuellement une bonne partie de son œuvre.

le devant de la gauche, des hommes occupés à équarrir des pièces de bois. — Dans la marge : Le Prince del. — Demarteau sculp. — Pièce gravée à la manière du crayon rouge.

7-8. — 2 Pièces. — 1. *Autre Paysage*. — Il présente, au milieu, des ruines en avant desquelles des filets sèchent au soleil, au-delà d'un ruisseau qui traverse la composition. — 2. *Titre*, pour un recueil d'eaux-fortes intitulé : Divers ajustements et usages de Russie, dédiés à M.^r Boucher peintre du Roy, etc.

9-11. — 3 P. — 1. *Le Troupeau à l'abreuvoir*. — Composition offrant deux femmes, dont l'une tire de l'eau d'un puits situé à gauche, pendant que l'autre vide un seau dans une auge en pierre qui se voit sur le devant, et où s'abreuvent des bestiaux. — Le Prince pinxit. — S.^t Non sc. 1755. — 2. *Titre*, pour une suite d'estampes intitulée : 2^o Suite d'habillements de diverses nations. — Dans la marge : Femmes Schouvaches. — 3. *Femme Schouvache*. — A gauche, sur la terrasse : Le Prince 1768. Ces deux derniers morceaux gravés à la manière du lavis.

12-13. — 2 P. — 1. *Les Filets*. — Sur le bord d'un fleuve où se voient, à droite, une barque montée par plusieurs hommes, et, plus loin, dans le milieu, une autre embarcation à la voile, des pêcheurs sont occupés à tirer des filets de l'eau. A gauche, on remarque une cabane en planches ombragée d'arbres, auprès de laquelle sèchent d'autres filets étalés sur des perches. — Sur la terrasse : Le Prince 1771. — A la manière du lavis. — 2. *Le Gué*. — Paysage offrant un canal garni d'arbres et de maisons, et portant des bateaux. On voit, à la gauche du devant, des hommes conduisant un troupeau au bord de cette rivière qu'ils se disposent à lui faire traverser. — Sur une pierre de ce côté : S.^t Non sc.

14-15. — 2 P. — 1. *L'Abreuvoir*. — Des tuyaux adaptés à une fontaine située à gauche, servent à conduire l'eau dans une auge où va s'abreuver un troupeau mené par une jeune fille qu'on voit appuyée sur une vache. Au bas de la gauche, coule un ruisseau où barbotent des canards. — Le Prince 1771. — 2. *Les Baigneuses*. — Cette composition offre, à gauche, deux femmes nues couchées au bord d'un ruisseau, à l'ombre de saules s'élevant de ce côté. Une troisième femme nue, qui vient d'entrer dans le courant, se penche sur l'eau, pour en éclabousser ses compagnes. A droite, est une cabane ombragée d'un arbre touffu; on y voit une porte derrière laquelle est caché un jeune homme aux aguets. — A droite, sur la terrasse : B. (à rebours),

et, sous le trait carré, à gauche : Bar et Chatelet f. — Ces deux morceaux sont gravés à la manière du lavis et imprimés en bistre. Le dernier est étranger à notre artiste, témoin la double signature dont il est marqué; mais il est traité dans sa manière; c'est pourquoi nous l'avons intercalé dans son œuvre.

16. — Répétit. du précédent. — Epreuve imprimée en noir et non terminée.

17. — *Ruines de la vieille Curie d'Ostie.* — Suite d'arceaux s'allongeant en perspective jusque vers le fond de la gauche; au-dessous, marchent quelques figures de mendiants. La droite du devant est ornée d'un bouquet de grands arbres, et le milieu offre un groupe de trois personnes assises par terre, non loin d'un débris de monument sur lequel on lit : *Vestigie della vecchia Curia Ostia.* — Morceau ovale. — S.^t Non sc. — Le Prince del.

18. — *Le Bonheur du ménage.* — Cette composition offre un intérieur de chaumière, où l'on voit une femme, assise près du berceau de son enfant à qui elle donne le sein. La grand-mère, assise à gauche, et les épaules couvertes d'une pelisse garnie de fourrure, fait la lecture de la Bible, tandis que le mari de la jeune mère, debout, derrière celle-ci, et appuyé sur un meuble, regarde avec satisfaction cette scène paisible. Ce morceau est contenu dans une bordure ovale ornée d'une guirlande de fleurs. — Peint par J. B. Le Prince peintre du Roi, et gravé par N. de Launay graveur du Roi., et, plus bas, le titre suivi d'une dédicace au marquis de Véri.

19-21. — 3 Pièces. — 1. *Le Pêcheur à la ligne.* — Trois hommes se voient, à gauche, sur le bord d'un étang; l'un est couché et sommeille, un autre est assis, et le troisième, debout, tient une ligne à la main. La droite est ornée d'arbres, ainsi que le fond où s'élève, à gauche, un moulin à eau. — Sur une pierre de la terrasse : S.^t Non sc. — 2. *La Baigneuse.* — On voit, sur le devant de l'estampe, au pied de grands arbres qui ombragent la gauche, une femme, un enfant et un chien; ils sont assis au bord d'une pièce d'eau d'où sort une femme qui vient de se baigner. Le fond offre une maison entourée d'arbres. — A droite, sur la terrasse : Le Prince del. — A gauche : S.^t Non sc. — 3. *La Halte des voyageurs.* — Site montueux et boisé offrant quelques chaumières, dans le fond de la droite. Sur le devant, du même côté, se voient, à l'ombre d'un bouquet de grands arbres, des voyageurs les uns

à cheval, les autres à pied, assis et debout; ils sont accompagnés de leurs chiens. Plus loin, à gauche, on aperçoit, au delà d'un chemin, un troupeau de bétail et trois figures arrêtées au pied d'un groupe d'arbres. — Sans marque et étranger à notre maître.

22. — *Expérience sur l'électricité.* — Une jeune fille, costumée à l'antique, est montée sur un isoloir; elle se met en communication, au moyen d'une baguette, avec une machine électrique manœuvrée par un physicien qu'on voit à droite, tandis qu'elle plonge une autre baguette dans une fiole pleine de liquide que tient un petit nègre, debout, au côté opposé, où se remarquent des curieux qui semblent regarder ce spectacle avec un vif intérêt. — Morceau sans marque, gravé par N. De Launay.

23. — *La Lettre.* — Jeune dame portant le costume de 1750 à 1760; elle est assise presque de face, et prend, de la main droite, un bouquet de fleurs posé sur une table placée à gauche; l'autre main tient une lettre ouverte. On voit, à droite, une guitare appuyée contre un meuble et, dans le fond, une riche tenture décorant l'appartement.

24-30. — 7 Pièces. — 1. Suite de petits paysages, le titre compris, dans la marge duquel on lit : Diverses vues de Livonie dédiées à M.^r Vernet peintre du Roi, par son très-humble Le Prince. — Les N^{os} 25 et 26 sont signés : S.^r Non sc.

31. — Femme, debout et dirigée à gauche; elle porte le costume oriental et tient un oiseau sur le doigt. A côté de cette figure, on remarque une cage posée sur une pierre entourée de feuillage. — Le Prince del. — Demarteau scul. — A la manière du crayon rouge.

32-33. — 2 Pièces. — 1. On voit, sur une butte, deux femmes, debout et dirigées à droite; elles portent le costume oriental. A leurs pieds, se tient, assise, une vieille la tête couverte d'un voile. — Le Prince in. del. — Demarteau l'aîné sc. — 2. Femme, assise de face et vêtue à l'orientale; elle tient un oiseau perché sur sa main gauche. — Le Prince del. — Demarteau sc. — Au crayon rouge.

34-37. — 4 P. — 1. Porte monumentale en ruines; elle est ombragée d'un arbre et traversée par une femme montée sur un mulet, que suit un homme conduisant un autre mulet chargé. — S.^r Non sc. 1756. — Le Prince del. — 2. *Intérieur de village.* Sans marque. — 3. Petit médaillon ovale offrant un site traversé,

dans le fond, par un ruisseau ombragé, au bord duquel se voient, assises, deux nymphes, qu'observe un satyre caché derrière un groupe d'arbres occupant la gauche du devant. — Morceau rogné et sans marque, traité dans le goût italien. — 4 Très-petit paysage en longueur, présentant une large rivière ombragée d'arbres touffus. Elle est côtoyée par une espèce de chemin où l'on voit un homme et une femme en conversation. — Morceau rogné et sans marque, exécuté avec une pointe semblable à celle de Jean Van de Velde ou de Henri de Goudt.

JEAN-JACQUES DE BOISSIEU.

Peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Lyon en 1736, et mort dans la même ville en 1810. (1)

ESTAMPES ENCADRÉES.

1. *Les Pères du désert.* — Ils sont deux : l'un, debout, en extase près d'un gros arbre ; l'autre assis, plus loin, à droite, et plongé dans la méditation. — Au milieu de la marge : *Les Pères du* — A gauche : DB. 1797. — Le principal personnage de cette composition est copié d'après un tableau attribué à Zurbaran, où est représenté St. François d'Assise, et qui fait partie du Musée de Lyon.
2. — Répétit. en contre-partie du morceau précédent; cette épreuve a été légèrement coloriée par Boissieu lui-même, ainsi que l'atteste une inscription tracée derrière le cadre.

(1) « Boissieu, dit Mr C.-L. Soyex, a peint avec succès dans le genre d'Ostade ; ses portraits ont aussi acquis de la célébrité ; mais c'est surtout comme graveur que sa réputation est impérissable. Ses têtes, ses paysages, ses sujets champêtres d'après différents maîtres, et, plus particulièrement, d'après lui-même, sont des ouvrages du plus grand mérite, autant par le goût, l'intelligence de la pointe, que par l'effet pittoresque de l'eau-forte. Ses eaux-fortes pures, c'est-à-dire celles qui sont avant toute retouche, sont extrêmement recherchées des artistes et des amateurs. » — Boissieu a gravé d'après Ruysdaël, K. du Jardin, Wynants, Berghem, Fouquières et autres maîtres des Pays-Bas, et d'après notre Claude Le Lorrain et Poussin. Or, comme nous pourrions retrouver, plus tard, quelques-uns de ces morceaux, reproduits par d'autres mains, dans l'œuvre respectif de ces peintres, nous avons cru devoir n'en distraire aucun de celui de Boissieu qui leur a, pour ainsi dire, donné une nouvelle vie, afin qu'on puisse l'embrasser dans son ensemble, et apprécier, comme il le mérite, le talent du célèbre artiste lyonnais.

3. — *St. Jérôme.* — Il est assis près d'un arbre et occupé à écrire; on voit, au fond de la gauche, le lion près d'une cabane en planches. — Du même côté, dans la marge : J. J. DB. 1797.
4. — Vieillard jouant du hautbois; deux jeunes paysans l'écoutent; l'un d'eux tient au bras un agneau lié par les quatre pattes. On voit, sur le devant, un autre agneau couché dans un panier. — Dans la marge : DB. 1782. — Cette composition et les deux suivantes sont en demi-figures.
5. — Peintre assis à son chevalet et faisant le portrait d'un vieillard à longue barbe, derrière lequel se voit un autre vieillard qui avance curieusement la tête pour regarder le travail de l'artiste. — A gauche, dans la marge : DB. 1780.
6. — *Les Bulles de savon.* — Deux enfants jouent avec des bulles de savon; on voit, à droite, un perroquet perché sur son bâton. — Dans la marge, à gauche : 1799., et, à droite : J. J. DB.
7. — *L'Ecrivain public.* — Il est dans son échoppe, ayant à côté de lui un jeune homme et une jeune fille qui réclament ses services; à droite est une ravaudeuse, et un enfant effrayé par un chien qui veut lui enlever son déjeuner. On remarque, au côté opposé, une vieille appuyée sur un bâton et un autre chien, couché. — A droite, dans la marge : DB. 1790.
8. — *Les Tonneliers.* — Quatre de ces artisans se voient dans un caveau; l'un est à gauche, tête nue, et occupé à cercler un tonneau, l'autre se tient à l'opposite à côté d'une futaille, attendant, pour la remplir, l'arrivée des deux derniers qui portent un baquet plein de vin. — Dans la marge : DB. 1790. — Ce morceau est connu sous le nom des *Grands Tonneliers*.
9. — *L'École.* — On voit un maître d'école réprimandant un enfant, debout devant lui; un autre enfant, assis à sa gauche, étudie sa leçon. On remarque, dans le fond de la droite, des écoliers autour d'une table. — Dans la marge du même côté : DB. 1780.
10. — *Le Portrait de Boissieu.* — Premier état. — L'artiste, vu à mi-corps et de face, est coiffé d'un chapeau rond; il tient à la main un dessin offrant le portrait de sa femme. On remarque, devant lui, sur une table, le buste d'un des fils de Laocoon. — Deuxième état. — Le portrait de M^{me} De Boissieu est remplacé par un paysage avec figures et animaux. — Dans la marge de ces morceaux, tous les deux imprimés sur la même feuille : J. J. DB. 1796.

12. — *Ancienne Porte de Vaise à Lyon.* — Cette composition offre des joueurs de boules; l'un d'eux, qu'on voit agenouillé à gauche, est près de lancer sa boule sur le *cochonnet* qu'entourent ses compagnons. Les spectateurs de cette scène, qui se passe non loin de l'ancienne porte de Vaise, à Lyon, sont des vieillards en manteau, assis sur un tronc d'arbre qui leur sert de banc. Le fond est orné d'arbres et de fabriques. — Dans la marge, le titre, et, à droite : J. J. DB. 1803.
- 13-14. — 2 Pièces. — 1. Groupe de paysans, assis au coin d'un bois occupant la gauche; à côté d'eux, est une femme qui fait manger un enfant, plus loin, une fileuse et, vers le fond, une rivière où se dirigent un homme, un enfant et une femme montée sur un mulet. — J. J. DB. 1803. — 2. *Paysage.* — Il offre une maison entourée d'arbres, une mare située à gauche et, sur la crête d'une colline qui s'élève dans le fond de la droite, un pâtre gardant un troupeau de bétail. On voit, sur le devant, un groupe de trois personnes suivies d'un chien. — Sous le trait carré, à gauche : J. J. DB., et, à droite : 1804.
15. — *Promenade du Souverain Pontife Pie VII, sur la Saône, lors de son passage à Lyon, le 27 avril 1805.* — Dans la marge, au-dessous du titre, l'inscription : *Transeundo beneficiabat.* et à gauche : J. J. DB. del. et scul. aquâ forti.
16. — *Vue du pont et du château de Ste. Colombe en Dauphiné.* (En face de Vienne.) — On voit, vers le milieu du devant, des barques près d'un ponton où sont réunies quelques figures. — Dans la marge : DB. 1800.
17. — *Paysage.* — Il offre un voiturier conduisant une charrette attelée d'un cheval, sur un pont en pierre le long duquel se tiennent un vieux et une vieille. On remarque, à la droite du devant, près d'un tronc d'arbre, une vache et un pâtre. Le reste de la composition est montueux et boisé. — Dans la marge, à gauche : 1799., à droite : J. J. DB. 1799.
- 18-19. — 2 Pièces. — 1. *Vue de l'ancien St-Clair qui a servi d'emplacement aux maisons Milanais et Munet.* — 2. *Vue du fort St-Clair et d'une partie de la ville de Lyon.* — On lit dans la marge du premier de ces morceaux : De Boissieu invenit et sculp., et, dans celle du deuxième : 1760 f. D., suivie de : DB. F.
20. — *Vue du temple de Vesta et des vestiges d'anciens aqueducs.* — Ces restes sont situés à la gauche d'une campagne baignée, sur

- le devant, par une rivière que traversent un pâtre, une paysanne et des bestiaux. — DB. 1774.
21. — *Vue du pont Lucano, sur la route de Rome à Tivoli.* — On voit, à la gauche du devant, trois enfants et une fileuse. — Sur le ciel, à droite : DB. 1772. Dans la marge, les armes et une dédicace au duc de La Rochefoucault, etc., et, à gauche : Dessiné et gravé par J. J. DB.
22. — *Intérieur de forêt.* — Il offre des bûcherons en train d'abattre un vieil arbre. On remarque, à gauche, un paysan conduisant une vache. Pièce dite la *Grande forêt.* — DB. 1798.
23. — *Paysage.* — Site montueux baigné par une rivière au bord de laquelle sont des hommes qui viennent de pêcher un noyé. A gauche, sur la rive opposée, s'élève la tour de Métellus. — DB. 1797.
- 24-25. — 2 Pièces. — 1. *Paysage.* Il offre, vers la droite du devant, un arbre dépouillé de feuilles et, plus loin, du même côté, un tertre couronné d'un bouquet de bois que l'hiver a dégarni de feuilles. Quelques chèvres se voient vers le fond où se chauffent, autour d'un feu, des paysans, hommes, femmes et enfants. — J. J. B. — 2. *Autre paysage.* — Un arbre occupe la gauche de l'estampe ; quoique mutilé, son tronc offre encore des jets vigoureux et feuillés. Le second plan est occupé par une pelouse où pâture un troupeau de vaches et de moutons, sous la garde d'un homme et de deux femmes conversant entre eux, au pied d'un groupe de deux autres arbres qui s'élèvent à droite. Fond boisé. — Dans la marge, à gauche : 1795. — A droite : J. J. B l'an 3.
26. — *Paysage.* — Un cavalier, une femme et deux vaches, venus de la droite, passent à gué une rivière ; plus loin, vers le milieu, se dresse un rocher couronné d'un petit fort auquel on arrive par un pont en bois. A gauche, s'élèvent de hautes montagnes escarpées que décorent des arbres et des fabriques, et d'où tombe une cascade. — DB. 1800.
27. — *Le Tombeau de Cecilia Metella, à Capo di Bove.* — On voit, à la gauche du devant, des paysans, hommes et femmes, et des animaux. — Dans la marge, les armes et une dédicace au duc de la Rochefoucault. — A droite, sous le trait carré : 1780.
28. — *Paysage.* — Site dont le fond est boisé ; il offre, à gauche, un bouvier assis sous de grands arbres, à peu de distance d'une

- mare où s'abreuvent deux vaches. Dans des champs qui s'étendent à droite, on remarque, près d'un buisson, deux pâtres, une vache et une chèvre, plus loin, un village, et au-delà des montagnes bornant l'horizon. — Dans la marge, vers la gauche : J. Ruysdaal pin., au milieu : J. J. De Boissieu scul: aqua forti, 1806.
29. — *Le Moulin de Ruysdaël.* — Vers la gauche, un homme conduit un bateau où sont quatre paysans et un cheval. D'après un tableau de Jacques Ruysdaël, du cabinet Mariette. — On lit sur l'eau : DB. 1774, dans la marge, le titre et deux lignes d'inscription ; à droite : DB. 1774.
30. — *Paysage.* — On voit, à la droite d'une campagne boisée, deux femmes et un jeune garçon, près d'un lavoir où tombent les eaux d'une fontaine, et l'on aperçoit une ville dans le lointain, vers la gauche. D'après le tableau du Poussin du cabinet de M.^e de Champvieux. — Dans la marge : Peint par N. Poussin... J. J. DB. 1804.
31. — *Paysage.* — Site montueux occupé, vers le milieu, par un pont jeté sur une rivière qui se dirige vers la gauche. À droite, s'élèvent des rochers boisés d'où tombe une cascade qui fait tourner un moulin. Sur le premier plan, non loin d'un bouquet de trois grands arbres ornant la gauche, un pâtre joue du haut-bois, à côté d'une bergère, assise au milieu d'un troupeau de chèvres. — Dans la marge : Peint par Claude Lorrain, tiré du cabinet de M.^r Mayeuvre de Champvieux, gravé à l'eau-forte par son ami et très-humble s.^{eur} J. J. DB.
32. — *Entrée du village de Lantilly.* — On voit, à droite, des maçons occupés à réparer la muraille d'une maison. — Dans la marge : J. J. DB. 1804., suivie du titre.
33. — *Paysage.* — Il est traversé par une rivière; un batelier y dirige une barque où sont deux hommes, une femme, un enfant et deux vaches. On voit, à droite, les restes d'un temple d'ordre corinthien. — Dans la marge : DB. 1796.
34. — *Le grand Moulin de Ruysdaël.* — On remarque, à droite, sur la berge d'une rivière, deux dessinateurs occupés à crayonner le point de vue qu'ils ont devant les yeux, et qui offre, en face l'un de l'autre, deux moulins entourés d'arbres et réunis par une écluse. — Dans la marge : Peint par Jacques Ruysdaël, tiré du cabinet de M.^r Tronchin, etc. gravé à l'eau-forte par son ami de Boissieu 1782.

35. — *Le Repos des faucheurs.* — L'un d'eux est couché à gauche, près d'un pré qu'un de ses camarades achève de faucher; trois faucheurs et deux paysannes se reposent, pendant que d'autres hommes chargent de foin une charrette attelée de deux chevaux. — A gauche, dans la marge: DB. J. J. slup. (pour sculp.) aqua forti 1795., à droite: Adrien Van den Velde p.
36. — *Les Charlatans.* — Ils paradedent sur des tréteaux adossés à une maison de village: autour d'eux sont une dizaine de rustres qui les regardent faire. Le fond de la gauche offre des collines ornées de ruines. — Sujet connu sous le nom des *Grands Charlatans.* — A gauche, sur la terrasse: J. J. DB. 1772. — A droite K. du Jardin pinxit 1657., et, dans la marge: Gravé d'après la tableau de Karle Du Jardin, tiré du cabinet de M^r Blondel de Gagny. (Il est présentement au musée du Louvre.)
37. — *Entrée de forêt.* — On voit un chasseur, le fusil sur l'épaule; il sort d'une forêt sur la lisière de laquelle se promènent une dame et son cavalier. A gauche, coule une rivière où deux hommes pêchent à la ligne. Le devant de l'estampe est orné de larges plantes et de troncs d'arbres, debout et renversés. — Dans la marge: J. Wynants pinxit. — J. J. de Boissieu scul. aqua forti 1806.

ESTAMPES EN PORTE-FEUILLE.

- 38-39. — 2 Pièces. — 1. Répétit. du N. 34. — 2. Répétit. du N. 15.
- 40-42. — 3 P. — 1. *Les Charlatans.* — Leur baraque est adossée à l'arc de triomphe de Titus. Composition animée d'un grand nombre de figures, et connue sous le titre des *Petits Charlatans.* — A gauche, sur la terrasse: DB. 1773. — 2. Répétit. du N. 8 avec changements: le fond, au lieu de présenter deux hommes portant un baquet, n'offre plus qu'une vieille femme, vue de dos. Pièce connue sous le nom des *Petits Tonneliers.* — Sur un tonneau: J. J. DB. 1770., et, au milieu, sous le trait carré: DB. p. et sc. — 3. Répétit. du même.
43. — *Paysage.* — Un pâtre et un taureau traversent une rivière. Le fond de la droite offre une chaumière ombragée, à côté de laquelle on voit un homme et une femme. — Dans la marge: J. Ruisdaël del. — J. J. DB. scul. 1772.
44. — *Autre Paysage.* — Vaste plaine terminée, à l'horizon, par des montagnes. La droite offre un escarpement couronné de fa-

briques, au bas duquel est un bois ombrageant une rivière qui coule de ce côté. Le milieu du devant présente un troupeau de bestiaux, conduit par un homme qu'accompagne une femme montée sur un cheval. — DB.

45. — *Intérieur de forêt.* — On voit, à droite, une mare et une cabane; de l'autre côté sont un cavalier et deux hommes, l'un appuyé sur un bâton, et l'autre précédé d'un cheval sans selle. — Sur l'eau de la mare : 1772., et, dans la marge : DB.*
46. — *Vue du temple du Soleil, de l'arc de Titus et fragment du palais des empereurs.* — Ruines romaines, assises sur des mamelons bordant un chemin encaissé qui conduit à un arc de triomphe situé au milieu du fond. Composition animée de quelques figures de paysans, dont deux sont montés sur des ânes. — DB. 1773.
47. — *La Fête de village.* — On voit le seigneur du lieu et sa femme, visitant les groupes rustiques qui prennent leurs ébats sur une grande place; celle-ci est située en avant d'un monticule décoré d'une chapelle. — J. J. DB. 1773.
48. — *Vue de St. Andéol en Lyonnais.* — On y remarque un vieillard en prières au pied d'une croix, et, à droite, un homme conduisant un âne. — Dans la marge : J. J. DB. 1774.
49. — *Paysage.* — Site agreste baigné par une rivière. A droite, au bord de l'eau, on voit deux hommes occupés, l'un à dessiner et l'autre à lire. — Dans la marge : J. J. DB. 1796. (Les deux derniers chiffres venus à rebours.)
50. — *Le Champ de blé.* — Site traversé par un chemin au bord duquel un homme est assis. — On voit, à gauche, deux chaumières ombragées d'arbres et, à droite, un champ de blé entouré de haies. — Sur le ciel : DB. 1772., et dans la marge : Peint par Jacques Ruysdaël et gravé par Jacques DB. — Tiré du cabinet de M^r. le comte de Beaudouin, brigadier des armées du Roi, capitaine aux gardes-françaises.
- 51 — *Vue d'Aquapendente sur la route de Sienne à Rome.* — On lit dans la marge, une dédicace au duc de la Rochefoucault.
52. — *Entrée de forêt.* — On voit, sur le devant de la gauche, deux hommes et une petite fille, non loin d'une mesure couverte en chaume. A droite, un voyageur à cheval se fait indiquer le chemin et, plus loin, trois autres figures gagnent l'épaisseur du bois. — DB.*

53-54. — 2 Pièces. — 1. *L'Ermitage*. — Il est adossé à un rocher situé à gauche, près d'un bois. On voit un religieux assis contre la muraille de cette construction et occupé à lire; un autre ermite se tient à la fenêtre de sa cellule. En bas, du même côté, on remarque deux vieillards appuyés sur leur bâton et, à droite, une mare ombragée d'un gros arbre derrière lequel marche un homme conduisant deux vaches. — DB. 1793. — 2. *Intérieur d'une cour de ferme*. — Il offre un bâtiment où est pratiqué un porche qui laisse apercevoir, dans le fond, un cellier garni de tonneaux à l'un desquels une vieille, accompagnée d'un enfant, va tirer du vin. Au dehors est un âne bâté, vaquant à sa botte de foin; cette composition est encore animée de quelques chèvres, de volailles et d'un groupe de figures assises, à droite, sous un gros arbre. — DB. 1793.

55-59. — 5 P. — 1. Vieillard vêtu d'une houppelande, ayant devant lui une table couverte d'un tapis et, entre les jambes, un petit garçon à qui il montre à lire. — 2. Autre vieillard assis, tourné vers la gauche, vu à mi-jambes et la tête couverte de son chapeau; il paraît demander l'aumône. — Sans marque. — 3. Intérieur offrant, sur le devant, deux enfants et un chien tenu par l'un d'eux, tandis que l'autre cherche à se mettre à califourchon sur le dos de l'animal. On y voit encore un homme et deux vieilles femmes dont l'une est aveugle, et l'autre occupée à travailler dans le fond de la gauche. — DB. 1789. — 4. *L'Anier*. — Un âne chargé de ses paniers, est représenté de face; on voit son chien derrière lui et, à droite, un jeune garçon qui ramasse des ordures au pied de la muraille d'une maison située de ce côté. — Morceau gravé par Watelet, d'après Karel du Jardin. — 5. *La Leçon de botanique*. — Un vieillard donne une leçon de botanique à quatre enfants. La scène se passe dans un jardin. Le fond de la gauche est borné par de hautes montagnes. — J. J. DB. 1804.

60-63. — 4 P. — Répétit. des N^{os} 6, 47, 23 et 32.

64. — *Le Pape Pie VII bénissant les enfants de M^r de Tournelles*. — Dans la marge : *Sinite parvulos ad me venire*. — J. J. DB. 1805.

65-66. — 2 Pièces. — 1. *Le Vieilleur*. (1^{er} Etat.) — Homme assis, vu à mi-jambes et regardant en face; il est dirigé à droite, coiffé d'un vieux tricorne et il joue de la vielle. — Planche non terminée et entourée d'un trait carré. On lit au haut de la gauche : DB. — 2. Répétit. (2^mo Etat.) Le même homme est tourné en sens

contraire et son chapeau est orné d'une plume. La planche est terminée et le fond chargé de travaux; le trait carré a disparu et on lit au bas de la gauche : DB.*

67-68. — 2 P. — Répétit. des N^{os} 21 et 17.

69-70. — 2 P. — *Vue de Lyon prise du quai St-Antoine.* — Dans la marge : Dessiné par J. de Boissieu en 1785. — Grave à l'eau-forte par Bellay., et le titre. — Ce morceau est traité tout-à-fait dans la manière du maître. (Epreuve sur papier de Chine.) — 2. Répétit. du précédent. (Epreuve sur papier blanc.)

71-72. — 2 P. — 1. *Paysage.* — Il présente, à gauche, une colline parsemée de roches, que couronnent des arbres et une maison, et d'où descend une voiture; à droite, est une rivière traversée par un pont qui rejoint l'autre rive, garnie d'habitations ombragées d'arbres. — Dans le haut de la droite : DB. f. 1763. — 2. *Autre Paysage.* — Il offre, vers la gauche, une maison flanquée d'une tour, située sur un tertre et environnée d'arbres. A droite est une rivière que traverse un pont, et qui descend jusqu'au milieu de l'estampe; un pêcheur est assis sur la berge, et l'on voit, dans un chemin voisin, un homme à cheval se dirigeant vers le spectateur. — Au haut de la gauche : DB. 1763.

73-74. — 2 P. — 1. *Vue de Savigny.* — Un bateau se trouve en réparation dans un chantier où sont occupés des scieurs de long. On remarque, sur le devant, un homme, une femme et une vieille filant sa quenouille. — Au milieu de la marge : Savigny, à droite J. J. DB. 1803. — 2. Répétit. du N. 44.

75. — *Paysage.* — Une rivière occupe le milieu de l'estampe; elle sort d'entre les arbres, à la droite du second plan, et se dirige vers le bas du même côté, où l'on voit une femme montée sur un mulet et un homme conduisant deux vaches, tous traversant un gué. Les bords de la rivière sont garnis d'arbres, ainsi que le fond terminé par de hautes montagnes. — Dans la marge : Fouquières del. — DB. sculp. 1772., et, au milieu : Tiré du cabinet de M^r. Mariette.

76. — *Vue près de l'Arbresle en Lyonnais.* — On voit un pâtre conduisant des vaches et des moutons, le long d'un champ de blé situé devant une maison entourée d'arbres qui occupe la droite. Dans la marge : DB. 1793.

77-80. — 4 P. — 1. *Buste de vieillard.* — 2. *Buste de vieille femme.* — 3. *Buste de mendiant.* — 4. *Buste de vieillard.* —

Il est coiffé d'un bonnet, et vu de face. — On lit sur ces quatre morceaux : DB. 1770.

81-86. — 5 P. — 1. *Petit Paysage*. — Il offre des montagnes et des rochers avec des chûtes d'eau, ainsi que trois figures dans le bas. — DB. 1764. — 2. *Les Moines au chœur*. — Ils chantent l'office; l'un d'eux est à genoux et les autres sont assis dans des stalles. — J. J. DB. 1795. — 3. Répétit. du N. 59. — 4. Répétit. du N. 41. — 5. *L'Anesse et son ânon*. — L'ânesse est debout dans la campagne, tournée à droite et au repos; l'ânon se voit couché à son côté gauche et dirigé dans le même sens. — J. J. DB. 1797.

87-88. — 2 P. — 1. *Le Passage du gué*. — Famille de paysans réunie, à droite, sur la berge ombragée d'une rivière qui occupe tout le reste de l'estampe, jusque vers le fond de la gauche, où s'élèvent des rochers surmontés d'une tour carrée. Au bas de ceux-ci, se voient trois personnes et deux vaches sortant de l'eau. Un des paysans vient d'entrer dans le courant; il porte une femme dans ses bras, et est accompagné de deux enfants suivis de deux chiens; le reste est assis sur la rive. — DB. 1784, del. — G. Primavesi f. aq. forti 1807. — 2. *Vue des bords de la rivière d'Ain*. — On voit, assis sur la berge, deux hommes dont l'un pêche à la ligne; à gauche, sur la rive opposée, s'élève une maison environnée d'arbres. — Vers le milieu de la marge : DB. 1774.

89-90. — 2. P. — 1. Répétit. du N. 46. — 2. Répétit. des N^{os} 15 et 39.

91-92. — 2 P. — 1. *Feuille de têtes*. — Elle offre plusieurs têtes de vieillards, dont deux sont coiffés de bonnets de fourrure, et une tête de femme. — 2. *Autre feuille de têtes*. — Elles présentent des têtes de vieillards dont l'un, vu en buste, joue de la mandoline, et une tête de chien. — J. J. DB., avec la date de 1793 pour le premier de ces morceaux.

93-94. — 2 P. — 1. *Feuille de têtes de bœufs*. — 2. *Feuille de têtes de chevaux*. — Dans la marge de chacune d'elles : J. J. DB.

95. — Répétit. du N. 54.

96-97. — 2 P. — 1. *Troisième Feuille de têtes de vieillards*. — 2. *Quatrième Feuille de têtes de vieillards, et griffonnements*. — Au haut de la gauche, un pauvre à longue barbe, ayant un manchon passé au bras, est occupé à compter sa monnaie. Dans le

bas du même côté, un perruquier rase sa pratique. — On lit à la droite du haut : DB. 1770.

98-99. — 2 P. — 1. *Portrait d'homme.* — Il est dirigé à droite; sa tête est nue, sa barbe courte et il porte au cou une fraise en batiste. Ce morceau est en partie gravé au pointillé. — Dans le bas : Vandyck pinxit. — DB. scul. aqua forti 1770. — Tiré du cabinet de M^r. Sève, à Lyon. — 2. *Autre Portrait d'homme.* — Il est vu à mi-corps; ses mains sont croisées, et il est enveloppé d'un manteau noir, avec une fraise en mousseline. Vers la gauche, dans le fond de ce côté, on voit un croquis de trois bustes de paysans flamands, avec le monogramme de David Téniers. — En bas, dans la marge : J. J. DB. 1803. — D. Teniers p. — Et, au milieu : Tiré de mon cab.

100. — *Le Portrait du Souverain Pontife Pie VII.* — Sa Sainteté est représentée en buste, vue de profil et dirigée à gauche. — Sous le trait carré, à droite : J. J. DB. scul. aqua forti, et, au milieu les armes pontificales partageant en deux l'inscription suivante : Pio VII. Pont. max. Gregorio Chiaramonti nato in Cesena 1742. — Dessiné à son passage à Lyon par J. J. de Boissieux en 1805.

101-102. — 2 P. — *Cinquième Feuille de têtes.* — Elle en contient une de femme, et une autre de vieillard avec un bonnet fourré; on y voit, en outre, deux études en demi-figure : la première d'un vieillard vêtu d'une houppelande et les mains jointes, la deuxième d'une vieille femme encapuchonnée. — DB. 1770. — 2. *Sixième Feuille de têtes.* — Parmi elles, il s'en trouve une de chèvre et une autre de bélier. — J. J. DB. 1803.

103. — *Petit Paysage.* — Site montueux, baigné par une rivière qui se prolonge jusque dans le fond. On voit, sur le devant, une pièce d'eau que traversent un chien, des bestiaux et trois hommes, dont l'un est monté sur un mulet. — DB. d'après Berghem.

104-107. — 4 Pièces. — 1. *Titre*, pour une suite de paysages. On lit sur un rocher du fond : Suite de dix paysages gravés à l'eau-forte par Boissieux peintre, etc., et dans la marge : Boissieux inv. et sculpsit. — 2. *Paysage.* — Site traversé par une rivière qui, venue du fond, coule sur le milieu du devant, où s'élèvent, à gauche, un gros arbre et, à droite, une colline boisée, côtoyée, dans le bas, par un chemin que suivent deux

hommes et une chèvre. On voit, plus loin, un rocher couronné d'une tour. — DB. f. 1763. — 3. *Paysage*. — Il est baigné par une rivière offrant, en son milieu, une île boisée; on voit, sur le devant de la gauche, au pied d'un groupe de deux arbres, une barque montée par deux hommes. — DB. f. — 4. *Paysage*. — Site traversé par une large rivière au bord de laquelle se voient, à droite, deux vaches qui s'abreuvent, plus loin, un pêcheur monté sur un tronc d'arbre incliné, et, vers la gauche, un flot boisé où est amarrée une nacelle. — On lit au bas de la gauche : DB. f. 1763., et, dans la marge : Ruysdaël pinxit. — Boissieu sculp.

108-111. — 4 P. — 1. *Paysage*. — Il offre, à gauche, une baraque et, dans le fond du même côté, une colline au sommet de laquelle est un arbre mort. On voit, vers la droite, un autre grand arbre s'élevant au pied d'un monticule. DB. J. J. 1803. — 2. *Paysage*. — Il est traversé par une rivière qui coule sur le devant de la gauche, et que passent à gué, un homme, deux vaches et un chien; ses bords escarpés et ombragés, offrent, à la gauche du fond, quelques fabriques assises sur des rochers. — J. J. DB. 1803. — 3. Répétit. du N. 85. — 4. *Paysage*. — Il présente, dans le fond, un rideau d'arbres et, à droite, une chaumière au bord d'un chemin. Plus bas, de ce côté, on voit un chasseur qui met son fusil en joue. — Au haut de la droite : DB. — Morceau inachevé.

112-113. — 2 P. — 1. *Vue de Champvert près de Lyon*. — Sur la terrasse : DB. f. 1764. — 2. *Vue du château de Madrid, maison royale près de Paris*. (Aujourd'hui démoli.) — Dessiné et gravé par Jean Jacques de Boissieu.

114-116. — 3 P. — Répétit. des N^{os} 88, 112 et 113.

117-122. — 6 P. — 1. *Paysage*. — Il offre un coucher du soleil. — 2. *Paysage*. — Il est orné d'une tour en ruines située au bord d'une rivière. A gauche, est un chemin où l'on voit un moine qui parle à une femme. — 3. *Paysage*. — Site montueux et parsemé de rochers; il présente une rivière traversée par un pont ruiné. — 4. *Paysage*. — On voit, au milieu de l'estampe, un chemin s'élevant en rampe le long d'une rivière qui s'étend depuis le fond jusque vers la gauche du devant; ce chemin côtoie des maisons situées au bas d'un massif de rochers, et est suivi par une charrette. — 5 à 6. Répétit. des N^{os} 71 et 72. — Dans

le haut de ces six morceaux : DB. 1763., et, dans la marge : Boissieux inv. et sculpsit.

123-126. — 4 P. — 1. *Paysage.* — Sur le devant, coule une large rivière portant quelques embarcations parmi lesquelles se remarque une chaloupe à voiles. On voit, vers le fond de la droite, une tour et un énorme rocher taillé à pic, dont la plateforme est couronnée de fabriques. — 2. *Les trois Cascades.* — Elles tombent d'un rocher en partie boisé, à l'extrémité duquel s'élève, à droite, une tour carrée; à leur pied, se voit une maison dont les fondations sont baignées par une rivière où flottent des bateaux. — 3. *Les Laveuses.* — Campagne où l'on voit trois femmes lavant du linge au bord d'une mare située sur le devant. Le fond est orné d'un temple antique ruiné, environné d'arbres. — 4. *Paysage.* — Il offre des ruines et un petit pont jeté sur une rivière qui, venue du fond, coule sur le devant. — On lit au bas de ces quatre morceaux : DB., et, pour les deux derniers, la date de 1773.

127-132. — 6 P. — 1. *Vue de St-Romain-sur-Giez en Lyonnais.* — Dessinée et gravée par J. Jacques de Boissieu. — 2. *Paysage.* — Il présente un chemin tracé le long d'un escarpement garni de murs que surmonte une maisonnette. Quelques figures animent le fond de la droite. — Au haut du même côté : DB. 1763. — 3. *Vue du grand chemin de Fontainebleau à Bouron.* — Dessinée et gravée par J. Jacques de Boissieu 1764. — 4. *Paysage.* — (Répétit.) — 5. *Entrée de la forêt de Fontainebleau sur la route de Lyon.* — Même inscription qu'au N. 129. — 6. *Paysage.* — Site montueux offrant une chute d'eau que reçoit un bassin situé sur le devant. A droite, est une construction qui couronne le sommet d'un rocher occupant ce côté, et d'où tombe une autre cascade. — Au haut de la gauche : DB. f.

133-141. — 9 P. — Suite de petits paysages, le titre compris, imprimés en rouge; quelques-uns sont répétés. — On lit sur une pierre du titre : Paysages dessinés et gravés par J. J. DB. à Lyon 1759.

142-148. — 7 P. — Les six premiers morceaux font partie, le titre compris, d'une suite de griffonnements inventés et gravés par de Boissieu, etc. — Le septième est un croquis au crayon, représentant une femme en buste, vue de profil, tournée à gauche et la tête penchée sur la poitrine. — On lit au bas, l'inscription suivante, tracée à l'encre : La cuisinière de M^r. de Boissieux.

- 149-154. — 6 P. — 1 à 3. Morceau de la suite des griffonnements, avec répétit. — 4 à 5. *Feuilles de têtes diverses.* — DB. 1773. — 6. Répétit. du N. 133.
- 155-163. — 9 P. — 1 à 2. Répétit. des N^{os} 98 et 99. — 3 à 5. *Feuilles de têtes.* — Répétit. de morceaux précédents. — 6 à 7. *Têtes de vieillard et de mendiant.* — (Répétit.) — 8. *Vieillard en houppelande et Vieille Femme en capuchon.* — 9. *Buste de vieille femme.* (La cuisinière de M^r. de Boissieu.) — Ce dernier morceau est une répétition.
- 164-165. — 2 P. — 1. *Feuille de figures d'hommes et de femmes, dans diverses attitudes.* — En bas, à droite : de Boissieu. — 2. *Feuille de têtes d'hommes et de femmes.* — Au bas de la gauche : J. J. Boissieu. f.^t, et une inscription effacée dont on ne distingue plus que ces mots : Peintre du Roi.....
- 166-172. — 7 P. — 1 à 6. *Paysages.* (Répétit.) — 7. *Petit Paysage.* — Il présente une porte de ville bâtie au bord d'une rivière où se voit un bateau dirigé par un homme. DB. — Gravé à l'aqua-tinte.

BENJAMIN WEST.

Peintre, président de l'Académie de peinture, de sculpture et d'architecture de Londres. Né à Springfield (Pensylvanie) en 1738, et mort à Londres en 1820.

1. — Cette composition représente un jeune enfant vêtu d'une longue robe blanche et agenouillé sur des nuages ; il est soutenu par un ange aux ailes déployées, qui le présente au Sauveur, enfant, dont les bras s'ouvrent pour accueillir l'innocent. Au haut de l'estampe, à droite, on voit deux autres anges plus petits qui assistent, attendris, à cette touchante scène. — Sous la bordure : Benj^s. West, pinxit. — Rob^{us}. Strange delin^t. et sculp^t. Londini 1786., et, au milieu : Ah ! si qua fata aspera ! — Plus bas, une dédicace à la reine d'Angleterre.
-

LOUIS-JEAN DESPREZ.

Peintre et architecte, né à Lyon vers 1740, et mort à Stockholm en 1804.

- 1-2. — 2 Pièces. — Vue des restes d'un temple antique que des hommes, montés sur des échafaudages, sont occupés à mesurer. On voit, sur le devant, un groupe de muletiers, et, plus loin, montés sur des mules, des *pifferari* faisant de la musique devant des personnes attablées sous une tente. Le fond de la droite offre de hautes collines couronnées de riches édifices. — Au milieu de la marge : Déprez del. — L. J. Masquelier sculp. — *Petit Paysage*. — Il est en forme de frise et présente, par une rivière, des ruines où sont assises quelques figures. Fond boisé. — Au milieu, sous le trait carré : F. E. Weyler.
3. — Vue d'un temple antique ruiné ; il est construit sur plusieurs assises de gradins. On voit, sur le devant, un charriot tiré par des buffles que précède un troupeau de bœufs, sous la conduite de *cuvalcatores* armés de lances et montés sur des mules. — Sans marque.
4. — *Paysage*. — Site d'Italie offrant, dans le fond, de hautes montagnes parsemées de bouquets d'arbres ; il est traversé par une chaussée et orné, à la gauche du devant, de grands ormes aux branches desquels la vigne a suspendu ses festons. Composition animée d'un grand nombre de figures de paysans, occupés aux travaux de la terre. — Sans marque.

JACQUES-PHILIPPE LOUTHERBOURG.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Strasbourg en 1740, et mort à Londres en 1814.

1. — Composition offrant une vache couchée dans une écurie ; derrière elle, est un âne attaché à une mangeoire et, à côté de lui, une chèvre. A la droite de l'estampe, on voit un chat accroupi au bas d'un panier de légumes, et, à gauche, un homme qui sommeille, étendu sur la litière. — Dans la marge : inv. et dess. p. J. P. Louthembourg peintre du Roy., et une dédicace à M^r J. G. Vern, secrétaire de Sa Majesté.

- 2-3. — 2 P. — *La bonne petite Sœur.* — On voit une vache et un âne couchés dans une écurie. Sur le devant de la gauche, une jeune fille donne à boire à un enfant qui tient dans sa main un morceau de pain qu'un chien saisit par derrière. — Dans la marge : Dessiné et gravé par P. J. Louthembourg peintre du Roi., et, plus bas, une dédicace à la vicomtesse d'Arsy, avec ses armes. — 2. *Tranquillité champêtre.* — Campagne où l'on voit des bestiaux, couchés et debout. Sur le devant de la droite, un pâtre, assis, joue du flageolet ; il a son chien couché à côté de lui. Composition ornée d'arbres et garnie de collines, dans le fond. — On lit dans la marge, la même inscription qu'au morceau précédent, suivie d'une dédicace à la marquise de Gouy d'Arsy.
4. — Troupeau pâturant dans une campagne dont le fond est orné de rochers. Vers la gauche, on voit un berger, assis, ayant son chien couché à ses pieds et donnant à manger à un veau. — A droite : Louthembourg.
5. — Homme assis et accoudé sur une grosse pierre ; derrière lui, s'élève un mur, et son chien est couché à ses pieds. La gauche de l'estampe offre une vache et des moutons. — Dans la marge : Inv. et dess. par J. P. Louthembourg peintre du Roy., et, plus bas, une dédicace à M^r. Dumont le Romain.
6. — Répétit. du précédent.
7. — Campagne dans laquelle se voit un homme appuyé sur la croupe d'un bœuf tourné, de trois quarts, vers la gauche, où ruminent une chèvre et des moutons couchés sur l'herbe. — Dans la marge : Dessiné par Louthembourg.
8. — Cette composition présente l'intérieur d'une caverne éclairée par une lampe placée à droite ; on y voit un homme plongé dans la douleur et prosterné, la face contre terre, près d'une fosse entr'ouverte où l'on distingue une jeune femme morte, enveloppée de son linceul. — Dans la marge, en très-petits caractères : Louthembourg delinea vit. — Foulquier sculp.
9. — *Intérieur d'un Corps-de-garde.* — Il offre des soldats casqués et cuirassés, réunis autour d'une table et écoutant la lecture que leur fait l'un d'eux, vu de dos. — P. J. de Louthembourg delin. — J. F. Foulquier sculp., le titre et une dédicace à M^r de Lucas Brocantino, peintre.
10. — *Le Troupeau.* — Un troupeau composé d'un bœuf, d'un âne et de quelques moutons, se voit couché dans une campagne

où s'élève un rocher, vers la droite du fond. On remarque, à la gauche du devant, un ruisseau qui baigne cette partie et, plus loin, un berger assis, le dos tourné au spectateur. — Inventé par P. J. de Louthembourg. — Gravé par J. F. Foulquier.

11-15. — 5 P. — Suite des *Quatre heures du jour*. — 1. *Le Matin*. — Plage ombragée, à gauche, et surmontée d'une balise au bas de laquelle est un escalier dont le pied trempe dans la mer où flottent, en cet endroit, deux embarcations. Au milieu, le soleil se lève à l'horizon. — 2. Répétit. du même. — 3. *Le Midi*. — Temps orageux. Un bateau pêcheur ballotté par les lames, est près d'aborder la côte voisine, située à droite et précédée d'une jetée garnie de maisons et d'arbres agités par le vent. — 4. *Le Soir*. — Un berger conduit son troupeau au bord de la mer où l'on voit un vaisseau sous voiles naviguant le long d'une côte ombragée d'arbres. — 5. *La Nuit*. — On voit, sur une langue de terre, un groupe de trois pêcheurs réunis autour d'un feu qu'ils ont allumé à côté d'une tente. Plus loin, se tient, immobile, un navire surpris par le calme, derrière lequel brille la lune qui projette ses clartés sur la mer. — On lit dans la marge de ces morceaux : Dessiné et gravé par P. J. Louthembourg.

16. — *Titre*. — Il offre, à gauche, deux muletiers qui se désaltèrent dans le bassin d'une fontaine monumentale surmontée d'un lion et ombragée d'arbres; à côté d'eux, se voient un mulet chargé et un chien, puis, dans le fond de la droite, deux autres mulets s'éloignant sous la conduite d'un troisième muletier. — On lit sur la façade de la fontaine : 1^o Suite d'animaux inventés et dessinés par J. P. Louthembourg peintre du Roy.

17. — *Le Repos du berger*. — Un pâtre est couché sur une butte adossée à une maison située à gauche; à côté de lui, se voient un jeune enfant endormi et un panier contenant un agneau. Le milieu de l'estampe est occupé par une vache, debout et dirigée à droite où se remarque, plus loin, un troupeau de chèvres et de moutons. — Pièce rognée et sans marque qui, si elle n'est pas de notre artiste, peut, sans trop d'erreur, être attribuée à J. B^{te} Huet.

CLÉMENT-PIERRE MARILLIER.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Dijon en 1740, et mort à Melun en 1808.

1-109. — 109 Pièces. — Presque toutes sont des vignettes exécutées pour la librairie. Elles offrent des sujets tirés du *Roland* de l'Arioste et des publications du temps : romans, contes, nouvelles, etc., tels que : *Clarisse Harlowe*, *le Diable amoureux*, *Cristan de Léonnais*, *les Contes des génies*, *Le Solitaire anglais*, *le Voyage à Lilliput*, *les Mille et un jours*, *l'Histoire de Sinkarib*, *l'Histoire des naufrages*, etc., etc. — Quelques unes de ces petites compositions sont de l'invention de Lebarbier l'aîné et de Gravelot. (1)

LOUIS MOREAU, L'AÎNÉ.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1740.

1-6. — 6 Pièces. — Suites de petits Paysages. — On lit dans la marge du N. 6. : Troisième suite de Paysages dessinés et gravés à l'eau-forte par L. Moreau, etc.

7. — Le Moulin. — Campagne offrant un moulin entouré d'arbres, et situé sur un ruisseau baignant la gauche. On voit dans un chemin qui le borde, deux hommes dont l'un porte un paquet sur son dos, et l'autre traîne une brouette. Fond parsemé de collines à travers lesquelles serpente une rivière. — En haut, à droite : L. M.

(1) P. Marillier a spécialement travaillé pour les libraires. Obligé d'inventer sans cesse et de travailler constamment, il n'eut pas le loisir de châtier l'ordonnance des innombrables dessins échappés à son crayon, et d'amener ceux-ci à un degré de correction suffisant; aussi, quoique spirituellement touchés, la plupart d'entre eux se ressentent-ils de la rapidité de l'improvisation. Ce que nous possédons de son œuvre étant à peu près dénué d'intérêt, même comme art, nous n'entreprendrons pas d'en donner la liste, d'autant plus que nous avons à ménager le peu d'espace qui nous reste. — De nombreux graveurs, parmi lesquels il faut citer en première ligne l'artiste lui-même, ont été employés à traduire ses petites scènes. Ce sont: Halbon, F^m. Demonchy, Berthet Delvaux, Croutelle, Delignon, Fessard, Duslos, de Ghendt, Patas, Giraud-Rivet, Langlois, etc.

JAMES PEAK.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né en Angleterre vers 1740.

1. — *Intérieur de forêt.* — Il présente une clairière avec un sentier où cheminent une femme filant sa quenouille, et une chèvre. — A droite, sous le trait carré : J^s Peak aqua fortis 1760.

JEAN-MICHEL MOREAU, LE JEUNE.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1741, et mort dans cette ville en 1814.

1. — *La Mort de Julie Wolmar.* — Sujet tiré de la *Nouvelle Héloïse.* — Dessiné par J. M. Moreau, et gravé par Delaunay le jeune.
2. — *Le Perroquet de Nevers.* — Cette composition offre les Visi-tandines dans leur parloir, empressées autour de l'oiseau favori.
Objet chéri de leur oisif amour,
Vert-Vert était l'âme de ce séjour.
— Dans la marge : J. M. Moreau j^c. inv^t. — J. B. Simonet sculp^t. (1)
- 3-4. — 2 P. — *La Mort de Panthée.* — Helman sculp. 1775. —
2. Sujet inconnu. — Helman sculp. 1773.
- 5-13. — 9 P. — Sujets empruntés à des pièces de comédie, à des romans, contes ou nouvelles. — Ces morceaux sont tous rognés et sans marque; quatre d'entre eux nous semblent étrangers au maître.
- 14-15. — 2 P. — Sujets inconnus. — A. Romanet sculpsit.
- 16-21. — 6 P. — 1. *La Mort d'Eurydice.* — 2 à 5. Sujets inconnus. — 6. *L'Assassinat de Chilpéric.* — Sur ces six morceaux, rognés ou sans marque, les trois premiers seulement, sont de notre artiste.

(1) Moreau le jeune n'a produit, comme Marillier, que des vignettes, mais avec plus de bonheur que son contemporain : « ... vignettes adorables, dit M. Charles Blanc, qu'on recherchait alors, qu'on pille aujourd'hui. » Les compositions de l'artiste sont marquées de la manière rapportée aux Nos. 1 et 2. Nous donnons seulement le nom de ses graveurs.

- 22-25. — 4 P. — 1 à 2. Sujets tirés de l'*Histoire philosophique des deux Indes*, par l'abbé Raynal. — 3. Sujet tiré de *L'Ane d'or*, d'Apulée. — 4. Sujet inconnu. — Chaillou del. — Ces quatre morceaux, gravés par N. de Launay.
- 26-27. — 2 P. — 1. Sujet de l'*Histoire des deux Indes*. — 2. Sujet inconnu. — J. B. Dambrun sculp., pour les deux.
28. — Frontispice, pour un ouvrage de Jurisprudence. — Une femme personnifiant la Normandie, se voit entourée des attributs du Commerce ; elle présente à la Justice, portée sur un nuage, un livre sur un feuillet duquel on lit : *Lois de Normandie*. Entre ces deux figures, se dresse une pyramide décorée d'un médaillon offrant le portrait de l'auteur, accompagné de ses armes. Derrière ce monument, coule la Seine et se montre la ville de Rouen. — N. Le Mire sculpsit 1775. (Il est peut-être aussi l'auteur de cette composition.)
- 29-34. — 6 P. — 1 à 2. — Sujets inconnus. — 3 à 4. Sujets empruntés à quelque roman de chevalerie et remontant, pour l'exécution, à la fin du 16^e siècle ; l'un porte la marque M, dont Brulliot ne donne pas l'explication. — 5 à 6. Sujets divers. — De ces six morceaux, tous rognés jusqu'au trait carré, les deux premiers peuvent seuls être attribués à M. Moreau.
35. — *L'Ouverture des Etats-Généraux à Versailles, le 5 mai 1789*. — Pièce curieuse offrant l'intérieur de la salle des séances, au fond de laquelle est assis Louis XVI, entouré de sa famille et des dignitaires de l'état. Au bas de l'estrade royale, se voient, à gauche, les députés du clergé, à droite, ceux de la noblesse, et, faisant face au trône, les membres du tiers-état. Tous sont assis. Les entre-colonnements et les tribunes de l'édifice sont garnis de spectateurs. — Dans la marge : Dessiné par J. M. Moreau le J^e. dessin^r. et grav^r du cabinet du Roi et de son Académie de peinture et de sculpture. — La salle a été construite sur les dessins de M^r. Paris, architecte du Roi et dessinateur de son cabinet.
- 36-37. — 2 P. — 1. *La Mort de Séjan*. — Juvénal, sat. X, vers 66. — Gravé à l'eau-forte par Giraud, terminé par Dambrun sculpsit (*sic*). — 2. Trois femmes tournées à gauche et paraissant glisser dans l'air, se dirigent vers un homme nu, couché sur un cadavre qui paraît être celui de l'Ignorance, qu'on reconnaît à ses longues oreilles. Une couronne s'échappe de la tête du premier ; on voit à ses pieds un sceptre brisé et, à genoux près de

lui, un autre homme couvert d'une draperie, qui d'une main agite un serpent, et de l'autre enlève un masque qui couvrait son visage. La première des femmes, dont la tête est casquée, abaisse un javelot qu'elle tient à la main, tandis que les suivantes la couronnent de lauriers. Le fond offre les murailles d'une ville et, à leur pied, un triomphateur précédé de soldats qui mettent à mort un personnage terrassé. — Dans la marge : Fragonard fils inv. et del. — Coigny aqua forti. — Malapeau sculp.

JEAN-LOUIS DEMARNE.

Peintre de genre, de paysages et d'animaux, et graveur à l'eau-forte, né à Bruxelles en 1744, et mort à Paris en 1829.

1-2. — *La Femme en marche, avec ses enfants.* — Site montueux offrant, à gauche, une chaîne de montagnes escarpées et en partie boisées, qui se prolonge jusqu'au milieu du fond où s'élève une maison entourée d'arbres, et adossée à d'autres montagnes terminant l'horizon de ce côté. A droite, coule une rivière encaissée, que côtoie un chemin tracé au pied des rochers, et où l'on voit une femme en marche ayant un enfant à côté d'elle, et un autre sur son dos. Ce groupe est suivi d'un chien. — Dans la marge : I. C. D. — 2. *L'Autel antique.* — Site offrant un bouquet de grands arbres touffus, qui couvre presque tout le milieu du second plan. Dans le fond, coule une large rivière traversée par un pont; cette partie de l'estampe est ornée de fabriques et de hautes montagnes. A gauche, sous l'ombrage, et au pied d'énormes rochers situés en cet endroit, est assise près d'un sarcophage antique, une femme en conversation avec une espèce de bergère qui conduit un troupeau de moutons; celle-ci fait une indication à sa voisine, dans la direction d'un taurobole antique dressé non loin de là. Le devant est arrosé par un ruisseau, sur lequel est jeté un petit pont formé d'une grosse pierre carrée. — Sans marque.

3. — *Le Pot au lait renversé.* — Campagne présentant, au milieu du devant, un tronc de chêne autour duquel sont groupés une vache qui se frotte contre lui, un âne, une chèvre et des moutons. On voit, à gauche, un paysan, assis, qui cherche à attirer vers lui une laitière dont le pot vient d'être renversé. Devant eux est un chien qui aboie. — Sans marque.

FRANÇOIS-GUILLAUME MÉNAGEOT.

Peintre d'histoire, né à Londres en 1744, et mort à Paris en 1816.

1. — *Les derniers Moments de Léonard de Vinci.* — D'après le tableau peint par le maître en 1781. — Rogné.

FRANÇOIS PIERRE PEYRON.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Aix (Bouches du Rhône) en 1744, et mort à Paris en 1815.

1. — *La Mort de Sénèque.* — Un centurion lui présente l'ordre, écrit par Néron, de se donner la mort. Le philosophe, assis sur un lit et entouré de ses amis, cherche à détourner sa femme du projet qu'elle a conçu de partager son sort. Le fond de la composition est orné d'un portique à jour décoré de statues. — Dans la marge : P. Peyron pinx. et sculp. — Et, au milieu : Rogat oratque temperare dolori., suivie de : D'après le tableau qui a remporté le prix en 1773.
- 2-5. — 4 P. — 1. *La Sépulture de Miltiade.* — Après le siège de Paros, Miltiade qui y avait été blessé, fut accusé de trahison par ses compatriotes et condamné à mort. Cependant cette peine fut commuée en une amende de 50 talents que l'illustre Athénien se trouva hors d'état de payer ; il fut, en conséquence, trainé en prison où il ne tarda pas à succomber aux suites de sa blessure. Le moment choisi par l'artiste est celui où Miltiade, après avoir rendu le dernier soupir, est enlevé, sur une civière, par des esclaves chargés de lui donner la sépulture. — Dans la marge : Peyron in. et sculp. — 2. Répétit. du même morceau. — 3. *Socrate arrachant Alcibiade des bras des courtisans.* — Le philosophe, venu de la droite, saisit par le bras, Alcibiade couché sur un lit ; le jeune homme, ayant encore une couronne de fleurs à la main, paraît sensible aux reproches de son maître, et honteux de ses plaisirs frivoles et de son inaction. — On lit sur une dalle, à gauche : P. Peyron in. et f. — 4. Répétit. du N. 1 de l'œuvre.
6. — *La Mort de Socrate.* — Le philosophe, assis sur un lit placé à la gauche de la prison, saisit la coupe de ciguë qu'un esclave

lui présente sur un plateau, et semble, en même temps, exhorter ses amis et ses disciples groupés autour de lui, à modérer leur douleur. — Dans la marge : P. Peyron in. pinx. et sculp. 1790., au milieu, le titre et une dédicace à M^r. de la Billarderie d'Angivilliers.

ETIENNE AUBRY.

Peintre, né à Versailles en 1745, et mort en 1781. Cet artiste fut élève de Vien.

1. — *Le Mariage rompu.* — Dans la marge : Peint par Etienne Aubry, peintre du Roy, et gravé par R. de Launay le jeune. — Plus bas, le titre suivi de l'explication du sujet.
2. — *Première Leçon d'amitié fraternelle.* — Intérieur rustique offrant une famille de paysans visités par un riche bourgeois et sa femme : celle-ci présente son jeune fils à un marmot que sa nourrice penche vers son frère pour faciliter leur embrassade. — Dans la marge : Peint par Et. Aubry, de l'Académie royale, etc., et gravé par L. de Launay, de la même Académie, et de celle des Beaux-Arts du Danemarck. — Au milieu, est le titre suivi d'une dédicace à Frédéric, prince royal de Danemarck, et son écusson entouré de trophées d'armes.

JEAN-BAPTISTE HUET.

Peintre de paysage et d'animaux, et graveur à l'eau-forte; né à Paris en 1745, et mort dans la même ville en 1811.

1. — *Le Taureau.* — Campagne offrant un de ces animaux, debout et dirigé à droite ; de larges plantes végètent à la gauche du devant. Le fond de la droite présente un bouquet de gros arbres projetant leurs branches jusqu'à la partie supérieure du cadre, et l'on voit, dans celui de la gauche, un groupe de trois vaches, debout, se détachant sur des feuillages légèrement indiqués. — Au bas de la droite, on lit : J. B^{te} Huët, l'an 4.
2. — *Animaux.* Cette estampe représente un bœuf, des vaches, des chèvres et des brebis, vus de face et de profil, debout et couchés. — Dans le bas de la droite : J. B^{te} Huët, l'an 6.

3. — *La Laitière.* — Une jeune femme, assise vers la droite, verse du lait dans un vase que tient un petit garçon, debout devant elle; un autre enfant pleure, appuyé sur le genou de la fermière et, à la gauche du devant, un chien se désaltère dans un ruisseau qui baigne cette partie de la composition. Le fond de la droite offre des têtes de bestiaux se détachant sur une couverture attachée à un saule; on voit, à l'opposite, un coq et une poule perchés sur le bord d'un baquet. — Au haut de la gauche : J. B.^{1e} Huët l'an 4.
- 4-5. — 2 Pièces. — 1. *Titre.* — Il représente deux sirènes soutenant un cartouche où est écrit : Deuxième cahier du premier livre. Plus bas, se voient deux jeunes enfants dont l'un tient embrassé un dauphin qui lance de l'eau dans un bassin. Ce groupe est entouré de feuillages et de roseaux. — J. B.^{1e} Huet l'an 5. — 2. Un petit génie soulève une draperie au haut de laquelle sont perchées deux colombes. A droite, s'envole une Renommée suivie d'un autre petit génie. On voit en bas, sur le devant, une poule, des coqs et des canards, au milieu de feuillages, de roseaux et d'ornements d'architecture. — Sans marque.
- 6-7. — 2 P. — 1. Femme assise dans la campagne, au bas d'un rocher; à ses pieds, est un enfant qui joue avec un mouton couché à côté de lui, non loin d'un autre mouton, pareillement au repos. On voit, dans le fond, un second enfant monté sur une chèvre qu'un troisième petit garçon tire après lui. — J. B. Huët l'an 5. — 2. *Le Triomphe de Cybèle.* — Cette déesse est représentée traînée par des nymphes, et escortée d'autres nymphes et de lions. Morceau en forme de frise. — Dans la marge : J. B. Huët l'an 6.
8. — Répétit. du précédent.
9. — *Bacchanale.* — Une bacchante se dirige, en dansant, de gauche à droite; elle tient à la main l'extrémité de son voile gonflé par le vent, et est accompagnée d'un petit satyre qui souffle dans un chalumeau. Un bouc se voit à côté d'eux, et on aperçoit, dans le fond, des femmes regardant cette scène. — J. B. Huet l'an 5^{me}.
- 10-11. — 2 Pièces — *L'Assomption de la Vierge.* — J. B.^{1e} Huët l'an 6. — 2. Répétit. du précédent.
- 12-14. — 3 P. — 1. *Paysage.* — Site offrant une colline parsemée d'arbres et coupée de chemins et de champs de blé. Vers la droite, sur la crête du mamelon, s'élève un mur qui, obéissant

aux ondulations du terrain, aboutit au bord de l'estampe, du même côté. Le devant est parsemé de roches, au milieu desquelles sont assis des pâtres gardant un troupeau de vaches et de moutons. Morceau légèrement touché et d'un effet extrêmement piquant. — Dans la marge, à gauche : J. B. Huët l'an 4^e. — 2. *Bacchante conduisant un chœur d'enfants*. — 3. *Flore et les Zéphyr*s arrosant et faisant éclore les fleurs d'un parterre. — On lit au bas de chacun de ces morceaux : J. B.^{le} Huët l'an 5^e.

15-16. — 2 P. — Elles représentent l'une et l'autre une femme dans le costume de l'époque de Louis XVI; toutes deux sont gravées à la manière du crayon rouge. — J. B. Huet del. — Guber sculp., et au milieu : Etude pour les demoiselles.

17. — *Le Repos de la bergère*. — Une jeune fille, ayant son chien à côté d'elle, est assise, au milieu de son troupeau, à la droite d'une ruine ombragée de grands arbres. Pièce gravée à la manière du crayon rouge estompé. — J. B.^{le} Huet del. — J. A. L'Eveillé sculp.

18. — *La Mare*. — Un pâtre garde son troupeau sur un coteau qu'ombragent deux grands arbres s'élevant au milieu de la composition, non loin de la lisière d'un bois. Le devant est baigné par une pièce d'eau. — Sans marque.

19-22. — 3 Pièces. — 1 à 2. — *Petits Paysages*. — Ils offrent des entrées de forêt. — Sans marque. — 3. *L'Abreuvoir*. — Quatre cavaliers font boire leurs chevaux dans un bassin en pierres de taille situé à gauche. A côté d'eux, à droite, se voient un chien, plus loin, des chevaux au piquet et, dans le fond du même côté, les tentes d'un camp. — 4. Des palefreniers conduisant des chevaux de main, se dirigent vers la gauche de l'estampe. Au second plan, du même côté, on remarque un mulet à qui son conducteur donne l'avoine. — Ces deux derniers morceaux, rognés dans tous les sens, sont sans marque et étrangers à la pointe de notre artiste.

23-24. — 2 P. — Elles représentent chacune une femme (costume du temps de Louis XVI) se promenant dans un jardin. — Dans les marges : J. B. Huet del. — Guber sculp., et, au milieu : Etude pour les demoiselles.

22-26. — 2 P. — 1. Femme se promenant dans la campagne; elle est coiffée d'un chapeau à plumes, et a les mains cachées dans un manchon. La droite du fond offre une chaumière et un

arbre dépouillé de feuilles. — 2. Autre femme vue de profil et se dirigeant vers la gauche; elle regarde avec une lorgnette. Dans le fond s'élèvent les arbres d'un parc (costumes Louis XVI). — Dans les marges : Etude pour les demoiselles.

27-28. — 2 P. — 1. *Entrée d'une ville.* — On voit, à gauche, une porte cintrée, percée dans un massif de murailles couronnée d'une tour et d'autres constructions. Ce passage s'ouvre sur un ruisseau traversé par un pont que passent quelques figures conduisant des bêtes de somme et du bétail. — 3. *La Fontaine rustique.* — Ce monument, que surmonte un vase de forme antique, s'élève à côté d'un énorme tronc d'arbre; l'eau tombe dans un bassin autour duquel se voient une femme, un enfant et un voyageur à genoux; celui-ci recueille, dans les bords de son chapeau, le liquide qui va le désaltérer. (1)

SIMON-MATHURIN LANTARA.

Peintre de paysages, né près de Montargis (Loiret) en 1743, et mort à Paris en 1778.

1-4. — 4 Pièces. — Ces petites compositions offrent des paysages; elles sont numérotées et font partie d'une suite de six pièces publiées par l'artiste. — 1. Site offrant, à droite, un large fleuve qui se perd à l'horizon où se dressent de hautes montagnes dont un des cônes vomit de la fumée. A la gauche du devant, règne un chemin creux bordé d'arbres et de maisons. — On lit dans la marge : VI petits paysages dessinés par Lantara, aux 2 Piliers d'or. — 2. *Intérieur de forêt.* — On voit, à la droite du devant, un massif de rochers d'où tombe une cascade. — 3. *Autre intérieur de forêt.* — Il est traversé par un chemin qui se dirige dans le fond. A gauche, s'élève un gros rocher, et l'on voit, dans le fond, le soleil qui se couche à l'horizon. — 4. *Troisième intérieur de forêt.* — Il offre un chemin qui, partant du milieu du devant, se dirige vers le fond où l'on remarque une rivière traversée par un pont, et un clocher de village. Effet de soleil couchant. — Aucune figure (on sait que Lantara, qui les dessinait

(1) *L'Œuvre de Demarteau* contient un certain nombre de pièces, gravées par lui, d'après J. B.^{te} Huet : elles représentent des études d'animaux et des pastorales.

gauchement, n'en admettait que très-rarement dans ses paysages) n'anime ces quatre morceaux, sous le trait carré desquels on lit, pour les trois derniers seulement : Lantara inv. — Boquet sculp.

JEAN-PIERRE NORBLIN.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Misy, près Sens, en 1746, et mort en 1830. Cet artiste, qui fut élève de Casanova, habita la Pologne où il avait accompagné le prince A. Czartoryski, quelques années avant la révolution.

1-12. — 12 Pièces. — 1. *Portrait de Norblin.* — L'artiste est représenté en buste, vu de trois-quarts et tourné à gauche; il tient dans ses mains une palette et des pinceaux. — Norblin fecit. 1778. — 2. *Portrait de Mazeppa hetman des Cosaques de l'Ukraine, à l'âge de 70 ans.* — 3 à 12. Bustes et têtes de caractère offrant des types polonais. Quelques uns de ces morceaux, tous de très-petite dimension, portent la signature : Norblin fe. 1787.

13-18. — 6 P. — 1. *Autre Portrait de l'artiste.* — On le voit dans son atelier, assis à sa table de travail protégée par un châssis, et ayant ses outils de graveur à côté de lui. — 2. *Jeune Fille lisant à la lueur d'un foyer.* — 3. *Vieille Femme veillant un mort.* — 4. *La Déclaration.* — 5. *Jeune Dessinateur travaillant dans un atelier, à la lueur d'une lampe.* — 6. *Sainte Famille.* — La Vierge se dispose à allaiter l'enfant Jésus couché sur un coussin posé sur ses genoux; elle soulève le Sauveur pour le rapprocher de son sein. — Morceau ovale : celui-ci et les précédents sont sans marque.

19. — *Vieillard debout, vêtu d'une longue robe à manches; il écrit sur une table couverte d'un tapis, où sont posés deux flambeaux allumés. La gauche offre un lit à baldaquin, enveloppé de lourdes draperies tombant jusqu'à terre.* — Sans marque.

20-21. — 2 Pièces. — 1. *La Résurrection de Lazare.* — 2. Répétit. du même sujet, mis en petit et avec changements. — Le premier de ces morceaux est sans marque; on lit dans la marge du deuxième : Norblin fecit 1789.

22-23. — 2 P. — 1. *L'Entrevue d'Alexandre et de Diogène.* — Sans marque. — 2. *L'Origine du dessin.* — Au moment de partir pour l'armée, un jeune guerrier, couvert de son armure, prend

congé de sa maîtresse. Celle-ci appuyée contre l'épaule de son amant, trace, sur une muraille, la silhouette de ce dernier que la lumière d'une lampe y a empreinte.

Qu'au reflet de l'eau pure il doive sa naissance :
 Ou, que, pour adoucir les regrets de l'absence,
 La tendre Dibutade, instruite par l'Amour,
 D'une ombre passagère ait fixé le contour ;
 Qu'importe.

— J. P. Norblin fecit 1775. Morceau cintré dans le haut.

.24-27. — 4 P. — 1. *L'Adoration des bergers.* — 2. *Les envoyés offrant la couronne à Abdolonime.* — Norblin fecit 1775. — 3. *Etude de jeune garçon.* — Vu de face et en demi-figure, il a un coude appuyé sur une table chargée de gros livres, à côté desquels est posée une tête de mort. — 4. *Suzanne au bain et les deux vieillards.* — Ces deux derniers morceaux et le N. 1 sont sans marque.

28. — Cette composition offre un personnage, vêtu d'une espèce de houppelande et la tête à demi-rasée, à qui des députés costumés en turcs, présentent un coussin où sont posés un sceptre et une couronne. En même temps, un guerrier cuirassé et agenouillé, à gauche, semble lui faire hommage de son cimenterre. On remarque, dans le fond du même côté, un esclave nègre qui tient par la bride un cheval richement caparaçonné, sur le dos duquel est fixé un large parasol. Ce sujet se rapporte sans doute à l'histoire de Mazeppa. — Norblin fecit 1777, à Wolssin en Lithuanie.

29-52. — 24 Pièces. — 1. Mendiant, vu de dos et marchant à l'aide de deux bâtons. — 2. Autre mendiant, assis sur une pierre et ayant son chien à côté de lui ; il chante une complainte. — 3. *Le Marchand de mort aux rats.* — 4. Mendiant, dirigé à droite, et marchant appuyé sur des béquilles. — 5. *Le Joueur de cornemuse.* — 6. Vieillard, vu de face et marchant avec des béquilles. — 7. Mendiant, debout et dirigée à gauche. — 8. *Autre Marchand de mort aux rats.* — 9 à 24. Très-petits morceaux représentant divers sujets ou figures de mendiants et autres, dans le costume polonais et russe. Presque toutes ces pièces portent le nom de l'artiste et sont datées de 1779 à 1787.

53-76. — 24 P. — 1 à 21. Têtes diverses, principalement de vieillards, offrant des types slaves. — 22 à 24. *Paysages.*

— Ces morceaux, tous de très petite dimension, sont la plupart signés et datés de 1776 à 1787.

77. — *Le Coup de pistolet.* — Combat d'infanterie et de cavalerie; on voit, vers le milieu du devant, un porte-étendard dont le cheval se cabre, et qu'attaque un autre cavalier lancé au galop, qui lui lâche un coup de pistolet. Au bord inférieur de l'estampe, on remarque un tambour crevé. — Dans la marge : Norblin fecit.

DOMINIQUE-VIVANT DENON.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Châlons-sur-Saône en 1747, et mort à Paris en 1825.

1. — Femme assise, vue à mi-jambes et dirigée à droite; elle a la tête penchée sur la poitrine et ses traits expriment la tristesse. On voit, autour d'elle, trois jeunes filles et un enfant qui cherchent à la tirer de son accablement. Le fond de la droite offre un vieillard en conversation avec un jeune homme. — Sous le trait carré : Denon del. et inv. — Francesco Novelli inc.
- 2-3. — 2 Pièces. — 1. Petit morceau, espèce de caricature médiocrement dessinée et non moins mal gravée, offrant un gros homme enveloppé de son manteau et coiffé d'un chapeau à larges ailes; il tient à la main un objet qu'il porte à la hauteur de l'œil. Devant ce personnage, se tiennent une vieille femme et un enfant qui lui demandent l'aumône. Dans le fond, s'élève un mur portant l'inscription : Le Baron de Naillac à Venise. — En bas, à gauche : Denon del. — 2. *Abraham recevant les anges.* — Les envoyés du Seigneur sont assis à une table dressée sous un gros arbre; le patriarche se tient à gauche, prêt à les servir. — Sur la terrasse de ce côté : L^{re}. Caron. — Et, sur le bord du manteau de l'un des anges : De Non.
4. — Cette petite composition offre l'Amour dirigé à gauche et agenouillé près d'une tombe ombragée, que surmonte une urne cinéraire. Le petit dieu aiguise une flèche sur la pierre tumulaire, où se lit l'inscription : J.^{lia} Scotochi Marin..., plus bas : De Non in. et scul. — Sur la terrasse, à droite, la même marque.

JEAN-GUILLAUME MOITTE.

Sculpteur, né à Paris en 1747, et mort dans cette ville en 1810.

- 1-4. — 4 Pièces. — 1. *Collatin, accompagné de Sextus Tarquin, surprend Lucrece occupée à filer au milieu de ses femmes.* — 2. *Le Triomphe de Bacchus et d'Ariane.* — Moitte del. et scul. — 3. *Les Adieux d'un guerrier à sa famille.* — 4. *La Lecture.* — Ces quatre morceaux, en forme de frise, portent déjà le cachet de la réforme opérée par David. On lit au bas des N^{os}. 1, 3 et 4 : Moitte sculpteur del. — Janinet scul., (à la manière du lavis) avec les dates de 1789 à 1792.

LOUIS DAVID.

Peintre célèbre, né à Paris en 1748, et mort en exil à Bruxelles, en 1825. Tout le monde sait que ce maître, élève de Vien, fut le régénérateur de la peinture en France.

- 1-2. — 2 Pièces. — Elles font partie de la suite de costumes dessinés par ce maître et gravés par V. Denon. — 1. *Personnage coiffé d'une toque polonaise et vêtu du costume des membres du conseil des Cinq-Cents; il tient à la main un livre dont un feuillet porte l'inscription: Rapport sur les costumes français.* — 2. *L'Elève de Mars.* — Il regarde à droite et paraît charger à la baïonnette.
- 3-8. — 6 P. — Elles offrent toutes des costumes des corps politiques de l'époque du Directoire. Le N. 7 paraît être une copie du N. 8.

FRANÇOIS-AUGUSTE MOITTE.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris vers 1748.

- 1-2. — 2 Pièces. — *Défilé de troupes d'infanterie.* — Sur le devant, on remarque un carrosse dont le cocher cherche à maîtriser les chevaux, effrayés par le bruit des tambours rangés sur un des

flancs de la colonne. Un homme aide à descendre du siège de devant, une dame que la peur a saisie. — A gauche, sur la terrasse : Moitte 1784. — 2. Un convoi d'artillerie défile devant des officiers supérieurs à cheval. A gauche, des soldats font reculer les spectateurs, au milieu desquels se voient deux carrosses dont l'impériale est chargée de curieux. — Rogné.

3. — Répétit. du N. 2. — Sous le trait carré, à gauche : A. Moitte 1784.

JEAN DUPLESSI-BERTAUX.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1750, et mort dans cette ville en 1818.

1-3. — 3 Pièces. — *Feuilles de chevaux.* — Ils sont représentés dans toutes sortes d'attitudes et à toutes les allures. — On lit au bas de chacune d'elles : J. Bertaux f.

4-7. — 4 P. — *Vignettes.* — 1. *La Reine d'Angleterre, implorant à genoux, aux pieds d'Edouard III, la grâce des bourgeois de Calais.* (1) — Lafitte del. — J. D. Bertaux sculp. — 2. *Episode de la campagne d'Egypte.* — Couché fils sculp. — 3. *Prise d'une batterie sur les Autrichiens.* — Couché fils sculp. — 4. *La Bataille de Marengo.* — Swebach del. — D. Bertaux sculp.

8-9. — 2 P. — *Vignettes.* — 1. *Le Tourne-bride.* — A gauche, est une auberge devant laquelle se tient une femme qui donne à boire à un officier à cheval. Deux hussards, venant de la droite, se dirigent au galop sur le lieu de la scène. Dans le fond, passe un train d'artillerie. — 2. *Le Passage du gué.* — Un officier à cheval, cuirassé et précédé de son chien, marche en tête de sa troupe à laquelle il fait traverser une rivière guéable coulant entre des rochers escarpés. — Morceau rogné, sans marque et étranger à l'artiste.

(1) Fait, par parenthèse, entièrement controuvé par plusieurs auteurs et notamment par Brequigny. (*Mém. de l'Acad. des inscript. et belles-lettres.* — T. XXXVII, pag. 537 et suiv.)

LOUIS-FÉLIX DE LA RUE.

Peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1750.

1. — *Bacchanale*. — Deux satyres, mâle et femelle, se voient couchés sur le premier plan, au milieu de pampres, de thyrses et de tympanons épars sur le sol. A droite, un autre satyre s'efforce de faire enjamber une panthère, couchée là, par un de ses compagnons en état d'ivresse. Plus loin, une bacchante montée sur un piédestal, tire d'un vase antique qui le surmonte, des raisins dont elle exprime le jus dans la bouche d'un bacchant placé à sa gauche. Derrière eux, on voit un gros arbre et, à gauche, une danse de satyres et de bacchantes. — Sur la terrasse, au milieu et près du trait carré : L. F. D. in. et sculp., et, à gauche : Delarue, tracé à rebours.
2. — *Grande Bacchanale d'enfants*. — On voit, au milieu de la composition, une cuve où sont trois enfants ailés foulant la vendange; en avant et un peu à droite, deux autres se battent. Au même côté, on remarque, monté par un petit bacchant, un bouc que traînent d'autres camarades. Au-dessus de ces diverses scènes, voltige dans les airs et parmi les nuages, un essaim de petits génies groupés dans toutes sortes de postures, et enlacés de guirlandes de pampres. — On lit, à droite, sur la terrasse, aux pieds d'un marmot qui pisse : B. Bossi scul. 1765. — Et dans la marge : D'après l'estude de M.^r La Rue, tirée du portefeuille de M.^r Baldrighi, etc.
- 3-5. — 3 Pièces. — 1. *Bacchanale*. — Des satyres et des bacchantes dansent devant un bûcher allumé à droite, au pied d'un autel où est grimpé un singe. D'autres bacchants se voient prosternés devant cette divinité d'une nouvelle espèce. — Sur la terrasse, vers la gauche : L. F. D. in. et scul. — 2. *Autre Bacchanale*. — A gauche, une bacchante assise par terre et que saisit à bras le corps un satyre couché à côté d'elle, élève les bras et présente une corbeille à un autre satyre monté sur un piédestal orné d'un vase antique, autour duquel s'enroule une vigne dont il détache des grappes de raisin. Au bas, se voient trois enfants qui semblent effrayés à l'aspect d'un singe placé à côté d'eux, et plus loin, à droite, d'autres bacchants assis et jouant des cymbales. Le fond est orné d'un édifice devant lequel est dressée la statue de Pan. — Sur la terrasse du même côté : L. F. D. invenit

et sculp., suivie de : Delarue, venu à rebours. — 3. *Marche de Silène*. — Le compagnon de Bacchus, en état d'ivresse, est monté sur un âne; deux satyres le soutiennent de chaque côté, pendant que deux autres s'efforcent de faire avancer sa rétive monture en la rouant de coups. Silène est suivi de son cortège habituel. — Sur la terrasse, au bas de la gauche : L. F. D. inv., et, plus loin : fecit, et le nom venu à rebours, ainsi qu'il vient d'être rapporté au morceau précédent.

6. — *Danse de Bacchants et de Satyres*. — Un satyre fait danser une nymphe dont un bacchant a saisi la main, après avoir culbuté un autre satyre, son rival. A droite, le vieux Silène saute tout seul, pendant que, près de lui, un second bacchant enlève dans ses bras, une femme qui joue des cymbales. — Sur la terrasse : L. F. D. fecit et sculp. aquâ forti inventor., et, au milieu, le nom du maître, retourné.

JEAN-BAPTISTE REGNAULT.

Peintre d'histoire, né à Paris en 1754, et mort dans la même ville en 1829.

1-2. — 3 Pièces. — 1. *L'Education d'Achille*. — 2. *L'Enlèvement de Déjanire* (le Guide.) — 3. *La Naissance de la Vierge* (Dominiquin.) — On retrouvera ces deux dernières compositions dans le Catalogue de l'école italienne. Toutes trois sont gravées par Lefèvre aîné; le N. 3, seulement au trait.

LOUISE-ELISABETH VIGÉE-LEBRUN.

Peintre d'histoire et surtout de portraits, née à Paris en 1755, et morte dans la même ville en 1842.

1. — *La Paix ramenant l'Abondance*. — La Paix couronnée d'olivier, et ayant à la main une branche du même arbre, dirige, au milieu des nuages, l'Abondance dont la tête est ornée de fleurs et qui tient d'une main une poignée d'épis, pendant que l'autre embrasse une corne d'abondance d'où s'échappe une profusion de fleurs et de fruits. — Dans la marge : Peint par Louise Elisabeth Lebrun pour sa réception

à l'Acad. Royale de Paris en 1783. — Gravé par Pierre Viel en 1787., au milieu, le titre rapporté en tête de cette description, et une dédicace à M^r. le comte de Vergennes, partagée en deux par ses armes.

ALEXANDRE-HYACINTHE DUNOUY.

Peintre de paysage et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1757.

1-8. — 8 Pièces. — *Paysages*. — Ils offrent des sites d'Italie, avec répétition de quelques-uns d'entre eux.

9-12. — 4 P. — 1. *Paysages*. — Site d'Italie. — 2. Répétit. du précédent. — 3. *Autre Paysage*. — Répétit. d'un des précédents. — 4. *Titre*, pour cette suite. Il offre un intérieur de forêt où l'on voit une fontaine monumentale située sur le devant de l'estampe; un voyageur à cheval, suivi de son chien, y fait boire sa monture. A gauche, passe un paysan chassant devant lui son âne et ses moutons. — On lit sur le fronton de l'édifice : ADunouy fecit.

13-19. — 7 P. — 1 à 6. *Divers petits Paysages*. — 6. *Animaux*. — On voit dans une prairie, un taureau debout et dirigé à gauche; un peu plus loin, une vache est couchée et tournée dans le même sens. Fond orné d'arbres et terminé par une colline. On lit au bas de ces morceaux, à l'exception du dernier qui est sans marque : AD., chiffre de l'artiste.

20-23. — 4 P. — 1 à 3. *Paysages*. — Sites d'Italie, avec répétition du N. 1. — 4. *Autre Paysage*. — Il est orné d'arbres et de ruines. On voit, sur le devant, Mercure endormant Argus. — A droite, sur la terrasse : B.A. Dunker f. a. f. 1771.

CARLE VERNET.

Peintre et dessinateur de chevaux et de caricatures, né à Bordeaux en 1758, et mort à Paris en 1836.

1-12. — 12 Pièces. — *Etudes de Chiens*. — Elles offrent des lévriers, des épagneuls, des chiens courants, des griffons, des

bassets, des braques, etc. et sont toutes signées : Carle Vernet.
— Ces morceaux et les suivants, à l'exception du N. 13, sont lithographiés.

13. — *La Bataille de Marengo.* — D'après le tableau du maître.
— Très-petite pièce à l'eau-forte, dont la gravure est attribuée à Bellay.

14-41. — 28 Pièces. — *Suite d'Etudes de Chevaux.* — 1. *Chevaux de carrosse anglais harnachés.* — 2. *Mameluk au repos.* — 3. *Cheval en liberté.* — 4. *Le Derviche, cheval arabe.* — 5. *Milton, cheval anglais.* — 6. *Jument avec son poulain.* — 7. *Gazal, cheval arabe.* — 8. *Cheval en liberté dans un bois.* — 9. *Cheval romain préparé pour la course.* — 10. *Cheval persan dessiné d'après nature.* — 11. *Cheval arabe.* — 12. *Amazone au trot.* — 13. *Constance, jument anglaise.* — 14. *Chevaux galopant en liberté dans une prairie.* — 15. *Cheval normand.* — 16. *La Lilly, jument française.* — 17. *Mameluk au galop lançant le djérid.* — 18. *Jeune Cheval arabe.* — 19. *Jument persane.* — 20. *Mameluk cherchant à retenir un cheval.* — 21. *Cheval arabe avec sa bride et sans bride.* — 22. *Autre Cheval arabe.* — 23. *Cheval arabe avec son équipement.* — 24. *Cheval persan.* — 25. *Cheval de course anglais.* — 26. *Cheval de chasse anglais.* — 27. *Cheval de Cosaque irrégulier.* — 28. *Cheval de Cosaque régulier.* — On lit au bas de tous ces morceaux : Carle Vernet.

42-43. — 2 P. — 1. *La Lice et sa Compagne.* — 2. *Le Loup et le Chien maigre.* — Ces deux morceaux sont signés : Carle Vernet, et font partie d'une suite de cinquante-six sujets, tous tirés des *Fables de La Fontaine.*

PIERRE-PAUL PRUD'HON.

Illustre peintre et graveur à l'eau-forte, (1) né à Cluny (Saône-et-Loire) en 1760, et mort à Paris en 1823.

1-6. — 6 Pièces. — *Vignettes.* — Les trois premières font partie de la suite des cinq compositions exécutées par l'artiste pour une

(1) Prud'hon n'a gravé qu'une seule planche; elle a pour titre *Phrosine et Mélidor.* Le dessin et la gravure de cette composition furent exposés au Salon de 1797; c'est une des quatre pièces qui ornent l'édition des *Œuvres de Gentil Bernard*, publiée par Firmin Didot, la même année.

édition de la *Nouvelle Héloïse*. En voici le titre : 1. *Je ne me bats pas contre un insensé.* — 2. *Ma fille, respecte les cheveux blancs de ton malheureux père.* — 3. *Il applique sur sa main malade des baisers de feu.* — Le premier de ces morceaux, tous rognés, est sans nom de graveur, les deux derniers sont gravés par Copia. — 4. *Femme au bain* ; elle est debout et occupée à graver quelques lignes sur l'écorce d'un arbre. On aperçoit, dans le fond, un curieux qui l'observe à travers le feuillage. — Sans marque. — 5 à 6. Sujets non signés. — Ces trois derniers morceaux sont étrangers à Prud'hon.

7. — *La Constitution française fondée par la sagesse sur les bases immuables des droits de l'homme et des devoirs du citoyen.* — Composition allégorique en forme de frise, gravée par Copia.

8. — *Le Zéphyr se balançant au-dessus de l'eau.* — Prud'hon pinxit. — Gravé par Laugier 1820. — (Encadré.)

9-10. — 2 Pièces. — 1. *Le Christ en croix.* — Prud'hon inv.¹ — Franquinet del. — 2. Composition de Jules Romain tirée du Musée du Louvre. Elle représente une femme (Vénus sans doute) assise sur un char et portée sur des nuages ; l'Amour est entre ses jambes, et tous deux font une indication vers la droite. Deux autres figures accompagnent ce groupe : l'une est devant, l'autre derrière. — Franquinet fecit. — Ces deux morceaux sont lithographiés.

11. — *La Raison parle et le Plaisir entraîne.* — Composition allégorique en demi-figures. — P. P. Prud'hon in. et del. — B. Roger incidit.

JACQUES-FRANÇOIS LEBARBIER, L'AÎNÉ.

Peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Rome en 1758, et mort en 1826.

1. — *La Valeur récompensée.* — Composition allégorique dédiée au Roi Louis XVI, à l'occasion des succès obtenus par les marins, pendant la guerre de l'Indépendance américaine. — J. Barbier del. — Janinet sculp. (Au lavis.)

2 — *Reddition de l'armée de lord Cornwallis, après la capitulation d'York-Town.* — Dans la marge : Dessiné par Le Barbier peintre

du Roi. — Gravé par Godefroy de l'Académie Impériale et Royale de Vienne, etc., et, au milieu, le titre suivi d'une longue inscription explicative.

3. — *Bas-relief*. — Il est ombragé d'arbres et de plantes grim-pantes, et offre une nymphe, debout, cessant de jouer de la flûte pour donner une grappe de raisin à un amour qui s'avance vers elle. — Sur la terrasse : Le Barbier l'ainé del.

MARGUERITE GÉRARD.

Peintre de genre, née à Grasse (Var) en 1761. Elle fut élève de H. Fragonard dont elle était la belle-sœur.

1. — *La Robe de satin*. — On voit deux jeunes filles debout dans un appartement, et dirigées à droite ; la première est vêtue d'une robe de satin blanc à reflets chatoyants. Elles paraissent surprises à l'aspect d'un jeune homme qui paraît inopinément à une fenêtre, avec une rose à la main. À côté du groupe des femmes, est dressé un guéridon garni d'un déjeuner, et, à leurs pieds, on remarque un petit épagneul jouant avec un chat. — M.^{ite} Gérard Pinx.^l — H.^{re} Gérard sculp.^l

CHARLES ECHARD.

Peintre de paysage et graveur à l'eau-forte, né à Caen vers 1762.

1. — *Paysage*. — Il est parsemé, sur le devant, de grosses pierres à travers lesquelles passe un chemin que suit un colporteur. Celui-ci se découvre devant une statue de la Vierge placée dans un clocheton gothique, couronnant l'angle d'un mur de jardin ombragé de verdure et orné de maisons. — On lit, à gauche, sur une grosse pierre : C. Echard fe. 1817.
- 2-3. — 2 Pièces. — 1. *Intérieur d'auberge au village de la Chambre en Savoie*. — C. Echard f. — 2. *Ruines*. — Site offrant, à gauche, une vieille tour dont le sommet est garni de broussailles, et, à droite, une porte traversée par un chemin que suivent un homme et une femme se dirigeant vers le devant. Sur le bord de la route, on voit, ayant son âne à côté de lui, un autre homme en conversation avec un voyageur assis. — Sans marque.

4-5. — 2 P. — 1. Répétit. du N. 2 de l'œuvre. — 2. *Animaux.* — Groupe de moutons, debout et couchés, le long d'un sentier bordé d'arbres, à droite. — Dans l'angle gauche du haut : C. Eschard f.

LOUIS-GHISLAIN B.^{ON} DE BACLER-DALBE.

Général de brigade, peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à St-Pol (Pas-de-Calais) en 1762, et mort à Sèvres en 1824.

1-4. — 4 Pièces. — 1. *La Prière à la Madone.* — Site d'Italie offrant, dans le fond, des montagnes boisées et ornées de fabriques, et, vers la droite du devant, une chapelle au bord d'un chemin creux où marchent quelques figures, dont deux sont agenouillées devant la Madone. — 2. Site offrant une colline escarpée où s'étagent des maisons et un campanile; dans le bas, coule une rivière ombragée d'arbres, dont quelques pêcheurs animent les bords. — 3. *Le Troupeau de moutons.* — Campagne montueuse et boisée offrant, vers le fond, des fabriques et une rivière et, sur le devant de la gauche, un troupeau de moutons qui défile dans un chemin en pente. On voit, à droite, deux hommes couchés contre un petit tertre entouré de broussailles. — 4. *Le Pêcheur.* — Site montueux orné d'arbres et de fabriques; vers le haut de la gauche, se remarque l'ouverture d'une grotte creusée dans un rocher et, dans le bas, une large rivière qui traverse la composition, et au bord de laquelle sont un pêcheur à la ligne et une femme lavant du linge. Morceaux gravés à la manière du lavis et imprimés en bistre. — On lit en bas de chacun d'eux : Bacler-d'Albe.

5-25. — 21 P. — Suite de paysages, la plupart avec sujet, tirés de recueils intitulés : *Souvenirs pittoresques ou Vues lithographiées de la Suisse et du Valais*, et : *Souvenirs pittoresques contenant la Campagne d'Espagne.* — Bacler-d'Albe f.^v — (Lithog.)

26-29. — 4 P. — 1. *Pont des Prêtres sur la route d'Ivrée en Piémont.* — 2. *Le Château de Falparga près Turin en Piémont.* — 3. *Montéligier (Drôme).* — 4. *Combat singulier au gué d'Ecrouis en Savoie.* — Ce morceau offre un capucin assénant un coup de bâton sur les cornes d'un bouc qui se dresse pour lui disputer le passage d'un ruisseau. — Bacler d'Albe f.^v — (Lithog.)

JEAN-GERMAIN DROUVAIS.

Peintre, élève de David, né à Paris en 1763, et mort à Rome en 1788.

1. — Composition offrant, vers la droite, en tête d'un groupe de citoyens romains, un personnage dont la démarche résolue indique qu'il vient de prendre un parti violent; il se dirige vers la droite, en serrant la main de ses amis qui paraissent consternés. A sa gauche, une femme est tombée évanouie sur les marches d'un édifice d'où sortent deux autres femmes se précipitant à son secours. Fond orné d'architecture. — Dans la marge : Ger.^m Drouais inv. 1787. — Piroli scul.

P.-A. HENNEQUIN.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Lyon en 1763.

1. — Intérieur d'un temple où l'on voit Jupiter assis, à gauche, sur le soubassement d'une colonne, et ayant Junon à côté de lui. Devant le maître de l'Olympe, se tiennent l'Amour, debout et appuyé sur son arc, et Mercure qui fait une indication de la main gauche. Un jeune homme, (sans doute Ganymède) assis et tournant le dos à ce groupe, tient à la main une coupe pleine de nectar qu'il présente à l'oiseau de Jupiter. Devant lui sont deux déesses : l'une assise sur un siège, et l'autre inclinée en avant et portant un plateau. Psyché voltige au-dessus de cette scène en répandant des fleurs. — Sans marque.

ANNE-LOUIS GIRODET-TRIOSON.

Peintre, né à Montargis (Loiret) en 1767, et mort à Paris en 1824.

1. — *La Naissance de Vénus*. — Girodet-Trioson — Loche Lith.
2. — *Danaë*. — Girodet-Trioson ping.^t 1797 et direxit. — Aubry Lecomte. — Lithograph. 1824 (1).

(1) La Bibliothèque possède encore de ce maître deux recueils de compositions gravées par H. G. Chatillon; l'un, publié en 1825, est intitulé: *Anacréon*, et l'autre, qui parut en 1829, a pour titre: *Sappho, Bion, Moschus*.

FLORENT-CONSTANT BOURGEOIS.

Peintre, dessinateur de paysage et graveur à l'eau-forte, né à Guiscard (Oise) en 1767.

- 1-2. — 2 Pièces. — *Vue de Castel-Madame près de Tivoli.* — 2. *Vue prise à Tivoli.* — Dans les marges : C.^t Bourgeois del. — Emilie Athenas aquâ. — Anne Athé. F. Massard sculp.
- 3-7. — 5 P. — 1. *Paysage.* — Site montueux avec un pont d'une seule arche jeté sur un ruisseau. Fond orné de fabriques et d'un aqueduc. — 2. *Vue prise à Palestrine, 22 milles de Rome.* — 3. *A Pise, en Toscane.* — 4. *Voute et entrée de prisons sous le même palais (?)* — 5. Site montueux offrant un monastère clos de murs, et surmonté d'un campanile. — Dans la marge de ces cinq morceaux : C. Bourgeois del. — Lumeau sculp.
- 8-9. — 2 P. — *Vue du monastère de St-Cosimate, 9 milles de Tivoli.* — 2. Site présentant une habitation fortifiée, avec pont-levis jeté sur un ravin et un bouquet d'arbres sur le devant de la gauche. — Dans les marges : C. Bourgeois del. — Guyot le j.^{ne} sculp.
- 10-13. — 4 P. — 1. *Vue de la chute d'eau de St-Cosimate.* — 2. *Vue du pont de Vicovaro sur le Teverone.* — 3. *Vue prise à Subiaco.* — 4. *Vue d'une petite église à Vicovaro.* — Dans les marges : C. Bourgeois del. — Niquet j.^{ne} sculp.
14. — *Restes d'un ancien édifice à Rome.* — Eugène Nyon sc.
- 15-16. — 2 Pièces. — 1. *Vue du monastère de Grotta-Ferrata, 15 milles de Rome.* — 2. *Vue d'une auberge à Valmontone, 18 milles de Rome.* — Au bas de ces deux morceaux : C. Bourgeois del. et sculp.
- 17-18. — 2 P. — 1. *Pont de St-Roch à Tivoli.* — 2. *Vue prise à la Cava dans le royaume de Naples.* — C. Bourgeois del. et sculp.
- 19-20. — 2 P. — 1. *Vue de Nemi.* — 2. Site offrant un tertre où s'élève un bouquet de pins parasols et de cyprès, ombrageant une statue posée sur un piédestal. Fond orné d'arbres et de fabriques. — C.^t Bourgeois del. et sculp.
- 21-23. — 3 P. — *Vue d'un lac au milieu des montagnes de la Suisse.* — Quelques barques se voient sur l'eau : l'une d'elles se

dirige vers une île qui occupe le centre, et où s'élève une pyramide. On voit, au premier plan, des pêcheurs qui tirent leurs filets. Ce morceau (étranger à l'artiste) est rogné dans tous les sens et sans marque. — 2 à 3. *Paysages*. — Ils sont ornés d'arbres et de fabriques. — Quoique rognés, on distingue encore à l'un d'eux, le haut des lettres formant le nom : C. Bourgeois.

24. — *Vue d'Italie*. — Partie d'une ville ceinte de murailles ; quelques campaniles s'élèvent au-dessus des arbres. Sur le devant, coule un ruisseau au bord duquel sont des laveuses. — Morceau lithographié, ainsi que les suivants.

25. — *Vue de Casa Maria, monastère de Trappistes près d'Isola*. (Royaume de Naples.) — C.¹ Bourgeois 1818.

26-27. — 2 Pièces. — 1. *Site dans les montagnes*. — 2. *Paysage*. — Il offre, dans le fond, une ligne de rochers aux flancs desquels sont creusées des cavernes et s'appuient des maisons. On remarque, vers le milieu d'un champ qui occupe le devant, une énorme pierre druidique dont un figuier colossal ombrage la base. — Morceaux rognés.

28-29. — 2 P. — 1. *Vue d'une partie des Thermes de Dioclétien à Rome*. — C.¹ Bourgeois 1818. — 2. *Vue d'une porte de ville*. — Rogné.

30. — Site offrant un monastère construit sur un amphithéâtre de rochers bordant la mer, laquelle s'étend, à droite, jusqu'à l'horizon. Au bas de l'édifice, règne une route que parcourent quelques figures se dirigeant vers le fond. — C.¹ Bourgeois 1817.

31-40. — 10 Pièces. — *Vues diverses*. — Elles sont toutes exécutées dans le sentiment des précédentes et signées : C.¹ Bourgeois.

VICTOR PILLEMENT.

Peintre, dessinateur de paysage et graveur à l'eau-forte, né en Allemagne en 1767. (1)

1. — *Tombeau de Jean-Paul Marat*. — Ce monument est construit au milieu d'une plantation d'arbres et surmonte une grotte artificielle formée d'un amas de quartiers de rochers. On lit sur la

(1) Joubert. — (*Manuel de l'Amateur d'estampes*.)

face antérieure : Ici repose Marat, etc. Le devant de la composition est animé de groupes de figures, et offre, à droite, une espèce de nain accompagné d'un militaire; cette figure grotesque, (sans doute la caricature de l'artiste) vêtue d'une houppelande et coiffée d'un tricorne, tient sous son bras un porte-feuille à dessins. On remarque derrière eux, deux femmes qui semblent les regarder avec surprise. — Dans la marge : Dessiné d'après nature par Pillement. — Gravé par Née., et, au milieu, le titre rapporté plus haut, suivi d'une inscription.

FRANÇOIS GÉRARD.

Peintre, né à Rome en 1770, mort à Paris en 1837.

1. — *Bélisaire aveugle portant sur son bras son guide expirant.* — Gravé en 1806 par Auguste Desnoyers, d'après le tableau peint par le maître en 1795.
2. — Répétit. du précédent. — (Encadré.)
3. — *Psyché et l'Amour.* — Très-grande estampe publiée en 1801 et gravée par John Godefroy, d'après le tableau de l'artiste.
4. — *La Bataille d'Austerlitz.* — Gérard pinxit. — Beyer sc.

MICHEL GROBON.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Lyon en 1770, et mort dans cette ville en 1853.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Vue de l'Île-Barbe.* — Grobon del. et sculp. — 2. Répétit. du même.
 3. — *Intérieur de forêt.* — Sous le trait carré, à droite : 1808.
 4. — *Le Colombier de Roche-Cardon, près de Lyon.* — Le tableau original se voit au Musée de la ville. — Sans marque.
 5. — *Vue de Lyon, prise du quai St-Antoine.* — J. M.¹ Grobon del.¹ et sculp.¹ 1812. — Le tableau original au Musée de la ville.
-

FRANÇOIS-FRÉDÉRIC LEMOT.

Statuaire, né à Lyon en 1773, et mort à Paris en 1827.

1. — *Les Muses rendant hommage à Louis XIV.* — Bas-relief. — Dessiné par Bourdon. — Gravé à l'eau-forte par Quéverdo. — Terminé par Heina.

PIERRE GUÉRIN.

Peintre, né à Paris en 1774, mort à Rome en 1833.

1. — *Le Sacrifice à Esculape.* — Gravé par H. G. Chatillon. — (Encadré.)

LOUIS HERSENT.

Peintre, né à Paris en 1777.

1. — *Daphnis et Chloé.* — Gravé par Laugier 1817.
 2-5. — 4 Pièces. — 1. *Ruben et Pola.* — Dans la marge : Hersent. — 2. *Etude de femme nue sortant du bain.* — 3. *Théocrite et la Muse.* — 5. *Les Baigneuses.* — Hersent 1818. — Ces quatre derniers morceaux sont lithographiés.

NICOLAS-TOUSSAINT CHARLET.

Peintre et dessinateur, né à Paris en 1783, et mort dans cette ville en 1846.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. Cette composition offre un grenadier de la vieille garde en grande tenue; il est debout, vu de face, tient son fusil sous le bras gauche, et semble faire ses adieux à une vieille dame en pleurs. La marge est rognée et nous prive

d'une de ces légendes explicatives qui ajoutaient encore au prix de ces charmants tableaux de genre. — Sur la terrasse : Charlet.

2. — *Le Tambour-maitre.* — Un de ces sous-officiers, en grande tenue, se voit assis sur un banc, près d'une maison. Le grognard montre son pied meurtri par la route, à un conscrit qui porte la main à son schakos. — Rogné comme le précédent. On lit sur la terrasse : Charlet.
3. — *Les trois Conspirateurs.* — Trois vieux rentiers de la restauration, assis sur un banc, à l'ombre des arbres d'une promenade, paraissent s'entretenir de politique. — Sur la terrasse : Charlet., et dans la marge, le titre suivi de : Soyons prudents ! Laissons faire le temps ! Taisons-nous.
4. — *Le Corps-de-garde.* — Intérieur d'un poste de gardes nationaux de la restauration. Quelques-uns d'entre eux sont couchés sur le lit de camp et sommeillent : l'un de ces hommes, que les ronflements de son voisin empêchent de dormir, s'adresse à un vieux caporal assis, à gauche, dans un fauteuil, sa tabatière ouverte à la main, et lui dit ces mots qu'on lit dans la marge : Il est par trop farceur..... le Sergent ! — Caporal !..... je vous demanderai une prise. — Charlet.
5. — *L'Insubordination.* — Troupe d'enfants de tout âge et de toute condition jouant au soldat sous les arbres d'une promenade, à côté d'un poste de la vieille garde, dont quelques grognards leur donnent des conseils. Une discussion s'engage, à propos du commandement, entre un fils de bonne maison et un gamin déguenillé lequel accompagne du geste la menace suivante : Si les mieux habillés veut toujours être les Généraux, j'leurs y fiche des calottes. — Charlet.
6. — Un vieillard à grande barbe et couvert d'un manteau, est assis, de face, dans un cimetière ; il a les mains jointes et ses traits portent l'empreinte de la douleur. Son chien est à son côté, et, devant lui, on remarque une pierre tumulaire où est tracée l'inscription : Ici repose ma fille. — Charlet (1).

(1) La Bibliothèque possède encore de ce maître un recueil de 42 planches intitulé : *L'Empereur et la Garde Impériale*. Ces estampes, qui offrent des types de cette célèbre milice, sont lithographiées à deux teintes et rehaussées de coloris.

CLAUDE-FRANÇOIS DELORME.

Peintre, né à Paris en 1783. Elève de Girodet.

1. — *Psyché après avoir connu l'Amour.* — Elle demeura immobile en baissant les yeux : elle attendit avec des transes mortelles sa destinée. (La Fontaine.) — Lith. par Léon Noël 1827, d'après Delorme 1823.

MICHEL-MARTIN DROLLING.

Peintre, né à Paris en 1786, et mort dans cette ville en 1854.

1. — *Le bon Samaritain.* — Drolling pinx. — Jacomin del. — Le tableau original se voit au Musée de Lyon.

ANTOINE DUCLAUX.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Lyon. — (Contemporain.)

- 1-5. — 5 Pièces. — 1. *Etude de Chevaux de trait.* — 2. *Etude de Vache.* — 3. *Etude de Moutons.* — 4. *Etude d'Anes.* — Ce morceau est signé : D, au bas de la droite, sur la terrasse. — 5. *Etude de Chèvres.*

LOUIS-THÉODORE GÉRICAUT.

Peintre, l'un des plus grands artistes de l'Ecole française moderne, né à Rouen en 1790, et mort à Paris en 1824.

1. — *Frontispice*, pour une suite d'Etudes de chevaux, lithographiée par l'artiste et publiée par l'éditeur Gihaut. Ce morceau représente une fontaine ombragée d'arbres, autour de laquelle règne un bassin décoré de bas-reliefs hippiques. A gauche, on voit un palefrenier qui fait boire ses chevaux. — Sur une des faces du monument : Etudes de chevaux par Géricault.

HORACE VERNET.

Peintre, né en 1790.

1. — *Le Chien du régiment.* — H. Vernet p.^t — Le Comte sculp.
2. — *Le Cheval du trompette.* — Horace Vernet pinxit. — Charles Johannot sculp. — Cette estampe et celle qui précède sont de grande dimension. (1)
3. — *L'Enlèvement d'une redoute.* — H. Vernet 1818. (Lithog.)
- 4-5. — 2 Pièces. — 1. *Tirailleurs embusqués derrière un mur.* — 2. *Tirailleurs traversant une rivière dans des nacelles, et engageant le combat.* — On lit en bas de ces deux morceaux, lithographiés : H. Vernet 1820.
6. — *La Vie d'un soldat. — Départ du jeune Grivet pour l'armée.* — H. Vernet. (Lith.)
7. — *La Réconciliation.* — Des soldats boivent à la porte d'une guinguette après s'être battus en duel. — H. Vernet. (Lith.)
8. — *Portrait équestre de Louis Napoléon, président de la République Française.* — Gravé à l'aqua-tinta par Jazet, d'après le tableau peint par le maître en 1850. (Encadré.)

JEAN-CHARLES RÉMOND.

Peintre de paysage, né à Paris en 1798.

1. — *Vue du lac de Genève.* — Sous le trait carré : Peint par Rémond. — Gravé par Bovinet, et dans le reste de la marge huit vers français : Salut! monts merveilleux! salut! belle Helvétie! etc.
2. — *Vue des environs de Lausanne.* — Peint par Rémond. — Gravé par Bovinet. — Ce morceau est le pendant du précédent. — Dans la marge, huit vers français : Assemblage inouï de magiques tableaux! etc.

(1) Les œuvres du célèbre artiste sont tellement populaires, qu'il est tout-à-fait superflu d'ajouter la moindre description au titre de ses compositions.

ACHILLE MICHALLON.

Peintre de paysage, né à Paris en 1796, et mort en 1822.

1. — *La Mort de Roland à Roncevaux.* — Pic de Léopol del. figures par Weber. (Lith.)

HENRI BOISSEAU.

Paysagiste et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1798.

1. — *Entrée de forêt.* — On voit, dans le fond de la gauche, une rivière qui serpente entre les arbres, et sur une pierre du bas de la droite, on lit : H. Boisseau aqua forti.

AGASSE. (1)

Peintre d'animaux.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *L'Attelage au repos.* — On voit, dans un champ bordé d'arbres, à la gauche du fond, un laboureur assis sur une charrue dont le soc est engagé dans un sillon ; il regarde manger son attelage composé de deux bœufs : l'un couché, l'autre debout, et d'un cheval. A la droite du fond, s'élève une maisonnette entourée d'arbres. — 2. *La Charrette de foin.* — Prairie sur le devant de laquelle on voit une voiture attelée de deux chevaux, que des hommes sont occupés à charger ; à côté d'eux est un chien assis sur son derrière. Des taillis ornent la gauche et la droite du fond où se remarque un faucheur. — Dans la marge de ces deux morceaux : Agasse pinx.¹ — Schencker sculp.¹

- 3-4. — 2 P. — 1. *La Jument et son Poulain.* — Prairie arrosée

(1) Ici commence la série des artistes classés à la suite du 18^m siècle. Nous avons confondu dans ce groupe ceux qui sont nés dans le 19^m, pour ne point multiplier inutilement nos divisions ; d'ailleurs le manque de renseignements, l'incertitude des dates : ces motifs, disons-nous, nous autorisent suffisamment à ne point consacrer de chapitre spécial à nos maîtres actuels, dont, au surplus, l'amateur pourra consulter quelques-unes des œuvres dans un volume à part intitulé : *Les Artistes contemporains.*

par une rivière coulant dans le fond de la gauche : celui de la droite est parsemé de buissons qui croissent au revers d'un talus. Le devant offre une jument au repos, paraissant protéger son poulain, lequel s'est rapproché de sa mère à l'aspect d'un chien de ferme qu'on voit, s'avancant vers ce groupe, la tête basse et en flairant. — 2. *Le Poulain qui tette sa mère.* — Au pied de deux gros arbres s'élevant vers le devant de la gauche, un poulain tette sa mère, robuste bête percheronne, dont la croupe est dirigée du côté du spectateur. Plus loin, vers la droite du fond, on aperçoit un troupeau de moutons paissant sous la garde d'un berger assis, ayant son chien près de lui. — On lit dans les marges : Agasse pinx.¹ — N. Schencker sculp.¹

5-6. — 2 P. — 1. *Le Cheval de course.* — Plaine offrant, vers le fond de la gauche, deux cavaliers essayant leurs chevaux. On voit, sur le devant, un cheval que bouchonne un palefrenier, tandis qu'un autre groom le tient par la bride et s'apprête à lui faire avaler une bouteille de vin. Un lévrier est couché à côté de ce groupe. — 2. *Les Chevaux à l'abreuvoir.* — Deux chevaux sont arrêtés devant un abreuvoir rustique : l'un d'eux, gris pommelé à la queue courte, boit dans le bassin, et le second, normand à la puissante encolure, que monte un palefrenier, porte la tête haute et semble avoir fini de s'abreuver. Le fond offre un chemin bordé de taillis. — En bas de ces deux morceaux : Agasse pinx.¹ — Schencker sculp.¹

T. ALLOM ET C. STANFIELD.

Paysagistes. (Angleterre.)

1-2. — 2 Pièces. — 1. *Ghent.* (Gand.) — Vue d'une place de cette ville. — Drawn by C. Stanfield. — Engraved by J. Lewis. — 2. *Newcastle upon Tyne, from New-Chatham. Gate's head.* (Newcastle sur Tyne, près du Nouveau-Chatham. A l'entrée de la porte.) — T. Allom. — W. Miller.

ADÉLAÏDE ALLOU.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

1. — *Frontispice.* — Fontaine antique, au haut de laquelle est sculptée une tête de lion qui vomit de l'eau dans un bassin entouré de quatre femmes qui y remplissent leurs cruches. Composition ornée d'arbres, de roseaux et de touffes de verdure. On lit sur la façade du monument : Se vend à Paris chez Basan. — Sans marque.
2. — *Bains de Tritoli*, communément appelés *Bains de Néron.* — Ils sont situés au bord de la mer, près de Naples. — On lit à la gauche du bas : Adélaïde Allou.
3. — *Vase d'ornement de forme Médicis.* — Il offre un médaillon représentant un portrait d'homme soutenu par deux petits génies. — Adélaïde Allou f. (1)

D'ANDRÉ.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

1. — *Le Christ en croix.* — On voit, au bas du gibet, la Madeleine agenouillée, priant et élevant ses regards vers le Sauveur. A côté d'elle, est un bassin où trempe un linge. — Sur la terrasse : D'André.

BALLIN.

Paysagiste.

1. — *La Cascade dans les bois.* — On voit, à droite, sur le premier plan et, à gauche, au second plan, des bouquets de grands arbres entre lesquels s'élèvent deux maisons que paraissent envahir les eaux d'une cascade débordée, formant une rivière qui coule au milieu du devant, entre deux rives garnies de broussailles. On voit deux figures, debout, sur une grosse pierre placée au milieu du courant. Fond boisé. — Dessiné par Ballin. — Gravé par Niquet.

(1) La pointe de cette artiste a beaucoup d'analogie avec celle de Saint-Non.

BATTY.

Dessinateur. — (Angleterre.)

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Vue de St-Germain-en-Laye.* — 2. *Bordeaux.* — Dans la marge de ces deux morceaux, outre le titre : *Drawn by capt. Batty.* — Engraved by Cha. Heath. — Le premier est daté de 1820, l'autre de 1821.

J. BARON.

Peintre de paysage et graveur à l'eau-forte, né à Lyon.

1. — *Portrait de l'artiste.* — Il est représenté en buste, dirigé à droite et assis dans un fauteuil. — Sans marque.
- 2-51. — 50 Pièces. — Ces morceaux offrent tous des sites du Lyonnais, ou des contrées voisines, sont signés : JB. ou J. Baron, et datés de 1826 à 1835.

BEAUDOUIN.

Peintre.

1. — *Marion.* — Jeune femme vue de face et à mi-corps. D'une main elle tient une rose dont elle respire l'odeur, et de l'autre elle maintient, sur sa tête, une corbeille de fleurs où est tapi Cupidon armé d'une flèche. — Outre le titre, on lit ces vers tracés sur la plinthe où repose l'encadrement ovale qui renferme la composition :

Je vends des bouquets,
Des jolis bouquets,
Ils sont tout frais,

.

— Beaudoin pinxit 1776. — N. Ponce sculp.

F. BEAUGARD-THIL.

Peintre et dessinateur.

1. — *Hébé*. — La déesse, debout, vue de face et nue, est appuyée contre des nuages où reposent ses pieds. Elle tient à la main une coupe de nectar et tourne la tête vers l'aigle de Jupiter qui se tient derrière elle, les ailes déployées. — Dans le bas de la gauche : FBT. (en forme de monogramme) — Et dans la marge : Beaugard-Thil in. et litho.

BELLAY.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Lyon.

1. — *Le Camion*. — Ce véhicule est attelé de deux chevaux, et arrêté sur une route bordant une large rivière qui vient du fond où l'on aperçoit un pont et les clochers d'une ville. — On lit sur le devant de la voiture : Bellai.
2. — *La Charrette*. — C'est une voiture de blanchisseuse, attelée d'un cheval et couverte d'un drap; elle est arrêtée au bas des restes d'un aqueduc romain, et, à côté d'elle, est une femme debout, (dont la tête n'est pas terminée) qui aide un petit garçon à descendre du brancard. Un homme monté sur un âne, se dirige vers la gauche du fond.
- 3-4. — 2 Pièces. — 1. *Le Muletier*. — Il est monté sur sa bête et tourné vers le fond, où l'on voit, à gauche, un convoi de mulets sous la direction d'un autre muletier. — Dans la marge : B. — 2. Répétit. du précédent.
- 5-7. — 3 P. — 1. Paysan vu de dos, chargé d'un sac et portant la main à son chapeau. — 2. *La Danse des petits Savoyards*. — On voit une femme qui fait danser un petit garçon et une petite fille, au son de la vielle. — 3. *Etude de cheval de trait*. — Ces trois morceaux sans marque.
8. — Feuille offrant trois têtes d'homme, une tête de mulet et un chien savant, debout sur ses pattes de derrière. — Sans marque.

BÉNARD.

1. — *Le Repos du lendemain.* — Site baigné par une large rivière que traverse un pont, et dont les bords, ornés d'une tour et de fabriques, sont animés de deux figures de pêcheurs. On voit, au bas de l'estampe, un berger en habit et culotte de soie, assis sur une butte et jouant de la musette; à côté de lui est une femme costumée en bergère et, plus loin, un chien, une vache, des moutons et une chèvre. — On lit dans la marge, le titre rapporté plus haut et, de chaque côté, huit vers français: Grâces à l'hyménée et à notre bon prince, etc. — Dessiné par Bénard.

PIERRE BERGERET.

Peintre, né à Bordeaux.

1. — *Les Honneurs rendus à Raphaël après sa mort.* — Gravé à l'eau-forte en 1812 par Pauquet père, et terminé au burin par Sixdeniers. (Encadré.)
2. — Répétit. du précédent. Planche réduite, à l'eau-forte pure. — Sans marque.

PIERRE-XAVIER BIDAULD.

Peintre de paysage et graveur à l'eau-forte.

1. — *Vue du château de Pierre-Scize.* — Epreuve sur papier de Chine. — Dans la marge: Dessiné d'après nature par J. Pierre X. Bidauld en 1789 et gravé par lui-même en 1812.
2. — Répétit. du précédent; épreuve sur papier blanc. — Dans la marge, outre le nom de l'artiste on lit: Vue de Lyon, château de Pierre-Scize.
3. — *Groupe de Têtes de brebis.* — J. P. Bidauld f.^t
- 4-5. — 2 Pièces. — 1. *Buste d'un personnage costumé à l'orien-*

tale. — J. P. x. Bidault 1774. — 2. *Tête de vieillard.* — J. Lanfranc pinx. — J. B^{le} Le Sueur sculp. — Ces deux derniers morceaux sont de forme ovale.

N.-D. BOGUET.

Peintre de paysage et graveur à l'eau-forte, mort à Rome qu'il habita pendant 28 ans.

1. — *Paysage.* — Campagne boisée offrant, à droite, un étang ombragé d'arbres, et, vers la gauche du devant, un ruisseau au bord duquel se voit une figure couchée et accoudée sur une grosse pierre. — On lit dans la marge : Suite de VI paysages composés à Rome et gravés à l'eau-forte par N. D. Boguet.
2. — *Autre Paysage.* — Il compte dans cette série. Site borné, au milieu, par de hauts rochers dont les contreforts sont garnis de fabriques. Vers la droite, non loin d'un sarcophage antique, on voit un torrent qui s'échappe du flanc de la montagne, et tombe en cascade dans un bassin inférieur arrosant une prairie animée de quelques figures. — Boguet fecit Romæ.
- 3-4. — 2 Pièces. — 1. *Entrée de forêt.* — Le milieu et la droite offrent de grands arbres qui remplissent les trois-quarts de l'estampe; sous leur ombrage, est pratiqué un chemin que suit un cavalier se dirigeant vers le fond et conduisant un cheval de bât par la bride. A gauche, non loin du chemin, on voit un autre voyageur assis contre une grosse pierre. De ce côté, la plaine s'étend jusqu'à l'horizon. — Au haut de la gauche : D. Boguet fecit Romæ. — 2. *Le Tombeau de Daphnis.* — Campagne boisée, entourée de montagnes; vers la droite, s'élèvent deux gros arbres entre lesquels est dressé un monument funèbre portant sur une de ses faces l'inscription suivante : *Daphnis ego sylvis hinc usque adsum.* Des bergers réunis sous l'ombrage, exécutent un concert champêtre auprès du mausolée. — D. Boguet f. Romæ.
- 5-6. — 2 P. — 1. *Paysage.* — Site borné, à l'horizon, par des montagnes arides dont la base est garnie de végétation; à leur pied, s'étend une nappe d'eau qui se prolonge jusque vers la gauche où s'élèvent, sur un tertre, deux arbres touffus. On voit, au bord de l'eau, deux daims : l'un debout, l'autre couché. — 2. *Autre Paysage.* — Site montueux, parsemé d'arbres, de fabriques et de ruines. Dans la partie la plus basse du terrain,

coule une rivière qui se dirige sur le devant, où passe un chemin côtoyant des rochers situés à gauche; on y voit une femme précédée d'une chèvre, suivie de quelques moutons et portant un paquet sur sa tête. — Ces deux morceaux sont sans marque.

FRANÇOIS BOISSELIER, L'AÎNÉ.

Peintre, mort à Rome vers 1812.

1. — *La Mort de Démosthènes.* — Dans la marge : Peint par F. Boisselier, pensionnaire de l'Académie de France à Rome. — Gravé par C. M. F. Dien, ex-pensionnaire de l'Académie de France à Rome, 1821.

EUGÈNE BLÉRY.

Peintre de paysage et graveur à l'eau-forte.

- 1-4. — 4 Pièces. — Ce sont de grandes Etudes de plantes. — 1. *Chardons.* — 2. *Bardane.* — 3. *Patience d'eau, Ronces, Roseaux, Flèches d'eau et Nénuphars.* — 4. *Tussilage des torrents.* — On lit au bas de ces quatre morceaux : E. Bléry del. et sculp. aqua forti 1843.

BRUANDET.

Peintre de paysage.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Paysage.* — Il offre, à gauche, la lisière d'un bois et, sur le devant, deux gros arbres non loin desquels une femme, assise, garde des vaches. Fond traversé par une rivière, et orné de fabriques et de collines à l'horizon. — L. Guyot aîné del. et sculp. — Bruanbel (*sic*) pinx. — 2. *Autre Paysage.* — Il représente sans doute, quelque site de la campagne de Rome. On y voit un tombeau antique surmontant un piédestal en ruines; des voyageurs examinent ce monument, et

leur calèche de voyage se remarque plus loin, dans la direction d'une ville dont les édifices se montrent à l'horizon, entre deux collines. — Pièce rognée et sans marque, traitée dans le sentiment de A. Dunouy.

G. P. CAUVET.

Sculpteur et ornemaniste, né à Aix (Bouches-du-Rhône).

1. — *Panneau d'ornement.* — Il représente trois petits génies groupés sur le globe terrestre. Deux d'entre eux portent une corbeille de fleurs, le troisième tient un thyrses à la main. Plus bas, on voit un trophée d'instruments d'agriculture. Tout ce système est encadré dans des guirlandes de fleurs et de fruits, des rinceaux de feuillage, etc. — Sans marque.
2. — Répétit. du précédent; seulement le fond n'est pas teinté. (1)

CLERMONT.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Groupe d'amours folâtrant sur l'herbe.* — 2. *Autre Groupe d'amours jouant avec une guirlande de fleurs.* — On lit au bas de ces deux morceaux : Clermont in. et excu. (Il est sans doute aussi, le graveur de ses compositions.)

(1) La Bibliothèque conserve de Cauvet, un volume in-f°. intitulé : *Recueil d'ornements à l'usage des jeunes artistes qui se destinent à la décoration des bâtiments*, et dédié par lui à Monsieur (le comte de Provence). Les planches de cet ouvrage, publié en 1777, ont été gravées sur les dessins de l'artiste par Le Roy, Hémery, Martini, Viel et les demoiselles Liothier; elles sont conçues avec assez de sobriété, sans exagération ni manière. La pièce que nous venons de décrire en fait partie.

LÉON COGNIET.

Peintre.

1. — *L'Attention.* — Etude de deux jeunes filles vues à mi-corps et accoudées sur une table, dans l'attitude de l'attention. — L. Cogniet.
-

JEAN COUCHÉ ET CLAUDE BORNET.

Dessinateurs. Le premier, graveur à l'eau-forte et au burin.

1. — *Frontispice.* — Il est suivi d'une dédicace au duc d'Orléans, et fut exécuté pour la *Galerie des tableaux* de ce prince, que Couché entreprit de publier et fit graver sous sa direction, en 1786. La première livraison seule a paru : les événements de la révolution ayant naturellement entravé la marche de cette intéressante publication.
2. — *Vignette.* — Sujet tiré de quelque roman ou nouvelle du temps. — Cl. Bornet, in. — P. Martini sculp.
-

CHARLES-AUGUSTE COUDER.

Peintre.

1. — *La Mort de Masaccio.* — Aug.^{le} Couder pinxit. — d'Hardivillier del. (Litho.)
-

J. DAUBIGNI.

Paysagiste et graveur à l'eau-forte.

1. — *Vue de la Tour de Sénèque dans la Communauté de Luri, province du cap Corse.* — Morceau de forme ronde, au bas duquel on lit : J. Daubigni del. et sculp.
-

A. DESEYNES ET RENOUX.

Peintres et dessinateurs de paysage.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Ruines*. — Ce sont celles d'une mosquée ; le minaret seul est debout et intact. — Dans la marge : A. Deseynes. — 2. *Intérieur d'un cloître gothique*. — Dans la marge : Renoux (Litho.)
- 3-5. — 3 P. — 1. *Intérieur de cloître*. — On y voit un chevalier et une dame se jurant fidélité en présence d'un mausolée. — Ce sujet est tiré du *Solitaire*, roman fameux du vicomte d'Arincourt. — Dans la marge : Renoux del. — 2. *Croix gothique*. — Elle est décorée d'une statue de la Vierge, et surmontée d'un piédestal posé sur des gradins. Fond boisé. — 3. *Galerie souterraine éclairée par une lampe accrochée à un pilier*. — (Lith.) — Les deux derniers morceaux, sans marque.
- 6-8. — 3 P. — 1. *Le Départ pour le marché*. — 2. *Le Repos du pâtre*. — 3. *Le Chasseur à l'étang*. — (Lith.) — Sans marque.

PIERRE DUFLOS.

Peintre de paysage et graveur à l'eau-forte.

1. — *Vue du temple de la Sibylle et de la chute du Teverone à Tivoli*. — A gauche, sous le trait carré : P. Duflos p. et f.
2. — *La Colonnade*. — Campagne ornée d'arbres, de maisons et de ruines ; elle offre les restes d'une colonnade antique. On voit, sur le devant de la droite, une fontaine monumentale près de laquelle sont une charrette et des bœufs, un voyageur qui fait boire son cheval et une femme lavant du linge. — Dans la marge : Duflos p. et f.

P.-L. DURAND.

Dessinateur.

1. — *Allégorie*. — Elle fut composée en l'honneur de l'impératrice Marie-Thérèse, reine de Hongrie. Ce morceau est contenu dans

une bordure surchargée d'ornements et de figures. — On lit au-dessous : Delineavit P. L. Durand. — Sculptit M. Fessard, etc. : inscriptions suivies d'une dédicace à ses contemporains et à leurs descendants, par Félix Nogaret inventeur, membre des Académies de Marseille et d'Angers. 1781.

GODEFROY ENGELMANN.

Dessinateur et imprimeur lithographe.

1. — Site offrant, à droite, une chute d'eau qui tombe d'un rocher couronné de murailles flanquées de tours; elle forme un ruisseau dont le bord escarpé, garni de plantes et de broussailles, présente, à gauche, un pâtre et son chien, debout au pied d'un gros arbre. — Sous le trait carré : Lavis lithographique de G. Engelmann. 2^e essai. — (Cette planche fait partie d'un recueil d'essais lithographiques publiés par l'auteur.) (1)

P. FALCONET.

Peintre. (Angleterre?)

1. — *Lucinda*. — Jeune personne vue à mi-corps, assise et coiffée d'un chapeau orné de rubans; elle tient à la main une lettre ouverte. — P. Falconet pinx.¹ — J. Watson sculp. 1767. (A la manière noire.)

(1) Tout le monde sait les services que cet habile homme a rendus à la lithographie et les perfectionnements qu'elle lui doit; il a introduit dans cette branche de l'art un élément nouveau: la *chromolithographie*, dont chacun peut voir aujourd'hui les admirables résultats, derrière les vitres des marchands d'estampes. G. Engelmann, né à Mulhouse en 1788, est mort à Paris en 1853.

NICOLAS FANCHE.

Dessinateur et graveur à leau-forte.

- 1-3. — 3 Pièces. — 1. Femme assise au pied d'un arbre situé à gauche; elle fait taire un de ses enfants, pour l'empêcher de réveiller un homme endormi à ses pieds. À côté d'elle, un autre petit garçon berce un nourrisson qui sommeille dans son berceau. Le fond de la droite offre une mesure au bord d'une rivière d'où deux hommes s'efforcent de retirer un bateau submergé. — Sans marque. — 2. *La Lanterne magique.* — Femme en marche, accompagnée de deux petits garçons dont l'un porte ses sabots au bout d'un bâton, tandis que l'autre joue avec un chien. La mère a le dos chargé d'une espèce de corbeille où se trouve un nourrisson, lequel tend les bras vers un homme qui suit ce groupe en tenant une lanterne magique, et en présentant une fleur à l'enfant. — Dans la marge : Fanche in. et scul. 1769. — 3. *Les Voyageurs.* — On voit, à droite, une femme montée sur un âne et ayant son enfant endormi dans ses bras; l'animal, que dirige un jeune garçon en guenilles, armé d'un fouet, cherche à mordre un chien qui s'éloigne en hurlant. Derrière ce groupe, marche un paysan faisant une indication au petit conducteur. — Sans marque.
- 4-5. — 2 P. — 1. *La Lecture de la Bible.* — Intérieur rustique où l'on voit une table entourée d'un vieillard, d'une vieille femme et d'une jeune fille écoutant la lecture que leur fait, à la lueur d'une chandelle, le chef de la famille. À gauche, sur le devant, une jeune mère nettoie un marmot qui se chauffe les mains au foyer, et qu'elle se dispose à coucher dans son berceau. — On lit sur un des feuillets de la Bible : Inventé, dessiné et gravé par Nicolas Fanche en 1769. — 2. *Le Bénédicité.* — Autre intérieur de chaumière offrant une famille assise autour d'une table, et prête à prendre son repas. Pendant que le père, les mains jointes, récite le bénédicité, la mère se lève pour corriger un jeune enfant qui trempe, avant le signal, sa cuillère dans le pot. — Sans marque.
6. — Répétit. du N. 3.
-

H.-J. FARGELL.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte (Angleterre).

1. — *Joseph vendu par ses frères.* — On lit sur un coffre : H. J. Fargell f. 1766.

JOSEPH FARINGTON.

Paysagiste (Angleterre).

1. — *Cascade inférieure de Rydal.* (Cumberland.) — Ce site était la promenade favorite du poète Wordsworth, mort en 1850, dont la demeure occupait le voisinage. — Drawn by Jos.^b Farington. R. A. (Royal Academy.) — Engraved by B. T. Pouncy., et, au milieu de la marge : The lower water fall at Rydal, 1788.

LE FÈVRE.

Dessinateur.

1. — *Vignette*, pour le poème de Dufresnoy intitulé : *De Arte graphica.* — Elle représente Minerve qui montre à deux jeunes gens personnifiant, l'un la Peinture et l'autre la Sculpture, l'image du torse antique et celle du Colysée, placées toutes deux sur un chevalet. — Dans la marge : Le Fèvre del. — La Live sculp., et quatre vers latins commençant ainsi : Signa antiqua super Graiorum addiscite formans; etc.

NICOLAS FOUCHÉ.

Peintre.

1. — *L'Education de l'Amour.* — Mercure assis de face, sur un quartier de rocher, montre à lire à Cupidon, debout à côté de lui. A droite, Vénus, à peine vêtue d'une légère draperie, assiste

à la leçon de son fils ; la déesse , debout comme lui , a la main droite appuyée sur l'épaule du messager de l'Olympe. — Peint par N. Fouché. — Gravé par L. Desplaces. , le titre et, plus bas, huit vers français en deux colonnes : La nature en prudente mère, etc.

J.-J. GAY.

Dessinateur.

1. — *Le grand sceau de l'Empire français.* — Epoque de Napoléon I^{er}. Ce morceau est simplement gravé au trait, et ce n'est que comme renseignement que nous l'avons introduit ici. — J. J. Gay inv.

GERMAIN.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Feuille de têtes.* — Elles sont au nombre de cent, environ, et représentent toutes sortes de types. A la gauche du bas, on lit sur le linceul qui couvre les omoplates d'une espèce de squelette : Dessiné et gravé par Germain à Neuilly, 1772. — 2. *Paysage.* — Il offre, au milieu, un pilier massif dont l'entablement est couronné d'arceaux ruinés, garnis de broussailles. On voit, sur le devant, un groupe de trois personnes, dont deux sont assises, et la troisième se porte à la rencontre d'une femme montée sur un cheval qu'un homme tient par la bride, tandis qu'un autre homme aide la voyageuse à descendre de sa monture. Vers le bas de l'estampe, on remarque, à demi enfoncé dans le sol, un socle décoré d'un médaillon contenant deux têtes de profil, dont une laurée. — Sans marque.
-

GOIS.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Tobie rendant la vue à son père.* — 2. *Le Retour de l'enfant prodigue.* — Gois inv. et sculp. — Ces deux morceaux sont plus que médiocres.
-

J.-DANIEL HEIMLICH.

Dessinateur de paysage et graveur à l'eau-forte.

1. — *Frontispice*, pour une suite de paysages dédiés (c'est ce qu'on lit sur une pancarte clouée contre un monument d'architecture) à M.^r Frédéric Dagobert. b.^{on} de Würmser, etc., par J. D. Heimlich. Se trouve chez J. P. Heimlich m.^d de tabac au dragon de Corse à Strasbourg 1774. — Dans la marge : J. D. Heimlich fecit.
- 2-3. — 2 Pièces. — 1. *Vue d'un moulin près de Gressenberg.* — 2. *Vue prise auprès de Drattenhausen.* — Dans les marges : D. Heimlich invent. et fecit 1775, et le titre en allemand.
-

RICHARD HOARE.

Paysagiste (Angleterre).

1. — *Paysage.* — Il offre, à gauche, une colline ornée des restes d'un château fort, et, dans le fond, une tour carrée et des maisons ombragées d'arbres. Une rivière qui vient de ce côté, baigne toute la droite de l'estampe, dont le devant de la gauche présente deux grands arbres et un moulin. — Sir Richard C. Hoare del.^t — W.^m Byrne sculp.^t
-

JEAN-PIERRE HOUEL.

Peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Rouen.

1. — Site offrant, à droite, à travers des troncs d'arbres et des touffes de feuillage, une cascade qui tombe d'un rocher abrupt; elle paraît alimenter une rivière qui se dirige vers la gauche du fond, et dont les rives sont ornées d'arbres et de fabriques. — On lit sur la terrasse, aux pieds d'un promeneur précédé de son chien : Houel in. 1758 ; et dans la marge : Inventé et gravé par J. Houel.
2. — *Première Vue des environs de Rouen.* — Ce morceau est gravé en partie à la manière du crayon ; le reste est traité à la pointe. — Dans la marge : Houel inv. del. — Demarteau l'ainé sculp. (Imprimé en rouge.)
3. — *Paysage.* — Il offre, dans le milieu, un ruisseau ombragé d'arbres, dont les rives sont garnies de fabriques : ce petit cours d'eau est traversé par un pont au bas duquel se tiennent des nacelles de pêche. A gauche, vers le devant, on voit un grand filet suspendu à un arbre et, à côté, un berger et une bergère en conversation. — Dans le bas de l'estampe, à droite : Houel. — Dans la marge : Demarteau l.^o sculpsit. — Morceau à la pointe et au crayon, imprimé en rouge.
4. — Répétit. du N. 2. Ici la planche n'est qu'ébauchée à la pointe et le ciel n'existe pas. — Sans marque.
5. — *Paysage.* — On voit, sur le devant, un pont d'une seule arche, traversant une rivière dont les bords sont garnis d'arbres et de fabriques ; tout-à-fait au bas de l'estampe, est une barque conduite par un batelier, dans laquelle sont assis un homme et une femme. — Ce morceau est traité comme les précédents, et seulement ébauché. — Sans marque. (1)

(1) Les Nos 2 à 5 se trouvent dans l'œuvre de Demarteau l'ainé.

JEAN-BAPTISTE ISABEY, LE PÈRE.

Peintre en miniature et à l'aquarelle.

1. — *Escalier de l'hôpital à Aix en Savoie.* — J. Isabey 1818.
- 2-7. — 6 Pièces. — 1. *Vue d'une cathédrale.* — Elle est située au centre d'une ville bâtie dans un site montagneux. — 2. *Intérieur d'une grotte naturelle creusée dans un rocher.* — 3. *Intérieur de remise dans une auberge.* — Les N^{os} 1 et 3 sont lithographiés et signés : J. Isabey 1818. — 4 à 5. Petits sujets offrant, l'un et l'autre, un intérieur de forêt avec une chasse au cerf. Lithog. sans marque, que nous croyons de Bacler d'Albe. — 6. *Vignette.* — Sujet tiré de l'Évangile selon St. Jean. (1)
- 8-55. — 48 P. — Toutes offrent des sujets tirés de l'Écriture-Sainte : *Genèse, Exode, les Rois, Judith, Esther, Samuel, Jérémie, Tobie, Daniel* et les quatre Évangélistes. — Ces morceaux, gravés sur pierre, ont été imprimés par Engelmann.

T. DE JOLIMONT ET JEAN-BAPTISTE ARNOUT.

Peintres et dessinateurs.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Ancien hôtel de Bourgtheroulde à Rouen.* — 2. *Ruines du château bâti par Philippe-Auguste. Tour du donjon.* — Au bas de ces deux estampes : Dess.^e et lith. par T. de Jolimont.
- 3-5. — 3 P. — 1. *Ruines du vieux château bâti par Philippe-Auguste. — Tour où fut enfermée la Pucelle d'Orléans.* — 2. *Le même, vu de la campagne, d'après une miniature qui orne un manuscrit conservé à la mairie de Rouen.* — 3. *Fontaine de la Pucelle élevée sur le lieu même où elle fut brûlée vive; détruite en 1752.* — Au bas de ces trois morceaux : Dess. et lith. par T. de Jolimont.

(1) Cette pièce fait partie d'une série d'estampes que nous faisons suivre, et dont nous ne connaissons pas l'auteur; elles étaient sans doute destinées à quelque édition de la Bible. Notre N. 6 se trouvant collé sur une feuille remplie des compositions d'Isabey père, nous n'avons point jugé à propos de l'en détacher pour le joindre aux autres, et n'en faire qu'un seul groupe que nous aurions casé ailleurs. Au surplus, ces morceaux n'ont guère d'autre mérite qu'une exécution soignée, remarquable pour le temps.

- 6-7. — 2 P. — 1. *Eglise cathédrale de Rouen. Portail latéral, côté du midi.* — 2. *La même. — Grand portail.* — T. de Jolimont.
- 8-9. — 2 P. — 1. *Entrevue de Henri VIII et de François I^{er} au Camp du Drap-d'Or, et deux autres fragments de bas-reliefs de la galerie et de la tourelle de l'hôtel de Bourgtheroulde.* — 2. *Crypte souterraine de l'église St-Gervais et chapiteaux remarquables qui se voient encore au chevet de la même église.* — Dess. par T. de Jolimont. — Chapuy lith.
- 10-12. — 3 P. — 1. *Intérieur de cour d'un ancien manoir, rue du Griffon, à Dijon.* — Jolimont del. et lith. — 2. *Vue prise dans les ruines du château de Tille.* — Arnout 1823. — 3. *Vue d'une partie du porche de l'église St-Germain-l'Auxerrois.* — Arnout.

S. JULIEN.

Peintre.

1. — *Bonjour ma mère.* — Vénus se voit couchée sur un lit enveloppé de draperies; elle semble s'éveiller et rejeter en même temps un voile qui lui couvrait le visage, pour recevoir les caresses de l'Amour voltigeant à son chevet. Une cassolette de parfums brûle près d'elle, et, au-dessus, s'agite un groupe de petits zéphirs tenant des guirlandes de fleurs. — Dans la marge : Peint par S. Julien et gravé par L. Julien son neveu., et le titre, au milieu.

D. LABARTHE.

Dessinateur, peintre et graveur à l'eau-forte.

1. — *Titre*, pour une suite de paysages de forme ronde dont la description va suivre. Il offre, à gauche, un rocher garni de broussailles où est tracée l'inscription : 1^{re} Suite de paysages peints et gravés par la Barthe à Paris 1778.
2. — *Vue d'un lac entouré de montagnes escarpées; le devant est orné d'arbres, et quelques embarcations à la voile glissent à la surface de l'eau.* — D. L. B. sc. 1778 et p.¹

- 3-6. — 4 Pièces. — 1. Site montueux offrant un rocher isolé, couronné d'une forteresse et, sur le devant, deux gros troncs d'arbre. — 2. Autre site baigné, sur le devant, par une rivière où se voient deux batelets montés chacun par une femme. Sur la rive opposée, s'élèvent des bouquets d'arbres entremêlés de sapins. Fond montueux. — 3. Composition à peu près semblable à la précédente. — 4. Sujet analogue au N. 1 de ce groupe, mais il est en contre-partie et présente un coucher du soleil. — On lit au bas de ces quatre morceaux : D. L. B. S. 1778 et p^t.
7. — Site sauvage et boisé, offrant une gorge de rochers, aux flancs desquels sont pratiqués, de chaque côté, des chemins que suivent des voyageurs. Le ciel n'a point été attaqué par la pointe du graveur et les nuages sont figurés à la plume. — A gauche, sur la terrasse : La Barthe sculp.

LACROIX.

Peintre de marines, élève de J. Vernet.

1. — *Vue d'un port de mer.* — A gauche, au pied d'une haute montagne aride bornant le fond de ce côté, s'élèvent une tour de signaux et les remparts d'un petit port de mer. On voit, à droite, un navire qui vient d'appareiller et, sur le devant, des rochers, une barque et des pêcheurs occupés à tirer leurs filets. — Dans la marge : La Croix Pinx. — Y. Le Gouaz sculp.; le reste est rogné.

LALONDE.

Dessinateur d'ornements.

- 1-4. — Suite de quatre pièces offrant des cartouches, et autres ornements dans le style Louis XVI. — La Londe inv. del. — Foin sculp.
- 5-20. — 16 Pièces. — Suite de *Lettres-grises* de diverses époques; l'une d'elles est de S. Le Clerc, les deux suivantes sont marquées d'une M, le reste est anonyme.
-

N. LAVREINCE.

Peintre.

1. — *La Consolation de l'absence.* — Cette composition offre une jeune femme assise sur un canapé, dans l'intérieur d'un riche appartement; elle porte le costume du temps de Louis XVI, et tient une lettre d'une main, pendant que l'autre élève un médaillon que la dame semble regarder avec passion. Devant cette figure, est placé un guéridon sur lequel est servi un déjeuner; on remarque, à côté du meuble, un petit épagneul trottant sur le parquet. — Dans la marge, au bas de l'encadrement: Peint à la gouache par N. Lavreince et gravé par N. de Launay graveur du Roi., et une dédicace à milady comtesse de Douglas, avec ses armes.

ANTOINE LEBEL.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

- 1-4. — 4 Pièces. — 1. Colonnade en ruines à l'entrée d'un bois où l'on voit un chemin et, jeté sur un ruisseau, un petit pont rustique que traverse un voyageur. — 2. Chaumière ombragée d'arbres; on remarque un homme et un enfant, tous les deux assis. — 3. Intérieur d'une cour de ferme offrant un puits ombragé d'une vigne, un chien, des volailles, divers ustensiles et deux femmes lavant du linge dans un tonneau. — 4. Autre Intérieur de cour où l'on voit, sous un auvent, parmi des tonneaux et des paniers, une femme en conversation avec une deuxième commère qui se montre à une fenêtre. — On lit au bas de ces quatre morceaux: Antoine Lebel 1778.

A. DE LEMUD.

Peintre.

1. — *L'Enfance de J. Callot.* — Le jeune artiste fait son entrée dans Rome, à la tête d'une bande de Bohémiens. — A. de Lemud., d'après le tableau exposé par lui au Salon de 1839. (Lith.)

LOUIS LESUEUR.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

1. — *Vue près de St-Mandé.* — On voit, à droite, une ferme entourée d'arbres, dont les abords sont jonchés d'ustensiles rustiques; plus bas, est une femme qui traite une vache et, à côté, une autre femme, un homme et un enfant. A gauche, coule un ruisseau traversé par un petit pont en planches. — On lit sur l'eau : Lesueur 1776., et le même nom, tracé à rebours, sur la terrasse.

H. LETELLIER.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

1. — *Le Relais de chasse.* — Intérieur de forêt avec une échappée sur la campagne. La droite du devant est baignée par une mare, au bord de laquelle on voit un valet tenant des chiens en laisse; plus loin, est un piqueur à cheval avec des chevaux de relais. — A gauche, sous le trait carré : H. Letellier 1778.

FRANÇOIS MAROT.

Peintre.

1. — *Vertumne et Pomone.* — La déesse est assise près d'une fontaine située à gauche, et qui offre un dauphin portant un amour sur son dos. Elle paraît écouter attentivement les discours que lui tient Vertumne, représenté sous la figure d'une vieille femme, debout et appuyée sur un bâton; derrière elle, se tient l'Amour en partie caché par les vêtements du soupirant, et tenant un masque à la main. Le fond est décoré d'une masse de verdure sur laquelle se détache la statue de Vénus, vue de dos. — Dans la marge : Peint par F. Marot. — Gravé par Chereau le jeune., et, au-dessous, huit vers français en deux colonnes : Cette vieille aux discours perfides, etc.

P. MERCIER.

Peintre.

1. — *La Maîtresse d'école.* — Une jeune femme, assise dans un fauteuil, montre à lire à un petit garçon, accoudé sur ses genoux et levant distraitemment la tête. Derrière lui se tient, debout, une petite fille, la tête baissée sur un ouvrage de couture. Composition en demi-figures. — Dans la marge : P. Mercier pinx. — J. Faber fecit 1743. ; (à la manière noire) et, au-dessous, quatre vers anglais en deux colonnes.

J. MÉRIGOT.

Paysagiste et graveur à l'eau-forte et à la manière du lavis.

- 1-25. — 25 Pièces. — Elles offrent différents points de vue, évidemment pris dans la même localité. Nous inclinons à croire que ces estampes reproduisent des sites du domaine d'Ermenonville, propriété de M. René de Girardin, qui venait d'être récemment illustré par le séjour et la fin de J.-J. Rousseau, arrivée le 3 juillet 1778. — Tous ces morceaux sont gravés à la manière du lavis et imprimés en bistre ; quelques-uns d'entre eux portent la signature : J. Mérigot. Le N. 4 est daté de 1783.

METTAY.

Peintre de marines.

1. — *Golfe près de Naples.* — On voit, à droite, une chaîne de rochers dont l'un est surmonté d'un temple en rotonde ruiné. En bas, le long de la mer, règne un chemin que parcourent une longue file de mulets ; à gauche, sur le devant, s'élève une plateforme décorée d'une fontaine monumentale offrant un Triton qui porte un dauphin dans ses bras. A côté, se tient un groupe de figures où l'on remarque une espèce de bergère présentant sa main à un moine. — Dans la marge : Peint par Mettay. — Gravé

à Paris par A. Zingg de l'Académie électorale de Dresde ; au milieu , le titre et , au-dessous , une dédicace au comte de Hagedorn , partagée par son écusson.

C. MONNET.

Dessinateur.

1-19. — 19 Pièces. — *Vignettes*. — Elles représentent différents sujets empruntés à l'*Aminte* , à des tragédies , romans , etc. Les N^{os} 10 et 11 appartiennent à une autre époque : l'un est une estampe du 17^e siècle , l'autre est traité dans le goût allemand du même temps. Le N. 18 est de Gravelot , le N. 19 de Marillier. — On lit , au bas de ces morceaux , le nom de l'artiste , ceux de C. Campion , E. Voyssard , J. B. Tilliard , et les dates 1762 , 1771.

J. LE MOYNE.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

1. — *Paysage*. — Il offre une arche de pont , au bas de laquelle on voit , à droite , un pêcheur dans une nacelle , à gauche , un moulin à eau et , dans le fond , un îlot boisé. — Dans la marge : J. Le Moyne sculp.

P.-S. MUNN , T. GIRTIN ET E. DAYES.

Dessinateurs de paysage. — (Angleterre.)

1-2. — 2 Pièces. — 1. *Le Château de Conway*. (Conway Castle.) — Drawn by P. S. Munn. — 2. *L'Abbaye d'Eggleston*. (Eggleston Abbey). — Drawn by T. Girtin , et , pour ces deux morceaux : Engraved by S. Middiman. — L'un est daté de 1806 , et l'autre de 1805.

3-4. — 2 P. — 1. *Le Château de Douvres*. (Dower Castle.) — Drawn by E. Dayes. — 2. *Le Pont de Bethgelert*. (Bethgelert Bridge.) — Drawn by P. S. Munn. — Pour les deux : Engraved by S. Middiman. , et la date de 1806.

P.-A. PARIS.

Architecte, dessinateur, archéologue et numismate.

1. — *Vue de l'avant-scène ou proscenium du théâtre de Taormine rétabli, et tel que l'on présume qu'il pouvait être d'après ce qui en existe encore.* — Dans la marge : Composé par Paris architecte du Roi. — Gravé par Berthault.

LE COMTE DE PAROY.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

1. — Grande pièce de forme ronde offrant une réduction de tous les marbres, statues, bas-reliefs, vases, etc., antiques, alors connus, et trouvés dans les fouilles ou autrement. — Le comte de Paroy 1789.

CHARLES PERCIER ET LOUIS FONTAINE.

Architectes et dessinateurs.

- 1-3. — 3 Pièces. — 1. *Vue de l'entrée de la salle de billard de la Villa-Albani.* — 2. *Vue de la grotte des jardins de la Villa-Pamphili.* — Dans les marges : Dessiné par Percier et Fontaine. Gravé à l'eau-forte par Pillement. — Terminé par Duparc. — 3. *Vue du grand Casino de la Villa-Borghèse.* (1)

(1) Ces trois estampes ornent le recueil intitulé : *Choix des plus belles maisons de plaisance de Rome et de ses environs.* — in-f°. — Cet ouvrage fut publié par Percier et Fontaine, de 1810 à 1813. (Voir le catalogue des livres de la Bibliothèque.)

NICOLAS PÉRIGNON.

Peintre de paysage et graveur à l'eau-forte.

- 1-12. — 12 Pièces. — Elles offrent toutes des paysages variés, sont marquées : N. Pérignon, ou N. P., et portent les dates de 1768, 1771 et 1772.

PERNET.

Dessinateur de paysage et de ruines.

1. — Morceau ovale présentant les restes d'un temple en rotonde et d'une colonnade ; le bas est occupé par une fontaine surmontée d'une statue de Vénus accroupie. Ce monument est entouré d'un bassin dans lequel puisent de l'eau, quelques femmes et un homme costumé en guerrier de l'antiquité. — Dessiné par Pernet. — Gravé par Janinet., (au lavis et imprimé en couleur) et, plus bas : 1^{ères} Ruines romaines.

L. PELLETIER.

Peintre et dessinateur de paysage.

1. — *Vue prise à Baccharach. (Bords du Rhin.)* — L. Pelletier. — Lithog. à deux teintes.

MARIE PONCET.

Statuaire, née à Lyon.

1. — *Arthémise.* — La reine est debout et penchée, dans l'attitude de la douleur, sur l'urne qui renferme les cendres de son époux. — On lit dans la marge, l'inscription suivante dont nous conservons la naïve orthographe : *Statue exsecutez en marbre et invantez par Marie Poncet de Lion et gravez par son amie dévouez Lonsing.*
-

DENIS RAFFET.

Peintre et dessinateur.

1. — *Le Drapeau du 17^e léger.* — Cette composition offre l'entrée de ce régiment dans Paris, lors de son retour d'Afrique, au mois de septembre 1841. — Sur la terrasse : Raffet. — (Lithog.)

J.-E. REGNE.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

- 1-2. — 2 Pièces. — *Étude de Sanglier.* — On voit cet animal étendu sur le sol dans une pose pleine de naturel et de vérité. Derrière lui s'élève un tronc d'arbre légèrement indiqué. Fond teinté. — On lit au bas de la droite : Regne f. — 2 Répétit. du précédent. (1)

JEAN-BERNARD RESTOUT, FILS,

Peintre et graveur à l'eau-forte, mort en 1796, à St-Lazare, où il avait été enfermé comme complice du vol du Garde-Meuble.

1. — *St. François en prières.* — Le Saint, la tête entourée d'une auréole, se voit dans une grotte; il est tourné de trois quarts vers la gauche et prosterné devant un crucifix posé contre une pierre. Le fond de ce côté, offre une tête de mort, un sablier et des livres placés sur un quartier de rocher. — On lit, à gauche, sur une grosse pierre, obstruant en partie l'ouverture de la grotte : Restout fil.^{us} pin^x et sculp. Romæ., et, dans la marge, une dédicace latine au révérend père André le Masson, prieur de la Chartreuse de Rome. 1764.

(1) Regne a gravé une suite d'estampes intitulée : *Recueil de divers animaux de chasse tirés du Cabinet de M. le comte de Tessin, dessinés d'après nature par M. Oudry peintre du Roi.* — Le morceau que nous venons de décrire fait-il partie de cette suite? C'est probable: ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il est traité avec une grande intelligence et un rare talent.

J. SABLET.

Peintre et graveur à l'eau-forte.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. Homme assis sur une chaise, et le bras appuyé contre une table où se trouve posé un gros livre ; il semble réfléchir. — 2. Autre homme assis sur un escabeau ; devant lui est une espèce de coffre où se trouve fixée une croix grossière ; on y voit, de plus, un livre ouvert sur lequel ce personnage étend une main, tandis que de l'autre il se frappe la poitrine. — Dans les marges : J. Sablet pinx. et sculp. Romæ 1786.

FRANÇOIS SARAZIN.

Paysagiste.

1. — *Intérieur de forêt.* — Plantation de gros chênes clairsemés, dont les troncs dégarnis de branches, vers le bas, laissent apercevoir le jour venant du fond. Quelques figures, dont un cavalier au galop, animent cette composition qui offre encore, sur le devant, une vache près d'une mare située à droite. — Dans la marge : Sarazin del. — De la collection de M^r. Benoit Sablon. — Gaspard de Bizemont sculp.
- 2-3. — 2 P. — 1. Vue d'un village traversé par une grande route que suit un voyageur à cheval. — Sous le trait carré : Sarazin in. et sculp. — 2. *Paysage.* — Il offre une large rivière dont les bords sont garnis d'arbres et de maisons. Une barque de pêcheur est amarrée au bas de la gauche, et l'on voit, à droite, quelques figures en marche dans une avenue ombragée de grands arbres. — F.^{çois} Sarazin.

HENRI SCHEFFER.

Peintre.

1. — *Les Regrets maternels.* — Henry Scheffer pinxit. — G. Maile sculp. (A la manière noire.)

JEAN-ELÉAZAR SCHENAU.

Peintre et dessinateur.

- 1-2. — 2 Pièces. — *La Marchande de hannetons.* — 2. *Les Plaisirs de l'enfance.* — On lit au bas de ces petites scènes familiales : Schenau inv. — J. Varin sculp. (A la manière du crayon rouge.)

J. V. SCHLY.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte. — (Angleterre?)

1. — Synésius, évêque de Ptolémaïde, dirigé par l'imposture, forge les œuvres du prétendu Denis l'aréopagite, en faveur du monophysisme; et cela par ordre de Théophile et de Cyrille, archevêques d'Alexandrie. — Telle est l'explication bizarre qu'on lit dans la marge de cette vignette allégorique servant de frontispice à *l'Histoire du Christianisme d'Ethiopie et d'Arménie*, par M.^r Lacroze. — J. V. Schly inv. et sculp.

P. SONDBY.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte. — (Angleterre?)

- 1-5. — 5 Pièces. — 1 à 4. Suite de morceaux ovales représentant divers sites. Sur la terrasse du N. 1, qui offre des arpenteurs mesurant une plaine, on voit écrit, en caractères presque illisibles : P. Sondby inv. et fec. 1752. — Ces eaux-fortes ne sont, à proprement parler, que des griffonnements. — 5. *Petit Paysage.* — Il est de forme ovale comme les précédents, et présente une chaumière au bord d'un ruisseau formant une cascade sur le devant, qu'animent un pêcheur à la ligne et une femme. On aperçoit, dans le fond, un clocher de village. — Sur la terrasse : F. Vivarès fecit and sold. 1772.

STEPHANOFF.

Peintre. — (Angleterre.)

1. — *La Visite des parents pauvres.* — Gravé à la manière noire par S. W. Reynolds, d'après le tableau de l'artiste. — Rogné.

HUGUES TARAVAL.

Peintre et dessinateur, mort en 1785.

1. — *Titre*, pour le *Recueil d'ornements* publié par le sculpteur G. P. Cauvet d'Aix en Provence, en 1777. L'Architecture personnifiée par une femme costumée à l'antique, se voit debout et dirigée à droite; d'une main elle tient une règle et un compas, et de l'autre elle montre à un génie ailé, porté sur des nuages et appuyé contre une tablette, un médaillon vide. Celui-ci est suspendu au tronc d'un palmier que surmonte le chapiteau traditionnel à feuilles d'acanthé, soutenu par deux petits génies ailés, et orné de palmes, de branches de laurier, et de guirlandes de roses. En haut, brille le soleil. — Il existe trois états de cette planche : le premier, qui est celui décrit, n'a ni portrait dans le médaillon, ni inscription sur la tablette, ni marque dans le bas ; les travaux sont peu avancés.
2. — Répétit. du précédent sujet : 2^{me} état. Le médaillon est en blanc et la tablette sans inscription. — On lit, dans le bas de la droite, près du trait carré : J.^a Le Roy sculp. — Terminé, quant au reste.
- » — Le même : 3^{me} état. Le médaillon offre le portrait de Monsieur le Comte de Provence, frère de Louis XVI. La tablette, teintée de tailles croisées, porte l'inscription : Recueil d'ornements dédié à Monsieur en l'année 1777. — Enfin on lit, à gauche, sous la bordure : Taraval del. — J.^a Le Roy sculp. — (Nous ne décrivons ici cette estampe que pour mémoire, et nous renvoyons le lecteur au Recueil de Cauvet, mentionné plus haut, à l'œuvre de cet artiste.)

VEIRINE ET PERCENET.

Le premier, dessinateur ; le deuxième, architecte, dessinateur et graveur à l'eau-forte.

- 1-3. — 3 Pièces. — 1. *La Vendange.* — 2. *Le Labourage.* — Très-petites vignettes au bas desquelles on lit : Veirine. — 3. *Cassollette où brûle de l'encens.* — Elle est posée sur un socle portant l'inscription : II.^{ème} Suite de vases composés et gravés par Percenet, architecte. — Dans un coin du bas, à gauche : Percenet inv. et sculp. 1762.

VÉRILLOT.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

1. — *Le Troupeau à l'abreuvoir.* — On voit une femme conduisant une vache et quelques moutons au bord d'un ruisseau alimenté par une fontaine coulant d'une niche pratiquée dans une maçonnerie, et ombragée de deux grands arbres. Fond boisé, orné de ruines et terminé par des collines. — A gauche, sous le trait carré : Vérillot del. et sculp^t 1791.
2. — *Le Paysan, la jument et son poulain.* — Un rustre vient de traverser à gué une rivière située à droite ; il chasse devant lui, à coups de fouet, une jument et son poulain qui lui détache une ruade. La gauche offre un chemin fuyant dans une forêt dont la lisière se voit de ce côté. — Vérillot del. sculp. 1791.

VIELLI DE VARENNES.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Vue d'un belvédère dans la forêt de Compiègne.* — 2. *Vue des environs du château de Compiègne.* — Dans les marges, le titre et : Vielli de Varennes del. et sculp.

FRÉDÉRIC VILLENEUVE ET R.-P. BONNINGTON.

Peintres et dessinateurs ; le premier né à Paris , le deuxième en Angleterre.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Vue d'une entrée de l'abbaye de St-Luc Desfèrent (Oise).* — 2. *Vue de l'église de Nanteuil-le-Haudouin.* — F. Villeneuve. (1)
- 3-46. — 44 P. — 1. *Chapelle gothique en ruines.* — 2. *Vue d'un ancien prieuré à Levromont. (Oise.)* — 3. *Oratoire de l'abbaye de Mortemer. (Eure.)* — 4. *Ruines d'un abbaye.* — 5. *Vue du portail latéral d'une église gothique.* — 6. *Ruines de l'abbaye de St-Thomas. (Oise.)* — 7. *Le Prieuré.* — 8. *Chaumière près de Pierrefond.* — 9. *Vue d'une ancienne Commanderie à Crespy en Valois. (Aisne.)* — 10. *Vue du château de Mainville bâti sous Philippe Auguste.* — 11. *Vue de la chapelle du château de Pierrefond.* — 12. *Vue des ruines de l'église St-Thomas à Crespy.* — 13. *Intérieur d'église convertie en grenier à foin.* — 14. *Vue prise dans l'intérieur de l'église de Pontoise.* — 15. *Vue de l'église collégiale d'Ecouis. (Eure.)* — 16. *Vue de l'ancien manoir seigneurial d'Omerville. (Eure.)* — 17. *Vue d'un tombeau gothique à St-Jean-en-Bois.* — 18. *Entrée d'un manoir gothique.* — 19. *La Madone aux rochers.* — 20. *Salle gothique.* — 21. *Restes d'une église au milieu d'un hameau.* — 22. *Hameau au milieu d'un bois.* — 23. *Vue de l'église de Parnes.* — 24. *Maison de ville de Louvain.* — P. J. Goetburgher del. (gravé à l'aqua-tinta.) — 25. *Vue prise dans l'intérieur de l'église de Poissy.* — 26. *Vue de l'église de Ste-Foi à Schelestadt.* — Lemaitre, d'après le croquis de M.^r Richebois. — 27. *Vue des Célestins de St-Pierre dans la forêt de Compiègne.* — 28. *Ruines gothiques.* — Elles sont tapissées de lierre et de ronces, et offrent une scène de brigands. — Gué pinxit et del.¹ — 29. *Vue générale de Provins.* — Tiré de l'ouvrage publié sous la restauration par Du Sommerard, et intitulé : *Vues de Provins.* — 1822. — 30. *Vue de la façade de l'église primatiale de St-Jean, à Lyon.* — Tiré d'une publication ayant pour titre : *Voyage à Lyon.* — A droite, sur la terrasse : R. P. Bonnington; et dans la marge : Chapuy del. — Bonnington inv. — 31 à 32. *Intérieurs de chapelle.* — Renoux

(1) Le nom de l'artiste se trouvant au bas de chacune de ses compositions, toutes lithographiées, nous n'en reparlerons plus.

et f. Villeneuve. — 33 à 46. *Paysages*. — Ils offrent des vues d'églises, de chapelles et châteaux gothiques, etc.; le N. 41 est de Thiénon.

OMISSIONS.

KARLE AUDRAN.

éros
e
ivre.
-

3-4. — 2 Pièces. — 1. *Frontispice*, pour l'ouvrage intitulé : *Praxis fori pœnitentialis ad directionem confessarii in usu sacri sui muneris*,... par le Père Valère Reginald, jésuite. — Lyon 1620. — On lit au bas de la gauche : C. Audran sculp. — 2. *Autre Frontispice*, pour un livre de Théologie, par le jésuite Vincent Filliucius. — Lyon 1625. — C. Audran fecit.

SÉBASTIEN BARRAS.

Peintre et graveur à l'eau-forte et à la manière noire, né à Aix (Provence) en 1653, et mort dans cette ville en 1703. (1)

1. — *La Mère de douleurs*. — Elle est représentée en buste et vue de face; sa tête, légèrement inclinée à gauche, est dirigée vers le ciel, et ses traits expriment une douleur résignée. Morceau

(1) P. de Chennevières. — (*Recherches sur la vie et les Œuvres de quelques peintres*, etc. — T. 1 p. 120 et 123.)

contenu dans un ovale, entouré lui-même d'une bordure carrée. Le milieu du bas offre deux écussons armoriés (ceux des familles Boyer d'Eguilles et d'Argens) surmontés d'une couronne de marquis. — On lit dans la marge : *Si loquar, non quiescet doler meus, etc.* — Inscription suivie d'une dédicace latine à J^c. Marie Surle, dame d'Argens, etc. — Pièce gravée en 1696 par Coelemans, d'après une peinture de Sébastien Barras, faisant partie du Cabinet d'Eguilles.

CHARLES LE BRUN.

94-96. — 3 Pièces. — 1. *L'Assomption de la Vierge.* — C. Le Brun pinxit. — L. Simonneau Junior sculpsit. 1690. — 2. *La Descente de croix.* — Sur la terrasse, vers la gauche : Car. Le Brun pinx. — Sans nom de graveur. — Rogné. — 3. *L'Enfant Jésus.* — « Le Christ, enfant, est agenouillé, à gauche, vu de trois-quarts et tourné à droite, une main appuyée sur une éponge, et donnant de l'autre la bénédiction. Le fond offre un paysage où se voient, à droite, un piédestal et, à gauche, le soubassement d'une colonne. » (1) — Dans la marge : Le Bruu in. fe.

FRANÇOIS CHAUVEL.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Falaise (Calvados). — (17^m^e siècle.)

1-4. — 4 Pièces. — 1 à 4. *Frises.* — Elles sont composées de feuillages, de rinceaux d'ornements et de figures. — On lit dans un cartouche ménagé au milieu du N. 1 : *Frises nouvellement inventées et gravez par F. Chauvel à Falaize., et dans le bas de chacun de ces morceaux : F. Chauvel in. fe.*

(1) R. Dumesnil.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE.

22. — *L'Ecce-Homo.* — Le Sauveur est vu à mi-corps, presque de face, et légèrement tourné à gauche; ses mains liées, sont étendues sur sa poitrine, contre laquelle s'appuie le sceptre dérisoire, et il lève au ciel sa tête couronnée d'épines. Dans la marge postiche, on voit les armes de Colbert. — Morceau sans marque, gravé par J. Morin.

LÉONARD GAULTIER.

Dessinateur et graveur au burin, né vers le milieu du 16^me siècle.

1. — *Frontispice*, pour l'ouvrage intitulé: *Les Œuvres spirituelles du R. P. Louis Du Pont religieux de la compagnie de Jésus.* — Paris 1622. — L. Gaultier incidit.
- 2-3. — 2 Pièces. — *Autre Frontispice*, pour les *Annales ecclésiastiques du très docte et illustrissime Cardinal César Baronius, etc.* — L. Gaultier incidit. — 2. Répétit. du précédent.
4. — *Grande composition en l'honneur de Henri IV.* — Elle est accompagnée d'inscriptions, de devises, d'armoiries, et offre l'image du roi, ainsi que d'autres figures allégoriques. — L. Gaultier sculp. 1607.

NICOLAS DE LARGILLIÈRE.

Peintre, surtout de portraits, né à Paris en 1656, et mort dans cette ville en 1746.

1. — *Le Portement de croix.* — Grande estampe remplie de figures. — Dans la marge: N. de Largillière invenit delineavit et pinxit. — F. Roëttiers sculpsit., et, au milieu: Susceperunt autem Jesum et eduxerunt: etc.
2. — *L'Élévation en croix.* — Grande composition (le pendant de la précédente) pleine de tumulte et de mouvement. — Dans la

marge : Postquam venerunt in locum qui vocatur Calvariaë, etc., et les mêmes marques qu'au N. 1. — Ce morceau et le N. 1, sont gravés d'une pointe robuste et fière : ébauches sans doute, mais pleines d'énergie et de sentiment.

L. LICHERIE.

Peintre. — (17^me Siècle.)

1. — *Le Repas chez Simon le Pharisien.* — L. Licherie Invenit et Pinxit. — N. Bazin sculpsit.

PIERRE MIGNARD.

14. — *Le Portement de croix.* — Répétit. du N. 3 de son œuvre.

NICOLAS MOILLON.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, né dans le 16^me siècle.

1. — *Paysage.* — Site montagneux offrant, en son milieu, une rivière qui venue du fond, coule dans une gorge de montagnes et se répand sur le devant, où elle est traversée par un pont d'une arche que passent un cavalier et un piéton : tous deux parcourant un chemin qui se dirige, en serpentant, vers une ville située au haut de la gauche. — A droite, sur la terrasse : N. Moillon in. 1613.
2. — *Autre Paysage.* — Campagne, comme la précédente, très accidentée ; sur le devant de la droite on voit, un groupe de maisons bâties au pied d'un contrefort ombragé de gros arbres. Parmi ces habitations se trouve une auberge dont l'hôte, le bonnet à la main, semble inviter deux voyageurs à venir se rafraîchir. Tout-à-fait à droite, on voit une femme étendant du linge sur des cordes, au bord d'une mare où barbotent des canards ; d'autres figures enfin, animent cette composition dont le fond est orné d'une grande ville. — N. Moillon in. 1613.
-

NICOLAS POUSSIN.

106. — *Le Christ en croix entre les deux larrons.* — Répétit. du N. 3 de son œuvre.
107. — *St. Pierre et St. Paul guérissant un boiteux sur les marches d'un temple.* — N. Poussin (sic) pinxit. — J. Daullé sculps.
108. — *Jupiter allaité par la chèvre Amalthée.* — Dans la marge, une dédicace à Pierre Paul Davila, suivie d'une longue inscription explicative, aussi en latin. — Morceau gravé par Georges Perana, Piémontais, d'après une composition du maître.

JEAN RABEL.

Peintre et graveur au burin, né à Beauvais dans le 16^me siècle.

- 1-2. — 1. *L'Amour.* — Il est armé de son arc, et languissamment étendu sur une espèce de char trainé par deux moineaux et porté sur des nuages. On lit au bas : I. Grantho, excu., et dans la marge :

Passeribus vectus ovibus est nativa libido.

Lentus Amor stertit quia membra libidine marcent.

Ce morceau fait partie d'une suite de 22 pièces représentant les divinités du paganisme. — 2. *Frontispice.* — Il accompagne une ode dédicatoire. On voit Hercule assis sur sa peau de lion qui recouvre une pierre; un de ses pieds est appuyé sur un globe; une de ses mains tient sa massue, et l'autre est posée sur une balustrade décorée d'un bas-relief et d'un buste de jeune prince couronné de laurier. Aux pieds du dieu, se remarquent les attributs des arts et des sciences. — Sans marque, sans doute gravé par un des Poilly.

EUSTACHE LE SUEUR.

29. — *Jésus-Christ au milieu des docteurs.* — On lit dans le bas : Eustache Le Sueur invenit et pinxit. — S. Thomassin sculptor regius sculpsit.

JACQUES VANLOO.

Peintre, né à l'Ecluse (Belgique) en 1614 et mort en 1670. Il se fit naturaliser français, et fut reçu à l'Académie de peinture. Jacques Vanloo est le tige de la célèbre famille d'artistes de ce nom.

1. — *La Coucheuse.* — Femme nue, vue de dos, coiffée d'une cornette et la tête tournée de trois-quarts vers le spectateur; elle se dispose à entrer dans son lit. — Très-belle estampe avant toute lettre, gravée par Ant. Porporati, d'après un tableau du maître.

INCONNUS ⁽¹⁾.

HISTOIRE, GENRE.

1. — *Jésus-Christ au jardin des Oliviers.* — Le Sauveur est agenouillé; il a les mains jointes et les regards tristement tournés vers le ciel. Derrière lui, se voit un ange qui le soutient dans son agonie, et semble indiquer du geste une image hideuse profilée sur des nuages animés de faces de chérubins. Le calice d'amertume se détache dans le ciel sur un fond lumineux. On aperçoit, dans le fond, les disciples couchés et endormis au pied d'un bouquet d'arbres.

(1) Dans cette subdivision, qui comprend elle-même deux sections, figurent les estampes rognées, mutilées, sans marque: en un mot, celles dont les auteurs nous sont inconnus.

2. — *Le Christ en croix.* — Ce morceau nous paraît traité dans le sentiment de Gaspard de Crayer.
3. — *L'Annonciation.* — La Vierge, la tête ceinte d'une auréole, couverte d'un ample manteau et les bras croisés sur la poitrine, est agenouillée sur un escabeau ; elle écoute, les yeux baissés et dans le recueillement, la parole de l'ange qui, descendu sur un nuage, tient d'une main une tige de lis, et fait de l'autre une indication vers le ciel.
4. — *St. Marc dans le désert.* — L'Évangéliste, assis sur des rochers, au pied d'un tronc d'arbre, est dirigé à gauche ; il a les bras croisés et médite sur un gros livre placé devant lui, ainsi qu'une tête de mort et une petite croix. On remarque, à la droite de l'estampe, le lion couché et la tête appuyée sur ses pattes de devant.
5. — *La Descente du St. Esprit sur les apôtres.* — Le St. Esprit, représenté sous la forme d'une colombe, est à demi voilé par des nuages qui cachent le haut de la scène, laquelle se passe dans un temple. L'esprit divin, sous l'apparence de petites flammes, illumine les têtes des apôtres et de la mère de Dieu qu'on voit, au milieu d'autres saintes femmes, sur une estrade entourée du groupe des disciples.
6. — *Diune visitant Endymion.*
7. — *L'Amour jouant avec l'Innocence.* — Le petit dieu est vu dans une grotte ; son arc et son carquois sont déposés à ses pieds, et il caresse une petite fille qui, s'avançant vers lui sans défiance, tient une colombe entre ses bras.
8. — *Les trois Vertus théologiques.* — Sans doute quelque fragment de Thèse.
9. — Vieillard décharné et osseux, dont la tête chauve est entourée de rayons et ornée d'une longue barbe ; il est à demi vêtu d'une espèce de sarrau et se dirige vers la droite ; sa main gauche est appuyée sur un long bâton recourbé, et la droite agite une clochette.
- 10-14. — 5 Pièces. — 1. *La Vierge et l'enfant Jésus.* — La mère de Dieu est assise à l'entrée d'une espèce de grotte occupant la gauche ; elle est tournée à droite et a la tête inclinée sur son divin fils qu'elle tient dans son giron et couvre d'un pan de son manteau. — 2. *L'Enfant Jésus servi par le petit St. Jean.* —

La Vierge est à demi-couchée à l'entrée d'une grotte dont les parois garnissent chacun des côtés de la composition ; elle est dirigée à gauche, mais son buste est presque vu de face, et elle soutient dans ses bras le Sauveur qui accepte des fruits que lui présente le jeune St. Jean, agenouillé devant lui. — 3. *La Foi.* — 4. *La Charité.* — 5. *Enfants jouant dans un bois.* — Ils sont nus et au nombre de quatre. L'un d'eux, qui est ailé et assis sur un tertre, embrasse une petite fille, un autre, également ailé, est assis au bas de ce groupe ; le quatrième enfin, debout et un peu plus éloigné, agite une draperie au-dessus de sa tête. Ce dernier morceau est de forme ronde, et d'une autre main que les quatre premiers qui sont évidemment du même maître.

15. — *La Sainte Famille.* — La Vierge, assise à gauche, tient dans ses bras l'enfant Jésus qui donne sa main à baiser à St. Jean, agenouillé devant lui. Dans le fond de la droite, St. Joseph assis au bas d'une colonnade, contemple cette scène, la tête appuyée sur une main, et tenant de l'autre un livre ouvert sur ses genoux. Pièce octogone.

16-17. — 2 Pièces. — 1. *Autre Sainte Famille.* — La scène offre l'intérieur de la demeure de St. Joseph ; on y voit la Ste. Vierge assise et entourant d'un de ses bras l'enfant Jésus posé sur un coussin qui se trouve sur une table. Ste. Elisabeth, la tête appuyée sur sa main, se tient dans le fond de la droite ; au côté opposé est St. Joseph, et, au milieu du devant, St. Jean baisant les pieds du Sauveur qui le bénit. Deux petits anges voltigent à la partie supérieure de la composition, et répandent des fleurs sur ce groupe. — 2. Répétit. en contre-partie du précédent.

18. — *Episode de la peste de Marseille.* — Cette estampe offre l'évêque de Belzunce assisté de son clergé, et portant les secours de la religion aux malheureux atteints de la contagion.

19. — *L'Ascension.* — Le Sauveur s'élance, radieux, vers le ciel entr'ouvert, et laisse dans un religieux étonnement la foule répandue autour d'un tertre où l'on voit, agenouillée au milieu d'un groupe de saintes femmes, la Vierge suivant du regard son divin fils. — Dans la marge : *Ascendit ad coelos sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.*

20. — *Le Sacrifice d'Abraham.* — Cette composition présente une vaste campagne boisée, traversée par une rivière au bord de laquelle on voit deux hommes et un âne. Sur le devant de l'es-

tampe, Abraham qui s'apprêtait à immoler son fils, lequel, les yeux bandés, se tient assis sur un autel, s'arrête à la voix de l'ange, planant au-dessus d'eux.

21. — *La Sainte Famille.* — La Vierge assise, à droite, sur le soubassement d'une colonne, tient dans ses bras l'enfant Jésus et le petit St. Jean, tous deux assis sur le berceau du Sauveur. Ce groupe paraît écouter avec recueillement une lecture que fait St. Joseph, appuyé, à gauche, contre une colonne. Le fond offre un paysage montueux, orné d'arbres et de fabriques.
22. — *Les petits Vendangeurs.* — On voit quatre enfants nus : l'un d'eux foule dans une cuve, des raisins qu'un autre, voltigeant au-dessus de lui, détache d'une vigne ; le troisième, qui est à genoux, agite un large vase comme pour le remplir du jus de la vendange, tandis que le quatrième, assis de face, à la droite de l'estampe, boit dans une bouteille.
23. — *L'Incrédulité de St. Thomas.* — Le Christ, debout vers la gauche, vient de découvrir sa poitrine ; saisissant la main de St. Thomas, curieusement penché vers lui, il introduit les doigts de l'incrédule dans la large plaie béante qu'on voit à son côté droit. Deux autres disciples, complétant ce groupe, s'inclinent pour mieux voir l'action du Sauveur. Composition en demi-figures.
24. — *Le Repos de la Sainte Famille.* — La Ste. Vierge, assise sur le devant de la composition, au pied d'un bouquet d'oliviers et de palmiers, tient dans son giron l'enfant Jésus à qui St. Jean vient de donner sa croix de roseau. Un ange, debout derrière ce groupe, lève les bras pour répandre des fleurs sur la Sainte Famille, près de laquelle se voient encore un deuxième ange à genoux, dans l'attitude de l'adoration, et, vers la droite, deux autres serviteurs célestes, plus petits, portant des corbeilles de fleurs. A la gauche du fond, St. Joseph médite sur un livre qu'il tient ouvert sur ses genoux. Fond de paysage montueux.
25. — *St. Jean dans le désert, offrant des fleurs à un agneau.* — Dans la marge : *Vox clamantis in deserto.* — Marc cap. 2.
26. — *La Mort de la Vierge.*
- 27-29. — 3 Pièces. — Un homme, vu presque en raccourci et la tête en avant, se voit couché sur des nuages que recouvre une

draperie d'où s'échappent un animal chimérique et des pavots ; il porte de grandes ailes déployées , derrière lesquelles s'arrondit un pan de la draperie soulevé par le vent. — 2. *David prenant congé de Saül pour aller combattre Goliath.* — 3. *L'Adoration des Rois.* — Ces trois morceaux sont dus à la pointe de Girard Audran, mais nous ignorons s'il en est l'inventeur.

28. — *Retour de David vainqueur de Goliath.*

29. — Composition représentant un vieillard couronné qui s'appête à frapper de son glaive une jeune fille éplorée, à genoux au pied d'un autel où brûle le feu sacré ; un jeune homme intervient et arrête le bras du monarque. Des gardes entourent ce groupe. À gauche, sur le devant, on remarque un fleuve couché sur un crocodile et, dans le fond, un camp palissadé, garni de soldats. — Dans la marge : G. Au. (Audran) sc. et ex. Nous croyons ce morceau de l'invention de Romanel.

30. — *La Mort d'Abel.* — Il est étendu sur le devant de l'estampe et vu en raccourci. À côté de lui, est une mâchoire d'animal, sans doute l'instrument du crime. Caïn, déjà poursuivi par le remords, s'enfuit éperdu, vers le fond, et semble se retourner en entendant la voix de Dieu qu'on voit dans les nuages, au milieu d'anges et de chérubins.

31. — *Plafond.* — Il offre une apothéose. — Pièce ovale au haut et au bas de laquelle sont tracés les chiffres AS et CS (ces lettres sont liées en monogramme).

32. — Sujet allégorique et satirique dont nous ignorons la signification. Il représente l'intérieur d'un édifice de style gothique ; sur le devant, on voit un vieillard assis dans un fauteuil ; il est vêtu d'une robe garnie de fourrure, sa main droite est appuyée sur un livre qu'il tient ouvert sur ses genoux, et il donne l'autre à baiser à une jeune fille que lui présente une vieille dame portant le costume de la fin du 16^e siècle. À gauche, sont deux autres vieillards, assis : l'un, habillé en turc, montre à son voisin, qui l'examine avec des lunettes, un sablier dont il semble lui expliquer le mécanisme. Plus loin, sur une espèce d'estrade placée dans le fond, une camériste procède à la toilette d'une coquette surannée. À droite enfin, un vieil avare assis à une table, pèse de l'or dans des balances. — Ce morceau, gravé avec soin, pourrait bien être d'origine anglaise ; il est conçu dans la donnée de W. Hogarth.

33. — *Le Temps découvrant la Vérité et démasquant l'Envie.*

- 34-37. — 4 Pièces. — 1. *Junon assise sur son char et suivie d'un cortège d'amours.* — 2. *Le Triomphe d'Amphitrite.* — 3. *Vénus et les Amours.* — 4. *La Terre (sous la figure de Cybèle) dont un petit génie féconde le sein.* — Ces quatre morceaux sont en forme de frise.
- 38-39. — 2 P. — 1. *La Sainte Famille.* — La Vierge et St. Joseph assis, l'un à gauche et l'autre à droite, chacun sur une pierre, paraissent écouter avec recueillement les paroles de l'enfant Jésus, debout entre eux. Le St. Esprit plane sur cette scène et l'éclaire de ses rayons. — 2. *Le St. Sacrement tenu dans le ciel, par deux anges.*
40. — *Allégorie.* — On voit, vers le haut de l'estampe, une femme assise sur des rochers qui en garnissent le fond; elle est dirigée à droite, revêtue d'une cuirasse, sa tête casquée est ceinte d'une auréole, et elle tient d'une main le livre fermé de sept sceaux, où est couché l'agneau sans tache, tandis que l'autre main s'appuie sur un bouclier offrant l'image du St. Esprit. Au bas de la gauche, sont deux autres femmes, dont l'une, debout, dévoile sa tête, au-dessus de laquelle brille le soleil, et l'autre, assise sur une pierre, tournée à droite et presque vue de dos, fait une indication de la main droite. Un faisceau de licteur est posé entre ses jambes. — *Guillelmus Valet sculpsit Rom.* (Il ne paraît point que cet artiste ait gravé d'après ses propres compositions.)
41. — *L'Aumône.* — Trois religieuses font la quête pour les pauvres : l'une d'elle, la tête nimbée et l'épaule chargée d'une besace, se voit debout, à la porte d'une maison d'où sortent une petite fille et une femme qui donne un morceau de pain à la quêteuse. Les deux autres viennent à sa suite, et reçoivent l'obole de la main d'un homme assis, à gauche, entre un autre homme et un enfant. — On lit sur une pierre : *A. Viri. in.* — Et, au-dessous : *Gir. Audran fe.* — (Nous n'avons aucun renseignement sur ce Viri; nous ignorons même si ce nom n'est pas abrégé ou estropié.)
- 42-43. — 2 Pièces. — 1. Répétit. du précédent. — 2. *St. Paul prêchant dans un temple.* — Le Saint, debout sur une estrade, s'appuie sur une épée nue dont il tient la pointe dirigée en bas. — Dans la marge : *Non enim sumus adulterantes verbum Dei,* etc., et, sur le piédestal d'une colonne : *G. Audran scul.*
44. — *Frontispice,* pour le tome 4^{me} des *Disputes théologiques,* par

- le jésuite P. Jean Martinon. — Dans la marge : Rousselet sculpt. (Est-il l'auteur de cette composition?)
- 45-46. — 2 Pièces. — *Frontispice*, pour le *Missel de Rheims*. — 2. *Cariatide soutenant une corniche*. — On lit au bas de ces deux estampes : P. Giffard sculptor regius fecit. — (Cet artiste n'a fait que graver d'après autrui.)
47. — *Médée, après avoir égorgé ses enfants et sa rivale, met le feu à son propre palais, et s'ensuit dans les airs sur un char traîné par des dragons ailés.*
48. — *Fragment de Thèse*. — On voit St. Joseph assis sur un nuage, et tenant, debout devant lui, l'enfant Jésus qui fait une indication du côté d'un jeune homme agenouillé à droite, et vêtu de la robe de docteur. Quelques faces de chérubins se détachent sur le nuage, au bas duquel se tiennent deux petits anges ayant entre eux un vase empreint d'un écusson armorié. Le fond offre une muraille décorée des médaillons d'Aristote et de Platon, et le milieu du devant présente, fixée à un monument d'architecture, une draperie où se lit l'inscription : *Divo Josepho divinæ et humanæ sapientiæ præsidi sanctissimo.* — Josephus de Barras, Arelatensis. (C'est le nom de l'auteur de la thèse.)
49. — *Le Mariage mystique de Ste. Catherine d'Alexandrie*. — Pièce fortement endommagée; le corps de la Sainte est presque entièrement mutilé.
- 50-52. — 3 Pièces. — *Lettres fleuries* (N, J et V), chacune avec un sujet historié.
- 53-54. — 2 P. — *Modèles de candélabres*.
55. — *L'Apothéose d'Hercule*. — Le héros, conduit dans l'Olympe par Mercure, reçoit des mains de Jupiter la récompense de ses douze travaux sur la terre.
56. — *L'Adoration des bergers*.
- 57-59. — 3 Pièces. — 1. *Frontispice*, pour la troisième et dernière partie d'un ouvrage ayant pour titre : *Perspective pratique*, par un religieux de la compagnie de Jésus. — Poilly's. — 2. *Autre frontispice*, pour *La Science générale divisée en quatre parties*, par Louis de Lesclache 1650. (Déjà mentionné ailleurs.) — 3. *Autre frontispice*, pour le *Traité d'Architecture de Vitruve*. — G. Scotin sculp.
60. — *L'Assomption de la Vierge*.

61. — Jeune femme, vue en buste, couronnée de pampres et tenant un masque à la main. Fond orné d'arbres. — Ce morceau, encadré dans une bordure ovale, est gravé à la manière noire et très probablement d'origine anglaise.
62. — *La Toilette de Vénus*. — Pièce traitée dans le goût et avec une pointe semblable à celle de J. Le Pautre.
63. — *Le Joueur*. — Il est debout et dirigé à gauche; ses vêtements sont en désordre, et ses traits contractés indiquent qu'il est dans un état d'excitation violent. On voit, pêle-mêle, à ses pieds, des cartes, un habit et une table renversée. — Dans la marge, le titre suivi de trois vers de la comédie de Régnard, sur le même sujet, et les initiales : D. C. Pinx. — L. C. T. sculp. — (Brulliot n'en parle point.)
64. — *Pompe funèbre de Marie-Thérèse d'Espagne, dauphine de France, morte en 1746 (?)* Grande pièce que nous sommes tenté d'attribuer à C. N. Cochin, pour les figures, et aux Slodtz pour l'architecture et les décorations.
65. — *Bonaparte, 1^{er} Consul*. — A cheval, lancé au galop et dirigé à gauche, il regarde au côté opposé et fait un geste de commandement avec son épée. Au-dessus de lui, voltige la Renommée sonnant de la trompette, et ayant à la main gauche une couronne, une palme et un rameau d'olivier. Dans le fond, coule un large fleuve, dont un pont relie entre elles les deux rives garnies d'édifices. — (Fragonard le fils?)
66. — *La Sainte Famille*. — A gauche, St. Joseph se voit, assis de face, au pied du soubassement d'une colonnade en ruines; il tient l'enfant Jésus qui sommeille sur les plis de son vêtement, et tourne la tête vers la mère du Sauveur, penchée de son côté pour lui parler.
67. — *Autre Sainte Famille*. — Assise de face, au pied d'une colonne, et tenant sur elle l'enfant Jésus qui regarde le spectateur, la Vierge lève les yeux vers St. Joseph, debout dans le fond de la gauche. — Grande estampe ovale, dont les personnages sont à mi-corps.
68. — *Le Miracle d'Elisée en faveur de Josaphat roi de Juda, et de son armée*. — (Les Rois, Liv. 4. Chap. 3.)
- 69-70. — 2 Pièces. — 1. *Vénus demande à Vulcain des armes pour Enée*. — 2. *Junon commande à Eole de déchaîner les vents*. — Ce morceau et le précédent sont sans doute gravés par G. Audran.

PAYSAGE.

- 1-7. — 7 Pièces. — 1 à 3. *Paysages*. — Ils sont de la même main et offrent des eaux, des arbres et des fabriques. — 4. *La Cabane de pêcheur*. — Elle est assise, à droite, sur le bord d'un canal qui se prolonge jusque dans le fond de la gauche, où l'on voit une ville, et, plus rapprochée du spectateur, une barque montée par quatre personnes. — 5. *Morceau satirique*. — Il représente deux cariatides supportant une espèce d'entablement où est tracé un quatrain commençant ainsi : Pour faire de l'argent, qu'est-ce qu'il ne faut pas ? etc. — Au-dessus de la tête, couronnée de pampres, du premier, on lit : Terme de Noël ; au-dessus de celle du second : Terme de St. Remy., et, sur le fût de ces deux figures, des fragments d'écriteaux avec ces mots : Maison à louer. — 6. *L'Intérieur de l'Académie française* (?) — Sevin inv. — Dolivar fe. — 7. *Le Festin de Néron* (?) — Jupiter lance sa foudre au milieu des convives effrayés.
- 8-9. — 2 P. — 1. *Paysage*. — Site montueux, parsemé d'arbres et de rochers. Vers le fond, s'élèvent des fabriques et les murailles d'une forteresse ; dans le bas, coule une rivière qui, passant sous un pont d'une seule arche, tombe en cascades parmi des rochers, et se partage en deux branches : l'une se dirigeant à la gauche, et l'autre à la droite de l'estampe, occupée par un tertre ombragé de deux grands arbres. — 2. *Ruines antiques*.
10. — *Faisceaux et Ports de mer*. — Ce titre se lit au bas de la présente composition, laquelle servait sans doute de Frontispice à une suite de sujets analogues. Celui-ci offre, à droite, des rochers escarpés, couronnés d'une ville fortifiée d'où descend un chemin conduisant au bord de la mer qui occupe la gauche, et où l'on voit un vaisseau de haut-bord à la voile, dans le fond, une galère à l'ancre et, sur le devant, une chaloupe chargée de monde. — Dans la marge, le titre et l'adresse de J. Mariette.
- 11-14. — 4 Pièces. — 1. Site offrant une gorge de montagnes, boisée et, à gauche, un chemin en rampe au bord duquel deux hommes se tiennent assis. — 2. — On voit, au milieu d'un taillis, deux voyageurs à cheval arrêtés par des voleurs qui se disposent à les dépouiller, tandis qu'un piéton de leur suite s'enfuit, effrayé, vers la droite offrant, à l'horizon, la mer et de hautes montagnes couronnées de nuages. — 3. Site montueux, présentant,

sur le devant, un ruisseau ombragé d'arbres et, vers la droite du fond, des rochers abrupts garnis de végétation, au pied desquels sont en conversation deux hommes : l'un assis, l'autre debout. On voit, plus loin, un autre homme occupé à labourer un champ. — 4. *Intérieur de forêt.* — Il offre des chaumières au pied desquelles coule un ruisseau traversé par un petit pont en bois que passe un homme. Le devant de la droite est animé par un enfant et une femme en train de faire un fagot.

15-16. — 2 P. — 1. Site accidenté, orné, à la droite du fond, des restes d'un petit temple et d'une forteresse s'élevant au sommet d'une colline parsemée de broussailles. Dans le bas du même côté, coule un ruisseau et, à gauche, une rivière traversée par un pont de plusieurs arches, d'où débouche un chemin qui serpente jusque sur le devant, et que suivent deux figures costumées à l'antique, se dirigeant vers le spectateur. — 2. *Entrée de forêt.* — A droite, coule un ruisseau au bord duquel s'élève une maisonnette; dans le fond, se dresse une haute montagne.

17-18. — 2 P. — 1. Site accidenté présentant, à gauche, un ruisseau encaissé, ombragé d'un chêne et d'un bouleau. On voit, sur un tertre garni de ronces et de larges plantes, un pâtre, assis, ayant près de lui son chien et un troupeau de moutons. Le fond offre un rocher surmonté d'une tour carrée qui semble dominer le pays. — 2. *Vue de Paris.* — Elle offre la Seine, le Louvre, la Tour de Nesle, le Pont-Neuf, la Tour de St-Jacques-la-Boucherie, Notre-Dame, et, dans le ciel, un médaillon soutenu par des anges, où est représenté St. Denis portant sa tête mitrée.

19-21. — 3 P. — 1. Campagne traversée, en son milieu, par un chemin qui se dirige à l'horizon où s'élève le clocher d'un village; ses bords sont ombragés et animés de quelques figures de paysans au repos. On voit, à la droite du devant, un chasseur ajustant un oiseau perché sur un arbre mort. A gauche, est une grosse roche et, dans le fond du même côté, un autre clocher de village, en partie caché par la verdure. — 2. Riche paysage offrant, sur le devant, une femme assise sur ses talons et tenant son jeune enfant dans ses bras; plus loin, un homme vêtu d'une tunique, parle à un autre enfant. Derrière ce groupe, s'élève un tertre surmonté de la statue de Pan. La gauche est baignée par une rivière que traverse un pont, et le fond est orné de fabriques et de montagnes. — 3. *Paysage.* — Il a été décrit ailleurs, à l'œuvre d'Israël Silvestre qui en est l'auteur.

22. — Site arrosé par une large rivière ornée d'une île boisée, communiquant avec la rive opposée au moyen d'un pont qui conduit à une église située sur le bord, et d'où sort une longue procession précédée des bannières et du clergé; le cortège se dirige vers un bouquet de grands arbres s'élevant à la droite du bas. A gauche, l'horizon est borné par des montagnes et, à l'opposite, par la pleine mer.
23. — *Intérieur de forêt.* — Le devant de la composition est presque entièrement occupé par un étang, au bord duquel est assis un homme ayant son chien devant de lui. On voit, vers la gauche du fond, une maison et des filets de pêche qui sèchent, suspendus à des branches d'arbres.
24. — Site extrêmement montagneux traversé, à gauche, dans sa partie la plus basse, par un cours d'eau sur lequel est jeté un pont en bois que passe un charriot de fourrage. Ce torrent est bordé, à droite, par des rochers escarpés où est creusé un chemin ombragé de grands arbres, que parcourent deux cavaliers lancés au galop. Plus bas, à gauche, on voit un pêcheur qui jette sa ligne à l'eau, et sous les arbres, un pâtre gardant un troupeau de moutons. Quelques fabriques ornent les montagnes du fond. — Esquisse d'une pointe âpre et grossière, mais vigoureuse et sentie.
- 25-26. — 2 Pièces. — *Vue du temple de la Sibylle et des cascades de Tibur (Tivoli) formées par le Teverone.* — 2. *Paysage.* — Morceau ovale, dû sans doute à quelque maître des Pays-Bas, et rappelant la manière de Simon Frisius.
- 27-28. — 2 P. — 1. Campagne terminée, à l'horizon, par des collines, et offrant, sur le devant, un pont d'une seule arche, jeté sur un ruisseau au-delà duquel s'élève une chapelle ombragée d'arbres. A droite, est un chemin que suivent deux hommes en marche vers le fond. — 2. Maison traversée, à l'étage inférieur, par une voûte à arcades où passe un chemin, à l'extrémité duquel on voit une femme portant un vase sur sa tête, et, vers le devant, deux hommes accompagnés d'un chien, et causant entre eux. A droite, s'élève une colline ornée de ruines. — Ces deux morceaux sont de la même main, et gravés au vernis mou.
- 29-30. — 2 P. — 1. Intérieur de caverne d'où l'on voit, au dehors, des ruines et une cascade tombant d'un rocher situé à gauche. Au milieu, est un homme qui s'enfuit effrayé, à l'aspect d'un serpent s'élançant d'entre les décombres. — 2. Site offrant,

à gauche, une masse de rochers couronnés des restes d'une forteresse, et aux flancs ombragés d'arbres et de broussailles agités par le vent. A droite, s'étend un lac dont les eaux sont soulevées par la raffale. On voit dans le bas de ce côté, des guerriers couchés et debout, paraissant se montrer avec intérêt ces ruines pittoresques. — Dans la marge : *Reste d'un château où l'on assure que Richard, dit cœur de lion, avait été enfermé. Situé dans la Basse-Autriche. Ce morceau et le précédent sont probablement d'origine allemande.*

31. — *La Maison du garde.* — Intérieur de forêt offrant une clairière où est bâtie une maisonnette qu'accompagne un jardin entouré d'une clôture; une mare baigne la gauche du devant.

32. — *Vue du château de Wimris et de ses environs.* — Grand paysage gravé à l'aqua-tinte et mis en couleur. — Sans doute gravé par F. X. Wexelberg.

33. — Composition dont nous avons décrit ailleurs un fragment; ici l'épreuve est entière, mais rognée jusqu'au trait carré. On voit, vers le devant de la droite, la louve allaitant-Romulus et Rémus, couchés dans un berceau. A gauche, se remarquent un corbeau perché sur une pierre, et, fuyant vers le fond, un homme (Faustule sans doute) qui se retourne, effrayé à l'aspect de ce prodige. — Morceau gravé d'une pointe semblable à celle de J. Morin.

34-36. — 3 Pièces. — *Paysages.* — Ils sont ornés de ruines et de figures.

37. — *Intérieur de ruines.* — Un homme assis et appuyé contre un chapiteau tombé d'une colonnade, présente un fruit à un jeune enfant qu'incline vers lui une femme, debout à son côté.

38. — Site dont le fond est orné d'arbres touffus, et la gauche, d'une voûte de verdure à l'entrée de laquelle se voit un sarcophage; au côté opposé, s'élève un gros tronc d'arbre incliné, dont les racines embrassent un massif de maçonnerie surmonté d'une colonne que termine une urne cinéraire. On remarque, sur le devant, un homme occupé à sculpter des ornements de tombeaux.

39-40. — 2 Pièces. — 1. Site offrant, dans le fond de la gauche, une haute montagne dont le sommet est couronné de nuages. En bas, au milieu de bouquets de verdure, s'élèvent des tours crénelées et d'autres constructions entourées de jardins et de remparts, dont le pied se baigne dans une rivière traversée par un pont. On voit, sous un groupe de gros arbres, la sainte Famille

réunie, et, avec elle, Ste. Catherine recevant l'anneau nuptial des mains de l'enfant Jésus. A gauche, se remarque, un pâtre observant cette scène; il est couché entre son chien et un troupeau de moutons. — Dans la marge : Ligny sculp. — 2. Répétit. du même.

41. — Site montueux avec une rivière arrosant le milieu du fond, terminé par des collines. Dans le bas de la gauche, se dresse un rocher élevé, au pied duquel passe un chemin creux bordé de grands arbres; il est parcouru par un piéton qui se dirige vers le fond, dont la brusque déclivité est garnie de riches fabriques entremêlées de bouquets d'arbres.

42. — Site parsemé de fabriques, et borné, à l'horizon, par de hautes montagnes au pied desquelles s'étend une plaine qu'arrose une rivière ombragée, portant une barque montée par trois personnes. De chaque côté du devant, s'élèvent des bouquets d'arbres, et dans le milieu, passe un chemin au bord duquel est assis un voyageur. On remarque, plus loin, un pâtre couché et accoudé sur une grosse pierre. Morceau dans le style du Poussin.

43. — *Jupiter enlevant Europe.* — Vue d'un port de mer situé à gauche et en partie caché par deux grosses tours et un bouquet d'arbres, s'élevant au milieu d'elles; à leur pied s'étend le rivage où paît un troupeau de bestiaux. Le devant, offre l'épisode de l'enlèvement d'Europe; on voit, plus loin, un vaisseau à l'ancre et d'autres voiles à l'horizon, borné, vers la gauche, par de hautes montagnes.

CORRECTIONS ET RECTIFICATIONS.

Page	9 lignes 23, 24, 26.	au lieu de :	Convay fecit., <i>lisez</i> : Couvay fecit.
41 ligne 1.	:	intitulé l' <i>Ariadue</i> ., <i>lisez</i> : intitulé : <i>Ariane</i> .
41 22.	:	né à Nancy en 1594, <i>lisez</i> : né à Nancy en 1592,... (Cela résulte de son épitaphe. — [Charles Blanc. — <i>Histoire des peintres</i> . etc.])
43 16.	:	Offrant, <i>lisez</i> : Ils offrent....
43 16, 17.	:	décorés de figures, d'arbres et de fabriques., <i>lisez</i> : animés de figures, et décorés d'arbres et de fabriques.
49 36.	après † :	qu'il imagina, <i>ajoutez</i> : dit-on,...
25 32.	au lieu de :	attribuée à J. Stella qui se serait, <i>lisez</i> : attribuée à J. Stella dont le marchand se serait,....
30 17.	après . . :	Nicolas Cochin, <i>supprimez</i> : le père.
37 26.	au lieu de :	Valentin, <i>lisez</i> : Valantin....
39 5.	:	1585, <i>lisez</i> : 1580,
42 23.	:	à la gauche au bas, <i>lisez</i> : à la gauche du bas,....
43 36.	:	gisant à terre, <i>lisez</i> : gisant par terre,....
62 35.	:	sur lequel, <i>lisez</i> : dans lequel....
68 7.	:	<i>déchainant</i> , <i>lisez</i> : <i>calmant</i>
102 30.	:	garni, <i>lisez</i> : garnie....
105 3.	:	offre la vue d'un, <i>lisez</i> : offre un...
117 25.	:	qui se dressent, <i>lisez</i> : qui se dresse.
135 31.	:	peut être attribuée à Vander-Meu- len, <i>lisez</i> : est de Pierre Dulin,...
135 32.	:	a V. Huchtenbourg, <i>lisez</i> : de V. Huchtenbourg,....
136 35.	:	triglyphés, <i>lisez</i> : triglyphes....
139 4.	:	4000 pièces, <i>lisez</i> : 3600 pièces.
140 39.	:	le neveu, <i>lisez</i> : le fils....
161 27.	:	une foule du monde, <i>lisez</i> : une foule de monde....
165 28.	:	quelques morceaux gravés, <i>lisez</i> : quelques pièces gravées.
202 28.	:	posé, <i>lisez</i> : poséc....
204 15.	:	à un second, <i>lisez</i> : à un autre....
232 16.	:	le fond, <i>lisez</i> : du fond.
249 19.	:	St. AUBIN, <i>mettez</i> : SAINT-AUBIN.
252 29.	:	de Julieme, <i>mettez</i> : de Jullienne,..
290 26.	après . . :	taurobole, <i>supprimez</i> : antique.
291 26.	au lieu de :	<i>courtisans</i> . <i>lisez</i> : <i>courtisanes</i> .
294 22.	:	3 Pièces., <i>lisez</i> : 4 Pièces.
296 31.	:	mis en petit, <i>lisez</i> : mais en petit,...
314 12.	après . . :	né à Lyon., <i>supprimez</i> : (Contem- porain.)
321 3.	mettez . :	Dessinateur de paysage.

APPENDICE.

SALOMON BERNARD.

Dessinateur et graveur en bois, né à Lyon en 1512 ou en 1520.

1-22. — 22 Pièces. — Ces morceaux offrent chacun un *Terme-Cariatide*. Ceux-ci sont variés de pose et d'ornementation : autour de quelques-uns se groupent des figures d'hommes, de satyres et d'animaux, et des guirlandes de fleurs et de fruits. Ces pièces, gravées sur bois, ne portent ni nom ni marque ; mais il paraît certain qu'elles sont dues, quant à la gravure, à S. Bernard (1) dont le nom et le talent sont étroitement liés à la librairie lyonnaise du 16^me siècle.

D. BIN.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte du 17^me siècle

1. — *Combat naval entre des vaisseaux et des galères*. — On lit, à la gauche du bas, sur un quartier de rocher où se trouve assis un spectateur : D. B.

J.-B. CORNEILLE. — 6. *Jupiter foudroyant les Titans*. — J.-B. Corneille pinx. — J. Mariette sculp. — L. DE BOULOGNE. — 13. *Minerve sur des nuages, entourée de petits génies portant les attributs des arts et des sciences*. — Lo. de Boullogne in. et pinx. — Ste. Baudet scul. — S. BOURDON. — 26. *Sainte Famille*. — On lit sur un sac posé à terre : S. Bourdon. — P. BRÉBIETTE. — 23-24. — 2. Pièces. — 1. *L'Amour debout, vu de face et venant de lancer un trait*. — On voit à côté du dieu, son arc jeté par terre. Fond de paysage. Ce morceau est rogné et sans marque, mais nous le croyons de P. Brébiette. — 2. *Pastorale*. — Sans marque et étranger à l'artiste.

(1) J.-M. Papillon. (*Traité historique et pratique de la gravure sur bois*. Tome 1^{er}, page 215.)

RICHARD COSWAY.

Peintre, membre de l'Académie royale de Londres.

- 1-2. — 2 Pièces. — 1. *Vénus détournant Adonis d'aller à la chasse.* — Dans la marge, à gauche : R.^{ous} Cosway R. A. et primarius pictor serenissimi Walliæ principis. Pinx^t. — A droite : Guliel^{us}. Blake sculp., et, au milieu, le titre suivi de vers tirés des Métamorphoses d'Ovide; le tout en anglais. — 2. *Docet Amor.* — Cette composition offre un jeune homme traçant, sous la direction de l'Amour, le portrait de sa maîtresse sur une muraille. — R.^d Cosway R. A. Delin. — In.^o Condé sculp.^t, et, au milieu le titre rapporté plus haut.
-

- J.^{ous} COURTOIS. — 11. *La Bataille de Constantin contre les Sarrasins.* — Dans la marge : Bourg. In. — G. Au. scul.
-

ALEXANDRE-FRANÇOIS DESPORTES.

Célèbre peintre de chasses et de nature-morte, né à Champigneulle (Champagne) en 1664, et mort en 1743.

1. — *Portrait de l'artiste peint pour sa réception à l'Académie.* — Il s'y est représenté en habit de chasseur, assis sous un arbre, dans la campagne. « On voit, dit M. Ch. Blanc, un grand beau chien lévrier, aux jambes élastiques et nerveuses qui, tourné vers son maître, comme pour interroger son regard, est tout-à-fait charmant dans l'élégance de son raccourci. Aux pieds du chasseur sont amassées des pièces de gibier, lièvres, perdrix et canards, rendues avec beaucoup de vérité, de finesse et de relief, mais subordonnées pourtant à la figure principale, noble portrait en pied, dont les chairs sont modelées parfaitement, et qui, s'appuyant d'une main sur son fusil, caresse de l'autre un de ses chiens. — On lit dans la marge, au milieu de huit vers français, en deux colonnes, le nom de l'artiste suivi de ses titres, et de ces mots : gravé par Joullain, sous la conduite de l'auteur, en 1733.
-

- P. DULIN. — 2. *L'Annonciation de la Ste. Vierge* — Dulin inventit. — Gentot fecit Lug. — A.-H. DUNOUY. — 24-28 — 5 Pièces. — 1. *Etude de chevaux à l'abreuvoir.* — 2 à 5. *Paysages.* — Sans nom ni marque. — G. FOCUS. — 2. Répétit. de l'unique pièce de son œuvre.
-

JOSEPH FRATREL.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Epinal (Vosges) en 1730, et mort en 1783, à Manheim, au service de l'Electeur Charles Théodore.

- 1-3. — 3 Pièces. — 1. *Allégorie en l'honneur de Charles Théodore, Electeur palatin.* — 2. *Patriarche grec distribuant des aumônes à des personnes debout ou agenouillées devant lui.* — On lit sur une des murailles du temple où la scène se passe : J. F. 1777. Manh. (Manheim). — 3. *La Sagesse.* — Elle est dans l'intérieur d'un temple, debout et vue de face ; elle tient un livre de la main gauche et une lampe allumée de la droite. On lit sur le soubassement d'une colonne s'élevant du même côté : SAPIENTIA., et, au-dessous : J. F.
-

ESPRIT GIDELIN.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte du 18^me siècle.

1. — *Frontispice*, pour un ouvrage (peut-être *la Syphilitide*) de Jérôme Fracastor. Un génie ailé ayant un serpent enroulé autour du bras droit, soutient du gauche un médaillon offrant les traits du célèbre médecin et reposant sur un trépied antique où on lit : Spiritus Gidelin inv. sculp. 1765.
-

- J.-D. HEIMLICH. — 4. *Paysage.* — On voit, au second plan, une chaumière et, sur le devant, un homme, une femme et un enfant qui dansent au son du violon. — Dans la marge, à droite : Heimlich f. — L. DE LA HYRE. — 36-37. — 2 Pièces. — *Paysages.* Non décrits dans son œuvre. Dans le bas de chacun d'eux : L. H. — L.-F. DE LA RUE. — 7-8. — 2 P. — 1. *Officier à cheval chargeant à la tête d'un escadron.* — 2. Répétit. du précédent. — Ces deux morceaux sont rognés et sans marque, mais on reconnaît facilement la pointe de l'élève de Ch. Parrocel. — S.-M. LANTARA. — 5 6. — 2 P. — *Paysages.* — Ces deux morceaux complètent la suite des six pièces dont quatre ont été décrites dans l'œuvre de cet artiste. — E. DE LAULNE. — 75-157. — 83 P. — Elles offrent des sujets de l'Écriture Sainte et de la Mythologie, des frises et des motifs d'ornement. Ces morceaux portent les différentes marques du maître.
-

RENAUD LEVIEUX.

Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Nismes (Gard) vers 1630.

- « On doit à Levieux, comme graveur à l'eau-forte, dit M. R. Dumesnil, une Sainte Famille qui est de la plus insigne rareté. Exécutée à l'eau-forte, d'une pointe extrêmement spirituelle, et sans doute en Italie où la planche se sera perdue, nous n'en avons jamais vu qu'une seule épreuve, et c'est chez M. Prosper de Baudicour, etc. — En voici la description, telle que la donne l'auteur cité plus haut; elle s'accorde parfaitement avec notre estampe: *Sainte Famille*. — « La Ste. Vierge assise à gauche, au pied d'un arbre, tient dans ses bras son divin fils qu'on voit de face. St. Joseph lisant dans un livre, est assis à droite, vers le fond. On lit à la gauche: *Levieux f. I.* »
-

- H. MAUPERCHÉ. — 18. *Les Pèlerins d'Emmaüs*. — Pièce différente de celle ayant le même titre, et que nous avons détaillée à l'œuvre de l'artiste. Cette dernière est décrite dans le *Peintre graveur français*. — F. MILLET. — 2. *Pièces*. — *Paysages*. — L'un et l'autre sont gravés par Chiboust. — N. OZANNE. — 30-38. — 9 P. — 1 à 6. *Marines*. — Gravées par Marie-Jeanne Ozanne. — 7 à 9. *Autres Paysages*. — L'un d'eux est de L. de la Hyre et a été décrit à son œuvre; les deux autres sont certainement dus à N. Cochin le vieux. — N. PERELLE. — 225-226. — 2 P. — *Paysages*. — Ils sont touchés avec une finesse extrême et du meilleur faire de l'artiste. F. PERRIER. — 9. *Sainte Famille*. — Assise à droite sur une décoration d'architecture, la Ste. Vierge caresse le mouton du petit St. Jean qui soulève l'animal avec effort, pour le mettre dans les bras du Sauveur assis sur un coussin. On voit, dans le fond de la gauche, St. Joseph occupé à son établi, et, à côté de lui, deux anges dont l'un lui montre le ciel. — Sans marque. — Dans la marge.: *Scherzano i duoi Bambin*; etc. — H. ROBERT. — 20. *Élévation d'un temple que l'on suppose avoir été élevé à Jupiter Sérapis à Pouzzoles, près de Naples*. — Gravé à l'eau-forte par Germain. — Terminé par Liénard. — L. TESTELIN. — *Jeux d'enfants*. — Ils sont groupés deux par deux, et font la culbute le long d'un terrain en pente. Au haut de l'estampe voltigent deux petits génies tenant une banderole déployée. — Sans marque, mais très probablement gravé par L. Ferdinand, d'après une composition de l'artiste. — A.-F. VANDER MEULEN. — 37. *La Chasse au loup dans une forêt*. — A.-F. V. Meulen, jn. et ex. — AF. B. f.
-

FRANÇOIS VIDAL.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte du 17^m^e siècle.

1. *Paysage*. — Il est animé de figures, et orné de ruines au milieu et à gauche. Le fond de la droite offre la mer couverte de vaisseaux. — F. Vidal in. et fe. aq. for. — JCF. (monog.) ter^t.
-

S. VOUET. — 35. *La Madeleine en prières*. — La Sainte est agenouillée à l'entrée d'une grotte et dirigée à droite; sa longue chevelure voile ses épaules; sa main droite repose sur un livre ouvert, placé sur un quartier de rocher, et elle tient à la gauche un crucifix qu'elle contemple avec adoration. — Rogné, gravé par Ant. Garnier d'après une composition du maître.

1-3. — 3 Pièces. — 1. *Frontispice*. — Il offre un génie ailé, debout, dirigé à droite et peignant, entre deux pilastres, les armoiries d'un cardinal. Deux autres petits génies sont à ses pieds. L'un tient un livre entre ses bras, l'autre sculpte un écusson dans un bloc de pierre. — F. Poilly s. (Rien n'indique qu'il est l'inventeur de cette composition.) — 2. Intérieur d'un temple au haut duquel voltige un génie (peut-être celui de l'Hyménée) déposant une couronne sur la tête d'un guerrier cuirassé et casqué, tenant par le bras une femme qu'il présente à des personnages, dont l'un est couronné, et qui s'offrent à lui d'un air suppliant. — 3. *Le Christ*. — Le Sauveur est debout et vu de face, au milieu d'un paysage boisé; il a la tête ceinte d'épines, tient à la main gauche une couronne de fleurs, et fait de la droite une indication vers le ciel. — Dans la marge: *Esto fidelis usque ad mortem et dabo tibi coronam vitæ*.

APPENDICE

AUX CORRECTIONS ET RECTIFICATIONS.

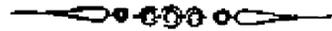
Page 43. ligne 42 au lieu de: Tours, — Toul.
. . . 336. . . . 30 : Rome, — Florence.
. . . 369. . . . 27 (2^e colonne) au lieu de 73., — 75.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

ARTISTES DES ÉCOLES FRANÇAISE ET ANGLAISE

DONT LES ŒUVRES SONT CATALOGUÉS DANS CE VOLUME (*).



A.

AGASSE. 316.	<i>Asselyn (Jean).</i> 118.
ALEXANDRE. 207.	AUBIN. <i>Voyez SAINT-AUBIN.</i>
ALLOM (T.) et STANFIELD (C.) 317.	AUBRY (Etienne). 292.
ALLOU (Adélaïde). 318.	AUDRAN (Karle). 21, 349.
ANDRÉ (D'). 318.	AUDRAN (Claude). 150.

B.

BACLER-DALBE (Louis-Ghislain. Bon de). 307, 333.	BLANC (Honoré). 208.
BALLIN. 318.	BLANCHARD (Jacques). 36.
BAR et CHATELET. 268.	BLANCHET (Thomas). 78.
BARLOW (François). 126.	BLÉRY (Eugène). 323.
BARRAS (Sébastien). 349.	BOGUET (N.-D.). 322.
BARRIÈRE (Dominique). 103.	BONNART (Robert). 157.
BARON (J.). 319.	BOSSE (Abraham). 11, 19, 62, 143, 219.
BATTY. 319.	BOISSEAU (Henri). 316.
BAUDET (Etienne). 153.	BOISSELIER (François). 323.
BÉATRIZET (Nicolas). 38.	BOISSIEU (Jacques de). 270.
BEAUDOIN. 319.	BOUCHER (François). 224.
BEAUGARD-THIL (F.). 320.	BOULOGNE le père (Louis de). 54.
BELLANGE (Jacques). 21.	BOULOGNE (Bon de). 182.
BELLAY. 320.	BOULOGNE le fils (Louis de). 164.
BÉNARD. 321.	BOURDON (Sébastien). 73.
BERAIN (Jean). 69, 82, 85, 128.	BOURGOIS (Constant-Fidèle). 319.
BERGERET (Pierre). 321.	BRÉBIETTE (Pierre). 33.
<i>Berghem (Nicolas).</i> 280.	BRUANDET. 323.
BERTIN (Nicolas). 179.	BRUN. <i>Voyez LE BRUN.</i>
BIDAULD (Pierre-Xavier). 321.	

C.

CALMABAT (P.). 208.	CANOT (Pierre-Charles). 231.
CALLOT (Jacques). 11, 112, 113, 114, 115, 218.	CARON (Antoine). 2.
	CASANOVA (François). 258.

(*) Les maîtres des écoles étrangères sont distingués par des caractères *italiques*.

CAUVET (G.-P.). 324.
 CAZES (Pierre-Jacques). 185.
 CHAILLOU. 289.
 CHAMPAGNE (Philippe de). 46, 351.
 CHAPRON (Nicolas). 35.
 CHARDIN (J.-B^{te}-Siméon). 200.
 CHARLET (Nicolas-Toussaint). 312.
 CHATELAIN (J.-B^{te}). 232.
 CHAUVEAU (François). 64, 94.
 CHAUVEL (François). 350.
 CHEDEL (Quentin-Pierre). 229.
 CHÉRON (Louis). 169.
 CHOFFARD (Philippe). 259.
 CLERMONT. 324.
 COCHIN (Nicolas). 50, 100, 185.

COCHIN le fils (Charles-Nicolas). 240, 361.
 COGNET (Léon). 325.
 COLANDON (D.). 208.
 CORNILLE (Michel-Ange). 151.
 CORNILLE (J.-B^{te}). 158.
 COYPEL (Noël). 128.
 COYPEL (Noël-Nicolas). 166, 195.
 COYPEL (Antoine). 170.
 COYPEL (Charles). 196.
 COUCHÉ (Jean) et BORNET (Claude). 325.
 COUDER (Charles-Auguste). 325.
 COURTOIS (Jacques). 108.
 COURTOIS (Guillaume). 127.
 CROZIER (J.-P.). 104.

D.

DASSONVILLE (Jacques). 101.
 DAUBIGNI (J.). 325.
 DAVID (Louis). 299.
 DELORME (Claude-François). 314.
 DEMARNE (Jean-Louis). 290.
 DENON (Dominique-Vivant). 298.
 DESSEYNES (A.) et RENOUX. 326, 347.
 DESHAYS (J.-B^{te}). 257.
 DESPREZ (Louis-Jean). 284.
 DETROY. *Voyez TROY.*
 DIEU (Antoine). 174.
 DOFIN ou DAUPHIN (Charles). 209.
 DORIGNY (Michel). 78.
 DROLLING (Michel-Martin). 314.

DROUAI (J.-Germain). 308.
 DUBOIS (B.). 209.
 DUCLAUX (Antoine). 314.
 DUFLOS (Pierre). 326.
 DUGHET, dit GASPRE-POUSSIN (Gaspard). 70.
Dujardin (Karel). 275, 277.
 DULIN (Pierre). 135, 241.
 DUMONT LE ROMAIN (Jean). 202.
Dunker (Balthasar-Antoine). 303.
 DUNOY (Alexandre-Hyacinthe). 303.
 DUPLESSI-BERTAUX (Jean). 300.
 DURAND (P.-L.). 327.

E.

ECHARD (Charles). 306.
 EISEN (Charles). 231, 234.

ERRARD (Charles). 49.
 ENGELMANN (Godefroi). 327.

F.

FAITHORNE (William). 104.
 FALCONET (P.). 327.
 FANCHE (Nicolas). 328.
 FARGELL (H.-J.) 329.
 FARINGTON (Joseph). 329.
 FÈVRE. *Voyez LE FÈVRE.*
 FLAMEN (Albert). 104, 219.
 FOCUS (Georges). 151.
 FOUCHÉ (Nicolas). 329.

Fouquières (Jacques). 278.
 FRAGONARD père (Honoré). 262.
 FRAGONARD le fils. 290, 361.
 FRANCISQUE. *Voyez MILLET.*
 FRANÇOIS ou FRANÇOYS (Simon). (*) 219.
 FRANÇOIS (Jean-Charles). 247.
 FRÉMIN (Réné). 181.
 FRIQUET. 209.

(*) François, dont M. Robert-Dumesnil fixe la naissance en l'année 1606, fut non seulement un peintre de mérite, mais encore un excellent graveur à l'eau-forte. On possède de lui deux pièces que nous n'avons ni l'une ni l'autre.

G.

- GAMBAIS. (Alexandre de Niert, marquis de). 232.
 GAULTIER (Léonard). 351.
 GAY (J. J.). 330.
 GELLÉE. *Voyez LE LORRAIN.*
 GÉRARD (Marguerite). 306.
 GÉRARD (François). 311.
 GÉRICAULT (Louis-Théodore). 314.
 GERMAIN. 330.
 GILLOT (Claude). 182.
 GIRARDON (François). 129.
 GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis). 308.
 GAUDRAN et MATHIEU. 210.
 GOIS. 331.
 Goltzius (Henri). 95.
 GOUPY (Joseph). 257.
 GOYRAND (Claude). 131.
 GRAVELOT (Hubert-François). 201, 287, 339.
 GREUZE (J. B^{te}). 250.
 GRIMELIN. 194.
 GRIMOU ou GRIMOUD (Alexis). 211.
 GROBON (Michel). 311.
 GUÉRIN (Gilles). 211.
 GUÉRIN (Pierre). 312.

H.

- HALLÉ (Noël). 235.
 HEIMLICH (J.-Daniel). 331.
 HENNEQUIN (P.-A.). 308.
 HÉRAULT (Charles). 211.
 HERSENT (Louis). 312.
 HOARE (Richard). 331.
 HOGARTH (William). 199.
 HOUSSE (Réné-Antoine). 157.
 HOUEL (Jean-Pierre). 332.
 HUET (J.-B^{te}). 292.
 HURET (Grégoire). 56.
 HUTIN (Charles). 242.

I.

- ISABRY père (J.-B^{te}). 333.

J.

- JBAURAT (Etienne). 156.
 JOLIMONT (T. de) et ARNOUT (J.-B^{te}). 333.
 JOUVENET (Jean). 156.
 JULIEN (S.) 334.

L.

- LABARTHE (D. de). 334.
 LA BOISSIÈRE (Simon de). 138.
 LACROIX. 335.
 LA FAGE (Raimond). 165.
 LAFITTE (Louis). 300.
 LAFOSSE (Charles de). 149.
 LAGRENÉE (J.-François-Louis de). 254.
 LA HYRE (Laurent de). 49.
 LA JOUE (J. de). 212.
 Lallemand (Georges). 79.
 LALLEMAND (J.-B^{te}). 233.
 LALONDE. 335.
 LAMONCE (de). 213.
 LANCRET (Nicolas.) 194.
 Lanfranc (Jean). 322.
 LANTARA (Simon-Mathurin). 205.
 LARGILLIÈRE (Nicolas). 166, 351.
 LA RUE (Louis-Félix de). 193, 196, 301.
 LASNE (Michel). 28.
 LAULNE (Étienne de). 2.
 LAURENT. 213.
 LAVREINCE (N). 336.
 LEBARBIER l'aîné (Jacques-François). 287, 305.
 LEBAS (Jacques-Philippe). 230.
 LEBEL (Antoine). 336.
 LE BRUN (Charles). 67, 85, 95, 143, 350.
 LEBRUN (Louise-Elisabeth VIGÉE). 302.
 LE CLERC (Sébastien). 65, 139, 335.
 LECOMTE (Marguerite). 249.

LE FÈVRE. 329.
 LÉGARÉ (Gédéon). 213.
 LE LORRAIN (Claude Gellée, dit). 40.
 LE LORRAIN (Louis-Joseph). 244.
 LE MOINE. 69.
 LEMOINE (François). 192.
 LEMOT (François-Frédéric). 312.
 LE MOYNE. 339.
 LEMUD (A. de). 336.
 LENAIN. 214.
 LEPAUTRE (Jean). 79, 361.
 LEPAUTRE (Antoine). 150.
 LEPRINCE (J.-B^{te}). 266.

LE ROY (Henri). 4.
 LE SUEUR (Eustache). 67, 92, 142, 354.
 LESUEUR (Louis). 337.
 LETELLIER (H.). 337.
 LEU (Thomas de). 39.
 LICHERIE (Louis). 352.
 LIOTARD (Jean-Etienne). 221.
 LOIR (Nicolas). 124.
 LOUTHERBOURG (Jacques-Philippe). 284.
 LOYS (E.) 214.

M.

MANGLARD (Adrien). 198.
 MARIETTE (Jean). 165.
 MARILLIER (Clément Pierre). 287, 339.
 MAROT (Jean). 113, 129.
 MAROT (François). 337.
 MASSON (Antoine). 138.
 MAUPERCHÉ (Henri). 48.
 MEISSONNIER (Juste-Aurèle). 197.
 MELLAN (Claude). 42.
 MÉNAGEOT (François-Guillaume). 291.
 MERCIER. (P.). 338.
 MÉRIGOT (J.). 338.
 METTAY. 338.
 MEUNIER (Louis). 111.
 MICHALLON (Achille). 346.
 MIGNARD (Nicolas). 54.
 MIGNARD (Pierre). 58, 352.

MILLET, dit FRANCISQUE (Jean-François). 153.
 MOITTE (Jean-Guillaume). 299.
 MOITTE (François-Auguste). 299.
 MOILLON (Nicolas). 352.
 MOINE, Voyez LE MOINE.
 MONNET (C.). 339.
 MONNOYER (J.-B^{te}). 136.
 MONTAGNE, ou DE PLATE-MONTAGNE (Nicolas). 215.
 MONTMOLLIN (de). 215.
 MOREAU l'aîné (Louis). 287.
 MOREAU le jeune (Jean-Michel). 288.
 MORIN (Jean). 216.
 MOYNE, Voyez LE MOYNE.
 MUNN (P. S.), GIRTIN (T.), et DAYES. (E.) 339.

N.

NATOIRE (Charles). 203.
 NATTIER (Jean-Marc). 191.

NIERT (de). Voyez GANBAIS.
 NORBLIN (Jean-Pierre). 296.

O.

OPPENORT (Gilles-Marie). 20, 181.
 OUDRY (J.-B^{te}). 191.

OZANNE, frères (Nicolas et Pierre) 255.

P.

PAILLET (A. T.). 217.
 Parigi (Jules). 15, 16.
 PARIS (P.-A.). 289, 340.
 PAROY (le comte de). 340.
 PARROCEL (Joseph). 159.
 PARROCEL (Pierre). 177.

PARROCEL (Charles). 193.
 Passari (Bernardin). 39.
 PEAK (James). 288.
 PELLETIER (L.) 341.
 PERCIER (Charles) et FONTAINE (Louis). 340.

- PERELLE le père (Gabriel). 84, 116, 132.
 PERELLE (Nicolas). 120.
 PÉRIGNON (Nicolas). 344.
 PERRIER (François). 8.
 PERNET. 344.
 PICART (Bernard). 174.
 PIERRE (J.-B^{te}-Marie). 34, 244.
 PILLEMENT (Jean). 256.
 PILLEMENT (Victor). 310.
 PINSON (Nicolas). 149.
Pippi (Giulio), dit Jules-Romain. 136, 305.
 PONCET (Marie). 341.
 POUSSIN (Nicolas). 22, 239, 274, 353.
 PROU (Jacques). 148.
 PRUD'HON (Pierre-Paul). 304.
 PUGET (Pierre). 123.

Q.

- QUESNEL (François). 38.

R.

- RABEL (Jean). 353.
 RAFFET (Denis). 342.
 RAOUX (Jean). 187.
 RÉGNAULT (J.-B^{te}). 302.
 REGNE (J.-E.) 342.
Rembrandt van Ryn (Paul). 254.
 RÉMOND (Jean-Charles). 315.
 RENAUDIN (Th.). 218.
Reni (Guido). 302.
 RESTOUT (Jean). 195.
 RESTOUT (Jean-Bernard). 342.
 REYNOLDS (Josué). 249.
 RICHARD. *Voyez SAINT-NON.*
 RIGAUD (Hyacinthe). 169.
 RIGAUD (Jean). 205.
 RIVALZ (Antoine). 179.
 ROBERT (Nicolas). 60.
 ROBERT (Hubert). 263.
 ROËTTIERS (François). 222.
 ROMANEL. 358.
 ROUSSEAU (Jacques). 130.
 RUCHOLLE (Pierre). 217.
Ruysdaël (Jacques). 273, 274, 275, 276, 281.

S.

- SABLET (J.). 343.
 SAINT-AUBIN (Gabriel de). 249.
 SAINT-NON (Richard, abbé de). 260.
 SANTEBRE (J.-B^{te}). 163.
 SARAZIN (François). 343.
 SCHEFFER (Henri). 343.
 SCHLY (J. V.). 344.
 SCHENAU (Jean-Eléazar). 344.
 SEVIN (Pierre-Paul). 218, 362.
 SILVESTRE (Israël). 17, 48, 88, 110, 363.
 SILVESTRE (François). 115, 143, 192.
 SILVESTRE (Louis). 185.
 SIMONNEAU (Louis). 168.
 SMITH frères (Georges et Jean). 261.
 SONDBY. 344.
 SOUFFLOT (Jacques-Germain). 236.
 STELLA (Jacques). 29.
 STELLA sœurs (Claudine et Antoinette BOUZONNET). 136.
 STEPHANOFF. 345.
 SUBLEYRAS (Pierre). 201.
 SUEUR. *Voyez LE SUBUR.*
Swanevelt (Herman). 131, 176.
 SWEBACH (Jacques-Louis). 300.

T.

- TARAVAL (Hugues). 345.
 Teniers (David). 280.
 Testa (Pierre). 101.
 TESTELIN (Louis). 73.
 THIMOTHÉE (?). 219.
 TRÉMOLLIÈRE (Pierre-Charles). 223.
 TROY (J.-B^{te}-François de). 186.

